Archives diocésaines de Quimper et Léon

62e Année. *Vendredi 3 Janvier 1947* N° 1

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Directeur responsable : Son Excellence Mgr l'Evêque de Quimper et Léon.
Rédacteurs : Secrétaires de l'Evêché.
Administration : 7, rue des Gentilshommes, Quimper.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France, 150 francs — Le numéro, 3 fr.
Changement d'adresse, 10 fr. — Correspondance, 3 fr.

Offices de la semaine (Janvier)

5. Saint Nom de Jésus.
6. Epiphanie.
7. De l'Octave.
8. De l'Octave.
9. De l'Octave.
10. De l'Octave.
11. De l'Octave.
12. La Sainte Famille.

Adoration perpétuelle pendant la semaine

Providence, Quimper ..... 8-14 | Saint-Michel, Brest 15-21

Sommaire :

I. Partie officielle. — *Communications de l'Evêché :* Décret Sacrosanctum ; Comptes de fin d'année ; Ordinations de Noël ; Nominations ; Décès ; Souscriptions pour le monument à Mgr Dupare.

II. Partie non officielle, — *Chronique du diocèse :* Offices paroissiaux ; Vœux ; Intention recommandée ; Avis de services ; L'Œuvre des Campagnes et le Clergé; Le Conquet : La Mission ; Ploumoguer : L'Adoration ; Mademoiselle de Boisanger.

PARTIE OFFICIELLE

Communications de l'Evêché

I. Décret Sacrosanctum. — Nous rappelons à MM. les Curés et Recteurs que pour la prompte expédition des affaires de mariage, il est expressément recommandé :

1° D'écrire *toujours* sur l'enveloppe la mention : *Dossier de mariage ;*

2° D'épingler toutes les pièces du dossier ;

3° De joindre les timbres voulus pour la réponse..

II. Comptes de fin d'année. — Les cotisations diocésaines dues par chaque prêtre sont de 250 francs. Cette somme doit être versée à MM. les Curés-Doyens qui les portent sur les feuilles des comptes avec le nom des cotisants.

III Ordinations de Noël. — Le dimanche 22 Décembre, en la chapelle du Grand Séminaire, Son Excellence Monseigneur Cogneau a conféré le sacerdoce à MM. Henri

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Colin, de Landunvez ; Jean-Louis Moal, de Plouzévédé ; Jean-Louis Le Vern, de Plounéventer ; Auguste Téphany, de Camaret ; Paul Gélébart, de Lambézellec ; François Guéguen, de Sizun ; Joseph Jaïn, de Plogonnec ; Louis Le Pape, de Pouldergat ; Jean Mailloux, de Lambézellec ; Jean Prémel, de Plounéour-Ménez (1).

et le diaconat à 5 sous-diacres.

La veille, à la Cathédrale, Son Excellence avait conféré le sous-diaconat à MM. Alain Cueff, de Saint-Pol-de-Léon ; Jean Drévillon, de Crozon ; Jacques Ducamp, de Saint-Pierre-Quilbignon ; Jean-Paul Roué, de Tréflez ; René Le Corre, de Pouldreuzic ; Pierre Le Merdy, de Tréboul ; François Yvinec, de La Martyre ; Dom Gruiec et Dom Salaün, bénédictins de Kerbénéat ;

et le diaconat à 39 sous-diacres.

IV. Nominations. — Par décision de Monseigneur le Vicaire Capitulaire, ont été nommés :

Professeur à l'Institution N.-D. du Créisker (Saint-Pol-de-Léon), M. André Le Moal, vicaire à Plougonvelin ;

Vicaire à Plougonvelin, M. Jean-Louis Le Vern, jeune prêtre de Plounéventer.

V. Décès. — Nous recommandons aux prières du clergé et des fidèles, le Rme Père Dom Bernard Pape, abbé de La Meilleraye, décédé le 26 Décembre ;

Et M. Christophe Bernard, ancien recteur de Cast, décédé le 25 Décembre, à l'âge de 74 ans.

Son Excellence Monseigneur Cogneau a assisté aux obsèques du Rme Père Dom Bernard, le 28 Décembre.

VI Souscriptions pour le monument à Monseigneur Duparc — Clergé et paroisse de Roscoff, 5.000 ; M. Floc'h, vicaire au Faou, 200 ; Quelques paroissiens du Faou, 1.750 ; La paroisse du Conquet, 1.135 ; Le Recteur et la paroisse de Saint-Nic, 4.500 ; M. de Liscoët, Pleyber-Christ, 500 ; Les Marianistes de Kerriou (Gouézec), 500 ; Un groupe de marins-pêcheurs, 600 ; Le clergé et la paroisse d'Huelgoat, 1.200 ; Anonyme, Brest-Recouvrance, 100 ; Paroisse de Saint-Goazec, 1.000 ; M. l'Aumônier de la Maison de Retraite des Filles du Saint-Esprit, Keranna (Sainte-Anne-d'Auray), 500.

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Evêché : c/c 3480, Nantes. — *Semaine Religieuse : c/c* 9381, Nantes.

QUIMPER. — Cathédrale de Saint-Corentin. — *Vigile de l'Epiphanie, fête du Saint Nom de Jésus (5 Janvier) :* à 9 heures, messe des hommes. A 14 h. 30, vêpres et bénédiction.

Mardi : à 8 h., à la chapelle, messe des Ligueuses. A 14 h. 30, réunion des dizainières à la sacristie.

Mercredi : confession des filles du catéchisme.

Vendredi : confession des enfants qui n'ont pas encore communié.

— Eglise de Saint-Mathieu. — *Vigile de l'Epiphanie, fête du Saint Nom de Jésus (5 Janvier) :* messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30. A 14 h., vêpres, procession du Rosaire et bénédiction.

Samedi : à 10 h., service anniversaire de Mme Delamaire, 2, quai de l'Odet.

Vœux. — A ses amis et à ses lecteurs, la *Semaine Religieuse* en ces fêtes de Noël et à la veille de la nouvelle année offre ses vœux de Bonne et Sainte Année avec la paix apportée par l'Enfant Jésus aux hommes de bonne volonté : à la France la protection et l'aide de Dieu avec une paix juste et stable, l'union des cœurs dans la concorde.

Intention recommandée. — La Mission de l'Ile-Tudy, qui aura lieu du 9 au 26 Janvier.

Avis de services. — Le service anniversaire pour M. l'abbé Auguste Batany, ancien chapelain de N.-D. de La Salette (décédé à Morlaix, le 11 Janvier 1946), sera chanté à Châteaulin, à la chapelle du Pensionnat Saint-Louis, le jeudi 16 Janvier 1947.

— Un service anniversaire pour M. le chanoine Kerjean, ancien curé-doyen de Pont-l'Abbé, sera chanté à Pont-l'Abbé, le 14 Janvier, à 10 heures ; à Lambézellec, le 15 Janvier, à 10 heures.

— Le service anniversaire de M. Nicolas Prigent aura lieu le mercredi 8 Janvier, à 11 heures, à Lampaul-Ploudalmézeau.

L'Œuvre des Campagnes et le Clergé. — L'Œuvre des Campagnes, fondée en 1854 pour venir moralement et matériellement en aide au Clergé rural dans son ministère et, par ce moyen, contribuer à la rechristianisation des Campagnes françaises, s'adresse donc en premier lieu aux Prêtres de Campagne, mais également à ceux des Villes à qui elle demande leur généreux concours pour l'aider à secourir leurs confrères ruraux éprouvés et délaissés.

Ce que l'Œuvre des Campagnes offre aux Prêtres : 1° Les prières et mérites des membres de son Archiconfrérie ; — 2° Ses Revues, Bulletin de l'Œuvre des Campagnes ; — 3° Ses bibliothèques sacerdotales et paroissiales ; — 4° Son concours pour les Catéchismes et le Chant Grégorien ; — 5° Son concours pour Missions de campagne, Œuvres et mouvements missionnaires ruraux ; — 6° Ses subventions pour Ecoles libres et Patronages; — 7° Ses subventions occasionnelles pour retraites et récollections sacerdotales ; — 8° Des honoraires de Messe ; — 9° Sa tribune charitable ; — 10° Des linges sacrés et des ornements liturgiques ou la réparation de ceux-ci ; — 11° Dans certains cas, des secours particuliers ou personnels.

Ce que l'Œuvre des Campagnes demande aux prêtres : 1° De *prier* et faire *prier* pour le succès de l'Œuvre et sa diffusion ; — 2° *De faire connaître et lire ses revues* et leur recruter des abonnés ou adhérents ; — 3° *De lui faire de la propagande :* en exposant son affiche (signée Maurice Denis) dans leurs églises, salles de fêtes, écoles, patronages ; en distribuant largement son *dépliant ;* en mettant ses *timbres* en vente ; — 4° *De lui recruter* dans chaque paroisse des zélateurs ou zélatrices qui recueilleront les cotisations ; — 5° De donner annuellement un service de charité suivi d'une quête pour les besoins de l'Œuvre.

Cotisation : 50 francs.

Les revues, affiches, dépliants, timbres, sont en vente, 2, rue de la Planche, au Centre de l'Œuvre (Lit. 25-83. Ch. P. Paris 1185-45). — S'y adresser pour tous renseignements complémentaires.

Le Directeur diocésain : Chan. Perrot.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

LE CONQUET. — **La Mission** (10-24 *Novembre*). — Depuis 1933 — treize ans — les événements, et quels événements ! la guerre, l'occupation, les dégâts, vraies plaies vivantes causées par les violents bombardements d'Août-Septembre 1944 à l'église paroissiale qui ne fut mise « hors d'eau » (jamais expression ne fut mieux méritée !) qu'au printemps dernier, avaient empêché et retardé l'organisation d'une mission. Le besoin s'en faisait pourtant de plus en plus sentir. Enfin, grâce à d'opiniâtres démarches, M. le Recteur réussit à trouver des prédicateurs appartenant tous au clergé du diocèse.

En deux équipes, sous l'impulsion de leurs directeurs, disons mieux de deux « animateurs » : M. l'abbé Branellec, curé-doyen de Plouescat, et M. l'abbé Lespagnol, recteur de Guissény, les missionnaires, jeunes, ardents, se succédèrent du 10 au 24 Novembre dernier. Ce furent, pour la première semaine : MM. Croguennec, recteur de Tréglonou ; Orvoën, vicaire à Pleyben ; Pennanéac'h, vicaire à Ploudaniel (faisant office de chantre), et Calvez, vicaire à Saint-Michel de Brest. En deuxième semaine, MM. Balcon, recteur de Beuzec-Conq (faisant office de chantre) ; Cariou, vicaire à Douarnenez ; Loaëc, vicaire à Audierne, et Auffret, vicaire à Milizac.

Travaillant en « équipes », ils réalisèrent une si parfaite unité qu'aucun arrêt ne vint ralentir l'élan surnaturel qui souleva, pendant quinze jours, la paroisse entière.

Le Père des Missions bretonnes, le Vénérable Michel Le Nobletz, n'était-il pas là, lui aussi, présent dans cette église, dans cette posture agenouillée qui a fait de son image de pierre un perpétuel orant continuant à travers les siècles cette Mission apostolique qui, sa vie durant, usa ses forces, jour après jour, au service des âmes ?

A tout seigneur, tout honneur... Ce furent, en effet, « les enfants », Nos Seigneurs, « les petits » qui eurent les premiers l'honneur d'entendre la parole de Dieu que leur apporte, si admirablement adaptée à leur âge, M. l'abbé Lannuzel, vicaire à Recouvrance.

En deux « bordées », les grandes personnes leur succédèrent. L'auditoire, souvent un peu clairsemé à la messe du matin, devenait déjà plus nombreux au sermon de onze heures. Comment ne pas rappeler les entretiens à cette heure-là de M. l'abbé Branellec qui, sur un ton simple, direct, éclairait les âmes en y infusant une doctrine vivante, profonde et surnaturelle ?

A deux heures, les « tableaux », héritiers un peu rajeunis des vieux « Taoelennou » de Dom Michel, intruisent en amusant... Les femmes ont « attrapé » aujourd'hui, demain ce sera le tour des hommes ! et chaçun écoute avec un malin plaisir la description des défauts que l'on reconnaît facilement à son voisin ou à sa voisine.

Les « tableaux » de M. l'abbé Lespagnol attirèrent la deuxième semaine un nombreux auditoire déjà « accroché » par les échos de la première semaine dont s'était chargé M. l'abbé Croguennec. N'y avait-il pas des paroissiens qui, au mépris de toutes les traditions (les membres d'une même famille se partagent généralement en deux groupes) voulaient absolument assister encore aux « tableaux » de la seconde semaine ?

Le sermon de quatre heures et demie regroupait les fidèles

et la journée se terminait par les magnifiques cérémonies du soir. Quelle foule ! L'église dans sa parure des grandes fêtes était pleine à craquer et une quantité de sièges hétéroclites prêtaient une assistance bénévole aux chaises de l'église, quand même insuffisante, car comment dénombrer les personnes qui se pressaient debout jusque sous le porche et que n'arrêtaient ni pluies diluviennes, ni ouragan, ni pannes d'électricité ?

Emouvantes cérémonies de réparation avec procession du Saint-Sacrement ; fêtes en l'honneur du Sacerdoce, où pour mieux faire comprendre la Liturgie, les garçons de l'école Dom Michel, vêtus en petits moines bruns ou blancs, portent avec un recueillement édifiant les objets du culte (chasuble, missel, calice, ostensoir), dans une solennelle procession. Fête de l'Eucharistie, du Sacrement d'Amour. Fête de Notre-Dame... Fête des Couronnes que les petits enfants lui offrent dans un geste gracieux après une procession ennuagée de la blanche mousseline des Communiantes... Le *Salve Regina* s'élève. L'église, tout d'un coup, devient obscure... une panne d'électricité ? Non... La statue de la Vierge (qui avec celle de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus a présidé aux exercices de la seconde semaine) s'illumine, son doux visage semble sourire sous une couronne de lumière. Dans ce vaisseau sombre, aux blancs filets de pêche qui tombent de la voûte en molles draperies constellées d'étoiles bleues et argent, la vision est vraiment féérique. Sommes-nous déjà au ciel ? Allons... nous sommes encore sur terre et, après la bénédiction du Saint-Sacrement, nous entendrons le « mot de la fin » de M. l'abbé Lespagnol, qui s'en prend avec esprit et ardeur à ces « slogans » qui s'acharnent à saper dans des cerveaux mal informés le respect dû aux prêtres, représentants du Christ sur la terre, au mépris de la vérité.

La deuxième semaine de Mission s'achève, comme la première, par une communion générale (1.050 grandes personnes ont communié et 274 enfants) où les âmes pacifiées, revigorées, entraînées par la parole ardente du prédicateur, se sentent prêtes à affronter généreusement les luttes à venir.

Enfin, le dimanche 24 Novembre, une grande cérémonie de clôture groupe une dernière fois la foule des fidèles pour remercier Dieu de toutes les grâces reçues pendant ces deux semaines. Une violente tempête retint, hélas ! à l'intérieur de l'église la procession qui devait se rendre à la Croix de la pointe Sainte-Barbe où, dit la tradition, « s'amassaient parfois autour de Dom Michel plus de huit cents personnes » chantant les cantiques que leur avait appris le vieux Missionnaire, leur père dans la Foi. Du haut du ciel, il peut être content. Nul doute que pendant cette Mission son cœur ne se soit penché avec une particulière sollicitude sur les Missionnaires semant, à plein zèle, le bon grain dans cette population du Conquet qui lui coûta tant de labeurs et tant d'épreuves ! Dieu veuille que la semence si généreusement répandue s'épanouisse, par sa grâce, en une abondante moisson.

PLOUMOGUER — **L'Adoration** (1er-8 *Décembre*). — L'adoration s'est terminée par la bénédiction d'un *Christ* destiné à un calvaire — Kroas-ar-Fosenn — décapité par les troupes d'occupation. En quelques mots bien sentis, partant d'un cœur

Archives diocésaines de Quimper et Léon

vibrant d'amour pour Dieu et pour les âmes, le recteur a présenté à ses ouailles l'Etendard du Christ comme le préservatif et le remède souverain aux trois fléaux — guerre, peste, famine — qui frappent l'humanité, dont nous avons souffert, dont nous sommes encore menacés. Pour écarter ou guérir ces maux, il suffirait de comprendre les leçons de la Croix. — Pendant 8 jours, trois missionnaires S. J., les PP. Le Jollec, Le Carre et Vigouroux, avaient montré du doigt le Christ Jésus, caché sous les espèces eucharistiques, comme l'Agneau qui efface les péchés du monde, comme le Lion qui a triomphé des puissances infernales, qui fait triompher les fidèles des trois concupiscences, cause première de nos calamités, grand obstacle au règne de la justice et de la paix. Ils avaient élevé la voix pour préparer au Christ le chemin des cœurs. Ils n'ont pas prêché dans le désert. Sur une population de 1.300, près d'un millier a pris part aux exercices : on ne cite pas un seul indigène qui se soit abstenu. Il fallait cependant braver non seulement les intempéries ordinaires de la saison, mais encore les rigueurs de la tempête la plus violente qui, de mémoire d'homme, ait sévi sur nos côtes. — Daigne le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation dédommager ceux qui ont souffert du cyclone ! Qu'Il daigne surtout garder dans le cœur de tous les paroissiens la parole de leur patron saint Pierre à Jésus, alors que beaucoup de disciples se retiraient : « Seigneur, à qui irions-nous ? Vous avez les paroles de la vie éternelle ! »

L. J. C.

Mademoiselle de Boisanger. — Mlle de Boisanger est décédée à Kerdaoulas, le 18 Novembre 1946. Tous ceux qui l'ont connue s'accordent à reconnaître, en elle, une âme d'élite, dont l'unique préoccupation était le bien à faire, et qui répandait, à pleines mains, autour d'elle, les trésors de son cœur d'apôtre ; elle était guidée, en cela, par ses traditions de famille, et les exemples d'une admirable mère. Sa vie n'a été qu'un long dévouement. Présidente de l'Action Catholique dans sa paroisse, elle en a réalisé pleinement le programme : rayonner le Christ.

A l'heure douloureuse du renvoi des Congrégations, munie de son brevet d'institutrice, titre auquel elle tenait beaucoup, elle ouvrit, à Kerdaoulas même, une école gratuite, où, aussitôt, affluèrent les enfants, et où l'enseignement du breton se mêlait à celui du français, comme se mêlaient, dans les cœurs de ses élèves, l'amour de la petite patrie à celui de la grande. Elle leur faisait connaître les gloires et les beautés de notre sol, tout en développant, en elles, le sentiment national, et le désir de coopérer efficacement au redressement de la France. L'un de ses neveux disait que « sous une fragile enveloppe, elle possédait une âme de chevalier », et le mot est vrai : généreuse à l'excès, elle eût donné son sang pour secourir son prochain.

Rien ne l'arrêtait, rien ne la rebutait : ni la lassitude qui, parfois, s'emparait d'elle, au cours de son rôle d'enseignante ; ni les privations qu'elle s'imposait pour procurer aux pauvres et aux malades quelques douceurs ; ni la rigueur du temps, quand il s'agissait de l'assistance à la messe quotidienne ; elle y fut fidèle jusqu'à son dernier jour.

L'âge et la fatigue venant, elle dut, au bout de vingt-cinq ans, ralentir un peu son zèle et espacer ses classes ; mais jusqu'au

bout, elle a tenu à réunir, une fois par semaine, ses anciennes élèves ; « skol ar yaou » était un de ses grandes joies ; là, elle continuait à inculquer à ses enfants, l'amour du devoir, à en faire des chrétiennes... et des chrétiens à l'âme bien trempée, car les garçons avaient, eux aussi, leur classe, et elle aimait à s'intituler la « mamm-goz » de toute cette jeune génération.

Tous lui gardent un souvenir reconnaissant ; quant à elle, elle était touchée jusqu'aux larmes, de leurs marques d'affection ; elle les attend tous là-Haut, j'en ai le ferme espoir, et ce sera, pour toujours : Skol ar yaou er Baradoz ! M. K.

BIBLIOGRAPHIE

Librairie P. TÉQUI, 82, rue Bonaparte, Paris.

Abbé GRIMAUD : LA VIE SPIRITUELLE DU PRÊTRE SÉCULIER. In-8° couronne. Prix : 132 francs.

Ouvrage dont le retentissement sera grand parce qu'il est nouveau, révélateur et passionnant à lire.

Les prêtres, tellement surmenés aujourd'hui, à cause de leur nombre insuffisant, ne se doutent pas assez des trésors qu'ils portent entre leurs mains. Sans distraire beaucoup de minutes à leurs absorbantes occupations, rien qu'en faisant ce qu'ils sont obligés de faire, ils peuvent devenir de très grands spirituels, facilement, rapidement, agréablement. C'est ce que l'auteur a voulu leur montrer, dans son style, à lui, imagé et prenant.

Trois parties dans *La Vie Spirituelle :* Ses moyens de vivre — Ses grands principes — Ses belles vertus.

Livre attirant et insinuant qui sera bientôt entre toutes les mains sacerdotales.

C. RUTTEN, O. P., sénateur de Belgique : MANUEL D'ETUDES ET D'ACTION SOCIALE à l'usage du jeune clergé. Tome I. *Aux Editions du Cerf, 29, boul. de Latour-Maubourg, Paris* (7e). — Prix : 300 francs.

On connaît la carrière religieuse du Père Ruten. Dès ses plus jeunes années sacerdotales, préoccupé de rétablir le contact entre l'Eglise et les classes laborieuses, il s'est consacré à l'étude et à la solution concrète des questions sociales. Il a poursuivi cette action comme jeune aumônier des cercles ouvriers, comme conseiller, puis comme directeur du Secrétariat général des Œuvres sociales, chrétiennes et ouvrières, enfin comme sénateur de Belgique.

C'est le fruit de 50 ans de travail et d'expérience qu'il livre aujourd'hui en ce *Manuel d'Etude et d'Action sociales*, d'abord au jeune clergé à qui ce livre est premièrement destiné, mais aussi à tous ceux, prêtres et laïcs, que préoccupent les problèmes sociaux.

Ce premier volume donne d'abord une brève somme de la doctrine de l'Eglise dans le domaine de l'économie sociale, de la philosophie du travail, de la morale professionnelle, de l'évolution du droit, de la législation sociale, et un exposé du socialisme, du communisme, des principes des régimes totalitaires et des régimes démocratiques, enfin l'état des problèmes de l'organisation internationale et de la paix.

Un second volume examinera les différentes activités sociales et les œuvres diverses par où l'apostolat s'inspire de cette doctrine, rejoint la réalité mouvante.

Ce livre sera un instrument de travail indispensable des séminaristes et le compagnon quotidien du prêtre ou du laïc engagés dans l'action sociale chrétienne.

***Vient de paraître :* MARCEL CALLO (1921-1945), Jociste de Saint-Aubin de Rennes, mort au bagne de Mauthausen, par le R. P. Jégo, Eudiste. — Librairie Riou-Reuzé, 13, rue de la Monnaie, Rennes. C.C. 51-60 Rennes.**

« *EAUX-VIVES* » est la revue « jeune » des catholiques cultivés. Abonnement 6 mois : 115 francs ; 1 an : 225 francs.

Au sommaire de Novembre : « Marie-Noël », par Maurice-Pierre Boyé ; « Une petite bourgeoise de campagne, naguère », par Claude Franchet, prix du Renouveau français 1946 ; « Rayons et Ombres », par le R. P. Jude Verstaen ; « Dix minutes avec Mme Peyroles », par Pierre Ascain ; « Petite histoire du mobilier », par Alice Gaultier ; « Mariage et sainteté », par Charles Baussan ; « Internationales catholiques », par Anne Prillot, etc, etc...

Demandez un spécimen gratuit à *Eaux-Vives*, 56, rue de Rennes, Paris (6e).

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Imprimerie Cornouaillaise
7, rue des Gentilshommes, Quimper

GRAND CHOIX DE CALENDRIERS
Blocs éphémérides
et Papeteries de Correspondance

Fournitures pour machines à écrire

MAISONS DE CONFIANCE

ART FLORAL
MAROTTE - NÉDÉLEC
Horticulteur — Pépiniériste
41, rue de Kerfeunteun - Tél. 33
Magasin de Fleurs et Grajnes, 8, r du Parc

TISSUS POUR DAMES
Lainages - Soieries - Blanc
Linge de Table et de Toilette
H. ROLLAND-LEQUER
3, Place Terre-au-Duc Tél. 2.91

NÉO-SPORT
Tout pour la pratique de tous les Sports
Charles GOURDIN
Quimper - Tél. 8.71 Brest

VITRAUX
Le Bihan - Saluden
19, rue Saint-Mathieu — QUIMPER

BRODERIE - MERCERIE
H. RODALLEC
13, Rue Kéréon Tél. 4.15

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE
Ets René LE ROUX
58, Rue Kéréon (Place Médard)
Téléphone 1.23

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, Rue Kéréon, 16
Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

Littérature Religieuse
Romans - Papeterie
Jean GUIVARCH Fils
Librairie Saint-Corentin, Quimper
Toutes fournitures classiques

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
Agences : Brest, Quimper
Bureaux : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

Le Gérant : D. Plouzennec. — Quimper, Impr. Cornouaillaise. Tirage : 2.675
N° 15. — Dépôt légal : Janvier 1947.

62e Année. *Vendredi 10 Janvier 1947* N° 2

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Directeur responsable : Son Excellence Mgr l'Evêque de Quimper et Léon.
Rédacteurs : Secrétaires de l'Evêché.
Administration : 7, rue des Gentilshommes, Quimper.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France, 150 francs — Le numéro, 3 fr.
Changement d'adresse, 10 fr. — Correspondance, 3 fr.

Offices de la semaine (Janvier)

12. Fête de la Sainte Famille.
13. Octave de l'Epiphanie.
14. S. Hilaire, D.
15. S. Paul, Ermite.
16. S. Marcel, P.
17. N.-D. de Pontmain.
18. La chaire de S. Pierre à Rome.
19. 2e dim. après l'Epiphanie.

Adoration perpétuelle pendant la semaine

15-21. Saint-Michel, Brest.
22-23. Saint-Urbain.
24-28. Camaret.

Sommaire :

I. Partie officielle. — *Communications de l'Evêché :* Recettes diocésaines ; Récollections sacerdotales ; Décès ; Souscriptions pour le monument à Mgr Duparc.
II. Partie non officielle. — *Chronique du diocèse :* Offices paroissiaux ; Les obsèques de Dom Bernard ; Avis de services ; Décès ; Nécrologie : M. Breton, ancien recteur de Telgruc ; Le comte du Plessis de Grénédan.
III. *Bibliographie.*
IV. *Annonces.*

PARTIE OFFICIELLE

Communications de l'Evêché

I. Recettes diocésaines. — Nous précisons que pour l'Œuvre des prêtres âgés et infirmes, la cotisation personnelle obligatoire est de 200 fr., et pour le Grand Séminaire, 50 fr. — Chacun doit en outre 25 fr. pour les écoles normales, et 5 fr. pour la Caisse de la Défense Sacerdotale.

II. Récollections sacerdotales. — *Février :* mardi 4 : Pont-l'Abbé ; mercredi 5 : Pont-Croix ; jeudi 6 : Lesneven ; vendredi 7 : Crozon.

Lundi 10 : Saint-Renan ; mardi 11 : Châteauneuf-du-Faou ; mercredi 12 : Huelgoat ; jeudi 13 : Saint-Pol-de-Léon ; vendredi 14 : Morlaix ; mercredi 19 : Crozon ; jeudi 20 : Brest ; vendredi 21 : Landerneau ; lundi 24 : Rosporden ; mardi 25 : Quimperlé ; mercredi 26 : Douarnenez ; jeudi 27 : Quimper (Roz-Avel).

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Mars : Lundi 3 : Châteaulin ; mardi 4 : Saint-Renan ; mercredi 5 : Landivisiau ; jeudi 6 : Lesneven ; vendredi 7 : Quimper (Roz-Avel).

I. Chaque Président de centre recevra désormais une feuille officielle de contrôle qu'il voudra bien remplir et adresser ensuite à l'Evêché.

II. Il est rappelé que le T. Saint-Sacrement doit être exposé dès le début de l'après-midi jusqu'à la fin des exercices.

III. Nous demandons à MM. les Curés-Doyens de vouloir bien, à l'occasion, rappeler à leurs suffragants la date et le Règlement des Récollections (*Sem. rel.* du 27 Septembre 1946.)

III Décès — Nous recommandons aux prières du clergé et des fidèles M. Jean-Louis Le Berre ancien recteur de Saint-Pabu, décédé le 2 Janvier, à l'âge de 72 ans.

IV. Souscriptions pour le monument à Monseigneur Duparc — M. le commandant Delamaire, camerier secret, 500 ; Clergé et paroisse de Commana, 1.506 ; Clergé et paroisse de Loctudy, 4.400 ; Recteur et paroisse de Lanriec, 1.500 ; Recteur et paroisse de Saint-Divy, 5.000 ; M. Bosson, aumônier, Quimper, 200 ; La paroisse de Landivisiau, (2e vers,), 2.100 ; M. le Curé de Châteauneuf-du-Faou, 500 ; MM. les Vicaires, 400 ; M. le docteur Le Gall, Châteauneuf, 100.

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Evêché : c/c 3480, Nantes. — *Semaine Religieuse : c/c* 9381, Nantes.

QUIMPER. — Cathédrale de Saint-Corentin. — *Dimanche* 12 *Janvier, fête de la Sainte Famille, solennité de l'Epiphanie :* Messes à 6, 7, 8, 9, 10 heures (grand'messe) et 11 h. 30. Quêtes pour l'Œuvre Antiesclavagiste. Vêpres à 14 h. 30.

Dimanche, à 9 heures, au patronage de la Sainte-Famille, messe et allocution de M. le Curé. A 15 heures, grande séance récréative.

— Eglise de Saint-Mathieu. — *Dimanche* 12 *Janvier, la Sainte Famille : au chœur, solennité de l'Epiphanie :* messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 h. (grand'messe et 11 h. 30. A 14 h., vêpres et bénédiction.

Lundi, mardi et mercredi : à 8 heures, services pour les Trépassés.

Dimanche 19 : A 8 heures, messe mensuelle des jeunes filles.

Les obsèques de Dom Bernard, *Abbé de Notre-Dame de Meilleray.* — La vieille abbaye qui, depuis le XIIe siècle, mire son clocheton dans le petit étang que longe la route de la Meilleraye à Riaillé, s'est éveillée, samedi matin, au son du glas qui tinte pour annoncer les obsèques du révérendissime abbé de Notre-Dame de Meilleraye, dom Bernard Pape.

Né à Lanmeur, dom Bernard était âgé de 57 ans seulement. Ordonné prêtre en 1914, par Mgr Duparc, évêque de Quimper, il fut mobilisé et fit toute la guerre dans des conditions particulièrement brillantes. Il revint prendre sa place au petit séminaire de Pont-Croix, avec le grade de capitaine et la légion d'honneur.

En 1930, il quittait le collège, où il laissait un impérissable souvenir, pour entrer à la trappe de Notre-Dame de Meilleraye, où l'appelait une impérieuse vocation.

Ce fut un religieux exemplaire. Aussi, en 1940, fut-il nommé supérieur, à la mort de dom Corentin ; et lorsque le chapitre pu être réuni, en Mars 1945, dom Bernard fut élu abbé.

Le 23 Avril suivant, il recevait la bénédiction abbatiale dans l'église qui l'accueille aujourd'hui pour son dernier voyage.

Dans le chœur, face à ses moines qui l'ont entouré pendant sa maladie de soins vigilants, la dépouille de dom Bernard repose, drapée de ses ornements, la mître blanche coiffant la tête au visage émacié.

Mgr Villepelet, évêque de Nantes, et Mgr Cogneau, vicaire capitulaire de Quimper, ont pris place de chaque côté de l'autel, cependant que dom Etienne, abbé de la Grande Trappe, officie.

Dans les stalles, nous remarquons dom Colliot, abbé bénédictin de Kerbénéat, dom Edmond, abbé de Notre-Dame du Port du Salut ; dom Gabriel, abbé de Bellefontaine ; le R. P. prieur de Bricquebec ; Mgr Le Helloco, recteur de l'Université catholique d'Angers ; MM. les chanoines Bordet, vicaire général du diocèse de Nantes ; Pineau, supérieur du Grand Séminaire de Nantes ; Niel, secrétaire général de l'Evêché ; Mahot ; Larosse, curé de Sainte-Thérèse de Nantes ; Letort, curé-archiprêtre de Châteaubriant ; l'abbé Gougay, supérieur du Petit Séminaire de Pont-Croix.

Après la triple absoute, donnée par Mgr l'Evêque de Nantes, Mgr Cogneau et dom Etienne, le cortège s'ébranle, pendant que l'on chante les psaumes.

Derrière la civière où repose dom Bernard, un Père porte la croix noire sur laquelle se détache le nom du défunt.

Au cimetière, après le chant des Antiennes, le corps est descendu dans la tombe. Dom Etienne jette la première pelletée de terre, puis les moines comblent la fosse.

En procession, les Pères regagnent le chœur pour le chant de Sexte, cependant que la clôture se referme et que la prière et le travail pour la gloire de Dieu continuent.

Avis de services.— Le service anniversaire pour M. le chanoine Louis Boucher sera chanté à 11 heures, le jeudi 23 Janvier, à Ploudiry.

— Le service anniversaire pour M. Gourlaouen sera chanté le lundi 13 Janvier, à 10 h. 30, à Saint-Hernin.

Décès. — Nous recommandons aux prières de nos lecteurs le R. P. Jean-Louis Caër, des Missions Africaines de Lyon, décédé à Lyon, à l'âge de 36 ans.

Un service sera célébré pour le repos de son âme à Plabennec, jeudi 16 Janvier, à 11 heures.

— Les Filles du Saint-Esprit recommandent aux prières l'âme de leur chère Mère Henri-Marie Le Sann, Conseillère et Supérieure locale de la Maison de repos de Ker-Anna, Sainte-Anne-d'Auray, où elle est décédée, le 24 Décembre 1946, munie de tous les secours de la Sainte Eglise. Elle était âgée de 81 ans et en a passé 63 dans la Congrégation.

Nécrologie. — *M. BRETON, ancien Recteur de Telgruc.* — Quand la mort vint le délivrer, le 14 Octobre, M. Breton, ancien recteur de Telgruc, était prêt. Depuis de nombreuses semaines, il la voyait venir ; avec la grande connaissance qu'il avait du

Archives diocésaines de Quimper et Léon

corps humain, il suivait en lui la marche du cancer qui le minait ; il savait son mal irrémédiable. Aussi, de tout son cœur de prêtre fidèle, il avait prononcé son fiat, et offert ses souffrances pour le retour à Dieu des paroissiens dont il avait eu la charge.

Né à Plomodiern en 1877, d'une famille foncièrement chrétienne, il reçut sa première formation à l'école des Frères de Châteaulin, puis fit au Petit Séminaire de Pont-Croix de fortes études. Au Grand Séminaire il continua, en compagnie de plusieurs compatriotes et parents du Porzay. Prêtre en 1902, il fit l'apprentissage du ministère à Lanhouarneau, auprès du vénéré M. Briand. Il fut surtout vicaire à Ergué-Gabéric, près de 20 ans. Il y donna toute sa mesure. Il y arriva à un moment de trouble, il fut le prêtre régulier, le confrère pacificateur, ennemi de toute intrigue ; il y fut très apprécié et son souvenir reste bien vivant après 20 ans écoulés.

En 1926, il devint recteur ; il a passé 18 ans dans le canton de Crozon : à Roscanvel d'abord, puis à Telgruc. « Funes non ceciderunt illi in præclaris. » Dans l'une et l'autre paroisse, il travailla de son mieux au salut des âmes qu'on lui avait confiées. Prêtre très surnaturel, il n'a jamais eu d'autre ambition que de remplir son devoir aux postes où on l'avait envoyé.

L'un de ses moyens pour gagner les âmes fut, à Roscanvel comme à Telgruc, de rendre l'église attirante. A Roscanvel, il s'appliqua à parfaire la restauration et l'embellissement de l'église si bien commencée par l'un de ses proches prédécesseurs ; il tenait à ce qu'elle soit constamment d'une propreté méticuleuse, et assez mal secondé, il y mettait lui-même la main.

Quand ses supérieurs, qui savaient sa valeur, l'envoyèrent à Telgruc, il y arriva avec tout son bon vouloir et sans aucune amertume.

La succession était lourde : église en mauvais état, sacristie misérable, à peu près vide, peu d'ornements convenables ; et pas de concours à espérer d'une municipalité peu favorable.

Sans se décourager, malgré vents et marées, M. Breton se mit au travail, il chercha et trouva des ressources et en six ans, quand la guerre vint, le toit et le lambris de l'église étaient refaits, l'intérieur de l'église restauré, la sacristie meublée avec goût, de beaux ornements acquis... Un sacristain modèle entretenait tout cela en parfait état...

Plus de quatre ans, M. Breton eut à supporter chez lui l'occupant, souvent impoli et brutal, toujours bruyant. Au début de Septembre 1944, quand les affaires tournaient mal, les Allemands quittèrent Telgruc. On respirait, et deux jours après leur départ, un bombardement malencontreux par les avions alliés a, en quelques secondes, anéanti tout le travail de M. Breton, brûlé son presbytère, pulvérisé son bedeau et plusieurs paroissiens, blessé mortellement son vicaire. Lui-même fut sérieusement contusionné, sans pourtant rien de grave.

M. Breton en eut un gros chagrin : privé de son vicaire qui le secondait bien, de son sacristain si précieux ; privé de tout, il n'eut pas le courage de continuer son ministère dans une église en ruine qu'il avait si amoureusement réparée, et il demanda à Mgr Duparc de le décharger de sa paroisse.

Il se proposait de continuer encore dans le service des âmes, mais bien vite le mal qu'il craignait se déclara ; et sans illusion sur son état, il accepta, en bon prêtre, l'apostolat de la souffrance, offerte pour le rachat des âmes qui semblaient être restées sourdes à ses exhortations et à l'attirance de l'église embellie.

Il repose aujourd'hui au cimetière de Plomodiern, au carrefour des routes qui mènent à Notre-Dame de Méné-Hom qu'il a tant aimée, et à la chapelle de Saint-Corentin, son saint patron. De nombreux représentants de toutes les paroisses du Porzay l'ont conduit à sa dernière demeure.

Il a, j'en ai la ferme confiance, reçu bon accueil là-Haut ; que Notre-Dame de Méné-Hom, S. Corentin, S. Mahouarn et S. Suliau lui ont souri avec la bonne mère sainte Anne, dont il était le dévot pèlerin, et l'ont félicité pour avoir si amoureusement décoré les maisons du bon Maître.

Le comte du Plessis de Grénédan, *Trappiste de Bellefontaine, est ordonné prêtre à 77 ans.* — C'était au printemps de 1944. A cette époque d'alertes et de quadrimoteurs plein le ciel, toutes les volontés de puissances déchaînées, nous apprenions que M. du Plessis de Grénédan, professeur et doyen honoraire de la Faculté de Droit d'Angers, avait pris le chemin de la Trappe. Quel bruit peut faire cet effacement ? Cette retraite évite ainsi le caractère théâtral que pourrait prendre, involontairement, un événement de guerre.

Cependant, le « monde » n'ignore pas cette décision. Il l'accueille avec surprise, une surprise qui va du scandale à l'admiration. Mais cette admiration même garde une nuance de stupeur. Si droite, si honorable, si austère qu'ait été la carrière du doyen du Plessis, elle ne suffit pas à expliquer un acte qui dépasse tous ses antécédents purement humains.

Cependant, tous les jours, des hommes et des femmes, jeunes ou vieux, entrent au cloître. Jeunes surtout, — et l'on a pris l'habitude de n'y pas penser; ces jeunes gens et ces jeunes filles semblent n'avoir jamais appartenu à la vie, car l'enfance n'est pas la vie. Mais un homme qui fut à la tête de la Faculté de Droit d'Angers, qui, parti lieutenant pour la guerre en revint colonel, qui, maintes fois, a prouvé son grand talent d'écrivain et d'orateur, comment cet homme, ainsi solidement enraciné dans la vie et n'ayant pas à se plaindre du monde, peut-il avoir la bizarre idée de se condamner à une réclusion volontaire, à l'épuisante servitude d'une règle, à ce silence la moins comprise des obligations de cette règle ? Douce folie... Mais peut-on parler de folie lorsqu'il s'agit de quelqu'un qui a montré toujours tant de raison ? On l'a vu toujours mené par des convictions profondes, jamais des emballements. Le doyen du Plessis est un homme de tête.

On le sait et voilà pourquoi on ne doute pas que cette décision soit sérieuse, irrévocable ; on sait aussi que chez le doyen du Plessis l'âge n'a pas amolli une terrible force de volonté. Quand il avait dit : « Je serai à tel endroit, à telle heure », ni le vent, ni la pluie, ni le tonnerre ne l'empêchaient d'y être, et on le voyait surgir de l'orage, souriant, sur sa bicyclette.

Cependant, même les plus fins s'y trompent. Ceux qui ont eu ces jours-ci l'inoubliable faveur de l'entendre savent maintenant que le doyen du Plessis, à l'heure où il entrait à la Trappe, *ne savait pas exactement jusqu'où il allait.* Cette retraite est-elle le fruit d'une décision longuement mûrie ? Nullement. Elle est le fruit d'une abdication suprême de la volonté. Lors-

Archives diocésaines de Quimper et Léon

que cet homme, ayant perdu la compagne de toute sa vie, estima qu'il était trop âgé pour enseigner, il ne songeait qu'à mener une vie pieuse, « dans l'effacement et la pauvreté »... Il ne pensait pas à la Trappe. Simplement il irait habiter quelque lieu où le ciel se manifeste plus particulièrement. Lourdes, par exemple. C'est alors que Dieu lui découvrit d'une manière plus précise sa volonté. Il entrerait à la Trappe. Mais à la Trappe il n'avait pas le dessein de devenir prêtre. Dieu veillait encore et un jour le doyen du Plessis vit s'ouvrir la perspective ineffable. Par lui le pain deviendrait le Christ et il l'élèverait dans ses « pauvres mains ».

Voilà pourquoi il s'étonne qu'on l'admire. « Dieu a tout fait. » Mais il avait accepté que Dieu fasse tout. Il avait renoncé au monde, mais d'abord à sa propre volonté. Si haute et honorable que soit une vie elle n'aboutit jamais d'elle-même à ce sommet. Dieu ajoute toujours, infiniment.

Cependant une vie contient des signes, des signes cachés qui, après coup, s'éclairent. En 1919, quand le colonel du Plessis revint à sa chère Faculté de Droit et fut nommé doyen, rien ne l'empêchait d' « organiser » une carrière éclatante. Ses titres, son talent, son nom, d'autres s'en seraient servi pour se rassasier de gloire. Mais le désir de se dévouer le dévore ; il accepte des tâches accablantes, et le temps qu'elles lui laissent, il l'emploie à méditer l'Histoire, Saint Pierre, Saint Paul, l'Apocalypse ; de là sortiront plus tard des livres destinés à une élite de lecteurs. Aucune publicité. Jamais il ne cherche à « faire carrière ». En 1923, son fils Jean périt dans la catastrophe du *Dixmude :* seul de tout l'équipage on retrouve son corps sur une plage italienne. Au fond de sa détresse, ce père déchiré découvre une plus intime présence de Dieu. Après une telle douleur et une telle joie, comment songerait-il à se façonner une figure dans le monde ? Il se fait de plus en plus le prisonnier de ses devoirs. Rivé à sa chaire et à sa table de travail, il ne s'évade que pour visiter Dieu à l'église ou pour s'occuper de ses métayers.

Le comte du Plessis ne renie pas son nom et sa race, car ce serait aussi renier ses devoirs. « A mes très chers amis, les quatre métayers et fermiers de la Nobletterie et de la Bidaillière, en Saint-Cyr, et à leurs vingt et un enfants, je dédie ce petit livre en témoignage de mon affection et de mon estime... » Ainsi commence la magnifique dédicace écrite à la première page de *La Vie Paysanne*. Pour lui, le noble n'est pas autre chose, il aime à le répéter, que le premier serviteur des paysans.

Et ses paysans se trouvaient à la chapelle Saint-Thomas, le 8 Décembre, jour de son ordination. Ils étaient là comme ses témoins. Il y en avait d'autres, pressés en foule : ses collègues, ses étudiants, ses camarades de combat. Les drapeaux encadraient l'autel. Tout ce qui fut l'honneur de sa vie l'entourait à l'heure où, par les mains de Mgr l'Evêque d'Angers, en présence du Révérendissime Père Abbé de Bellefontaine, du R. P. Prieur des Dominicains, du Recteur et du Vice-Recteur de l'Université Catholique, le doyen du Plessis de Grénédan accédait au suprême honneur. Quelle joie pour tous de le revoir quelques instants (et quels instants), lui qui depuis deux ans était l'invisible. Le lendemain il s'en retournerait pour toujours au vallon de Bellefontaine, endetté de toutes les prières que notre misère lui réclame.

Quelqu'un me disait que Frère Marie-Joachim avait le visage d'un moine qui aurait passé toute sa vie au monastère. Ce front courbé, ces yeux célestes... Il est bien vrai qu'il ne faut pas longtemps à Dieu pour faire entièrement sien celui qui s'est entièrement renoncé. Et cependant ! Que ce front se relève, que ce profil se tende vers autre chose que l'Hostie : je vois un visage de grand féodal ivre de combats. C'est Dieu qui a détourné vers Lui ce conquérant. Sur ceux qu'Il met à sa merci, Il laisse la marque de la nature maîtrisée.

⁂

Il lui a été accordé de passer deux jours parmi nous. A la chapelle Saint-Thomas et à son ancienne paroisse, Saint-Joseph, il célébra ses premières messes. Son petit-fils prêtre l'assistait comme il l'avait d'abord assisté lui-même trois ans plus tôt — sublime entr'aide d'une famille chrétienne. Il revit ses amis et leur parla avec une simplicité admirable : paroles qui ne s'effaceront pas, qui l'empêchent désormais d'être absent.

De tous ses entretiens, que je ne pourrais transcrire, je ne veux retenir qu'une image. C'était après sa première messe. Il déjeuna aux Internats de l'Université ; puis il prit l'escalier obscur qui descend à la cuisine. Les religieuses, en tablier, l'entourèrent. Il leur parla. Ce ne fut d'abord que de leur tâche, du soin qu'elles mettaient à préparer les excellentes choses qu'il venait de goûter. Puis, sans effort, sans élever la voix, il enseigna... Non, ce n'était pas le professeur de naguère qui essayait de revivre. Il leur enseignait l'humilité, la pauvreté, l'extraordinaire miséricorde de Dieu, ce qu'elles savaient déjà, bien sûr, mais que personne n'a jamais fini d'apprendre. Et elles pleuraient.

Nous aimons nous faire photographier devant un palais, un noble paysage, ou dans une illustre compagnie : il faut bien fuir notre indigence, nous réfugier dans une image qui nous donne quelque plaisir ! Mais ici resplendissait la grandeur de l'abaissement.

La seule grandeur véritable. Mais aussi la plus sûrement accessible, puisque Dieu nous conduit. Il suffit, comme Frère Marie-Joachim, d'accepter Sa main, doucement.

Les Etablissements BRUCHET, *Vêtements pour ecclésiastiques, 56, rue d'Antrain, Rennes, seront fermés pour cause d'inventaire du 9 au 24 Janvier. Les expéditions continueront cependant à être assurées.*

BIBLIOGRAPHIE

A partir du 1er Janvier 1947, le *Centre d'Etudes Pédagogiques* transfert 15, rue Marcheron (anciennement rue de Paris), à Vanves (Seine), l'administration de ses deux revues mensuelles : PÉDAGOGIE, *Education et Culture*. La revue d'éducation et d'enseignement des parents et des maîtres.

DOCUMENTS PÉDAGOGIQUES, *l'information qu'il vous faut...* sur les questions politiques et syndicales, législatives et financières de l'école, sur l'actualité pédagogique en France et à l'Etranger.

Les nouvelles conditions d'abonnement sont les suivantes :

Pédagogie : 6 mois (6 livraisons) : 250 fr. ; un an (10 livraisons) : 400 fr.

Documents Pédagogiques : 6 mois (6 livraisons) : 120 fr. ; un an (10 livraisons) : 180 fr.

Abonnement combiné aux deux revues : un an : 500 francs.

Nous nous permettons d'attirer l'attention sur l'avantage de cette dernière combinaison.

Compte de Ch. postaux : Pierre Faure, 15, rue Marcheron, Vanves (Seine). Paris 5610-92.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

SOCIETE NATIONALE DES CHEMINS DE FER FRANÇAIS

A partir du lundi 6 Janvier 1947, les modifications ci-après seront apportées au service des trains de voyageurs :

Ligne de Paris à Brest. — Le train omnibus 1555 (Le Mans, départ à 11 h. 25, arrivée à Rennes à 14 h. 39) et le train omnibus 1556 (Rennes, départ à 16 h. 20, arrivée Le Mans à 19 h. 34) seront supprimés.

Le train omnibus autorail 1585 (départ Saint-Brieuc à 11 h. 58, arrivée à Morlaix à 13 h. 45) et le train omnibus 1592 (départ de Morlaix à 12 h. 11, arrivée à Saint-Brieuc à 14 h. 04) seront supprimés.

Lignes de Rennes à Redon. — Le train omnibus 2543 (départ Rennes à 6 h. 57, arrivée Redon 8 h. 37) et le rain omnibus 2562 (départ Redon 20 h. 10, arrivée à Rennes à 22 h. 00) ne circuleront plus que les lundis, jeudis et samedis.

Ligne de Saint-Brieuc à Auray. — Le train omnibus 3515 (départ de St-Brieuc à 12 h. 00, arrivée à Pontivy à 13 h. 48) et le train omnibus 3512 (départ de Pontivy à 13 h. 23, arrivée à St-Brieuc à 15 h. 15) seront supprimés.

Le train omnibus 3519 (départ de Pontivy à 16 h. 49, arrivée à Auray à 18 h. 13) et le train omnibus 3512 (départ d'Auray à 11 h. 18, arrivée à Pontivy à 12 h. 41) ne circuleront plus que les lundis, jeudis et samedis.

Des trains omnibus seront mis en circulation entre Saint-Brieuc et Pontivy suivant l'horaire ci-dessous aux principales gares : départ Saint-Brieuc, 11 h. 37 ; Quintin, 12 h. 05 ; Loudéac, 12 h. 51 ; arrivée Pontivy, 13 h. 22 ; — départ Pontivy, 13 h. 45 ; Loudéac, 14 h. 18 ; Quintin, 15 h. 03 ; arrivée Saint-Brieuc, 15 h. 30.

MAISONS DE CONFIANCE

OPTIQUE MÉDICALE
Louis ÉMARD
Opticien diplômé
38, Place St-Corentin

ÉLECTRICITÉ - T.S.F.
Éts Joseph ALLAIN
28, rue Kéréon — Tél. 2-61
et St-Pol-de-Léon — Tél. 2-10

MAROQUINERIE
Voitures d'enfants
André HUITRIC
9, Boulevard de Kerguélen - QUIMPER

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE
Ets René LE ROUX
58, Rue Kéréon (Place Médard)
Téléphone 1.23

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, Rue Kéréon, 16
Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

Littérature Religieuse
Romans - Papeterie
Jean GUIVARCH Fils
Librairie Saint-Corentin, Quimper
Toutes fournitures classiques

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

AGENCES : Brest, Quimper
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau-Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon

et nombreux guichets périodiques

Le Gérant : D. PLOUZENNEC. — Quimper, Impr. Cornouaillaise. Tirage : 2.675

N° 15. — Dépôt légal : Janvier 1947.

62e Année. *Vendredi 17 Janvier 1947* N° 3

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Directeur responsable : Son Excellence Mgr l'Evêque de Quimper et Léon.
Rédacteurs : Secrétaires de l'Evêché.
Administration : 7, rue des Gentilshommes, Quimper.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France, 150 francs — Le numéro, 3 fr.
Changement d'adresse, 10 fr. — Correspondance, 3 fr.

Offices de la semaine (Janvier)

19. 2e dimanche après l'Epiphanie.
20. SS. Fabien et Sébastien, Mm.
21. Ste Agnès, M.
22. SS. Vincent et Anastase, Mm.
23. S. Raymond de Pennafort.
24. S. Timothée, M.
25. Conversion de S. Paul.
26. 3e dimanche après l'Epiphanie.

Adoration perpétuelle pendant la semaine

Camaret-sur-Mer	24-28 Janvier.	Ploaré	1- 5 Février.
Plouguer	29-31 —	Audierne	6-12 —

Sommaire :

I. PARTIE OFFICIELLE. — *Communications de l'Evêché :* Correspondance avec l'Evêché ; Taxes de Chancellerie ; Baisse de 5 % ; Récollections ; Caisse diocésaine de l'Enseignement libre ; Inspection diocésaine ; Nominations ; Décès ; Souscriptions pour le monument à Mgr Duparc.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — *Chronique du diocèse :* Offices paroissiaux ; Intentions recommandées ; Avis de serviees ; Trébabu : La Mission ; Pour le Centre Don Bosco. — A propos de processions ; Hommage de la population romaine au Saint-Père.

PARTIE OFFICIELLE

Communications de l'Evêché

I. Correspondance avec l'Evêché. — Il est rappelé — *si l'on veut qu'il y soit fait suite* — que toute lettre adressée à l'Evêché et qui demande une réponse doit être accompagnée *d'un timbre pour cette réponse.* Il serait même à souhaiter qu'on utilisât de préférence *une enveloppe timbrée.*

— D'autre part, avant de poster leurs lettres qui contiennent certains dossiers, en particulier les dossiers de mariage, MM. les Curés et Recteurs sont priés de bien vouloir les peser et les affranchir en conséquence pour ne pas exposer leur correspondant à payer une surtaxe postale.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

II. Taxes de Chancellerie. — Les modifications apportées à ces taxes nous sont parvenues trop tard pour être publiées dans l'*Ordo*.

1° *Titres ecclésiastiques.*

Lettres de Chanoine (titulaire et honoraire)	100 fr.
— d'Archiprêtre, Doyen, Supérieur Séminaire et Collèges	100
— de Professeur de Grand Séminaire	50
— de Recteur, d'Aumônier	50
— de Vicaire, de Professeur dans les Collèges...	30

2° *Droits divers.*

Lettres d'ordination Sacerdoce	20 fr.
— Ordres majeurs	10
— Ordres mineurs et tonsure.....	10
Lettres dimissoriales et testimoniales	30
— d'authenticité pour les reliques	20
— d'excorporation	50
Celebret	10
Certificat de consécration de calice	20
— de pierre sacrée (y compris la pierre).....	200
Visa de toutes lettres de pouvoir, d'actes officiels....	10

3° *Autorisations de concession.*

Autorisation de l'érection d'un Chemin de Croix	30 fr.
— d'une confrérie	20
— de chapelle privée (annuelle)	200

4° *Baptêmes, Ondoiements, Mariages.*

Autorisation de baptême dans une chapelle privée....	300 fr.
— — à maison paternelle	50
— de mariage dans chapelle privée	300
Dispense de deux bans	30
— d'un ban	15
— de temps prohibé (quoad ben. matr.).....	40

Pour les dispenses de mariage, les taxes sont indiquées dans l'*Ordo* 1947.

III. Baisse de 5 %. — Pour se conformer à la mesure générale prévue pour tout le Pays, MM. les Curés et Recteurs voudront bien appliquer une baisse de 5 % sur les tarifs des cérémonies religieuses.

IV. Récollections. — La récollection sacerdotale se donnera à Crozon, le mercredi 19 Février ; à Saint-Renan, le mardi 4 Mars ; à Lesneven, le jeudi 6 Mars.

V. Caisse diocésaine de l'Enseignement libre. — *Accusés de réception* (année scolaire 46-47) : Locquirec (2 envois), Guissény, Clohars-Carnoët, Landudal, Lannilis, Trébabu, Taulé (2 envois), Cléder, Scaër, Saint-Jean-du-Doigt, Lanneufret, Comfort, Sainte-Thérèse Quimper, Plouénan, Carhaix, Pencran, Garlan, Saint-Evarzec, Ile-Tudy, Bénodet, Saint-Philibert, Scrignac, Lambert, Pont-de-Buis, Saint-Eutrope, Bolazec, Gouesnou, La Feuillée, Guimiliau, Elliant, Kernilis, Lesneven, Plougonvelin, Plomodiern, Pont-l'Abbé, Tourc'h, Rosnoën, Edern, Port-Launay, Saint-Hernin, Guilers, Porspoder, Locmaria-Plouzané, Poullaouen, Plogastel-Saint-Germain, Plou-

moguer, Saint-Renan, Commana, Baye, Treffiagat, Trégourez, Plomelin, Telgruc, Querrien, Moëlan-sur-Mer, Quimper (Saint-Mathieu), Trézilidé, Saint-Ségal, Kerfeunteun, Bannalec, Plouézoc'h, Berrien, Plouider, Sainte-Sève, Kerbonne, Camaret, La Roche-Maurice, Plougar, Saint-Vougay, Plouescat, Concarneau, Rumengol, Tréguennec, Daoulas, Lothey, Hanvec, Penhars, Plouzévédé, Landeleau, Locmaria-Quimper, Le Conquet, Melgven, Ploudaniel, Bohars, Plougasnou, Quimerch, Laz, Tréméoc, Plouégat-Moysan, Ile de Sein, Esquibien, Arzano, Molène, Trézien, Passage, Plabennec, Lesconil, Trécuergat, Kergloff, Locmélar, Saint-Cadou, Landunvez, Lampaul-Ploudalmézeau, Plounéour-Trez, Cast, Lannéanou, Loqueffret, Pleuven, Saint-Urbain, Plogoff, Coray, Saint-Guénolé, Beuzec-Conq, Henvic, Plouvorn, Primelin, Plouarzel, Beuzec-Cap-Sizun, Le Cloître-Saint-Thégonnec, Plounéour-Ménez, Ergué-Armel, Carantec, Lanrivoaré, Saint-Sauveur, Guipronvel, Saint-Pabu, Lampaul-Plouarzel, Argol, Rosporden, Plounévez-Lochrist.

VI. Inspection diocésaine. — L'Exposition Nationale de l'Enseignement libre. — Une exposition nationale de l'Enseignement libre doit se tenir à Paris à une date qui n'est pas envore fixée. Elle a pour but de mettre le grand public à même de mieux connaître ce qu'est notre Enseignement chrétien et ce qu'il accomplit au service de la France.

Pour cela, il nous est demandé de fournir au Comité d'organisation des renseignements de tous genres.

Nous lui avons déjà communiqué le tableau de nos pertes humaines et matérielles pendant la guerre et l'occupation. Mais plus qu'un tableau de pertes, nous voudrions montrer combien notre Enseignement a été *Serviteur du Pays.*

Si donc votre école (secondaire, primaire ou technique) compte des fusillés, déportés, arrêtés, etc..., il nous faudrait savoir quelle a été leur activité patriotique ; envoyez-nous leurs photos, faites-nous connaître leurs dernières paroles, leurs dernières lettres ; de même, si votre école a été un centre d'activité patriotique ou de résistance (organisation clandestine, centre d'aide aux prisonniers, aux réfractaires, etc..). A-t-on fait quelque chose pour honorer sur le plan national cette activité patriotique ?

Des hommes célèbres sont-ils sortis de vos écoles, de vos établissements secondaires ? Indications sommaires sur leur vie, sur leur action, si possible.

Ces renseignements, dont l'énumération n'est pas limitative, nous sont demandés avant le 25 Janvier. Nous vous serions reconnaissants de vouloir bien faire toute diligence pour que nous soyons à même de répondre à l'appel du Comité d'organisation, dont la tâche est immense et que nous serons heureux d'aider de notre mieux.

VII. Nominations. — Par décision de Monseigneur le Vicaire Capitulaire, ont été nommés :

Aumônier du juvénat des Frères de Saint-Gabriel, à l'Ile des Chevaliers (Pont-l'Abbé), M. Michel Baron, recteur de Guilers-sur-Goyen ;

Administrateur (vicaire économe) de la paroisse de Guilers-sur-Goyen, M. Yves Blaise, recteur de Clohars-Fouesnant ;

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Administrateur (vicaire économe) de la paroisse de Clohars-Fouesnant, M. Yves Manuel, vicaire à Penmarc'h ;

Auxiliaire au Bouguen (Brest), M. Pierre Julien, auxiliaire à Gouézec.

VIII. Décès.— Nous recommandons aux prières du clergé et des fidèles, M. Louis Kerbaul, professeur à l'école Saint-Joseph de Morlaix, décédé le 10 Janvier, à l'âge de 28 ans.

IX. Souscriptions pour le monument à Monseigneur Duparc. — Le Recteur et la paroisse de Sainte-Thérèse de Quimper, 800 ; le clergé et la paroisse de Plouescat, 4.500 ; le clergé et la paroisse de Plouézoc'h, 3.825 ; Mme la comtesse Costa de Beauregard, Plouézoc'h, 1.000 ; M. J.-M. Jégaden, Plouézoc'h, 100 ; M. Lagathu, aumônier à Plougastel-Daoulas, 200 ; les Clarisses de Lambézellec, 500 ; M. Le Gall, chapelain à Kerustum, 100 ; le Recteur de Kerlouan, 500 ; les paroissiens du Folgoët, 2.500 ; Mme Colin, boulangerie, Quimper, 300.

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Evêché : c/c 3480, Nantes. — *Semaine Religieuse : c/c* 9381, Nantes.

QUIMPER. — Cathédrale de Saint-Corentin. — 2e *dimanche après l'Epiphanie* (17 *Janvier*) : messes à 6, 7, 8 h. (messe mariale des jeunes filles), 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30. Vêpres à 14 h. 30.

— Eglise de Saint-Mathieu. — 2e *dimanche après l'Epiphanie* (19 *Janvier*) : messes à 6 h. 30, 7, 8 h. (messe mensuelle des jeunes filles), 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30. A 14 h., vêpres, procession et bénédiction du Saint-Sacrement.

Lundi, mardi et *mercredi* : à 8 h., services pour les Trépassés.

Jeudi : journée mensuelle de prières pour la France : à 20 h. 15, chapelet et bénédiction.

Intentions recommandées. — L'adoration de Camaret-sur-Mer, du 24 au 28 Janvier ;

— La mission de Névez, du 23 Janvier au 9 Février.

Avis de services. — Le service anniversaire pour M. l'abbé René Guichaoua, aumônier de la Retraite de Brest, sera célébré : mardi 21 Janvier, à 10 h. 30, en la chapelle de la Retraite du Sacré-Cœur, Ker-Stears, Saint-Marc, Brest ; — jeudi 23 Janvier, à 10 heures, en l'église de Plonéour-Lanvern ;

— Le service anniversaire de M. Nicolas Prigent, ancien recteur de Lampaul-Ploudalmézeau, sera chanté à Plouénan, le lundi 20 Janvier, à 11 heures.

Trébabu. — **La Mission** (17 *Novembre*-1er *Décembre*). — C'est donc au jour de la fête et du pardon de saint Tugdual, qui est avec saint André le patron de la paroisse, que se fit la clôture de la mission. Le chef de la colonie de Saints venue de la Grande-Bretagne s'établir à Trébabu, dut tressaillir de joie et reconnaître pour ses disciples les fidèles d'aujourd'hui. S'ils n'ont pas la sainteté de ses compagnons d'exil, ils ont du moins gardé la fidélité traditionnelle. Ils l'ont manifestée avec éclat pendant ces exercices, et cela de toute manière : concours à l'ornementation et à l'illumination de leur petite église, assistance au presbytère, assiduité aux réunions, participation au chant, docilité aux directives. Et surtout pour l'ensemble, ils se sont portés vers le tribunal de la pénitence et vers la sainte Table.

On n'en est point surpris, quand on considère le zèle et le talent des missionnaires : du Père Provost, maîtrisant son auditoire ; du Père Nicot, animant tout avec charme. D'ailleurs, n'ont-ils pas de qui tenir ? Ils se réfèrent aux grands apôtres de la région, au Père Maunoir, leur confrère et modèle, de la Compagnie de Jésus, dont ils ont répandu l'image ; à dom Michel Le Nobletz, auquel ils ont rendu visite en son tombeau du Conquet, lui confiant le succès de leur ministère.

La présence de M. le chanoine Cadiou mit le comble à la solennité des cérémonies finales. M. le Vicaire général, avec une grande condescendance, prodigua les consignes opportunes avec les compliments les plus délicats ; sa haute autorité consacrait d'une manière grandement appréciée l'enseignement des Pères et les avis de M. le Recteur. Ces représentants de l'Eglise se sont accordés à la fois pour constater l'acquis, pour reconnaître ce qu'il y a encore lieu à faire en vue d'obtenir avec la persévérance, les progrès désirables. Ils ont insisté surtout sur la communion fréquente et sur la consécration avec offrande journalière aux Cœurs de Marie et de Jésus.

Mais ce qui donna à ces journées un caractère spécial, émouvant, ce fut la visite et la présence, en l'église, de l'image de N-D du Val ; sa statue gothique y fut portée au premier dimanche par les mères de famille et ramenée au dernier, sur les épaules de MM. les Conseillers paroissiaux et municipaux à son oratoire jusqu'à son trône. Tous les paroissiens disponibles lui firent un cortège triomphal que présidait M. le Vicaire général. Des voisins en grand nombre de Ploumoguer, du Conquet, de Plougonvelin se joignirent à eux pour témoigner à la Madone leur gratitude de l'étonnante préservation de ce pays pendant les bombardements.

Que N.-D. du Val, qui a jusqu'ici si bien préservé son domaine et son peuple au spirituel comme au temporel, daigne à l'avenir le conserver de même et lui obtenir selon les résolutions de la mission les grâces qui élèvent : propos et prières que les assistants d'une voix unanime et puissante traduisirent en chantant le *D'ar feiz hon tadou koz.*

Pour le Centre Don Bosco (*à La Roche-Maurice*). — Très reconnaissant de l'accueil fait à sa troupe théâtrale, le Cercle artistique Mermoz, de Brest, remercie MM. les Directeurs de Patronages qui lui ont ouvert ses portes. — Il s'agit, on le sait, de venir en aide à l'œuvre éminemment intéressante, entreprise par le Centre don Bosco en faveur de l'enfance abandonnée. Nous ne pouvons que l'encourager et exhorter les Directeurs de patronages et de sociétés sportives à lui continuer leur précieux concours.

A propos de processions. — *Décisions du Conseil d'Etat.* — La *Documentation Catholique* (n° 1 du 1er Septembre 1946) a publié trois décisions récentes du Conseil d'Etat relatives aux cérémonies extérieures du Culte.

Ont été annulés :

1° Un arrêté du maire d'Ecublé (Eure-et-Loir), en date du

Archives diocésaines de Quimper et Léon

3 Juin 1945, interdisant de procéder sur les voies publiques le dimanche 10 Juin 1945, à toute manifestation religieuse, sous prétexte de troubles éventuels, alors que rien ne permettait de craindre que l'ordre public fut troublé par la procession organisée à l'occasion de la première communion (*Séance du* 26 *Juillet* 1946, n° 79.828).

2° Un arrêté du maire de Saint-Germain (Ardèche), en date du 14 Juin 1945, interdisant à l'avenir toute manifestation religieuse sur la voie publique, ce qui tendait à prohiber même les cérémonies traditionnelles (*Séance du* 10 *Juillet* 1946, n° 76.779).

3° Un arrêté du maire de Coussac-Ronneval (Haute-Vienne), en date du 29 Mai 1945, portant interdiction de la procession traditionnelle de la Fête-Dieu que le curé avait rétablie, malgré un arrêté d'interdiction datant de 1891, sans qu'il en soit résulté aucun trouble pour l'ordre public (*Séance du* 3 *Juillet* 1946, n° 79.156).

Hommage de la population romaine au Saint-Père. — La population romaine a rendu au Saint-Père un émouvant témoignage, le dimanche 22 Décembre, en réparation des insultes et des outrages lancés contre le Souverain Pontife par la presse anticléricale d'Italie.

Une foule immense, rassemblée sur la place Saint-Pierre, assista à une messe célébrée devant le portail de la basilique et acclama de ses ovations Pie XII quand, le Saint Sacrifice terminé, il apparut à la « loggia » pour prononcer une allocution.

Le Saint-Père dit sa joie de voir ses enfants venus si nombreux lui témoigner leur amour et leur attachement filial. Après avoir rappelé le souvenir de manifestations analogues dans le passé, le Souverain Pontife les félicita d'avoir voulu laver d'une souillure le visage de Rome et les exhorta à se montrer toujours dignes de leurs ancêtres.

— Sur le sol sacré de Rome, poursuivit le Pape, pour la première fois Pierre donna l'alarme quand, à la veille des persécutions, il engagea les fidèles à ne pas fléchir dans leur foi. De même, aujourd'hui, Nous répétons ce cri d'alarme, au moment où des efforts sont faits pour attiser la lutte entre les deux camps opposés : pour le Christ ou contre le Christ, pour l'Eglise ou contre l'Eglise. Il faut, dit-il, que les fidèles se réveilent d'un trop long sommeil pour prendre conscience de la réalité et de leurs responsabilités. L'Eglise maternelle saura les y aider.

Et le Saint-Père termina au milieu des acclamations en donnant à la multitude la bénédiction apostolique, « en gage de charité, de justice et de paix, pour Rome, pour l'Italie et pour le monde ».

BIBLIOGRAPHIE

Vient de paraître. — MARTHE ET MARIE (La revue des Assistantes paroissiales), vient de publier son premier numéro. Le but très particulier et très actuel de cette revue est de susciter, de former et d'alimenter de nombreux dévouements autour de nos paroisses (avec prêtre ou sans prêtre) : catéchistes, secrétaires, institutrices, dirigeantes, monitrices, etc... Le service de l'Eglise appuyé sur une vie intérieure profonde. — Revue mensuelle de 32 pages ; un an : 150 francs.

Un numéro est envoyé gratuitement sur simple demande à « Marthe et Marie », 5, rue Bayard, Paris-8e. C.C.P. 1668 Paris.

A propager. — Un album sur le BAPTÊME édité par *« Fêtes et Saisons »*. Est-il besoin de le recommander ? Présentation parfaite et vivante. Textes accessibles à tous (et que ne dédaigneront ni les pasteurs, ni les éducateurs). D'autres albums suivront consacré aux autres sacrements.

Le demander à *« Fêtes et Saisons »* (éditions du Cerf, 20, boulevard de la Tour-Maubourg, Paris-7e), au prix de 20 fr. l'exemplaire. Prix spéciaux par quantité.

CHEMIN DE CROIX *à l'usage des Séminaristes*, par l'abbé BERTHET, professeur au Petit Séminaire de Richemont. — Utilisable pour l'exercice public, cette petite brochure veut surtout faciliter aux Séminaristes, petits et grands, l'exercice individuel du Chemin de la Croix. Chacun des quatorze tableaux de la voie douloureuse, évoqué sobrement et rudement, est le point de départ d'une prière ardente, plongeant dans le concret de la vie du Séminaire. Le texte fait choc, réveille l'âme et l'entraîne irrésistiblement vers les sommets. — Brochure in-32 de 32 pages : 10 fr. — P. Lethielleux, éditeur, 10, rue Cassette, Paris (6e). Chèque postal Paris 21-44.

Editions SPES, 79, rue de Gentilly, Paris (13e).

Vient de paraître. — PIERRE-JOSEPH ADELINE : TRANSFIGURATION (*Cure d'altitude spirituelle*). — « Les belles choses qu'on voit sur la montagne ! » surtout quand il s'agit du Thabor.

De même que le Christ nous y découvre un peu de ce qu'il est en Lui-même, nous pouvons, à la clarté d'En-Haut, transfigurer toutes choses.

Voulez-vous transformer, ensoleiller votre vie, en la regardant sous son vrai jour ?

Voulez-vous reposer votre âme en lui procurant une cure d'altitude, l'air des cimes ?

Voulez-vous faire une « retraite à domicile », si une autre vou est impossible ?

Ouvrez cette brochure. Gardez-la à portée de la main... Vous y découvrirez comment gens, événements, tentations, péchés, mort... peuvent se transfigurer. Vous y constaterez que Mme Swetchine avait raison : « Le Dieu des chrétiens est le Dieu des métamorphoses... Vous jetez dans son sein le désespoir, c'est l'espérance qui surnage ».

Lecture pratique, très propre à redonner paix et joie aux âmes affligées, aigries, inquiètes, si nombreuses aujourd'hui.

Et ces pages, nourries d'une doctrine solide (quoique faciles à suivre) constituent un excellent code de spiritualité en raccourci. — 28 francs.

LE SEPTENAIRE D'AMOUR, DE LUMIÈRE ET D'EAU VIVE (Les Béatitudes, les dons du Saint-Esprit, les vertus théologales et cardinales dans la vie spirituelle selon ses trois étapes), par Marcelle JAY, Tertiaire de Saint-Dominique (*Ed. P. Lefèvre, 1, rue du Cadran, Saint-Pierre, Reims*).

Tableau synoptique de huit grandes pages, dont *« Les Amitiés Dominicaines »* ont annoncé la publication dans leur n° de Mai-Juin 1945. « Nous recommandons vivement ce travail très riche de pensée et d'organisation, il peut servir de plan de conférences, et son extrême densité offre de nombreux développements possibles (sera mis en vente dans nos librairies conventuelles). »

Les prêtres, comme les militants éclairés, peuvent ainsi posséder, sous une forme commode, un sommaire de doctrine et de références directement rapportées à l'ordre même de la vie chrétienne tracé pour les hommes de tous les temps par Notre Seigneur, dans les Béatitudes.

15 fr. l'exemplaire, franco 20 fr., chez Lefèvre, 1, rue du Cadran-Saint-Pierre, Reims, ou chez l'auteur, 12, rue Marie-Stuart, Reims, Compte Postal, Châlons-sur-Marne, 41.02.

Un agréable son de cloches

est celui qui nous parvient de *Villedieu*, où a désormais repris son activité l'ancienne fonderie, plusieurs fois séculaire, où sont nés tant de beaux carillons normands et bretons.

La Fonderie *Cornille Havard*, dont la réputation, très ancienne et incontestée dans toute la région de l'Ouest de la France, s'étend et s'affirme à l'étranger, notamment au Canada et jusqu'en Amérique du Sud, soutient victorieusement sa tradition.

Là sont nés tant de carillons renommés tels ceux des Sanctuaires de Sainte-Anne-d'Auray, Jocelyn, etc... D'autres ont déjà pris place,

Archives diocésaines de Quimper et Léon

dans des clochers reconstruits ou provisoires à travers la terre normande dévastée. D'autres enfin, sur notre terre bretonne, quitteront bientôt *Villedieu* pour *Guidel, Quéven, Caudan,* et tant d'autres de nos paroisses sinistrées.

MM. Mézennec, Cité Commerciale, à *Brest,* à qui la Fonderie *Cornille Havard, de Villedieu-les-Poëles,* a confié son Agence pour la Bretagne, ont obtenu de celle-ci que les délais soient réduits dans toute la mesure du possible pour l'exécution des commandes destinées à notre région, et se tiennent à la disposition de MM. les Curés, Recteurs et Administrateurs pour tous renseignements.

MAISONS DE CONFIANCE

ÉLECTRICITÉ
O. CHABEAUX
14, rue du Chapeau-Rouge - Tél. 3.64

Chauffage Central
INSTALLATIONS SANITAIRES
Armand BERNARD
Ingénieur - Constructeur A. et M.
3, Boulevard de Kerguélen - Tél. 27

TEINTURERIE MODERNE
Teinture - Nettoyage
C. LAJEUNE
INGÉNIEUR-CHIMISTE
Quai du Stéir (face aux Halles) - Tél. 7.52

Madame PIERRE JEAN
CYCLES
66, Rue Neuve - QUIMPER

Chaussures de luxe et de fatigue
MAISON DE CONFIANCE
J. FEUNTEUN
8, Rue Saint-François - Tél. 7.82

CRÉDIT NANTAIS
Société Anonyme Capital 50 millions
SIÈGE SOCIAL : NANTES
15 Succursales, Agences et Bureaux dans le Finistère

VÊTEMENTS
SIGRAND
11, Boulevard de Kerguélen - QUIMPER

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE
Ets René LE ROUX
58, Rue Kéréon (Place Médard)
Téléphone 1.23

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, Rue Kéréon, 16
Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

Littérature Religieuse
Romans - Papeterie
Jean GUIVARCH Fils
Librairie Saint-Corentin, Quimper
Toutes fournitures classiques

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

AGENCES : Brest, Quimper
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon

et nombreux guichets périodiques

Le Gérant : D. PLOUZENNEC. — Quimper, Impr. Cornouaillaise. Tirage : 2.675
N° 15. — Dépôt légal : Janvier 1947.

62e Année. *Vendredi 24 Janvier 1947* N° 4

La Semaine Religieuse
de Quimper & de Léon

Directeur responsable : Son Excellence Mgr l'Evêque de Quimper et Léon.
Rédacteurs : Secrétaires de l'Evêché.
Administration : 7, rue des Gentilshommes, Quimper.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France, 150 francs — Le numéro, 3 fr.
Changement d'adresse, 10 fr. — Correspondance, 3 fr.

Offices de la semaine (Janvier)

26 *Janvier.* 3e dim. après l'Epiphanie.
27. S. Jean Chrysostome, D.
28. S. Pierre Nolasque, C.
29. S. François de Sales, C.
30. Ste Martine, V. et M.
31. S. Jean Bosco, C.
1 *Février.* De la Férie.
2. Septuagésime.

Adoration perpétuelle pendant la semaine

Ploaré ..... 1- 5 Février.
Audierne ..... 6-12 —
La Roche ..... 13-14 Février.

Sommaire :

I. PARTIE OFFICIELLE. — *Communications de l'Evêché :* L'administration du Sacrement de Confirmation aux mourants ; Action Catholique ; Décès ; Souscriptions pour le monument à Mgr Duparc.
II. PARTIE NON OFFICIELLE. — *Chronique du diocèse :* Offices paroissiaux ; Intention recommandée ; Secours Catholique ; Lampaul-Plouarzel et Arzano : Mission ; Nécrologie : L'abbé Jules Le Chat.
III. — *Bibliographie.*
IV. — *Annonces.*

PARTIE OFFICIELLE

Communications de l'Evêché

I. L'administration du Sacrement de Confirmation aux mourants. — La *Semaine religieuse* du 20 Décembre a publié un commentaire autorisé du décret de la S. C. des Sacrements qui règle cette importante question et qui est entré en vigueur le 1er Janvier 1947.

Pratiquement, dans notre diocèse, les pouvoirs sont donnés :

1° A MM. les Curés et Recteurs sur le territoire de leur paroisse exclusivement ; en dehors de leur paroisse, leur acte

Archives diocésaines de Quimper et Léon

serait invalide et ils encourraient une peine ecclésiastique (can. 2.365) ;

2° A MM. les Administrateurs nommés avec le titre et les pouvoirs de vicaire-économe (can. 472) ;

3° En cas de vacances d'une paroisse, au vicaire ou au prêtre *expressément désigné* pour prendre momentanément la charge de la paroisse selon les termes de l'art. 50 des Suppléments aux Statuts Synodaux de 1927.

Noter aussi les points suivants :

1° On doit choisir un parrain ou une marraine, selon le sexe du confirmé, ayant au moins quatorze ans, et ayant lui-même reçu la confirmation ;

2° Une fois le sacrement conféré, MM. les Curés doivent :

a) inscrire dans le registre paroissial des confirmations, le nom du confirmé, des parents, du parrain, le lieu et le jour de la confirmation, et ajouter que le sacrement a été donné, en vertu de l'Indult apostolique, à cause du danger de mort, causé par la maladie ;

b) en informer aussitôt l'Evêché en envoyant les nom, prénoms, âge du confirmé et la date de la confirmation, afin de faire à la S. C. un rapport annuel sur les Confirmations ainsi administrées.

II. Action Catholique. — Sessions d'études pour aumôniers de J.A.C.— Deux sessions d'étude sont prévues pour MM. les Aumôniers de J.A.C., l'une à Lesneven, du 26 Janvier (19 h.) au 28 Janvier (soir), l'autre à Quimper (Retraite), du 29 Janvier (19 h.) au 31 Janvier (soir).

Elles seront dirigées par le R. P. Dujardin, S. J., aumônier national-adjoint.

MM. les Curés et Recteurs voudront bien donner à toutes facilités à leurs vicaires pour qu'ils puissent assister à ces sessions.

Les sessionnaires sont priés de s'inscrire à la Direction des Œuvres. On leur demande d'apporter les divers tickets d'alimentation.

III. Décès.— Nous recommandons aux prières du clergé et des fidèles, M. Lucas Pensec, ancien recteur de Rédéné, décédé le 19 Janvier, à l'âge de 64 ans.

IV. Souscriptions pour le monument à Monseigneur Duparc — Le R. P. Cozien, abbé de Solesmes, 1.000 ; le clergé et la paroisse de Querrien, 4.400 fr. ; le recteur et la paroisse d'Ergué-Armel, 1.250 ; la paroisse de Plouédern, 2.200 ; la paroisse de Plougonvelin, 1.250 ; M. Larcher, Morlaix, 100 ; le clergé et la paroisse de Plougourvest, 1.100 ; M. le comte Le Gouvello de la Porte, Treffiagat, 500 ; le recteur de la paroisse de Loc-Eguiner-Saint-Thégonnec, 600 ; le clergé et la paroisse de Melgven, 1585 ; le commandant Cambier, ancien entraîneur de la Phalange d'Arvor, 400.

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Evêché : c/e 3480, Nantes. — *Semaine Religieuse : c/c* 9381, Nantes.

QUIMPER. — Cathédrale de Saint-Corentin. — 3e *dimanche après l'Epiphanie* (26 *Janvier*) : à 14 h. 30, vêpres et bénédiction.

Mardi : à 15 h., rue Valentin, conférence aux mères de famille.

Samedi, 1er *Février* : à 8 h., messe en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie. Confession des garçons du catéchisme.

Dimanche : à 9 heures, messe des hommes.

— Eglise de Saint-Mathieu. — 3e *dimanche après l'Epiphanie* (26 *Janvier*) messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30. A 14 h., vêpres et bénédiction.

Lundi, mardi et *mercredi, triduum eucharistique de S. François de Sales* : le Saint-Sacrement est exposé de 7 h. 30 à 20 h. 15. A 20 h. 15, prédications par M. l'abbé Inizan, chargé de l'Œuvre diocésaine des Vocations.

Mercredi, fête de S. François de Sales : à 8 h., messe chantée. Quête pour l'Œuvre de Saint-François de Sales. A 20 h. 15, cérémonie de clôture du triduum sous la présidence de Son Exc. Mgr Cogneau.

Samedi : 1er samedi du mois, communion en l'honneur du Cœur Immaculée de Marie.

Intention recommandée.— La Mission de Plougonvelin, du 20 Février au 9 Mars.

Secours Catholique. — Concours pour les enfants. — Pour préparer la Campagne pour les Malades (Mars 1947), le Secours Catholique vient d'ouvrir un concours de dessins et de textes ouvert à tous les enfants de toutes les écoles en France.

Sujet : dessin pour égayer la chambre d'un malade ; lettre de joyeuses Pâques à un enfant malade. Cinq cents prix, dont deux bourses de voyage à Rome, le 5 Mai, pour la béatification d'Alix Le Clerc.

Renseignements : en province, dans les délégations du Secours Catholique, et 120, rue du Cherche-Midi, Paris.

Lampaul-Plouarzel. — **La Mission.** — La mission de Lampaul-Plouarzel s'est déroulée du 5 au 22 Décembre. Elle a été donnée par les RR. PP. Brieuc, Joachim et Guénaël.

Le succès d'une mission étant subordonné à sa préparation, on s'est efforcé d'en éveiller chez les fidèles le désir et l'attente. Prières et sacrifices tendaient à créer le courant indispensable. A Lampaul, il n'y avait pas eu de mission depuis 1935.

Les enfants furent les premiers bénéficiaires de la mission. Ils approchèrent pieusement de la sainte Table. Et à vêpres, ce fut dans l'enthousiasme que se passa la fête. Tous portant en main, qui un rameau, qui une couronne, ils les offraient avec leur cœur à leur bonne Mère du Ciel. Quelle gracieuse fête !

La mission des adultes s'ouvrit le 8. Tant que dura la mission, les fidèles, saisis, remués par les prédications et dérides par l'excellent tableauteur qu'est le R. P. Brieuc, semblaient ne former qu'un cœur et qu'une âme.

De splendides fêtes, le soir, attiraient une foule encore plus considérable.

A Lampaul, tout le monde vivant de la mer, la mission s'est terminée par une triomphale procession et la bénédiction de la mer.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

En face de l'océan, les Lampaulais ont de tout cœur protesté de leur volonté d'être fidèles au Dieu de leurs pères et au Christ-Jésus.

Feiz karet hon tadou, morse ni ho nac'ho,
Kentoc'h ni a varvo.

Au retour, l'église était pleine à craquer. Alors le R. P. Brieuc monte une dernière fois en chaire pour prendre congé des Lampaulais. Il leur fait ses « à Dieu » et leur laisse ses dernières consignes. L'auditoire est ému et chacun promet de tenir bon.

Ainsi finit, après des journées de ferveur spirituelle, la mission de Lampaul-Plouarzel.

ARZANO. — **Mission** (4 *au* 22 *Décembre.* — M. le Curé avait bien hâte de donner une Mission à ses paroissiens, car il n'y en avait pas eu depuis 1930. Depuis plusieurs mois il faisait prier à cette intention et répéter les cantiques proposés par les Missionnaires. A différentes reprises, par des prédications appropriées, il avait rappelé l'importance exceptionnelle d'une Mission paroissiale, indiquant aussi les moyens d'en bien profiter. Pendant trois semaines, il avait parcouru la paroisse, visitant toutes les familles sans exception, distribuant partout tracts et invitations.

Enfin voici les jours tant attendus de grâces et de salut. Dans la soirée du 4 Décembre, les cloches sonnent joyeusement, comme aux grandes fêtes, pour annoncer l'arrivée des Missionnaires et l'ouverture de la Mission des enfants.

A cause de notre dialecte particulier, nous avons fait appel à l'équipe bretonne des « Missionnaires diocésains de Sainte-Anne », M. le chanoine Mary, Supérieur, MM. Tanguy, Dréan et Le Clanche. Ils sont aidés pour les confessions, la première semaine, par M. Flohic, recteur de Meslan, et M. Le Bail, recteur de Guidel ; la seconde semaine, par M. Moré, recteur de Clohars-Carnoët, et M. Olier, recteur de Querrien.

Après une retraite de trois jours pleins, 150 enfants communient le dimanche 8 Décembre.

L'ouverture solennelle de la Mission des grandes personnes a lieu ce même dimanche après les vêpres, par la réception officielle de la relique de Sainte Anne, que les Missionnaires ont le privilège de porter avec eux dans toutes leurs Missions. Dans un très beau sermon, M. Le Clanche nous dit la dévotion traditionnelle des Bretons à la Grand'Mère de Jésus. Sa relique vénérée restera exposée au chœur pendant la durée de la Mission, dont Elle sera la vraie présidente. Sa présence aimée nous encouragera à bien faire les choses et nous préparera dounous à recevoir les grâces de choix, que par son intermédiaire Jésus et Marie veulent nous prodiguer.

Le lundi 9 commencent les exercices de la première semaine. Dès le début les Missionnaires insistent sur la nécessité d'assister régulièrement à toutes les prédications. Les retardataires ne seront pas acceptés, à moins de raison personnelle sérieuse. La journée comporte la messe expliquée, 4 instructions, dont une conférence dialoguée qui retient l'attention de l'auditoire pendant plus d'une heure. Ce genre obtient un très grand succès. D'ailleurs le talent exceptionnel des Missionnaires a vite fait de conquérir la sympathie, la confiance et l'admiration de leurs fidèles auditeurs.

Le mercredi de la première semaine a été marqué par la « Fête des reliques ». Après un grand service chanté pour les défunts de la paroisse et spécialement pour ceux décédés depuis la dernière Mission, la procession s'est rendue au cimetière, et là, devant une tombe fraîchement creusée et entourée d'ossements, nous avons longuement médité les leçons de la mort dans les strophes réalistes de « Kanen er Maru », et sous la parole forte et prenante de M. Dréan qui n'eut pas de peine à émouvoir son auditoire et à le déterminer aux salutaires résolutions qu'inspire le souvenir ravivé des fins dernières.

A tous les retraitants était demandé de faire deux fois le chemin de la Croix : le premier pour leurs défunts, le second comme pénitence sacramentelle, après leur dernière confession. Et c'était vraiment édifiant et touchant de voir ces femmes, ces hommes, parcourir les 14 stations du chemin de la Croix, en priant et en pensant aux souffrances du Sauveur.

Le samedi 14, 113 hommes et 275 femmes s'approchèrent de la sainte Table, dans un ordre parfait et un recueillement saisissant.

Le dimanche 15, c'est la « Fête du Christ ». Un très beau Christ, emprunté à Rédéné, est couché sur un immense brancard orné de tentures rouges, et disposé devant le chœur. Après la grand'messe, les fidèles se présentent un à un pour lui baiser les pieds, avec une visible émotion. Aux vêpres, l'église est pleine, les bancs des hommes bien garnis. Porté par deux équipes de 10 hommes qui s'alternent au brancard, le Christ s'avance majestueusement dans la rue principale du bourg devenu désert, tandis que la foule profondément recueillie chante :

« D'er groèz santel, krichténion,
Kannamb gloèr ha melasion. »

Au retour, la procession s'arrête au calvaire du vieux cimetière où, avec son éloquence coutumière, M. Tanguy nous détaille la Passion et l'Amour du Divin Crucifié, toujours haï et toujours aimé. Il nous fait promettre de lui rester fidèles jusqu'à la mort, d'être à l'exemple de nos aïeux, les courageux défenseurs de la Croix, jusqu'à l'effusion de notre sang, s'il est nécessaire.

Pendant la seconde semaine, l'assistance est plus nombreuse et plus fidèle, malgré la neige et le froid.

Encore une cérémonie spéciale : c'est la « Fête de la Réparation » qui a eu lieu jeudi soir. Le Saint-Sacrement, porté par M. le Curé, s'arrête successivement devant les fonts baptismaux, la chaire à prêcher, le confessionnal, la table sainte, et enfin sur l'autel, tandis qu'à chaque station M. le chanoine Mary nous exhorte paternellement à demander pardon de nos infidélités à nos promesses baptismales, de notre manque de foi et de docilité à l'égard de la parole de Dieu, de notre indifférence et de nos irrévérences envers le sacrement de la miséricorde et le sacrement de la vie, de nos négligences par rapport à la messe dominicale.

230 hommes et 292 femmes communièrent le samedi matin, et presque tous firent la sainte communion le lendemain, pour leurs défunts.

La Mission nous a donné 345 communions d'hommes et 578 communions de femmes, soit 923 communions d'adultes,

Archives diocésaines de Quimper et Léon

y compris les malades visités. Ajoutons les enfants, et nous obtenons un total de 1.063 communions.

Ce chiffre aurait pu être notablement supérieur si les Missionnaires avaient ouvert largement les portes pour recevoir tous les retardataires. Mais cette facilité accordée à quelques-uns, sans profit certain et durable pour personne, aurait risqué de favoriser la paresse de beaucoup d'autres et de compromettre le sérieux de la Mission pour tous.

Aussi les missionnaires ont, avec raison, préféré rester fermes jusqu'à la fin et exiger de tous un minimum d'assiduité, afin d'assurer au plus grand nombre le bénéfice d'une mission complète et vraiment fructueuse. Les résultats sont très consolants : on parle d'une centaine de retours.

La clôture solennelle de la mission a eu lieu le 22 Décembre, devant une assistance nombreuse et reconnaissante. La procession de la Sainte Vierge, prévue au programme, n'a pas se faire à cause de la pluie. M. Dréan nous a parlé avec éloquence émouvante de notre Mère du Ciel, aimable, parce que belle, bonne, imitable, secourable. En finissant, il a ajouté quelques mots délicats de remerciement à l'adresse de la population et du clergé paroissial et une dernière exhortation à la fidélité aux grâces reçues.

Après la bénédiction du Saint-Sacrement, M. le Curé nous a invité à redire notre gratitude aux missionnaires, qui nous ont fait tant de bien, à sainte Anne, la patronne de la mission, que nous promettons d'aller remercier chez elle à Ker-Anna, aussitôt après le grand pardon de sainte Thérèse, au début de Juin 1947, — à la Sainte Vierge, la divine médiatrice, à notre Père des Cieux, toujours riche en miséricordes.

Puis c'est la cérémonie finale des adieux : le Père Supérieur portant la relique de sainte Anne et entouré de ses missionnaires se tient face à la foule qui chante, en alternant avec les missionnaires, les strophes émouvantes du *Kénavo*.

Nécrologie. — *L'abbé Jules LE CHAT.* — Né en 1879, à Pont-Croix, il devait, un jour, franchir le grand portail du Petit Séminaire, tout proche de la maison paternelle. Il y entrait, sans appréhension, en pays connu. Au surplus, sa nature d'enfant enjoué et expansif eut tôt fait d'y conquérir des amitiés qui devaient lui demeurer fidèles, encore qu'elle eût à se contenir, assez difficilement parfois, au regard du règlement scolaire.

Servies par un tempérament nerveux assez délicat, ses études ne laissaient pas alors présager le maître de la parole qu'il devait se révéler plus tard.

En fin de ses humanités, il dut à une grave maladie qui faillit l'emporter, de voir s'amenuiser sensiblement le côté exubérant de son caractère et de s'orienter définitivement vers le Grand Séminaire. Il y fut l'entraînant compagnon d'antan, intrépide aux jeux, mais également attentif à sa formation cléricale comme aux études qui le préparaient au sacerdoce.

Ordonné prêtre en 1903, nommé vicaire à Guilligomarc'h, qu'il n'oublia jamais, il passa, dans la suite, au Pilier-Rouge de Brest, où son activité trouva libre champ, de là à Concarneau, dont il aima le franc parler et les rudes manières des marins, qui le lui rendaient en sincère affection.

Puis député par son Evêque au poste délicat d'aumônier du Lycée de Brest, l'abbé Le Chat y apporta cet allant naturel

accompagné de tact, cette large compréhension des besoins du milieu qu'il abordait, une remarquable emprise oratoire, qui lui ménagèrent de durables sympathies parmi les maîtres et les élèves. Il ne quitta qu'à regret ces fonctions pour occuper quelque temps l'aumônerie des Frères à Landerneau, d'où Le Conquet le reçut pour recteur.

Le nouveau pasteur se donna pleinement à la tâche, au sein de ces gens de mer qui goûtaient fort le ton énergique et persuasif de ses prônes qui rappelait celui de Dom Michel Le Nobletz, jamais l'apôtre ardent du Conquet.

Animées par son zèle, les œuvres paroissiales prirent une rapide extension, et, lorsqu'en 1938, il fut transféré à Saint-Melaine de Morlaix, l'abbé Le Chat laissait au Conquet l'empreinte profonde de son dévouement.

A Saint-Melaine, l'épreuve l'attendait. Déjà il y marquait sa présence, lorsqu'éclata la guerre, dont il subit les cruelles conséquences. Le bombardement du viaduc, en Janvier 1943, frappa durement l'église et le presbytère, qui durent être abandonnés. Puis ce fut l'exode du culte paroissial à la chapelle des Ursulines, où le pasteur, faisant face calmement à l'adversité, regroupa son troupeau dispersé, tandis qu'avec courage il s'employait à l'aménagement provisoire de son église dévastée et déserte, qu'il put réoccuper à la Libération.

Mais le coup qui avait porté jusqu'à l'âme sensible du pasteur, avait eu aussi des répercussions fâcheuses sur son état physique. Réduit à des soins incessants, immobilisé de longues semaines par le mal qui minait ses forces de jour en jour, le recteur de Saint-Melaine n'en oubliait pas moins de recommander à Dieu les âmes qu'il lui avait confiées. De violentes et fréquentes crises présageant un prochain dénouement, déterminèrent son entourage à lui proposer les derniers sacrements.

La foi en Dieu qu'il avait si magnifiquement prêchée sa vie durant le soutint à l'heure de son trépas.

Le 12 Décembre, autour de son cercueil, les paroissiens se pressaient, recueillis, tandis qu'une assistance de nombreux prêtres, tant à Morlaix qu'à Pont-Croix, témoignait de l'empressement avec lequel le défunt se rendait à leur appel en toutes circonstances.

Qu'il repose en paix auprès des siens, et que le Seigneur fasse miséricorde à son fidèle serviteur !

BIBLIOGRAPHIE

Librairie P. TÉQUI, 82, rue Bonaparte, Paris (6e).

LEBEAUPIN-DESPOSSÉS : A DEUX VERS LES SOMMETS. — In-8° d c260 p. Prix : 180 fr. — Livre à succès. Ecrit par une mère de treize enfants, grand'mère actuellement de vingt-trois petits-enfants, il est sorti d'une âme imprégnée de tous les soucis et de toutes les joies familiales. L'auteur a été saisie d'une grande ambition : aider moralement tous les jeunes ménages généreux, vaillants, mais en butte aux mille tentations d'un siècle décadent. Elle relatait le « vu » ou l' « entendu » de chaque journée dans ces lettres à Ginette qui sont, ainsi que l'a dit M. l'abbé Grimaud, des tranches de vie, souvent mouvementées.

L'intérêt de ce livre est dans sa vérité. L'ambition de l'auteur sera largement dépassée.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

LES SEMAILLES, revue illustrée mensuelle d'instruction religieuse, reparaîtront fin Janvier. Adresser abonnement (80 francs) chanoine Etienne Casson, 10, rue du Béguin, Lyon. C. C. 52-79, Lyon. C'est leur trentième année qui s'achève. On peut se procurer une ou plusieurs années reliées année qui s'achève. On peut se procurer une ou plusieurs années antérieures reliées (franco 120 francs).

1947 — **1er-31 MARS**

CAMPAGNE POUR LES MALADES
harmonisée par le
SECOURS CATHOLIQUE
120, rue du Cherche-Midi, PARIS 6e

MAISONS DE CONFIANCE

NOUVEAUTÉS
Magasins LE BIHAN
18 à 24, Rue Saint-François
21, Rue Kéréon - Tél. 2-05

TISSUS - Haute Nouveauté
Mesdemoiselles LAVANANT
6, Rue Saint-François — Tél. 9.60

TIMBRES-POSTE pour Collections Vente et Achats
A. RICHEZ
4, Rue Valentin

CHAUFFAGE-MÉNAGE
Quincaillerie - Primagaz
Jean LECERF
Place Terre-au-Duc — Tél. 4-24

Sonorisations
Kermesses, Patronages, ect...
WOLF-LE NOAN
Quimper — Tél. 0.69

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE
Ets René LE ROUX
58, Rue Kéréon (Place Médard)
Téléphone 1.23

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, Rue Kéréon, 16
Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

Littérature Religieuse
Romans - Papeterie
Jean GUIVARCH Fils
Librairie Saint-Corentin, Quimper
Toutes fournitures classiques

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
Agences : Brest, Quimper
Bureaux : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

Le Gérant : D. Plouzennec. — Quimper, Impr. Cornouaillaise. Tirage : 2.675
N° 15. — Dépôt légal : Janvier 1947.

62e Année. *Vendredi 31 Janvier 1947* N° 5

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Directeur responsable : Son Excellence Mgr l'Evêque de Quimper et Léon.
Rédacteurs : Secrétaires de l'Evêché.
Administration : 7, rue des Gentilshommes, Quimper.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France, 150 francs — Le numéro, 3 fr.
Changement d'adresse, 10 fr. — Correspondance, 3 fr.

Offices de la semaine (Février)

2. Septuagésime.
3. Purification de la B. Vierge Marie
4. S. André Corsini, C.
5. Ste Agathe, V., M.
6. S. Tite, C.
7. S. Romuald, C.
8. S. Jean de Matha, C.
9. Sexagésime.

Adoration perpétuelle pendant la semaine

La Roche ..... 13-14 | Tréflaouénan 15-16

Sommaire :

I. Partie officielle. — *Communications de l'Evêché :* Inspection diocésaine ; Caisse diocésaine de l'Enseignement libre ; Récollections sacerdotales.
II. Partie non officielle. — *Chronique du diocèse :* Offices paroissiaux ; Intention recommandée ; Retraites de Lesneven ; Plonéis : L'Adoration ; Les fêtes du 6e Centenaire de la Canonisation de Saint Yves à Tréguier.
III. *Chronique générale.* — Pèlerinage à Rome ; Une année jubilaire thérésienne ; Un aveugle guéri à Lourdes ; Le Cinéma et l'Adolescence.
IV. *Bibliographie.*

PARTIE OFFICIELLE

Communications de l'Evêché

I. Inspection diocésaine. — *Les Allocations familiales.* — Vous venez de recevoir de la Caisse d'Allocations Familales d'Angers l'imprimé prévu pour la déclaration des salaires payés au cours du 4e trimestre (Octobre, Novembre, Décembre) de 1946. Il y est spécifié à quelle Caisse d'Allocations Familiales vous devez l'adresser dûment rempli. A ce propos, nous nous permettons de vous donner les indications suivantes :

1° La Caisse d'Angers ayant été absorbée par les Caisses départementales, l'Inspection diocésaine ne servira pas d'intermédiaire entre les écoles et ces Caisses ; vous aurez donc, à l'avenir, à régler directement les cotisations des allocations familiales comme vous réglez celles des Assurances Sociales.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Nous avons effectué les versements en votre nom jusqu'au 30 Septembre 1946.

2° Dans la case prévue pour inscrire le nombre d'instituteurs, de moniteurs, etc.., vous n'avez à signaler que *votre personnel laïc*, c'est-à-dire le nombre de vos instituteurs, surveillants, etc.., *inscrits obligatoires aux Assurances Sociales*.

3° Pour l'indication du traitement, vous prenez *le quart du traitement brut*, tel qu'il vous est donné par le barême des traitements établi pour l'année scolaire 1946-1947, sans faire mention d'avantages en nature.

4° Vous avez aussi à déclarer votre personnel domestique, pour lequel vous établirez le traitement global en tenant compte des *avantages en nature*, s'il y a lieu, tels qu'ils sont évalués par l'imprimé (3.090 frs par trimestre).

5° La Caisse à laquelle est rattachée votre école (Sud-Finistère ou Nord-Finistère) vous fera connaître plus tard le montant des cotisations que vous aurez à lui verser à dater du 1er Octobre 1946.

II. Caisse diocésaine de l'Enseignement libre. — *Accusés de réception* (*année scolaire* 46-47). — Tréflaouénan, Plabennec, Relecq-Kerhuon, Ploéven, Tréméven, Gourlizon, Lanarvily, Ouessant, Mellac, Plouégat-Guerrand, Pleyben, Plouzané, Bodilis, Lopérec, Plourin-Ploudalmézeau, Tréhou, Cléden-Poher, La Martyre, Plourin-Morlaix, Gouesnac'h, Le Trévoux, Scaër, Saint-Thurien, Trégarantec, Cast, Audierne, Motreff, Lampaul-Guimiliau, Santec, Leuhan, Berrien, Plouhinec, Carantec, Plougastel, Ploudalmézeau, Plougourvest, Tréflez, Milizac, Plouvien, Kernouès, Plounévézel, Plouguer, Plouguerneau, Tréboul, La Forest-Landerneau, Brélès, Poullan, Brasparts, Guimaëc, Plougonven, Guipavas, Dirinon, Saint-Divy, Landerneau, Le Juch, Mespaul, Landivisiau, Quimperlé (Sainte-Croix), Mahalon, Plonéis, Quimper (Saint-Corentin), Plounéventer Guiclan, Le Huelgoat, Plouédern, Plouyé, Roscoff, Brennilis, Locquénolé, Gouézec, Névez, Pouldreuzic, Saint-Goazec, Plomeur, Saint-Pol-de-Léon, Saint-Derrien, Briec-de-l'Odet, Bourg-Blanc, Edern, Ploumoguer, Coat-Méal, Plougonvelin, Saint-Nic, Loctudy.

III. Récollections sacerdotales. — Mardi 4 Février, Pont-l'Abbé ; mercredi 5, Pont-Croix.

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Evêché : c/c 3480, Nantes. — *Semaine Religieuse : c/c* 9381, Nantes.

QUIMPER. — Cathédrale de Saint-Corentin. — *Septuagésime* (2 *Février*) : A 9 heures, messe des hommes. — A 10 heures, bénédiction des cierges et procession suivie de la grand'messe. — Aux messes, allocution du R. P. Frémont, Dominicain, sur le Rosaire.

Mardi : A 8 heures, à la Chapelle, messe des Ligueuses. — A 14 h. 30, réunion des Dizainières à la sacristie.

Mercredi : Confession des filles du Catéchisme.

Jeudi : Confession en vue du premier Vendredi.

Vendredi : A 7 et 8 heures, messe au grand chœur. — A 8 heures, messe en l'honneur du Sacré-Cœur et communion réparatrice. — A 8 h. 30, exposition du T. Saint-Sacrement. — A 18 heures, bénédiction. — A 20 heures, Heure d'Adoration des hommes et jeunes gens.

— Eglise de Saint-Mathieu. — *Dimanche de la Septuagésime* (2 *Février*) : Messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 heures (grand'messe) et 11 h. 30. Avant la grand'messe, bénédiction des cierges.

A 14 heures, vêpres, procession du Rosaire et bénédiction. — Après les vêpres, bénédiction par Son Exc. Monseigneur Cogneau de la nouvelle école technique « Le Paraclet ».

Jeudi : Confessions à partir de 14 heures.

Vendredi : Premier vendredi du mois ; après la messe de 7 h. 30, bénédiction. Le Saint-Sacrement est exposé de 9 heures à 17 heures. — A 17 heures, bénédiction. — Il n'y a pas d'heure d'Adoration pour les hommes.

Intention recommandée. — La Mission de Plourin-Ploudalmézeau, du 5 au 23 Février.

Retraites de Lesneven. — Dans la Maison de la Retraite de Lesneven, restaurée et parfaitement aménagée, avec ses 50 chambres, ses dortoirs, ses nombreuses salles de réunions, les retraites générales, un moment délaissées, vont reprendre leur activité ancienne. Le programme de l'année qui sera sans tarder communiqué aux paroisses par affiches comporte :

1° Du 17 au 21 Mars : Retraites pour femmes mariées (jeunes mariées et mères ayant encore la charge de l'éducation de leurs enfants) ;

2° Fin Mai (la date sera fixée ultérieurement) : Retraite mariale (en langue française) pour jeunes filles ;

3° Du 6 au 10 Octobre : Retraite générale de femmes ;

4° Du 20 au 24 Octobre : Retraite générale d'hommes.

En outre, des retraites spéciales sont prévues pour jeunes mariés (hommes) par secteur.

Une première retraite pour les doyennés de Lesneven, Lannilis, Plabennec, Landerneau, s'ouvrira le 11 Février, à 18 heures, pour se terminer le 15, matin.

Nous demandons les adhésions par groupes paroissiaux ou cantonaux pour le 4 Février, à la Retraite de Lesneven.

Ces retraites spéciales permettront à des hommes, qui ont reçu une bonne formation dans les mouvements spécialisés, de se retrouver et de se préparer ensemble à la tâche qui leur incombe dans les groupements paroissiaux et autres d'A. C.

Nous recommanodns ces retraites à la bienveillante attention de MM. les Curés et Recteurs, des Directeurs d'œuvres, des Confesseurs.

Plonéis. — **L'Adoration** (22-29 *Décembre*). — Préparée de longue date par les prières et les sacrifices de toute la paroisse, l'Adoration a été prêchée par deux jeunes Missionnaires Montfortains, de la Résistance de Frout-Ven : les RR. Pères Berthou et Cadour.

Le programme des Exercices, annoncé aux deux messes du dimanche 22, fut exactement suivi et exécuté pour les deux groupes d'adultes (deux jours chacun) et le groupe d'enfants (1 jour et demi).

Les deux prédicateurs — réalisant en leurs personnes la synthèse des qualités cornouaillaises et léonardes — n'eurent pas de peine à obtenir, de la part de leurs divers auditoires, une attention soutenue et une ferveur édifiante. La position horizontale des mentons et la flamme qui brillait dans les visages

Archives diocésaines de Quimper et Léon

révélaient assez que la parole de Dieu portait la lumière et la chaleur jusqu'au fond des âmes. Il est vrai qu'elle etait présentée en un langage direct, dans un breton à la fois simple, précis, pittoresque et toujours pratique. De nombreux faits ou exemples empruntés à la Bible, à l'histoire de l'Eglise, à la vi des Saints, voire à l'actualité vivante, venaient illustrer, à pro pos, la doctrine centrée sur l'Eucharistie : discours de la Pro messe et Institution, liturgie de la Messe, préparation et effets de la Communion fervente et fréquente, notamment par la méditation des grandes vérités de l'Evangile et de l'Eglise sur la mort, le péché, la prière, la sanctification du dimanche.

Le premier groupe — le plus nombreux — fit la communion à la messe de Minuit, qui fut célébrée « *in splendoribus* » : pas une place vide ; lumière à profusion ; le « Minuit, Chrétiens » au coup de l'horloge ; chants grégoriens, fort bien exécutés par les deux chœurs alternés des femmes et des hommes et, pendant les deux messes basses, une riche variété de Noëls populaires, en breton comme en français, qui firent les délices de toutes les oreilles.

Au soir de Noël, les enfants — au nombre de 80 — entrèrent aussi en retraite, pour s'agenouiller à la Table Sainte, le vendredi matin.

Enfin, ce fut le tour de la deuxième série des adultes, jusqu'au dimanche matin : pour la communion générale vinrent se joindre à eux bon nombre d'adorateurs de la première série.

Le soir, après vêpres, dans l'église décorée de guirlandes de houx piquées de grappes de fleurs artificielles, le Très Saint Sacrement, en son bel ostensoir d'or, porté par M. le Recteur, et précédé d'une procession de garçons et de fillettes habillés en croisés, se rendit tour à tour aux fonts baptismaux, devant le confessionnal du pasteur, devant la chaire et, pour terminer, face à la Table Sainte. En quelques mots bien sentis, le Père Supérieur dégagea le symbolisme de ces diverses stations, invitant la foule des fidèles à exprimer, après lui, leurs sentiments d'adoration, de reconnaissance, de pénitence, et, plus particulièrement, en réparation des sacrilèges commis et de la profanation du dimanche. L'émotion des paroissiens, qui suivaient du regard Jésus-Hotie au long de son parcours, se trouvait à son comble au spectacle du groupe d'enfants qui, avec ensemble et confiance, imploraient, de la voix comme du geste, « pitié pour les pécheurs ».

La bénédiction du Très Saint-Sacrement — avec un vibrant « Te Deum » — mit le sceau aux généreuses résolutions de tous les assistants.

Avant de rentrer à la sacristie, M. le Recteur, profondément ému, tint à féliciter sa chrétienne paroisse de Plonéis pour avoir, à de très rares exceptions près, suivi toute entière et avec une grande foi, les exercices de l'Adoration. Il remercia non moins chaleureusement les deux fils du Bienheureux Grignon de Montfort — pour le bien immense qu'ils venaient de faire à ses ouailles — en même temps que les deux ouvriers bénévoles qui prêtèrent leur concours pour les confessions : MM. Y. Creignou, ancien aumônier de la Retraite de Quimper, et M. Y. Mazeau, professeur à Saint-Yves.

Ut... fructus... maneat !

Les fêtes du 6e Centenaire de la Canonisation de Saint Yves, à Tréguier, *le* 19 *Mai* 1947 — La ville de Tréguier célébrera, avec un grand éclat, le 19 Mai prochain, le 6e centenaire de la Canonisation de saint Yves.

Or, voici que M. le chanoine Lainé, curé-archiprêtre de Tréguier, a reçu le jour même de Noël, la lettre suivante de Me Thomas Braun, bâtonnier et président de la Fédération des Avocats Belges :

FÉDÉRATION
DES AVOCATS BELGES

Bruxelles, le 23 *Décembre* 1946.
23, *rue des Chevaliers.*

Présidence

CHER MONSIEUR LE CURÉ,

Les avocats ne sont pas tous des ingrats, comme leurs clients.

Pour remercier saint Yves de la protection dont il les a entourés pendant ces dures années, et se réjouir ensemble de ce que les trois vitraux (offerts à la cathédrale de Tréguier par les avocats des Etats-Unis, de Belgique et de France) soient restés intacts et de ce que l'amitié américo-franco-belge se soit consolidée comme du triplex, nous avons pris la résolution de retourner à Tréguier le 19 Mai prochain.

Les Belges promettent d'être nombreux et le Bâtonnier Poignard, de Paris, croit, de son côté, pouvoir compter sur une importante escorte.

Avant de prendre des mesures plus précises, nous venons vous demander si ce projet vous agrée et si, malgré la rigueur des temps, vous le croyez réalisable. Il ne s'agirait pas bien entendu, d'organiser des réceptions semblables à celles (de 1936 et 1937) dont nous avons gardé le plantureux souvenir. On a appris la sobriété et nous ne demanderions, en arrivant par les ajoncs en fleurs, que des bras ouverts et la bénédiction de saint Yves.

Je vous prie de croire, cher Monsieur le Curé, à mes sentiments respectueux. Thomas BRAUN.

A cette lettre admirable, M. l'Archiprêtre a évidemment répondu que ce projet le transportait de joie et qu'il le croyait réalisable.

La venue des avocats de Belgique et de Paris déterminera certainement la venue à Tréguier d'un grand nombre d'avocats de tous les Barreaux de France et surtout de la Bretagne.

La fête du 19 Mai 1947, dont l'orateur sera S. E. le cardinal Gerlier, archevêque de Lyon, Primat des Gaules et ancien avocat du Barreau de Paris, promet donc d'être vraiment triomphale pour saint Yves, le grand patron de la Bretagne.

CHRONIQUE GÉNÉRALE

Pèlerinage à Rome. — *La canonisation de la Bienheureuse Catherine Labouré*, voyante de la Vierge de la Médaille Miraculeuse, aura lieu à l'époque des grandes vacances, vers la fin de Juillet. La communauté des Sœurs de Saint-Vincent-de-Paul organise un pèlerinage de jeunes filles. Le séjour à Rome serait de 5 à 6 jours pleins. Trois demi-journées sont prévues en autocar pour permettre de visiter le plus de lieux possible dans la

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Ville Eternelle, avec le minimum de temps et de fatigue. Ces frais d'auto-car sont inclus dans le prix global qui serait de 8 à 9.000 frs, tarif actuel (voyage calculé de Paris et frais de séjour) qui pourrait se modifier un peu à cause de la dévaluation du franc et de la lire. Le Comité étudie la possibilité d'un circuit par la Suisse, Milan et Florence, pour les jeunes filles qui désireraient prolonger leurs vacances par un voyage intéressant.

Les autres pèlerins devront s'adresser directement au Comité des Pèlerinages dont nous donnerons l'adresse en temps voulu. Les jeunes filles de la région qui voudront prendre part à ce pèlerinage sont priés de s'adresser à Mme la Supérieure, Maison Saint-Vincent, Téboul, Finistère (joindre un timbre pour la réponse). Se faire inscrire avant le 1er Mars.

Une année jubilaire thérésienne. — La commémoration du cinquantenaire de la mort de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus va donner lieu en 1947 à une véritable croisade de rénovation chrétienne et nationale. L'Assemblée des Cardinaux et Archevêques a donné son approbation à la célébration d'une année jubilaire thérésienne qui doit provoquer un vaste mouvement de prières, de sacrifices, de pénitences et d'expiation de toutes sortes. De multiples manifestations : journées, triduums, neuvaines, missions, congrès seront organisés sur le triple plan paroissial, diocésain et national. On prévoit également des ostensions des reliques de la Sainte. Enfin des conversations ont été engagées avec divers pays étrangers pour donner à cette célébration un caractère international.

Un aveugle guéri à Lourdes. — Le Bureau des Constatations de Lourdes a enregistré la guérison miraculeuse d'un enfant de 4 ans, François Pascal, aveugle et paralysé des quatre membres, revenu guéri du pèlerinage diocésain d'Aix-en-Provence de 1938. Le procès-verbal de cette guérison, « maintenue jusqu'ici sans défaillance », a été signé par onze médecins, parmi lesquels deux professeurs de Faculté et un agrégé du Val-de-Grâce. Les adversaires de miracles ne pourront pas parler de suggestion...

Le Cinéma et l'Adolescence. — « Le cinéma exerce une influence profonde sur tous les aspects du développement de *l'enfant*. Il peut mettre en danger sa santé et même sa vie, fausser non seulement son développement intellectuel, mais aussi le mécanisme de ses réactions psychologiques, sentimentales et morales. « (Conclusion du Congrès international du Cinéma éducatif, Rome, 1934.)

Plus grave encore est l'action des films bas, vulgaires, dégradants sur *l'adolescence*.

Dans un article qui devrait être lu par toutes les mères de famille, une éducatrice met en garde les mères contre le danger du cinéma tel que nous le connaissons à l'heure actuelle :

« Que la jeunesse de nos jours soit troublée et inquiète, nul ne saurait le nier. Trop souvent le cinéma vient augmenter artificiellement ce trouble et cette inquiétude en concentrant les préoccupations des adolescents d'une façon morbide, sur les questions sexuelles.

« Les yeux fixés au tableau, ce n'est pas le théorème de géométrie qu'elle regarde, cette adolescente, c'est l'image du beau jeune homme qui recevait hier la jolie star dans ses bras,

au moment le plus passionné du film. Et pourquoi ce demi-sourire en écoutant le résumé du règne de Louis XIV ? Elle vient de trouver le mensonge qu'elle vous dira ce soir et qui sera le prétexte de sa sortie de 6 heures, où, derrière la poste, elle rencontrera Jean ou Pierre.

« Votre fille rêve en classe, parce que vous la laissez vivre à sa guise en dehors de la classe. La vie scolaire lui est une ennuyeuse nécessité...

« Elle vous « en veut » en classe aussi, elle nous « en veut » de ne rien lui donner des tendresses et caresses que les livres ou la toile du cinéma lui ont révélées... Ses lectures, ses relations, les films ouvrent à son esprit un domaine enchanté dont nous sommes tous exclus : vous qu'elle accuse d'être pot-au-feu vulgaire, matérialisée, incompréhensible ; nous, qu'elle tient pour des êtres rigides, sévères, anormaux, sortes de Telcide au chapeau vert qui ne sauraient rien aimer de la vie. »

Et l'auteur de cet article continue par ces mots :

« Plus sévèrement encore, je réclame la suppression du cinéma ; songez que la moitié de nos élèves vont jeudi et dimanche seules au cinéma. Je n'ai pas le temps d'expliquer comment le cinéma abrutit, abrutit les cervelles, comment il tue l'imagination personnelle en imposant à l'esprit des images créées par les autres et brutalement dessinées. Je vous affirme qu'une enfant qui va chaque semaine au cinéma ne peut pas travailler, à moins qu'elle n'y contracte une surexcitation nerveuse plus dangereuse que la reposante paresse. Je vous assure qu'il n'y a aucune chance que la maîtresse superpose, aux souvenirs du film, les règles des fractions »...

...Le cinéma pourrait venir en aide à l'adolescent. N'est-il pas éminemment apte à exalter l'héroïsme ? Et c'est bien d'héroïsme qu'il s'agit ici.

Force nous est de constater que, tout au contraire, le cinéma ne lui suggère, le plus souvent, que des solutions de facilité : recherche du plaisir, de l'argent, compromissions de toutes sortes.

Plus encore, en exaspérant ses désirs, et en créant pour l'adolescent une atmosphère d'excitation morbide insurmontable, le cinéma sera trop souvent la cause déterminante d'expériences douloureuses, d'échecs, et parfois de défaite définitive de sa volonté et de son énergie.

Ainsi que l'a écrit M. Marty, psychologue, aucun docteur sérieux ne contredira dans cette affirmation lourde de sens pour l'avenir : « par ses violents appels aux satisfactions de la chair, par l'obsession sexuelle qu'il exaspère, le cinéma ordinaire provoque chez les jeunes une fièvre génésique qui devient bientôt la terrible fissure où s'en va l'énergie de notre race »...

BIBLIOGRAPHIE

Collection RADIO-CRÉTIENTÉ (Emissions Françaises de la Radio Vaticane)

PERPSPECTIVES BIBLIQUES, par René Leconte, professeur d'Ecriture Sainte aux Facultés Catholiques de Lille. Lettre-préface de S. Exc. Mgr Weber, évêque de Strasbourg. — Un volume in-8° carré, 124 pages, 80 frs.

Cet ouvrage est le premier d'une « Collection » réservée aux émissions françaises de la Radio Vaticane. Il est consacré à la Bible et contient une série de conférences prononcées à Rome durant l'été de 1946.

Il répond au désir de beaucoup de catholiques de mieux connaître nos Livres Saints, d'être au courant des problèmes posés par leur interprétation

Archives diocésaines de Quimper et Léon

et de savoir comment les résoudre. Dans ces pages courtes mais substantielles, sérieuses mais agréables, on trouvera donc l'essentiel de ce que tout chrétien devrait connaître de la Bible.

Chez CASTERMAN, 66, rue Bonaparte, Paris (6e). — Chèques Postaux : Paris 676.68.

LES DEUX FRONTS ET LES CHRÉTIENS, par J. DUSSERRE. — Editions du Témoignage Chrétien, 30, rue de Gramont, Paris (2e. — Prix : 25 francs, franco 28.

Voici une brochure à laquelle les événements politiques et les dernières élections, en particulier, donnent une singulière actualité.

Deux blocs, deux fronts existent en France et se durcissent chaque jour davantage : le Front Communiste, le Front Anti-Communiste. J. Dusserre en démontre le mécanisme et affirme que leur existence et leur développement représentent une menace permanente de guerre civile.

En outre, ils font tous deux appel aux Chrétiens, voire à l'Eglise, et cherchent à s'en servir comme de moyens.

Face à ces deux fronts, les chrétiens, nous dit J. Dusserre, ont un double devoir : préserver leur indépendance nécessaire, et celle de l'Eglise ; faire tout au monde pour éviter, en construisant un ordre nouveau, une lutte fratricide.

MAISONS DE CONFIANCE

ART FLORAL
MAROTTE - NÉDÉLEC
HORTICULTEUR — PÉPINIÉRISTE
41, rue de Kerfeunteun - Tél. 33
Magasin de Fleurs et Graines, 8, r du Parc

TISSUS POUR DAMES
Lainages - Soieries - Blanc
Linge de Table et de Toilette
H. ROLLAND-LEQUER
3, PLACE TERRE-AU-DUC TÉL. 2.91

NÉO-SPORT
Tout pour la pratique de tous les Sports
Charles GOURDIN
QUIMPER - Tél. 8.71 BREST

VITRAUX
Le Bihan - Saluden
19, rue Saint-Mathieu — QUIMPER

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE
Ets René LE ROUX
58, Rue Kéréon (Place Médard)
Téléphone 1.23

Imprimerie Cornouaillaise
QUIMPER Tél. 2.44
Impressions en tous genres

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, Rue Kéréon, 16
Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

Littérature Religieuse
Romans - Papeterie
Jean GUIVARCH Fils
Librairie Saint-Corentin, Quimper
Toutes fournitures classiques

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
AGENCES : Brest, Quimper
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

Le Gérant : D. PLOUZENNEC. — Quimper, Impr. Cornouaillaise. Tirage : 2.675
N° 15. — Dépôt légal : Janvier 1947.

62e Année. *Vendredi 7 Février 1947* N° 6

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Directeur responsable : Son Excellence Mgr l'Evêque de Quimper et Léon.
Rédacteurs : Secrétaires de l'Evêché.
Administration : 7, rue des Gentilshommes, Quimper.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France, 150 francs — Le numéro, 3 fr.
Changement d'adresse, 10 fr. — Correspondance, 3 fr.

Offices de la semaine (Février)

9. Sexagésime.
10. Ste Scholastique, V.
11. Apparition de N.-D. de Lourdes.
12. Les 7 Saints Fondateurs.
13. De la Férie.
14. S. Valentin, M.
15. Office de la Sainte Vierge.
16. Quinquagésime.

Adoration perpétuelle pendant la semaine

Lothey 17-18
Saint-Renan 19-23
Taulé 24-28

Sommaire :

I. PARTIE OFFICIELLE. — *Communications de l'Evêché :* Réponse du Saint-Père aux vœux de Monseigneur le Vicaire Capitulaire ; Mariages contractés entre jeunes filles catholiques et soldats américains ; Caisse d'Allocations Familiales de l'Enseignement privé et des Cultes de la région de l'Ouest ; Caisse diocésaine de l'Enseignement libre ; Récollections sacerdotales ; Décès ; Souscriptions pour le monument à Monseigneur Duparc ; Tableau des Confirmations et de la Visite pastorale pour l'année 1947.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — *Chronique du diocèse :* Offices paroissiaux ; Apostolat de la Prière ; Intentions recommandées.

III. *Chronique générale.* — Deuxième Congrès National de Pastorale Liturgique ; Nouvelles du monde religieux ; Quelques indications sur les principaux journaux de Paris.

IV. — *Bibliographie.*

PARTIE OFFICIELLE

Communications de l'Evêché

I. Réponse du Saint Père aux vœux de Monseigneur le Vicaire Capitulaire. — Monseigneur Cogneau a reçu de la Secrétairerie d'Etat de Sa Sainteté la lettre suivante :

Del Vaticano, li 24 *Janvier* 1947.

MONSEIGNEUR,

Sa Sainteté a accueilli avec une paternelle gratitude les sentiments de piété filiale que vous Lui avez exprimés à l'occasion des Fêtes de Noël et du Nouvel An.

Vous avez voulu les rendre particulièrement fervents pour protester contre les injures que les ennemis de notre foi ont eu l'audace de proférer contre Sa Personne Sacrée.

Le Saint-Père en a été vivement touché et vous accorde de

Archives diocésaines de Quimper et Léon

grand cœur, Monseigneur, ainsi qu'à tous les prêtres, religieux et fidèles du diocèse de Quimper, la précieuse faveur de la Bénédiction Apostolique.

Veuillez agréer, Monseigneur, l'assurance de mes sentiments entièrement dévoués en N. S. J.-B. MONTINI, *Subst.*

II. Mariages contractés entre jeunes filles catholiques et soldats américains. — En vue de répondre à une demande qui nous est adressée de la part de Son Eminence le Cardinal Spellmann, archevêque de New-York, nous prions MM. les Curés et Recteurs de signaler, *dès que possible*, à M. le Secrétaire général, les mariages contractés dans leurs paroisses entre jeunes filles catholiques et soldats ou marins américains *au cours des années* 1944, 1945, 1946, en précisant la date et le lieu de ces mariages.

III. Caisse d'Allocations Familiales de l'Enseignement Privé et des Cultes de la Région de l'Ouest. *Siège social, 27, rue Volney, Angers.* — Le Conseil d'Administration de la Caisse Régionale d'Allocations Familiales de l'Enseignement Privé et des Cultes convoque *tous* ses adhérents, y compris les bénévoles, en une *Assemblée générale extraordinaire,* qui se tiendra au siège social, le mercredi 12 Février, à 15 heures.

Il ne saurait trop insister sur l'importance de cette réunion, au moment où l'œuvre entreprise en Décembre 1934, dont on sait les résultats bienfaisants, se trouve à un tournant désagréable, qui n'a pu être évité même au prix d'efforts persévérants.

Les adhérents, qui ne pourront assurer leur présence, voudront donc bien remplir et retourner, en temps utile, le pouvoir qu'ils ont reçu.

Le Conseil d'Administration croit devoir rappeler que, depuis le 19 Novembre, personne, en dehors de son Président, n'est autorisé à parler en son nom. Il recommande à ses mandants une grande circonspection dans les déclarations qu'ils peuvent avoir à établir, relativement au personnel employé et aux salaires versés.

On voudra bien, d'autre part, noter attentivement, que toutes les lettres adressées au 27, rue Volney, sont ouvertes par le personnel de la Caisse départementale de Maine-et-Loire... à moins qu'elles ne soient au nom du *Président de la Caisse.*

IV. Caisse diocésaine de l'Enseignement libre. — *Accusés de réception :* Saint-Thégonnec, Pont-Croix, Sibiril, Kerlouan, Guilligomarch, Saint-Rivoal, Loperhet, N.-D.-Quimperlé, Rédéné, Penmarch, Saint-Yvi, Ergué-Gabéric, Hôpital-Camfrout, Saint-Sauveur, Brest, Trémaouézan, Botmeur, Saint-Thonan, Botsorhel, Châteaulin, Fouesnant, La Forêt-Fouesnant, Saint-Evarzec, Riec-sur-Bélon, Collorec, Combrit, Loc-Eguiner-Ploudiry, Ploudiry, Lanildut, Cléden-Cap-Sizun, Le Folgoët, Crozon, Loc-Eguiner-Saint-Thégonnec, Lanmeur, Brignogan, Pouldergat, Kerlaz, Ergué-Gabéric, Pluguffan, Le Drennec, Guilers, Sizun, Le Tréhou, Saint-Frégant, Plozévet, Landévennec, Clohars-Carnoët, Plouguin, Locronan, Plovan, Ile-de-Batz, Goulven, Trégunc, Kersaint, Lababan, Saint-Herbot, Lannédern, Motreff, Guerlesquin, Plonévez-du-Faou, Pleyber-Christ,Ploujean, Saint-Mathieu-Morlaix.

V. Tableau des Confirmations et de la Visite Pastorale pour 1947.

MOIS	DATES	JOURS de la Semaine	PAROISSES où la Confirmation se donne le matin	PAROISSES où la Confirmation se donne le soir
AVRIL	17	Jeudi.....	Concarneau.	
	18	Vendredi..	Douarnenez.....	Saint-Blaise. — Tréboul.
	21	Lundi.....	Sizun. — Saint-Cadou.....	Loc-Mélard.
	22	Mardi.....	Comanna.....	St-Sauveur. - Loc-Eguiner.
	23	Mercredi...	Plounéour-Ménez.....	Le Cloître. — Guervénan.
	24	Jeudi.....	Lannéanou.....	Plougonven. - St-Eutrope.
	25	Vendredi..	Guerlesquin.....	Botsorhel.
	26	Samedi....	Plouigneau.....	Plouégat-Moysan.
	27	Dimanche..	Plouégat-Guerrand.....	Locquirec. — Ile Blanche.
	28	Lundi.....	Lanmeur. — Guimaëc.....	Saint-Jean-du-Doigt.
	29	Mardi.....	Plougasnou.....	Plouézoc'h.
	30	Mercredi...	Ploujean.....	Garlan.
MAI	1	Jeudi.....	Plourin.....	Sainte-Sève.
	2	Vendredi..	Pleyber-Christ.....	Saint-Thégonnec.
	3	Samedi....	Taulé.....	Locquénolé.
	4	Dimanche..	Henvic.....	Carantec.
	12	Lundi.....	Saint-Pol de Léon.....	Collège.
	13	Mardi.....	Roscoff.....	Ile de Batz.
	14	Mercredi...	Santec.....	Sanatorium.
	15	Jeudi.....	Plouénan.....	Ecole Sainte-Anne.
	16	Vendredi..	Plougoulm.....	Sibiril.
	17	Samedi....	Cléder.....	Tréflaouénan.
	18	Dimanche..	Tréflez.....	Plouescat.
	19	Lundi.....	Plounévez-Lochrist.....	Lanhouarneau.
	20	Mardi.....	Plouzévédé. — Trézilidé...	Saint-Vougay.
	21	Mercredi...	Plouvorn.....	Mespaul.
	22	Jeudi.....	Plougourvest.....	Plougar. — Saint-Derrien.
	23	Vendredi..	Landivisiau.....	Lampaul-Guimiliau.
	24	Samedi....	Guiclan.....	Guimiliau.
	25	Dimanche..	Bodilis.....	Saint-Servais.
	26	Lundi.....	Plounéventer.	
	30	Vendredi..	Lambézellec.....	Le Bouguen.
	31	Samedi....	Saint-Joseph, Pilier-Rouge.	Bonne-Nouvelle.
JUIN	2	Lundi.....	Saint-Martin.....	Saint-Michel.
	3	Mardi.....	Saint-Louis (Collège).....	Bon-Secours.
	4	Mercredi...	La Retraite.....	Pens. Jeanne-d'Arc.
	5	Jeudi.....	Saint-Pierre Quilbignon...	N.-D. Kerbonne.
	6	Vendredi...	Recouvrance.....	Pens. St-Joseph, Pil.-Rouge.
	7	Samedi....	Saint-Marc.	

N. B. — I.) Les Paroisses où Monseigneur restera le soir seront avisées en temps utile.

II.) La Confirmation sera donnée dans toutes les Paroisses inscrites au tableau, à l'exception de celles qui sont convoquées.

Arrêté à Quimper, le 31 Janvier 1947.

† **Auguste COGNEAU,**
VIC. CAP.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

VI. Récollections sacerdotales. — Mardi 11 Février, Châteauneuf-du-Faou ; mercredi 12, Huelgoat ; jeudi 13, Saint-Pol-de-Léon ; vendredi 14, Morlaix.

VII. Décès. — Nous recommandons aux prières du clergé et des fidèles, M. Goulven Kermarrec, recteur de Sibiril, décédé le 29 Janvier, à l'âge de 74 ans ;

— M. Corentin Le Treut, chanoine honoraire, ancien recteur de Plouguer, décédé le 3 Février, à l'âge de 80 ans ;

— M. François Gourvil, recteur de Plouarzel, décédé le 4 Février, à l'âge de 66 ans.

VIII. Souscriptions pour le monument à Monseigneur Duparc — Le clergé et la paroisse de Sainte-Croix de Quimperlé, 13.100 fr. ; le clergé et la paroisse de Notre-Dame de Quimperlé, 12.000 ; la paroisse de Kerfeunteun (2e versement), 1.800 ; le Recteur et la paroisse de Coatméal, 1.030 ; le Recteur et la paroisse de Trégunc, 1.650 ; M. le docteur Pierre Gaumé, 500 ; M. et Mme Daniel Plouzennec, 200 ; le clergé et la paroisse de Briec-de-l'Odet, 7.400 ; la paroisse de Plonévez-Porzay (2e versement), 5.550.

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Evêché : c/c 3480, Nantes. — *Semaine Religieuse : c/c* 9381, Nantes.

QUIMPER. — Cathédrale de Saint-Corentin. — *Dimanche de la Sexagésime* (9 *Février*).
Lundi : à 8 h,. à la chapelle, messe des Mères chrétiennes.
Mardi : à 15 h., réunion des chefs d'équipes d'A. C. F. à la sacristie.
Dimanche : à 8 h., messe des jeunes filles.

— Eglise de Saint-Mathieu. — *Dimanche de la Sexagésime* (9 *Février*) : messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30. A 14 h., vêpres et bénédiction du Saint-Sacrement.
Mercredi : à 9 h., service anniversaire de M. Heurté, rue Bourg-les-Bourgs.

Apostolat de la Prière. — *Intention générale* pour le mois de Février : la reconnaissance des droits de Dieu à la prière publique.

Intention missionnaire : la prospérité des Missions de Chine dans la paix recouvrée.

La messe perpétuelle pour le Pape. — Le diocèse de Quimper doit assurer la messe pour le Saint-Père, du 2 au 8 Mars (le 8 inclus). On demande donc aux différents centres de l'Apostolat de la Prière — paroisses et communautés religieuses — de vouloir bien faire dire des messes ces jours-là pour notre Saint-Père le Pape. Dans chaque centre, les associés pourraient s'entendre pour fournir l'honoraire d'une messe au moins. Il serait bon aussi d'annoncer le jour où la messe sera célébrée et d'inviter les fidèles à y assister.

Le Directeur diocésain de l'Apostolat de la Prière.

Intentions recommandées. — L'adoration d'Audierne, du 6 au 13 Février ;
— L'adoration de Saint-Renan, du 17 au 22 Février ;
— La mission de Comfort, du 20 Février au 9 Mars ;
— La mission de Cléden-Cap-Sizun, du 20 Février au 8 Mars.

Retraite de Lesneven. — La retraite prévue à Lesneven, du 11 au 15 Février, est reportée au 2 Mars au soir, jusqu'au 6 Mars.

CHRONIQUE GÉNÉRALE

Deuxième Congrès National de Pastorale Liturgique. — Du 17 au 22 Septembre 1947 se tiendra à Lyon le 2e Congrès National de Pastorale liturgique, sous la présidence de S. Em. le Cardinal Gerlier, archevêque de Lyon, assisté de plusieurs Evêques de France et de l'étranger. Il sera consacré à l'étude du « Jour du Seigneur » et de la sanctification du dimanche.

MM. les Curés sont spécialement invités au Congrès. Plusieurs d'entre eux, dans différents diocèses, travaillent déjà en équipe à la préparation des questions de pastorale pratique posée par la sanctification du dimanche. Les leçons seront données par S. Exc. Mgr Terrier, évêque de Bayonne, Mgr Chevrot, chanoines Cardjin et Pius Parsch, Romano Guerdini, les PP. Congar, Daniélou, Doncœur et Féret, MM. J. Follet et A. Cruiziat.

Le Congrès est placé sous patronage du Saint Curé d'Ars et se terminera à Ars, véritable patrie du dimanche chrétien. Le P. Doncœur dirigera ce pèlerinage.

Le Congrès est largement ouvert aux militants et cadres d'Action Catholique, à tous les chrétiens désireux d'alimenter leur vie personnelle, familiale et sociale aux sources de la liturgie.

Pour tous renseignements : Secrétariat du Congrès, 5, rue Mulet, Lyon.

Nouvelles du monde religieux. — Le 17 Janvier, vient de mourir, alors qu'il était entré en convalescence après une longue maladie, *Son Emin. le Cardinal Villeneuve, archevêque de Québec.* Né à Montréal en 1883, ordonné prêtre à Ottawa en 1907, il était à la tête de l'Eglise de Québec depuis 1931, et avait été admis au Sacré-Collège en 1933. Au Canada, le vénéré défunt joua un rôle de premier plan, se préoccupant d'alimenter l'apostolat populaire par le développement de la vie spirituelle et de la science théologique. Descendant d'un Français qui quitta l'île de Ré en 1665 pour le Nouveau Monde, il fut nommé par Pie XI légat pontifical aux fêtes en l'honneur de sainte Jeanne d'Arc à Domrémy, en Juin 1939. Son voyage en France fut triomphal. Nos lecteurs auront une prière spéciale pour l'éminent prince de l'Eglise.

— La presse avait annoncé que Mgr Gérald Patrick O'Hara, évêque de Savannah (Etats-Unis), choisi pour remplacer, à Bucarest, le nonce apostolique Mgr Cassulo, n'avait pu s'acquitter de la mission dont l'avait chargé le Vatican, faute d'avoir obtenu des autorités roumaines les visas nécessaires. On apprend aujourd'hui, de source officieuse, que les autorités soviétiques, revenant sur la décision de ces dernières, auraient envoyé au Vatican leur agrément pour la nomination apostolique de Mgr

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Grald Patrick O'Hara en qualité de nonce apostolique à Bucarest. Le prélat américain, qui est actuellement aux Etats-Unis, rejoindrait son poste aussitôt que possible. (C. I. C.)

— Un ecclésiastique américain, Mgr Hemmick, vient d'être nommé chanoine de la basilique de Saint-Pierre. C'est la première fois que le Pape élève un Américain à cette dignité.

— Le R. P. Bonneau, supérieur de la mission de Yaoundé, vient d'être nommé vicaire apostolique de Douala (Cameroun). Il est natif de Epesses (Vendée). Il recevra l'onction épiscopale des mains de Son Em. le Cardinal Liénart, évêque de Lille, qui fera le voyage en avion.

— A Rome, le grand historien juif Salvatore Attal a reçu le baptême. Son parrain était le professeur Zolli, ancien grand rabbin de Rome.

— Son Exc. Mgr Bresson, vicaire apostolique de la Nouvelle-Calédonie, vient d'ordonner dans la cathédrale de Nouméa, les deux premiers prêtres néo-calédoniens. Toutes les autorités civiles et une foule immense ont assisté à cet événement qui marque une date importante dans l'histoire religieuse de la Nouvelle-Calédonie. (C. I. C.)

— Le Jubilé de 1947 en l'honneur du tricentenaire de la naissance de sainte Marguerite-Marie amènera à Paray d'illustres pèlerins. Son Emin. le Cardinal Suhard, archevêque de Paris, a promis sa présence pour le dimanche 20 Juillet. Son Exc. Mgr Feltin, archevêque de Bordeaux, présidera les fêtes du 27 Juillet. Son Emin. le Cardinal Gerlier, archevêque de Lyon, sera présent aux fêtes du 17 Octobre. De plus, Son Exc. Mgr le Nonce apostolique, a bien voulu accepter de présider les fêtes qui auront lieu le 31 Août. (C. I. C.)

— Le R. P. Michel Olçomendy, de la Société des Missions Etrangères de Paris, vicaire capitulaire de Malacca, en Malaisie, vient d'être nommé évêque de cette ville. Le nouveau prélat est né en 1901, à Saint-Pierre-de-Baïgorry (Basses-Pyrénées).

— Au début du mois de Mars prochain, Lourdes sera le théâtre d'un événement inédit dans les annales du Sanctuaire. En effet, sur l'intervention de Mgr Théas, évêque de Montauban, administrateur apostolique du diocèse de Tarbes et Lourdes, les reliques de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus seront portées à Lourdes. Le couvent de Lisieux a accueilli cette demande avec empressement et reconnaissance et tous les catholiques de France et du monde se réjouiront de ce pèlerinage à la Grotte de Massabielle, de la Petite Sainte de Lisieux. (C. I. C.)

— On sait que l'Assemblée des Cardinaux et Archevêques a confié à la Commission nationale du Catéchisme la mission de réviser et de simplifier le texte du catéchisme national. Le travail poursuivi par les membres de la Commission avec un soin minutieux vient d'être achevé : le nouveau texte ne comporte plus que 432 questions au lieu de 607 et un grand nombre de formules ont été simplifiées et rendues accessibles aux jeunes enfants. Mais la Commission voit plus haut. Elle estime que cet effort marque seulement une première étape vers la rédaction d'un catéchisme entièrement refondu suivant les règles de la pédagogie la mieux comprise, c'est-à-dire à la fois « inductif et progressif » et centré sur l'Evangile et la personne de Notre-

Seigneur. Sous la direction de son président, Son Emin. le Cardinal Petit de Julleville, la Commission a déjà posé les fondations de cette œuvre de longue haleine qui exigera sans doute deux ou trois années de travail. (C. I. C.)

— L'administration des P. T. T. a émis une série de vignettes avec surtaxes qui représentent les plus beaux joyaux de notre architecture religieuse romane et gothique. Y figurent notamment Notre-Dame de Paris, la basilique Notre-Dame du Port à Clermont-Ferrand, la basilique Saint-Sernin à Toulouse, la cathédrale Saint-Julien à Meaux, la cathédrale Saint-Front à Périgueux. (C. I. C.)

— Un oratoire en souvenir du P. Charles de Foucauld a été érigé dans les bâtiments d'une caserne à Innsbrück, en mémoire des morts de toutes les unités françaises qui ont combattu en Autriche. La décoration de cette chapelle, inaugurée au cours de la nuit de Noël, est l'œuvre de l'artiste Paul Igert. Le triptyque du grand autel présente, sur le panneau droit, le P. de Foucauld, sur le panneau gauche, le roi saint Louis, au centre les deux apôtres Pierre et Paul. Chacune des 14 stations du Chemin de Croix est dédiée aux morts des unités françaises. C'est ainsi que la première est consacrée à la 1re armée du Rhin et Danube, la dernière à la division Leclerc. (C. I. C.)

Quelques indications sur les principaux journaux de Paris. — On nous a demandé des indications sur les tendances des principaux journaux de Paris. Les voici par ordre alphabétique :

L'*Aube*, organe du M.R.P. — *L'Aurore*, radical — *Ce soir*, communiste — *Cité-Soir*, socialiste — *Combat*, Union Démocratique et Socaliste de la Résistance — *La Croix*, catholique — *La Dépêche de Paris*, radical — *L'Epoque*, Union Nationale Anti-Communiste — *La France Libre*, P. R. L. — *Le Figaro*, Union Nationale — *France-Soir*, Union Démocratique et Socialiste de la Résistance — *Franc-Tireur*, communiste et anticlérical — *Front National*, de tendance communiste — *L'Humanité*, organe du parti communiste — *Libération*, de tendance communiste — *Libération-Soir*, de tendance socialiste — *Libres*, organe du du M.N.P.G.D. de tendance socialo-communiste — *Le Monde*, organe d'information, modéré — *L'Ordre*, radical indépendant et anticlérical — *Le Parisien Libéré*, neutre — *Paris-Presse*, modéré — *Paris-Matin*, informations, tendance radical indépendant — *Le Populaire*, organe du parti socialiste S.F.I.O. — *Le Pays*, tendance M.R.P. — *Résistance*, Union Démocratique et Socialiste de la Résistance — *La Voix de Paris*, radical-socialiste et anticlérical.

BIBLIOGRAPHIE

ENSEIGNEMENT RELIGIEUX. — EXPLICATION PROGRESSIVE DU CATÉCHISME NATIONAL, par le Père A. LACROIX, prêtre du Prado. — Trois volumes correspondant aux trois années de la préparation à la Communion solennelle.

Cet ouvrage s'inspire d'une méthode très simple pour faire assimiler aux enfants les mots nouveaux et abstraits rencontrés constamment dans le Catéchisme national. Il contient des textes différents et complémentaires

Archives diocésaines de Quimper et Léon

pour les trois années de catéchisme ; l'auteur a inséré aussi quelques conseils adressés aux catéchistes.

Longtemps vécu avant d'être écrit, l'ouvrage est inspiré par l'expérience et guidera très efficacement tous ceux qui se consacrent à ce difficile et nécessaire apostolat.

En vente aux *Editions Robert, 28, rue du Bon-Pasteur, Lyon.* C. C. P. 13-48 Lyon. — Les trois volumes : 360 francs.

MAISONS DE CONFIANCE

OPTIQUE MÉDICALE
Louis ÉMARD
Opticien diplômé
38, Place St-Corentin

ÉLECTRICITÉ - T.S.F.
Ets Joseph ALLAIN
28, rue Kéréon — Tél. 2-61
et St-Pol-de-Léon — Tél. 2-10

MAROQUINERIE
Voitures d'enfants
André HUITRIC
9, Boulevard de Kerguélen - QUIMPER

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE
Ets René LE ROUX
58, Rue Kéréon (Place Médard)
Téléphone 1.23

TEINTURERIE MODERNE
Teinture - Nettoyage
C. LAJEUNE
INGÉNIEUR-CHIMISTE
Quai du Stéir (face aux Halles) - Tél. 7.52

Madame PIERRE JEAN
CYCLES
66, Rue Neuve - QUIMPER

Chaussures de luxe et de fatigue
MAISON DE CONFIANCE
J. FEUNTEUN
8, Rue Saint-François - Tél. 7.82

CRÉDIT NANTAIS
Société Anonyme Capital 50 millions
Siège Social : NANTES
15 Succursales, Agences et Bureaux dans le Finistère

VÊTEMENTS
SIGRAND
11, Boulevard de Kerguélen - QUIMPER

Imprimerie Cornouaillaise
QUIMPER Tél. 2.44
Impressions en tous genres

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, Rue Kéréon, 16
Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

Littérature Religieuse
Romans - Papeterie
Jean GUIVARCH Fils
Librairie Saint-Corentin, Quimper
Toutes fournitures classiques

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

Agences : Brest, Quimper
Bureaux : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon

et nombreux guichets périodiques

Le Gérant : D. Plouzennec. — Quimper, Impr. Cornouaillaise. Tirage : 2.675
N° 15. — Dépôt légal : Février 1947.

62e Année. *Vendredi 14 Février 1947* N° 7

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Directeur responsable : Son Excellence Mgr l'Evêque de Quimper et Léon.
Rédacteurs : Secrétaires de l'Evêché.
Administration : 7, rue des Gentilshommes, Quimper.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France, 150 francs — Le numéro, 3 fr.
Changement d'adresse, 10 fr. — Correspondance, 3 fr.

Offices de la semaine (Février)

16. Quinquagésime.
17. S. Guévroc, Ab.
18. S. Siméon, M.
19. Les Cendres.
20. De la Férie.
21. De la Férie.
22. La Chaire de S. Pierre à Antioche.
23. 1er dimanche du Carême.

Adoration perpétuelle pendant la semaine

Taulé ..... 24-28 Février.
Saint-Hernin ..... 1- 3 Mars.
Goulven ..... 4- 5 Mars.

Sommaire :

I. Partie officielle. — *Communications de l'Evêché :* Mandement pour le Saint Temps du Carême ; Mise au point. — Note importante à lire en chaire ; Récollections sacerdotales ; Le Pèlerinage diocésain à Lourdes 1947 ; Cœurs Vaillants, Ames Vaillantes ; Caisse diocésaine de l'Enseignement libre ; Nominations ; Rectificatif au tableau de Confirmations.

II. Partie non officielle. — *Chronique du diocèse :* Offices paroissiaux ; Note de l'Administration ; Avis très important ; Secours Catholique ; Intention recommandée.

III. *Chronique générale.* — Secours Catholique ; Nouvelles du monde religieux.

IV. — *Annonces.*

PARTIE OFFICIELLE

Communications de l'Evêché

I. Mandement pour le Saint Temps du Carême. — Après en avoir conféré avec Nos vénérables Frères les Chanoines du Chapitre de l'église Cathédrale,

Le Saint Nom de Dieu invoqué ;

Nous avons ordonné et ordonnons ce qui suit :

Article Ier. — Nous rappelons aux fidèles l'obligation de faire pénitence pendant le saint Temps du Carême.

Article II. — Toutefois, en raison des circonstances et des restrictions qu'elles nous imposent, Nous déclarons dispensés du jeûne et de l'abstinence tous les fidèles du Diocèse pendant le Carême, sauf le Mercredi des Cendres et le Vendredi Saint. La même dispense est valable pour tous les vendredis de l'année, les jours de Quatre-Temps et les Vigiles.

Archives diocésaines Quimper et Léon

ARTICLE III. — Nous exhortons les fidèles à compenser par des bonnes œuvres, et spécialement par des aumônes proportionnées à leurs ressources, les adoucissements apportés par l'Eglise à l'ancienne rigueur de la pénitence.

— Ces aumônes seront remises à MM. les Curés, Recteurs et Aumôniers, ou déposées dans un tronc spécial pour être envoyées au Secrétariat de l'Evêché. (1)

Les pauvres qui n'auraient pas les moyens de faire une aumône, même légère, pourront y suppléer en récitant, chaque semaine, pendant la durée du Carême, cinq *Pater* et *Ave* pour les besoins de l'Eglise, de la France et du diocèse.

ARTICLE IV. — Le temps fixé pour satisfaire à la communion pascale s'ouvrira, pour le diocèse, le dimanche de la Passion, et finira le second dimanche après Pâques.

Nous recommandons instamment à MM. les Curés et Recteurs de donner à leurs paroissiens la plus grande liberté pour le choix de leur confesseur.

Dès le quatrième dimanche du Carême, MM. les Curés et Recteurs liront en chaire la traduction du canon 859 § 1 du Code de Droit canonique (1) et rappelleront à leurs paroissiens le précepte de la Communion pascale.

On lira et expliquera également la traduction du canon 854 sur la Communion des enfants (2). Les enfants qui ont atteint l'âge de raison et qui réunissent les conditions exigées par le canon précité sont tenus de communier à Pâques.

Les parents sont obligés de présenter, et MM. les Curés et Recteurs de préparer les enfants à la communion pascale sous peine de manquer gravement à leur devoir.

ARTICLE V. — La quête pour le Denier du Culte sera faite, autant que possible, avant Pâques. Les fidèles comprendront la nécessité qui s'impose à eux, en conscience, de pourvoir à l'entretien du clergé.

Les offrandes ainsi recueillies seront intégralement transmises, au plus tard vers la fin de Juin, au Secrétariat de l'Evêché, pour être, avec le concours de la Commission de contrôle, affectées au traitement du clergé.

(1) Canon 859 :

§ 1. Tout fidèle de l'un et l'autre sexe, parvenu à l'âge de discrétion, c'est-à-dire dès qu'il a l'usage de la raison, doit, au moins une fois chaque année, pendant le Temps pascal, recevoir le sacrement de l'Eucharistie, à moins que, d'après l'avis du curé ou de son confesseur, pour une cause raisonnable, il ne doive s'en abstenir, pour un temps.

(2) Canon 854 :

§ 1. L'Eucharistie ne doit pas être administrée aux enfants qui, en raison de la faiblesse de leur âge, n'ont encore ni la connaissance ni le goût de ce sacrement.

§ 2. Pour que la sainte Eucharistie puisse et doive être administrée aux enfants en péril de mort, il suffit qu'ils sachent distinguer le corps du Christ de la nourriture ordinaire et l'adorer avec révérence.

§ 3. Hors du danger de mort, il faut une connaissance plus complète de la doctrine chrétienne ; une préparation plus soignée est à bon droit requise, à savoir celle qui consiste au moins dans la connaissance, proportionnée à leur intelligence, des mystères de la foi nécessaires de nécessité de moyen, et qui leur permet de s'approcher de la sainte Table avec la dévotion que comporte leur âge.

§ 4. Le jugement des dispositions suffisantes des enfants, pour être admis à la première communion, appartient à leur confesseur et aux parents ou à ceux qui les remplacent.

§ 5. Mais c'est du devoir du curé de veiller, même par examen, si dans sa prudence il le juge opportun, à ce que les enfants n'approchent pas de la sainte Table avant d'avoir l'usage de la raison ou sans les dispositions suffisantes ; il doit également avoir soin de faire communier au plus tôt ceux qui ont l'usage de la raison et sont suffisamment disposés.

(1) Ce tronc se trouve ici, en bas de l'Eglise, auprès des Fonts.

ARTICLE VI. — Nous renouvelons d'une manière toute spéciale, les prescriptions antérieures touchant les quêtes qui doivent se faire : pour les Séminaires, à Pâques, la Pentecôte, l'Assomption et Noël ; pour les Lieux Saints, pendant les offices du Vendredi-Saint ; pour le Denier de Saint-Pierre, le jour de la solennité des Apôtres Pierre et Paul ; pour l'Œuvre des Cercles et Patronages, le dimanche du Rosaire.

Nous recommandons en outre très particulièrement à la charité des fidèles, l'Œuvre des Ecoles chrétiennes, qui répond à l'un des besoins les plus urgents et les plus graves de l'heure présente. Nous rappelons qu'une quête est faite, le jour de l'Ascension, dans toutes les églises, pour l'Institut Catholique d'Angers, et Nous ordonnons qu'une quête soit faite pour les écoles chrétiennes du Diocèse, le dimanche de la solennité du T. Saint-Sacrement.

ARTICLE VII. — L'Œuvre des Vocations dite de Saint-Corentin et de Saint-Pol doit être établie et fonctionner régulièrement dans toutes les paroisses. Nous la recommandons d'une manière pressante au zèle du clergé et à la générosité des fidèles. Pour lui donner une plus grande impulsion, exigée par les circonstances présentes, Nous avons mis à sa tête un Directeur auquel Nous prions tous nos diocésains de donner tout leur appui.

ARTICLE VIII. — Nous rappelons au clergé et aux fidèles, la nécessité d'organiser solidement dans chaque paroisse et de développer activement « l'Action Catholique », si instamment recommandée par le Souverain Pontife.

ARTICLE IX. — Nous autorisons la bénédiction du Très Saint-Sacrement pour chacune des réunions du soir qui auront lieu, à l'occasion du Carême, dans les églises et chapelles de Notre diocèse.

Ce Mandement sera lu et publié dans toutes les églises et chapelles publiques du diocèse, le dimanche de la Quinquagésime.

Quimper, le 10 Février 1947.

† A. COGNEAU, *Evêque de Thabraca,*
Vicaire Capitulaire.

II. Mise au point. — Note importante à lire en chaire. — Après l'arrestation, le 5 Février, des assassins présumés du crime de la Salle Verte, en Ergué-Gabéric, un quotidien régional annonçait, le lendemain, en première page et en gros caractères : « *La confession d'un mourant à l'hôpital de Quimper a fait découvrir les auteurs du crime d'Ergué-Gabéric* ».

C'est là une histoire inventée de toute pièce : M. l'Aumônier de l'hôpital de Quimper *n'a pas confessé le mourant.* Appelé d'extrême urgence dans la salle d'opérations où le malade venait de subir une intervention chirurgicale, le prêtre a pu lui donner l'Extrême-Onction alors qu'il était déjà dans le coma.

Voilà l'exacte vérité.

Malgré les démentis parus dans ce même quotidien, Nous tenons à protester contre cette nouvelle fantaisiste, erronée, qui a jeté le trouble dans les âmes chrétiennes et qui est de nature

Archives diocésaines Quimper et Léon

à laisser planer un doute sur le secret sacramentel de la confession.

Un journal qui a le respect de ses lecteurs et le souci de les bien renseigner ne peut se permettre d'insérer ainsi de fausses nouvelles, graves de conséquences.

Quimper, le 10 Février 1947.

† A. COGNEAU, *Evêque de Thabraca, Vicaire Capitulaire.*

III. Récollections sacerdotales. — Mercredi 19 Février, Crozon ; jeudi 20, Brest ; vendredi 21, Landerneau.

IV. Le Pèlerinage diocésain à Lourdes 1947 aura lieu à sa date traditionnelle, du 22 au 28 Juin. Deux trains nous sont assurés ainsi que réduction de 40 % sur le prix du billet ordinaire.

V. Cœurs Vaillants, Ames Vaillantes. — Une journée pour les aumôniers des groupes Cœurs Vaillants, Ames Vaillantes aura lieu à *Morlaix*, le 24 Février, au patronage Saint-Mathieu ; — à *Brest*, le 25 Février, au château de Kerstears (la Retraite) ; — à *Quimper*, le 26 Février, à la Retraite, rue Verdelet.

Envoyer les inscriptions, pour Morlaix, à M. l'abbé Dantec, vicaire à Saint-Mathieu ; pour Brest, à M. l'abbé Ollivier, B. P. 34, Brest ; pour Quimper, à la Direction des Œuvres, rue Feunteunick-al-Lez, Quimper.

VI. Caisse diocésaine de l'Enseignement libre. — *Accusés de réception :* Lanvéoc, Guilers, Peumerit, Landudec, Dinéault, Plonévez-Porzay, Lanneufret, Saint-Pierre-Quilbignon, Saint-Hernin, Pouldavid, Saint-Yvi, Guiler-sur-Goyen, Plonéour-Lanvern, Guimiliau, Lampaul-Guimiliau, Fouesnant, Le Folgoët, Edern, Plouénan, Saint-Méen, Goulven, Saint-Coulitz, Locmaria-Berrien, Ploujean, Carantec, Locquénolé, Saint-Vougay, Kernével, Guengat, Locunolé, Lilia, Kernilis, Landivisiau, Ploaré, Douarnenez, Le Relecq-Kerhuon, Lennon, Logonna-Daoulas, Plobannalec.

VII. Rectificatif au Tableau de Confirmations.

			MATIN	SOIR
MAI	9	Vendredi ..	Saint-Pol de Léon	Collège.
	10	Samedi	Roscoff.....	Ile de Batz.
	11	Dimanche.	Santec	Sanatorium.
	12	Lundi	Plouénan	Ecole Sainte-Anne.
	13	Mardi	Plougoulm	Sibiril.
	14	Mercredi...	Cléder	Tréflaouénan.
	15	Jeudi.....	Tréflez.....	Plouescat.
	16	Vendredi ..	Plounévez-Lochrist	Lanhouarneau.
	17	Samedi	Plouzévédé. — Trézilidé ...	Saint-Vougay.
	21	Mercredi...	Plouvorn.....	Mespaul.

Toutes les autres dates sont maintenues.

VIII. Nominations.— Par décision de Monseigneur le Vicaire Capitulaire, ont été nommés :

Administrateur (vicaire économe) de la paroisse de Sibiril, M. Jean-Marie Picart, recteur de Landudal ;

Administrateur (vicaire économe) de la paroisse de Landudal, M. Jean Dilasser, vicaire à Plougasnou ;

Administrateur (vicaire économe) de la paroisse de Plouarzel, M. Jean-Marie Roualec, recteur de Brennilis ;

Administrateur (vicaire économe) de la paroisse de Brennilis, M. Guillaume Gélébart, vicaire à Cléden-Cap-Sizun ;

Vicaire à Cléden-Cap-Sizun, M. Georges Menut, ancien vicaire de Clohars-Carnoët.

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Evêché : c/e 3480, Nantes. — *Semaine Religieuse : c/c* 9381, Nantes.

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — *Dimanche de la Quinquagésime* (16 *Février*) : aujourd'hui, demain et mardi, exposition des 40 heures. Le T. Saint-Sacrement sera exposé depuis la fin de la première messe jusqu'à la fin des vêpres. A 8 h., messe des jeunes filles. A 9 h. et 11 h. 30, allocution du R. P. Cabon, O. M. I., missionnaire du Natal ; quête pour sa mission. A 14 h. 30, vêpres et bénédiction.

Lundi et *mardi* : à 10 h., grand'messe ; à 16 h., vêpres.

Mercredi, Les Cendres : ouverture du Carême. Imposition des Cendres avant et après les messes de 7, 8 et 9 h. ; à 10 h., bénédiction et imposition solennelle des Cendres ; grand'messe.

Vendredi : à 17 h. 30, exercice du Chemin de la Croix.

— EGLISE DE SAINT-MATHIEU. — *Dimanche de la Quinquagésime* (16 *Février*) : messes à 6 h. 30, 7, 8 h. (messe mensuelle des jeunes filles), 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30. A 14 h., vêpres et bénédiction du St-Sacrement.

Dimanche, lundi et *mardi* : exercices des Quarante-Heures : le Saint-Sacrement est exposé de la fin de la première messe aux vêpres, à 14 h. dimanche, à 16 h. lundi et mardi.

Mercredi des Cendres : imposition des Cendres aux messes de 7 h. et de 7 h. 30 ; à 8 h. 30, bénédiction des Cendres et messe chantée.

Dimanche 23 Février : journée mensuelle de prières pour la France.

Note de l'administration. — *Nous prions nos abonnés de bien vouloir observer que la date portée sur la bande de la* Semaine religieuse *indique la fin de leur abonnement.*

Nombreux sont les abonnés qui ne sont pas en règle. Nous les prions de vouloir bien s'y mettre, en donnant le n° de la bande. (*C./C.* 93-81 *Nantes.*)

Avis très important. — *Plusieurs Français ignorent ce qu'est la Sécurité Sociale. Nous essaierons de le leur expliquer dans une série d'articles.*

Dès aujourd'hui, nous voulons avertir nos lecteurs que le 24 Avril prochain auront lieu des élections pour les Conseils d'Administration de la Sécurité Sociale. Ces élections seront très importantes.

Tous les employeurs (*ceux qui ont des ouvriers, des domestiques, des femmes de ménage*) *doivent retirer* d'urgence *à la Mairie de leur commune les imprimés qu'ils ont à remplir pour permettre le recensement général des électeurs. Ces imprimés devront être retournés à la Mairie* avant le 20 Février.

Secours Catholique. — A l'occasion de la fête de Pâques, le Secours Catholique organise un concours dont les *épreuves devront lui parvenir pour la fin de Février.* Ce concours, proposé aux enfants de 14 ans et au-dessous, comprend : 1) un concours de dessin ; 2) un concours de texte.

La Direction des Œuvres enverra à tous ceux qui lui en feront la demande, les conditions du concours.

Archives diocésaines Quimper et Léon

D'autre part, MM. les Curés-Doyens recevront incessamment des instructions sur les projets du Secours Catholique en faveur des malades et dont l'exécution se fera du 1er au 31 Mars, durant le Carême. Tous nos Mouvements d'Action Catholique voudront bien se renseigner près de MM. les Doyens.

Intention recommandée. — Mission de Lilia, du 20 Février au 9 Mars.

CHRONIQUE GÉNÉRALE

Campagne organisée par le Secours Catholique pour les ma

Secours Catholique, 120, rue du Cherche-Midi, Paris (6e). C. C. P. 5620-09. — *Campagne pour les malades* (1er-31 Mars 1947).

I. — POURQUOI UNE CAMPAGNE EN FAVEUR DES MALADES. — La guerre est terminée, mais *plus d'un million* de Français souffrent des conséquences de cinq années de privations — de captivité — de déportation.

Parmi eux on compte : 400.000 tuberculeux hospitalisés ; 300.000 rapatriés malades, sans compter la foule innombrable des isolés.

Ils appartiennent à tous les milieux.

De récents reportages dans des journaux d'opinions très opposées ont souligné les mêmes caractéristiques : personnel hospitalier dévoué, mais carence de secours, lingeries non rééquipées, beaucoup d'isolés sans visites.

Les ordres hospitaliers continuent leur mission de charité.

Les œuvres d'aide aux malades manquent de secours.

— Mais c'est *toute la communauté* chrétienne qui doit porter un *témoignage de l'Eglise* auprès des malades : c'est pourquoi le Secours Catholique oriente sa première campagne vers les malades.

II. DATE. — La fête de la Résurrection du Christ vainqueur de la souffrance et de la mort étant si pleine de symbolisme pour nos frères souffrants, la collecte se fera durant le Carême, du 1er au 31 Mars, afin que ses résultats apportent aux malades un reflet de joie chrétienne au matin de Pâques 1947.

III. QUE COLLECTER. — 1° *Vêtements :* mêmes usagés. Mouchoirs. Linge de corps. Lainages. Couvertures. Points textiles.

2° *Vivres :* aliments, pour améliorer au moins le jour de Pâques le menu insuffisant de certains sanas. Friandises pour les sans famille qui ne reçoivent jamais de colis.

3° *Tabac :* que les aumôniers et les visiteurs auront la joie de distribuer.

4° *Jeux :* cartes, jeux d'échec, jeux d'intérieur, jeux pour sanatoria d'enfants. Matériel de rééducation : reliure, maroquinerie, peinture, etc...

5° *Livres :* romans, livres classiques pour sanas où l'on étudie — livres religieux (pas de collections de vieilles revues).

6° *Colis :* le plus pratique est souvent le colis type de 3 à 5 kgr. composé d'éléments variés (sauf les denrées périssables) avec votre nom à l'intérieur, et qui peut être remis tel quel au malade.

7° *Argent :* envoyer au compte courant postal Secours Catholique 5620-09 Paris, et mentionner sur le talon : « pour les malades ».

Les fonds recueillis seront donnés plus tard à

Nouvelles du monde religieux. — Lundi 3 Janvier est mort à Chambéry Son Exc. Mgr Durieux, archevêque de cette ville depuis 1927. Il était vicaire général du Puy, lorsqu'en 1931, il avait été nommé évêque de Viviers, d'où il vint en Savoie.

— Nous apprenons la mort de Son Exc. Mgr Tardy, évêque titulaire d'Acalie, vicaire apostolique du Gabon. Le vénéré défunt, né en 1882 au diocèse de Grenoble, appartenait à la Congrégation des Pères du Saint-Esprit. Après seize années de séjour en Afrique, il fut pendant cinq ans directeur du Séminaire de théologie de Chevilly qu'il quitta en 1928 pour devenir évêque du Gabon en 1926. Sous son épiscopat le chiffre des chrétiens passa de 30.000 à 116.000.

— Mgr Michel Even, recteur de la basilique de Pontmain, est décédé le 4 Février. Après son ordination sacerdotale qui couronna ses études à Issy et à Saint-Sulpice, il fut quelques années missionnaire diocésain de Paris.

— Le chapitre général de la Congrégation des Bénédictins tenu à Parme (Italie), au mois de Novembre 1946, décidait par acclamations d'ériger en Abbaye le prieuré de Madiran (Hautes-Pyrénées), fondé vers l'an 1930. Les moines élirent leur Abbé et leur choix qui s'était porté sur Dom Philibert Moreau, vient d'être ratifié par l'Abbé général. Le nouveau Révérendissime Père a reçu la bénédiction abbatiale des mains de Son Exc. Mgr Théas, évêque de Montauban, administrateur apostolique du diocèse de Tarbes et Lourdes, en la basilique du Rosaire de Lourdes, le mardi 11 Février 1947. (C. I. C.)

— Grave problème que celui de l'enfance délinquante, mais qui suscite de nombreuses études, des recherches, et aussi des solutions. La revue *Educateurs,* qui est l'organe du Service Central de Recherche et d'Action pour l'Enfance (31, rue de Fleurus, Paris 6e), lui consacre un numéro entier d'un grand intérêt. Juristes, pédagogues, assistantes sociales, professeurs, etc., étudient les diverses faces de la question et proposent des conclusions qui doivent retenir l'attention de tous ceux qui s'intéressent à l'enfance délinquante. (C. I. C.)

— Selon une nouvelle d'Hanoï publiée par Reuter, depuis le début des hostilités le 19 Décembre, 150 missionnaires français et 4 espagnols sont portés disparus, 6 missionnaires français et une sœur française ont été enlevés de la mission de Hanoï. Des missionnaires espagnols ont disparu dans la province du Tonkin, et 12 dominicains ont été déportés par les troupes du Viet-Nam, dans une région à l'Est de Hanoï. Depuis le 19 Décembre, la mission canadienne, à 3 km. de Hanoï, est encerclée par le Viet-Nam. Les Pères Rédemptoristes qui occupent la mission sont au nombre de 20 canadiens et 2 américains. (C. I. C.)

— Le plus jeune évêque du monde est Mgr Denis-Eugène Hurley, des Oblats de Marie-Immaculée, qui vient d'être nommé évêque titulaire de Turuzi, et vicaire apostolique du Natal. Mgr Hurley est âgé de 31 ans. (C. I. C.)

— La chapelle Saint-Antoine, dans les mines de sel de Wieliczka, en Pologne, est sans doute l'unique église construite entièrement en sel. Elle fut édifiée au XVIIe siècle et des messes quotidiennes y étaient célébrées à l'intention des mineurs. Tout y est en sel, depuis l'autel et les crucifix, jusqu'aux statues de saint Antoine et d'autres saints. La chaire est elle aussi découpée dans un bloc de sel. On aboutit au sanctuaire par un escalier

Archives diocésaines de Quimper et Léon

de 391 marches taillées dans le sel, qui conduit le visiteur à 200 pieds au-dessous de la surface. Le sel est particulièrement iridescent et lorsque la chapelle est illuminée, il jette des feux verdâtres du plus curieux effet. (C. I. C.)

— A bord d'un navire qui fait partie de l'expédition polaire Byrd, a été célébrée une messe. La cérémonie a eu pour intention de consacrer le Nouveau Continent au christianisme. Le prêtre célébrant a formé le vœu que le grand continent couvert de glace puisse demeurer toujours immaculé et qu'il n'y soit pas versé de sang humain. (C. I. C.)

— On annonce la prochaine construction d'une chapelle au nouvel aérodrome de Boston. Elle sera dédiée à la mémoire des aviateurs américains morts à la guerre. C'est le premier édifice religieux construit sur un aérodrome à l'intention tout aussi bien des voyageurs que du personnel très nombreux affecté au service de l'aérodrome. (C. I. C.)

MAISONS DE CONFIANCE

ÉLECTRICITÉ
O. CHABEAUX
14, rue du Chapeau-Rouge - Tél. 3.64

Chauffage Central
INSTALLATIONS SANITAIRES
Armand BERNARD
Ingénieur - Constructeur A. et M.
3, Boulevard de Kerguélen - Tél. 27

BRODERIE - MERCERIE
H. RODALLEC
13, Rue Kéréon Tél. 4.15

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE
Ets René LE ROUX
58, Rue Kéréon (Place Médard)
Téléphone 1.23

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, Rue Kéréon, 16
Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

Littérature Religieuse
Romans - Papeterie
Jean GUIVARCH Fils
Librairie Saint-Corentin, Quimper
Toutes fournitures classiques

IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE
7, rue des Gentilshommes, Quimper
TOUS GENRES D'IMPRESSION ET DE RELIURE
Grand choix de papier à lettres et autres papeteries

A LOUER

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

AGENCES : Brest, Quimper
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon

et nombreux guichets périodiques

Le Gérant : D. PLOUZENNEC. — Quimper, Impr. Cornouaillaise. Tirage : 2.675
N° 15. — Dépôt légal : Février 1947.

62e Année. *Vendredi 21 Février 1947* N° 8

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Directeur responsable : Son Excellence Mgr l'Evêque de Quimper et Léon.
Rédacteurs : Secrétaires de l'Evêché.
Administration : 7, rue des Gentilshommes, Quimper.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France, 150 francs — Le numéro, 3 fr.
Changement d'adresse, 10 fr. — Correspondance, 3 fr.

Offices de la semaine (Février-Mars)

23 *Février.* 1er dim. du Carême.
24. S. Mathias, Ap.
25. De la Férie.
26. De la Férie.
27. S. Gabriel dell Addolorata.
28. S. Ruellin, Ev.
1 *Mars.* De la Férie.
2. 2e dim. du Carême.

Adoration perpétuelle pendant la semaine

Le Tréhou ..... 6- 7 Mars.
Mellars ..... 8- 9 —
Pleyben ..... 10-16 Mars.

Sommaire :

I. PARTIE OFFICIELLE. — *Communications de l'Evêché :* Avis ; Sécurité Sociale ; Récollections sacerdotales ; Rapports annuels ; Cœurs Vaillants-Ames Vaillantes ; Nominations ; Décès ; Souscriptions pour le monument à Mgr Duparc.
II. PARTIE NON OFFICIELLE. — *Chronique du diocèse :* Offices paroissiaux ; Note de l'Administration ; Sécurité Sociale ; Vin de messe ; Intentions recommandées ; Avis de services ; Saint-Urbain : Adoration ; Nécrologie : l'abbé Louis Kerboul (*à suivre*) ; Université Catholique de l'Ouest ; Grand Pèlerinage Montfortain à Rome.
III, *Bibliographie.*

PARTIE OFFICIELLE

Communications de l'Evêché

I. Avis. — N'ayant pas à lire cette année de Lettre Pastorale, MM. les Curés, Recteurs et Aumôniers devront reprendre pendant le Carême la série ordinaire des prédications.

II. Sécurité Sociale : Membres du Clergé et des Congrégations Religieuses. — Tous les Français et Françaises doivent être immatriculés à la Sécurité Sociale, en principe avant le 1er Mars 1947.

Dans les mêmes conditions que l'ensemble de la population, les membres du clergé et des congrégations religieuses sont soumis sans exception à cette obligation.

Toutefois, leur immatriculation est subordonnée à la solution préalable de diverses difficultés juridiques que pose leur situation particulière et que les autorités ecclésiastiques ont soumises à l'Administration. En attendant que ces difficultés

Archives diocésaines de Quimper et Léon

soient résolues, nous demandons aux intéressés de ne pas remplir les « déclarations en vue de l'immatriculation » jusqu'à nouvel avis de l'Evêché.

III. Récollections sacerdotales. — Lundi 24 Février, Rosporden ; Mardi 25, Quimperlé ; Mercredi 26, Douarnenez ; Jeudi 27, Quimper (Roz-Avel).

IV. Rapports annuels. — Nous demandons à MM. les Curés-Doyens qui ne nous ont pas encore fait parvenir leur rapport annuel concernant leur doyenné de Nous le faire parvenir avant la fin du mois de Février.

V. Cœurs Vaillants - Ames Vaillantes. — Les journées sacerdotales prévues à Morlaix le 24 Février, à Brest le 25, à Quimper le 26, sont remises à une date ultérieure, par suite de l'indisponibilité de l'abbé Julien, aumônier national, qui devait les présider.

VI. Nominations. — Par décision de Monseigneur le Vicaire Capitulaire, ont été nommés :

Aumônier du Likès (Quimper), M. Maurice Orven, vicaire à Pleyben ;

Vicaire à Pleyben, M. Ernest Le Borgne, vicaire à Landeleau;

Vicaire à Plougasnou, M. Mathieu Rolland, vicaire à Spézet;

VII. Décès.— Nous recommandons aux prières du clergé et des fidèles, M. Corentin Lozac'hmeur, aumônier du Likès (Quimper), décédé le 12 Février, à l'âge de 62 ans ;

Et M. Joseph Desnos, ancien vicaire de Motreff, décédé le 17 Février, à l'âge de 71 ans.

VIII. Souscriptions pour le monument à Monseigneur Duparc. — M. Marzin, aumônier à Landerneau, 200 ; La paroisse de Saint-Jean-du-Doigt, 520 ; La paroisse de Landévennec, 1.200 ; La paroisse de Saint-Mathieu, Quimper (nouveau versement), 1.000 ; La paroisse de Brélès, 3.268 ; Mme Henry, Menemeur, Pleyben, 1.000 ; Trois paroissiens de Dirinon, 300 ; M. le Supérieur de l'Abbaye de Saint-Maur (M.-et-L.), 500 ; Les Anciens Elèves du Pensionnat Saint-Louis, Châteaulin, 500 ; Anonyme, Rennes, 100 ; La paroisse d'Elliant, 5.700.

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Evêché : c/c 3480, Nantes. — *Semaine Religieuse : c/c* 9381, Nantes.

QUIMPER. — Cathédrale de Saint-Corentin. — 1er *dimanche du Carême* (23 *Février*) : à 14 h. 30, vêpres et bénédiction.

Mardi : à 15 h., rue Valentin, conférence aux mères de famille.

Vendredi : à 17 h. 30, exercice du Chemin de la Croix.

Samedi 1er *Mars* : à 8 h., messe en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie. Confession des garçons du catéchisme.

Dimanche : à 9 h., messe des hommes.

— Eglise de Saint-Mathieu. — 1er *dimanche du Carême* (23 *Février*) : messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30. A 14 h., vêpres et bénédiction. Journée mensuelle de prières pour la France.

Lundi : à 10 h., service anniversaire de M. Caradec, 4, route de Douarnenez.

Lundi, mardi et mercredi : à 8 h., services pour les Trépassés.

Mercredi : à 10 heures, service de huitaine de M. l'abbé Lozachmeur, aumônier du Likès.

Vendredi : à 20 h. 15, exercice du Chemin de la Croix.

Note de l'administration. — *Nous prions nos abonnés de bien vouloir observer que la date portée sur la bande de la* Semaine religieuse *indique la fin de leur abonnement.*

Nombreux sont les abonnés qui ne sont pas en règle. Nous les prions de vouloir bien s'y mettre, en donnant le n° de la bande. (*C./C.* 93-81 *Nantes.*)

Sécurité Sociale. — Le 24 Avril prochain auront lieu les élections aux Organismes de Sécurité Sociale.

La Sécurité Sociale, selon une définition officielle, tend à donner à chacun la garantie qu'il disposera en toute circonstance (maladie, naissance, vieillesse...) d'un revenu suffisant pour assurer à lui-même et à sa famille une existence décente.

Cette action intéresse au premier chef les catholiques.

Elle les intéresse, d'abord, comme tous les Français, parce qu'il importe que le service des prestations (soins médicaux, versement des allocations, indemnités, etc...) fonctionne avec la plus stricte équité et ne devienne jamais un instrument de pression au service d'un parti politique ou d'une idéologie quelconque.

Mais elle intéresse surtout et très directement les catholiques parce que l'« action sanitaire et sociale » entreprise par la Sécurité Sociale avec des pouvoirs juridiques et financiers considérables est éventuellement susceptible, si ces pouvoirs ne sont pas remis en des mains impartiales, de porter une atteinte directe et grave à la vie même de l'Eglise : à notre conscience, à nos droits de catholiques, à notre activité charitable et sociale.

Que tous les catholiques se rendent bien compte de la gravité de leur responsabilité, en face des élections aux Caisses Primaires de Sécurité Sociale et aux Caisses d'Allocations Familiales.

S'ils sont employeurs qu'ils n'oublient pas que l'inscription sur les listes électorales dépend essentiellement d'eux ; c'est donc pour eux une obligation grave que de remplir les formalités requises.

Quant à tous ceux qui sont électeurs — employeurs et employés — c'est pour eux une obligation non moins grave d'aller voter le jeudi 24 Avril.

Vin de messe. — M. Darnajou est en mesure de livrer le vin de messe à ceux qui lui ont confié leurs bons d'achat. Les vignerons liant, dans la vente de leur vin, la partie libre de 5 % à la partie contingentée, le prix moyen de revient s'en trouvera légèrement majoré.

Intentions recommandées. — L'Adoration de Taulé, du 24 au 28 Février ;

L'Adoration de Saint-Hernin, du 27 Février au 5 Mars ;

L'Adoration du Tréhou, du 2 au 8 Mars.

Avis de services. — Un service pour M. le chanoine Le Treut sera chanté à Plouguer, le mardi 25 Février, à 11 heures.

— Mercredi 26 Février, à 10 heures, service de huitaine de M. l'abbé Corentin Lozac'hmeur, aumônier du Likès, à l'église Saint-Mathieu de Quimper.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

SAINT-URBAIN. — **Adoration.** — Les paroissiens de Saint-Urbain ont eu leur adoration du 19 au 20 Janvier, par un temps glacial. Malgré le froid et la neige, ils sont cependant venus nombreux témoigner leur amour et leur reconnaissance à Jésus-Hostie, et Le recevoir dans leur cœur : 382 grandes personnes ont communié ces jours-là, dont 170 hommes et 212 femmes, c'est dire qu'il y a eu peu d'abstentions, car la paroisse ne compte que 600 habitants.

Les enfants ont eu également leur journée d'adoration. Ils n'étaient que 48 : quelques autres en effet fréquentent les écoles chrétiennes des paroisses voisines. Bientôt, espérons-le, Saint-Urbain aura aussi la sienne. Une école ménagère, dirigée par les Religieuses du Saint-Esprit, a déjà commencé à fonctionner à Créac'h-Balbé. Cette école répond à un besoin et est appelée à faire un grand bien dans la région. Aussi elles ont été bien inspirées les personnes généreuses qui en ont eu l'initiative et ont aidé à la fonder.

La paroisse de Saint-Urbain est demeurée une paroisse vraiment chrétienne, comme les prédicateurs de l'adoration, les Pères Provost et Vigouroux, ont pu le constater. Ses habitants avaient en 1944, lors de la bataille de Brest, fait preuve de cet esprit chrétien qui les anime en recevant chez eux si charitablement et avec tant d'empressement les réfugiés venant particulièrement de Plougastel. Ceux-ci ne sont pas près d'oublier l'aimable hospitalité qu'ils trouvèrent dans cette paroisse, et ils gardent une profonde reconnaissance à ceux qui les ont si bien accueillis au moment du danger. Que Jésus-Hostie — lien d'amour entre les hommes — entretienne toujours dans le cœur des fidèles de Saint-Urbain cette charité : un grand amour pour Dieu et pour le prochain !

Nécrologie. — *L'Abbé Louis KERBOUL, Professeur à l'école Saint-Joseph de Morlaix.* — Le dimanche 12 Janvier, dans la grisaille d'une humide journée d'hiver, une foule de prêtres et de fidèles, comme on en voit rarement, conduisaient à sa dernière demeure M. l'abbé Louis Kerboul, décédé l'avant-veille, dans sa famille, à l'âge seulement de 26 ans.

C'était la consternation générale : si jeune, deux ans et demi seulement de prêtrise !... Et cependant, durant cette courte carrière sacerdotale, quel travail, quel zèle, quelle activité qui le firent si apprécier, si aimer, si regretter, non seulement de ses supérieurs et de ses collègues, mais aussi et surtout de toutes les âmes, jeunes ou vieilles, qui l'avaient approché dans le diocèse ou en Allemagne !

L'abbé Louis Kerboul naquit à Ploudalmézeau, le 14 Décembre 1920, de parents profondément chrétiens. Il était l'aîné de huit enfants et se faisait déjà remarquer, dès son enfance, par sa piété et sa douceur. Jusqu'à sa première communion, il fut élève de l'école chrétienne de sa paroisse. Il entra au collège de Lesneven en Octobre 1931 et il s'y attira par sa piété, sa régularité, son travail, la douceur de son caractère, l'estime de tous ses maîtres et l'amitié de tous ses camarades. Il en sortait en Juin 1937, muni du baccalauréat, 1re partie. Attiré par le Séminaire, il prend la soutane en Octobre de la même année. Il obtient la seconde partie de son bachot au cours de sa philosophie scolastique, et, sans se faire trop remarquer, tellement il est modeste, discret et silencieux, il est au Séminaire ce qu'il

avait été au collège : un lévite modèle, régulier, doux et charitable, plein d'allant, se préparant dans la prière, la méditation et le travail à prendre rang, un jour, parmi les meilleurs ouvriers de Dieu.

Ce jour arrive plus tôt qu'il ne l'espère. La guerre survenant et mobilisant un très grand nombre de prêtres, en 1939, au terme de sa 1re année de théologie, il est nommé surveillant au collège Saint-Louis de Brest où il donne la plus grande satisfaction par sa piété et son dévouement. « Il aimait les élèves, qui l'aimaient beaucoup aussi, écrit son ancien Supérieur. Plusieurs d'entre eux, aujourd'hui en Première ou en Philosophie, étaient restés en relation avec lui et il exerçait près d'eux le meilleur apostolat. Il était appelé à faire un ministère fécond, il aurait certainement fait beaucoup de bien, sa mort est une perte pour le diocèse. »

Déjà, durant ses vacances de séminariste, à Ploudalmézeau, il s'adonne tout entier au patronage de vacances, qui connaît, sous sa direction, un plein succès et par le nombre des enfants et par le bien qui se fait. Il ne se contente pas en effet d'une simple garderie, mais il stimule le zèle de ces petits, en fait de véritables apôtres, qui deviennent, comme lui, des entraîneurs avisés. Et pour exciter les groupes d'enfants des paroisses voisines, il organise des rencontres interparoissiales, et la vieille collégiale de N.-D. de Kersaint est bien souvent, grâce à lui, le témoin de la ferveur et de l'enthousiasme des « petits colons » du canton de Ploudalmézeau.

A l'Armistice, il reprend ses études au Séminaire, réfugié à la Retraite de Lesneven et il est ordonné diacre en Décembre 1940. La prêtrise approche, mais il est bien jeune et il lui faudrait une grande dispense d'âge pour être ordonné en même temps que ses confrères de cours. En attendant, pour échapper au travail obligatoire qu'impose l'occupant, on le nomme, en Septembre 1943, instituteur à Ploumoguer. Le sacerdoce lui est conféré le 20 Mars 1944 dans l'église paroissiale de Lesneven. Il chante sa première messe à Ploudalmézeau le dimanche de la Passion, et, le dimanche de Pâques, il tient à fournir pareille fête et pareil honneur à ses nouveaux paroissiens de Ploumoguer.

Au bout d'un an, il est nommé sur place vicaire-instituteur. Il fut, au dire de son directeur, un instituteur consciencieux. Il était aimé de ses élèves et très estimé des parents — ceux-ci le montrèrent bien en accourant à ses obsèques au nombre de cinquante. — « C'était, dit un témoin, un prêtre pieux, régulier dans ses exercices de piété, toujours debout à l'Angelus, faisant méditation dans sa chambre, disant pieusement la messe. Il faisait partie de « l'Union Apostolique » et semblait en suivre scrupuleusement la règle ».

Malgré le dur labeur de l'enseignement, il ne tarda pas à recruter des jeunes gens et à fonder avec eux un groupe jaciste actif. Son caractère doux et jovial exerce partout sur les jeunes une véritable fascination et cette emprise le prépare, dans l'avenir, à un apostolat fécond.

En Août 1944, Ploumoguer est dans la zone de combat et violemment bombardé. Malgré le danger, il tient à y rester. Au risque de sa vie, il prodigue avec calme ses soins aux blessés, réconforte les combattants, oriente les familles désempa-

Archives diocésaines de Quimper et Léon

rées vers son pays natal et leur ouvre toutes grandes les portes de sa maison qui abrite et nourrit à la fois jusqu'à une vingtaine de réfugiés. C'est là que se révèle sa grande bonté, qui va jusqu'à l'oubli de soi, et sa charité, il l'exercera abondamment durant tout l'exode auprès des réfugiés et des soldats. Pour les réconforter et les encourager, les uns et les autres, à maintes reprises, durant les combats du Conquet, au plus grand mépris du danger, il retournera à Ploumoguer, et, pour obtenir des laissez-passer, il accepte de transmettre des messages. Il frise un jour le poteau d'exécution et ne doit son salut qu'à une alerte qui met les ennemis en fuite.

En Juin 1945, le voici mobilisé. Il séjourne tour à tour à Quimper, Morlaix et Châteaulin. Partout il se fait estimer, partout il s'attire des amis.

Dévoré du désir de se donner, il part en Allemagne comme aumônier volontaire d'un régiment de dragons. Dans ses nouvelles fonctions, il se montre prêtre avant tout, prêtre pieux, zélé, dévoué. Ses dragons l'aiment et le vénèrent, ses chefs l'admirent.

Libéré du service militaire en Février 1946, l'Aumônerie générale lui demande de lui continuer ses services. Avec l'assentiment de Monseigneur l'Evêque, il repart pour l'Allemagne comme aumônier d'un sanatorium dans la Forêt-Noire. Et c'est, cette fois, auprès des malades, anciens internés des camps de la mort, devant leur misère physique et morale, qu'il va manifester son grand cœur et sa belle âme. « Tout doit servir à l'apostolat, autant ses qualités naturelles que le surnaturel qui l'anime : ici encore son ingéniosité, son initiative font obstacle au communisme et ramènent bien des âmes à Dieu. La reliure qu'il avait apprise au Séminaire, le tricotage sont des loisirs que ses malades apprécient. Il organise une véritable orientation professionnelle et seul son état de santé met un terme à un ministère qui n'a pas d'autre but que de rendre gloire à Dieu. Mais avant de quitter cette Allemagne où il a donné le plein de lui-même, jusqu'à l'usure, il veut emmener lui-même à la grotte bénie de Lourdes ses braves petits soldats: ses démarches, ses tombolas aboutissent enfin à la réalisation de son rêve et la Vierge de Lourdes accueille son serviteur réclamant la santé de ses petits gars et le prépare lui-même à accepter son *fiat* après une vie si brève, mais déjà si pleine de mérites et d'actes. »

(*A suivre*).

Université Catholique de l'Ouest. — Les épreuves écrites du concours d'entrée à l'Ecole Supérieure d'Agriculture et de Viticulture d'Angers auront lieu au siège de l'Ecole, 33, rue Rabelais, Angers, les 9, 10, 12, 12 Avril 1947.

Les jeunes gens qui désirent y prendre part sont invités à faire leur demande accompagnée de papiers nécessaires le plus tôt possible. Le registre des inscriptions sera clos le 25 Mars.

Pour tous renseignements, s'adresser au Sous-Directeur de l'Ecole Supérieure d'Agriculture, 33, rue Rabelais, Angers.

Prix du programme des cours : 35 francs.

Grand Pèlerinage Montfortain à Rome. — Les Pères Montfortains organisent un grand pèlerinage à Rome pour la Canonisation du Bienheureux Père Grignon de Montfort. Le « train vert » partant de Rennes, le mardi 15 Juillet, vers 9 h. 30, recueillera tous les pèlerins de Bretagne. Un voyage circulaire est prévu : par Turin, Florence, Rome, Lorette, Assise, Gênes et Paray-le-Monial. Arrivée à Rome le 18 Juillet vers 19 heures. Départ de Rome le 26 Juillet.

Durant le séjour à Rome, en plus des cérémonies de la Canonisation à Saint-Pierre, deux jours de visite en cars avec guides sont prévus.

Le train vert sera de retour à Rennes le mardi 29 Juillet, vers 18 h. 30. Avant de s'engager, chaque pèlerin voudrait évidemment être fixé sur la question des prix. Toutes les précisions souhaitables sont pour l'instant impossibles, les chemins de fer italiens réajustant leurs tarifs ferroviaires en ce moment.

Cinq catégories permettront aux voyageurs de choisir à leur gré : le prix approximatif de la cinquième et dernière catégorie sera de 12 à 13.000 fr. (passe-port et visa non-compris).

Ce prix comporte tous les transports, les transferts de la gare aux hôtels, les frais d'hôtels, dans toutes les localités précitées, et de nourriture pendant 14 jours.

Pour atteindre Rennes, les voyageurs bénéficieront d'une réduction de 20% à la S.N.C.F. Il sera également tenu compte sur tout le parcours *français* des réductions de chemins de fer de 40% et au-dessus.

Pour tous renseignements utiles et inscriptions, s'adresser au R. P. Trébaol, Missionnaire Montfortain, Froud-Wenn, Guipavas (Finistère).

BIBLIOGRAPHIE

FILMS ET PROJECTIONS

Les Editions du Berger, J. de Criaenoy, directeur, 4, rue Cassette, Paris (6e), communiquent :

Notre raison d'être : vous rendre service.

Nous nous permettons de vous rappeler :

1° Que contrairement à l'usage général, selon lequel les marchandises voyagent aux risquent et périls du destinataire, nous donnons une garantie formelle de bonne réception de toutes nos expéditions, remplaçant tout film ou projecteur égaré ou parvenu détérioré. Il suffit à nos clients de nous prévenir.

2° Que nos clients désirant se rendre compte par eux-mêmes de la valeur d'une collection quelconque de films (en couleurs ou en noir) peuvent toujours nous demander son envoi pour examen sans aucun engagement (conditions réservées à notre clientèle).

3° Que nous pouvons fournir aux meilleures conditions tous les films fixes, qu'ils figurent ou non dans nos catalogues. Les clients que notre effort intéresse nous permettront de multiplier nos éditions et d'améliorer encore leur qualité en nous réservant la faveur de leurs ordres.

Notre but ne sera jamais de vous vendre n'importe quelle collection de films ou n'importe quel projecteur, mais de vous procurer les films ou l'appareil répondant aussi exactement que possible à vos besoins.

ESSOR. — Pour recevoir *Essor* (volume de 112 pages 21×13 1/2), il suffit d'envoyer la somme de 60 fr. au compte de chèques postaux Dutil 1135-11 Paris (19, rue Dareau, Paris, 14e). Le franco de port et d'emballage est accordé à nos lecteurs.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Editions SPES, 79, rue de Gentilly, Paris (13e).

Vient de paraître : Marie-Thérèse EYQUEM : NOTRE-DAME DE CHARTRES, mystère en cinq tableaux. — « Vous venez d'ajouter un fleuron à la couronne mystique que tressent à Notre-Dame ses admirateurs et ses enfants.

Le Mystère que vous présentez complète celui qu'il y a vingt ans Ghéon composait, en narrant surtout les origines de son culte et de son sanctuaire.

Vous mettez en relief toute son histoire, et principalement, le triomphe de Marie sur le paganisme expirant, l'apogée de sa gloire par la dédicace de sa cathédrale, en présence du roi saint Louis, entraînant tout son peuple, et les criminelles folies d'une révolution qui s'est trompée en déclarant les droits de l'homme sans tenir compte des droits de Dieu.

Vous indiquez ainsi aux auditeurs comme aux lecteurs de votre œuvre de quel côté se trouvent l'art, la civilisation et la vertu. »

(Extrait de la lettre-préface de Mgr Harscouët, évêque de Chartres.)

25 francs.

Vient de paraître : Abbé MOUREY : *Réflexions et Suggestions.* Troisième série : LES QUALITÉS DU PASTEUR D'AMES. — 90 francs.

Vient de paraître : Suzanne-Marie DURAND : TRANSPARENCE, *Dieu à travers Mère Marguerite-Marie Massard* (1899-1942). — 75 francs.

MAISONS DE CONFIANCE

NOUVEAUTÉS
Magasins LE BIHAN
18 à 24, Rue Saint-François
21, Rue Kéréon - Tél. 2-05

TISSUS - Haute Nouveauté
Mesdemoiselles LAVANANT
6, Rue Saint-François Tél. 9.60

TIMBRES-POSTE pour Collections Vente et Achats
A. RICHEZ
4, Rue Valentin

CHAUFFAGE-MÉNAGE
Quincaillerie - Primagaz
Jean LECERF
Place Terre-au-Duc Tél. 4-24

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, Rue Kéréon, 16
Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

Littérature Religieuse
Romans - Papeterie
Jean GUIVARCH Fils
Librairie Saint-Corentin, Quimper
Toutes fournitures classiques

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE
Ets René LE ROUX
58, Rue Kéréon (Place Médard)
Téléphone 1.23

Sonorisations
Kermesses, Patronages, ect...
WOLF-LE NOAN
QUIMPER Tél. 0.69

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

AGENCES : Brest, Quimper
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon

et nombreux guichets périodiques

Le Gérant : D. PLOUZENNEC. — Quimper, Impr. Cornouaillaise. Tirage : 2.675
N° 15. — Dépôt légal : Février 1947.

62e Année. *Vendredi 28 Février 1947* N° 9

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Directeur responsable : Son Excellence Mgr l'Evêque de Quimper et Léon.
Rédacteurs : Secrétaires de l'Evêché.
Administration : 7, rue des Gentilshommes, Quimper.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France, 150 francs — Le numéro, 3 fr.
Changement d'adresse, 10 fr. — Correspondance, 3 fr.

Offices de la semaine (Mars)

2. 2e dimanche du Carême.
3. S. Guénolé, Ab.
4. S. Casimir, C.
5. De la Férie.
6. Stes Perpétue et Félicité, Mm.
7. S. Thomas d'Aquin, D.
8. S. Jean de Dieu, C.
9. 3e dimanche du Carême.

Adoration perpétuelle pendant la semaine

Meilars	8- 9	Plouzané	17-21
Pleyben	10-16		

Sommaire :

I. PARTIE OFFICIELLE. — *Communications de l'Evêché :* Honoraires de messes ; Récollections sacerdotales ; Sécurité Sociale ; Propagation de la Foi ; Caisse diocésaine de l'Enseignement libre ; Inspection diocésaine ; Nomination ; Décès ; Souscriptions pour le monument à Mgr Duparc.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — *Chronique du diocèse :* Offices paroissiaux ; Apostolat de la prière ; Intentions recommandées ; Avis de services ; Indulgences du mois de Saint Joseph ; Lesneven : Retraites de Conscrits ; Nécrologie : L'abbé Louis Kerboul (suite et fin). — Un Centenaire ; Nominations épiscopales.

PARTIE OFFICIELLE

Communications de l'Evêché

I. Honoraires de messes. — L'Indult pontifical autorisant la réduction au nouveau tarif des messes reçues avant le 1er Janvier 1947 est arrivé.

Monseigneur le Vicaire Capitulaire en accorde le bénéfice à tous les prêtres du diocèse, *servatis servandis.*

II. Récollections sacerdotales. — Lundi 3 Mars, Châteaulin ; mardi 4, Saint-Renan ; Mercredi 5, Landivisiau ; jeudi 6, Lesneven ; vendredi 7, Quimper (Roz-Avel).

III. Sécurité Sociale. — Actuellement, la Sécurité Sociale procède à la mise en place de son organisation, en particulier dans les trois branches :

— Assurance Vieillesse ;
— Allocations Familiales ;
— Accidents du Travail.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

1° ASSURANCE VIEILLESSE. — Nous donnerons en temps opportun les renseignements utiles sur l'immatriculation à faire par chacun, les cotisations à verser par certains, les allocations à toucher par les ayants-droit.

2° ALLOCATIONS FAMILIALES. — La Caisse d'Allocations Familiales de l'Enseignement privé et des Cultes, boulevard Volney, à Angers, dissoute légalement depuis le 31 Décembre dernier, a envoyé une feuille à chacun de ses anciens adhérents avec prière de retourner cette feuille à la Caisse qui a été indiquée par elle.

— Se contenter de retourner cette feuille à la Caisse indiquée.

— Surseoir à tout paiement des cotisations jusqu'à nouvel ordre.

— Noter que les prestations de Janvier-Février seront servies par l'une ou l'autre Caisse, suivant accord à intervenir entre les deux.

3° ACCIDENTS DU TRAVAIL. — Depuis le 1er Janvier dernier sont légalement annulées toutes les polices d'assurances privées qui couvraient les risques Accidents du Travail du personnel *salarié* quel qu'il soit.

Désormais seule la Sécurité Sociale est habilitée pour couvrir ces risques.

D'autre part, l'assurance à la Sécurité Sociale contre les risques d'accidents du travail étant obligatoire pour tout le personnel salarié quel qu'il soit et cela sous la responsabilité de chaque employeur, MM. les Curés, Recteurs, Aumôniers, Supérieurs de Collèges, de Séminaires et Communautés religieuses, etc., trouveront encartés dans la *Semaine Religieuse* prochaine deux exemplaires d'un questionnaire à remplir et à renvoyer, *l'un* à M. le chanoine Perrot à l'Evêché, *l'autre* à M. Machéras, Secteur Caisse régionale de Sécurité Sociale, 3, rue Jules-Verne, Rennes.

Indications pour remplir le questionnaire :

1re QUESTION : Nom de l'employeur ? Mettre simplement M. le Recteur ou M. le Curé, etc...

3e QUESTION : En quoi consiste le risque ? Spécifier : presbytère, église et patronage.

8e QUESTION : Décomposition des effectifs du personnel : Spécifier par exemple :

a) *Presbytère :* habituellement : une bonne à tout faire, un garçon 2
— occasionnellement : femme de ménage, et ouvriers supplémentaires 3

b) *Eglise :* habituellement : bedeau, sacristain, chaisière, chantres, 1 organiste, sonneurs X
— occasionnellement : employés supplémentaires..

c) *Patronage :* habituellement : opérateur de cinéma, ouvreuses, concierges, etc X
— occasionnellement : employés supplémentaires.. X

Les cotisations d'assurances accidents devront être acquittées, non pas suivant le nombre d'employés, mais seulement *au pourcentage des salaires effectivement payés* suivant un taux à

fixer par l'Administration d'accord avec nous. Le fait d'établir une liste bien complète est simplement une bonne précaution et indispensable même pour éviter toutes contestations par la suite en cas d'accidents.

AUTRES QUESTIONS : A remplir au mieux, sans insister.

N. B. — A bien noter que sur le questionnaire il ne doit pas être fait mention du personnel exclusivement employé à des travaux agricoles, ce dernier étant assujetti aux Assurances Sociales Agricoles et devant continuer à être assuré contre les risques accidents du travail sous le régime privé comme par le passé.

IV. Propagation de la Foi. — Plouzévédé doit figurer au tableau d'honneur de l'année 1945, avec la moyenne de 8 francs par habitant. *Cuique suum.*

V. Caisse diocésaine de l'Enseignement libre. — *Accusés de réception :* Plougoulm, Sainte-Melaine-Morlaix, Plonéour-Lanvern, Châteauneuf, Plouigneau, Spézet, Landrévarzec, Goulien, Moëlan, Lanhouarneau, Saint-Martin-Morlaix, Pont-Aven, Kerlaz, Pont-l'Abbé.

VI. Inspection diocésaine. — La conférence pédagogique prévue pour Brest, le jeudi 6 Mars, aura lieu à l'école des filles de Kérinou, Lambézellec.

VII. Nomination. — Par décision de Monseigneur le Vicaire Capitulaire, M. Mathieu Hervé, vicaire à la Cathédrale, a été nommé administrateur (*vicaire économe*) de la paroisse de N.-D. de Kerbonne, en remplacement de M. le chanoine Guermeur, démissionnaire pour raison de santé.

VIII. Décès. — Nous recommandons aux prières du clergé et des fidèles, M. François Ropars, ancien aumônier du Bouguen, à Brest, décédé le 19 Février, à l'âge de 80 ans.

IX. Souscriptions pour le monument à Monseigneur Duparc. — La paroisse de Tréguennec, 900 fr. ; la paroisse de Lothey, 500 ; M. Verne, aumônier à Douarnenez, 500 ; le clergé et la paroisse de Plonéour-Lanvern, 2.400 ; la paroisse de Saint-Mathieu de Morlaix (nouveau vers[t]), 12.000 ; paroisse Saint-Corentin, Quimper (nouveaux vers[ts]) : M. et Mme Conseil, rue Elie-Fréron, 150 ; M. Le Bras, rue des Reguaires, 100 ; M. Cotten, 200 ; M. le docteur Gaumé, 100 ; Mme Cariou, rue des Halles, 200 ; Mme Le Brun, rue des Reguaires, 100 ; Mme Gestin, rue des Reguaires, 200 ; Mlle de Penanros, 1.000 ; Mlle Duigou, 28, rue de l'Hospice, 100 ; Mlle L'Helgoualc'h, 25, rue du Sallé, 50 ; Anonyme, 100 ; M. et Mme Nédélec, rue des Halles, 200 ; Mme de la Tour-Girard (2e vers[t]), 300 ; dons divers, 2.800 : en tout : 10.000 fr.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Evêché : c/c 3480, Nantes. — *Semaine Religieuse : c/c* 9381, Nantes.

QUIMPER. — Cathédrale de Saint-Corentin. — 2e *dimanche du Carême* (2 *Mars*) : messes à 6, 7, 8, 9 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30. A 9 h., messe des hommes. A toutes les messes, sermon et quête, par M. l'abbé Le Bihan, délégué à la Presse.

Lundi : à 8 h., messe des Ligueuses à la chapelle neuve. A 14 h. 30, réunion des chefs d'équipes d'A. C. F., et à 15 h., réunion des dizainières.

Mercredi : confession des filles du catéchisme.

Jeudi : confessions en vue du 1er vendredi.

Vendredi (1er *du mois*) : à 8 h., messe en l'honneur du Sacré-Cœur. Exposition du Saint-Sacrement à 8 h. 30. A 17 h. 30, Salut et Chemin de Croix. A 20 h. 15, adoration pour les hommes et jeunes gens.

— Eglise de Saint-Mathieu. — 2e *dimanche du Carême* (2 *Mars*) : messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30. Aux messes, prédication sur la Presse, par M. l'abbé Kérautret, sous-directeur des Œuvres diocésaines, et quête du Denier du Culte. A 14 h., vêpres et bénédiction du Saint-Sacrement.

Lundi, mardi et *mercredi* : à 8 h., services pour les Trépassés.

Jeudi : à partir de 14 h., confessions.

1er *Vendredi du mois* : après la messe de 7 h. 30, bénédiction. Le Saint-Sacrement est exposé de 9 h. à 17 h. A 17 h., bénédiction. A 20 h. 15, heure d'adoration pour les hommes et les jeunes gens.

Samedi : à 9 h., service anniversaire de Mlle Annick Goaër, du Pontigou.

Apostolat de la prière. — Mois de Mars. — *Intention générale* : L'Eglise reconnue comme principe de vie et de salut pour la Société.

Intention missionnaire : L'application des lois chrétiennes aux ouvriers et aux paysans dans les pays de mission.

Intentions recommandées. — La mission de Plouguin, du 13 au 30 Mars ;

— L'adoration de Plouzané, du 16 au 22 Mars ;
— La mission de Landeleau, de 20 Mars au 6 Avril ;
— Les retraites d'Hanvec, du 23 Mars au 6 Avril.
— L'adoration de Pleyben, du 6 au 16 Mars ;
— La mission de Kerlouan, du 6 au 22 Mars.

Avis de services. — Un service pour M. l'abbé Ropars sera chanté à Saint-Pierre-Quilbignon, le 3 Mars, à 10 h. 30 ;

— Un service anniversaire pour M. l'abbé Joseph Fléiter, ancien recteur de Penhars, sera chanté à Pont-l'Abbé, le mardi 4 Mars, à 10 heures, et à Penhars, le dimanche 9 Mars, à 10 h.

— Un service sera chanté pour le R. P. Noël Dérédec, des Missions Etrangères de Paris, à Plouhinec, le 5 Mars, à 10 h. 45.

Indulgences du Mois de Saint Joseph. — Les fidèles qui, pendant le mois de Mars, font de pieux exercices (prières ou actes de vertu) en l'honneur de saint Joseph, gagnent les indulgences suivantes :

Indulgence de 300 jours : chaque jour du mois de Mars.

Indulgence plénière : un jour au choix dans le mois (conditions : confession, communion et prières aux intentions du Souverain Pontife (Pie XI, 27 Avril 1865).

Lesneven. — **Retraites de Conscrits.** — Deux retraites pour les jeunes gens de la classe 47 auront lieu à la Retraite de Lesneven aux dates suivantes :

I. *La première* pour les cantons de Lambézellec, Landerneau, Landivisiau, Plabennec, Ploudalmézeau et Saint-Renan, du dimanche 9 *Mars* (19 heures) au *mercredi* 12 (9 heures).

II. *La deuxième*, pour les cantons de Lannilis, Lesneven, Plouescat, Plouzévédé et Saint-Pol-de-Léon, du mercredi 12 *Mars* (19 heures) au *samedi* 15 (9 heures).

Les retraitants fourniront pain, beurre et sucre.

Prière à tous d'être présents à l'heure fixée.

MM. les Curés et Recteurs sont priés de lire cette note du haut de la chaire.

Nécrologie. — *L'Abbé Louis KERBOUL* (suite et fin). — Il est définitivement démobilisé en Novembre 1946 et est nommé professeur à l'école Saint-Joseph de Morlaix, où on lui confie la Sixième Classique. Il s'adapte bien vite à son nouveau ministère et sait gagner rapidement l'affection et la confiance de ses « 35 petits crabes » comme il aime à les appeler. « Son plaisir était grand, écrit l'un de ses collègues, de nous citer un bon mot, une répartie, tel trait d'un élève. On le sentait tout dévoué à son apostolat. Un bon sourire, disant sa bonté, illuminait sa figure. Il était toujours prêt à rendre service. D'un naturel enjoué, il aimait à plaisanter et taquinait volontiers certains collègues, mais toujours d'une façon charitable. Pendant un mois et demi, il vécut ainsi à Saint-Joseph, se montrant bon confrère et charmant collègue. Personne ne se doutait de l'imminence d'une fin si brutale. »

En effet, le jeudi 18 Décembre, il s'alite et ne doit plus se relever. Les médecins ont peine à diagnostiquer son mal, puisqu'il ne se plaint pas. Cependant, ses maux de tête continuels font croire à une méningite et une ponction lombaire révèle une compression du cerveau. « Son courage et sa patience firent notre admiration durant ces jours de souffrance, continue le même collègue. Très délicat, il savait remercier d'un sourire, d'une parole la moindre prévenance d'un confrère, d'un visiteur ou d'une de ses dévouées infirmières. Parfois, au milieu d'une crise, il lançait une plaisanterie. Mais ce qui lui tenait à cœur, c'était sa classe. Il demandait tous les jours des nouvelles de ses élèves. La fête de Noël se passa sur son lit de douleurs. Quelques jours avant, il pensait encore pouvoir se rendre en Allemagne, dans son Sana, pour confesser et communier ses chers malades. Après Noël les douleurs diminuèrent et un grand mieux se manifestait, l'on se reprit à espérer... »

Hélas ! une intervention chirurgicale est jugée nécessaire ; on décide, sur l'avis des médecins, de le faire examiner par un spécialiste dont la clinique se trouve à Paramé, dans la Manche. « Avant de partir, il demande à voir ses petits élèves : toute la classe vint lui faire ses adieux. Tous espéraient sa guérison et lui promettaient de ferventes prières. Mais Dieu en avait décidé autrement. Et, ce samedi 4 Janvier, l'école Saint-Joseph voyait pour la dernière fois son jeune professeur. »

Malgré le voyage et la souffrance, ce samedi, il plaisante encore. Le dimanche et le lundi, de plus en plus, l'abattement et la torpeur l'envahissent. Avant de subir la grave opération,

Archives diocésaines de Quimper et Léon

le mardi, il demande la sainte Communion et son action de grâces est fervente. Le chirurgien découvre une double tumeur cérébrale et un kyste. Devant la gravité de son état l'intervention semble inefficace. Il garde encore sa connaissance jusqu'au jeudi matin, 3 heures ; dès ce moment il reste dans le coma jusqu'à sa mort, sauf pendant l'Extrême-Onction, que lui administre l'aumônier de la clinique et où il se frappe la poitrine et cherche à se signer.

Le jeudi 9 on le ramène à la maison paternelle à Ploudalmézeau où il rend, le lendemain, vers les neuf heures du soir, sa belle âme de prêtre à Dieu.

Sentait-il depuis longtemps le mal qui le minait ? Nul ne saurait le dire : sa nature délicate ne voulant effrayer personne, il cachera ses ennuis à tout son entourage, parents et amis. On s'étonnait parfois de sa lassitude apparente, de la lenteur de sa conversation, de la faiblesse de sa voix et maintenant que la vérité se révèle, effrayante, l'on se demande comment il a pu, dans de telles conditions, assurer jusqu'au bout son ministère. Le chirurgien, apprenant qu'il avait continué à professer durant presque tout le mois de Décembre, ne put cacher son étonnement et déclara que sa conduite était héroïque.

Ses obsèques, à Ploudalmézeau, le dimanche 12 Janvier, furent émouvantes : une trentaine de prêtres, une foule de fidèles, parents et amis, accourus de toutes parts, même de Ploumoguer et de Morlaix, et que l'église paroissiale, grande cependant, avait peine à contenir. M. le chanoine Calvez, curé-doyen de Ploudalmézeau, fit la levée de corps. M. le chanoine Guillermit, son ancien supérieur à Saint-Louis, présida le Nocturne et donna l'absoute. M. l'abbé Stéphan, recteur de L'Hôpital-Camfrout, son compatriote, en même temps que son ancien maître et ami, fit la conduite au cimetière.

M. l'abbé Kerboul, si jeune, si riche de cœur et d'âme, si plein d'avenir, emporte dans la tombe les regrets unanimes de tous ceux qui l'ont connu, mais, tous aussi, nous avons la conviction pour la consolation de tous ceux qui le pleurent, que dans la mort il ne demeurera pas inactif et qu'il passera son ciel, comme Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, à faire du bien sur la terre.

R. I. P.

Un Centenaire. — De grande fêtes solennelles marqueront à Alger le centenaire de la Révérende Mère Marie Salomé, supérieure générale des Sœurs missionnaires de N.-D. d'Afrique (Sœurs Blanches du cardinal Lavigerie).

La R. Mère Salomé est née en 1847, au village de Kermaro, en Guissény, qu'elle quitta, à l'âge de 11 ans, pour Plouguerneau. En 1871, elle entra dans la Congrégation des Sœurs Blanches que Mgr Lavigerie, archevêque d'Alger, venait de fonder quelques années auparavant. Elle fut nommée Supérieure générale en 1882 et ce fut grâce à sa ténacité que la Congrégation put échapper à la dissolution qui la menaçait et prendre la merveilleuse extension que nous lui connaissons aujourd'hui.

La R. Mère Salomé est morte, à Alger, le 18 Octobre 1929, dans sa 83e année.

Les paroisses de Guissény et de Plouguerneau marqueront, elles aussi, ce centenaire.

A Guissény, *dimanche* 2 *Mars*, la grand'messe sera célébrée par M. le chanoine Cadiou, vicaire général ; le panégyrique sera donné par M. le chanoine Coadou, supérieur du Collège de Lesneven.

A Plouguerneau, *mardi* 4 *Mars*, la fête sera présidée par Son Exc. Mgr Cogneau, vicaire capitulaire ; la grand'messe sera célébrée par M. le chanoine Moënner, vicaire général ; le panégyrique sera donné par M. le chanoine Abguillerm, curé-doyen de Recouvrance.

Ces mêmes jours, après vêpres, des conférences avec projections seront données par les Sœurs missionnaires de N.-D. d'Afrique.

Nominations épiscopales. — Le Souverain Pontife vient de nommer :

Evêque de Tarbes et Lourdes, *Mgr Pierre-Marie Théas*, antérieurement évêque de Montauban ;

— Evêque de Soissons, *M. le chanoine Pierre-Auguste Droüillard*, archiprêtre de Notre-Dame de Cholet ;

— Evêque titulaire de Myrina et auxiliaire du Cardinal-Archevêque de Lyon, *M. le chanoine Alfred Ancel*, supérieur de la Communauté du Prado, à Lyon ;

— Evêque d'Amiens, *M. le chanoine Albert Droulers*, de Lille.

Nouvelles du monde religieux. — Son Exc. Mgr Yupin, archevêque de Nankin, s'est rendu acquéreur d'une des stations de la radio les plus connues et les plus modernes de Chine. Le propriétaire précédent, un Américain, avait dû vendre l'émetteur depuis qu'un décret du Gouvernement national chinois avait interdit aux ressortissants étrangers de posséder une station émettrice. (C. I.C.)

— Le service d'Information de l'Eglise Orientale annonce le retour dans le sein de l'Eglise Catholique Romaine de Mgr Simon Karott, évêque de l'Eglise jacobine de Kandaned, dans l'archidiocèse d'Ernakulan (Indes). La famille de l'évêque, qui jouit dans le pays d'une très grande influence, a, elle aussi, fait retour à la communion romaine. (C. I. C.)

Les Images mortuaires de Monseigneur Duparc sont en vente à la Librairie Le Goaziou, Quimper.

BIBLIOGRAPHIE

Edition SPES, 79, rue de Gentilly, Paris (13e).

LES CONFÉRENCES DE NOTRE-DAME DE PARIS (CARÊME 1947). — LE CHRÉTIEN FACE A L'ARGENT, par le R. P. RIQUET, S. J. — Première Conférence : *Questions préalables.*

Sous ce titre, plus d'un pressentira, peut-être avec aigreur, quelque réquisitoire contre les puissances d'argent, tandis qu'un autre s'attend à voir âprement défendues ses revendications.

Mais c'est dans un esprit de sereine et fraternelle charité que le Conférencier de Notre-Dame entend aborder les problèmes irritants des droits du travail et du capital, des salaires et des prix. Décidé à dénoncer les prestiges et les mystifications qui font de l'argent un insidieux instrument d'avilisse-

Archives diocésaines de Quimper et Léon

ment et d'asservissement des hommes, c'est l'amour de l'homme, de tous les hommes qui le guidera.

De quel droit, cependant, avec quelle compétence aborder dans cette cathédrale des questions qui relèvent des techniques économiques et du gouvernement politique plutôt que de la théologie ? L'Eglise ne fait pas de politique et s'incline devant la compétence des techniciens en leur domaine. Mais toute activité de l'homme présente un aspect moral. Qui niera que l'usage de l'argent et la manière dont on l'acquiert intéressent aussi la morale ? C'est pourquoi on va tâcher ici d'exposer une morale de l'argent qui soit une morale d'amour, condamner tout ce qui se fait contre l'amour de l'homme par amour de l'argent et créer le climat moral favorable à l'établissement d'un ordre économique où la collaboration fraternelle l'emporterait sur l'âpre concurrence et l'exploitation de l'homme par l'homme.

Qui contestera que ce soit là une tâche conforme à l'esprit du Christ ?

Nous rappelons à nos lecteurs que les Conférences du R. P. Riquet sont publiées en 7 fascicules hebdomadaires par les « Editions Spes », 79, rue de Gentilly, Paris (Chèque postal 525-52). — Prix d'abonnement : 150 francs franco. — Vente au fascicule dans toutes les librairies : chacune des 6 Conférences : 17 fr. 50. — La Retraite Pascale : 45 francs.

MAISONS DE CONFIANCE

ART FLORAL
MAROTTE - NÉDÉLEC
Horticulteur — Pépiniériste
41, rue de Kerfeunteun - Tél. 33
Magasin de Fleurs et Graines, 8, r du Parc

TISSUS POUR DAMES
Lainages - Soieries - Blanc
Linge de Table et de Toilette
H. ROLLAND-LEQUER
3, Place Terre-au-Duc — Tél. 2.91

NÉO-SPORT
Tout pour la pratique de tous les Sports
Charles GOURDIN
Quimper - Tél. 8.71 — Brest

VITRAUX
Le Bihan - Saluden
19, rue Saint-Mathieu — QUIMPER

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, Rue Kéréon, 16
Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

Littérature Religieuse
Romans - Papeterie
Jean GUIVARCH Fils
Librairie Saint-Corentin, Quimper
Toutes fournitures classiques

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE
Ets René LE ROUX
58, Rue Kéréon (Place Médard)
Téléphone 1.23

Imprimerie Cornouaillaise
7, rue des Gentilshommes, Quimper
TOUS GENRES D'IMPRESSION ET DE RELIURE
Encres et fournitures de bureaux et de machines à écrire

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse. garde de titres

Agences : Brest, Quimper
Bureaux : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

Le Gérant : D. Plouzennec. — Quimper, Impr. Cornouaillaise. Tirage : 2.675
N° 15. — Dépôt légal : Février 1947.

62e Année. *Vendredi 7 Mars 1947* N° 10

La Semaine Religieuse
de Quimper & de Léon

Directeur responsable : Son Excellence Mgr l'Evêque de Quimper et Léon.
Rédacteurs : Secrétaires de l'Evêché.
Administration : 7, rue des Gentilshommes, Quimper.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France, 150 francs — Le numéro, 3 fr.
Changement d'adresse, 10 fr. — Correspondance, 3 fr.

Offices de la semaine (Mars)

16. 4e dimanche du Carême.
17. S. Patrice, Ev.
18. S. Cyrille de Jérusalem, Ev., D.
19. S. Joseph, C.
20. De la Férie.
21. S. Benoît, Ab.
22. De la Férie.
23. *Dimanche de la Passion.*

Adoration perpétuelle pendant la semaine

Plouzané 17-21
Carantec 22-25
Saint-Charles, Kerfeunteun ... 26-27

Sommaire :

I. Partie officielle. — *Communications de l'Evêché :* Sécurité Sociale ; Récollection sacerdotale ; Quête pour les Œuvres maritimes ; Prédicateur de Carême ; Nomination ; Décès ; Souscription pour le monument à Mgr Duparc.
II. Partie non officielle. — *Chronique du diocèse :* Offices paroissiaux ; Intention recommandée ; Avis de services ; Nécrologie : M. le chanoine Le Treut, ancien recteur de Plouguer ; Riec-sur-Bélon : Mission ; Un centenaire.
III. *Bibliographie.*
IV. — *Annonces.*

PARTIE OFFICIELLE

Communications de l'Evêché

I. Sécurité Sociale. — Selon ce qui a été annoncé, la *Semaine religieuse* contient *deux exemplaires* d'un questionnaire *à remplir* par MM. les Curés, Recteurs, Aumôniers, Supérieurs de Collèges, de Séminaires et Communautés religieuses, etc., et *à renvoyer* sous huitaine, l'un à l'Evêché, l'autre à M. Machéras, Secteur Caisse Régionale de Sécurité Sociale, 3, rue Jules-Verne, Rennes.

— Le questionnaire retourné à Rennes doit être accompagné (si elle existe) de l'ancienne police assurance accidents, des avenants, s'il y a lieu, et des quittances de prime pour les périodes écoulées depuis le 1er Janvier 1945.

N. B. — En cas de déclaration déjà faite à la Sécurité, remplir quand même les deux exemplaires ci-joints et les renvoyer en signalant qu'une déclaration a déjà été faite.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

II. Recollection Sacerdotale. — La récollection de Pont-l'Abbé est reportée au mardi 11 Mars.

III. Quête pour les Œuvres maritimes. — Comme chaque année, pour venir en aide aux Œuvres maritimes du diocèse, une quête se fera dans toutes les paroisses le dimanche 16 Mars. Cette quête, dont le produit sera immédiatement expédié à l'Evêché (C. C. 3480 Nantes), sera annoncée le dimanche 9 Mars.

IV. Prédicateur de Carême. — Brest-Recouvrance, le R. P. Marie Bernard, Franciscain de Laval.

V. Nomination. — Par décision de Monseigneur le Vicaire Capitulaire :

M. Hervé Loaec, vicaire à Quimerc'h, a été nommé vicaire à Lanmeur.

VI. Décès. — Nous recommandons aux prières du clergé et des fidèles, M. Hervé Le Grand, ancien recteur du Pilier-Rouge, décédé le 2 Mars, à l'âge de 63 ans ;

— M. Hervé-Marie Quéré, recteur de Dinéault, décédé à Plouvorn, le 4 Mars, à l'âge de 75 ans.

VII. Souscriptions pour le monument à Monseigneur Duparc — Fouesnant (nouveau versement), 200 ; La paroisse de Plouguerneau, 6.500 francs.

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Evêché : c/c 3480, Nantes. — *Semaine Religieuse : c/c* 9381, Nantes.

QUIMPER. — Cathédrale de Saint-Corentin. — 3e *dimanche du Carême* (9 *Mars*) : à 8 h., messe mariale des jeunes filles ; à 14 h. 30, vêpres et bénédiction.

Lundi : à 8 h., messe des Mères chrétiennes.

Vendredi : confession des enfants qui n'ont pas encore communié ; à 17 h. 30, exercice du Chemin de la Croix.

La Mission. — *Mercredi* 12 *Mars* : à 20 h. 30, grande cérémonie d'arrivée des missionnaires et de transmission des pouvoirs, présidée par Son Exc. Mgr Cogneau.

Du jeudi au samedi : mission des enfants : sermons à 11 h. et à 17 h.

Dimanche 16 *Mars* : ouverture de la grande mission.

— Eglise de Saint-Mathieu. — 3e *dimanche du Carême* (9 *Mars*) : messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30. A 14 h., vêpres et bénédiction du Saint-Sacrement.

Lundi, mardi et *mercredi* : à 8 h., services pour les Trépassés.

Mercredi : à 20 h. 30, place Saint-Corentin, réception de tous les missionnaires de la ville.

Jeudi, vendredi et *samedi* : retraite pascale des enfants : sermons à 11 et à 17 heures.

Intention recommandée. — La Mission de Plouézoc'h, du 13 au 30 Mars.

Avis de services. — Un service anniversaire pour M. Jean-François Guéguen, ancien curé du Sacré-Cœur, Tunis, sera chanté au Folgoët, le lundi 10 Mars, à 10 h. 30, et à Guipavas, le mercredi suivant, 12 Mars, à 10 h. 30.

Nécrologie. — *M. le Chanoine LE TREUT, ancien Recteur de Plouguer.* — Né à Plomeur en 1867, il était un fils authentique de cette race bigoudène dont on ne célébrera jamais trop les solides qualités, et il s'en montrait fier. Avec lui disparaît de notre clergé l'une des figures qui comptait parmi les plus originales et qui était devenue presque légendaire. Son allure souvent étonnait au premier abord, mais on constatait bien vite qu'elle n'était que la manifestation d'une âme qui en tout et partout voulait et savait se dévouer.

Son passage assez rapide comme vicaire à Riec-sur-Bélon fut sans histoire. Mais que dire de son activité à Douarnenez où son souvenir est encore loin de s'effacer. Il y fit beaucoup de bruit avec cette musique instrumentale qu'il fonda au prix de longs et patients efforts et qui lui valut de véritables triomphes. Les marins l'avaient appelé : *Potr ar vagetten*, car, s'ils comprenaient la nécessité de la grosse caisse, des tambours et des cuivres pour créer des accords tonitruants, les gestes énergiques du chef agitant sa baguette en avant et en arrière, à droite et à gauche, leur demeurèrent toujours un mystère. Il y fit beaucoup de bien, car la musique était avant tout pour lui un moyen de retenir les jeunes gens et de les arracher à d'autres fréquentations. Il y fit beaucoup de bien et je n'en donnerai pour preuve que la présence, à ses obsèques, en signe de reconnaissance et d'amitié après bientôt 40 ans, d'une importante délégation de ses anciens patronnés.

Et ce fut le rectorat à Plouguer. Pour 33 ans. Loin hélas ! de la mer dont il garda toujours la nostalgie. Son apostolat allait s'exercer plus calme : répandre les publications de la Bonne Presse, visiter ses paroissiens pour les mieux connaître, organiser des cérémonies qui pourraient les attirer, former un groupe de chanteurs et de chanteuses, rassembler quelques instrumentistes qui volontiers lui apportaient leur concours.

N'ayant pas de vicaire, il ne pouvait que rarement tenir l'harmonium, mais, aux jours de fête, quand un chanteur de messe le rendait libre, c'était merveille de l'entendre dans ses improvisations où il oubliait peut-être parfois les principes émis par Pie X dans son fameux *Motu Proprio*. Il y allait bravement et c'était sans doute pour lui sa façon particulière de faire « prier sur de la beauté ».

Son église, comme il l'aimait ! et il l'entretenait dans un ordre et une propreté impeccables. Spacieuse et noble de lignes, riche de sculptures Renaissance, elle ne manquait jamais de faire profonde impression sur les visiteurs... jusqu'au jour où, — un dimanche de Décembre 1923 après la grand'messe, — il la vit enveloppée dans un immense brasier qui la consuma en moins de deux heures. Tout fut réduit en cendres, sauf le ciboire brûlant, à l'intérieur duquel les hosties consacrées étaient demeurées intactes. Miracle, a-t-on pu répéter sans hésitation, de la présence réelle de Notre Seigneur dans l'Eucharistie.

Un moment atterré, avec les encouragements de Mgr Duparc, il retrouva toute son énergie pour prendre en main la reconstruction du monument. Certes, les Beaux-Arts lui assuraient une bonne partie des subsides nécessaires. Mais que de ressources supplémentaires il lui faudrait encore. Il s'attela donc à une besogne ardue. Il écrivit des centaines et des centaines de lettres pour faire appel à la générosité de personnes connues ou

Archives diocésaines de Quimper et Léon

inconnues. Le souvenir tragique qui s'attachait à l'entreprise lui valut d'importants secours.

S'étant donné, — et avec raison, — comme principe de ne garnir la nouvelle église que de meubles et statues à caractère ancien, il se mit à fureter de tous côtés et eut la bonne fortune de découvrir des beautés, avec lesquelles, malgré leur style parfois disparate, il sut former des ensembles d'une harmonie parfaite. Si bien que l'église de Plouguer est redevenue ce qu'elle était autrefois, un véritable musée. Celui-ci réussit même à la doter d'une série de vitraux qui diffusent à l'intérieur une lumière très douce, aux tons très chauds.

Mgr Duparc vint la consacrer et célébrer à cette occasion le dévouement et le savoir-faire du recteur. Il attendit encore quelques années pour recevoir les distinctions qu'en toute simplicité il avait ambitionné. Il fut donc successivement créé doyen honoraire, puis chanoine.

M. Le Treut faisait partie de ce qu'il appelait solennellement « le grand cours », illustré en effet par des personnages d'importance : MM. les chanoines Guéguen et Bars, jadis professeurs au Grand Séminaire ; Mayet, encore un musicien, mais d'un autre genre, compositeur de talent, et Mgr Cogneau lui-même, qui tint à venir présider la cérémonie funèbre. Dans l'allocution que Son Excellence prononça, devant la foule des fidèles plouguéristes et carhaisiens, il dit la vieille et cordiale amitié qui l'unissait à celui qui fut son condisciple à Pont-Croix et au Grand Séminaire et qui reçut le même jour que lui l'ordination sacerdotale.

M. Le Treut fut un collègue dont la compagnie était toujours saluée avec enthousiasme. Il apportait avec lui une franche gaîté. Mais aussi quel cœur d'or ! et quelle charité ! Si la conversation autour de lui semblait s'orienter contre cette vertu, il pratiquait le don de la détourner, soit indirectement soit d'un mot qui coupait court et sans réplique : « *Nec nominetur*... qu'on n'en parle pas ». Je ne sais s'il fit de « brillantes études » ; il est cependant un fait, c'est que sa mémoire était farcie de citations latines empruntées soit à la Sainte Ecriture soit aux classiques. « On m'a demandé cela, je l'ai accordé *ad duritium cordis*... » « Nous avons entendu un sermon *ad unguem* et contenant d'excellentes choses, *non nova sed nove.* » « Autrefois cela se faisait, mais *tempus fuit.* » « On fait ce qu'on peut : *minima de malis* », etc., etc. Il me dit un jour avec une petite pointe de vanité : « Sur ma tombe, je voudrais que l'on mette : *Domine, dilexi decorum domus tuæ.* » Une telle épitaphe, nul plus que lui ne l'a méritée.

Sa piété, réelle et profonde, était surtout faite de régularité et elle se manifesta encore davantage lorsqu'il se retira en cette maison hospitalière où des soins dévoués prolongèrent son existence et adoucirent ses derniers jours. Dieu, pour lequel il contribua à bâtir et à embellir un temple ici-bas, l'aura reçu dans ses demeures éternelles.

É. B.

Riec-sur-Bélon. — **Mission (2-19 *Janvier*).** — La paroisse de Riec vient d'avoir une grande Mission. Elle a été prêchée par les RR. PP. Pronost, Richard, Marc'hadour et Cosmao, Oblats de Marie, aidés pour les confessions par M. Cocaign, recteur de Névez, M. le Daré, recteur de Pont-Aven.

Depuis déjà plusieurs mois elle était préparée par des exhortations en chaire, par le Bulletin paroissial, distribution de tracts dans chaque famille, prières, sacrifices surtout des enfants, etc..

Après une retraite de trois jours, 250 enfants firent la sainte Communion le dimanche 5 Janvier. Cette première partie de la Mission se termina le soir par l'émouvante fête des enfants où ceux-ci, avec l'offrande de leurs couronnes, firent à la Vierge Marie l'offrande de leur cœur.

Aux trois messes de ce dimanche, le P. Pronost lance un pressant appel aux grandes personnes pour que, dès le lendemain, elles viennent commencer leur Mission, il insiste sur la nécessité d'assister régulièrement à toutes les instructions.

Chacun sait que les hommes sont durs à déplacer à Riec. En plus, cette première semaine était l'époque de changements de commis dans les fermes ; bien des cultivateurs manquant de main-d'œuvre durent assumer tous les travaux de la ferme, ce qui explique, avec le mauvais temps, leur nombre restreint à la première semaine.

Le samedi 11, 117 hommes et 321 femmes s'approchèrent de la sainte Table dans un bel ordre et un grand recueillement.

Le seconde semaine a eu plus de succès : le talent des Missionnaires, mieux connu, a vite fait de leur attirer des auditeurs plus nombreux et plus fidèles. 320 hommes et 530 femmes communièrent le samedi matin. Beaucoup firent la communion le lendemain pour leurs défunts. Vingt-cinq malades visités communièrent aussi.

Les conférences du soir, parfois dialoguées, connurent un grand succès. Ces conférences avaient d'ailleurs tout pour attirer : l'éloquence des Pères missionnaires, l'intérêt des sujets traités et aussi les fêtes qui les suivaient : fête du sacerdoce, de la réparation, de la consécration de la paroisse à la Très Sainte Vierge, qu'agrémentaient de très belles illuminations.

Le jour de la clôture, l'église fut bien remplie aux messes et aux vêpres. A la grande procession de clôture prenait part un groupe important d'hommes chantant avec cœur les louanges de la Vierge Marie, dont la statue était portée par les anciens prisonniers de la paroisse.

Après la procession, le P. Pronost donna, dans une allocution émouvante, les dernières consignes, exhorta les fidèles à la persévérance. M. le Curé, en son nom et en celui de ses paroissiens, remercia les Pères de tout le bien qu'ils avaient fait aux âmes de leurs auditeurs, invita ceux-ci à garder profondément dans leur esprit et leur cœur les enseignements salutaires entendus, pour en faire un point de départ d'une vie meilleure, plus chrétienne.

Le tout se termina, après la bénédiction du Saint-Sacrement, par le chant des adieux.

Un centenaire. — Le 3 Mars 1847 naissait à Guissény (Finistère), dans une modeste ferme bretonne, la petite Marie-Renée Roudaut. Et ce 3 Mars 1947, 1.500 Sœurs Blanches Missionnaires de N.-D. d'Afrique fêteront le centième anniversaire de cette bénie naissance.

C'est que Dieu avait marqué ce berceau de ses grâces et l'enfant, qui grandissait, simple et robuste parmi ses sept frères

Archives diocésaines de Quimper et Léon

et sœurs sur la lande bretonne où le grand vent du large vient mêler sous un ciel pâle les âpres senteurs marines au parfum des ajoncs d'or ou du blé noir, avait été choisie pour aller au pays de la lumière et du soleil dans cette Afrique encore si mystérieuse, porter la charité du Christ et consacrer sa longue vie à la direction d'un nouvel Institut missionnaire.

L'humble enfant ne se doutait pas de cette merveilleuse destinée lorsqu'elle confiait au soir de sa première communion : « J'ai demandé d'être sainte en faisant ce que le bon Dieu voudra. » Ce don plénier à la volonté divine, elle le réalisa quelques années plus tard en partant pour l'Afrique, sacrifiant tout à son idéal.

Mais en quittant sa Bretagne, Marie-Renée en emportait, puisées au cœur de sa race et au sein de sa famille, une foi inébranlable, une piété solide s'exprimant dans une fidélité généreuse à tout ce qui est Devoir, une calme et persévérante ténacité que nul obstacle n'effraie, que nul effort ne lasse. Et ces biens vont lui être précieux pour vaincre les difficultés qui l'attendent en Afrique.

Le Cardinal Lavigerie vient d'y fonder une Congrégation de religieuses missionnaires exclusivement vouées à l'évangélisation de l'Afrique, et c'est à la Bretagne qu'il a demandé les premières Sœurs d'un Institut qu'il veut établir sur le roc.

Marie-Renée, devenue Sœur Marie-Salomé, correspond de toute son âme généreuse et forte, de tout son dévouement humble et total aux vues du Fondateur. La vie était rude que menaient ces premières défricheuses en Kabylie, dans la plaine du Chéliff, près des enfants à instruire, des malades à soigner : logement pauvre, climat pénible, nourriture grossière... difficultés de tous genres déconcertant les moins vaillantes, et faisant craindre plus d'une fois au Fondateur lui-même que son œuvre périt. Mais l'esprit de foi de Sœur Salomé ne faiblit point. Toujours elle crut.

En 1882, elle devenait Supérieure générale du jeune Institut, et pendant 43 ans elle devait le rester, toujours humble et vaillante, entraînant ses Sœurs dans la fidélité à la règle, le dévouement constant, le surnaturel élan vers le bien. En elle, le zèle ardent du Cardinal Lavigerie trouvait un fidèle écho, et si, dans sa profonde modestie, elle s'étonnait que Dieu put se servir d'un si faible instrument pour réaliser ses divines conquêtes, jamais la pusillanimité ou la peur du danger ne l'arrêtèrent. Sa joie fut grande lorsqu'en 1894, réalisant le désir du Fondateur, elle envoyait la première caravane de Sœurs Missionnaires en Afrique noire. Entre ses mains la Congrégation se fortifiait, étendait ses œuvres. En 1925, elle se démit de sa charge, mais elle demeura à la Maison-Mère, vivant exemple de la Sœur Missionnaire telle que l'avait souhaitée le Cardinal Lavigerie. Sa profonde humilité, son abnégation, sa confiance, son grand amour de Dieu et des âmes continuaient à rayonner. Seule elle s'ignorait. Cette vie si pleine et féconde en œuvres de salut reçut son couronnement le 18 Octobre 1930, jour où Mère Marie-Salomé répondait dans la sérénité de son âme au dernier appel de la divine Volonté. Elle avait réalisé le vœu de ses 10 ans : « J'ai demandé d'être sainte en faisant ce que le bon Dieu voudra. »

Et c'étaient de grandes choses qu'elle avait faites. Après Dieu et le Cardinal, c'est à elle que la Congrégation des Sœurs

missionnaires de Notre-Dame d'Afrique doit tout. Elles sont ses filles les 1.500 Sœurs Blanches qui, répandues en Afrique dans 160 maisons, font rayonner la charité du Christ sur deux millions de malades dans leurs hôpitaux, dispensaires, léproseries, et atteignent dans leurs écoles plus d'un million d'enfants.

Dans cette famille d'apôtres, la Bretagne peut être fière de sa place. Suivant les traces des premières parties à l'appel du Cardinal en 1869, d'autres sans cesse se sont levées de la vieille Armorique, et 170 Bretonnes se sont ainsi consacrées à N.-D. d'Afrique pour le salut du Continent noir. Devant elles, la moisson s'étend et se dore ; leur joie est grande... mais aussi l'angoisse de ne pouvoir tout faire... cependant, elles ont confiance, Dieu trouvera encore dans leur petite patrie des âmes de foi, des âmes au zèle ardent qui entendront l'appel de l'Afrique vers la lumière, vers l'amour. Mère Salomé les attirera à sa suite vers le don total ; elle communiquera à leur cœur ce qui fut son idéal : prier, travailler, souffrir pour gagner à Dieu les âmes des pauvres Africains.

Des fêtes marqueront à Plouguerneau et Guissény le centenaire de la naissance de la vénérée Mère Marie-Salomé. M. le chanoine Moënner, vicaire général, a bien voulu accepter de les présider. La Bretagne ne se devait-elle pas de s'unir aux Sœurs Blanches pour célébrer la vaillante missionnaire qui, jusqu'à la mort, resta fidèle aux affections et au souvenir du pays natal.

MÈRE MARIE-POL-DE-LÉON,
Sœur missionnaire de N.-D. d'Afrique.

Maison-Mère des Sœurs missionnaires de Notre-Dame d'Afrique (Sœurs Blanches du Cardinal Lavigerie), Saint-Charles, Birmandreis, Alger.

SOCIÉTÉ NATIONALE DES CHEMINS DE FER FRANÇAIS

MM. les Voyageurs sont avisés qu'à partir du lundi 3 Mars 1947 :

1° Le train de voyageurs omnibus quittant actuellement Lorient à 18 h. 30 pour arriver à Quimper à 20 h. 12 sera retardé de 30 minutes sur tout son parcours et suivra le nouvel horaire ci-dessous : Lorient, départ, 19 h. ; Quimper, arrivée, 20 h. 42.

2° Le train de voyageurs omnibus quittant actuellement Lorient à 18 h. 30 pour arriver à Vannes à 19 h. 50 sera retardé de 30 minutes sur tout son parcours et suivra le nouvel horaire ci-dessous : Lorient, départ, 19 h. ; Vannes, arrivée, 20 h. 20.

3° Le train de voyageurs omnibus quittant actuellement Rosporden à 19 h. 56 pour arriver à Concarneau à 20 h. 27 suivra l'horaire ci-dessous : Rosporden, départ, 19 h. 30 ; La Boissière, 19 h. 49 ; Concarneau, arrivée, 20 h. 01.

BIBLIOGRAPHIE

ETUDE SUR L'HISTOIRE DE L'ORGUE A TRAVERS LES AGES DANS LE DIOCÈSE DE QUIMPER ET DE LÉON. — Cette étude qui durera un certain temps, a commencé à paraître dans la revue nantaise *L'Organiste* (deux articles déjà sortis). S'adresser à M. le chanoine Courtonne, 10, avenue des Martyrs, Nantes. Abonnement pour la France : 180 fr. l'an.

M. Marzien, au bourg de Guipavas, recevrait avec reconnaissance tous documents extraits des archives (copies, notes... etc.) concernant des anciens instruments disparus et autres (ex. : Plougasnou, Locronan, N.-D. de Kergoat, etc...).

Possède notices sur grands instruments et bulletins locaux d'Histoire et d'Archéologie.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Les Images mortuaires de Monseigneur Duparc sont en vente à la Librairie Le Goaziou, Quimper.

MAISONS DE CONFIANCE

OPTIQUE MÉDICALE
Louis ÉMARD
Opticien diplômé
38, Place St-Corentin

ÉLECTRICITÉ - T.S.F.
Éts Joseph ALLAIN
28, rue Kéréon — Tél. 2-61
et St-Pol-de-Léon — Tél. 2-10

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE
Ets René LE ROUX
58, Rue Kéréon (Place Médard)
Téléphone 1.23

MAROQUINERIE
Voitures d'enfants
André HUITRIC
9, Boulevard de Kerguélen - QUIMPER

TEINTURERIE MODERNE
Teinture - Nettoyage
C. LAJEUNE
INGÉNIEUR-CHIMISTE
Quai du Stéir (face aux Halles) - Tél. 7.52

Madame PIERRE JEAN
CYCLES
66, Rue Neuve - QUIMPER

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, Rue Kéréon, 16
Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

Littérature Religieuse
Romans - Papeterie
Jean GUIVARCH Fils
Librairie Saint-Corentin, Quimper
Toutes fournitures classiques

Chaussures de luxe et de fatigue
MAISON DE CONFIANCE
J. FEUNTEUN
8, Rue Saint-François - Tél. 7.82

CRÉDIT NANTAIS
Société Anonyme Capital 50 millions
SIÈGE SOCIAL : NANTES
15 Succursales, Agences et Bureaux dans le Finistère

VÊTEMENTS
SIGRAND
11, Boulevard de Kerguélen - QUIMPER

A LOUER

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

AGENCES : Brest, Quimper
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

Le Gérant : D. PLOUZENNEC. — Quimper, Impr. Cornouaillaise. Tirage : 2.675

62e Année. *Vendredi 14 Mars 1947* N° 11

La Semaine Religieuse
de Quimper & de Léon

Directeur responsable : Son Excellence Mgr l'Evêque de Quimper et Léon.
Rédacteurs : Secrétaires de l'Evêché.
Administration : 7, rue des Gentilshommes, Quimper.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France, 150 francs — Le numéro, 3 fr.
Changement d'adresse, 10 fr. — Correspondance, 3 fr.

Offices de la semaine (Mars)

23. Dimanche de la Passion.
24. S. Gabriel, archange.
25. Annonciation de la B. V. Marie.
26. De la Férie.
27. S. Jean Damascène, D.
28. N.-D. des Sept Douleurs.
29. De la Férie.
30. Dimanche des Rameaux.

Adoration perpétuelle pendant la semaine

Institution Jeanne-d'Arc, Brest	28-29 Mars.	Ecole des garç. Plabennec	1-2 Avril.
Ecole Saint-Colomban, Quimperlé	30-31 —	Ec. St-Joseph, Landerneau	6-7 —
		Institution Sainte-Anne, Quimper	8-9 —

Sommaire :

I. PARTIE OFFICIELLE. — *Communications de l'Evêché :* Colonies de vacances ; Caisse diocésaine de l'Enseignement libre ; Nominations ; Décès.
II. PARTIE NON OFFICIELLE. — *Chronique du diocèse :* Offices paroissiaux ; Retraite de Lesneven ; Succès Universitaires ; Certificat de stage ; Avis aux prêtres de l'Union Apostolique ; Les Fêtes d'un Centenaire à Guissény et Plouguerneau ; Taulé : Mission.
III. *Bibliographie.*

PARTIE OFFICIELLE

Communications de l'Evêché

I. Colonies de vacances. — 1° Une session en vue de l'obtention du diplôme officiel de *monitrices* de colonie de vacances aura lieu du lundi soir 7 Avril au lundi soir 14 Avril, à la Retraite de Quimper, rue Verdelet.

Les adhésions seront acceptées jusqu'au 25 Mars et devront être accompagnées d'une somme de 150 francs, à valoir sur le droit d'inscription (dont le montant total est de 420 francs), et non remboursable en cas de désistement.

Cette session sera dirigée par une maîtrise de l'U. F. C. V. (Union Française des Colonies de Vacances).

Toutes précisions utiles seront envoyées à *celles* qui s'inscriront en temps voulu. Mais dès maintenant nous signalons que toutes les stagiaires doivent passer cette session en internat.

Le prix de la pension est de 100 francs par jour.

Archives diocésaine de Quimper et Léon

Adresser les adhésions et les 150 francs à la Direction des Œuvres, rue Feunteunick-al-Lez, Quimper, C. C. P. 64-59 Nantes.

2° Les personnes désireuses d'obtenir le diplôme officiel de directeur ou directrice de colonie de vacances sont priées de le faire savoir à la Direction des Œuvres et de dire si elles pourraient assister à une session de 7 jours pleins dans la 2e quinzaine de Juin. Ces indications nous sont nécessaires pour étudier la possibilité d'une session.

II. Caisse diocésaine de l'Enseignement libre. — Accusés de réception : Plomodiern, Saint-Martin-Morlaix, Pont-Aven, Kerlaz, Pont-l'Abbé, Le Guilvinec, Lanriec, Tréogat, Saint-Eloy, Lambert, Plomelin, Quéménéven, Plogonnec, Beuzec-Cap-Sizun, Trézilidé, Saint-Jean-Trolimon, Relecq-Kerhuon, Saint-Servais, Roscanvel.

III. Nominations. — Par décision de Monseigneur le Vicaire Capitulaire, ont été nommés :

Administrateur (vicaire-économe) de la paroisse de Dinéault, M. Isidore Jaouen, recteur de Port-Launay ;

Administrateur (vicaire-économe) de la paroisse de Port-Launay, M. Thomas Boulic, vicaire à Quéménéven ;

Vicaire à Quéménéven, M. Auguste Téphany, surveillant au Petit Séminaire de Pont-Croix.

IV. Décès. — Nous recommandons aux prières du clergé et des fidèles, M. Charles Guermeur, chanoine honoraire, ancien recteur de Notre-Dame de Kerbonne, décédé le 7 Mars, à l'âge de 72 ans.

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Evêché : c/c 3480, Nantes. — *Semaine Religieuse : c/c* 9381, Nantes.

QUIMPER. — Cathédrale de Saint-Corentin. — 4e *dimanche du Carême* (16 *Mars*) : A 8 heures, messe de communion des enfants. — A 14 h. 30, fête des enfants et bénédiction des bébés. — A 20 h. 30, première réunion de la Mission. Fête du retour à l'église des Vierges de la Mission.

Vendredi : à 17 h. 30, Chemin de la Croix.

— Eglise de Saint-Mathieu. — 4e *dimanche du Carême* (16 *Mars*) : Messes à 6 h. 30, 7, 8 h. (messe de communion pascale des enfants), 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30. — A 14 heures, fête des enfants et bénédiction. — Aux messes, prédication par un Missionnaire.

A 20 h. 30, cérémonie d'ouverture de la Mission.

Tous les jours : A 7 h. 15, messe et courte instruction ; à 20 h. 30, réunion pour tous les fidèles, sauf jeudi soir (réunion réservée aux dames) et samedi.

Dimanche : à 8 heures, messe de communion pascale des Dames.

Retraite de Lesneven. — Une retraite pour femmes mariées se donnera du lundi 17 Mars, 17 heures, au vendredi matin 21. Cette retraite s'adresse particulièrement aux jeunes mariées et mères ayant encore la charge de l'éducation de leurs enfants.

Prière à MM. les Curés et Recteurs de bien vouloir lire cette note en chaire.

Succès Universitaires. — Aux examens de licence de la Session spéciale de Février, ont obtenu :

Devant la Faculté de Paris : MM. *Sénéchal,* professeur au Petit Séminaire, un Certificat d'Histoire du *Moyen-Age* ; *Le Moigne,* professeur à Saint-Yves, un Certificat de *Littérature française* (avec mention Assez-Bien) ; *Hirrien,* professeur à N.-D. du Kreisker, un certificat de *Grec* ;

Devant la Faculté de Rennes : MM. *Roué,* professeur à Saint-François, les Certificats de *Philosophie anglaise* et d'*Etudes pratiques* d'anglais ; *L. Jestin,* professeur à Saint-François, un Certificat de *Chimie générale.*

Certificat de stage. — Afin d'éviter, éventuellement, des embarras fâcheux, nous engageons vivement les Directeurs et Directrices d'écoles secondaires à faire prendre le Certificat de stage par les professeurs qui seraient dans les conditions réglementaires pour l'obtenir.

Avis aux prêtres de l'Union Apostolique. — Afin de dissiper tout malentendu, il est rappelé que :

1° Pour les *Unionistes,* cotisation et abonnement compris à la revue d'U. A., pour 1947, ne dépassent pas 160 fr., dont 20 fr. reviennent à la Caisse diocésaine.

2° Pour les *non-Unionistes,* le prix de l'abonnement à la revue est de 160 francs.

Les Fêtes d'un Centenaire à Guissény et Plouguerneau. — Les paroisses de Guissény et Plouguerneau viennent de fêter dans l'allégresse le centenaire de la première Supérieure Générale des Sœurs Missionnaires de N.-D. d'Afrique, née à Kermaro, le 3 Mars 1847.

Le dimanche 3 Mars vit donc à Guissény une affluence nombreuse venue de toutes les paroisses environnantes pour célébrer dignement cette fête en l'honneur d'une enfant du pays. Coiffes blanches et longs châles brodés, chapeaux des vieux Bretons aux grands rubans flottants, débouchaient de tous les chemins dans le bourg, pavoisé pour la circonstance de drapeaux tricolores, comme pour une fête nationale. N'était-ce pas, en effet, la fête du pays, la fête du terroir que cette cérémonie si touchante en l'honneur d'une humble petite paysanne de là-bas, élevée par son humilité même, sa confiance en Dieu, sa ténacité et sa foi toutes bretonnes, — à l'honneur de devenir avec le grand Cardinal Lavigerie, la co-fondatrice de la belle Congrégation des Sœurs Missionnaires de N.-D. d'Afrique qui compte actuellement plus de 1.500 membres, répartis dans 160 postes de Mission en Algérie, en Tunisie, au Sahara, en Afrique Occidentale et jusque dans les régions équatoriales.

Aussi, le *Te Deum* d'action de grâces s'éleva-t-il vibrant de tous les cœurs unis par la même prière dans la petite église en fête ! La grand'messe, avec diacre et sous-diacre, fut pieusement chantée ; le chœur des jeunes filles bretonnes, aux voix pures et simples, alternant avec les voix fournies et pleines des assistants.

Le panégyrique prononcé en un breton très pur par M. le Directeur du Collège de Lesneven relata la vie, toute unie et simple, de la Fondatrice qui creusa lentement son sillon sans jamais dévier.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Et dans l'après-midi, des vêpres solennelles réunirent à nouveau la même assistance nombreuse qui, à l'issue de l'office, fut heureuse d'entendre une conférence missionnaire, accompagnée de belles projections lumineuses en couleurs que les Sœurs de N.-D. d'Afrique, venues tout exprès, sous la conduite de leur Supérieure Régionale, s'étaient fait une joie d'organiser en l'honneur de leur Vénérée Fondatrice.

Le surlendemain, à Plouguerneau, la fête ne fut pas moins belle. M le Curé Hily avait eu la délicate pensée d'inviter tous les prêtres originaires de cette paroisse de Plouguerneau (si chrétienne que le recrutement sacerdotal s'y fait à la cadence de un prêtre par an et que, actuellement, 31 de ses fils appartiennent au clergé), à partager cette fête de famille. Beaucoup avaient répondu à son appel, — et bien d'autres curés ou vicaires des paroisses voisines s'étaient joints à eux. — Aussi 33 membres du clergé étaient-ils représentés dans le chœur de la vaste église de Plouguerneau, que les Sœurs du Saint-Esprit, légitimement fières de fêter en ce jour une de leurs anciennes élèves, avaient gracieusement ornée de banderolles, de fleurs et de verdure, de guirlandes et des lourdes bannières traditionnelles, aux précieuses broderies d'or et d'argent.

La grand'messe fut célébrée par le R. Père Demassiet, Supérieur des Pères Blancs de Kerlois (Morbihan) qui, venu tout exprès avec un Confrère, était heureux de représenter la Société Missionnaire, sœur jumelle de celle des Sœurs Blanches, à qui ces dernières doivent tant, depuis l'époque héroïque de la fondation jusqu'à nos jours.

Le sermon, également en breton, dura plus de 3/4 d'heure; mais personne ne songea à le trouver long, tant l'éloquence douce et facile, l'émotion qui étreignaient l'orateur, M. le chanoine Abguillerm, curé-doyen de Recouvrance, étaient prenantes et communicatives.

A l'issue de la cérémonie, S. Exc. Mgr Cogneau, vicaire capitulaire du diocèse de Quimper et de Léon, qui avait bien voulu accepter de présider lui-même les fêtes, monta en chaire à son tour, pour dégager en quelques mots la leçon morale que doit donner à tous une si belle vie, faite d'effacement, de pauvreté, d'énergie, d'amour du Christ et des âmes, de zèle ardent pour le salut du prochain « dont le souci encore maintenant doit hanter chacun de nous, dans la sphère que l'Action Catholique lui assigne, de nos jours »... Leçon d'humilité qui fit d'une petite paysanne bretonne la collaboratrice du Cardinal Lavigerie au grand cœur, de ce Cardinal dont on disait à juste titre « qu'il valait à lui seul 100.000 hommes ». — Leçon de confiance en la Providence, puisque, ainsi que le concluait hautement le vénérable Prélat « *Mirabilia opera Domini* ».

Mgr Cogneau fut ensuite reconduit processionnellement au presbytère, précédé par le magnifique cortège du clergé, du Conseil municipal au grand complet, des membres de la famille de la vénérée Mère Salomé au nombre d'une cinquantaine, que précédait M. le Maire portant la croix.

Une dernière bénédiction à toute cette foule émue et reconnaissante, et l'on se sépara, pour se retrouver l'après-midi dans la grande salle du patronage où les petites filles des Sœurs du Saint-Esprit et les élèves des Frères représentèrent en des tableaux vivants d'une couleur locale indéniable, les principaux épisodes de la vie de Mère Salomé et le déchirement héroïque que l'appel de l'Afrique fit dans ce cœur de petite Bretonne si attachée à son pays et à son sol.

Et la fête prit fin. Mais le souvenir en restera longtemps vivant à Guissény et à Plouguerneau qui surent si bien célébrer le souvenir d'une des leurs qui, longtemps après le grand Missionnaire de l'Armorique, Dom Michel Le Nobletz, également de la région, est appelée à devenir l'un de ses gloires.

TAULÉ. — **Mission** (3-17 *Novembre*). — Taulé n'avait pas eu de mission depuis 12 ans.

Sans la guerre, peut-être, n'aurait-on pas attendu si longtemps pour renouveler ces grandes manœuvres de la piété populaire. Il est évident que le besoin s'en faisait sentir plus que jamais.

Suivant l'avis des conseillers paroissiaux et d'un grand nombre de pères de famille, il fut décidé que la mission se donnerait en breton, avec sermon français le soir, et que ce serait, au début de Novembre, à cause de la « foire haute » de Morlaix.

Ce n'est pas sans inquiétude qu'un pasteur se met en campagne pour alerter sa population dans un but si différent des soucis qui la tracassent ordinairement.

A Taulé, heureusement, il reste un ensemble d'habitants que l'église attire encore irrésistiblement, dans certaines circonstances. Et nos missionnaires ne tarderont pas à se rendre compte que les sermons bretons continuent de répondre aux besoins de nos fidèles.

Les enfants sont venus les premiers faire leur mission : du 23 au 26 Octobre ; ils étaient environ 250 : garçons et filles.

MM. Brénéol, recteur de Pouldavid ; Saillour, vicaire à Saint-Pol-de-Léon, et P. Elard, vicaire à Sibiril, ont su intéresser leur jeune auditoire pendant trois journées complètes.

Le dimanche 27 Octobre, solennité du Christ-Roi, M. le Recteur de Pouldavid nous a parlé de la royauté du Christ, avec une éloquence simple et poignante.

Du 3 au 17 Novembre, nous entendrons, matin et soir, le « grand » angélus. Les ouvriers de la mission sont tous à pied d'œuvre, dès le lundi matin. Le président : M. l'abbé Bourlès, curé de Plougastel-Daoulas, entraînera son équipe avec brio et se fera goûter de tous ses auditeurs. M. Conq, recteur de Plounéour-Trez, donnera les conférences sur les commandements. M. G. Guéguen, recteur d'Ergué-Gabéric, tableauteur émérite, se fera apprécier d'autant mieux que son « breton », des plus savoureux, est parfaitement compris de tous. M. l'abbé Olier, recteur de Querrien, donnera la plupart des sermons, et M. L. Plantec, vicaire à Elliant, dirigera le chant avec beaucoup d'entrain. M. l'abbé Déniel, recteur de Cast, donnera le sermon français, tous les jours, à 8 heures du soir, devant un auditoire de plus en plus nombreux.

Bien avant la fin de la semaine, nos paroissiens étaient fiers de leurs prédicateurs. Ils disaient volontiers que la 2e équipe ne vaudrait pas la première.

Toujours est-il que la 2e semaine de la mission vit accourir une foule encore plus nombreuse que la semaine précédente.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

M. le chanoine Grall, curé de Crozon, est un président hors ligne et l'on dirait qu'il a rajeuni, malgré tout. Le bon curé de Recouvrance, M. le chanoine Abguillerm, et le curé de Sizun, M. Quillivéré, sauront instruire et intéresser un auditoire serré et attentif. Le tableauteur, M. E. Pichon, recteur de Plougonven, se trouvant dans son pays, sera plus éblouissant que jamais. Quant au chantre, M. J.-L. Guéguen, vicaire à Lambézellec, il se montrera infatigable et charmant pendant toute la semaine. Le sermon du soir sera donné par M. l'abbé Pemp, curé de Plouigneau, avec le talent qu'on lui connaît.

Cette mission n'a pas manqué son but. Si l'auditoire était un peu flottant, au début, il n'a pas tardé à se fixer. Et l'on peut dire que la parole de Dieu n'est pas tombée dans le désert du haut de la chaire de Taulé pendant ces jours de travail intense.

La paroisse de Taulé compte à peine 2.500 habitants, d'après le dernier recensement ; il ne faut pas l'oublier, si l'on veut juger équitablement le résultat de la mission.

D'après un pointage sévère, nous avons eu 600 communions d'hommes et 750 communions de femmes. Qu'il y ait eu des abstentions d'hommes et de femmes, c'est certain ! Combien ? Je ne saurais le dire !

Heureuses les paroisses qui peuvent réunir l'unanimité de leurs baptisés sous la houlette du bon Pasteur ! Sans vouloir concourir avec ces paroisses exceptionnelles, nous nous estimons heureux de nous sentir, tout de même, en chrétienté. Dieu soit béni !

Ostension des Reliques de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. — A l'occasion de l'année cinquantenaire de la mort de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, l'ostension de ses Reliques a été organisée et se poursuit maintenant, à travers toutes les provinces de France.

En ce qui concerne la Bretagne, voici quel est *le projet provisoire d'itinéraire :*

Le mercredi 5 Novembre, au soir, la châsse de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, venant du diocèse de Sées, entrerait dans le *diocèse de Rennes* où elle séjournerait *jusqu'au vendredi 7.*

Vendredi 7, après-midi, entrée dans le diocèse de Vannes et séjour jusqu'au dimanche 9.

Le dimanche 9, après-midi, entrée dans le diocèse de Quimper et séjour jusqu'au mardi 11.

Le mardi 11, après-midi, entrée dans le diocèse de Saint-Brieuc et séjour jusqu'au jeudi 13.

Le jeudi 13, après-midi, entrée dans le diocèse de Coutances et retour à Lisieux.

Le projet définitif sera établi ultérieurement, dès que sera connu l'avis des diocèses intéressés.

Note de l'administration. — *Nous prions nos abonnés de bien vouloir observer que la date portée sur la bande de la* Semaine religieuse *indique la fin de leur abonnement.*

Nombreux sont les abonnés qui ne sont pas en règle. Nous les prions de vouloir bien s'y mettre, en donnant le n° de la bande. (*C./C. 93-81 Nantes.*)

BIBLIOGRAPHIE

Editions SPES, 79, rue de Gentilly, Paris (8e).

LES CONFÉRENCES DE NOTRE-DAME DE PARIS. — Carême 1947. — LE CHRÉTIEN FACE A L'ARGENT, par le R. P. RIQUET, S. J. — Troisième Conférence : *Conception chrétienne de la propriété.*

Après nous avoir, dimanche dernier, présenté le tableau du monde romain au temps du Christ avec ses contrastes de grandeur et de misère, le P. Riquet nous conduit, aujourd'hui, au Moyen-Age. C'est au théologien le plus représentatif de ce temps, Thomas d'Aquin, qu'il demande un exposé nuancé et précis de la propriété telle que peut la concevoir, la soutenir et l'utiliser un chrétien.

La pensée dominante de cette conception, c'est que les richesses de l'univers sont destinées par Dieu à l'usage, au bien-être de tous les hommes. L'appropriation individuelle de certaines de ces richesses ne se justifie que comme un moyen de mieux assurer leur mise en valeur et leur utilisation rationnelle par l'humanité. C'est en fonction de cette fin primordiale que doit se comprendre et s'exercer le droit de propriété.

Il faut donc y voir essentiellement un pouvoir de gestion, de mise en valeur, puis de répartition. La consommation des fruits et revenus se limitant pour le propriétaire à ses besoins indispensables, le superflu étant destiné aux autres, à la communauté humaine, compte tenu de l'urgence et de la proximité.

Trois vertus apparaissent nécessaires au bon usage de la propriété : la justice qui respecte le droit de chacun et lui rend son dû ; la charité qui nous unit d'amitié à Dieu et aux hommes et nous incite à partager avec eux le meilleur de notre *avoir* spirituel ou matériel, compte tenu de l'urgence et de l'importance des besoins les plus propres ; enfin la vertu de *libéralité* qui, par l'entière *liberté* de notre cœur face à l'argent, nous rend aisées les dépenses et les largesses qu'impose ou conseille la justice.

Aux vertus qui sauvegardent le bon usage des biens possédés, s'ajoute l'action des « justes lois et des belles coutumes » qu'il appartient à l'Etat d'instituer pour assurer une équitable répartition des richesses.

Déjà on voit se dessiner les grandes lignes d'une synthèse qu'achèveront les prochaines conférences.

Nous rappelons à nos lecteurs que les Conférences du R. P. Riquet sont publiées en 7 fascicules hebdomadaires par les « Editions Spes », 79, rue de Gentilly, Paris (Chèque postal 525-52). — Prix d'abonnement : 150 frs franco. — Vente au fascicule dans toutes les librairies : chacune des 6 Conférences : 17 fr. 50. — La Retraite Pascale : 45 francs.

Vient de paraître : MESSE COLLECTIVE ET DIRIGÉE, par J.-M. PRIGENT, curé-doyen. — Opuscule de 32 pages comprenant : *a*) 20 images doubles en couleurs, chacune représentant d'un côté la scène évangélique et de l'autre la partie de la messe correspondant à cette scène ; *b*) une courte explication de l'image à lire par le dirigeant ; *c*) une prière inspirée par l'image et à réciter par l'assistance ; *e*) des Invocations à répéter après le dirigeant ; *f*) des Invocations chantées ; *g*)Le *Credo* et quelques cantiques comme *Je suis chrétien,* le *Je crois en Toi, mon Dieu,* etc.

Tout ce qu'il faut pour faire comprendre la messe et rendre attrayante, vivante et pieuse la participation des fidèles à la messe basse.

Prix fort : 16 fr. Réduction de 10% en plus des réductions ordinaires par quantité.

S'adresser à l'Editeur : Tobra, 28, rue d'Assas, Paris, ou aux Librairies catholiques.

CENTRALE TECHNIQUE D'INFORMATION CATHOLIQUE (*C.T.I.C.*),
129, *faubourg Saint-Honoré, Paris* (6e). Tél. Balzac 00-85
C.C.P. Laisney 713-71 Paris.

La Centrale Technique d'Information Catholique (CT.I.C.) vous fait connaître que son *Affiche d'actualité catholique* du mois de Mars va sortir de ses presses.

Prix de l'affiche franco domicile ; par 100 et au-dessus..... 16 fr. »
par 10 ..... 18 fr. 50
par 5 ..... 20 fr. »
par unité ..... 22 fr. »

Passez immédiatement commande de la quantité que vous désirez.

Mieux encore : pour recevoir dans l'avenir, dès leur parution, les affiches suivantes, faites-lui parvenir une provision.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

« *BERCEAUX* », revue des jeunes foyers et des futures mamans est aussi une revue d'intérêt familial plus général, une revue chrétienne dont l'objectif est de contribuer pour sa part et de son mieux au renouveau de la famille française — celà au moment où précisément nos adversaires multiplient brochures et périodiques de présentation souvent très luxueuse, dans un esprit hostile à la doctrine évangélique.

Contre 20 francs, un spécimen, Service nº 169, 3, rue Cléberg, à Lyon.

MAISONS DE CONFIANCE

ÉLECTRICITÉ
O. CHABEAUX
14, rue du Chapeau-Rouge - Tél. 3.64

Chauffage Central
INSTALLATIONS SANITAIRES
Armand BERNARD
Ingénieur - Constructeur A. et M.
3, Boulevard de Kerguélen - Tél. 27

BRODERIE - MERCERIE
H. RODALLEC
13, Rue Kéréon Tél. 4.15

Gestetner
1, rue d'Estrées, RENNES — Tél. 5266
Duplicateurs
Fournitures pour Duplicateurs
Travaux de copies

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE
Ets René LE ROUX
58, Rue Kéréon (Place Médard)
Téléphone 1.23

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, Rue Kéréon, 16
Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

Littérature Religieuse
Romans - Papeterie
Jean GUIVARCH Fils
Librairie Saint-Corentin, Quimper
Toutes fournitures classiques

IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE
7, rue des Gentilshommes, QUIMPER - Tél. 2.44
Tous genres d'Impression et de Reliure
Papiers de toutes sortes : Duplicateur, machine à écrire, emballages

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
AGENCES : Brest, Quimper
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

Le Gérant : D. PLOUZENNEC. — Quimper, Impr. Cornouaillaise. Tirage : 2.675

Nº 15. — Dépôt légal : Mars 1947.

62e Année. *Vendredi 21 Mars 1947* Nº 12

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Directeur responsable : Son Excellence Mgr l'Evêque de Quimper et Léon.
Rédacteurs : Secrétaires de l'Evêché.
Administration : 7, rue des Gentilshommes, Quimper.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France, 150 francs — Le numéro, 3 fr.
Changement d'adresse, 10 fr. — Correspondance, 3 fr.

Offices de la semaine (Mars)

23. Dimanche de la PASSION.
24. S. Gabriel, archange.
25. Annonciation de la B. V. Marie.
26. De la Férie.
27. S. Jean Damascène, D.
28. N.-D. des Sept Douleurs.
29. De la Férie.
30. Dimanche des RAMEAUX.

Adoration perpétuelle pendant la semaine

Providence Quimper	1- 2	Ecole des garç. St-Thégonnec.	12-13
Ecole St-Joseph, Landerneau.	6 -7	Pensionnat du Saint - Esprit,	
Institution Ste-Anne, Quimper	8- 9	Saint-Pol-de-Léon	14-15
Ecole profes. Guissény	10-11		

Sommaire :

I. PARTIE OFFICIELLE. — *Communications de l'Evêché :* Croix-Rouge Française ; Honoraires de messes ; Caisse diocésaine de l'Enseignement libre ; Nomination ; Décès.
II. PARTIE NON OFFICIELLE. — *Chronique du diocèse :* Offices paroissiaux ; Apostolat de la Prière ; Intention recommandée ; Note de l'Administration ; Trégarantec : La Mission. — Université Catholique de l'Ouest ; 59e Congrès National des Œuvres Catholiques de France.
III. — *Bibliographie.*

PARTIE OFFICIELLE

Communications de l'Evêché

I. Croix-Rouge Française. — La Croix-Rouge Française a lancé sa campagne annuelle de propagande qui se déroulera dans toute la France, du 15 Mars au 15 Avril.

Cette campagne a pour but d'attirer l'attention du public sur la situation tragique de la petite enfance et de lui montrer où en est en France la lutte contre la mortalité infantile.

L'ampleur des services qu'elle sera en mesure de rendre est étroitement liée au succès de cette campagne.

— Monseigneur le Vicaire Capitulaire invite le clergé et les fidèles à apporter à l'œuvre charitable de la Croix-Rouge Française toute l'aide matérielle et morale en leur pouvoir.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

II. Honoraires de messes. — Les messes qui n'avaient pu être remises à la fin de l'année 1946 doivent être adressées au Secrétariat dès à présent (C. C. 3480 Nantes).

III. Caisse diocésaine de l'Enseignement libre. — *Accusés de réception :* Le Cloître-Pleyben, Saint-Michel Brest, Guiclan, Lesneven, Cléder, Clohars-Fouesnant.

IV. Nomination. — Par décision de Monseigneur le Vicaire Capitulaire, a été nommé :

Administrateur (vicaire économe) de la paroisse de Saint-Thurien, en remplacement de M. Jean-Marie Guillou, démissionnaire pour raison de santé, M. Yves Scao, vicaire à Saint-Renan.

V. Décès. — Nous recommandons aux prières du clergé et des fidèles, Monseigneur Le Marec, prélat de Sa Sainteté, supérieur du Séminaire de Saint-Jacques de la mission d'Haïti, décédé le 16 Mars, dans sa 69e année.

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Evêché : c/c 3480, Nantes. — *Semaine Religieuse : c/c* 9381, Nantes.

QUIMPER. — Cathédrale de Saint-Corentin. — *Dimanche de la Passion* (23 *Mars*) : à 8 h., messe de communion des dames. A 14 h. 30, fête des malades. A 20 h. 15, fête de la famille et du berceau.

Sur semaine : à 7 h. 15, messe de la mission et allocution ; à 20 h. 15, réunion de la mission.

— Eglise de Saint-Mathieu. — *Dimanche de la Passion* (23 *Mars*) : messes à 6 h. 30, 7, 8 h. (messe de communion pascale des dames), 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30. A 14 h. 30, grande fête des malades et des vieillards. A 20 h. 15, grande fête de la famille et du berceau.

Mardi, fête de l'Annonciation : à 7 h., messe chantée.

Les autres jours de la semaine : messe à 6 h. 30, 7 h. 15, 8 et 8 h. 30. La messe de 7 h. 15, dialoguée ou commentée, est suivie d'une courte instruction.

Tous les soirs : à 20 h. 15, sauf samedi, sermon de mission.

Samedi : confession toute la journée et après 20 heures.

Dimanche : à 7 h. 45, messe de communion pascale des jeunes filles.

Apostolat de la Prière (mois d'Avril). — *Intention générale :* l'Œuvre Pontificale des Vocations sacerdotales.

Intention missionnaire : les écoles catholiques des Indes et de Ceylan.

Intention recommandée. — La retraite paroissiale de Saint-Herbot, du 17 au 23 Mars.

Note de l'Administration. — *Nous prions nos abonnés de bien vouloir observer que la date portée sur la bande de la* Semaine religieuse *indique la fin de leur abonnement.*

Nombreux sont les abonnés qui ne sont pas en règle. Nous leur demandons de vouloir bien s'y mettre en versant le montant des abonnements dus *à notre Compte Postal* 93-81 *à Nantes.*

Ils auront soin d'indiquer sur le talon le numéro de leur bande.

Trégarantec. — **La Mission** (8 *au* 25 *Décembre*). — C'est à toute volée qu'en ce soir du samedi 7 Décembre, les cloches annoncent l'arrivée des missionnaires.

Les missionnaires !... Ce seul nom n'évoque-t-il pas tout un ensemble de grâces, de bénédictions, de mille choses heureuses pour un pays ? Aussi avec quelle émotion on les écoute, ces cloches, et comme de bien des cœurs monte vers le ciel une prière fervente, toute faite d'action de grâce, de confiance et d'espoir.

Aux deux messes du 8 Décembre, fête de l'Immaculée Conception, le R. P. Richard, qui devait présider la mission, en annonça l'ouverture aux paroissiens et leur donna immédiatement ses meilleurs conseils pour en assurer le succès. Après vêpres, chantées devant une assistance très nombreuse, il consacra la paroisse au Cœur Immaculé de Marie et mit la mission sous sa protection maternelle.

Le lundi, dès la première instruction, la bonne moitié de la population est là, remarquable d'attention et de recueilement, et cette ferveur se soutiendra durant toute la semaine. Les prédicateurs, les PP. Richard, Marc'hadour et Cosmao, intéressent vivement leur auditoire ; captant son attention par des causeries agrémentées d'histoires, ils retracent les principaux points de la religion et habilement, sous une forme vivante, ils font entendre certaines vérités qui ont besoin d'être mises au clair.

Le chant des cantiques n'a pas peu contribué au succès de la mission. Une foule qui chante impressionne toujours. C'était vraiment plaisir d'entendre des hommes, des femmes chanter avec telle ardeur, une telle justesse et un tel ensemble. Cela est dû en grande partie à la direction sûre et vigoureuse du P. Richard et du P. Marc'hadour.

Effectivement, la population se déclarait satisfaite et ravie de ses missionnaires et ceux-ci se disaient édifiés par une si grande régularité à tous les exercices, une si grande docilité à leurs voix, tant d'entrain pour le chant et tant de dévouement pour rester tous les soirs, après les derniers exercices, confectionner des guirlandes pour la clôture de la mission.

Les morts ne furent pas oubliés. Le jeudi matin, comme d'habitude, on leur fit leur « part de mission » : il y eut service, messe, sermon du P. Cosmao et visite des tombes.

Le jeudi soir, à 8 heures, toute la paroisse est convoquée pour la fête des couronnes. Les fillettes, vêtues de blanc, portent sur la tête de blanches couronnes qu'elles jetteront, en chantant, aux pieds de Marie Immaculée. Ensuite, la rénovation des vœux et la consécration à la Sainte Vierge. C'était un spectacle à vous tirer des yeux des larmes d'allégresse. L'illumination était féerique !...

Le samedi, à la communion générale de la première bande, on comptait 85 hommes et 83 femmes. Dans l'après-midi, le P. Cosmao s'en fut voir les six vieillards ou malades de la paroisse.

Le lundi 16 Décembre, les paroissiens qui n'ont pu prendre part à la première semaine de mission sont convoqués à une seconde série d'instructions et d'exercices spirituels. Pas plus que la semaine précédente, le temps n'était engageant, un vent glacial soufflait du Nord-Est. L'inclémence du temps ne put arrêter les bonnes volontés et, dès les premiers exercices, tout

Archives diocésaines de Quimper et Léon

le monde est là, réchauffé par la parole enflammée des missionnaires.

Pour produire tout son effet et pour imprimer dans la conscience un grand souvenir, une mission doit réjouir les yeux et émouvoir le cœur par de beaux spectacles. La première semaine avait eu sa fête de la Sainte Vierge, la seconde verra deux cérémonies singulièrement émouvantes.

D'une part, l'amende honorable au Sacré-Cœur. L'illumination de l'autel, nouvellement installé, est éblouissante sous le feu de 24 becs électriques. Les petites filles, stylées par le R. P. Supérieur, font entendre de ravissants cantiques : « On se serait cru en Paradis », disaient les bonnes gens, en sortant de l'église.

Une autre cérémonie, très édifiante, la fête du Sacerdoce. Le calice, le ciboire et l'ostensoir, fixés sur trois brancards richement ornés, sont portés en procession par douze enfants de chœur ; un peu en arrière, six petites filles, vêtues de blanc, soutiennent les ornements sacerdotaux : l'aube, l'étole et la chasuble. Pour terminer, le P. Marc'hadour monte en chaire pour exalter le Sacerdoce.

Au terme de la seconde semaine, 77 hommes et 82 femmes s'approchèrent de la sainte Table. Au total, 333 adultes ont participé à la mission avec foi et amour.

A Trégarantec, contrairement à l'usage, la mission n'a pas commencé par les enfants. En effet, tous les garçons et filles, dès l'âge de 9 ans, sont dans les écoles chrétiennes des paroisses voisines. Il est donc logique d'attendre les vacances de Noël pour qu'ils aient tous leur « part de mission ». La retraite commence le dimanche soir. Trois jours de réflexion et de prières pour préparer leurs cœurs, plus chauds que la crèche de Noël, à recevoir le petit Jésus, à la messe de Minuit. Trois jours trop vite passés ! C'était du moins l'avis de ce petit bonhomme qui me disait : « C'est déjà fini ! Je voudrais encore huit jours comme ça ! »

Hélas ! tout a une fin, même les plus beaux jours !...

⁂

La clôture de la mission fut une de ces journées privilégiées où l'on sent plus vivement le bonheur de vivre unis dans l'amour et le service du même Dieu. Coïncidence heureuse, ou plutôt providentielle : la mission s'est terminée le jour même de Noël, dans la seule paroisse du diocèse qui ait une chapelle dédiée à l'Enfant-Jésus.

La procession s'y rendit l'après-midi, toutes enseignes dehors, sous une pluie battante. Le Recteur avait eu l'amabilité de faire porter par les prisonniers une superbe statue de la Vierge qui lui est personnelle. Les jeunes filles se chargèrent de N.-D. de la J.A.C. qu'elles avaient acheté pour Chapelle-Jésus, en souvenir de la consécration de la paroisse à la Sainte Vierge.

M. le chanoine Favé, curé-doyen de Lesneven, avait bien voulu honorer de sa présence la fête paroissiale. C'est lui qui, après vêpres, dans la petite chapelle toute ragaillardie par les réparations et la nouvelle couche de peinture, exalta la foi de la petite paroisse, véritable chrétienté d'où sont sortis déjà tant de vocations et l'un des premiers groupes de J.A.C. dans le diocèse. De sa parole chaude et convaincante, M. le Curé

conjura les paroissiens de garder jalousement ces privilèges, en dépit de toutes les moqueries et les incompréhensions dont ils pourraient être l'objet, persuadés que là seulement se trouvent leur devoir et leur bonheur.

Toujours sous la pluie, la procession reprit le chemin de l'église paroissiale. Mais en route, pour renouer une vieille tradition des pardons de Chapelle-Jésus, on alluma un feu de joie, face aux ruines de l'ancien manoir du Porleac'h. Le vent aidant, nous eûmes le spectacle d'un très beau « tantad » montant très haut en flammes légères, joie des yeux et symbole de cette charité ardente et rayonnante plus vivace que jamais dans nos cœurs, après ces journées de grâce.

De retour à l'église, le P. Richard félicita les paroissiens de leur bonne volonté et de l'accueil qu'ils avaient réservé aux Pères. M. le Recteur dit à son tour toute son allégresse devant l'œuvre accomplie par les missionnaires et les remercia de tout cœur au nom de la paroisse. Chacun se retira mouillé mais content ; ne fallait-il pas qu'une telle somme de joie se payât de quelque sacrifice ?...

Le lendemain matin, les cloches sonnèrent longuement, au départ des missionnaires. Elles se sont tues, mais on parlera longtemps encore à Trégarantec du P. Richard, le pêcheur de Sein, aux rudes manières, du P. Marc'hadour à l'éloquence douce et souriante, et du P. Cosmao plein d'onction et de sainteté.

Université Catholique de l'Ouest. — **Ecole Supérieure Agricole et Ménagère, Savenniéres (M.-et-L.).**— *Une forme d'apostolat encore peu connue : Monitrices et Professeurs d'enseignement ménager rural.* — Toute le monde commence à connaître les assistantes sociales rurales, mais le grand public ignore encore le rôle d'une monitrice d'enseignement ménager rural. Cependant, plus que jamais, les jeunes paysannes demandent leur présence. Il y a beaucoup de travail en perspective et le nombre des monitrices rurales, à hauteur de cette tâche, est très restreint.

Qu'est-ce qu'une monitrice d'enseignement ménager rural ? — C'est une jeune fille qui veut se dévouer à l'éducation de la classe paysanne. Elle enseigne les sciences ménagères, elle essaie de faire progresser la vie agricole féminine sur le plan technique, familial et moral.

Comment s'exerce son action ? — Dans l'état actuel des choses, l'action d'une monitrice d'enseignement ménager rural s'exerce de multiples manières : invitée par MM. les Curés, les assistantes sociales, la J.A.C.F. ou des notabilités locales, elle va faire dans les communes rurales des journées, des semaines, des sessions ménagères agricoles plus ou moins longues. Elle dirige des maisons familiales « système Lauzun », ou les écoles ménagères rurales proprement dites, elle peut également organiser les cours post-scolaires légaux prévus par les lois (loi du 2 Août 1918, loi de Juin 1937, loi du 5 Juillet 1941, décret de Décembre 1946).

Comment se former pour être monitrice d'enseignement rural ? — Nous ne sommes plus à l'époque où l'apostolat rural pouvait être exercé sans préparation. Déjà, pour donner simplement l'enseignement ménager d'après la loi du 18 Mars 1942, il faut avoir le titre officiel de monitrice d'enseignement ménager familial, examen qui exige deux années d'école de cadre et une culture générale et professionnelle assez poussée. Pour l'enseignement rural la question des diplômes est encore à l'étude. Toutefois la tendance du Gouvernement n'est pas douteuse, il désire élever le niveau intellectuel des monitrices d'enseignement ménager rural. Sur le plan économique il est de plus en plus néces-

Archives diocésaines de Quimper et Léon

saire que l'agriculture française se modernise. Ces progrès se feront avec nous ou sans nous. Il existe un examen légal ouvert à toute institutrice ayant le brevet élémentaire ou le baccalauréat, qui s'appelle le Certificat d'Aptitude à l'enseignement agricole et ménager. Les institutrices libres de nos campagnes auraient intérêt à le passer, malgré l'effort que ces études demandent. Cet examen peut se préparer par correspondance, en complétant l'enseignement par des sessions pratiques pendant les vacances.

La Confédération de la Famille rurale a créé depuis trois ans un Monitorat rural et des examens dits de récupération. Ces diplômes ne sont pas encore reconnus par l'Etat. Le monitorat rural n'exige pas le brevet élémentaire, mais il demande deux ans de présence dans une école de cadres ménagère agricole. Il est probable, comme la chose s'est passée pour l'enseignement ménager, que toute personne ayant la compétence voulue, verra ses titres homologués quand la législation exigera des diplômes pour donner l'enseignement rural. De toute façon, il est urgent de former les éléments supérieurs pour les écoles de cadres.

Qu'est-ce qu'un professeur d'enseignement ménager rural ? — C'est une personne qui se consacre à la formation des monitrices d'enseignement ménager rural, elle doit avoir une grande expérience pratique, mais il lui faut en plus une culture générale supérieure. Pour reprendre une formule officielle, « les professeurs d'enseignement ménager doivent être « des femmes ayant une valeur personnelle : la familiarité des enseignements différents, l'aptitude à former des jugements de valeur, l'union d'un sens aigu du réel à un intellectualisme suffisant pour penser ce réel ; enfin, l'habitude de ne pas se contenter de solutions théoriques et de tendre à des réalisations pratiques ».

La loi, jusqu'ici, n'exige aucun diplôme pour être professeur dans une école de cadres ménagère agricole, mais déjà l'école officielle de Coëtlogon-Rennes délivre le titre de professeur d'enseignement ménager agricole. Des indications officieuses, venues des zones officielles indiquent comme désirable que les professeurs des écoles de cadres, en attendant qu'elles puissent passser un examen équivalent à celui de Coëtlogon aient une formation agricole éprouvée. Il serait désirable que dans une école de cadres l'une ou l'autre dirigeante ait le Professorat d'enseignement ménager familial, voir une licence ou un doctorat. En Belgique il faut quatre ou cinq ans pour former un professeur d'école féminine agricole ; en Angleterre et en Amérique, les écoles de cadres rurales sont du niveau des Facultés. Il ne s'agit pas de vouloir faire de toutes les fermières des intellectuelles, mais il s'agit de former des dirigeantes qui, sans perdre le sens pratique des réalités puissent rester à la tête du mouvement rural féminin de l'avenir.

L'Ecole Supérieure agricole et ménagère de Savennières, la seule annexée à une Faculté (Université Catholique d'Angers), se met à la disposition des religieuses et des laïques qui auraient l'attrait et les aptitudes voulues pour servir cette cause. Depuis sa fondation, en 1937, elle a déjà obtenu de nombreux succès à tous les examens officiels d'enseignement ménager et ménager agricole, soit par son enseignement sur place, soit par ses cours pédagogiques par correspondance.

Pour tous renseignements, s'adresser à la Direction de l'Ecole Supérieure agricole et ménagère de Savennières (M.et-L.).

59e Congrès National de l'Union des Œuvres Catholiques de France. — Il aura lieu à Bordeaux, du 8 au 11 Avril 1947, sous la présidence de Son Exc. Mgr. Courbe, secrétaire général de l'Action Catholique Française.

Sujet du Congrès : *Evangélisation* 1947.

Secrétariat général : 31, rue de Fleurus, Paris (6e). Secrétariat local du Congrès : jusqu'au 7 Avril : Secrétariat du Congrès de l'Union des Œuvres, 22, rue des Bahutiers, Bordeaux (Gironde).

A partir du 8 Avril : au Siège du Congrès, école Saint-Genès, 160, rue Saint-Genès, Bordeaux (Gironde).

Adhésions : à envoyer directement à Bordeaux : Secrétariat du Congrès, 22, rue des Bahutiers, Bordeaux (Gironde).

BIBLIOGRAPHIE

Editions SPES, 79, rue de Gentilly, Paris (13e).

LES CONFÉRENCES DE NOTRE-DAME DE PARIS. — Carême 1947. — Le CHRÉTIEN FACE A L'ARGENT, par le R. P. RIQUET, S. J. — Quatrième Conférence : *Christianisme et Capitalisme.*

« Après avoir demandé à saint Thomas et à la théologie médiévale une conception chrétienne de la propriété, le P. Riquet aborde avec audace le délicat problème du Christianisme face au Capitalisme.

D'abord, il le situe dans l'histoire : c'est du Capitalisme au XIXe siècle qu'il s'agit. Mais comment s'engendre le Capitalisme ? Avec saint Thomas encore, il en voit l'origine dans cette forme d'échange qui, au lieu d'obtenir une marchandise en contre-partie d'une autre — fût-ce par l'intermédiaire de l'argent — ne cherche au contraire qu'à réaliser un bénéfice, un accroissement d'argent. Au circuit Nature-Marchandise-Argent-Marchandise, on substitue *Argent-Marchandise-Plus Argent.*

La théologie médiévale nie la fécondité de l'argent et condamne *l'usure* sous toutes ses formes.

Ce bénéfice usuraire dont s'accroît le capital argent ressemble singulièrement à cette *plus-value* dans laquelle Marx dénonçait du travail non payé.

Sans doute, on peut discuter cette définition de la plus-value, comme aussi de la valeur d'échange réduite à la simple quantité de travail incorporée dans le produit. Il reste, au moins, que pendant le XIXe siècle, les capitalistes ont âprement cherché à développer leur capital : 1° par l'allongement maximum de la journée de travail ; 2° par la réduction de salaire au strict minimum. L'indignation de Marx se comprend quand on lit les Enquêtes comme celles de Villeneuve-Bargemon, de Villermé, de Buret. L'Eglise et le chrétien s'indignent aussi. Il n'y a qu'à lire les Encycliques de Léon XIII, Pie XI, Pie XII qui ont condamné cette forme de capitalisme « qui n'engage les ouvriers ou la classe des prolétaires qu'en vue d'exploiter à son gré et à son profit personnel l'industrie et le régime économique tout entier ».

Nous rappelons à nos lecteurs que les Conférences du R. P. Riquet sont publiées en 7 fascicules hebdomadaires par les « Editions Spes », 79, rue de Gentilly, Paris (Chèque postal 525-52). — Prix d'abonnement : 150 francs franco. — Vente au fascicule dans toutes les librairies : chacune des 6 Conférences : 17 fr. 50. — La Retraite Pascale : 45 francs.

SEMAILLES. — Sommaire du dernier numéro : Pour le recrutement sacerdotal. — Propos d'actualité : Pratiques à observer concernant l'année scolaire en cours ; Calendrier liturgique des dimanches de la Septuagésime au IIIe de Carême. — Page expliquée d'Ecriture Sainte : Esther et la libération du peuple juif (Livre d'Esther, chapitre VI, VIII, 1, 8). — Dieu est éternel. — La liturgie de la Messe expliquée aux fidèles : la Consécration du pain. — Pages des femmes françaises. Mot d'ordre : Faites aimer votre église paroissiale. Mot d'instruction religieuse : La « matière » du baptême et la « manière » de baptiser. Mot de vie religieuse : La fidélité personnelle à mon église paroissiale. — Question sur le sacrement de baptême (nos 455 et 456 du catéchisme national) : De quelle eau se sert-on pour baptiser ?... Que faut-il faire pour donner le baptême ? — Vieux proverbes français expliqués. Pour vanter un beau jour, attends sa fin. Les grands événements procèdent de petites causes. Les jours se suivent et ne ressemblent pas. Au besoin on connaît l'ami.

P. S. — L'abonnement annuel est de 80 francs. Adresse : Chanoine Etienne Casson, curé-archiprêtre de N.-D. Saint-Louis, 10, rue du Béguin, Lyon. C. C. 52-79, Lyon.

Pour paraître prochainement : L'EXPRESSION DU CHANT GREGORIEN, par Dom L. BARON, moine de Kergonan. — Commentaire liturgique et musical des messes des dimanches et des principales fêtes. Lettre-préface de M. A. Le Guennant, directeur de l'Institut grégorien de Paris. Tome I. —

Archives diocésaines de Quimper et Léon

De l'Avent à Pâques. Un volume 14 × 22 (400 pages environ). — Remise de 10 % pour commande d'au moins 10 exemplaires.

En vente dans les librairies catholiques et à l'abbaye Sainte-Anne de Kergonan (Plouharnel, Morbihan). C. C. M. Lebreton, Nantes, 186-22.

LES « GARDIENNES DU FOYER ». — La revue *Les Gardiennes du Foyer* comptait de très nombreuses abonnées, avant la guerre, dans le diocèse de Quimper. Elle vient de reparaître.

Abonnement annuel : 60 fr. Adresse : Secrétariat des « Gardiennes du Foyer », abbé J. Guyot, 6, rue Malherbe, Nantes. C. C. 74.908, Nantes.

Les Editions du Berger, 4, rue Cassette, à Paris, viennent de mettre au point quatre films-fixes intitulés le GRAND RETOUR. Ces films ne sont pas seulement une présentation, ils sont actifs.

MAISONS DE CONFIANCE

NOUVEAUTÉS
Magasins LE BIHAN
18 à 24, Rue Saint-François
21, Rue Kéréon - Tél. 2-05

TISSUS - Haute Nouveauté
Mesdemoiselles LAVANANT
6, Rue Saint-François Tél. 9.60

TIMBRES-POSTE pour Collections Vente et Achats
A. RICHEZ
4, Rue Valentin

CHAUFFAGE-MÉNAGE
Quincaillerie - Primagaz
Jean LECERF
Place Terre-au-Duc Tél. 4-24

Sonorisations
Kermesses, Patronages, ect...
WOLF-LE NOAN
Quimper Tél. 0.69

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE
Ets René LE ROUX
58, Rue Kéréon (Place Médard)
Téléphone 1.23

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, Rue Kéréon, 16
Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

Littérature Religieuse
Romans - Papeterie
Jean GUIVARCH Fils
Librairie Saint-Corentin, Quimper
Toutes fournitures classiques

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

Agences : Brest, Quimper
Bureaux : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

Le Gérant : D. Plouzennec. — Quimper, Impr. Cornouaillaise. Tirage : 2.675

N° 15. — Dépôt légal : Mars 1947.

62e Année. *Vendredi 28 Mars 1947* N° 13

La Semaine Religieuse
de Quimper & de Léon

Directeur responsable : Son Excellence Mgr l'Evêque de Quimper et Léon.
Rédacteurs : Secrétaires de l'Evêché.
Administration : 7, rue des Gentilshommes, Quimper.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France, 150 francs — Le numéro, 3 fr.
Changement d'adresse, 10 fr. — Correspondance, 3 fr.

Offices de la semaine (Mars-Avril)

30 *Mars*. Les Rameaux.
31. De la Férie.
1er *Avril*. De la Férie.
2. De la Férie.
3 Jeudi-Saint.
4. Vendredi-Saint.
5. Samedi-Saint.
6. PAQUES.

Adoration perpétuelle pendant la semaine

Institution Ste-Anne, Quimper 8-9
Ecole du S.-Cœur, Guissény. 10-11
Ecole des garçons, Saint-Thégonnec 12-13

Sommaire :

I. Partie officielle. — *Communications de l'Evêché :* Entr'Aide Française ; Sécurité Sociale ; Pèlerinage diocésain à Lourdes ; Ames Vaillantes ; Récollections sacerdotales ; Caisse diocésaine de l'Enseignement libre ; Nominations.

II. Partie non officielle. — *Chronique du diocèse :* Offices paroissiaux ; Avis de services ; Décès ; Pleyben et Saint-Hernin : Adoration ; Névez : La Mission. — A Lourdes.
III. — *Bibliographie.*
IV. — *Annonces.*

PARTIE OFFICIELLE

Communications de l'Evêché

I. Entr'Aide Française. — L'Entr'Aide Française du Finistère continuant son action bienfaisante lancera, à partir du 1er Avril 1947, sa collecte d'œufs.

Monseigneur le Vicaire Capitulaire prie MM. les Curés et Recteurs de vouloir accorder à l'Entr'Aide le soutien qu'elle attend pour la réussite de son œuvre de charité.

II. Sécurité Sociale. — Nous renouvelons la recommandation déjà faite aux membres du clergé et des congrégations religieuses (*Semaine religieuse* du 21 Février 1947) de ne pas souscrire les déclarations en vue *de l'immatriculation* jusqu'à nouvel avis de l'Evêché.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Dans le cas où une Caisse de Sécurité Sociale ou tout autre organisme insisterait auprès d'eux pour qu'ils se fassent immatriculer sans plus tarder, ils n'auront qu'à faire valoir que des négociations sont en cours à Paris pour déterminer la situation particulière du clergé et des congrégations religieuses à l'égard des obligations de la Sécurité Sociale, et à prier l'organisme en question d'en référer à la Direction de la Sécurité Sociale, au Ministère du Travail.

ALLOCATIONS TEMPORAIRES. — Il est également recommandé aux prêtres *en activité de service* qui seraient en droit de demander « l'allocation temporaire » prévue par la loi du 13 Septembre 1946, de s'abstenir pour le moment de faire cette demande, et d'attendre de nouvelles instructions.

III. Pèlerinage diocésain à Lourdes (22-28 *Juin*). — Les inscriptions de pèlerins peuvent se faire, dès à présent, au Secrétariat de l'Evêché. Adresser toute la correspondance concernant le pèlerinage à M. le Secrétaire général avec timbre pour réponse, s'il y a lieu.

Prix des billets :	3e classe	2e classe
Brest	1.990 fr.	2.560 fr.
Landerneau	1.950 fr.	2.500 fr.
Quimper	1.810 fr.	2.300 fr.
Quimperlé	1.720 fr.	2.190 fr.

Ces prix comprennent le droit de stationnement des trains à Lourdes, le cantique, l'insigne et les frais d'organisation.

Les places seront forcément limitées puisqu'il a été impossible d'obtenir plus de deux trains.

Les inscriptions cesseront dès que le nombre de places mises à la disposition des pèlerins sera atteint.

Les bénéficiaires de réductions ne seront pas admis dans les trains spéciaux.

IV. Ames Vaillantes. — Un camp Sainte-Jeanne-d'Arc, destiné aux jeunes dirigeantes qui désirent préparer leur brevet d'aspirante (1er degré), se tiendra à Landerneau, à l'Ecole Saint-Julien, du mardi 8 Avril, dans la soirée, au samedi matin 12.

Les frais de pension et d'inscription sont de 350 fr. Chaque participante devra en outre apporter ses draps, ses tickets de pain, son sucre, son couvert, son nécessaire de toilette, ses carnets de jeux et de chants, ses ciseaux.

Envoyer les adhésions à la Supérieure de l'Ecole, Saint-Julien, à Landerneau, avant le 4 Avril.

V. Récollections sacerdotales. — Quimper (80), Saint-Pol-de-Léon (63), Lesneven (61), Morlaix (40), Pont-Croix (40), Brest (37), Landerneau (32), Landivisiau (32), Saint-Renan (30), Pont-l'Abbé (27), Quimperlé (25), Douarnenez (22), Châteaulin (20), Châteauneuf (18), Crozon (15), Rosporden (14), Huelgoat (13), Pleyben (13). — Soit un total de 572 présences.

(Voir *Sem. rel.* du 13 Déc. 1946, p. 398.)

VI. Caisse diocésaine de l'Enseignement libre. — Accusés de réception : Plougourvest, Trébabu, Langolen, Ste-Croix Quimperlé, Pont-l'Abbé, Fouesnant.

VII. Nominations. — Par décision de Monseigneur le Vicaire Capitulaire,

M. Jean Raguénès, vicaire à Saint-Martin de Morlaix, est chargé de préparer la fondation d'une nouvelle paroisse à Penzé, en Taulé ;

Ont été nommés :

Vicaire à Saint-Martin de Morlaix, M. Jacques Gentric, vicaire à Châteauneuf-du-Faou ;

Vicaire à Châteauneuf-du-Faou, M. Eugène Coatanéa, professeur à l'Institution N.-D. de Bon-Secours, à Brest ;

Vicaire à Saint-Renan, M. François-Louis Le Borgne, professeur à l'Institution N.-D. du Creisker (Saint-Pol-de-Léon).

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Evêché : c/c 3480, Nantes. — *Semaine Religieuse : c/c* 9381, Nantes.

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — *Les Rameaux* (30 *Mars*) : messes à 6, 7, 7 h. 45, 8 h. 30 ; à 9 h., bénédiction des Rameaux, procession, grand'messe ; à 11 h. 30, dernière messe. A 14 h. 30, vêpres et Salut.

Mercredi, jeudi, vendredi : à 16 h., Ténèbres.

Jeudi : à 9 h., grand'messe pontificale, bénédiction des saintes huiles ; à 14 h. 30, Mandatum.

Vendredi : à 9 h., office ; à 15 h., Chemin de la Croix.

Samedi : à 7 h. 30, bénédiction du feu nouveau, du cierge pascal, des fonts baptismaux. Grand'messe.

— EGLISE DE SAINT-MATHIEU. — *Dimanche des Rameaux* (30 *Mars*) : messes à 6 h. 30, 7 h., 7 h. 45 (messe de communion des jeunes filles), 8 h. 45, 9 h. 30 (bénédiction des Rameaux et grand'messe) et 11 h. 30. A 14 h. 30, à la salle de la Phalange d'Arvor, conférence sur les Missions en pays esquimaux. A 20 h. 15, fête du Sacerdoce et des Missions.

Lundi, mardi et *mercredi :* A 7 h. 15, messe dialoguée suivie d'une courte instruction.

Lundi et *mercredi :* A 20 h. 15, sermons réservés aux hommes.

Mardi : A 20 h. 15, réunion pour tous les fidèles.

Mercredi : Confessions à partir de 14 heures.

Jeudi-Saint : Messe chantée à 8 h. 30. A 20 h. 15, Heure-Sainte.

Vendredi-Saint : Jeûne et abstinence. A 8 h. 30, office ; quête pour les Lieux Saints. A 20 h. 15, fête du Christ.

Samedi-Saint : A 8 h. 30, bénédiction du feu nouveau, du cierge pascal et des fonts baptismaux, messe chantée. Confessions après l'office, puis de 14 à 19 heures et après 20 heures.

Dimanche de Pâques : A 8 heures, messe de communion des hommes.

Avis de services. — Jeudi 27 Mars, à 10 heures, à Mahalon, service anniversaire de la Rév. Mère Marie-Angéline, ancienne Supérieure générale des Filles de Jésus de Kermaria.

— Mardi 1er Avril, à Mahalon, à 10 heures, service pour le T. C. F. Ronan-Joseph (M. Yves Poupon), Assistant du Supérieur général des Frères de Ploërmel.

— Mercredi 2 Avril, à Lesneven, à 10 heures, service pour le T C. F. Ronan-Joseph.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Décès. — Les Frères de l'Instruction Chrétienne de Ploërmel recommandent aux prières M. Yves Poupon, en religion le T. C. F. Ronan-Joseph, né à Douarnenez, le 19 Novembre 1898, et décédé à Jersey, des suites d'une congestion cérébrale, le 17 Mars 1947.

M. Poupon a consacré dix-huit années de sa vie au pensionnat du Sacré-Cœur à Lesneven. Nommé Visiteur des Frères et Inspecteur diocésain en 1934, il représentait, en outre, l'Enseignement libre au Conseil départemental. Le Chapitre de sa Congrégation venait de l'élire Assistant du Supérieur Général.

Le T. C. F. Ronan-Joseph était le frère de M. Poupon, recteur de Mahalon, que nous prions de vouloir bien agréer nos respectueuses condoléances.

PLEYBEN. — **L'Adoration** (6 *au* 16 *Mars*). — Depuis de longues semaines déjà, la paroisse de Pleyben se préparait, dans la prière, au succès de l'Adoration, qui s'est déroulée du jeudi 6 au dimanche 16 Mars. Et nous pouvons dire que, malgré bien des obstacles et des difficultés, les paroissiens ont, dans leur immense majorité, répondu à l'appel de N. S. J.-C.

Les résultats sont très consolants. 3.030 communions ont été distribuées à la fin des trois séries d'exercices.

1er groupe : 820 communions (hommes : 305, femmes : 515);
2e groupe : 810 communions (hommes : 355, femmes : 455) ;
3e groupe : 770 communions (hommes : 320, femmes : 450).

Les enfants ont eu leur journée d'Adoration le samedi 8 et le nombre de communions a été de 550.

Ajoutons à ces chiffres 80 malades qui ont été visités durant ces jours et l'on verra que le travail n'aura pas manqué aux ouvriers.

Les prédications ont été assurées par les RR. PP. Bénédictins de Kerbénéat, aidés, pour les confessions, par les vicaires de Plonévez-du-Faou et de Brasparts.

Tous nos paroissiens garderont certainement le meilleur souvenir de ces journées. Ils auront appris à mieux connaître le trésor d'amour du Cœur de N. S. Et surtout ils auront mieux compris le sens du Saint Sacrifice de la messe, centre de leur vie de chrétiens. Puissions-nous à l'avenir continuer à admirer dans notre paroisse cette participation active de tous les fidèles, par le chant, à toutes nos messes du dimanche. Ce sera là un des heureux résultats de l'Adoration.

SAINT-HERNIN. — **L'Adoration.** — Saint-Hernin a connu, du mercredi 26 Février au mercredi 3 Mars, des jours de piété fervente durant la semaine d'adoration dirigée et prêchée par le R. P. Jollec, missionnaire.

Ni le froid assez vif, ni le mauvais temps presque continuel n'arrêtèrent l'élan vers l'église et l'Eucharistie des chrétiens même les plus éloignés.

Le Père dans ses instructions, sans artifices mais combien prenantes et chargées de doctrine, a su intéresser et porter vers le Christ son auditoire puisqu'il a relevé plus de 575 communions. M. l'abbé Plantec, chargé de la direction des chants, sut animer tout le monde. Cantiques anciens et nouveaux furent chantés avec foi par les jacistes et les fidèles.

A chaque soirée de clôture, on fit la procession du Saint-

Sacrement dans l'église et le *Lauda Jérusalem*, évocation de Lourdes et de la Vierge Marie si souvent rappelée par le Père, retentit bien souvent.

On pria pour les pécheurs, la paroisse et surtout pour le diocèse et la France. Les jours de clôture et de communion générale, les fidèles s'unirent aux jacistes pour participer à la messe en chœur parlé, et, la messe dite, après l'appel du Révérend Père à la fidélité à Jésus-Hostie, devant le Saint-Sacrement exposé, tous les fidèles renouvelèrent les promesses du baptême.

M. l'abbé Pelliet, curé-doyen d'Arzano et ami de M. le Recteur, était venu prêter son concours. Possesseur d'une précieuse relique de sainte Thérèse, on put organiser, grâce à lui, le lundi soir, une belle fête thérésienne. M. le Curé nous parla de la petite Sainte, de sa famille, des Carmélites dont il fut l'aumônier. Cinquante minutes trop brèves au gré de beaucoup, pris par ces récits vécus d'héroïsme et de pure charité. La cérémonie se termina par la vénération des reliques.

La semaine s'achève, le semeur de la bonne parole s'est éloigné porter l'Evangile d'Amour dans un autre emplacement du vaste champ du Père. Le dévoué recteur demeure. Que ses projets d'avenir aboutissent aux mêmes succès que son adoration !

NÉVEZ. — **La Mission** (23 *Janvier*-9 *Février*). — « Dans la vie de tout être humain, il arrive une heure où on reçoit l'éblouissement divin. » Grâce au zèle de M. le Recteur, ce moment a été procuré aux paroissiens de Névez durant la mission qui leur fut prêchée du 23 Janvier au 9 Février, mission qui avait été fixée d'abord pour 1940, puis remise à 1942, mais les événements l'avaient rendue impossible. I l y a deux ans cependant, les PP. Richard et Rannou, Oblats de Marie Immaculée, étaient venus à Névez donner quelques exercices d'une mission, retraite préparatoire à la grande mission de cette année. M. le Recteur jugea qu'il fallait insister à nouveau. Tant d'âmes restaient si loin de Dieu. On fait donc encore appel aux Pères Oblats : R. P. Pronost, supérieur, P. Marchadour, P. Cosmao. Ils furent aidés pour les confessions par MM. Le Goff, recteur de Kernével, et F. Cueff, vicaire à Riec. M. le vicaire général Louvière présida la journée de clôture.

Sitôt arrivés, les vaillants Pères se mirent au travail ; tandis que le R. P. Pronost, accompagné de M. le Recteur, invitait les gens du bourg à la mission, pendant deux jours et par un temps dur, les PP. Marchadour et Cosmao, pilotés par des jeunes gens, s'en allaient rendre visite aux paroissiens dispersés à la campagne, annonçant à tous la mission, distribuant des tracts, confessant les malades et les vieux.

Pour atteindre plus sûrement tout le monde, le R. P. Pronost présida trois réunions de quartiers : une soixantaine de personnes répondirent à l'appel chaque fois.

Les enfants eurent leur mission du 23 au 26 Janvier. Ils entendirent bien des vérités. Il y eut de leur part de beaux sacrifices, spécialement chez les filles, mais la fête du dimanche, par le nombre restreint des enfants présents, montra que beaucoup de parents ne s'intéressent pas assez à l'éducation religieuse de leurs enfants.

Ce fut ensuite le tour des jeunes filles. Elles vinrent nombreuses, spécialement dans l'après-midi : elles étaient alors

Archives diocésaines de Quimper et Léon

près de deux cents. Le jeudi matin, malgré 4 ou 5 kilomètres dans la neige bien profonde pourtant, plus de la moitié étaient là pour recevoir « le Pain de vie ».

Les jeunes gens vinrent ensuite. Ils étaient douze au début : le samedi soir, il y avait quatre-vingt-dix ; on comprend difficilement que la neige puisse arrêter des gars de 20 ans qui en voient d'autres sur leurs bateaux aux jours de tempête. Le respect humain est certainement plus difficile à vaincre. Mais comme le disait le R. P. Pronost aux jeunes lors d'une réunion spéciale : « On peut sans doute se passer du Christ ici-bas, mais un jour viendra où il faudra lui rendre compte. »

Puisse la jeunesse de Névez avoir à cœur de rester toujours fidèle au Christ.

Durant cette semaine, des cérémonies et des conférences eurent lieu le soir, mais le froid vif et la neige firent rester beaucoup chez eux. Pour qu'au cours de la deuxième semaine on pût suivre plus facilement les exercices de la mission, le R. P. Pronost lança un ultimatum à N.-D. de Trémoren : elle se rendit à nos prières tout de suite.

Le lundi, en effet, il n'y avait plus de neige sur les routes et le premier groupe des gens mariés venait à son tour écouter les Pères. Ils seront 350 à communier le jeudi ; le deuxième groupe comptera 450 hommes et femmes.

Tous les soirs de cette semaine, il y eut réunion. La fête de Notre-Dame avec la consécration à la Sainte Vierge, la fête de la loi, la fête de la Réparation surtout, avec les chants si prenants ont touché bien des gens venus nombreux et repartis émerveillés par de tels tableaux. Au chœur, en effet, dans une riche décoration en l'honneur de Notre-Dame ou de Notre Seigneur, étincelaient une multitude de lumières électriques, tandis que les chants des enfants implorant la miséricorde divine se faisaient vraiment pressants.

Les conférences dialoguées furent fort goûtées. La parole si chaude, si alerte du R. P. Pronost gagnait toute l'assistance. Il connut un succès égal dans les explications des tableaux : « Marie Vrao » et « Penn Du » ne sont pas à la veille d'être oubliés. Nombreux furent donc ceux qui, malgré le temps, vinrent en procession à Trémorvezen écouter le Père une dernière fois et se mettre sous la protection de Notre-Dame. Le dernier mot du Père supérieur fut un « à Dieu » : n'est-ce pas en Lui et par Lui que tout existe et n'est-il pas notre unique fin !

M. le Recteur remercie alors les Pères de leur zèle, du travail accompli et du témoignage de vie ardente laissé par tous. Que Marie Médiatrice bénisse les vaillants prédicateurs et qu'elle fasse fructifier la semence jetée à pleines mains dans un sol parfois ingrat !

A l'issue de ces jours de grâces, on songe évidemment avec une émotion attristée aux pauvres âmes que la mission n'a pas touchées directement. Le mépris, le respect humain, le mauvais temps, l'indifférence retinrent chez eux plusieurs des hommes spécialement. La formule actuelle des missions ne peut d'ailleurs toucher que la partie pratiquante de la paroisse : les indifférents ne sont pas atteints. Ne venant plus à nous, ne serait-ce pas à nous d'aller leur porter le Christ d'une façon ou d'une autre ? Nos cadres paroissiaux aux formules vieillies

ne nous permettent pas d'atteindre beaucoup de nos gens indifférents. Une équipe sacerdotale de saints prêtres rayonnant dans le doyenné ne serait-elle pas à promouvoir ? Il y a en tout cas beaucoup à faire pour redonner Dieu à tout ce peuple bien plus affamé, semble-t-il, des biens terrestres que des choses divines.

Puissent tous ceux qui ont suivi la mission vivre désormais de la vie du Christ et donnant ainsi le témoignage d'une vie de totale appartenance à Dieu, refaire chrétiens nos frères !

A Lourdes. — Un nouveau Comité de médecins est constitué pour assurer les constatations officielles des miracles de Lourdes.

Composé de médecins et de chirurgiens, parmi lesquels des membres de l'Académie de Médecine, des professeurs des Facultés de Paris, Lyon, Lille, Bordeaux, Montpellier, Toulouse, des chirurgiens d'hôpitaux, etc..., il a choisi pour président M. le docteur Leuret, médecin titulaire des hôpitaux de Bordeaux, professeur à la Faculté de Médecine, qui va résider à Lourdes, renoncer à sa chaire et à sa clientèle pour se consacrer à ses nouvelles fonctions.

Son Exc. Mgr Théas, administrateur apostolique du diocèse de Tarbes et Lourdes, a ratifié ce choix et nommé M. le professeur Leuret.

Veuve 56 *ans*, de confiance, *demande place de* CONCIERGE dans propriété ou château, près de Brest et de la mer.

BIBLIOGRAPHIE

Editions SPES, 79, rue de Gentilly, Paris (12e).

LES CONFÉRENCES DE NOTRE-DAME DE PARIS. — Carême 1947. — LE CHRÉTIEN FACE A L'ARGENT, par le R. P. RIQUET, S. J. — *Cinquième Conférence : Exigences chrétiennes et transformations économiques.*

Jusqu'à présent, le R. P. Riquet a cherché dans l'histoire et le développement de la doctrine les règles qui fixeront, aujourd'hui, l'attitude du chrétien face à l'argent.

Voici une place d'ensemble où chacun pourra discerner les jalons d'un itinéraire chrétien à travers les transformations économiques que les conjectures présentes nous proposent ou nous imposent.

Sans doute il n'a pas la prétention d'apporter au nom de l'Eglise *un système technique déterminé*. Il s'en défend, comme s'en défendent Pie XI et Pie XII avec une insistance significative. Ce sont seulement des principes, des orientations, mais qui indiquent suffisamment la vie d'un progrès et d'un ordre meilleur pour l'humanité.

Réalisme d'abord. — Prendre contact avec toutes les dures réalités économiques plutôt que de vivre de faux-semblants d'impressions superficielles, de généralisations faciles autant qu'injustes — telle la légende des gros salaires de la masse ouvrière alors qu'il s'agit seulement de quelques privilégiés.

Primauté du travail aussi, puis organisation *communautaire* et *hiérarchisée* de la production, subordination des intérêts privés et des entreprises particulières au bien commun de la nation et de l'humanité assurée par l'autorité publique, enfin subordination de tout l'ordre économique et social à la promotion de la personne humaine, en tout cas à sa sauvegarde et à son progrès.

Impossible de résumer en quelques lignes un exposé exceptionnellement dense et nuancé, mais qui s'impose à la réflexion de tous ceux qui, dans le

Archives diocésaines de Quimper et Léon

désarroi présent, cherchent lumière et vérité. Une fois de plus, l'orateur de Notre-Dame termine par un appel à la concorde et à l'amour fraternel. Ce n'est pas dans la haine, lui, qu'il appelle les révolutions ou, plus exactement les évolutions nécessaires, mais dans l'amour et le respect des justes libertés.

Nous rappelons à nos lecteurs que les Conférences du R. P. Riquet sont publiées en 7 fascicules hebdomadaires par les « Editions Spes », 79, rue de Gentilly, Paris (Chèque postal 525-52). — Prix d'abonnement : 150 francs franco. — Vente au fascicule dans toutes les librairies : chacune des 6 Conférences : 17 fr. 50. — La Retraite Pascale : 45 francs.

MAISONS DE CONFIANCE

ART FLORAL
MAROTTE - NÉDÉLEC
Horticulteur — Pépiniériste
41, rue de Kerfeunteun - Tél. 33
Magasin de Fleurs et Graines, 8, r. du Parc

TISSUS POUR DAMES
Lainages - Soieries - Blanc
Linge de Table et de Toilette
H. ROLLAND-LEQUER
3, Place Terre-au-Duc — Tél. 2.91

NÉO-SPORT
Tout pour la pratique de tous les Sports
Charles GOURDIN
Quimper - Tél. 8.71 — Brest

VITRAUX
Le Bihan - Saluden
19, rue Saint-Mathieu — QUIMPER

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, Rue Kéréon, 16
Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

Littérature Religieuse
Romans - Papeterie
Jean GUIVARCH Fils
Librairie Saint-Corentin, Quimper
Toutes fournitures classiques

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE
Ets René LE ROUX
58, Rue Kéréon (Place Médard)
Téléphone 1.23

LIBRAIRIE CLASSIQUE ET DE PIÉTÉ
Maison **Derrien - TALLET** Suc'
provisoir' 2, rue Massillon prolongée, à BREST
Orfèvrerie et Ornements d'Église
Librairie — Papeterie

IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE
7, rue des Gentilshommes, QUIMPER - Tél. 2.44
Tous genres d'Impression et de Reliure
Papiers de toutes sortes : Duplicateur, machine à écrire, emballages

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
Agences : Brest, Quimper
Bureaux : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

Le Gérant : D. Plouzennec. — Quimper, Impr. Cornouaillaise. **Tirage : 2.675**
N° 15. — Dépôt légal : Mars 1947.

62e Année. *Vendredi 4 Avril 1947* N° 14

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Directeur responsable : Son Excellence Mgr l'Evêque de Quimper et Léon.
Rédacteurs : Secrétaires de l'Evêché.
Administration : 7, rue des Gentilshommes, Quimper.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France, 150 francs — Le numéro, 3 fr.
Changement d'adresse, 10 fr. — Correspondance, 3 fr.

Offices de la semaine (Avril)

6. *Dimanche de Pâques.*
7. De l'Octave.
8. De l'Octave.
9. De l'Octave.
10. De l'Octave.
11. De l'Octave.
12. De l'Octave.
13. 1er dimanche après Pâques.

Adoration perpétuelle pendant la semaine

Hospice de St-Pol-de-Léon..	16-17	Ponchelet	20-21
Hospice de Quimper	18-19	Hosp. de Plougastel-Daoulas.	22-23

PARTIE OFFICIELLE

Communications de l'Evêché

I. Prières publiques. — En raison de la persistance du mauvais temps qui menace de compromettre les futures récoltes, Nous demandons aux chefs de paroisse de prévoir des prières publiques pour demander à Dieu un temps favorable aux travaux et aux biens de la terre.

II. Prescriptions relatives à la Confirmation. — Nous renouvelons les recommandations habituelles en les précisant sur certains points.

1° Nous demandons qu'on s'abstienne encore cette année d'organiser des cortèges pour venir à la rencontre de l'Evêque à la limite des paroisses. L'Evêque devra être reçu à petite distance de l'église par les enfants rangés en procession, et conduit ainsi jusqu'à l'entrée, conformément aux indications de la brochure : *Ordre pour la réception de l'Evêque et la Confirmation.*

En ce qui concerne spécialement l'*Antienne du Patron de la paroisse*, avec verset correspondant, on aura soin de l'entonner dès que le Curé aura chanté à l'autel l'oraison prescrite.

2° MM. les Curés et Recteurs exigeront des parents que les enfants soient vêtus modestement. Les petites filles doivent porter des bas, et les manches de leurs robes descendront au-dessous du coude.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Dans l'église, ils auront soin de placer les garçons du côté de l'Epître et les filles du côté de l'Evangile.

3° Tous les confirmands doivent être présents quand l'Evêque récite à haute voix les prières générales prescrites pour l'administration de ce sacrement au commencement et à la fin de la cérémonie. On veillera spécialement à ce que les *enfants de chœur,* qui seront confirmés, ne quittent pas l'église à ces moments-là.

On veillera pareillement à ce que les enfants, quand ils vont se faire confirmer, *tirent* leurs gants et laissent à leurs places tous les objets qui peuvent les embarrasser : chapeaux, livres, chapelets, etc... En se présentant devant l'Evêque, les petites filles auront les mains jointes, les garçons les bras croisés.

4° Les billets de Confirmation doivent être écrits *très lisiblement.* Ils doivent porter en première ligne, et en caractère assez grand, le nom de baptême du confirmand ; plus bas, son nom de famille, et, enfin, la signature du curé, ou d'un vicaire.

5° Après la cérémonie, Monseigneur sera conduit processionnellement au presbytère, où il recevra le Conseil paroissial, puis les Comités de l'Action Catholique et des Œuvres de jeunesse. A ce propos, nous devons faire remarquer qu'il ne s'agit pas de faire entrer au presbytère ou dans une salle la masse des hommes qui se trouvent présents aux cérémonies de la Confirmation. Le désir de l'Evêque est avant tout de connaître et d'entretenir les dirigeants de l'Action Catholique dans les paroisses, ceux des groupes de jeunesse et des œuvres paroissiales. Ce sont les membres de ces Comités qu'il faut lui présenter et lui faire connaître.

Monseigneur l'Evêque *insiste particulièrement* sur la nécessité d'organiser solidement dans chaque paroisse et de développer activement « l'Action Catholique » si instamment recommandée par les Souverains Pontifes et si nécessaire de nos jours.

6° Monseigneur visitera ensuite, comme de coutume, les écoles chrétiennes.

Observations importantes. — I. Pour permettre au Vicaire général de faire la vérification des Registres paroissiaux, telle qu'elle est prescrite par les Statuts diocésains (art. 67, p. 15) et par le décret *Sacrosanctum,* Monseigneur l'Evêque se fera assister à l'autel, s'il y a lieu, par le Curé-Doyen ou, en son absence, par un autre prêtre et par le Recteur de la paroisse.

II. Le Vicaire général devra trouver rassemblés soit dans une chambre du presbytère, s'il est à proximité de l'église, soit à la sacristie, dans le cas contraire, tous les documents qu'il a charge de vérifier, à savoir :

a) Les Registres des baptêmes, mariages, décès de l'année en cours : le Registre contenant la liste des enfants confirmés lors de la dernière visite pastorale (1943). Conformément à la note parue dans la *Semaine Religieuse* du 24 Janvier 1947, cette liste devra comprendre les noms des confirmés en danger de mort, par les chefs de paroisse. Il y aura lieu d'y mentionner les noms des parents, du parrain, le lieu et le jour de la Confirmation et de spécifier que le sacrement a été donné en vertu de l'Indult apostolique, à cause du danger de mort, causé par la maladie.

Il est rappelé, à cette occasion, que les nom, prénoms, âge du confirmé et la date de la Confirmation doivent être adressés à l'Evêché après l'administration du Sacrement.

b) Le Registre d'inscription des premières Communions privées et celui des Communions solennelles.

c) Le Livre journal des recettes et des dépenses avec la série des budgets et comptes depuis 1943.

d) Le Registre spécial prescrit pour l'exécution des Fondations (can. 1549).

e) *La série des dossiers de mariage* de l'année en cours et de l'année précédente, prévus par le Décret *sacrosanctum.* Chaque dossier portera un numéro d'ordre correspondant à celui des registres des mariages : les différentes pièces seront soigneusement classées et épinglées.

f) La collection des registres où doivent être inscrits les mariages des sujets baptisés dans la paroisse et mariés au cours de l'année et de l'année précédente.

III. Réunion des Conseils paroissiaux. — Les Conseils paroissiaux tiendront le 13 Avril prochain, dimanche de la Quasimodo, leur réunion habituelle pour l'examen et l'approbation des Comptes et Budgets.

Ils auront, en outre, à s'occuper du renouvellement partiel des membres du Conseil, conformément aux prescriptions de l'art. 366 des Statuts synodaux.

Ce renouvellement devra se faire dans *toutes* les paroisses, sans exception. Sont sujets au renouvellement de leur mandat, les conseillers élus en 1944 ou ceux qui ont été appelés à les remplacer.

La date de la nomination ou du dernier renouvellement de chaque conseiller doit toujours être mentionnée à la suite de son nom dans les Comptes et Budgets.

Nous rappelons que ces Comptes et Budgets doivent être expédiés, en double exemplaire, à l'Evêché, *dans le délai d'un mois* après la séance de Quasimodo. Joindre un timbre pour le renvoi.

IV. Pèlerinage diocésain à Lourdes (*22-28 Juin*). — *Nos deux trains sont déjà complets :* en trois jours nous avons reçu près de 2.000 inscriptions.

Nous faisons des démarches auprès de la S.N.C.F. pour obtenir un troisième train. Si nous réussissons, nous reprendrons les inscriptions.

V. Décoration pontificale. — Lundi dernier, dans les salons de l'Evêché, Monseigneur le Vicaire Capitulaire a remis à M. le docteur Chauvel la Croix de Saint-Grégoire-Le-Grand, que le Souverain Pontife avait daigné lui accorder sur la demande de Son Excellence Monseigneur Duparc, de vénérée mémoire.

VI. Les prisonniers de guerre allemands. — A l'approche des fêtes de Pâques, nous recommandons à la sollicitude de MM. le Curés et Recteurs les prisonniers allemands catholiques stationnant dans leurs paroisses.

Dans l'impossibilité où sont les aumôniers allemands, trop peu nombreux, de les atteindre tous, c'est au zèle sacerdotal des prêtres français que revient le soin de leur prêter leur

Archives diocésaines de Quimper et Léon

ministère, et de leur faciliter l'accomplissement du devoir pascal.

Nos prêtres, nous en sommes convaincus, n'ont pas manqué jusqu'à présent à ce devoir de charité pastorale à l'égard de ces malheureux, séparés de leur pays et de leurs familles depuis 7, 8 ans et plus : les aumôniers militaires des P.G.A. s'accordent à leur en rendre le témoignage. Ils voudront l'exercer avec plus de zèle encore. Pour leur faciliter la confession des Allemands, l'Aumônier militaire offre de mettre des fiches bilingues à la disposition des prêtres qui leur en feront la demande (1). Il va sans dire que les prêtres connaissant l'allemand, professeurs, anciens prisonniers, peuvent rendre encore plus de services.

(1) S'adresser à l'Aumônerie Militaire des P.G.A., Etat-Major, 3e Région militaire, Quartier Marguerite, Rennes.

VII. Aumônerie Militaire.— MM. les Curés et Recteurs des Sections de Jeunesses Catholiques sont priés de faire connaître à la Direction des Œuvres les noms et adresses des jeunes mobilisés appartenant à leurs paroisses et à leurs sections, en particulier ceux qui sont au camp d'aviation d'Avord.

VIII. Action Catholique.— M. le Directeur des Œuvres a commencé les visites des Unions Paroissiales par canton. Il a vu à ce jour les cantons de Taulé, Saint-Thégonnec, Carhaix, Huelgoat, Sizun, Briec, Lannilis, Ploudalmézeau, Saint-Renan. La plupart des paroisses se sont fait représenter par des hommes résolus à se mettre au travail en équipe, pour le progrès religieux, moral et social de nos communautés paroissiales.

Les paroisses qui, pour une raison quelconque, n'ont pu participer à ces réunions feront connaître à la Direction des Œuvres le jour de la semaine, en dehors du dimanche, où pourrait avoir lieu une réunion paroissiale et la date la plus favorable.

Les cantons qui n'ont pas été visités sont invités à faire connaître aussi le jour et le mois où pourraient se faire les réunions d'équipes.

Plouigneau et Lanmeur ont pris date du 22 au 25 Avril.

Le Manuel de la F.N.A.C. est paru, on peut le demander au Secrétariat diocésain. Il convient de l'étudier méthodiquement aux réunions.

IX. Caisse diocésaine de l'Enseignement libre. — Accusés de réception : Gourlizon, Loctudy, Plobannalec.

X. Nomination. — Par décision de Monseigneur le Vicaire Capitulaire, ont été nommés :

Vicaire à Saint-Renan, M. Jean-Louis Péron, vicaire à Kerfeunteun.

(La précédente nomination est rapportée.)

Vicaire à Kerfeunteun, M. Jean-Louis Guillerm, vicaire à Pont-Croix.

XI. Décès. — Nous recommandons aux prières du clergé et des fidèles, M. Jean-François Cabioc'h, chanoine honoraire, curé-doyen de Scaër, décédé le 29 Mars, à l'âge de 71 ans,

Et M. Alexandre Berthou, recteur de Kerlouan, décédé le 2 Avril, à l'âge de 76 ans.

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Evêché : c/c 3480, Nantes. — *Semaine Religieuse : c/c* 9381, Nantes.

QUIMPER. — Cathédrale de Saint-Corentin. — *Le saint jour de Pâques (6 Avril) :* à 8 h., messe de communion des hommes ; à 10 h., grand'messe pontificale ; à 14 h. 30, fête d'action de grâces pour la Mission.

Lundi et *mardi :* messes à 7, 8 et 9 h. ; grand'messe à 10 h. ; à 14 h. 30, vêpres, procession et bénédiction.

— Eglise de Saint-Mathieu. — *Dimanche de Pâques* (6 *Avril*) : Messes à 6 h. 30, 7 h., 8 h. (messe de communion des hommes), et 11 h. 30. Aux-messe, quête pour les Séminaires.

Il n'y a pas de vêpres. A 14 h. 30, à la Cathédrale, cérémonie d'action de grâces pour toutes les paroisses de la ville. A 20 h. 30, sur le Champ de Bataille, cérémonie de clôture de la Mission : bénédiction papale et apothéose de Notre-Dame.

Lundi : Messes à 7 h., 7 h. 30 et 8 heures. A 9 heures, messe chantée suivie d'une absoute pour les morts du Mouvement « Vengeance ». A 20 h. 15, complies et bénédiction.

Mardi : Messes à 7 h. et 7 h. 30 ; à 8 h. 30, messe chantée. A 20 h. 15, complies et bénédiction.

Intentions recommandées. — La Mission paroissiale de Bannalec, du 17 Avril au 4 Mai ;

— La Mission de Guengat, du 24 Avril au 11 Mai.

Avis de service. — Jeudi 10 Avril, à 10 h. 30, à Plonéour-Lanvern, service anniversaire pour M. Saccadas, ancien recteur.

Lesneven. — **Retraite de Conscrits.** — Comme beaucoup de jeunes gens de la classe 1947 ont été appelés à Quimper pendant la semaine du 9 au 15 Mars, une troisième retraite s'ouvrira pour eux à Lesneven, le dimanche 13 Avril (19 heures), pour se terminer le mercredi 16, à 9 heures.

Prière de se munir de pain, beurre et sucre.

Note à lire en chaire le dimanche précédent.

Quéménéven-Kergoat. — **Premier Pardon de N.-D. de Kergoat,** *dimanche de Quasimodo,* 13 *Avril.* — Messes à 7 h. 30, à 9 heures, grand'messe à 11 heures, vêpres à 4 heures, procession et bénédiction du Très Saint-Sacrement.

La veille, samedi, premières vêpres à 5 heures.

Nécrologie. — *M. le Chanoine Charles GUERMEUR.* — Le 8 Mars, vers midi, la dépouille mortelle du chanoine Charles Guermeur quittait Notre-Dame de Kerbonne, pour être inhumée au cimetière d'Irvillac. Ce fut une minute émouvante que celle où, sous les yeux d'une quarantaine de prêtres et d'un nombre considérable de paroissiens, le cercueil fut glissé dans le taxi qui devait l'emporter.

La paroisse, à laquelle il avait consacré 22 ans de son existence et qu'il avait défendue contre la rage des occupants à l'heure décisive des derniers combats, avait tenu à témoigner une dernière fois à son vénéré pasteur sa sympathie et sa gratitude.

Et c'est ainsi que disparut une belle figure du clergé brestois de la première moitié du siècle, dont le ministère se déroula en ville et dans la banlieue pendant plus de 40 ans.

Charles Guermeur fit de brillantes études à Pont-Croix et au Grand Séminaire ; il tint constamment la tête de son cours.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Après son ordination, en 1900, il fut un an professeur à Saint-Charles de Saint-Brieuc, et deux ans vicaire à Taulé.

En 1903, il est nommé vicaire à Saint-Louis de Brest: magnifique champ d'action où il y avait du beau travail à faire ; mais il fallait être apte à l'accomplir.

C'était le temps de la « Grande Equipe » de vicaires, sous la direction de Mgr Roull. Les œuvres étaient multiples et très actives ; il est vrai que le prêtre y rencontrait des concours précieux, et n'avait pas à craindre la solitude débilitante des paroisses indifférentes.

Le jeune vicaire fut placé au patronage. Ce fut là le point de départ de l'intérêt qu'il porta toujours à la jeunesse, et de l'importance qu'il attacha à l'apostolat dans les milieux populaires. En un sens, on peut penser que dès ce moment il avait pressenti la nécessité et les modalités de l'Action Catholique, telles qu'elles s'imposent de nos jours.

Le patronage de Saint-Louis connut, sous son impulsion, une prospérité qui ne se manifesta pas seulement par des succès sportifs et gymniques. La formation humaine et religieuse des patronnés y était assurée avec intelligence, et elle eut d'heureux résultats pour l'amélioration de l'état de la paroisse. Le nom de Charles Guermeur est intimement lié aux gloires de « l'Armoricaine ». Sa vie de vicaire à Saint-Louis fut, comme il disait parfois, une vie de forcat au service des âmes : ministère paroissial très absorbant, instructions du dimanche soignées et originales, confessions, divers catéchismes, et surtout la direction du patronage, dont on sait ce que cela représente pour ceux qui ont la charge.

L'expérience qu'il acquit à Saint-Louis le prépara à devenir le chef d'une grande paroisse. Aussi ne fut-on pas étonné d'apprendre sa nomination, en 1925, au rectorat de Kerbonne.

Kerbonne était une paroisse récente, face à la rade, pleine d'élan et de possibilités. Elle possédait une église qui était à-peu-près terminée, et une école libre très florissante. Le patronage était une simple baraque américaine. Le nouveau recteur songea tout de suite à construire une salle. Son sens du réel lui fit, dès son arrivée, entrevoir le développement de l'agglomération, et il acheta un vaste terrain, en vue des constructions futures.

Il fallut cependant attendre quelques années. En 1934, la salle était debout, et l'inauguration eut lieu : journée inoubliable pour le recteur qui ne cachait pas sa joie. Grâce à lui, la paroisse de Kerbonne a une salle et une cour de patronage qui sont parmi les mieux conditionnées de la région brestoise. M. Guermeur caressait un autre projet. Une école technique de garçons lui semblait nécessaire en un centre dont les enfants se destinaient à la marine et à l'arsenal.

La guerre survint et contrecarra ses plans. Elle permit à un autre aspect de sa riche personnalité de s'affirmer avec éclat. L'ancien soldat des tranchées de 1914-1918 se réveilla. Jamais, même aux jours les plus sombres, il ne mit en doute la victoire des Alliés. Vis-à-vis de l'occupant, il eut une attitude plus que digne : elle fut parfois téméraire. On n'a pas oublié certains de ses propos qui auraient pu lui attirer des enuuis, et qui contribuèrent à entretenir la confiance et le courage de ses paroissiens.

Il entra dans la Résistance, avec la mission d'indiquer les mouvements des sous-marins. Un fait montre jusqu'à quel point il avait du « cran ». Il promena à Brest et dans les environs des aviateurs américains dans une camionnette, pour leur faire voir les points de chute de leurs bombes mal dirigées. Durant les bombardements et le siège de Brest, avec la défense passive, il était partout où il y avait du danger. On l'avait surnommé « le Chanoine casqué » : ce surnom, dans son étrangeté, est un hommage à son dévouement de pasteur autant qu'à son patriotisme.

Un régime de vie aussi anormal, avec des alertes de jour et de nuit presque continues, eut une répercussion sur sa santé, et quelques mois après l'heure radieuse de la libération, il dut suspendre ses occupations et garder la chambre. Sa pénible maladie fut, ainsi qu'il le disait lui-même, une longue messe qu'il offrit à Dieu pour la sanctification de son âme et le bonheur de ses paroissiens si éprouvés par les événements.

Sa résistance à la mort fut étonnante ; par une tension de sa volonté, il tint au delà de ce qu'on aurait pu croire... Entraîné pendant sa carrière par le courant de ses activités extérieures, il eut le temps de se replier sur lui-même, et d'accentuer son contact avec Dieu. L'image de sa fin était constamment devant ses yeux ; il n'était pas homme à se faire illusion sur son état.

Il aura donc employé ses derniers mois à préparer son éternité. Supportant ses souffrances avec une soumission entière à la décision de Dieu, il aura, par l'épreuve, mis à son âme de prêtre son dernier achèvement, celui du sacrifice total.

Le canonicat et la médaille de la Résistance furent les symboles par lesquels l'autorité religieuse et l'autorité civile reconnurent ses mérites et récompensèrent son zèle à la cause de Dieu et de la Patrie. Ceux qui ont travaillé sous ses ordres ou en collaboration avec lui garderont de M. Guermeur le souvenir d'un prêtre compréhensif, aux horizons larges, aux initiatives hardies, adaptant son ministère aux conditions de l'heure, et spécialement appliqué à fournir à l'apostolat les moyens matériels qui lui sont indispensables.

Sa physionomie si marquée ne s'effacera pas de sitôt du cœur de ses paroissiens de Saint-Louis et de Kerbonne et de tous ceux qui l'ont connu à un titre quelconque. Que du haut du Ciel il inspire et soutienne les continuateurs de son œuvre.

J. C.

BIBLIOGRAPHIE

Editions SPES, 79, rue de Gentilly, Paris (13e).

LES CONFÉRENCES DE NOTRE-DAME DE PARIS. — Carême 1947. — LE CHRÉTIEN FACE A L'ARGENT, par le R. P. RIQUET, S. J. — *Sixième Conférence : Richesse du Chrétien.*

Cette dernière Conférence, qui résume, achève et dépasse toutes les autres, montre clairement à quoi tendait l'effort du Prédicateur de Notre-Dame : Initier l'immense foule de ses auditeurs à la béatitude de ceux qui ont l'esprit de pauvreté. Par cet esprit seulement, le riche sera préservé de s'attacher à sa richesse et de la réserver égoïstement pour lui seul. Par cet esprit aussi, en notre temps de pénurie et d'appauvrissement, les âmes s'ouvriront à la joie d'autres enrichissements, car on n'est pas riche seule-

Archives diocésaines de Quimper et Léon

ment ni surtout de ce qu'on possède individuellement pour soi tout seul. On n'est pas riche seulement ni surtout par ce qu'on *a*, mais par ce qu'on *est*.

Nous rappelons à nos lecteurs que les Conférences du R. P. Riquet sont publiées en 7 fascicules hebdomadaires par les « Editions Spes », 79, rue de Gentilly, Paris (Chèque postal 525-52). — Prix d'abonnement : 150 francs franco. — Vente au fascicule dans toutes les librairies : chacune des 6 Conférences : 17 fr. 50. — La Retraite Pascale : 45 francs.

SOCIÉTÉ NATIONALE DES CHEMINS DE FER FRANÇAIS

Depuis le lundi 31 Mars 1947, les modifications ci-après ont été apportées au service des trains de voyageurs :

1° Le train de voyageurs omnibus quittant actuellement Lorient à 19 heures pour arriver à Quimper à 20 h. 42 a été retardé de 20 minutes sur tout son parcours et suivra le nouvel horaire ci-dessous :

Lorient, départ, 19 h. 20 — Quimper, arrivée, 21 h. 02.

2° Le train de voyageurs omnibus quittant actuellement Lorient à 19 h. 00 pour arriver à Vannes à 20 h. 20 sera retardé de 20 minutes sur tout son parcours et suivra le nouvel horaire ci-dessous :

Lorient, départ, 19 h. 20 — Vannes, arrivée, 20 h. 40.

MAISONS DE CONFIANCE

OPTIQUE MÉDICALE
Louis ÉMARD
Opticien diplômé
38, Place St-Corentin

ÉLECTRICITÉ - T.S.F.
Éts Joseph ALLAIN
28, rue Kéréon — Tél. 2-61
et St-Pol-de-Léon — Tél. 2-10

MAROQUINERIE
Voitures d'enfants
André HUITRIC
9, Boulevard de Kerguélen - QUIMPER

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE
Ets René LE ROUX
58, Rue Kéréon (Place Médard)
Téléphone 1.23

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, Rue Kéréon, 16
Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

Littérature Religieuse
Romans - Papeterie
Jean GUIVARCH Fils
Librairie Saint-Corentin, Quimper
Toutes fournitures classiques

CRÉDIT NANTAIS
Société Anonyme Capital 50 millions
SIÈGE SOCIAL : NANTES
15 Succursales, Agences et Bureaux dans le Finistère

VÊTEMENTS
SIGRAND
11, Boulevard de Kerguélen - QUIMPER

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

AGENCES : Brest, Quimper
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon

et nombreux guichets périodiques

Le Gérant : D. PLOUZENNEC. — Quimper, Impr. Cornouaillaise. Tirage : 2.675
N° 15. — Dépôt légal : Mars 1947.

62e Année. *Vendredi 11 Avril 1947* N° 15

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Directeur responsable : Son Excellence Mgr l'Evêque de Quimper et Léon.
Rédacteurs : Secrétaires de l'Evêché.
Administration : 7, rue des Gentilshommes, Quimper.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France, 150 francs — Le numéro, 3 fr.
Changement d'adresse, 10 fr. — Correspondance, 3 fr.

Offices de la semaine (Avril)

13. 1er dim. après Pâques.
14. S. Justin, M.
15. De la Férie.
16. S. Patern, Ev.
17. S. Anicet, P. et M.
18. De la Férie.
19. Office de la Sainte Vierge.
20. 2e dim. après Pâques.

Adoration perpétuelle pendant la semaine

Ponchelet	20-21	Kerozal	24-25
Hospice, Plougastel-Daoulas	22-23	Cast	26-30

PARTIE OFFICIELLE

Communications de l'Evêché

I. Service anniversaire pour Mgr Duparc — Le mercredi 8 Mai 1946 s'éteignait pieusement, après une longue vie tout entière consacrée au service de Dieu et des âmes, le grand et saint Evêque que la divine Providence, par une grâce insigne, nous avait donné pour guide, pour Chef et pour Père. Il y aura donc bientôt un an que le diocèse de Quimper est en deuil de son Pasteur. Mais son souvenir demeure vivant dans nos cœurs, et nos prières n'ont cessé de s'élever ferventes vers le Ciel pour lui en procurer l'entrée. Car, pour les âmes même les mieux préparées, la justice et la sainteté de Dieu ont des exigences qui sollicitent les prières et les suffrages de notre piété reconnaissante. Aussi, l'Eglise, toujours maternelle, saintement préoccupée du sort éternel de ses enfants, a-t-elle institué des prières solennelles en faveur des défunts pour l'anniversaire de leur mort.

Entrant pleinement dans cette pieuse pensée, nous avons, d'accord avec le vénérable Chapitre de la Cathédrale, fixé au jeudi 8 Mai le service solennel qui sera célébré à 10 heures, dans la cathédrale de Saint-Corentin, pour le repos de l'âme de Son Excellence Monseigneur Adolphe-Yves-Marie Duparc, Evêque de Quimper et de Léon ; et nous invitons le clergé et les fidèles à y assister.

Nous aurions voulu qu'en ce même jour eût pu être inauguré le monument que nous avons entrepris d'ériger à l'Evêque

Archives diocésaines de Quimper et Léon

défunt dans sa cathédrale. Les plans sont arrêtés, les autorisations accordées, l'artiste chargé du travail s'est mis à l'œuvre, mais plusieurs mois seront nécessaires pour l'exécution. Quand le moment sera venu, une cérémonie solennelle nous réunira de nouveau pour la bénédiction du tombeau que la générosité des fils, des amis et des admirateurs de l'illustre Pontife aura permis d'élever à sa mémoire.

Nous remercions chaleureusement tous ceux qui ont contribué, ou qui contribueront encore — car la souscription reste ouverte — à nous procurer les fonds nécessaires pour la réalisation de ce grand dessein.

Quimper, le 8 Avril 1947. † Auguste COGNEAU,
Vicaire Capitulaire.

Cette note sera lue en chaire, dimanche prochain, dans toutes les églises et chapelles du diocèse.

II. Pèlerinage diocésain à Lourdes (*22-28 Juin*). — Nous avons d'ores et déjà assez le pèlerins pour faire un 3e train, mais il faut attendre la décision de la S.N.C.F. qui n'a, encore cette année, que des moyens restreints.

— *Malades.* — Nous n'avons pas pu obtenir de wagon-ambulance pour le transport de nos malades couchés. Ce transport nous sera donc rendu beaucoup plus difficile, car dans les wagons ordinaires nous ne pouvons, avec l'aide de nos brancardiers et infirmières, organiser que des installations rudimentaires. Et d'autre part le nombre de nos malades s'en trouvera restreint.

— *Inscription des malades.* — Les malades *doivent être inscrits* en même temps que les autres pèlerins de leurs paroisses, *à M. le chanoine Perrot.* Le prix de leurs billets sera réglé en même temps que le prix des billets des autres pèlerins, *quand l'avis sera donné du règlement.* Leurs frais d'hospitalisation seront réglés seulement à Lourdes.

— D'autre part, quand ces malades sont inscrits à l'Evêché, *il faut les annoncer à M. le chanoine Boulic,* curé-archiprêtre de Morlaix, en donnant tous renseignements nécessaires (maladie, âge, sexe, couché, assis, etc.). M. Boulic fera parvenir aux intéressés un modèle de certificat officiel de maladie qu'ils devront faire remplir et renvoyer à Morlaix.

Malade inscrit ne veut pas dire malade agréé. M. le docteur Philippon, médecin du pèlerinage, est seul juge de l'admission des malades.

Sont écartés sans recours possible tous ceux dont le cas relève de folie, névrose, neurasthénie, et nous prions instamment MM. les Curés et Recteurs de veiller à ce qu'il ne s'en trouve pas parmi les pèlerins bien portants. Nous avons eu l'an dernier un cas déplorable qui nous a causé de très graves ennuis.

III. Récollections sacerdotales. — Lundi 6 Mai, Châteauneuf-du-Faou ; mardi 7, Huelgoat ; jeudi 8, Lesneven ; vendredi 9, Douarnenez ; lundi 12, Rosporden ; mardi 13, Quimperlé ; lundi 19, Quimper ; mardi 20, Pont-l'Abbé ; mercredi 21, Pont-Croix ; jeudi 22, Quimper ; mardi 27, Pleyben ; mercredi 28, Châteaulin ; jeudi 29, Brest ; vendredi 30, Crozon ; lundi 2 Juin, Saint-Renan ; mardi 3, Landerneau ; mercredi 4, Landivisiau ; jeudi 5, Saint-Pol ; vendredi 6, Morlaix.

IV. Quête pour les Secrétariats Nationaux d'Action Catholique. — L'Assemblée des Cardinaux et Archevêques de France recommande avec instance à tous les diocèses de faire un effort généreux pour procurer des ressources aux secrétariats nationaux des mouvements d'Action Catholique et à l'Union nationale des secrétariats sociaux atteints par la cherté de la vie, l'augmentation des frais généraux et des impôts.

En conséquence, une quête sera faite à toutes les messes dans toutes les paroisses du diocèse, le dimanche 20 Avril. Elle sera annoncée le dimanche 13.

Cette quête ne remplacera pas les cotisations des membres de chaque organisation dans le diocèse. Elles sont malheureusement devenues insuffisantes pour satisfaire aux besoins diocésains et les adhérents des différents groupes voudront bien s'en souvenir en les versant plus abondamment et régulièrement.

V. Caisse diocésaine de l'Enseignement libre. — *Accusés de réception :* Scrignac, Saint-Sauveur, Elliant, Bannalec, Guiclan, Ergué-Gabéric, Pont-l'Abbé, Treffiagat, La Forêt-Fouesnant, Saint-Thégonnec, Locmaria-Plouzané, Ploudiry, Plounéour-Ménez, Saint-Méen, Le Folgoët, Pont-de-Buis, Collorec, Loperhet, Tréboul, Saint-Vougay, Camaret, Saint-Jean-du-Doigt, Bohars, Goulven, Saint-Thois, Plouégat-Moysan, Lanriec, Telgruc.

VI. Nominations. — Par décision de Monseigneur le Vicaire Capitulaire, ont été nommés :

Administrateur (vicaire-économe) de la paroisse de Scaër, M. Jean-Marie Le Pape, recteur de Plouégat-Guerrand ;

Administrateur (vicaire-économe) de la paroisse de Plouégat-Guerrand, M. Baptiste Egaret, vicaire à Saint-Pol-de-Léon.

VII. Tableau de la Visite Pastorale et des Confirmations.

	MATIN	SOIR
Avril 17 (jeudi)	Concarneau	
— 18 (vendredi) ...	Douarnenez	Saint-Blaise, Tréboul.

Son Excellence Monseigneur Cogneau sera accompagné de M. le vicaire général Cadiou.

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Evêché : c/c 3480, Nantes. — *Semaine Religieuse : c/c* 9381, Nantes.

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — *Quasimodo* (13 *Avril*) : à 14 h. 30, vêpres et bénédiction.

Lundi : à 7 h. 30, à la chapelle, messe des Ligueuses et des mères de famille. A 14 h. 30, réunion des chefs d'équipe, et à 15 heures, réunion des dizainières à la sacristie.

Dimanche : à 8 heures, messe mariale des jeunes filles.

— EGLISE DE SAINT-MATHIEU. — 1er *dimanche après Pâques* (13 *Avril*) : messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30. A 14 heures, vêpres et bénédiction.

Mercredi : à 10 heures, service anniversaire de Mme Scordialo, rue Jules-Noël.

En semaine, tous les jours : à 8 h., services pour les Trépassés.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Intention recommandée. – La Mission de Rédéné, du 17 Avril au 4 Mai.

QUIMPER. — **La Grande Mission.** — *30.000 personnes acclament Notre-Dame.* — Nos cinq paroisses de Quimper : Saint-Corentin, Saint-Mathieu, N.-D. de Loc-Maria, Sainte-Thérèse et Kerfeunteun, viennent, du 2 Mars au 6 Avril, de vivre des heures uniques.

Pendant trois semaines, un problème a dominé toutes leurs préoccupations : le problème spirituel ; pendant trois semaines, chaque matin et chaque soir, des milliers d'hommes et de femmes, sans se lasser, se sont mis en face de leur âme, et ensemble ont repensé les grands problèmes de cette vie et de l'Au-delà.

Imagine-t-on cela en ce siècle d'universel scepticisme, en ce temps où, parce qu'on a entendu et subi trop de propagandes, parce qu'on a trop souvent vu hélas ! « une heure de mensonge détruire un mois de vérité », on serait tenté de ne plus croire en rien ni en personne ?

Le fait est là, pourtant, incontestable : la Mission générale de Quimper a été un succès complet, immense, inespéré. C'est la preuve que, plus que jamais après les décevantes expériences des années passées, les hommes ont faim et soif de Vérité et que l'Evangile du Christ seul est capable de la leur donner.

Mais, hâtons-nous de le dire, cette Mission qui fut un succès ne fut pas une improvisation. Dans ses grandes lignes, comme dans ses détails, elle fut, au contraire, longuement et minutieusement préparée. Honneur en soit aux chefs trop humbles qui l'ont conçue et réalisée.

Depuis un an, des statues de la Vierge solennellement bénites parcouraient la ville, s'arrêtant à chaque foyer, réveillant ici une foi endormie, déterminant là un courant de prière et de ferveur. Depuis des mois aussi, du haut de la chaire ou par la voix du bulletin paroissial, on parlait incessamment de la Mission. Puis, un premier tract largement répandu expliqua à tous ce qu'elle allait être. Ainsi l'attention était attirée. Ce devint une véritable obsession le jour où des centaines d'affiches vinrent couvrir les murs de la ville, les portes des églises, les vitrines des cafés et des maisons de commerce : affiches suggestives qu'on ne pouvait pas ne pas voir et qui, à elles seules, étaient déjà une prédication.

Et voici que les Missionnaires arrivent. Ils sont 17 qui se répartissent entre les diverses paroisses, appartenant tous à la Congrégation des Oblats de Marie-Immaculée. Guidés par le clergé local, ils commencent aussitôt leurs visites. Toutes les familles sont touchées et reçoivent une invitation personnelle. Des tracts-programmes, conçus de façon originale et moderne, redisent à chacun l'heure des réunions, les sujets qui seront traités, les fêtes organisées, etc... Les malades, les anciens prisonniers et déportés reçoivent un appel tout spécial. On ne saurait assez dire combien ce contact personnel eut un heureux effet.

Maintenant toute la population est sur le qui-vive. Et lorsque le 12 Mars, la voiture radio parcourt les rues pour annoncer la cérémonie d'inauguration pour le soir même, chacun y aspire comme à une fête depuis longtemps rêvée et désirée.

La cérémonie d'inauguration. — La réalité est plus belle que le rêve. A 20 heures, toutes les cloches de la ville s'ébranlent pour un triomphal carillon. Et quand elles se sont tues, ce sont les hauts-parleurs qui portent à tous les échos les notes vibrantes ou graves d'un récital joué sur les grandes orgues de la cathédrale.

De tous côtés, par toutes les rues, la foule afflue. En quelques instants, la grande place Saint-Corentin s'en trouve remplie. Déjà un speaker a pris la parole du haut d'un podium drapé de rouge, adossé à la cathédrale et dominé par la croix de Mission. Deux cortèges vont se rencontrer, explique-t-il, celui du clergé local conduit par S. Exc. Mgr le Vicaire Capitulaire, et celui des 17 Missionnaires, ayant à leur tête leur directeur, le R. P. Pennec. Minutes émouvantes que celles du baiser à la croix, de la transmission des pouvoirs et de la présentation des Missionnaires. L'émotion grandit encore quand, après S. Exc. Mgr Cogneau, le R. P. Pennec, quimpérois lui-même, s'adresse à ses compatriotes. Son éloquence simple mais prenante trouve le chemin de tous les cœurs. « Quimper la pieuse, Quimper la tranquille, Quimper la coquette » laisse alors éclater sa foi au chant du « *Chez nous, soyez Reine* », tandis que le magnifique vaisseau gothique s'embrase soudain, merveilleuse dentelle de pierre se détachant en blanc et vert sur le fond sombre de la nuit.

Le premier choc est ainsi reçu. L'élan est donné dans l'enthousiasme : il ne se ralentira plus. La Mission est réussie.

Ce que fut la Mission. — Je ne parle pas seulement de la Mission des enfants qui, pendant deux jours, prient et chantent comme seuls savent le faire des enfants, dans la candeur, la confiance et l'allégresse de leur âge. Le dimanche ils ont leur communion générale, et, l'après-midi, leur grande fête : l'offrande des couronnes à la Vierge et la bénédiction des bébés. C'est un bain de fraîcheur d'où l'on sort purifié et meilleur.

Le soir même, c'est au tour des grandes personnes d'entrer dans le jeu. Dès cette première réunion, les églises sont pleines. Il a fallu ajouter des bancs partout. Le chœur, le sanctuaire lui-même jusqu'aux stalles des chanoines, tout est occupé par les hommes. Et tous les soirs, il en sera ainsi pendant trois semaines, sans un fléchissement, sans un instant de lassitude.

Les Missionnaires, il est vrai, ont le don de rompre la monotonie qui eût engendré l'ennui. Non seulement les sujets des conférences varient chaque jour, mais encore des fêtes bien organisées viennent deux ou trois fois par semaine maintenir et aviver l'intérêt : la fête des Morts, de la Vierge, de la Famille et du Berceau, de la Réparation, du Sacerdoce et des Missions, de la Cène et de l'Eucharistie, du Christ, etc.... Ajoutez à cela les conférences dialoguées et les réunions de quartiers. Ces dernières surtout sont une expérience intéressante en vue d'atteindre même ceux qui « *n'obéissent pas à l'Evangile* ». Donnée dans des salles publiques ou des salles de café, elles permettent de dissiper bien des préventions et des préjugés.

Au bout de quelques jours, la Mission est devenue le grand sujet de conversation. Tout le monde est dans le « *bain* ». Nul ne songe plus à s'étonner d'entendre l'auto-radio clamer dans les rues et sur les places des phrases comme celles ci : « *La Mission continue. Conférence sur la Confession, sur Dieu et la Conscience* ».

Les Missionnaires n'oublient personne. Ils pénètrent partout : à l'hôpital, à l'asile des aliénés, jusque dans la prison, munis, bien entendu, de toutes les autorisations nécessaires.

Le dimanche des Rameaux est l'occasion d'un régal exceptionnel : une splendide conférence du R. P. Bocquené sur le *Pôle Nord.* Inutile de dire que la salle de la Phalange d'Arvor n'a jamais connu pareille affluence.

Ainsi peu à peu, jour après jour, les intelligences retrouvent la lumière, les volontés se tendent vers l'idéal retrouvé et les âmes se transforment. Comme une terre profondément labourée, tournée, retournée, elles s'offrent à la divine semence. La transformation s'opère lentement au cours des méditations solitaires pour s'achever aux pieds du prêtre au confessionnal. Travail mystérieux, dont Dieu seul connaît la profondeur et l'étendue, mais dont nous trouvons un écho dans les manifestations de la dernière journée.

L'Apothéose du jour de Pâques. — On eût souhaité un ciel bleu et un soleil éclatant comme il sied à un jour de Résurrection. Mais si le temps est maussade et incertain, « il fait beau dans les cœurs ». Et c'est une compensation qui en vaut la peine.

Le matin, dans chaque paroisse, a lieu la messe de communion générale pour les hommes et les jeunes gens. Faut-il essayer de donner des chiffres ? Non. Nous risquerions de nous tromper. Disons

Archives diocésaines de Quimper et Léon

que, dans certaines paroisses, le nombre des communiants dépasse de plus d'un tiers le nombre ordinairement constaté à Pâques et que de mémoire de Quimpérois on vit rarement pareille foule d'hommes à la Table Sainte.

L'après-midi, à 14 h. 30, c'est toute la ville qui est convoquée à la cathédrale pour la grande cérémonie d'action de grâce. On en a enlevé toutes les chaises, tous les bancs. Si bien que 8 à 10.000 personnes arrivent à se tasser dans la nef, les bas-côtés et le chœur. S. Exc. Mgr Cogneau est au trône. En chaire, le R. P. Pennec dirige la cérémonie. Tout se passe en un ordre vraiment merveilleux : défilé des emblèmes religieux et patriotiques, chœur parlé, chant des cantiques et bénédiction du Saint-Sacrement. Cela n'a pas duré une heure. Mais quelle ambiance, quelle communion d'âme dans cette foule émue jusqu'aux larmes !

L'Apothéose de Notre-Dame pourra-t-elle avoir lieu en plein air, ce soir ? C'est la question que tous se posent avec inquiétude.

Oui, elle aura lieu. Sur le Champ-de-Bataille, la multitude commence à arriver. Les carillons annoncent, à 20 h. 30, que les processions quittent en ce moment les églises. Elles vont venir tout à l'heure se ranger devant le plateau de la Déesse où l'on a construit un immense arc de triomphe lumineux portant le monogramme de la Vierge. Au micro, un missionnaire fait prier et chanter cette foule qui augmente de minute en minute. Foule recueillie et docile qui s'écarte maintenant pour laisser passer les statues portées sur des brancards ou des chars artistement décorés : N. D. de la Victoire, N. D. de Lourdes, N. D. de Loc-Maria, N. D. de Ty-Mamm-Doue, Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Un puissant projecteur promène son faisceau sur cette mer humaine semée d'étoiles. Car chacun vient d'allumer un cierge. Ils ne sont pas moins de 30.000 qui sont accourus là ce soir pour rendre gloire à Dieu et à N. D. et prendre congé des Missionnaires.

Le R. P. Pennec, infatigable, tire les conclusions de ces trois semaines merveilleuses que viennent de vivre les Quimpérois. Il les remercie de leur fidélité et les exhorte à la persévérance. Puis il annonce qu'il va donner la bénédiction papale. Lentement, distinctement, l'immense multitude récite alors le : *Je confesse à Dieu* dans une atmosphère d'intense recueillement que l'on voudrait traduire. Mais ces choses-là se sentent : elles ne s'expriment pas, elles s'écrivent encore moins.

S. Exc. Mgr le Vicaire Capitulaire, en dépit de son grand âge, de ses fatigues et de ses innombrables soucis, a tenu à remercier lui-même les Missionnaires de l'œuvre accomplie par eux en sa bonne ville de Quimper. Il le fait avec tout son cœur. Puis, avec toute l'ardeur de son âme, il supplie les Quimpérois de persévérer dans la voie où ils se sont engagés à la suite du Christ, leur chef, avec l'aide de Notre Dame.

Et tout s'achève dans un magnifique feu d'artifice, tandis que chaque procession regagne son église en chantant dans la nuit.

Maintenant les Missionnaires s'en sont allés, et « Quimper la tranquille » a retrouvé sa vie coutumière. Mais son âme n'est plus la même : elle est plus jeune, plus forte, plus belle, plus *près de toi, mon Dieu.*

Y. B.

L. F. A. C. — Pèlerinage à N.-D. du Folgoët, le dimanche 4 Mai.

Grand'messe à 10 h. 30 ; à 14 h., conférence sur la Presse par M. Mondange ; à 15 h. 30, vêpres et salut du T. S.-Sacrement.

Concours de chant choral. — Jeudi 20 Mars s'est déroulé, dans la salle du patronage de Landerneau, le premier concours de chant choral organisé par l'U.G.S.E.L. (Union Générale Sportive de l'Enseignement Libre).

Huit chorales féminines du Nord-Finistère y participaient, à savoir : les chorales de l'école libre des filles de Landivisiau,

de l'école libre des filles de Guipavas, de l'Immaculée-Conception de Saint-Divy, de l'école Saint-Julien de Landerneau, de l'école Notre-Dame de Lourdes de Lesneven, du Cours Saint-Sébastien de Landerneau, de l'école Saint-Houardon de Landerneau, de Saint-Yves de Kérosal de Locquénolé.

Le concours comprenait deux morceaux à plusieurs voix dont l'un imposé et une pièce de chant grégorien.

Ce fut un vrai régal pour les nombreux auditeurs qui se pressaient dans la salle. Les morceaux, exécutés avec goût et talent par de jolies voix bien fondues, parfaitement justes et délicatement nuancées, furent longuement applaudis. Le jury sera sans doute assez embarrassé pour établir le classement, car les concurrents, malgré la diversité de leurs interprétations apparaissent de valeur sensiblement égale. Cette audition a montré le travail sérieux qui se fait désormais dans nos écoles au point de vue du chant. Les résultats de l'ensemble sont tout à fait remarquables. Toutes les chorales sont à féliciter. Qu'elles poursuivent leurs efforts !

Les prochains concours auront lieu à Quimper, le 24 Avril, et à Brest, le 1er Mai. Les résultats seront proclamés au début de Mai.

L'Encyclique « Fulgens radiatur ». — A l'occasion du 14e centenaire de la mort de saint Benoît, S. S. Pie XII a publié une Encyclique, *Fulgens radiatur.*

Le document illustre la part importante que le saint patriarche a eue dans l'œuvre de rétablissement des valeurs chrétiennes et de rénovation de la société après les invasions barbares. Appliquant aux temps actuels les enseignements du Saint, l'Encyclique souligne que le culte de Dieu et l'observance, en privé et en public, de ses lois sont à la base de tout redressement.

Le Pape souhaite que l'amour de Dieu, qui rend tous les hommes frères dans le Christ, à quelque race qu'ils appartiennent, fasse en sorte que les peuples forment une seule et unique famille chrétienne.

L'Encyclique expose, en outre, la doctrine de saint Benoît qui préconise le respect du travail manuel et intellectuel, afin que tous ceux qui travaillent sachent que leur tâche doit servir non seulement à leur subsistance et à leur bien-être, mais également au bien de la communauté.

L'Encyclique se termine par un appel pour la reconstruction du monastère du Mont-Cassin.

BIBLIOGRAPHIE

Pour paraître incessamment : Chanoine Pérennès : AU FIL DE L'ANNÉE LITURGIQUE, 3 vol. in-8° couronne. Ouvrage destiné à mettre à la portée du plus grand nombre, les Psaumes, les Evangiles, les Epîtres, et à rendre de grands services au clergé, aussi bien qu'aux fidèles. Les deux premiers tomes forment le *Temporal.* Le troisième tome le *Sanctoral.*

Prix des deux premiers tomes (*Temporal*) : 180 fr. ; prix du troisième tome (Sanctoral) : 90 fr.

En souscription. L'ouvrage complet pris en une seule fois. Les trois tomes. Prix : 250 fr. Port en sus. Les commandes sont reçues dès maintenant.

Abbé Prigent : MISSEL VESPÉRAL DES ENFANTS, avec illustrations en couleurs de Marie Pignal. Beau cadeau de Première Communion. Prix selon les reliures qui pourront être établies.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

SEMAILLES. — Sommaire du dernier numéro : Le secret de lire l'Evangile. Propos d'actualité. Pratiques à observer, concernant « le retour à Dieu ». Familles nombreuses et Enseignement libre. Calendrier liturgique et grandes fêtes de Mars. Saints du mois : S. Benoit, abbé... S. Grégoire le Grand, pape. Le péché de doute d'après l'Ecriture Sainte. Ce que doit être l'amour maternel. La liturgie de la messe expliquée aux fidèles : la consécration du vin. Pages des femmes françaises. Mot d'ordre : « Sus à l'individualisme ! » Mot d'instruction religieuse : parrain et marraine du baptême. Mot de vie religieuse : « Je ne serai pas une isolée ». Court dialogue entre M. l'Abbé et les enfants à propos du parrain et de la marraine du baptême. Vieux proverbes français expliqués. Avoir maille à partir avec quelqu'un. Faire la mouche du coche.

P. S. — L'abonnement annuel est de 80 fr. Adresse : chanoine Etienne Casson, curé-archiprêtre de N.-D. Saint-Louis, 10, rue du Béguin, Lyon. C. C. 52-79, Lyon.

MAISONS DE CONFIANCE

ÉLECTRICITÉ
O. CHABEAUX
14, rue du Chapeau-Rouge - Tél. 3.64

Chauffage Central
INSTALLATIONS SANITAIRES
Armand BERNARD
Ingénieur - Constructeur A. et M.
3, Boulevard de Kerguélen - Tél. 27

TEINTURERIE MODERNE
Teinture - Nettoyage
C. LAJEUNE
INGÉNIEUR-CHIMISTE
Quai du Stéir (face aux Halles) - Tél. 7.52

Madame PIERRE JEAN
CYCLES
66, Rue Neuve - QUIMPER

BRODERIE - MERCERIE
H. RODALLEC
13, Rue Kéréon Tél. 4.15

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE
Ets René LE ROUX
58, Rue Kéréon (Place Médard)
Téléphone 1.23

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, Rue Kéréon, 16
Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

Littérature Religieuse
Romans - Papeterie
Jean GUIVARCH Fils
Librairie Saint-Corentin, Quimper
Toutes fournitures classiques

Chaussures de luxe et de fatigue
MAISON DE CONFIANCE
J. FEUNTEUN
8, Rue Saint-François - Tél. 7.82

IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE
7, rue des Gentilshommes, Quimper
TOUS GENRES D'IMPRESSION ET DE RELIURE
Papiers de toutes sortes :
Duplicateur, machine à écrire, emballages

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

Agences : Brest, Quimper
Bureaux : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon

et nombreux guichets périodiques

Le Gérant : D. Plouzennec. — Quimper, Impr. Cornouaillaise. Tirage : 2.675
N° 15. — Dépôt légal : Avril 1947.

62e Année. *Vendredi 18 Avril 1947* N° 16

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Directeur responsable : Son Excellence Mgr l'Evêque de Quimper et Léon.
Rédacteurs : Secrétaires de l'Evêché.
Administration : 7, rue des Gentilshommes, Quimper.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France, 150 francs — Le numéro, 3 fr.
Changement d'adresse, 10 fr. — Correspondance, 3 fr.

Offices de la semaine (Avril)

20. 2e dimanche après Pâques.
21. S. Anselme, Ev. et D.
22. SS. Soter et Caïus, Pp. et M.
23. Patronage de S. Joseph.
24. S. Fidèle de Sigmaringen, M.
25. S. Marc, Ev.
26. SS. Clet et Marcellin, Pp. et M.
27. 3e dimanche après Pâques.

Adoration perpétuelle pendant la semaine

Cast	26-30 Avril.	Clohars-Carnoët	8-14 Mai.
Plozévet	1- 7 Mai.		

Sommaire :

I. Partie officielle. — *Communications de l'Evêché :* Erratum ; Sécurité Sociale ; Pèlerinage diocésain à Lourdes ; Quête pour les secrétariats nationaux d'Action Catholique ; Caisse diocésaine de l'Enseignement libre ; Nominations ; Décès ; Tournée pastorale et Confirmation.

II. Partie non officielle. — *Chronique du diocèse :* Offices paroissiaux ; Intention recommandée ; La Salette : Une retraite pour les conscrits de la classe 1947 ; Cléden-Cap-Sizun : La Mission ; Mgr Le Marec. — Lettre ouverte du R. P. Riquet à M. Ramadier ; Internés et déportés politiques s'associent à la protestation du R. P. Riquet.

PARTIE OFFICIELLE

Communications de l'Evêché

I. Erratum. — Sont sujets au renouvellement de leur mandat, les Conseillers paroissiaux élus en *1941* (et non en 1944) ou ceux qui ont été appelés à les remplacer. (*Semaine religieuse* du 4 Avril, p. 107.)

II. Sécurité Sociale. — Elections. — Le 24 Avril auront lieu des élections pour désigner les Conseils d'Administration de la Sécurité Sociale. Ces élections seront très importantes et tous ceux qui sont dans les conditions requises pour prendre part au scrutin doivent voter. Ils ne peuvent en conscience donner leur voix qu'aux candidats qui respectent les principes chrétiens.

Cette note sera lue en chaire.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

III. Pèlerinage diocésain à Lourdes (*22-28 Juin*). — Nous n'avons toujours pas de nouvelles de notre 3e train. Même si nous l'obtenons, de très nombreuses inscriptions ont été faites trop tard, toutes les places y étaient déjà prises depuis le 2 Avril. En réalité c'est quatre trains qu'il nous eut fallu. Il est donc inutile de continuer à nous envoyer des inscriptions.

— Quelques-uns nous ont payé leurs billets en s'inscrivant alors qu'il n'y avait déjà plus de places. Nous les rembourserons.

Nous prions d'attendre pour le règlement des billets que nous en donnions avis.

IV. Quête pour les secrétariats nationaux d'Action Catholique. — Nous rappelons que cette quête doit se faire le dimanche 20 Avril. *Le produit en sera expédié immédiatement à l'Evêché.* Les paroisses qui n'ont pas versé la quête pour les Œuvres de J.M.C. du 16 Mars, voudront bien faire les deux règlements par la même occasion (C/C 3480 Nantes).

V. Caisse diocésaine de l'Enseignement libre. — *Accusés de réception :* Mellac, Trégourez, Dirinon, Lanrivoaré, Plouzévédé, Plougonvelin, Tréouergat, Landudal, Trémaouézan, Saint-Eutrope, Riec-sur-Bélon, Sainte-Croix, Quimperlé, Le Juch, Lampaul-Ploudalmézeau, Plouguin, Bolazec, Landivisiau, Plonévez-du-Faou, Brélès, Le Faou, Trégarvan, Pleuven, Kerfeunteun, N.-D. Quimperlé, Locronan, Ploaré, Guissény, Pont-Croix, Concarneau, Rosnoën, Roscoff, La Feuillée, Saint-Urbain, Pleyben, Saint-Philibert, Bourg-Blanc, Guilers, Châteaulin, Ouessant, Milizac, Melgven, Plouénan, Plouvorn, Plomodiern, Cast, Guimiliau, Lothey, Plouézoc'h, Garlan, Coray, Tréméoc, Bénodet, Quéménéven, Le Huelgoat, Locquirec, La Forest-Landerneau, Plourin-Morlaix, Guipronvel, Saint-Pabu, Plouguer, Motreff, Ploumoguer, Ile-de-Batz, Relecq-Kerhuon, Le Conquet, Commana, Saint-Cadou, Landunvez, Ile-de-Sein, Santec ;

Guimaëc, Rumengol, Carhaix, Saint-Pol-de-Léon, Lampaul-Guimiliau, Audierne, Lennon, Trézien, Recouvrance, Primelin, Plougasnou, Taulé, Saint-Evarzec, Lanarvily, Sainte-Sève, Lopérec, Saint-Thurien, Argol, Arzano, Saint-Guénolé, Quimerc'h, Henvic.

Querrien, Lesconil, Plabennec, La Martyre, Plovan, Le Cloître-Saint-Thégonnec, Plouvien, Plouzané, Poulgoazec, Plouégat-Guerrand, Plouguerneau, Le Drennec, Le Pilier-Rouge, Botmeur.

VI. Nominations. — Par décision de Monseigneur le Vicaire Capitulaire, ont été nommés :

Administrateur (vicaire économe) de Kerlouan, M. Mathieu Séité, recteur de Rosnoën ;

Administrateur (vicaire économe) de Rosnoën, M. Yves Le Goff, recteur de Trégarantec ;

Administrateur (vicaire économe) de Trégarantec, M. Guillaume Kermarrec, recteur de l'île de Batz ;

Administrateur (vicaire économe) de l'île de Batz, M. Jean-François Uguen, vicaire à Plabennec.

VII. Décès — Nous recommandons aux prières du clergé et des fidèles, M. Gabriel Guillerm, ancien vicaire de Plouhinec, décédé le 13 Avril, à l'âge de 67 ans.

VIII. Tournée pastorale et Confirmation.

Avril	*Matin*	*Soir*
21 Lundi.....	Sizun. — Saint-Cadou	Locmélar.
22 Mardi	Comanna	St-Sauveur. — Loc-Eguiner.
23 Mercredi ..	Plounéour-Ménez	Le Cloître. — Guervénan.
24 Jeudi	Lannéanou	Plougonven. — St-Eutrope.
25 Vendredi..	Guerlesquin.....	Botsorhel.
26 Samedi ...	Plouigneau	Plouégat-Moysan.
27 Dimanche .	Plouégat-Guerrand	Locquiriec. — Ile Blanche.

Son Exc. Mgr Cogneau sera accompagné de M. le vicaire général Moënner.

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Evêché : c/c 3480, Nantes. — *Semaine Religieuse : c/c* 9381, Nantes.

QUIMPER. — Cathédrale de Saint-Corentin. — 2e *dimanche après Pâques* (20 *Avril*) : à 8 h., messe mariale des jeunes filles. Clôture du Temps pascal. Chant du *Te Deum* et sonnerie des cloches à la fin de la grand'messe. A 14 h. 30, vêpres et bénédiction.

Vendredi : fête de saint Marc ; à 7 h. 30, procession des rogations suivie de la grand'messe.

— Eglise de Saint-Mathieu. — 2e *dimanche après Pâques* (20 *Avril*) : messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30. A 14 h., vêpres, procession et bénédiction du Saint-Sacrement.

Mercredi : journée mensuelle de prières pour la France ; à 20 h. 15, chapelet et bénédiction.

Vendredi, fête de S. Marc : à 7 h. 30, procession et messe chantée à la chapelle Saint-Marc.

Intentions recommandées. — La mission de Châteaulin, du 23 Avril au 11 Mai ;

— La retraite-adoration de Plozévet, du 25 Avril au 10 Mai.

La Salette. — **Une retraite pour les conscrits de la classe 1947** aura lieu à *la Salette*, du 23 Avril (18 heures) au 26 Avril (9 heures).

Les retraitants fourniront pain, beurre, sucre et matières grasses.

MM. les chefs de paroisse voudront bien annoncer le chiffre de leurs retraitants à Mme la Supérieure de Saint-François.

Cléden-Cap-Sizun. — **La Mission** (20 *Février*-9 *Mars*). — « Depuis vingt ans, affirmait le R. P. Provost, la paroisse de Cléden ne semble pas voir changé dans sa pratique religieuse. » La belle Mission, présidée par le même Père, vient de confirmer ce beau témoignage. Et s'il nous reste à prier pour une cinquantaine de paroissiens qui ont laissé passer la grâce de Dieu, c'est tout de même un chant d'actions de grâces qui doit monter de nos cœurs pour la fidélité que continue à montrer le Capiste à la foi ancestrale.

L'église, belle en elle-même, est discrètement ornée, et les courtines blanches des grandes fêtes lui donnent une intimité d'abbatiale. C'est dans ce cadre que les enfants suivent, avec une assiduité remarquable, les trois jours de retraite où tour à tour les RR. PP. Le Provost, Le Carre, Nicot et Chapel viennent mettre à leur portée l'enseignement du Christ. Et le diman-

Archives diocésaines de Quimper et Léon

che 23 Février, entourés de leurs parents, garçonnets et fillettes renouvellent, en une cérémonie émouvante, le don d'eux-mêmes au Maître.

La Mission effective des grandes personnes s'ouvre devant une assistance très dense d'hommes et de femmes qui suivront assidûment les différents exercices. Le chant collectif est à l'honneur, et sous la direction de M. l'abbé Lagadec, de Plouguerneau, la première semaine, de M. l'abbé Plantec, d'Elliant, la seconde, la foi des paroissiens s'exprime en notre vieille langue bretonne, dans un ensemble puissant. Les chers défunts ne sont pas oubliés, mais la touchante cérémonie de la réparation arrachera des larmes lorsque le Père Chapel recommandera à la charité du chrétien, membre du corps du Christ, les pauvres égarés qui blasphèment Dieu et ses sacrements.

Les abbés Abgrall, recteur de Plounévez-Lochrist, Cloarec, de Pouldergat, et Gouriou, de Plonéour-Lanvern, furent les auxiliaires dévoués qui rendirent aux Pères la tâche plus aisée : « ils eurent autant de travail que dans l'une des plus belles paroisses du Léon » (ceci est une citation). Et le résultat fut, pour le premier groupe, 305 communions d'hommes et 390 de femmes ; pour le second groupe, 280 et 455, auxquels ont doit ajouter plus de 80 malades ou impotents.

Le dimanche 9 Mars, jour de clôture de la Mission, plus de 300 hommes, et un nombre plus imposant de femmes et d'enfants, se pressaient dans l'église paroissiale. La fête, présidée par M. le chanoine Le Gall, curé-doyen de Pont-Croix, en présence de M. l'abbé Gougay, supérieur du Petit Séminaire, et du clergé de Goulien et de Plogoff, fut le couronnement triomphal de cette splendide Mission. Et, si le temps maussade empêcha la grandiose manifestation prévue, la foule proclama une fois de plus sa foi profonde et tenace. En une dernière instruction, le P. Le Provost insista sur la fidélité aux traditions chrétiennes, en recourant, sans se lasser, à Notre-Dame et au divin Cœur de Jésus.

Le cantique *Da feiz hon Tadou koz* ébranla encore les voûtes de la vieille église, tandis que, de leur cage aérienne aux fines dentelures, les cloches chantaient éperdument la joie et la paix des âmes, et la reconnaissance de tout un peuple pour l'insigne bienfait de la foi jalousement conservée.

Monseigneur Le Marec. — Le dimanche 16 Mars 1947, le Grand Séminaire d'Haïti à Saint-Jacques, en Guiclan, avait la douleur de perdre son éminent et vénéré supérieur, Monseigneur Le Marec, prélat de S. S., vicaire général des Evêques d'Haïti, qu'une brutale et impitoyable angine de poitrine venait d'arracher subitement à son affection.

Le jeudi 20 Mars, une foule considérable et sympathique venue de Guiclan, Landivisiau et environs était assemblée dans le vaste enclos de l'Etablissement, attendant l'heure des funérailles. Elles furent présidées par Son Excellence Monseigneur Cogneau, assistée du R. P. Dom Colliot, Abbé de Kerbénéat, et de deux vicaires généraux, MM. les chanoines Louvière et Cadiou.

Trop petite était la chapelle du Séminaire pour contenir pareille foule, à laquelle il faut ajouter plus de 200 soutanes, dont MM. les Curés-Archiprêtres de Saint-Pol et de Morlaix ;

M. le chanoine Hervé, supérieur du Grand Séminaire de Saint-Brieuc ; le R. P. Supérieur de l'Abbaye de Langonnet ; une trentaine de chanoines du diocèse de Quimper ; le chanoine Le Liboux, curé de Gourin ; le chanoine Perrot, secrétaire général de l'Evêché de Quimper ; plusieurs chanoines d'Haïti, enfin M. le Curé-Doyen de Languidic. C'est que Mgr Le Marec comptait beaucoup d'amis dans ce cher coin du Finistère où il avait passé 46 ans de son existence.

La levée du corps, exposé dans le grand salon du château, fut faite par son directeur de conscience, M. l'abbé Soyer, aumônier de la chapelle du quartier de Saint-Jacques ; à M. le chanoine Glâtre, ancien vicaire général du Cap-Haïtien, revenait l'honneur de présider le nocturne ; la messe fut chantée par M. le chanoine Bonnaud, ami et condisciple du défunt ; enfin la conduite au petit cimetière de l'Etablissement était réservée à M. le chanoine Louvière, vicaire général et supérieur du Grand Séminaire de Quimper, tandis que les cordons du poële étaient tenus par MM. le chanoines Perrot ; Jan, de Saint-Pol ; Le Liboux, de Gourin, et Hervé, supérieur du Grand Séminaire de Saint-Brieuc.

Les chants liturgiques furent exécutés, au dire de Dom Colliot lui-même, d'une façon impeccable, par la chorale du Séminaire, et chacun sait le poids que peut avoir, en cette matière, l'appréciation du jeune et sympathique Abbé de Kerbénéat.

Avant l'absoute qu'elle devait présider elle-même et à la prière de M. le chanoine Giloux, sous-supérieur de Saint-Jacques, Son Excellence Mgr Cogneau voulut bien adresser à l'assistance recueillie un mot d'édification et lui demander pour le cher disparu l'aumône d'une prière. Avec tout son cœur d'ami, Elle retraça la vie toute de labeur au service du bon Dieu, de son Séminaire et de la Mission d'Haïti de celui que nous pleurons et que les générations à venir appelleront le grand Supérieur du Séminaire Saint-Jacques.

Jean-Marie Le Marec naquit à Languidic (Morbihan), le 5 Février 1879, de parents profondément chrétiens qui le mirent de bonne heure à l'école tenue par les Frères : vers l'âge de 12 ans, sa piété, sa vivacité d'esprit, son sérieux d'enfant le signalèrent à l'attention d'un des vicaires de la paroisse qui lui proposa de lui enseigner le latin et de l'envoyer au Petit Séminaire de Sainte-Anne d'Auray. En peu de temps, il le prépara à entrer en 4e. De cette classe à celle de rhétorique qui, à l'été de 1897, se termina pour lui par le succès au baccalauréat, il fut constamment un élève pieux, sérieux, studieux, à l'intelligence vive servie par une mémoire prodigieuse, une tête de classe comme l'on dit vulgairement.

L'heure de la grande décision avait sonné pour lui. Il voulait être missionnaire et missionnaire d'Haïti. Plusieurs fois, il m'en avait fait la confidence à moi qui le précédais d'un an, dans les études, à Sainte-Anne, mais son professeur de rhétorique, M. l'abbé Le Garrec, oubliant sans doute le proverbe : qui prête à Dieu s'enrichit, fit pression sur son élève pour le conserver dans son diocèse d'origine. Peine perdue, sa décision était prise : il frappa à la porte du Grand Séminaire d'Haïti, où nous nous retrouvions à l'automne de 1897 pour nous préparer, quatre ans durant, à recevoir ensemble les saints Ordres, et le 29 Juin 1901, l'abbé Le Marec, avec 11 de ses confrères, dont provisoirement, je reste le seul survivant, reçut l'onction

Archives diocésaines de Quimper et Léon

sacerdotale des mains du « saint » évêque du Cap-Haïtien, Mgr Kersuzan. Il n'avait alors que 22 ans et 4 mois.

En Octobre suivant, il s'embarquait pour Haïti, persuadé qu'il n'y ferait pas de vieux os. Mgr Kersuzan nous avait si souvent dit et redit : « On meurt jeune à Haïti ; si vous avez peur de mourir, ne venez pas en Haïti. » Le jour même de son débarquement à Port-au-Prince, le Père Le Marec était nommé vicaire à Saint-Joseph en cette ville. Le curé était Mgr Conan lui-même, qui administrait l'archidiocèse en l'absence de l'archevêque Mgr Tonti. Le vicaire général administrateur s'était bien servi, mais le nouveau vicaire n'eut guère le temps de prendre racine à Saint-Joseph : dès 1905, il était choisi pour devenir professeur de morale à Saint-Jacques.

Imposant silence à son attrait pour le ministère paroissial, il prononça de bon cœur son *fiat* et reprit le chemin de la France. De toute son âme, il se donna à sa nouvelle fonction et illustra sa chaire de morale par sa solide science théologique et son don de la communiquer. Mais, alors le P. Le Marec avait la réputation d'être plutôt sévère ! Est-ce un défaut pour un directeur de Séminaire d'être à cheval sur le règlement ? Pour ma part, je ne le crois pas : en tous cas, aucun de ses anciens élèves ne lui en a tenu rigueur.

En 1911, M. le chanoine Eveno, de vénérée mémoire, supérieur et fondateur du Séminaire Saint-Jacques de 1894 à 1911, s'éteignait saintement à la suite d'une longue et cruelle maladie. Pour lui succéder, les Evêques d'Haïti fixèrent leur choix sur le plus jeune des professeurs du Séminaire, le Père Le Marec : situation délicate pour le nouvel élu ! Le jeune supérieur eut assez de doigté pour s'imposer à tous, mais renonçant à sa sévérité de professeur, il se compose de suite un programme de vie qui se résumerait en un mot : être bon, cultiver et pratiquer la bonté, vertu dominante de son saint patron S. Jean, le disciple que Jésus aimait. Il devint paternel et ne se départit jamais du souci de le demeurer envers tout le monde et surtout à l'endroit de ses séminaristes, qu'il aimait tant et qui le lui payaient de retour. Tout au plus réservait-il un peu de sa sévérité d'antan à ses collaborateurs, qu'il aimait sans doute, mais dont il exigeait peut-être beaucoup, pour l'édification de ses chers abbés et le bon renom de sa Maison. *(A suivre).*

Lettre ouverte du R. P. Riquet à M. Ramadier. — *Le R. P. Riquet a rendu public le texte suivant d'une lettre ouverte au Chef du Gouvernement :*

MONSIEUR LE PRÉSIDENT,

« Si des prêtres ou des religieux, oubliant l'Evangile que nous prêchons, conspirent contre la sûreté de l'Etat ou participent à des crimes de droit commun, punissez-les, c'est votre droit et votre devoir.

« Mais qu'avant même d'avoir fait la preuve de leur trahison, un ministre jette en pâture à l'opinion des faits isolés qui, exploités par une presse avide de scandales, vont éclabousser toutes les soutanes de France, cela s'appelle : diffamation.

« Depuis trois jours, dans le métro, à l'atelier, dans la rue, on ne parle que du « complot des soutanes », des « couvents derniers refuges des assassins et des traîtres », aussitôt on

oublie tous ceux qui furent pendant quatre ans refuge des réfractaires, des israélites, des communistes et des maquisards.

« Pères de Thymadeuc, de Belloc et des Dombes, est-ce pour cela que vous avez souffert à Buchenwald et Dachau ; est-ce pour cela que vous êtes morts, Pères Jacques, Père Guénaël et vous, Père Guihaire de ce couvent de La Glacière, perquisitionné l'autre jour ?

« On trouve spirituel d'épingler en manchette : « Allons, la Santé ne manquera pas d'aumôniers ». Cela me rappelle qu'à Fresnes, en Mars 1944, nous étions en deuxième division quinze prêtres ; que dans notre transport vers Mauthausen nous étions huit « aumôniers » pour mil huit cent déportés et que le convoi suivant en emmenait seize, dont quinze morts là-bas, comme le Père Dillard, à Dachau, offrant sa vie « pour l'église et la classe ouvrière ».

Lorsque la Gestapo venait m'arrêter le 18 Janvier 1944, pour une résistance qui durait depuis 1940, ils m'ont dit : « Fini, maintenant, de dissimuler dans les plis de votre soutane tous les fils de la résistance ».

« Pauvre soutane, malgré tout le sang qui l'ennoblit, sang des fusillés : Corentin, de Montchault, Dery ; sang des prêtres soldats, aujourd'hui vous la dressez comme un épouvantail. Quels que soient ses titres, tout prêtre se voit traité en suspect par le peuple comme par la police. Pourquoi ? Pour dissimuler d'autres scandales, d'autres complots ? Il est plus facile évidemment de perquisitionner un couvent que de faire la lumière sur certains dépôts d'armes, certains agissements d'agents étrangers en France.

« Pour tromper la faim du peuple français et masquer les scandales grands et petits de son ravitaillement, vous lui donnez à manger du curé.

« Cette campagne ignoble ne fera pas de moi un cagoulard, j'ai horreur du ridicule, ni le collaborateur servile d'une puissance étrangère ; je ne suis pas de ceux qui ont attendu le 22 Juin 1941 pour prendre les armes contre l'Allemagne ou la libération de Paris pour entrer dans la résistance, mais de toutes mes forces je dénoncerai au peuple de France ceux qui, depuis deux ans, s'acharnent à le faire vivre dans une atmosphère de haines, de basses vengeances, de délations et d'inquisitions, triste héritage de l'occupation nazie.

« Ce n'est pas pour faire durer ou revivre un régime d'arbitraire et de terreur que nous avons lutté, souffert et que les meilleurs d'entre nous sont morts, mais pour vivre dans la paix, l'honneur et la liberté.

« Veuillez agréer... ».

Internés et déportés politiques s'associent à la protestation du R. P. Riquet. — Paris, 23. — *La Confédération générale des Internés et Déportés politiques et de la Résistance communique :*

« La Confédération générale des Internés et Déportés politiques et de la Résistance, au nom de ses 60.000 membres, après avoir pris connaissance de la lettre adressée à M. le Président du Conseil par le R. P. Riquet, tient à faire connaître qu'elle s'associe à cette protestation.

« Elle espère que toutes mesures seront prises pour la recherche et le châtiment des coupables sans pour cela jeter

Archives diocésaines de Quimper et Léon

en pâture à l'opinion publique le discrédit sur l'ensemble des prêtres, de l'Eglise catholique dont beaucoup contribuèrent, au péril de leur vie, à sauver des persécutés israélites ou politiques et des patriotes résistants.

« Il serait indigne de la IVe République, issue de la lutte commune de tous les patriotes sans distinction, de confessions ou d'opinions politiques, que de telles pratiques se renouvellent, l'intolérance comme le racisme étant le plus méprisable des fléaux.»

MAISONS DE CONFIANCE

NOUVEAUTÉS
Magasins LE BIHAN
18 à 24, Rue Saint-François
21, Rue Kéréon - Tél. 2-05

TISSUS - Haute Nouveauté
Mesdemoiselles LAVANANT
6, Rue Saint-François Tél. 9.60

TIMBRES-POSTE pour Collections Vente et Achats
A. RICHEZ
4, Rue Valentin

CHAUFFAGE-MÉNAGE
Quincaillerie - Primeurs
Jean LECERF
Place Terre-au-Duc Tél. 4-24

Sonorisations
Kermesses, Patronages, ect...
WOLF-LE NOAN
Quimper Tél. 0.69

Gestetner
1, rue d'Estrées, RENNES — Tél. 5266
Duplicateurs
Fournitures pour Duplicateurs
Travaux de copies

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE
Ets René LE ROUX
58, Rue Kéréon (Place Médard)
Téléphone 1.23

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, Rue Kéréon, 16
Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

Littérature Religieuse
Romans - Papeterie
Jean GUIVARCH Fils
Librairie Saint-Corentin, Quimper
Toutes fournitures classiques

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

Agences : Brest, Quimper
Bureaux : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

Le Gérant : D. Plouzennec. — Quimper, Impr. Cornouaillaise. Tirage : 2.675
N° 15. — Dépôt légal : Avril 1947.

62e Année. *Vendredi 25 Avril 1947* N° 17

La Semaine Religieuse
de Quimper & de Léon

Directeur : Son Excellence Monseigneur l'Evêque.
Administration : 7, rue des Gentilshommes, Quimper.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France, 150 francs — Le numéro, 3 fr.
Changement d'adresse, 10 fr. — Correspondance, 6 fr.

Offices de la semaine (Avril-Mai)

20 *Avril.* 3e dim. après Pâques.
28. S. Paul de la Croix, C.
29. S. Pierre, M.
30. Octave de S. Joseph.
1 *Mai.* Ss. Philippe et Jacques, Ap.
2. S. Athanase, D.
3. Invention de la Croix de N. S.
4. 4e dim. après Pâques.

Adoration perpétuelle pendant la semaine

Clohars-Carnoët ..... 8-14 Mai | Gouesnou ..... 15-17 Mai

Sommaire :

I. Partie officielle. — *Communications de l'Evêché :* Denier de Saint-Pierre ; Campagne de l'Air pur ; Service anniversaire pour Son Excellence Monseigneur Duparc ; Pèlerinage diocésain à Lourdes ; Récollections sacerdotales ; Mois de Marie ; Comité Départemental de l'Union Française des Colonies de Vacances ; Ames Vaillantes ; Caisse diocésaine des Ecoles privées ; Nominations ; Tournée pastorale et Confirmation.

II. Partie non officielle. — *Chronique du diocèse :* Offices paroissiaux ; Avis ; Apostolat de la Prière ; Intention recommandée ; Avis de service ; Monseigneur Le Marec (*suite*) ; Aumônerie militaire.

PARTIE OFFICIELLE

Communications de l'Evêché

I. Monseigneur le Vicaire Capitulaire a reçu du Vatican la lettre suivante :

Dal Vaticano, li 3 *Avril* 1947.

Monseigneur,

Le Saint-Père me confie le soin de vous exprimer Ses vifs remerciements pour l'offrande charitable qui Lui est venue récemment du diocèse de Quimper pour l'Œuvre du Denier de Saint-Pierre. Il a pu constater, par ce geste filial, le persévérant attachement des bonnes populations bretonnes au Saint-Siège et Se plaît à les en féliciter d'autant plus que les conditions critiques du temps présent rendent cette générosité particulièrement méritoire.

Archives diocésaines Quimper et Léon

C'est donc d'un cœur très reconnaissant qu'Il envoie en retour à tous les donateurs, à commencer par vous-même, en gage d'abondantes grâces d'En-Haut, la Bénédiction Apostolique.

Veuillez agréer, Monseigneur, l'assurance de mes sentiments entièrement dévoués en N. S.

J.-B. MONTINI, *Subst.*

II. Campagne de l'Air pur. — Chaque année l'Entr' aide Française organise une campagne de l'Air pur destinée à financer les garderies et colonies de vacances dans lesquelles les enfants de France vont pendant leurs mois de repos reprendre des forces.

Son Excellence Monseigneur Cogneau demande à tous d'aider l'Entr'aide Française dans la tâche qu'elle s'est fixée en participant largement à la Croisade de l'Air pur.

III. Service anniversaire pour Son Excellence Monseigneur Duparc. — Comme nous l'avons déjà annoncé, ce service aura lieu le 8 Mai, à 10 heures, à la Cathédrale Saint-Corentin.

A l'issue du service, un repas sera servi au Grand Séminaire. Les prêtres et religieux qui désirent y prendre part sont priés d'en aviser dès à présent M. l'Econome par l'envoi d'une simple carte.

IV. Pèlerinage diocésain à Lourdes. — Les pressantes démarches de M. le Directeur ont abouti et il vient d'obtenir un 3e et un 4e train.

La Société Nationale des Chemins de Fer s'est montrée vraiment compréhensive et nous lui exprimons nos vifs remerciements.

Tous les pèlerins inscrits jusqu'ici, c'est-à-dire jusqu'au 20 Avril, sont donc admis.

De nouvelles inscriptions seront prises jusqu'au 4 Mai seulement.

V. Récollections sacerdotales. — Brest : mercredi 7 Mai (réservée principalement aux prêtres des paroisses) ; jeudi 29 Mai (réservée principalement aux prêtres des écoles et collèges).

VI Mois de Marie.— *Indulgences.* — Le mois de Mai est consacré au culte de la Très Sainte Vierge.

Aux exercices du mois de Marie sont attachés : 1° chaque jour, 300 *jours d'indulgences ;* 2° *une indulgence plénière* à gagner un jour du mois de Mai au gré de chacun, aux conditions ordinaires.

Ces pieux exercices peuvent être faits ou en public ou en particulier. Il n'y a aucun exercice officiellement déterminé : il suffit de faire une lecture ou de réciter le chapelet, et quelque autre prière en l'honneur de la Très Sainte Vierge. Mais il est plus louable d'assister, si on le peut, à l'exercice qui a lieu dans l'église paroissiale.

VII. Comité Départemental de l'Union Française des Colonies de vacances. — *a)* Organisé depuis un an, notre Comité départemental rappelle à tous les dirigeants de colonies de vacances catholiques qu'il leur importe de s'affilier

à cet organisme chargé de leurs intérêts. Les organismes officiels qui ont à traiter avec les colonies de vacances, comme le Service Social de l'Armée, l'Entr'aide Française, la Préfecture, etc..., demandent avec instance que chaque colonie ne traite pas directement avec eux, mais par l'intermédiaire de notre Comité établi à cet effet, conformément aux directives supérieures et nationales que nous avons reçues.

b) Nous recevons de plusieurs villes de France et de l'Etranger de nombreuses demandes de locaux disponibles en été pour colonies de vacances. Nous ne pouvons nous dérober à ce service charitable et notre Comité fait un appel urgent aux écoles qui pourraient donner satisfaction à tant de milliers d'enfants dont l'éducation physique et morale réclame tous nos soins.

c) Les colonies qui pourraient accepter quelques enfants qui leur seraient confiés par diverses œuvres, voudront bien l'indiquer au Secrétariat.

d) Toutes les écoles chrétiennes ont intérêt à faire connaître au Secrétariat de notre Comité, qui se tient à la Direction des Œuvres, rue Feunteunik-al-Lez, Quimper, le nombre d'enfants qu'elles reçoivent ou désirent recevoir, en indiquant leur provenance et la durée du séjour.

e) Les colonies qui désirent des moniteurs et monitrices pourront s'adresser à la Direction des Œuvres qui a reçu les sollicitations de plusieurs candidats.

VIII. Ames Vaillantes. — Une journée de dirigeantes Ames Vaillantes pour la branche urbaine aura lieu à *Morlaix,* le jeudi 1er Mai, à partir de 10 heures, à l'école N.-D. du Mur.

Prière à chaque dirigeante d'apporter son repas.

IX. Caisse diocésaine des Écoles privées. — Accusés de réception : Sainte-Thérèse Quimper, Saint-Mathieu Quimper, Saint-Marc, Plouédern, Saint-Renan, Gourlizon, Plogoff, Saint-Goazec, Pont-Aven, Plouider, Poullaouën, Plouarzel, Tréguennec, Saint-Mathieu Morlaix, Loc-Eguiner-Saint-Thégonnec, Landerneau, Saint-Divy, Brennilis, Le Cloître-Pleyben, Lannédern, Saint-Hernin, Ploujean, Berrien, Landeleau, Tréglonou, Le Pilier-Rouge, Plougastel-Daoulas, Penmarch, Ploéven, Saint-Derrien, Esquibien, Locmaria-Quimper, Loc-Brévalaire, Carantec, Lilia-Plouguerneau, Plouhinec, Spézet, Locquénolé, Guilligomarch, Saint-Yvi, Pouldreuzic, Plouescat, Cléden-Poher, Saint-Nic, Hanvec, Bodilis, Crozon, Plonévez-Porzay, Tréflez, Plounéventer, Hôpital-Camfrout, Landrévarzec, Saint-Rivoal, Lannéanou, La Roche-Maurice, Plougar.

X. Nomination. — Par décision de Mgr le Vicaire Capitulaire, a été nommé :

Vicaire à Plouider, M. Joseph Bougaran, vicaire de Plounéour-Trez, en remplacement de M. Emmanuel Bernard, autorisé à se retirer dans une communauté religieuse.

XI. Tournée pastorale et Confirmation. — La tournée pastorale est interrompue jusqu'à nouvel ordre.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Evêché : c/c 3480, Nantes. — *Semaine Religieuse : c/c* 9381, Nantes.

QUIMPER. — Cathédrale de Saint-Corentin. — 3e *dimanche après Pâques* (27 Avril) : A 14 h. 30, vêpres et bénédiction. La réunion du Tiers-Ordre est reportée au dimanche 4 Mai.

Lundi : A 14 h. 30, rue Valentin, conférence aux Mères de famille.

Mercredi : A 20 h. 15, ouverture du Mois de Marie.

Jeudi : Confessions en vue du premier Vendredi.

Vendredi : A 8 heures, messe en l'honneur du Sacré-Cœur et Communion Réparatrice. A 8 h. 30, exposition du T. Saint-Sacrement. A 18 heures, Mois de Marie et bénédiction. A 20 h. 15, Heure d'Adoration des hommes et jeunes gens.

Samedi : A 8 heures, messe en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie.

Dimanche : A 9 heures, messe des hommes.

— Eglise de Saint-Mathieu. — 3e *dimanche après Pâques* (27 *Avril*) : Messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 heures (grand'messe) et 11 h. 30.

A 14 heures, vêpres et bénédiction.

Lundi, mardi et *mercredi :* A 8 heures, services pour les Trépassés. — Mercredi, confessions des enfants des écoles chrétiennes. — A 20 h. 15, ouverture du Mois de Marie. — Jeudi, messe de communion des enfants à 8 h. 30. A partir de 14 heures, confessions.

Vendredi : Après la messe de 7 h. 30, bénédiction. Le Saint-Sacrement est exposé de 9 h. à 17 heures. A 17 heures, bénédiction. A 20 h. 15, Heure d'Adoration pour les hommes et les jeunes gens.

Samedi : Communion en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie. A 17 heures, confessions des enfants des écoles communales. Jeudi et samedi, à 20 h. 15, exercices du Mois de Marie.

AVIS. — Un Libraire nous a retourné des « Ordos », nous pouvons donc satisfaire les nombreuses demandes refusées. — Imprimerie Cornouaillaise, 7, rue des Gentilshommes, Quimper.

Apostolat de la Prière. — *Intention générale :* La sainteté des époux. — *Intention missionnaire :* La prospérité de l'Eglise dans l'Annam, terre des Martyrs.

Intention recommandée. — La Mission de Lampaul-Guimiliau, du 19 Mai au 8 Juin.

Avis de services.— Le service anniversaire de M. l'abbé René Gourlaouën, ancien recteur de Saint-Hernin, sera chanté à Lesneven, le 22 Mai 1947, à 10 heures.

— Les services anniversaires solennels pour Mlle Anne-Marie Le Doze, ancienne institutrice à l'Ecole chrétienne des garçons de Moëlan-sur-Mer, auront lieu le jeudi 1er Mai, à 10 heures, en l'église paroissiale.

Monseigneur Le Marec (*suite*). — Nombreux étaient déjà ses anciens élèves exerçant le saint ministère, en Haïti, et leur chiffre ne pouvait que s'accroître avec les années. Aussi, vers 1925, crut-il le moment venu de mettre à exécution un projet qu'il caressait depuis longtemps : édifier à Saint-Jacques une chapelle vraiment digne de ce nom, pour remplacer celle qui, provisoirement, avait été aménagée dans le grand salon du château.

Mais qui en financerait les travaux ? Il lança un appel dans ce sens, aux évêques et aux prêtres de la Mission d'Haïti. Tous

se firent un devoir d'y répondre, chacun dans la mesure de ses moyens. Les évêques, plusieurs confrères de famille plus fortunée y allèrent de quelques gros billets et les petits ruisseaux faisant les grandes rivières, il réunit peu à peu ce qu'il fallait pour en entamer les travaux suivant le plan original d'un architecte breton, M. Heuzé, qui a ses admirateurs et qui voulut donner à son œuvre un cachet du terroir réflétant dans son style sobre, presque monacal de vieille chapelle bretonne, la gravité du pays léonard. Et c'est ainsi qu'en 1928, le P. Le Marec avait la grande joie de présenter à la bénédiction d'un des évêques d'Haïti la chapelle actuelle, si commode pour les ordinations et les cérémonies habituelles. Sa chapelle ! c'était son œuvre, son enfant ! Aussi l'aimait-il comme un père aime son enfant, et même davantage, car il y trouvait sans cesse le Dieu caché du Tabernacle qu'il visitait maintes fois dans la journée, après avoir égrené son Rosaire dans les allées du jardin ou du bois.

Son jardin, il le visitait souvent, surtout en été, en amateur fleuriste, car il aimait les fleurs ; mais sa prédilection pour les dahlias restera longtemps légendaire. Il faisait lui-même ses semis et ses sélections, aimait à les admirer et à les faire voir aux visiteurs de passage. Rarement, il en proposait, malgré les yeux avides qui s'abattaient sur eux, les réservant, disait-il à ses confidents, pour le bon Dieu, pour orner sa chapelle.

Dans ses jours libres, il aimait à fréquenter ses confrères du voisinage, visites de charité qu'un mot, dans ce pays, résume : « le jour ». Vivant depuis si longtemps parmi eux, il était adopté de tous comme un vrai cœur Finistérien sous une enveloppe morbihannaise.

Une aussi longue existence au service de la Mission d'Haïti, une fonction si délicate de formation sacerdotale à donner aux jeunes aspirants missionnaires méritaient une récompense particulière. Les évêques de là-bas y songèrent et obtinrent pour lui du Saint-Siège la dignité de Prélat. A l'annonce de cette nomination, il manifesta d'abord un certain mécontentement, mais peu à peu il se fit une raison, se disant qu'après tout, s'il était décoré, c'était pour ajouter un nouveau lustre, non à sa personne, mais à l'œuvre qu'il représentait et qu'il avait mission de faire prospérer ; c'est à n'en pas douter, pour ces mêmes motifs qu'il accepta avec joie de son ancien professeur à Sainte-Anne, S. E. Mgr Duparc, le titre de Chanoine d'honneur de sa Cathédrale de Quimper.

Ces titres honorifiques devaient donner à Mgr Le Marec maintes occasions de présider des fêtes religieuses, toujours heureux de répondre présent aux invitations qui lui venaient d'un peu partout.

Nanti de ces dignités, vu son âge et ses infirmités, le vénérable Prélat aurait pu aspirer à un repos bien mérité, mais le soldat du Christ ne doit-il pas guerroyer jusqu'au bout ? Le sombre horizon de la période d'avant-guerre aurait découragé plus d'un, à sa place, mais il n'était pas homme à regarder en arrière. Certes 1938, avec ses menaces de conflit l'inquiéta ; 1939 intensifia sa crainte ; 1940 la consomma : son Séminaire se vida ; 3 de ses chers enfants reçurent des blessures graves qui contrarièrent à jamais leur vocation. En 1943, Saint-Jacques fut occupé : il y resta seul avec son économe, ses Religieuses et les domestiques ; alors, commença son calvaire avec son rôle de résistant : au colonel Allemand qui voulait prendre posses-

Archives diocésaines de Quimper et Léon

sion de sa chambre, il répondit fièrement : « Non, je refuse ; faites de moi ce qu'il vous plaira, mais je ne sortirai pas d'ici. » Et le colonel céda, mais la guerre à coups d'épingle était désormais déclarée : pas un jour où il n'eût à démêler quelque affaire avec ces messieurs qui se piquaient d'être corrects et dont il dut subir les exigences, pendant 16 longs mois ; que de fois n'a-t-il pas entendu ces propos familiers à l'occupant : « C'est la guerre, M. le Directeur, et nous sommes les vainqueurs. » Il tint tête à l'orage grandissant et conserva sa chambre pendant près d'un an, jusqu'à l'arrivée à Saint-Jacques de la fameuse formation parachutiste qui devait se distinguer si tristement durant le siège de Brest. Ordre lui fut intimé de quitter sa chambre : il résista encore, mais, peine perdue : tout semblant de correction avait disparu du programme de ces messieurs. L'ennemi, en cet été 1944, avait pour consigne d'être impitoyable. Mgr Le Marec dut se réfugier dans un local attenant à la ferme du Séminaire, et c'est là, que le 5 Août 1944, il eut à subir les pires vexations : il arrivait au point crucial de son long calvaire : il fut insulté, volé, frappé, menacé de mort, immobilisé devant le revolver d'un capitaine en furie. Dieu seul sait pourquoi le coup n'est pas parti. C'était le dernier soubresaut de la « bête traquée », qui espérait encore échapper au désastre par une fuite ordonnée en direction de Brest.

Mais déjà, nous le savions, le salut était en vue. Les Américains avec leur matériel imposant arrivaient aux portes du Léon et, le mardi 8 Août, le drapeau aux trois couleurs flottait et claquait de nouveau sur le Séminaire, sous le souffle puissant du vent de la libération. Ce fut un jour de joie pour notre vénéré Supérieur : grand aussi sera son bonheur quand, à la rentrée prochaine, il reverra réunis de nouveau ses professeurs et ses séminaristes, redonnant à son Séminaire sa saine animation d'avant-guerre : son œuvre, un moment en péril, reprendra sa marche en avant.

En effet, à l'automne de 1945, la vie normale avait repris au Séminaire Saint-Jacques et Mgr Le Marec était le premier à s'en réjouir, mais il se sentait vieillir et ne le cachait pas à ses confidents. C'est pour ce motif sans doute qu'il demanda aux évêques d'Haïti la permission de se retirer. Dieu en jugea autrement : son fidèle serviteur devait mourir sur la brèche, au champ d'honneur de l'Apostolat. En Octobre dernier, à son retour d'une fête patronale qu'il avait présidée, il fut pris d'un urticaire généralisé sur tout son corps, puis de fièvres violentes; sa plaie variqueuse fermée et guérie se rouvrit, des démangeaisons intolérables lui interdirent tout sommeil : il dut renoncer à toute activité. Son archevêque Mgr Le Gouaze, en congé dans le Morbihan, s'en émut et vint le voir. Il lui proposa un aide en la personne du Père Giloux, professeur de dogme, qui fut nommé sous-supérieur et chanoine. Entre temps, il eut pourtant un mieux et reprit ses fonctions : le jour même de sa mort, il s'était encore levé à 4 h. 1/2 pour aller présider la méditation à la chapelle, mais le P. Giloux remarquant sa difficulté à marcher, lui proposa de le remplacer. Il accepta et regagna sa chambre et son lit, disant à la Sœur qui le soignait : « Ce matin, je croyais que j'allais mourir. » Le docteur fut appelé d'urgence : il vint, en effet, l'ausculter et ne trouva rien d'anormal. Hélas ! la mort le guettait pourtant. Une heure après, pendant que tout le Séminaire prenait son repas, Mgr Le Marec

expirait. La Mère Supérieure arrivant dans sa chambre pour lui apporter un breuvage, le trouva inerte, avec toutes les apparences de la mort, et l'on ne put que lui donner en toute hâte une onction et l'absolution sous condition.

Et maintenant, Mgr Le Marec n'est plus, mais son souvenir vivra. En attendant le grand jour de la Résurrection générale, il repose à l'ombre des grands arbres qu'il a vus grandir, au milieu de ses chers séminaristes qu'il aimait tant, dans ce cher pays du Léon où il ne comptait que des amis tant prêtres que citadins ou villageois. Que le Dieu des miséricordes lui donne au plus tôt la joie de partager dans son beau paradis le bonheur éternel de ceux qui l'y ont précédé ! **L. Bonnaud.**

Aumônerie Militaire. — *L'Aumônerie Militaire communique à propos de l'incorporation prochaine de la classe* 1947 :

Comment les jeunes chrétiens peuvent-ils continuer à vivre leur année de service militaire ?

1° Par eux-mêmes ; 2° Par les Services ; 3° Par l'Aumônerie.

1° *Par eux-mêmes.* — Qu'ils soient persuadés que l'année de service militaire n'est pas une parenthèse dans leur vie, mais une occasion providentielle à l'âge où l'homme s'affirme, de mettre en pratique ce que leur paroisse et leur mouvement leur ont enseigné dès leur plus jeune âge.

Qu'ils s'adressent à leurs curés et à leurs aumôniers pour avoir les conseils pratiques qui les aideront à vivre en chrétiens, dès le jour de leur incorporation.

MM. les Aumôniers et MM. les Curés trouveront auprès de l'aumônier militaire régional tous renseignements et suggestions utiles.

2° *Par le service des soldats* (155, boulevard Haussmann, organisme mandaté par l'Action Catholique et auquel l'assemblée des Cardinaux et Archevêques du mois de Mars vient de donner un nouvel aumônier : le R. P. Galtier, O.F.M.).

Ce service édite une revue mensuelle, *Entraîneur*, à laquelle tous les bons chrétiens pourraient utilement s'abonner dès avant leur départ.

3° *Par l'Aumônerie Militaire* (102, rue de l'Université, Tél. Inv. 43-75, Paris, 7e), chef du Service Central : Abbé Badre, qui est chargé d'établir le contact entre les autorités militaires et la hiérarchie ecclésiastique pour faire assurer par le clergé local l'aumônerie des unités les plus isolées du territoire métropolitain et de l'Afrique du Nord.

Dans chacune des régions militaires, l'Aumônier régional, siégeant à côté du Général Commandant la Région, est chargé d'assurer ce travail selon les directives données par Nos Seigneurs les Evêques et par le Service Central de l'Aumônerie.

L'Aumônerie Centrale publie tous les mois une « Lettre aux Séminaristes » destinée aux séminaristes et aux religieux mobilisés ainsi qu'à tous les prêtres qui s'intéressent aux problèmes militaires.

BIBLIOGRAPHIE

LE GRAND RETOUR. — Beaucoup de prêtres nous demandent quels moyens il faudrait prendre pour préparer et surtout prolonger le passage du Grand Retour dans leur paroisse.

Les *Editions du Berger*, 4, rue Cassette à Paris, viennent de mettre au point quatre films-fixes intitulés « Le Grand Retour ». Ces films ne sont pas seulement une présentation, ils sont actifs.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

A VENDRE *HARMONIUM GUIDE-CHANT, 3 octaves.* — S'adresser à l'Administration de la *Semaine religieuse.*

LOURDES PÈLERINS, assurez-vous un bon hôtel au meilleur prix. — OFFICE DU LOGEMENT DU PÈLERIN, LOURDES. Choury, Dr. Renseignements gratuits.

MAISONS DE CONFIANCE

ART FLORAL
MAROTTE - NÉDÉLEC
Horticulteur — Pépiniériste
41, rue de Kerfeunteun, Quimper - Tél. 33
Magasin de Fleurs et Graines, 8, rue du Parc

TISSUS POUR DAMES
Lainages - Soieries - Blanc
Linge de Table et de Toilette
H. ROLLAND-LEQUER
3, Place Terre-au-Duc, Quimper - Tél. 2.91

NÉO-SPORT
Tout pour la pratique de tous les Sports
Charles GOURDIN
Quimper - Tél. 8.71 Brest

VITRAUX
Le Bihan - Saluden
19, rue Saint-Mathieu — QUIMPER

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, Rue Kéréon, Quimper
Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

Littérature Religieuse
Romans - Papeterie
Jean GUIVARCH Fils
Librairie Saint-Corentin, Quimper
Toutes fournitures classiques

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE
Ets René LE ROUX
58, Rue Kéréon (Place Médard)
Quimper — Téléphone 1.23

LIBRAIRIE CLASSIQUE ET DE PIÉTÉ
Maison Derrien - **TALLET** Suc'
provisoir' 2, rue Massillon prolongée, à BREST
Orfèvrerie et Ornements d'Église
Librairie — Papeterie

IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE
7, rue des Gentilshommes, QUIMPER - Tél. 2.44
Tous genres d'Impression et de Reliure
Papiers de toutes sortes : Duplicateur, machine à écrire, emballages

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
Agences : **Brest** **Quimper**
Bureaux : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

Quimper, Imprimerie Cornouaillaise. — Tirage : 2.675. — N° 15.
Dépôt légal : Avril 1947.

62e Année. *Vendredi 2 Mai 1947* N° 18

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Directeur : Son Excellence Monseigneur l'Evêque.
Administration : 7, rue des Gentilshommes, Quimper.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France, 150 francs — Le numéro, 3 fr.

Changement d'adresse, 10 fr. — Correspondance, 6 fr.

Offices de la semaine (Mai)

4. 4e dim. après Pâques.
5. S. Pie V, Pape.
6. S. Jean devant la Porte Latine.
7. S. Stanislas, M.
8. Apparition de S. Michel.
9. S. Grégoire de Nazianze, D.
10. S. Antonin, Ev.
11. 5e dim. après Pâques.

Adoration perpétuelle pendant la semaine

Gouesnou 15-17
Lampaul-Ploudalmézeau 18-19
Coray 20-24

PARTIE OFFICIELLE

Communications de l'Evêché

I. Lettre de Monseigneur le Vicaire Capitulaire annonçant la nomination de Monseigneur Fauvel Évêque de Quimper et de Léon

Nos très chers Frères,

Nous avons la grande joie et l'agréable mission de vous informer officiellement de la nomination, par le Souverain Pontife, au siège épiscopal de Quimper, de Monseigneur André Fauvel, directeur des Œuvres diocésaines de Coutances.

La nouvelle a été publiée vendredi 24 Avril, à Rome, sous cette forme : Cité du Vatican. — Le chanoine André Fauvel, directeur des Œuvres diocésaines de Coutances, est nommé évêque de Quimper. — Elle fut aussitôt diffusée par les voix de la presse dans toute la France.

L'annonce de cet heureux événement nous a fait tressaillir de joie, et nous nous sommes empressé, au nom du diocèse tout entier, prêtres, communautés et fidèles, d'adresser par télégramme, au digne prêtre choisi par le Pape pour être notre Chef et notre Père, l'hommage de notre humble respect et de notre filiale soumission.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

La réponse, reçue dans la soirée du même jour, était, comme on le verra plus loin, toute empreinte d'amabilité et d'affection paternelle. Elle nous apportait, en outre, la surprise singulièrement émouvante d'un don magnifiquement généreux du Souverain Pontife aux familles des marins de Guilvinec, si cruellement éprouvées par la tempête du jeudi 3 Avril et des jours suivants.

N'ayant pas l'avantage de connaître personnellement Celui que la divine Providence place à la tête de notre diocèse, nous empruntons à « *La Croix de Paris* » le résumé qu'elle a publié de sa carrière sacerdotale et apostolique.

« Mgr André Fauvel naquit en 1902, à Valognes (Manche), où son regretté père était avoué.

Ordonné prêtre en 1925, vicaire à Sainte-Trinité de Cherbourg, puis professeur de philosophie au collège de Saint-Lô, il était nommé, en 1932, aumônier d'Action catholique et sous-directeur des œuvres, puis chanoine en 1937.

Pendant la guerre, comme aumônier militaire, il déploya un zèle et un courage dont les soldats du 8e R. I. gardent encore un émouvant souvenir.

Les membres de la Mission universitaire, dans la direction de laquelle il fut adjoint à M. Paris, la J. A. C. F., la J. C. S., les Jeunes urbaines, la J. O. C. F., le Mouvement familial rural et le Secrétariat social rural voient avec joie et fierté accéder à l'épiscopat un prêtre dont ils admirent la piété, les conseils éclairés, la sagesse et l'ardeur au service du Christ. »

Ces lignes suffisent pour nous faire apprécier la haute valeur et les éminentes qualités du Pasteur que l'Esprit-Saint nous envoie. La Providence, qui nous le préparait de loin, semble avoir voulu, en l'appliquant aux ministères et aux activités les plus variés, le rendre parfaitement apte à l'exercice de toutes les formes du zèle et de l'action épiscopale.

« Ainsi, conclut une plume amie, à la fin d'un article que l'on sent documenté aux meilleures sources, nulle branche de l'activité sacerdotale où Mgr Fauvel n'ait exercé son zèle et son influence. Une expérience aussi variée, unie à une large culture et des talents personnels en avaient fait un prêtre de grande valeur. C'est assez dire quelle perte son départ représente pour le diocèse de Coutances et quels regrets il laisse ; et du même coup quels espoirs sont permis au diocèse de Quimper, qui le voit succéder à l'éminent prélat que fut Mgr Duparc. » (*Ouest-France.*)

Prions tous d'un cœur fervent le divin Maître et sa Très Sainte Mère de confirmer ces espoirs et de bénir notre nouveau Pasteur.

A ces causes, le Saint Nom de Dieu invoqué.

Après en avoir conféré avec Messieurs le Doyen et Chanoines du Chapitre de l'Eglise Cathédrale, nous avons ordonné et ordonnons ce qui suit :

Art. I. — A partir de la réception du présent mandement jusqu'au jour de l'entrée du Prélat dans le diocèse, tous les prêtres réciteront à la messe — *servatis rubricis,* — l'oraison *pro Episcopo : Deus omnium Fidelium... famulum tuum Andream...*

Art. II. — Les fidèles, et très spécialement les Religieux et Religieuses, sont invités à faire une communion à la même intention.

Art. III. — Le dimanche qui précédera le jour du Sacre (lequel sera annoncé ultérieurement), on chantera le *Veni Creator* avant la messe principale dans toutes les églises et chapelles du diocèse.

Art. IV. — Le présent mandement sera lu dimanche prochain dans toutes les églises et chapelles.

Donné à Quimper, le 29 Avril 1947, sous notre seing, le sceau du Chapitre et le contre-seing du secrétaire général de l'Evêché.

Par mandement,
Y. PERROT.
Chanoine, Secrétaire général.

† AUGUSTE COGNEAU,
Evêque de Thabraca,
Vicaire Capitulaire.

Dès vendredi matin, Monseigneur Cogneau a adressé à notre nouvel évêque le télégramme suivant :

Annonce nomination nous comble de joie après si longue attente. Au nouvel élu du Seigneur nous offrons, au nom du diocèse tout entier, hommage profond respect, filiale soumission, absolu dévouement.

Le soir même, Son Excellence recevait la réponse de Monseigneur Fauvel :

Evêque nommé Quimper reçoit avec émotion profonde souhait bienvenue, vous remercie et compte sur votre aide précieuse et sur clergé pour tâche commune, assure mon total dévouement, sollicite filiales prières et transmet don cent mille francs Saint Père pour familles naufragés Guilvinec.

II. Le Service anniversaire de Son Excellence Monseigneur Duparc aura lieu à 10 heures 30 et non pas à 10 heures comme il a été annoncé par erreur.

III. Pèlerinage diocésain à Lourdes (*22-23 Juin*). — Nous comptons 4.000 pèlerins, c'est dire que nos quatre trains sont complets avant la date fixée pour la clôture des inscriptions et que nous ne pouvons plus admettre personne.

Nous prions de ne pas faire le règlement des billets avant que l'avis en soit donné par la *Semaine religieuse*.

Malades. — A défaut de voiture-ambulance, nous avons obtenu trois excellents wagons pour le transport des malades qui seront d'autre part assurés de tout le dévouement des brancardiers et infirmières de l'hospitalité diocésaine.

— Nous rappelons que les malades doivent être signalés pour inscription à M. le chanoine Perrot, et pour admission définitive à M. le chanoine Boulic, spécialement chargé du soin des malades.

IV. Conseils paroissiaux. — A la suite du renouvellement partiel auquel ont procédé les Conseils paroissiaux dans leur séance du dimanche 13 Avril, Monseigneur le Vicaire Capitulaire déclare approuver la réélection des conseillers paroissiaux des paroisses de : Saint-Corentin, Saint-Mathieu (Morlaix), Saint-Renan, Riec, Guipavas, Saint-Marc, Loc-Maria Quimper,

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Plobannalec, Ploudiry, Plouguerneau, Saint-Eutrope, Le Drennec, Saint-Rivoal, Loc-Maria-Plouzané, Logonna-Daoulas, Trézilidé, Collorec, Plounévez-Lochrist, La Forest-Landerneau, Edern, Saint-Divy, Saint-Urbain, Moëlan, Rosnoën, Ile-de-Batz, Châteaulin, Kernilis, Kernouès, Garlan, Plomeur, Tréflaouénan, Névez, Plouégat-Moysan, Saint-Jean-du-Doigt, Plounéour-Trez, Ergué-Gabéric, Saint-Vougay, Lanneufret, Tréflez, Lopérec, Penhars, Le Conquet, Saint-Thonan, Landrévarzec, Bénodet, Quéménéven, Beuzec-Cap-Sizun, Lennon, Laz, Loqueffret, Saint-Joseph du Pilier-Rouge, Landivisiau, Loc-Mélard, Plouvien, Lambert, Plomodiern, Ergué-Armel, Notre-Dame (Quimperlé), Saint-Pabu, Lambézellec, Plouarzel, Landerneau.

Quant aux nouveaux membres proposés pour remplacer les Conseillers décédés ou démissionnaires, ils seront l'objet d'une nomination régulière et personnelle.

En expédiant leurs Comptes et Budgets, plusieurs chefs de paroisse ont omis de signaler, *sur une feuille spéciale*, le résultat du renouvellement de leur Conseil paroissial. Nous prions MM. les Curés et Recteurs intéressés de bien vouloir réparer, au plus tôt, cette omission.

V. Récollections sacerdotales. — Lundi 5 Mai, Châteauneuf-du-Faou ; Mardi 6, Huelgoat ; Mercredi 7, Brest ; Jeudi 8, Lesneven ; Vendredi 9, Douarnenez.

VI Nomination — Par décision de Mgr le Vicaire Capitulaire, a été nommé :

Vicaire à Quimerc'h, M. Joseph Le Guen, ancien vicaire à Saint-Thurien.

VII. Décès — Nous recommandons aux prières du clergé et des fidèles, M. le chanoine Arthur Louvière, vicaire général, supérieur du Grand Séminaire, décédé le 28 Avril, à l'âge de 71 ans.

VIII. Confirmation. — Toute la première série des Confirmations, du 23 Avril au 4 Mai est ajournée à une date ultérieure qui sera indiquée plus tard.

A moins d'imprévu, la Tournée pastorale reprendra le vendredi 9 Mai, à Saint-Pol-de-Léon et suivra, à partir de cette date, l'ordre indiqué déjà par le tableau de Confirmation publié dans la *Semaine Religieuse*.

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Evêché : c/c 3480, Nantes. — *Semaine Religieuse : c/c* 9381, Nantes.

QUIMPER. — Cathédrale de Saint-Corentin. — 4e *dimanche après Pâques* (4 *Mai*) : à 9 h., messe des hommes ; à 14 h. 30, vêpres, mois de Marie et bénédiction. Réunion du Tiers-Ordre.

Lundi : à 7 h. 30, messe des Ligueuses à la chapelle ; à 14 h. 30, réunion des chefs d'équipe, et à 15 h., réunion des dizainières à la sacristie.

Mercredi : confession des filles du catéchisme.

Samedi : confession des garçons du catéchisme.

— Eglise de Saint-Mathieu. — 4e *dimanche après Pâques* : messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 h. (grand'mese) et 11 h. 30 ; à 14 h., vêpres, procession du Rosaire, prières du mois de Marie et bénédiction.

En semaine, tous les jours : à 8 h., services pour les Trépassés ; à 20 h. 15, exercices du mois de Marie.

Le Monument qui sera élevé à Mgr Duparc, dans la Cathédrale de Quimper.

Sur la frise
Adolphus Duparc, Episcopus Coi Isopitensis et Leonensis.

R. Connon, Architecte.

F. Bazin, Sculpteur.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Intentions recommandées. — La mission de Plouguer, du 15 Mai au 1er Juin ;

— La mission de Saint-Thois, du 8 au 25 Mai.

Secours Catholique. — *Nos enfants à l'honneur.* — Parmi les lauréats du Concours de dessins et de lettres d'enfants organisé par le Secours Catholique à l'occasion de la « Campagne des Malades », nous relevons les noms suivants :

Antoinette Cloarec, 18e prix, à Douarnenez ; Odile Pleuven 50e, à Ergué-Armel ; Marie-Thérèse Simon, 216e, à Lesneven ; Cécile Léon, 151e, à La Martyre; Eugénie Feulon, 384e, à Recouvrance-Brest.

Ce classement est d'autant plus remarquable que ce Concours a réuni plus de 91.000 concurrents.

Comfort. — **La Mission.** — Notre-Dame de Comfort, longtemps chapelle de secours de Meilars, est devenue son église paroissiale en 1910. Depuis, quatre enfants de la paroisse sont montés à l'autel, tous les quatre la Bonne Vierge les a pris à son service et en a fait ses Oblats. — C'est à leurs frères Oblats que M. le Recteur de Comfort a demandé de donner une grande mission à leurs compatriotes, du 20 Février au 9 Mars dernier. Les Révérends Pères Richard et Cosmao y ont fait du bon travail.

La mission était depuis longtemps désirée, la guerre l'avait retardée ; l'opinion avait été alertée pendant des mois, par des rappels en chaire, des tracts distribués à domicile ; des prières étaient faites à cette intention dans de nombreuses communautés religieuses.

Elle a réussi. — Elle fut donnée dans la forme traditionnelle de nos missions bretonnes ; ses prédications multipliées rappelèrent les vérités essentielles, que quelques-uns avaient quelque peu oubliées ou déformées ; donnèrent une réponse à des objections souvent entendues et qui avaient impressionné certains ; — les gloses sur les commandements, l'exposition originale des deux voies dans des tableaux donnés avec brio, ont permis à chacun de mettre le doigt sur la plaie qui entravait ou alourdissait sa marche, de prendre une conscience plus nette de ses obligations ; et les grâces spéciales de la mission aidant, de raviver leur confiance en Notre-Dame de Comfort leur grande patronne et avec son appui, de se donner à fond à Dieu Père infiniment miséricordieux.

Les enfants eurent les prémices de la mission. Trois jours durant, ils écoutèrent de toutes leurs oreilles, chantèrent de toute leur voix, prièrent surtout de toute leur âme. Notre-Dame de Comfort les a écouté et bien rares furent leurs aînés qui n'ont pas profité de la grâce qui passait et fait leur devoir.

Malgré le temps inclément, la bise glaciale, l'assistance, chaque semaine, était importante dès le lundi matin, et chaque fois il y avait un bon groupe de jeunes très assidus.

Dès le début, entraînés par les voix puissantes et sûres du Père Richard et de l'organiste, tous chantèrent avec entrain, leurs cantiques bretons si pleins de doctrine, dont ils semblaient goûter l'enseignement. Beaucoup de paroissiens avaient entre les mains les nouveaux kantikou notés, et ils n'étaient pas peu fiers d'y rencontrer, par deux fois, l'image de leur calvaire et de leur église.

Il y eut, comme il sied, des fêtes le long de la mission, celle des enfants avec l'offrande si gracieuse des couronnes, celle du Sacerdoce, de la Consécration solennelle de la paroisse à la Sainte Vierge, de la Réparation enfin. Toutes furent de tout point réussies.

Le chœur originalement décoré, une multitude de lampes électriques disposées artistement faisait ressortir, par leur éclairage intensif dans l'église assombrie, les gens d'offrande ou de supplication.

Les défunts ne furent pas oubliés, chaque jeudi, service et messe solennels pour eux, et la communion de la mission renouvelée à leur intention par tous les dimanches 2 et 9 Mars.

Plusieurs trouvaient que les jours bénis de la mission s'étaient bien vite envolés. L'adoration officielle, dont ils avaient la charge au nom du diocèse, les 8 et 9 Mars, leur donna l'occasion de prolonger leurs actes d'adoration et d'actions de grâce, d'implorer à nouveau le pardon de leurs négligences et de leurs fautes, de renouveler et d'affermir leurs résolutions de persévérance.

Ils demanderont à Notre-Dame de Comfort de les aider à rester fidèles, cependant que les anciens prisonniers reconnaissants portaient sa statue vénérée au vieux sanctuaire de Saint-Mélars. De retour dans leur église, après avoir reçu les dernières consignes et la bénédiction du Saint-Sacrement, ils chantèrent une fois encore à la bonne Mère :

O Mari, Gwerc'hez pur ha dinam
Ouzoc'h ni holl en em erbed...
Beillit varnomp bepret.

Landeleau. — **La Mission** (20 *Mars au* 6 *Avril.* — Le lundi 17 Mars, au soir, les cloches de Landeleau s'ébranlaient en un carillon bien timbré. Elles annonçaient l'arrivée des Missionnaires, les PP. Le Gall, Trébaol et Tranvouez, Monfortains.

Ils venaient commencer leur travail par la visite des familles. Deux jours durant, malgré la pluie et les mauvais chemins, malgré les distances, ils ont sillonné la paroisse pour inviter les gens à une plus grande générosité en ce temps de grâce.

Le 20 Mars s'ouvrait la Mission des enfants. Ils sont venus chercher pour eux-mêmes des grâces de persévérance, mais aussi prier pour leurs parents, leurs voisins, demander à Dieu et à Notre-Dame de semer leurs dons à profusion. Le dimanche matin, ils s'approchaient de la Sainte Table au nombre de 155, dont 70 garçons et 85 filles. Il convient de noter l'absence d'un certain nombre de garçons pensionnaires aux écoles chrétiennes avoisinantes.

Le dimanche soir, ils étaient encore de la fête pour consacrer la mission à la Sainte Vierge. C'est elle, en effet, qui va présider la Mission. Sa statue restera ornée dans le chœur et chaque jour les 150 *Ave* monteront la saluer, lui demander d'être, spécialement durant cette quinzaine, celle qui donne Jésus.

Le lundi matin s'ouvre la Mission pour la première série de grandes personnes. D'abord assez restreint le groupe augmente peu à peu et le samedi c'est 139 hommes et 310 femmes qui clôturent leur Mission par une fervente communion.

Puis c'est la semaine sainte, la grande semaine aussi pour la Mission. La messe a attendu ces jours propices entre tous à

Archives diocésaines de Quimper et Léon

la méditation des grandes vérités et des devoirs de la vie chrétienne. Peut-on résister à la grâce durant la scène du Christ en croix ? Il faut témoigner de la reconnaissance à un Dieu qui nous a tellement aimés, il faut surtout demander pardon et les pénitents sont si nombreux qu'il faudra confesser tard dans la soirée du vendredi.

Le Samedi-Saint, au matin, l'église est pleine et un cortège de 271 hommes et 284 femmes défilent à la Sainte Table. Pour plusieurs c'est une communion qui marque la première depuis longtemps. En tout cas, les dimanche et lundi de Pâques les communions ont été encore nombreuses. Pour intéresser davantage les paroissiens à la Mission, les Pères ont su organiser quelques fêtes où les enfants ont eu leur bonne part. Après celle de la consécration de la Mission, ce fut la fête de la réparation pour les manquements aux promesses du baptême, pour les offenses envers Dieu qui pardonne, qui instruit et qui appelle ses chrétiens à sa table. Puis ce fut la fête de N.-D. de Lourdes venant nous apprendre à l'aimer et à la prier, la fête des morts avec l'appel de ceux que Dieu a rappelés à Lui depuis la dernière Mission. Le Jeudi-Saint, le chœur de l'église était un nouveau cénacle où douze petits apôtres s'émerveillaient à l'institution de la Sainte Eucharistie et enseignaient aux grandes personnes l'amour du Christ qui n'a rien épargné aux siens.

La paroisse de Landeleau a fait une bonne Mission et nous espérons qu'elle sera fidèle au refrain qu'elle a chanté avec tant de cœur.

D'Hor Mamm Santez Anna
D'Hon Itron Varia
D'Hor Salver benniget
Ni vo fidel bepred. X, Y, Z.

Nécrologie. — *M. l'Abbé Corentin LOZAC'HMEUR.* — Il a succombé brusquement en pleine force sans aucun signe précurseur apparent. On cherche après coup les prodromes. On croit en trouver ; pour moi je n'en connaissais pas. Je demeurai longtemps frappé de stupeur : c'est une de ces choses qu'il est difficile de « réaliser » ; après deux mois je n'en puis distraire ma pensée.

Le matin du 12 Février, il avait dit sa messe, fait sa classe comme à l'ordinaire. Il est tombé à son poste, « en service commandé » : c'était là une expression qu'il aimait, qu'il fût en classe où rien ne pouvait le détourner de son programme ; en chaire quand, par exemple, cédant un jour aux instances du recteur du Folgoët, il accepta de donner dans la basilique, devant une énorme affluence, son premier sermon breton ; qu'il fît la guerre dans les rangs des mobilisés ou qu'il risquât sa vie pendant l'occupation par des actes qui auraient pu le mener tout droit au camp de déportation. La croix de guerre récompensa les services signalés qu'il rendit pendant la campagne 1914-18 ; la médaille de la Liberté (Medal of Freedom), les risques qu'il brava sous l'occupant.

Un point d'histoire : quel fut son rôle dans la découverte de la *Bertha* ? Nous le plaisantions à ce sujet. Il aurait pu se faire délivrer par les archives du Ministère de la Guerre la preuve que nous lui demandions, mais il n'était pas homme à faire cette démarche. Voici, du moins, ce que je tiens d'un témoin qualifié qui appartenait à une unité voisine de la sienne. Des

équipes de « scientifiques » étaient affectés à la détection des gros canons ennemis par le moyen du repérage par le son. Chacun de ces militaires spécialisés consignait les résultats de ses calculs sur une fiche qui était envoyée au quartier général de la VI[e] Armée. Les calculs de notre ami furent les plus approximatifs touchant l'emplacement d'une Bertha. Ce qui eut pour résultat de faire déguerpir les artilleurs allemands.

De son long séjour au front il conserva le culte de l'armée. Mais la politique ne l'intéressait pas. Je voulus l'entraîner à ma suite aux obsèques du maréchal Foch, et j'ajoutais, en guise d'argument pour le décider, la perspective d'une séance au Palais-Bourbon. Une impérieuse nécessité le retint. Il m'écrivit quelques jours après : « J'aurais voulu être à tes côtés pour la cérémonie funèbre. Quant à la séance de la Chambre elle m'eût laissé indifférent ».

Il était né professeur. Je puis le déclarer sans crainte d'erreur parce que je fus longtemps son collègue. Mais sur ce point, où les souvenirs pourtant affluent à ma mémoire, il vaut mieux que je m'efface encore et que je laisse parler documents et témoignages.

Son savoir-faire pédagogique le dispensait du savoir-faire disciplinaire. Ceci a été affirmé par tous ses élèves: il pouvait leur procurer une détente de quelques minutes au milieu d'une classe de deux heures. C'était de bonne psychologie : il faut une relâche aux méninges fatiguées. La mi-temps de repos passée, il reprenait ses élèves bien en mains. C'est là une qualité éminente dans l'enseignement.

M. Lozac'hmeur explique avec sa passion éternelle paraboles, hyperboles, ellipses, etc... Il ne quitte ses hyperboles que pour nous reprocher notre prolixité. Inutile de dire que ses classes de Math se passent dans une excellente atmosphère... » Ces lignes extraites de différentes lettres que j'ai sous les yeux, datent de 1930 ; elles sont signées d'un brillant, très brillant, sans doute le plus brillant de ses élèves de Lesneven : il a fait son chemin ; il entra à l'illustre Maison de la rue d'Ulm ; sa sphère d'influence est très étendue, il est aujourd'hui secrétaire général de l'Ecole Normale Supérieure.

M. Lozac'hmeur bénit son mariage en l'église Saint-Michel de Brest et fit l'allocution d'usage, pleine de substance doctrinale, délicate, œuvre d'un prêtre nourri de théologie, et d'un fin, très fin lettré.

Si on l'eût orienté vers les lettres, il fût devenu un excellent professeur de littérature. Ne sortit-il pas bi-bachelier du collège St-Yves, ayant mené de front Philosophie et Mathématiques élémentaires ? C'était en 1904 ; cette année-là il entra au Grand Séminaire. Nous étions 67 à cette rentrée; 40 environ sont morts, dont 17 à la guerre ou des suites de la guerre. Après son ordination, il poursuivit, à l'Institut Catholique de Paris et à la Sorbonne, la licence de Mathématiques, celle qui comporte les Certificats les plus convoités parce que les moins accessibles, y compris le calcul différentiel et intégral.

Oui, il eut la passion de l'enseignement au Likès comme à Lesneven, cumulant à des dates diverses ses obligations professionnelles dans ces établissements avec des cours au Calvaire de Landerneau, à la Retraite de Quimper, au Grand Séminaire.

J'ai parlé de sphère d'influence. Je pourrais citer quantité de lettres d'anciens de Lesneven qui le montreraient de façon

Archives diocésaines de Quimper et Léon

éclatante. A Lesneven il avait de très nombreux pénitents. Que de générations il a formées ! Plusieurs de ses anciens sont prêtres aujourd'hui ; d'autres, dans le monde lui ont fait honneur. A Quimper il était heureux d'être à la fois professeur et aumônier. Longtemps après sa nomination au Likès, il me confiait qu'il était toujours dans ses délicieuses impressions du début.

Ses élèves, ses amis ne l'oublieront pas. Il est tombé fidèle à son poste, « en service commandé ». L. K.

— *M. Hervé-Joseph LE GRAND, ancien Recteur de Saint-Joseph du Pilier-Rouge.* — Dans une vieille maison de la rue du Sallé, bâtie en 1685 par « honorable homme Guillaume Leblanc », imprimeur de l'Evêché et du Collège, voici une famille sacerdotale. Quatre garçons, dont l'aîné tombera au champ d'honneur en Serbie en 1917, et les trois autres seront prêtres : Hervé, né le 8 Octobre 1884 ; le chanoine Corentin Le Grand, official du diocèse ; le R. P. Corentin, gardien du Couvent des Franciscains à Rennes. Ils s'honoraient déjà d'un grand-oncle, M. René Le Grand, qui exerça tout son ministère de près de 50 ans à Spézet, comme vicaire et recteur. A côté d'eux, quatre neveux issus de germains : M. l'abbé R. Gougay, supérieur du Petit-Séminaire de Pont-Croix ; le R. P. Dom H. Gougay, moine de Kerbénéat ; M. l'abbé Y. Mévellec, et M. Mévellec, des Frères de Ploërmel. — Aucun des trois jeunes frères n'hésite devant la vocation évidente. Hervé et Corentin, qui marcheront toujours ensemble comme deux jumeaux, commencent leurs études chez les Frères de Saint-Corentin. M. Plougoulm, vicaire à la Cathédrale (Hervé donnera sa nécrologie, affectueuse, à la *Semaine religieuse*), les distingue et leur assure ses fortes leçons. Le Petit Séminaire de Pont-Croix un trimestre, « à l'essai », et de plain-pied ils entrent en Quatrième.

Bien vite Hervé se distingua aux premiers rangs. Il aimait de préférence les exercices littéraires où s'accuse la personnalité : la narration, la dissertation. Ses condisciples goûtaient son commerce aimable, sa parole aisée, son esprit sérieux. Son panégyrique de la Vierge, le 31 Mai 1903, à N.-D. de Confort — il avait choisi le thème « *Mater dolorosa, ora pro nobis* » — parut aux « rhétoriciens » un modèle du genre, et en effet !

Quatre mois après les deux frères entrèrent ensemble au Grand Séminaire. Hervé s'y passionna pour les études ecclésiastiques, surtout la Philosophie et la Théologie, qu'il continuera jusqu'à la mort. Notons qu'en 1904 il reçut une marque de confiance très appréciée : le poste de sacristain du Séminaire. Expulsé par la force armée en vertu de la loi de Séparation des Eglises et de l'Etat, il suivit à Brest, au Carmel désaffecté, les cours interrompus de l'ancien Calvaire quimpérois devenu caserne, et il reçut l'Ordre de prêtrise en 1908, des mains de Mgr Duparc récemment sacré. Tout son ministère paroissial allait s'exercer à Brest.

Son premier poste fut le vicariat de N.-D. du Mont-Carmel: dix-neuf années, 1908-1927. Il s'occupa sans bruit, non sans fruit. Chargé du Patronage des garçons pendant ces dix-neuf années, il y déploya un zèle incessant, intelligent, aimant et humble. Son *Cercle d'Etudes* était adapté aux besoins et aux possibilités des jeunes adhérents, toujours conforme aux directives pontificales. Il introduisit le *Cinéma,* que son successeur et son élève, M. Lespagnol, devait conduire à un si haut degré de perfection et d'influence. Il fonda une Société gymnastique et sportive, la *Celtique,* pour laquelle il acheta un *Terrain des Sports.* Il s'en servit pour l'œuvre nécessaire de la *Préparation militaire.* Son influence sur les enfants et les jeunes gens était merveilleuse. Il avait « le chic » pour les attirer, les intéresser, les élever, de quelque milieu qu'ils vinssent à lui. Ses préférences — il l'avouait avec une sorte de malice attendrie — allaient cependant aux plus déshérités. Si simple, si bon, si dévoué, si allant, toutes les portes du Port-de-Commerce lui étaient ouvertes. Evidemment il ne put pas éviter, dans ce ministère, le devoir d'imprévoyance ! La pauvreté ne l'effrayait pas ; il la voulait, avec sa sœur franciscaine, la joie : aussi bien, n'était-il pas tertiaire très pratiquant de saint François ? C'est ainsi qu'il s'attacha les patronnés, dont plusieurs, nombre d'années plus tard, recouraient assidûment à ses conseils, et qu'il dirigea des vocations sacerdotales et religieuses, qui aboutirent.

Son zèle ne connaissait guère de limites : un zèle « dévorant » a dit un de ses collègues. Il prêchait volontiers : des retraites, des panégyriques... Il écrivait de même, avec une élégante simplicité et le sens du mot propre, dans l'*Echo paroissial,* dans la *Semaine religieuse,* dans le *Courrier du Finistère...* Artiste et liturgiste, il aidait le maître de cérémonies et le maître de chapelle. Pendant la guerre de 1914-18, resté seul avec l'ascétique curé M. Martin, il n'hésita pas à apprendre la musique, à former la chorale féminine et les enfants de chœur, et il devint, aux grandes orgues, un très convenable exécutant. Quelle tâche aurait pu le rebuter ou le déconcerter ? Tant d'amour de Dieu et des âmes le conduisit même au noviciat de la Compagnie de Jésus, à Jersey. Il y demeura de longs mois... et avec la même simplicité il reprit aux Carmes son bon travail, avec l'applaudissement enthousiaste « du peuple et du clergé ».

Lorsqu'en 1927 M. Le Grand fut nommé aumônier des Filles de la Croix, au pensionnat Saint-Joseph du Pilier-Rouge, il était dans un dénuement complet, les livres à part : livres de théologie, ouvrages catéchistiques surtout. Il se contenta du strict minimum pour lui-même ; mais pour la chapelle et pour les hôtes il trouvait encore à se démunir, — c'était une joie. Tout de suite il fut acclimaté dans son nouveau ministère. Un peu distrait, comme il convient à pareil poste, il dissimulait son naturel sensible, tout en se montrant parfaitement bon. Il excellait à pacifier, sans chercher des raisonnements quintessenciés : — « Cette épreuve vous dépasse ? Eh ! mettez-vous donc à côté d'elle, pas dessous ! » Discret, délicat, patient, généreux, il parut comme l'aumônier idéal.

Les élèves l'aimaient comme un père : et ne l'était-il pas, en vérité ? Il consacrait de longues heures à leur service, notamment dans la préparation des catéchismes, et dans le Cercle d'études des Anciennes élèves. Il s'imposa d'écrire un commentaire, renouvelé chaque année, du manuel d' « instruction religieuse » en vue de l'examen du Brevet. Les enfants le goûtaient beaucoup. Dix ans après son départ, son Cours était encore suivi, et 44 élèves ayant alors subi les différentes épreuves, 44 furent admises, dont 39 avec mention... Du Cercle il avait fait un instrument de culture générale, de formation de l'esprit,

Archives diocésaines de Quimper et Léon

et d'approfondissement du sens catholique. Il donnait aux membres, pour qui les réunions étaient autant de fêtes, des clartés de tout. Il les armait pour cette vie qui est un combat quotidien. Si le travail du directeur exigeait une attention extrême à utiliser les minutes et la privation de toute absence en période scolaire, il est facile de l'imaginer, — d'autant qu'à son devoir d'état il ajouta, d'ordre épiscopal, la direction du Tiers-Ordre du Carmel et celle des Guides dans la région brestoise.

Un reproche cependant : M. Le Grand défendait les élèves punies : — Vous prenez toujours le parti des mauvaises têtes ! lui disait-on. — Que voulez-vous ! ce sont des enfants, et ce sont mes enfants... Au total la discipline, pour devenir moins rigoureuse, ne perdait rien de son efficacité.

Ce bonheur dura dix ans. Puis, le dimanche 7 Février 1937, M. Le Grand fut *installé* comme recteur du Pilier-Rouge. Comme il avait prêché en 1909 la première messe solennelle de son jeune frère M. Corentin Le Grand, ainsi 28 ans plus tard celui-ci, devenu chanoine, prêcha la première grand'messe *pro populo* célébrée par son aîné. Au chœur 9 chanoines, 4 recteurs, le R. P. Guittet, S. J., des aumôniers, des professeurs, des vicaires. Dans les nefs, une foule débordante. Après les rites émouvants de l'intronisation, M. Hervé Le Grand fit l'éloge de son prédécesseur le chanoine Milin (plusieurs pensèrent qu'il y avait quelque mérite) et demanda à saint Joseph la grâce d'être, comme lui, un bon ouvrier de N.-S. Jésus-Christ. A l'Offertoire, M. le chanoine Le Grand exprima les sentiments de tous, avec un tact exquis et dans une forme achevée ; il développa le thème évangélique « Je suis le bon pasteur » : il ne pouvait mieux choisir !

Son frère se donna aussitôt au labeur de toutes les œuvres paroissiales, liturgie, catéchismes, construction d'une vaste salle d'œuvres, fondation du patronage Sainte-Thérèse pour les jeunes filles, kermesses, acquisition de jardins (2.600 mq.) qui garantissent l'avenir en fournissant à la paroisse l'espace vital. Il songeait à transformer et agrandir l'église, ancien casino. « Par sa droiture, sa bonté, son zèle inlassable, son esprit surnaturel, sa vive intelligence, son labeur, son dévouement, il a gardé et affermi la foi dans les âmes » : tel est le témoignage d'un de ses vicaires, M. Martin.

Mais Dieu voulait davantage : la fin sur la croix. Un matin d'Octobre 1939, une hémiplégie le terrassa. Trente ans de surmenage l'avaient usé, trente mois de rectorat l'avaient achevé. Il dut se retirer à Quimper près de M. le chanoine Le Grand, et bientôt renoncer à sa paroisse, le cœur brisé. Un temps il put encore « servir ». Vicaire du Chapitre, prédicateur de retraites d'enfants, pèlerin quotidien de N.-D. de Locmaria, il tenait courageusement, dans la patience, avec des lueurs de joie. Mais le mal progressait. Les soins de l'Hôtel-Dieu de Pont-l'Abbé, à partir de 1943, ralentirent sa marche inexorable. Célébrer la messe devint impossible. Réciter le bréviaire, le chapelet... toutes les consolations du prêtre lui manquèrent peu à peu. Son adhésion aux volontés divines ne se démentait pas. Sa gratitude pour le dévouement des religieuses, et pour les prêtres, ses compagnons d'épreuve, qui l'aidaient à réciter le rosaire, se traduisait par des paroles, des sourires, des regards d'une charité touchante. Et puis le 1er Mars 1946, après six ans et demi sur le Calvaire, saint Joseph enfin vint le chercher.

C'était son patron depuis le baptême, le patron de « son » Pensionnat, le patron de sa paroisse... le patron de la bonne mort. Son Exc. Mgr le Vicaire Capitulaire apporta au mourant une dernière bénédiction. L'Extrême-Onction purifia l'âme qui s'en allait vers la maison du Père. L'agonie, pénible, mais acceptée, attentive aux prières, dura jusqu'au soir. Et il s'éteignit... *in domum Domini ibimus.* Il fut revêtu de l'ornement violet que depuis longtemps il s'était préparé pour ce suprême office. Quand il fut déposé dans le cercueil, les prêtres, les religieuses, les parents, les amis, se relevèrent, et debout ils récitèrent à haute voix le *Magnificat*, comme jadis en pareilles circonstances il avait fait lui-même, pour des intimes.

Les obsèques furent célébrées dans la Cathédrale Saint-Corentin, où soixante-deux ans plus tôt il avait reçu le baptême, où il avait fait sa première communion, où les saints Ordres, presque tous, lui avaient été conférés. La messe fut chantée par son neveu l'abbé René Gougay, supérieur du Petit Séminaire, assisté du R. P. dom Hervé Gougay et de M. Louis Le Menn, recteur du Bouguen, ancien vicaire au Pilier-Rouge. M. Pasteur, recteur du Pilier-Rouge, présida le Nocturne.

La dépouille mortelle de M. Hervé Le Grand repose au cimetière Saint-Marc. Ce pauvre de Jésus-Christ, cet humble et cette victime n'a pas connu en ce monde l'éclat du triomphe et de la renommée fugaces et vaines, qu'il ne chercha jamais ; mais le Psalmiste chante : « Bienheureux ceux qui meurent dans le Seigneur. Leurs œuvres les suivent »...

R. I. P.

— *M. Alexandre BERTHOU, Recteur de Kerlouan.* — La nouvelle du décès de M. Berthou, recteur de Kerlouan, survenue le 1er Avril dernier, jeta la consternation dans sa famille paroissiale, aussi bien que chez ses nombreux amis. Une foule imposante assistait à ses funérailles, célébrées le surlendemain, en la fête du Jeudi-Saint. Elles se révélèrent particulièrement impressionnantes : pas de glas, pas de musique, pas de plain-chant, pas de messe ; seule la psalmodie se fit entendre, lente, uniforme, soigneusement exécutée.

Au chœur et dans une partie de la nef avaient pris place une soixantaine de prêtres, parmi lesquels on distinguait huit chanoines. Le Nocturne fut présidé par M. le chanoine Barvet, curé de Saint-Martin de Brest, assisté de MM. Uguen, professeur à Pont-Croix, et Théréné, vicaire à Tréboul, tous deux originaires de Kerlouan : M. le chanoine Favé, curé de Lesneven, donna l'absoute et récita les dernières prières.

Alexandre Berthou vint au monde à Carhaix, le 28 Avril 1871, deuxième enfant d'une excellente famille, qui devait en posséder quatorze. Son père exerçait la profession de charpentier, et comptait quatre frères honorés du sacerdoce ; sa mère était très pieuse.

Entré au collège de Léon, à l'âge d'onze ans, Alexandre y fait de remarquables études, glorieusement couronnées par l'obtention du prix d'honneur. L'un de ses professeurs, M. Francès, lui reproche seulement sa lenteur à écrire : « Ecrivez donc, Berthou: *Le pasteur a quitté son trouneau. Survient le loup... Que se passe-t-il ?* » A l'instigation de M. Le Roux, Principal du Collège, il se rend à Paris, chez les Sulpiciens qu'il a connus à Plougasnou, au cours de ses vacances, pour y préparer une

Archives diocésaines de Quimper et Léon

licence ès-lettres. Le service militaire l'appelle bientôt à Morlaix où il doit rester un an. Entre temps, il réfléchit et cherche sa voie. Finalement il écrit à sa bonne mère qu'il se décide à entrer au Séminaire de Quimper, et celle-ci de lui répondre que l'heureuse nouvelle la comble de joie, ainsi que le reste de sa famille.

Prêtre en 1897, Alexandre devient titulaire de la chaire de Septième au Collège de Saint-Pol. D'une année à l'autre, il va suivre ses élèves, puis fait un long stage en Troisième. A la rentrée de 1911, le contrat entre l'Université et le Maire n'ayant pas été renouvelé, notre professeur, avec six de ses collègues, continue ses fonctions dans le nouveau Collège établi au couvent des Ursulines sous le nom d' « Institution de Notre-Dame du Kreisker ». Ses élèves le tiennent pour un très bon professeur, et qui a de l'autorité. Quant à ses collègues, ils admirent sa distinction, sa culture, sa largeur d'esprit, sa franche cordialité.

Promu à l'aumônerie du Lycée de Quimper en Juin 1913, M. Berthou se voit décerner les palmes académiques, et dans ce nouveau poste, sa souplesse d'esprit ainsi que l'aménité de son caractère lui permettront de faire le plus grand bien à ses élèves, et de vivre avec ses collègues laïques dans les liens de la meilleure amitié.

La guerre le prend deux ans plus tard, pour en faire un infirmier à Quimper, puis à Morlaix, et l'envoyer, en Décembre 1917, au beau pays d'Italie. A Milan, dans un hôpital, le médecin-chef et l'officier d'administration bénéficient de ses services, puis c'est la rentrée en France, au mois d'Avril. Et, dorénavant, cela va être, pour lui, un va et vient continu : Le Mans, Sotteville-lès-Rouen, Nantes, Chantilly, Saint-Nazaire, Quimper, telles sont les dernières étapes de sa carrière militaire. Le plus clair de son temps est alors occupé à la besogne modeste de pousser des wagons dans les gares ; ce qui ne l'empêche pas de demeurer le bon compagnon, au moral toujours solide. Il tiendra à l'égal d'une gloire son séjour en Italie, et dira plaisamment plus tard à un ami : « Tu as fait la campagne de Salonique, moi, celle d'Italie : il faudra que notre article nécrologique conserve ce souvenir... »

Au début de 1923, M. Berthou prend la direction de la paroisse de Kerlouan. Pour être à même de sanctifier ses ouailles, le nouveau pasteur s'emploie à sa propre sanctification. Son oraison, il la fait à l'église dès quatre heures du matin : les dimanches et fêtes d'obligation le voient au confessionnal à partir de l'*Angélus*. Pour mieux remplir son devoir, il se met à l'étude du breton. C'était, au dire de l'une de ses paroissiennes, « un prêtre religieux ».

L'instruction chrétienne est l'un de ses premiers soucis, et il fait bâtir une belle école de garçons, que Monseigneur Cogneau viendra bénir, en la fête du Christ-Roi, 1937. Son zèle sacerdotal le porte à fonder un Tiers-Ordre et à nantir sa famille spirituelle de retraites, d'adorations, de missions. Une première mission eut lieu à Kerlouan, deux ans après son arrivée dans la paroisse, et, avant de rendre les armes, il eut la grande consolation d'en promouvoir une seconde, qui connut le plus beau succès.

Depuis quelques années, cependant, la santé du vénérable recteur déclinait à vue d'œil. Vers les fêtes de Noël, il dut

cesser de célébrer la messe. Sur la fin de Mars, son vicaire, qui l'aimait bien, lui administra les derniers sacrements, et il s'éteignit paisiblement, sans souffrance, en toute lucidité d'esprit, le mardi 1er Avril, à huit heures du soir.

A Carhaix, où l'on transporta, dans l'après-midi, la dépouille mortelle du défunt, le service funèbre fut présidé par M. le vicaire général Cadiou, et M. le chanoine Tanguy, du Chapitre cathédral, donna l'absoute.

M. Berthou était une de ces natures charmantes, dont le visage reflète la douce paix de l'âme. Puisse-t-il jouir de la paix éternelle, dans la sérénité de la Lumière !

H. P.

L'Assemblée des Cardinaux et Archevêques de France. — *Le Secrétariat de l'Episcopat communique :*

L'Assemblée des Cardinaux et Archevêques de France s'est réunie à l'Archevêché de Paris, les 4, 5 et 6 Mars. En l'absence de S. Em. le cardinal Liénart, doyen des cardinaux français, retenu à Lille, les séances ont été présidées par S. Em. le cardinal Suhard, archevêque de Paris.

Parmi les principaux points qui ont retenu l'attention de l'Assemblée, il faut signaler les suivants :

Le recrutement du clergé diocésain ;

— L'appui matériel à apporter aux mouvements d'Action Catholique ;

La crise des logements qui sévit actuellement à travers tout le pays.

Sur ce dernier point, l'Assemblée souhaite très vivement que les décisions et appels des Pouvoirs publics pour faciliter le logement des jeunes ménages soient mieux compris qu'ils ne l'ont été jusqu'à présent par l'ensemble de la population : il importe, dans les circonstances présentes, que chacun sache consentir les sacrifices indispensables.

— Enfin, l'Assemblée a accepté le principe d'une exposition consacrée à l'enseignement chrétien en France et dans les territoires de l'Union Française, qui se tiendra à Paris à l'automne prochain.

BIBLIOGRAPHIE

L'AME DE JÉSUS, par le chanoine Henri Morice, docteur ès lettres. Un fort volume de 380 pages, 180 francs. Nouvelle édition. — *Aubanel Père, 7, place Saint-Pierre, Avignon.*

En s'incarnant, le Fils de Dieu n'a pas assumé la nature humaine en général. Il s'est fait homme, et cela dans toute la force du terme, homme de son temps et de son pays, homme de tel tempérament, de tel caractère. Quels sont les traits essentiels de sa physionomie morale ?

C'est à cette question, très intéressante... et très délicate, que l'auteur a essayé de répondre. Ce qui l'a frappé dans la personne de Jésus, c'est surtout l'harmonie des contraires. Le plus beau des enfants des hommes « rassemble et fond en un tout harmonieux des qualités qui semblent s'exclure. Il est à la fois humble et fier, grave et affable, héroïque et tendre. Par là nous pouvons juger de son excellence ou, pour mieux dire, de sa transcendance. Comme le dit Pascal, « on ne montre pas sa grandeur pour se tenir à une extrémité, mais en touchant l'une et l'autre à la fois, et remplissant tout l'entredeux ».

Pour connaître le caractère de Jésus, le premier document à consulter, c'est l'Evangile. Mais il y a manière et manière de le lire. Les exégètes, les psychologues, les moralistes le lisent à la loupe ; et plus ils approfondissent le texte sacré, plus ils constatent que sa richesse est inépuisable. Ce sont des mots ordinaires, assemblés d'une façon ordinaire, et qui ouvrent un monde. On a souvent cette impression en lisant l'ouvrage du chanoine Morice. La

Archives diocésaines de Quimper et Léon

personne de Jésus y apparaît comme un trésor qu'on ne finit jamais d'inventorier, comme un abîme dont nulle sonde ne touchera le fond.

Cet ouvrage a été remarqué par l'Académie Française qui lui a décerné un prix Juteau-Duvigneaux. Il a été traduit en plusieurs langues. Une traduction anglaise a paru aux Etats-Unis sous ce titre : *Un Portrait du Christ*. Ce titre est heureusement choisi. C'est bien un portrait de Jésus, un « Ecce Homo » qui nous est présenté.

En souscription. — Beaucoup de prêtres et de séminaristes avaient manifesté leurs regrets que le *Manuale Mariologiæ Dogmaticæ*, du R. P. Plessis, fût rédigé en latin. Malgré les difficultés nombreuses qu'il a fallu surmonter, le même livre paraîtra en français au cours du mois de Mai.

Cependant, le *Manuel de Mariologie Dogmatique*, plus qu'une traduction, est une adaptation du livre latin, lui permettant d'atteindre un vaste public de culture religieuse moyenne. Ce n'est ni un livre de méditation ni un sermonnaire. C'est la Théologie Mariale, exprimée en termes aussi simples que possible, et suggérant ample matière à méditations, à prédication et à cercles d'études.

Prix de la souscription : valables jusqu'au 1er Mai : L'unité, franco : 165 fr. ; par groupe, au-dessus de 6 exemplaires, l'unité franco : 155 fr. Le prix de vente en librairie ne saurait être inférieur à 200 fr.

Adresser les souscriptions au R. P. Armand Plessis, professeur au Séminaire des Missions, Montfort-sur-Meu (I.-et-V.). C. C. Rennes 54.385.

MAISONS DE CONFIANCE

OPTIQUE MÉDICALE
Louis ÉMARD
Opticien diplômé
38, Place St-Corentin, QUIMPER

ÉLECTRICITÉ - T.S.F.
Éts Joseph ALLAIN
28, rue Kéréon, Quimper Tél. 2-61
et St-Pol-de-Léon Tél. 2-10

MAROQUINERIE
Voitures d'enfants
André HUITRIC
9, Boulevard de Kerguélen - QUIMPER

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE
Ets René LE ROUX
58, Rue Kéréon (Place Médard)
QUIMPER — Téléphone 1.23

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, Rue Kéréon, QUIMPER
Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

Littérature Religieuse
Romans - Papeterie
Jean GUIVARCH Fils
Librairie Saint-Corentin, Quimper
Toutes fournitures classiques

CRÉDIT NANTAIS
Société Anonyme Capital 50 millions
SIÈGE SOCIAL : NANTES
15 Succursales, Agences et Bureaux dans le Finistère

VÊTEMENTS
SICRAND
11, Boulevard de Kerguélen - QUIMPER

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

AGENCES : Brest, Quimper
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon

et nombreux guichets périodiques

Quimper, Imprimerie Cornouaillaise. — Tirage : 2.675. — N° 15.
Dépôt légal : Mai 1947.

62e Année. *Vendredi 9 Mai 1947* N° 19

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Directeur : Son Excellence Monseigneur l'Evêque.
Administration : 7, rue des Gentilshommes, Quimper.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France, 150 francs — Le numéro, 3 fr.

Changement d'adresse, 10 fr. — Correspondance, 6 fr.

Offices de la semaine (Mai)

11. Fête de Ste Jeanne d'Arc.
12. SS. Nerí et ses Compagnons, Mm.
13. S. Robert Bellarmin, D.
14. S. Brieuc, Ev.
15. Ascension de N. S. J.-C.
16. S Ubald, Ev.
17. S. Pascal Baylon, C.
18. Dim. dans l'oct. de l'Ascension.

Adoration perpétuelle pendant la semaine

Lampaul-Ploudalmézeau 18-19
Coray 20-24
Guimaëc 25-27

PARTIE OFFICIELLE

Communications de l'Evêché

I. Retraites sacerdotales et examens. — *Retraites, examens des prêtres du ministère paroissial, de l'enseignement primaire et de l'enseignement professionnel.*

1° Les retraites se donneront au Grand Séminaire.

La première commencera le lundi soir 14 Juillet et se terminera le samedi matin 19 Juillet.

La deuxième commencera le lundi soir 21 Juillet et se terminera le samedi matin 26 Juillet.

Les examens auront lieu les lundi 14 et 21 Juillet, ils commenceront dès 9 heures.

2° Sont *officiellement* convoqués et inscrits *à la première retraite et au premier examen* les prêtres ordonnés en 1944, 1945, 1946.

Sont officiellement convoqués et inscrits *à la deuxième retraite* les prêtres ordonnés en 1941, 1942, 1943 ; *au deuxième examen* les prêtres du ministère paroissial ordonnés ces mêmes années, les prêtres instituteurs ordonnés en 1942 et 1943 et tous ceux qui n'ont pas satisfait à leurs examens réglementaires.

En cas de dispense de l'Ordinaire, prévenir M. l'Econome du Séminaire.

3° *Tous* ceux qui ne sont pas officiellement convoqués aux retraites ou aux examens devront prévenir M. l'Econome de leur venue à l'une ou l'autre retraite, à l'un ou l'autre examen,

Archives diocésaines de Quimper et Léon

en précisant, s'il y a lieu, qu'ils arriveront la veille de l'examen pour le repas du soir (20 heures).

N. B. — Nous rappelons que la retraite ecclésiastique est obligatoire tous les deux ans. En cas d'empêchement, l'Ordinaire se réserve le droit de dispense, sauf à prescrire, s'il y a lieu, une retraite privée qui devra être constatée par un certificat (can. 126).

Les retraitants devront apporter des tickets de pain et des tickets de matières grasses.

Retraite et examen des professeurs.

Une retraite particulière sera prêchée cette année, du mardi soir 9 au samedi matin 13 Septembre, à MM. les Professeurs de nos Maisons d'enseignement secondaire. *Tous* devront y prendre part.

Les professeurs soumis à l'examen qui commencera le mardi matin, dès 9 heures, seront reçus au Séminaire le lundi soir pour le repas (20 heures) s'ils le désirent, il leur suffira de faire connaître leur intention à M. l'Econome.

Prière d'apporter tickets de pain et de matières grasses.

Examen de rectorat.

L'examen de rectorat aura lieu au Grand Séminaire le mardi 9 Septembre et commencera dès 9 heures.

Devront se présenter à cet examen les prêtres ordonnés en 1932 ainsi que les *retardataires* susceptibles d'être appelés à recevoir charge d'âmes. *Tous* voudront bien prévenir M. l'Econome de leur venue en précisant, s'il y a lieu, leur intention d'arriver dès le lundi soir pour le repas (20 heures) ou pour loger seulement.

II. Quête pour l'Université Catholique de l'Ouest. — Le deuxième dimanche de la Fête de l'Ascension ramène la quête annuelle pour les Facultés Catholiques de l'Ouest. Cette quête doit être faite à tous les offices, dans toutes les paroisses et le produit doit en être envoyé *intégralement* au Secrétariat de l'Evêché.

MM. les Curés et Recteurs liront en chaire, dimanche prochain 4 Mai, à chacune des messes, la note ci-dessous. Ils répondront au désir de Monseigneur en mettant cette note à la portée de leurs fidèles par quelques paroles appropriées et encourageantes.

NOTE A LIRE EN CHAIRE. — « L'Eglise a reçu de Notre Seigneur la mission d'enseigner la vérité à tous. Elle ne peut s'y dérober. Aussi a-t-elle toujours entretenu, grâce à la générosité de ses fils, des écoles, des collèges, des universités où la formation religieuse et morale des enfants et des jeunes gens fut assurée en même temps que leur formation intellectuelle. Notre diocèse a ses écoles chrétiennes paroissiales et aussi ses collèges catholiques florissants. Il s'est uni aux autres diocèses de l'Ouest, pour établir à Angers, afin de procurer aux jeunes catholiques l'achèvement de leurs études, une Université Catholique Régionale.

Cette Université Catholique se compose des Facultés de Théologie, de Droit, des Lettres, des Sciences, d'une Section d'Etudes Physiques, Chimiques et Biologiques, des Ecoles Supérieures d'Agriculture et de Commerce, d'une Ecole Normale Sociale, d'une Ecole Supérieure Agricole et Ménagère. Elle compte aujourd'hui plus de 1.500 étudiants.

Il s'agit d'assurer la prospérité de cette grande institution en plein développement.

Notre diocèse doit prendre généreusement sa part des charges qu'impose son bon fonctionnement. Ces charges sont nombreuses : Bibliothèques, laboratoires, entretien des bâtiments, traitement des professeurs, etc... Elles sont lourdes : les sommes actuellement versées par l'Etat aux Facultés de l'Etat comparables à nos Facultés catholiques se chiffrent par dizaines de millions. Notre Université Catholique, bien que reconnue d'utilité publique, devra toujours compter, en tout état de cause, surtout sur la générosité des catholiques éclairés qui savent que son enseignement est, *pour notre pays, une condition de salut.* Ses maîtres, dont un bon nombre sont pères de famille, donnent l'exemple d'une magnifique générosité : avec le plus parfait désintéressement, ils dévouent tous leur vie.

Vivement encouragés par le Souverain Pontife, vos Evêques vous demandent de vous associer au sacrifice que font à leur foi ces savants éminents et de les aider à former des professeurs pour nos collèges, à confirmer, dans la Science et dans la Foi, les jeunes étudiants qui sont destinés à constituer l'élite *dirigeante, spirituelle, professionnelle, sociale,* condition du salut national.

En soutenant l'Université Catholique, vous promouvez, du même coup, le progrès des Sciences et l'honneur de l'Eglise ; surtout vous contribuerez, pour votre part, à établir le règne du Christ sur l'intelligence française et dans la vie nationale, autant dire, vous contribuerez puissamment à refaire la France chrétienne, et dans la même mesure, à relever la Patrie.

C'est, pour un catholique français, « la première des missions ».

PRÉDICATIONS MISSIONNAIRES. — Nous donnons ici la liste des paroisses désignées par Monseigneur l'Evêque pour recevoir, au cours des mois prochains, la visite des Missionnaires de l'Université Catholique :

Arzano, Bannalec, Beuzec-Conq, Bodilis, Brasparts, Cléden-Cap-Sizun, Clohars-Carnoët, Comanna, Dirinon, Douarnenez, Esquibien, Guiclan, Hanvec, Irvillac, Kerfeunteun, Kersaint-Plabennec, Lampaul-Plouarzel, Lanhouarneau, Lannilis, Lopérec, Plabennec, Plomelin, Plonévez-du-Faou, Plonévez-Porzay, Plouédern, Plouézoch, Plougar, Plougonven, Plougoulm, Plouguin, Plounévez-Lochrist, Plouvien, Plouvorn, Pont-de-Buis, Pouldergat, Poullan, Porspoder, Querrien, Quimper (Cathédrale, Saint-Mathieu, Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus), Rosporden, Santec, Saint-Nic, Saint-Pabu, Saint-Ségal, Sibiril, Tréflez, Trégunc, Le Tréhou.

S'il est en dehors de cette liste des paroisses qui accepteraient volontiers une journée universitaire, MM. les Curés sont autorisés à s'entendre, pour cela, directement avec Mgr le Vice-Recteur de l'Université Catholique ou même avec tel de ces Messieurs des Anciens Etudiants d'Angers qu'il leur agréera.

Les paroisses qui auront la journée universitaire ont la faculté d'y reporter la quête du second dimanche de la fête de l'Ascension.

III. Œuvre de secours aux enfants — Monseigneur Cogneau prie MM. les Curés et Recteurs de recommander instamment aux fidèles de faire bon accueil à la campagne qui sera faite, à partir du 12 Mai, en faveur des enfants victimes des privations.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

IV. Pèlerinage diocésain à Lourdes (*22-28 Juin*). — Comme nous l'avons déjà dit, de nombreuses demandes n'ont pu être inscrites, le 4e train ayant été rempli ayant la date limite d'inscription qui avait été fixée au 4 Mai.

Des réponses ont été faites aux lettres accompagnées d'un timbre. Les autres doivent conclure que leurs nouveaux pèlerins n'ont pas été inscrits. Si l'on doute de son accord avec M. le Directeur du pèlerinage sur le nombre des pèlerins inscrits, qu'on lui écrive au plus tôt en joignant une enveloppe affranchie et portant l'adresse de l'expéditeur. Ceci pour éviter dans le règlement du prix des billets des erreurs qui entraîneraient complications et renvois d'argent.

— Le prix des billets peut dès à présent être réglé par C. C. 3480 Nantes. Indiquer sur le talon le *nombre des billets payés* avec *la précision* Brest-Lourdes, Landerneau-Lourdes ou Quimper-Lourdes.

— Au prix total des billets, *chaque paroisse doit joindre* 13 fr. 50 *pour l'expédition des billets sous pli recommandé.*

V. J. O. C. — Les Fédérations Jocistes du diocèse organisent, pour fêter le 20e anniversaire de leur mouvement, une grande manifestation qui aura lieu à Brest le 18 Mai. Cette manifestation, approuvée par Mgr le Vicaire Capitulaire, comportera, le matin, une messe, et l'après-midi, un défilé suivi d'un chœur parlé. Elle se déroulera sur le terrain de l'Armoricaine, et sera honorée de la présence de M. le chanoine Guérin, aumônier national de la J.O.C.

Conscients de tout ce qu'ils doivent à leurs prêtres, les Jocistes invitent respectueusement à leur fête, MM. les Curés, Recteurs, Aumôniers et Vicaires.

Les ecclésiastiques qui voudraient prendre part au repas, sont priés de se munir de leurs tickets et d'aviser au plus tôt M. l'abbé Ollivier, 240, rue Jean-Jaurès, Brest.

VI. Récollections sacerdotales. — Lundi 12, Rosporden ; mardi 13, Quimperlé.

VII. Conseillers paroissiaux. — Monseigneur le Vicaire Capitulaire déclare approuver la réélection des Conseillers paroissiaux de : Botmeur, Saint-Eloi, Botsorhel, Trébabu, Trégarvan, Brennilis, Cast, Le Juch, Tréboul, Querrien, Bourg-Blanc, Lanarvily, Kersaint-Plabennec, Saint-Melaine, Loperhet, Daoulas, L'Hôpital-Camfrout, Audierne, Plougar, Loc-Brévalaire, Pleyben, Le Cloître-Pleyben, Taulé, Plouzévédé, Porspoder, Commana, Meilars-Comfort, Treffiagat, Saint-Martin-des-Champs, Arzano, Bannalec, Saint-Guénolé, Carhaix, Saint-Martin (Brest), Combrit, Guimaëc, Saint-Sauveur, Plonévez-du-Faou, Sainte-Thérèse (Quimper), Port-Launay, Lannilis, Elliant, Ploaré, Santec, Concarneau, Pont-Croix, Le Relecq-Kerhuon, Cléder, Guissény, Camaret, Loc-Eguiner-Ploudiry, La Martyre, Lanriec, Primelin, Saint-Nic, Peumerit, Plovan, Plabennec, Mahalon, Guimiliau, Kerfeunteun, La Forêt-Fouesnant, Coray.

VIII. Caisse diocésaine de l'Enseignement libre. — *Accusés de réception :* Poullan, Rédéné, Lampaul-Plouarzel, Tourch, Porspoder, Comfort, Plounéour-Trez, Ile-Molène, Guengat, Baye, Tréméven, Penhars, Rosporden, Plomeur, Mahalon, Gouesnach, Plomelin, Moëlan, Clohars-Fouesnant, Pouldergat, Clohars-Carnoët, Plounévez-Lochrist, Guipavas, Brasparts, Kerlaz, Lanhouarneau, Kernoués, Gouesnou, Saint-Corentin-Quimper, Lanneufret, Saint-Ségal, Plonéis, Tréogat, Lannilis, Locmaria-Plouzané, Leuhan, Le Trévoux, Locuñolé, Le Passage-Lanriec, Névez, Plonévézel, Plourin-Ploudalmézeau, Coat-Méal, Trézilidé, Daoulas, Pencran, Le Guilvinec, Saint-Mathieu-Quimper, Nizon, Saint-Frégant, Peumerit, Tréflévénez, Ergué-Armel, Loc-Eguiner-Ploudiry, Loqueffret, Le Tréhou, Locmélar, Saint-Jean-Trolimon, Saint-Thonan, Laz, Edern, Logonna-Daoulas, N.-D. de Kerbonne, Ploudalmézeau, Morlaix-Saint-Martin, Kersaint-Plabennec, Guerlesquin, Plozévet, Pluguffan, Plogonnec, Kergloff, Landudec, Sainte-Melaine-Morlaix, Brignogan, Trégarantec, Lesneven, Roscanvel, Châteauneuf-du-Faou, N.-D. Quimperlé, Saint-Michel Brest, Ile-Tudy, Langolen, Gouézec, Combrit.

IX. Inspection diocésaine — Les compositions d'*Instruction Religieuse* auront lieu dans tout le diocèse, le jeudi 29 Mai. Prière de fournir dès maintenant les listes des candidats à M. le chanoine Rannou, 63, rue de Douarnenez, Quimper.

X. Tournée pastorale et Confirmation.

Mai	*Matin*	*Soir*
9 Vendredi..	Saint-Pol-de-Léon.....	Pensionnat des Ursulines.
10 Samedi ..	Ile de Batz.....	Roscoff.
11 Dimanche .	Santec.....	Sanatorium.
12 Lundi.....	Plouénan.....	Collège de Saint-Pol.
13 Mardi	Plougoulm.....	Sibiril.
14 Mercredi ..	Cléder.....	Tréflaouénan.
15 Jeudi	Tréflez.....	Plouescat.
16 Vendredi..	Plounévez-Lochrist.....	Lanhouarneau.
17 Samedi ...	Plouzévédé. — Trézilidé....	Saint-Vougay.

M. le vicaire général Cadiou accompagnera Son Excellence Monseigneur Cogneau.

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

***Evêché :* c/c 3480, Nantes. — *Semaine Religieuse :* c/c 9381, Nantes.**

QUIMPER. — Cathédrale de Saint-Corentin. — 5e *dimanche après Pâques* (11 *Mai*) : à 9 h., messe de Jeanne d'Arc ; allocution de M. l'abbé Crozon, professeur à l'école Saint-Yves. A 14 h. 30, vêpres, mois de Marie et bénédiction.

Lundi, mardi, mercredi : à 7 h. 30, procession des Rogations suivie de la messe chantée.

Mercredi : confessions dans l'après-midi.

Jeudi, Ascension de N. S. J.-C. : messes et vêpres comme le dimanche.

Dimanche : à 8 h., messe des jeunes filles.

— Eglise de Saint-Mathieu. — 5e *dimanche après Pâques* (11 *Mai*) : messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30. Il n'y a pas de vêpres. A 20 h. 15, panégyrique de sainte Jeanne d'Arc par M. l'abbé Guerch, vicaire à la Cathédrale.

Lundi, mardi et *mercredi :* à 8 h., procession des Rogations suivie de la messe chantée.

Mercredi : confessions à partir de 14 heures.

Jeudi, fête de l'Ascension de Notre Seigneur : messes aux mêmes heures que le dimanche. A la grand'messe, sermon par M. l'abbé Abiven, professeur au Grand Séminaire. Quête pour l'Université Catholique d'Angers. A 20 h. 15, complies et bénédiction.

Tous les soirs : à 20 h. 15, exercices du mois de Marie.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

LESNEVEN. — **Retraite de retour.** — La retraite pour les soldats et marins de la classe 46 ainsi que pour tous les libérés depuis Mai 1946 aura lieu à Lesneven du dimanche *18 Mai* (19 heures) *au mercredi 21* (9 heures).

Prière de se munir de pain, sucre et beurre.

Cette note sera lue en chaire le dimanche précédent.

Obsèques de M. le chanoine Louvière. — Les obsèques de M. le chanoine Louvière, supérieur du Grand Séminaire, ont été célébrées le mercredi 29 Avril, dans la chapelle de l'établissement. La cérémonie, d'une émouvante simplicité, s'est accomplie dans une atmosphère de piété filiale et d'intense recueillement qui entraînait toute l'assemblée dans une commune prière. De nombreux prêtres s'étaient joints aux séminaristes pour rendre hommage au défunt, qui avait exercé pendant treize ans de si hautes et si délicates fonctions. On remarquait particulièrement MM. les chanoines du Chapitre, MM. les Supérieurs des Grands Séminaires de Saint-Brieuc et de Vannes et des représentants du Séminaire Saint-Jacques. Dans le deuil avaient pris place, avec la famille, MM. les Vicaires généraux, MM. les Directeurs du Séminaire et les religieuses de la Communauté. Le chant grégorien, exécuté *« a capella »*, fut une prière d'une pureté saisissante et d'une ferveur communicative. Son Excellence Monseigneur Cogneau, avant de donner l'absoute, prononça l'allocution suivante :

MESSIEURS ET CHERS CONFRÈRES,
MES BIEN CHERS FILS,

A un an d'intervalle, M. le chanoine Louvière a rejoint dans la tombe Mgr Duparc, qu'il vénérait et aimait tant. Pour le diocèse, la perte est grande et douloureuse. Elle affecte particulièrement le Grand Séminaire, à la direction duquel M. Louvière fut appelé en Octobre 1934 par la confiance de son Evêque. C'est dans ce rôle de supérieur, auquel la Providence l'avait préparé par une diversité de ministères et d'activités sacerdotales, que je veux vous le montrer, sans m'attarder sur les années de son enfance au sein d'une famille justement estimée de dix enfants dans la paroisse d'Elliant, ni sur son éducation littéraire et scientifique au lycée de Quimper d'abord, où il noua des relations et des amitiés qui lui furent précieuses dans la suite ; puis au collège municipal de Lesneven, où l'influence d'un maître aussi remarquable par ses vertus sacerdotales que par son savoir littéraire et philosophique, éveilla dans cette âme ardente et généreuse la vocation ecclésiastique.

Le voici au Séminaire en 1895 : bon camarade et travailleur acharné, Prêtre en Juillet 1900, il est envoyé par ses supérieurs poursuivre ses études à Paris. Après un essai de vie religieuse chez les prêtres de la Mission de Saint-Vincent de Paul, il rentre dans le diocèse muni d'une licence de langue anglaise et professe cette langue au collège de Bon-Secours à Brest : puis retourne à Paris pour suivre, à l'Institut Catholique, des cours de Théologie et de Droit canonique. Il acquérait ainsi une compétence que Mgr Duparc, nouvellement arrivé dans le diocèse, s'empressa d'utiliser en le nommant secrétaire de l'Evêché (1908). En 1913 il devient aumônier des Carmélites de Morlaix, pendant 13 ans (1) il s'appliqua avec un zèle patient et éclairé à la direction spirituelle de ces âmes choisies, toutes données à la prière et à la pénitence. Puis il est demandé par les Frères de Saint-Jean-Baptiste de la Salle pour travailler à Vimiéra (Guernesey)

(1) Sauf les années de guerre (1914-1918) pendant lesquelles il servit comme interprète dans l'armée anglaise où sa brillante conduite lui valut la médaille militaire britannique.

à la formation religieuse des jeunes novices, ambitieux de se consacrer à l'œuvre si excellente de l'éducation chrétienne de la jeunesse : période heureuse de sa vie dont il se souviendra toujours avec plaisir et émotion.

En 1932, il rentre en France et devient aumônier des Ursulines à Morlaix. Deux ans plus tard Mgr Duparc l'appelait à prendre la direction de son Grand Séminaire et le nommait vicaire général.

En tous temps, la conduite d'un Séminaire, la culture des vocations, la formation intellectuelle, morale et spirituelle des âmes destinées au Sacerdoce, a été une œuvre difficile et délicate. La tâche devint particulièrement redoutable à l'époque troublée que nous avons vécue, parmi les mortelles angoisses et les difficultés de la guerre et de l'occupation allemande. Séminaire brusquement arraché de son siège naturel, transplanté à Lesneven, loin de la ville épiscopale ; installations précaires et prodigieusement incommodes ; tracasseries et exigences incessantes des occupants ; risques et dangers de toute sorte ; efforts pour soustraire les séminaristes au service du travail obligatoire ; difficultés pour assurer la vie matérielle des jeunes clercs, mais bien plus encore leur formation intellectuelle et spirituelle. Telles furent les conditions dans lesquelles il eut à remplir la mission qui lui était confiée. Il s'y dévoua, corps et âme, avec un courage, une habileté, une fermeté, une constance au-dessus de tout éloge. Dieu l'en récompensa en lui ménageant la joie du retour dans son cher Séminaire tout meurtri, défiguré, mais debout et intact, prêt à reprendre une vie nouvelle.

D'une constitution robuste, M. le chanoine Louvière semblait promettre de vivre encore plusieurs années. Depuis quelque temps néanmoins, ses familiers avaient remarqué chez lui des traces de fatigue, et lui-même se faisait peu à peu à l'idée de résigner ses hautes fonctions pour un emploi moins chargé. Les séminaristes étant en vacances, il se proposait de passer ce temps de relâche dans sa famille et chez ses amis.

La mort brusquement vint l'y surprendre. A deux reprises, une violente attaque d'angine de poitrine fondit sur lui, déterminant une grave lésion au cœur. Dans la nuit du mercredi 23 Avril, subitement défaillant, il reçut d'une main amie le sacrement de l'Extrême Onction avec des sentiments admirables : « J'ai assez vécu, disait-il, je n'aurai pas trop de l'éternité pour remercier Dieu des grâces qu'il ma faites. La mort ne me fait pas peur. Je ne pensais qu'il fût si facile de mourir. » C'est dans ces dispositions, qui révélaient une âme forte et une conscience en paix, qu'il allait quitter ce monde. Ramené à grand' peine dans sa famille, sa vie n'était plus qu'un souffle, entretenu par les soins diligents des médecins. Brusquement, il s'éteignit lundi, au milieu du jour, laissant ses proches et ses amis dans la désolation et les larmes.

Ainsi, pendant 13 ans, il a travaillé de tout son cœur, à l'exemple des Ollivier, des Gadon, — pour ne parler que des morts — à maintenir le bon renom de notre Grand Séminaire, à diriger le mouvement des vocations, à former à la science, à la sainteté, à l'apostolat, les aspirants au sacerdoce, à inculquer aux séminaristes, futurs prêtres, les vertus qui ont fait de tout temps la force et l'honneur de notre clergé et l'efficacité de son ministère ; une foi profonde, jalousement orthodoxe, une piété franche et traditionnelle, une tendre dévotion à la Sainte Vierge, notre Mère et notre Reine, une soumission respectueuse et filiale à l'Evêque et au Pape, une charité compatissante pour les pauvres et tous les malheureux, un dévouement inlassable aux âmes, une confiance inébranlable dans la bonté et la miséricorde de Jésus-Christ, l'unique Sauveur. Ainsi aura-t-il mérité, croyons-nous, de s'entendre dire, au terme de sa vie terrestre, le mot d'accueil que le divin Maître adresse à ses bons et fidèles serviteurs : « Viens, viens prendre ta part de la joie et de la gloire de ton Seigneur. » *Euge, serve bone et fidelis intra in gaudium Domini tui. Amen.*

Archives diocésaines de Quimper et Léon

SOCIETE NATIONALE DES CHEMINS DE FER

Service des trains au 4 Mai 1947. — Depuis le dimanche 4 Mai 1947, la S.N.C.F. a mis en vigueur un nouveau service des trains de voyageurs.

MM. les Voyageurs sont invités à consulter les affiches horaires ou s'adresser aux guichets des gares.

LOURDES PÈLERINS, assurez-vous un bon hôtel au meilleur prix. — OFFICE DU LOGEMENT DU PÈLERIN, LOURDES. Choury, Dr. Renseignements gratuits.

MAISONS DE CONFIANCE

ÉLECTRICITÉ
O. CHABEAUX
14, rue du Chopeau-Rouge, Quimper-Tél. 3.64

Chauffage Central
INSTALLATIONS SANITAIRES
Armand BERNARD
Ingénieur - Constructeur A. et M.
3, Boulevard de Kerguélen, Quimper - Tél. 27

TEINTURERIE MODERNE
Teinture - Nettoyage
C. LAJEUNE
INGÉNIEUR-CHIMISTE
Quai du Stéir (face aux Halles), Quimper
Tél. 7.52

Madame PIERRE JEAN
CYCLES
66, Rue Neuve - QUIMPER

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE
Ets René LE ROUX
58, Rue Kéréon (Place Médard)
Quimper — Téléphone 1.23

BRODERIE - MERCERIE
H. RODALLEC
13, Rue Kéréon, Quimper - Tél. 4.15

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, Rue Kéréon, Quimper
Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

Littérature Religieuse
Romans - Papeterie
Jean GUIVARCH Fils
Librairie Saint-Corentin, Quimper
Toutes fournitures classiques

Chaussures de luxe et de fatigue
MAISON DE CONFIANCE
J. FEUNTEUN
8, Rue Saint-François, Quimper - Tél. 7.82

Imprimerie Cornouaillaise
7, rue des Gentilshommes, Quimper
TOUS GENRES D'IMPRESSION ET DE RELIURE
Grand choix de papier à lettres et autres papeteries

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

Agences : Brest, Quimper
Bureaux : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

Quimper, Imprimerie Cornouaillaise. — Tirage : 2.675. — N° 15.
Dépôt légal : Mai 1947.

62e Année. *Vendredi 16 Mai 1947* N° 20

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Directeur : Son Excellence Monseigneur l'Evêque.
Administration : 7, rue des Gentilshommes, Quimper.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France, 150 francs — Le numéro, 3 fr.
Changement d'adresse, 10 fr. — Correspondance, 6 fr.

Offices de la semaine (Mai)

18. Dim. dans l'Oct. de l'Ascension.
19. S. Yves, C., Patron de la Bretagne.
20. S. Bernardin de Sienne, C.
21. De l'Octave.
22. Octave de l'Ascension.
23. De la Férie.
24. Vigile de la Pentecôte.
25. Pentecôte.

Adoration perpétuelle pendant la semaine

Saint-Cadou	28-29 Mai.	Bénodet	1-3 Juin.
Loc-Maria-Berrien	30-31 —		

Sommaire :

I. Partie officielle. — *Communications de l'Evêché :* Neuvaine du Saint-Esprit ; Pèlerinage diocésain à Lourdes ; Union Missionnaire du Clergé ; Avis ; Conseillers paroissiaux ; Récollections sacerdotales ; Tournée pastorale et Confirmation.
II. Partie non officielle. — *Chronique du diocèse :* Offices paroissiaux; Intention recommandée; Apostolat de la Prière ; Décès; Lesneven : Retraite de Conscrits ; Pèlerinage de la L.F.A.C.F. au Folgoat ; Plonévez-Porzay : Mission ; Concours de chant choral ; Aux prêtres anciens combattants. — Institut Catholique de Paris.
III. *Bibliographie.*
IV. *Annonces.*

PARTIE OFFICIELLE

Communications de l'Evêché

I. Neuvaine au Saint-Esprit. — La Neuvaine au Saint-Esprit, ordonnée par le Pape Léon XIII pour demander l'union de toutes les Eglises chrétiennes, commence cette année le 16 Mai pour se terminer le samedi 24 Mai, veille de la Pentecôte.

Tous ceux qui participeront en public à cette Neuvaine ou bien, s'ils en sont empêchés, la feront en particulier, pourront gagner les Indulgences suivantes :

1° Sept ans et sept quarantaines chaque jour, à condition de prier aux intentions du Souverain Pontife.

2° Une Indulgence plénière, soit l'un des jours de la Neuvaine, soit le jour de la Pentecôte, soit l'un des jours dans l'octave de cette fête, moyennant la confession, la sainte Communion et une prière aux intentions du Pape.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

De plus, toutes les personnes qui, en public ou en particulier, réciteront tous les jours, depuis le jour de la Pentecôte jusqu'au dimanche de la Sainte Trinité inclusivement, quelques prières au Saint-Esprit et satisferont aux autres conditions qui viennent d'être indiquées, pourront gagner, chaque jour, les mêmes indulgences partielles et une fois la même indulgence plénière.

Ces indulgences sont applicables aux âmes du Purgatoire.

II. Pèlerinage diocésain à Lourdes (*22-28 Juin*). — MALADES. — *AVIS TRÈS IMPORTANT.* — Un certain nombre de malades inscrits pour prendre part au pèlerinage n'ont pas renvoyé, dûment rempli, à M. le chanoine Boulic, le *certificat médical* dont il leur a fait parvenir un exemplaire *officiel*.

M. le Directeur du pèlerinage fait savoir que les malades qui n'auront pas expédié ce certificat médical ne seront pas admis dans les voitures-ambulances du pèlerinage. Il prie MM. les Curés et Recteurs de veiller à ce que leurs pèlerins malades se mettent en règle au plus tôt.

— D'autre part, M. le Directeur tient à exprimer ses vifs remerciements aux personnes qui ont bien voulu lui remettre des aumônes pour aider au voyage et à l'hospitalisation à Lourdes de quelques malades. Que Notre-Dame le leur rende !

III. Union Missionnaire du Clergé. — *La Journée missionnaire des malades.* — La fête de la Pentecôte sera, comme chaque année, l'occasion de la célébration de la Journée Missionnaire des Malades que, suivant le désir du Saint-Siège, l'Union Missionnaire du Clergé est chargée de promouvoir.

Le dimanche 25 Mai prochain fournira donc à tous les malades l'occasion d'offrir leur maladie, et les souffrances physiques et morales qu'elle comporte, à l'intention des missions et spécialement à celle des malades païens qui n'ont pas comme eux le réconfort de la foi chrétienne.

Aucune manifestation extérieure n'est du reste nécessaire pour la célébration de cette journée. Il suffira aux malades de penser à faire cette offrande en union avec tous les malades chrétiens de l'univers.

On peut demander gratuitement au Secrétariat de l'Union Missionnaire du Clergé (5, rue Monsieur, Paris, 7e), des images avec prière spéciale.

IV. Avis M. le Secrétaire général de l'Evêché vient d'être avisé que l'Automobile-Club Saint-Christophe, dont il est le correspondant, ne délivre plus de bons de vélomoteurs.

Il reçoit toujours les inscriptions pour bons de bicyclettes. (*Joindre à chaque demande 5 timbres à 4 fr. 50.*)

V. Conseillers Paroissiaux — Monseigneur le Vicaire Capitulaire déclare approuver la réélection des Conseillers paroissiaux de : Saint-Goulitz, Clohars-Carnoët, Lampaul-Plouarzel, Plougourvest, Lanneufret, Lanrivoaré, Ploudalmézeau, Poulgoazec, Landunvez, Leuhan, Bohars, Tréguennec, Saint-Thois, Plourin-Ploudalmézeau, Mespaul, Locunolé, Lanvéoc, Port-Launay, Esquibien, Gouézec, Guipronvel, Guiler-sur-Goyen, Plourin-Morlaix, Guilvinec, Plozévet, Mellac, Pluguffan, Loc-Eguiner-Saint-Thégonnec, Bolazec, Ploéven, Crozon, Lababan, Cléden-Poher, Henvic, Ploumoguer, Saint-Hernin, Saint-Pierre-Quilbignon,

Pont-l'Abbé, Plomelin, Pouldreuzic, Ile Molène, Plounévézel, Sibiril, Huelgoat, Trégarvan, Trémaouézan, Châteauneuf-du-Faou, Cléden-Cap-Sizun, Saint-Ségal, Ile de Sein, Clohars-Fouesnant, Dinéault, Argol, Guilvinec, Lannédern, Pouldergat, Guilligomarc'h, Garlan, Telgruc, La Roche-Maurice, Kerlaz, Locronan, Plougonvelin.

VI. Récollections Sacerdotales. — Lundi 19, Quimper ; mardi 20, Pont-l'Abbé ; mercredi 21, Pont-Croix ; jeudi 22, Quimper.

VII. Caisse diocésaine de l'Enseignement libre. — *Accusé de réception :* Saint-Coulitz, Botsorhel, Lanmeur, Mespaul, Saint-Martin-Morlaix, Trégunc, Lanvéoc, Saint-Pierre-Quilbignon, Guiler-sur-Goyen, Kerlouan, Cléden-Cap-Sizun.

VIII. Tournée pastorale et Confirmation.

Mai	*Matin*	*Soir*
21 Mercredi ..	Plouvorn	Mespaul.
22 Jeudi	Plougourvest.....	Plougar. — Saint-Derrien.
23 Vendredi..	Landivisiau.....	Lampaul-Guimiliau.
24 Samedi ...	Guiclan.....	Guimiliau.
25 Dimanche .	Bodilis	Saint-Servais.
26 Lundi.....	Plounéventer.	

M. le vicaire général Cadiou accompagnera Son Excellence Monseigneur Cogneau.

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Evêché : c/c 3480, Nantes. — *Semaine Religieuse : c/c* 9381, Nantes.

QUIMPER. — Cathédrale de Saint-Corentin. — *Dimanche dans l'octave de l'Ascension* (*18 Mai*). — A 8 heures, messe des jeunes filles. Dans l'après-midi, pèlerinage d'action de grâces pour la Mission à N.-D. de Ty-Mamm-Doue.

Mercredi : A 17 h. 30, à la chapelle Neuve, ouverture de la Retraite de Communion Solennelle, prêchée par M. l'abbé Bothorel, recteur de Rumengol. Les trois jours suivants, exercices de la Retraite à 8 h. 30, 11 heures, 14 heures et 17 heures.

Samedi : A 7 heures, bénédiction des Fonts baptismaux.

— Eglise de Saint-Mathieu. — 5e *dimanche après Pâques* (*18 Mai*) : Messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 heures (grand'messe) et 11 h. 30. A la messe de 9 heures, célébrée pour les Morts du 137e R. I., allocution de M. l'abbé Déniel, aumônier des Pupilles de la Marine. — L'après-midi, pèlerinage d'actions de grâces à la chapelle de la Mère-de-Dieu, pour la Mission. A 14 heures, départ de la procession de l'église. A la chapelle, vêpres, allocution, chœur parlé et bénédiction.

Lundi, mardi et *mercredi :* A 8 heures, services pour les Trépassés. — Mercredi, à 17 heures, ouverture de la Retraite de la Communion Solennelle qui sera prêchée par M. l'abbé Calvez, vicaire à Lesneven. Exercices de la Retraite à 8 h. 15, 11 heures, 13 h. 45 et 17 heures. Messe de Communion dimanche à 8 heures.

Samedi : A 7 heures, bénédiction des fonts baptismaux.

Prières de la Neuvaine du Saint-Esprit *tous les matins*, à 7 h. 30.

Exercices du mois de Marie, à 20 h. 15, *lundi* et *mardi*, à 17 h. 30, *les autres jours* de la semaine.

Intention recommandée. — La Mission de Landudec, du 22 Mai au 7 Juin.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Apostolat de la Prière. — Le Secrétariat diocésain de l'Apostolat de la Prière peut fournir à ceux qui en désirent des tracts et affiches pour annoncer et préparer la prochaine fête du Sacré-Cœur (les 100 tracts: 38 fr., franco ; l'affiche : 5 fr., franco). Prière de faire les commandes avant la fin de Mai et de les adresser au P. Vigouroux, Roz-Avel, Quimper, C.C.P. Rennes 924.66.

Décès. — Nous recommandons aux prières du clergé et des fidèles le repos de l'âme du R. P. Lopin, du clergé d'Haïti, pieusement décédé à Clohars-Carnoët, le 3 Mai dernier.

LESNEVEN. — **Retraite de Conscrits.** — 280 jeunes gens de la classe 47 ont assisté aux trois retraites organisées pour eux.

Bourg-Blanc, 3 ; Brignogan, 2 ; Cléder, 12 ; Le Drennec, 2 ; Dirinon, 2 ; Le Folgoët, 3 ; Guissény, 17 ; Guipavas, 13 ; Guipronvel, 5 ; Guilers, 3 ; Goulven, 2 ; Kernilis, 2 ; Kernouès, 2 ; Kersaint-Plabennec, 1 ; Lanarvily, 12 ; Lesneven, 6 ; Lanhouarneau, 4 ; Lannilis, 2 ; Loc-Maria-Plouzané, 2 ; Landerneau, 1 ; Loc-Brévalaire, 2 ; Mespaul, 4 ; Milizac, 4 ; Ploudaniel, 18 ; Plounévez-Lochrist, 18 ; Plouguerneau, 14 ; Plouider, 13 ; Plouvien, 13 ; Plabennec, 12 ; Plougar, 8 ; Plounéour-Trez, 8 ; Plouescat, 5 ; Plougastel, 4 ; Plougoulm, 4 ; Plouédern, 4 ; Plouzévédé, 2 ; Roscoff, 2 ; Saint-Vougay, 7 ; Saint-Frégant, 5 ; Saint-Méen, 5 ; Saint-Divy, 4 ; Saint-Thonan, 3 ; Sibiril, 7 ; Tréflez, 7 ; Trémaouézan, 4 ; Trégarantec.

Pèlerinage de la L.F.A.C.F. au Folgoat. — Suivant une tradition d'avant-guerre renouée l'an dernier à Sainte-Anne d'Auray, la L.A.C.F. avait organisé un pèlerinage diocésain le dimanche 4 Mai. Venues de tous les coins du Finistère, 10.000 Ligueuses se sont groupées ce jour-là aux pieds de N.-D. du Folgoët.

A 10 h. 30, la grand'messe est chantée en plein air, par M. le chanoine Cotten, curé de Saint-Mathieu de Quimper. Après l'Evangile, M. le chanoine Le Goasguen, directeur des Œuvres diocésaines, prévient le désir de la foule, en lui parlant de son nouveau pasteur. L'aumônier de la Ligue précise les devoirs de l'apostolat de l'Action Catholique dont on peut dire « qu'elle est faite moins pour ceux qui en sont que pour ceux qui n'en sont pas » ; il rappelle à son auditoire les grandes intentions de prières. Puis M. le Curé de Landivisiau s'adresse en breton à l'assistance recueillie. A l'issue de la grand'messe, c'est dans le sanctuaire vénéré le pieux défilé ininterrompu de toutes ces femmes de Bretagne venues donner à N.-D. le témoignage de leur amour et lui confier leurs familles et la France. A 14 heures, la foule se masse à nouveau pour entendre une remarquable conférence sur la Presse de M. l'abbé Floch, professeur de Philosophie au Collège de Lesneven.

Après la récitation du chapelet, du vœu de la Ligue et le chant des vêpres, M. le chanoine Louarn, secrétaire de l'Evêché, prend à son tour la parole. En termes éloquents, il prêche aux femmes qui l'écoutent leur grande mission de charité, leur rôle de témoins du Christ dans leur milieu de travail et dans le monde. Le Salut du Saint-Sacrement clôtura cette belle manifestation, et c'est la rapide dispersion vers les cars nombreux qui stationnent aux alentours de la Basilique.

Fidèle interprète de leurs sentiments, le télégramme suivant a été adressé à Son Excellence Monseigneur Fauvel : « Dix mille ligueuses réunies pèlerinage Folgoët, offrent nouveau Pasteur expression dévouement filial et respectueux et implorent ardemment la Vierge pour son épiscopat ».

PLONÉVEZ-PORZAY. — **Mission - Erection de Croix de Mission.** — Il y a 7 ans passés, tout était prévu par le regretté M. Bossus et le R. P. Le Jollec pour une grande mission à Plonévez-Porzay, à partir du 14 Septembre 1939. Hélas ! il y eut le tocsin de la guerre... et bientôt mourut le bon recteur, riche tout de même du mérite d'avoir préparé la mission.

Les derniers prisonniers rentrés d'Allemagne, l'idée fut reprise et souvent rappelée... Et le 4 Décembre 1946, vinrent à Plonévez, les RR. PP. Le Provost, président ; Nicot, Chevance, Le Carre et Chapel. MM. Abgrall, d'Esquibien ; Seznec, de Ploneour-Lanvern, et Loaec, d'Audierne, les aideraient pour le chant et les confessions.

Aux enfants la première part. Trois jours durant, ils écoutèrent avec grand intérêt les vivantes instructions des bons Pères et, le dimanche 8 Décembre, en la fête de l'Immaculée, ils firent la communion au nombre de 200.

Ce dimanche, à toutes les messes, devant la statue de N.-D. de Lourdes apportée au milieu du chœur, le R. P. Le Provost lance à la population l'invitation sacrée : « Venez écouter la parole de Dieu. Nous sommes les successeurs du Père Maunoir qui instruisit vos ancêtres en 1642, quand se construisait le château de Moellien, en 1656 et en 1666. Pour le peu de temps que Plonévez donne aux missions ! 1817, 1873, 1900, 1921, 1946 ; Venez ! »

« Parole dynamique », dit aussitôt un paroissien, caractérisant de façon heureuse l'éloquence du Révérend Père, faite d'autorité, de mesure et de clarté.

Et les paroissiens sont venus, malgré la tempête et la pluie de la première semaine, et le gel de la deuxième. « Dieu tire le bien du mal, se répétait-on. Les intempéries qui empêchent le travail au dehors, favorisent l'assistance régulière à la mission. »

Et les paroissiens sont venus, vivement intéressés par les instructions appropriées des missionnaires comme par le chant des cantiques que dirigeaient des maîtres, MM. Seznec et Loaëc. A celui-ci, Dieu merci ! Dachau n'a retiré ni son ardeur ni sa voix. Belle atmosphère de mission où les fidèles se donnaient l'exemple de la régularité et priaient les uns pour les autres !

Quelques fêtes bien réussies rompirent la monotonie des exercices. Outre les réunions générales, chaque catégorie, jeunes filles, hommes mariés, femmes mariées, eut sa conférence particulière touchant devoirs d'état, apostolat et préservation future.

Nos dévoués missionnaires allèrent jusqu'aux villages les plus écartés visiter les vieillards et les malades.

Résultat : 1.261 communions de grandes personnes (579 hommes, 682 femmes) ; moins de trois douzaines d'abstentions.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

La fête de clôture, le 22 Décembre, fut présidée par M. le chanoine Perrot et marquée par l'érection d'une nouvelle croix de mission.

La procession sortira-t-elle ? Hésitation du R. P. Le Provost, considérant d'un côté la pluie, et de l'autre les belles bannières et les splendides toilettes du Porzay.

— « Qu'on sorte, voyons, fit une superbe « bourledenn » ; pourquoi avons-nous de beaux habits, si ce n'est pour honorer la croix en pareil jour ? »

Et, à travers le bourg aux maisons pavoisées de drapeaux, décorées de fleurs et de guirlandes, la procession la plus ordonnée promena un beau Christ de Kersanton sur les épaules des prisonniers divisés en 11 groupes de huit. Jamais le bourg de Plonévez ne connut tant de chant.

Vers la fin du parcours, la pluie cessa et la population, chantant à pleins poumons « *Meulomp, meulomp a vouez uhel...* » put à loisir assister à la mise en place de la croix qui rappellera la mission de 1946.

Belle croix : 5 mètres de haut, Christ finement ciselé, ornements simples. On lit au piédestal : « Ni ho salud, kroaz venniget. — En reconnaissance du retour de tous nos prisonniers. — Mission 1946. »

Le travail fini, M. Perrot procéda à la bénédiction solennelle.

Dans une dernière allocution, le R. P. Le Provost demanda aux fidèles de rester attachés au Christ.

M. le Curé remercia les Pères de leur bon travail, rappela que la nouvelle croix remplaçait celle de la mission de 1817 qui avait pris la place de celle érigée par le Père Maunoir en 1666, et recommanda à Sainte Anne la persévérance de ses paroissiens.

La cérémonie se termina par la proclamation de fidélité des 800 assistants :

D'hor Mamm Santez Anna...
Ni 'vo fidel bepret.

Concours de chant choral. — Le chant choral est en grand honneur dans les écoles libres, qui viennent d'en donner une brillante preuve dans le concours organisé à Quimper et à Brest, où s'est disputée la finale, le jeudi 1er Mai, pour l'enseignement féminin.

Voici le palmarès de cette journée artistique à laquelle ont participé 20 écoles libres.

En 2e *catégorie* (chants à 2 voix égales), 2 chorales ont remporté la mention Très Bien, une la mention Assez Bien et une mention Passable : 1. Sainte-Thérèse de Quimper ; 2. Landivisiau.

En 1re *catégorie* (chants à 3 ou 4 voix égales), la mention Très Bien a été décernée à 9 chorales ; la mention Bien à 4 chorales, une mention Assez Bien et une mention Passable : 1. Saint-Sébastien ; 2. Bannalec, 3. Sainte-Anne, Quimper ; 4. Saint-Yves de Kérozal ; 5. Saint-Julien ; 6. Saint-Houardon ; 7. Douarnenez ; 8. La Retraite, Brest ; 9. Lesneven.

A ce concours était jointe une épreuve de *chant grégorien*, qui a donné les résultats suivants :

2e *Catégorie :* 1. Scaër ; 2. Plougonvelin.

1re *Catégorie :* 1. Sainte-Anne, Quimper ; 2. Saint-Sébastien ; 3. Saint-Divy ; 4. Saint-Yves de Kréozal ; 5. Saint-Houardon ; 6. Saint-Julien ; 7. La Retraite de Brest ; 8. Douarnenez ; 9. Saint-Laurent de Lambézellec.

Aux Prêtres Anciens Combattants. — Nous demandons aux prêtres et séminaristes qui ont reçu une citation au titre des combats de 1939-40 ou de la résistance, de vouloir bien en adresser le texte à M. l'abbé Lescop, secrétaire adjoint de la P.A.C., professeur au collège Saint-Yves, à Quimper.

Nous serions reconnaissant aux chefs de paroisse qui pourraient nous communiquer les citations, *à titre posthume*, de leurs prêtres et séminaristes.

J. Cadiou, *Président de la P.A.C.*

Institut Catholique de Paris. — *Cinquantenaire de la fondation de la Faculté de Droit canonique.* — L'Institut Catholique de Paris vient de célébrer le cinquantième anniversaire de la fondation par le Saint-Siège, en 1895, de la Faculté de Droit canonique, qu'illustrèrent jadis des maîtres tels que Gasparri, Boudinhon, Many, Villien... La Journée commémorative a eu lieu le mardi 22 Avril, sous la présidence du cardinal Suhard, chancelier de l'Institut Catholique, et de Mgr Roncalli, nonce apostolique : une messe, avec allocution de Mgr Blanchet, recteur, a été dite à l'église des Carmes par M. Boisard, ancien élève de la Faculté, supérieur général de Saint-Sulpice ; elle a été suivie d'une séance solennelle, à la salle des Actes, et, du 23 au 26 Avril, de quatre journées d'études.

A ces manifestations jubilaires ont pris part, outre des maîtres et des étudiants de l'Institut Catholique, des représentants des universités pontificales d'Angers, Lille, Le Saulchoir, Louvain, Maynooth (Irlande, Ottawa, Québec, Rome, Toulouse, Valparaiso, Washington, des professeurs des Facultés de Droit des universités françaises et des membres du clergé séculier et régulier. Un mémorial du cinquantenaire, à paraître ultérieurement, rendra compte de ces diverses journées, au cours desquelles un télégramme d'hommage fut adressé à S. S. Pie XII, et qui furent honorées de nombreux messages de sympathie du monde catholique.

BIBLIOGRAPHIE

Abbé Y. Chuberre, organiste à Toussaints de Rennes (ancien élève de la Schola Cantorum de Paris) : 10 FAUX-BOURDONS MÉLODIQUES (à 4 voix mixtes ou 2 voix égales) avec leurs principales applications. — Prix : 15 fr. franco (port et emb.) : 16 fr. 50. A partir de 20 ex. : 16 fr. C. C. P. 991-80 Chuberre Y., 7, boulevard Volney, Rennes (I.-et-V.).

D'une exécution facile, d'ailleurs réductible de 4 à 2 voix ou... l'unisson, d'une mélodie à la fois pieuse et pleine de charme et dont le frais et pur « Cantabile », à l'image de la cantilène grégorienne ou... bretonne, se teinte volontiers de modalité antique, ces faux-bourdons continueront (car c'est l'expérience déjà faite qui suggéra leur diffusion) d'offrir aux chanteurs — et auditeurs — des grandes et petites maîtrises leur délicat et indéniable attrait.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

LOURDES — L'HOTEL DE HOLLANDE
4, Rue Massabielle (Quartier Peyramale)
à 200 mètres des Sanctuaires
Propreté et service impeccable. — Meilleure table. — Meilleurs prix

Conditions spéciales pour groupes et leurs Directeurs paroisssiaux

MAISONS DE CONFIANCE

NOUVEAUTÉS
Magasins LE BIHAN
18 à 24, Rue Saint-François
21, Rue Kéréon, QUIMPER - Tél. 2-05

TISSUS - Haute Nouveauté
Mesdemoiselles LAVANANT
6, Rue Saint-François, QUIMPER - Tél. 9.60

TIMBRES-POSTE pour Collections Ventes et Achats
A. RICHEZ
4, Rue Valentin, QUIMPER

CHAUFFAGE-MÉNAGE
Quincaillerie - Primagaz
Jean LECERF
Place Terre-au-Duc, QUIMPER — Tél. 4-24

Sonorisations
Kermesses, Patronages, etc...
WOLF-LE NOAN
QUIMPER Tél. 0.69

Gestetner
1, rue d'Estrées, RENNES — Tél. 5266
Duplicateurs
Fournitures pour Duplicateurs
Travaux de copies

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE
Ets René LE ROUX
58, Rue Kéréon (Place Médard)
QUIMPER — Téléphone 1.23

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, Rue Kéréon, QUIMPER
Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

Littérature Religieuse
Romans - Papeterie
Jean GUIVARCH Fils
Librairie Saint-Corentin, Quimper
Toutes fournitures classiques

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
AGENCES : Brest, Quimper
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

Quimper, Imprimerie Cornouaillaise. — Tirage : 2.675. — N° 15.
Dépôt légal : Mai 1947.

62e Année. *Vendredi 23 Mai 1947* N° 21

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Directeur : Son Excellence Monseigneur l'Evêque.
Administration : 7, rue des Gentilshommes, Quimper.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France, 150 francs — Le numéro, 3 fr.

Changement d'adresse, 10 fr. — Correspondance, 6 fr.

Offices de la semaine (Mai)

25 *Mai.* — PENTECÔTE.
26. De l'Octave.
27. De l'Octave.
28. De l'Octave.
29. De l'Octave.
30. De l'Octave.
31. De l'Ocave.
1er *Juin.* Fête de la T. Ste Trinité.

Adoration perpétuelle pendant la semaine

Sœurs de Picpus, St-Pol-de-L..	1-2	Trémaouézan	6- 7
Telgruc	3-5	Guerlesquin	8-10

Sommaire :

I. PARTIE OFFICIELLE. — *Communications de l'Evêché :* Prix de Vulpian ; Pèlerinage diocésain à Lourdes ; Action Catholique et œuvres charitables ; La rédaction des actes de baptême des enfants adoptés ; Conseillers paroissiaux ; Récollections sacerdotales ; Tournée pastorale et Confirmation.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — *Chronique du diocèse :* Offices paroissiaux ; Intention recommandée ; Rumengol : Grand Pardon de la Trinité ; Plougonvelin : Mission. — Les fêtes de sainte Jeanne d'Arc à Orléans ; La fête du Sacré-Cœur.
III. — *Bibliographie.*
IV. — *Annonces.*

PARTIE OFFICIELLE

Communications de l'Evêché

I. Prix de Vulpian. — La fête des Mères sera célébrée cette année le 8 Juin, et, à cette occasion, le prix de Vulpian diocésain sera attribué à la famille méritante qui aura été choisie par la Commission réunie à cet effet.

Rappelons les conditions : 1° la famille devra avoir au moins 10 enfants, être catholique pratiquante et s'être distinguée par la façon dont les enfants auront été élevés ; 2° toute demande devra être présentée par le chef de paroisse. (Demander la formule à l'Evêché en joignant un timbre d'envoi.)

Les dossiers envoyés les années précédentes conservent leur valeur et seront soumis à l'examen de la Commission.

MM. les Curés et Recteurs qui auraient des candidatures à présenter voudront bien le faire avant le 31 Mai.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

II. Pèlerinage diocésain à Lourdes. — L'inscription des malades est close.

M. le Directeur du Pèlerinage demande que l'on paie *au plus tôt* les billets retenus, afin qu'il puisse en passer la commande à la S.N.C.F. (C. C. 3480 Nantes).

III. Une journée de dirigeantes Ames Vaillantes pour la branche urbaine aura lieu à *Quimper*, le jeudi 29 Mai, à partir de 10 heures, à l'école Sainte-Anne, rue des Douves.

Prière à chaque participante d'apporter son repas.

IV. Action Catholique et œuvres charitables. — Nous avons demandé à l'Action Catholique féminine de faire, dans toutes nos paroisses, le recensement des œuvres charitables et sociales, de caractère privé, et de nous en faire parvenir la liste, avec toutes indications utiles, sur les comités de gestion et directeurs de ces œuvres, en même temps que leurs buts précis. MM. les Curés et Recteurs encourageront l'Action Catholique féminine à nous procurer ces renseignements et à les faire parvenir pour la 1re semaine de Juin, au plus tard, à M. le chanonie Le Goasguen, directeur des Œuvres.

V. La rédaction des actes de baptême des enfants adoptés — La *Semaine Religieuse* de Paris fait paraître le communiqué officiel suivant, qu'à l'exemple de nombreux diocèses nous croyons devoir publier :

La rédaction des actes de baptême des enfants adoptés doit se faire conformément aux exigences du Code de droit canonique (can. 777) et non pas selon les prescriptions du droit civil, ni suivant les désirs des parents, de l'Assistance publique, ou des Œuvres d'adoption.

En conséquence :

1° L'adoption légitime d'un enfant doit être mentionnée dans la rédaction de l'acte de baptême, à cause de ses conséquences canoniques (canons 232 § 2, 1° — 331, § 1° — 320 § 2 et 948, 1°).

2° Quand *un extrait* de cet acte est demandé en vue de la première communion ou de la communion solennelle, on peut le délivrer au nom reçu par le baptisé au moment de son adoption, sans mentionner cette adoption sur l'acte. Ainsi sera ménagée la délicatesse de l'enfant qui n'aura pas prématurément la révélation de ses origines exactes.

3° Mais lorsque l'intéressé aura besoin de son acte de baptême soit à l'occasion du mariage (can. 1021 § 1), soit à celle de l'entrée en religion (can. 544) ou au Séminaire (can. 1363 § 2), la mention de l'adoption devra figurer sur la *copie complète* de son acte.

VI. Conseillers paroissiaux. — Coat-Méal, Le Passage-Lanriec, Saint-Yvi, Langolen, Pont-Aven, Mespaul, Tréflévénez, Plounéventer, Saint-Méen, Saint-Derrien, Plonéis, Roscanvel, Saint-Pol-de-Léon, Spézet, Plouvorn, Scaër, Lampaul-Ploudalmézeau, Plouguer, Tréogat, Plogoff, Plougastel-Daoulas, Bodilis, Le Trévoux, Plouézoch, Dirinon, Scrignac, Loc-Brévalaire, Plouégat-Guerrand, Loctudy, Pencran, Baye, Douarnenez, Landévennec, Plouider, Plouhinec, Plounéour-Ménez, Lanmeur, Penmarch, Plouédern, Rosporden.

VII. Récollections sacerdotales. — Mardi 27, Pleyben ; mercredi 28, Châteaulin ; jeudi 29, Brest ; vendredi 30, Crozon.

VIII. Tournée pastorale et Confirmation.

Mai-Juin	*Matin*	*Soir*
30 Vendredi..	Lambézellec.....	Le Bouguen.
31 Samedi ...	St-Joseph du Pilier-Rouge..	Bonne-Nouvelle.
2 Lundi.....	Saint-Martin de Brest.....	Saint-Michel.
3 Mardi.....	Collège Saint-Louis.....	Collège Bon-Secours.
4 Mercredi ..	La Retraite.....	Institution Jeanne-d'Arc.
5 Jeudi	Saint-Pierre-Quilbignon.....	Notre-Dame de Kerbonne.
6 Vendredi..	Recouvrance.....	Pens^{t} St-Joseph, Pilier-Rouge.
7 Samedi ...	Saint-Marc.	

M. le vicaire général Moënner accompagnera Son Excellence Monseigneur Cogneau.

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Evêché : c/c 3480, Nantes. — *Semaine Religieuse : c/c* 9381, Nantes.

QUIMPER. — Cathédrale de Saint-Corentin. — *Dimanche de la Pentecôte* (25 *Mai*) : A 8 heures, Communion Solennelle. A 10 heures, grand'messe. Allocution aux parents. Pas de Vêpres. — A 15 heures, rénovation des promesses, consécration à la Sainte Vierge. Procession. Bénédiction. A toutes les messes, quête pour les Séminaires.

Lundi : messes à 7, 8, 9 h. et grand'messe à 10 h. A 14 h. 30, fête de la Sainte-Enfance. Procession, allocution, Salut.

Mardi : à 14 h. 30, rue Valentin, conférence aux mères de famille.

Samedi : à 20 h. 30, clôture du mois de Marie à Loc-Maria pour les paroisses Saint-Corentin et Saint-Mathieu. Sermon par M. l'abbé Guerc'h, vicaire à la Cathédrale, et bénédiction.

Dimanche 1er *Juin :* à 9 h., messe des hommes.

— Eglise de Saint-Mathieu. — *Dimanche de la Pentecôte, fête de la Communion solennelle des enfants* (25 *Mai*) : messes à 6 h. 30, 7, 8 h. (messe de communion), 9 h., 10 h. 15 (grand'messe) et 11 h. 30. A 15 h., cérémonie de la Rénovation des promesses du baptême, de la Consécration à la Sainte Vierge et bénédiction du Saint-Sacrement.

Lundi : messes à 7, 7 h. 30 et 8 h. ; à 9 h., messe chantée pour les parents défunts des communiants. Bénédiction des objets de piété. A 14 h., fête de la Sainte-Enfance.

A partir de mardi : à 8 h., services pour les Trépassés, et à 20 h. 15, exercices du mois de Marie. Clôture du mois de Marie samedi, à 20 h. 30, à Locmaria.

Intention recommandée. — L'Adoration de Bénodet, du 1er au 7 Juin.

Rumengol. — **Grand Pardon de la Trinité** (30, 31 *Mai et* 1er *Juin*), sous la présidence de Son Excellence Mgr Cogneau, évêque de Tabraca.

Vendredi 30 : messes basses à partir de 7 heures ; grand' messe à 11 heures ; vêpres et bénédiction à 15 heures ; prières à 21 heures.

Samedi 31 : messes basses à partir de 6 heures ; grand' messe à 11 heures en plein air, chantée par M. le chanoine Coadou, supérieur au Collège de Lesneven ; sermon breton par M. le chanoine Pouliquen, curé-archiprêtre de Châteaulin ; à

Archives diocésaines de Quimper et Léon

15 heures, vêpres, procession dite des Miracles ; bénédiction du Très Saint-Sacrement ; prières à 21 h. 30. L'église restera ouverte toute la nuit.

Dimanche 1er *Juin :* à 1 heure, messe avec chants, puis messes basses jusqu'à 10 heures ; grand'messe à 11 heures en plein air, chantée par M. le chanoine Pouliquen ; sermon breton par M. le chanoine Coadou ; à 15 heures, vêpres solennelles, allocution française par M. le chanoine Louarn, curé-archiprêtre de Quimperlé ; bénédiction du Très Saint-Sacrement ; procession et vénération des reliques.

Avis. — 1° Le pèlerinage de Rumengol jouit des mêmes privilèges que celui de Lorette.

2° Tous les trains de voyageurs s'arrêteront à la halte de Rumengol, les trois jours du pardon.

Plougonvelin. — **La Mission** (20 *Février* - 9 *Mars*). — La mission, depuis longtemps annoncée et préparée, s'ouvrit le jeudi 20 Février, pour les enfants.

Elle fut prêchée par les RR. PP. Montfortains Le Gall, Cadour et Fily. MM. les abbés J.-L. Calvez, ancien directeur de l'école Saint-Joseph de Morlaix, et Alain Le Corre, aumônier de l'école des pupilles de la Marine, furent les confesseurs auxiliaires de la première semaine, remplacés par MM. les abbés Bizien, curé-doyen d'Huelgoat, et René Manuel, vicaire à Briec, pour la deuxième semaine.

La mission des enfants se termina le dimanche 23 par une belle fête mariale : la baraque-église, sobrement décorée dans sa pauvreté, était comble pour les vêpres ; les enfants offrirent à la Sainte Vierge des couronnes de verdure, symboles de leurs prières et de leurs sacrifices depuis longtemps accumulés pour ouvrir dans les âmes le chemin de la parole divine. Puis, le R. P. Le Gall, après avoir consacré la paroisse à Marie, attira l'attention des grandes personnes sur l'importance des exercices de la mission.

Sa parole fut écoutée, car dès le lendemain matin une bonne moitié des paroissiens prenait activement part à la messe, adroitement expliquée, comme elle le sera tous les jours, par les missionnaires. Malgré la rigueur du temps, les instructions ont été fidèlement suivies, les paroissiens, il est vrai, ont trouvé un stimulant et un exemple dans l'ardeur et le zèle désintéressé de leurs prédicateurs.

La matinée du jeudi fut consacrée à prier pour les 400 fidèles morts depuis la dernière mission (1931). Après le service et la messe, on procéda à la bénédiction du cimetière, puis les fillettes en deuil, rangées autour du catafalque, exécutèrent pieusement un chant breton bien émouvant, sur l'air du *Kyrie* des Morts.

Le samedi, 480 personnes (hommes : 230 ; femmes : 250) vinrent s'agenouiller à la Table Sainte et dans l'après-midi, chacun des missionnaires parcourut un secteur de la paroisse pour confesser vieillards et malades (une quarantaine).

La deuxième semaine fut aussi édifiante que la première : 450 personnes (hommes : 220 ; femmes : 230) communièrent le samedi.

Pour permettre aux personnes ignorant le breton de profiter aussi de la mission, des sermons français furent donnés le soir, à 8 heures.

Le dimanche 9 Mars, ce fut la fête de clôture de la mission. La grand'messe fut chantée par M. l'abbé Laurent, directeur de l'Ecole libre du Conquet, assisté par le P. Cadour et l'abbé Le Vern, vicaire.

Après les vêpres et la cérémonie de la rénovation des vœux du baptême, la procession sortit sur la route du Trez-Hir entre des maisons magnifiquement décorées. Un beau Christ, sauvé de l'incendie de l'église, était porté sur un brancard par les anciens prisonniers de la paroisse.

Malgré la pluie, une grande foule, bien ordonnée, suivait, chantant et priant. Après la bénédiction de la mer sur la plage du Trez-Hir, le retour à l'église se fit en bon ordre en dépit de la pluie qui redoublait ; rien, semblait-il, ne pouvait troubler la sérénité de cette foule qui venait de retremper sa foi dans une mission volontairement et courageusement suivie.

Une dernière fois, le R. P. Le Gall s'adressa à l'auditoire : ce fut pour l'exhorter à persévérer dans une vie chrétienne mieux comprise et mieux vécue. Un mot de M. le Recteur pour rendre grâces à Dieu, remercier les Rév. Pères et demander à ses paroissiens de mieux servir Dieu envers et contre tout.

Que Notre Seigneur, qui nous bénit dans l'Hostie, daigne faire que cette mission ne soit pas un feu de paille mais le début d'une vie nouvelle, totalement dirigée vers Lui !

Les fêtes de sainte Jeanne d'Arc à Orléans. — Orléans a fêté dans la ferveur, comme chaque année à l'anniversaire de sa délivrance, la Sainte de la Patrie. Douloureusement meurtrie, la ville a oublié un moment ses souffrances pour se donner tout entière, sans arrière-pensée, à cette fête de sa première libération. Elle a commencé, selon la tradition, le mercredi 7 Mai au soir, par la remise de l'Etendard de la Pucelle à S. Exc. Mgr Courcoux, évêque de la cité. En recevant la précieuse bannière, le Prélat traduit en termes élevés le symbole de cette cérémonie, annonciatrice d'un retour à la vie. « Les chroniqueurs nous racontent, dit-il, que partout où paraissait l'étendard de Jeanne, les soldats reprenaient courage et les citoyens confiance. C'était le grand bienfait de la présence de Jeanne, messagère de Dieu. La réalité n'est pas autre aujourd'hui puisque, depuis cinq cent dix-huit ans chaque fois que flotte au-dessus de nos têtes l'étendard autour duquel se fixe traditionnellement cette fête glorieuse, dans cette cérémonie, nous nous retrouvons avec les sentiments de nos pères, unis comme eux dans une bienfaisante et douce fraternité. C'est le fait, n'en doutons pas, de Jeanne d'Arc « invisible et présente ».

Le lendemain, dans la matinée, M. Auriol, président de la République, a été reçu à l'entrée de la Cathédrale par l'Evêque d'Orléans et conduit à la place qui lui avait été réservée dans le chœur face au trône de S. Em. le cardinal Roques, archevêque de Rennes, qui présidait la cérémonie. Il a assisté à la messe puis au panégyrique de sainte Jeanne d'Arc, prononcé par Monseigneur Picard de la Vacquerie, aumônier général des troupes d'occupation. Après avoir brossé le tableau de la décomposition matérielle et morale du royaume, l'orateur a montré comment la Pucelle, suscitée par Dieu, dans une France désunie a fait revivre le sentiment national et reconstitué l'unité française. Mais la raison profonde de son action salva-

Archives diocésaines de Quimper et Léon

trice, c'est sa sainteté. Et il appartient aux chrétiens d'aujourd'hui de continuer, de reprendre comme en sous-œuvre le travail de Jeanne par la sainteté de leur vie et le développement de leur charité. Par là pourra se refaire l'unité de tous les Français.

Au banquet qui suivit, le Président de la République, dans un beau discours, s'inspirant de la grande leçon d'union et d'espérance laissée par Jeanne, mit en garde les Français contre les dangers mortels de la division. Et l'après-midi ce fut le cortège traditionnel auquel participait le clergé et à l'issue duquel Monseigneur Courcoux remit au Maire d'Orléans l'étendard qui lui avait été confié la veille.

La fête du Sacré-Cœur *est cette année le* 13 *Juin.* — Hâtez-vous de la préparer, afin qu'elle soit dans les familles, dans les paroisses, dans les œuvres, une fête qui donne au Cœur de Jésus l'amour et la réparation qu'il attend.

« Je te demande que *le Premier Vendredi après l'Octave du « Saint-Sacrement soit dédié à une fête* particulière *pour hono- « rer mon Cœur, en lui faisant réparation d'honneur par une « amende honorable — communiant ce jour-là pour réparer les « indignités qu'Il a reçues pendant le temps qu'il a été exposé « sur les autels.* »

(N.-S. à Ste Marg.-Marie, 16 Juin 1675.)

Au Secrétariat des Œuvres du Sacré-Cœur, 9, rue Chervier, Paray-le-Monial (S.-et-L.), Chèques Postaux Dijon 86-20, demandez pour les répandre :

— Le *tract* qui explique le but de cette fête, invite à la célébrer et contient l'Amende Honorable prescrite pour ce jour-là par le Souverain Pontife. 100 exemplaires : 32 francs.

Demandez aussi, pour la donner aux églises paroissiales, salles d'œuvres, etc... :

— L'*affiche* qui invite à célébrer cette fête. Ainsi votre apostolat s'étendra à ceux que vous ne pouvez atteindre directement. L'unité : 5 francs.

Nos prix sont indiqués non franco.

POUR MIEUX CÉLÉBRER
ET FAIRE CÉLÉBRER DE MOIS DU SACRÉ-CŒUR

Demandez au Secrétariat des Œuvres du Sacré-Cœur, 9, rue Chervier, à Paray-le-Monial :

Le Mois du Sacré-Cœur (tract explicatif). 12 ex. : 5 fr. ; 50 ex. : 20 fr. ; 100 ex. : 40 francs.

Brochures pour le Mois du Sacré-Cœur :

Mois du Sacré-Cœur d'après l'Evangile (Abbé Kœnig). Prix : 50 fr.
Mois du Sacré-Cœur (R. P. Malige). Prix : 35 francs.
Petit Mois du Sacré-Cœur (A. M. S. C. J. G.). Prix : 25 francs.
Le Sacré-Cœur de Jésus (Abbé Casteig). Prix : 20 francs.
Le Cœur de Jésus dans l'Evangile (Y. d'Isné). Prix : 15 francs.
Salutation au Sacré-Cœur (Mgr Gonon). Prix : 50 francs.
Le Sacré-Cœur médité. Prix : 32 francs.

Nos prix sont indiqués non franco.

BIBLIOGRAPHIE

Chanoine PÉRENNÈS : AU FIL DE L'ANNÉE LITURGIQUE, Tome I du Temporal, 272 p. in-8° (1).

Les nouveaux ouvrages de M. Pérennès ne feront pas double emploi avec l'*Année liturgique* de dom Guéranger ; d'heureuses innovations ont été apportées.

Le tome paru comprend l'Avent jusqu'au Samedi-Saint ; il est le premier d'une série de trois volumes. Nous y trouvons la substance des travaux scripturaires de M. Pérennès, que des spécialistes en la matière ont jugé à leur valeur, qui est excellente.

A ses propres traductions et à ses commentaires, l'auteur a ajouté l'historique des fêtes, puis, particulièrement sous la rubrique *Pensée du jour*, des citations de commentateurs des textes sacrés, à savoir de pertinents extraits de Pères de l'Eglise, de Bossuet, Massillon, d'auteurs mystiques contemporains comme Mgr Gay, Louis Mercier, etc. Il nous a plu de relire dans l'introduction les réflexions si belles de fond et de forme du regretté abbé Joseph Tanguy sur le chant grégorien.

M. Gaëtan Bernoville a défini la liturgie « l'association des choses visibles aux fêtes intérieures de l'esprit ». Rappelons-nous aussi le mot de Maurice Barrès : « Si je veux de la beauté, je vais à la messe » et celui de l'abbé Perreyve : « Une belle fête chrétienne, c'est comme une échappée du ciel qui fait battre les ailes de l'âme ».

Bien comprendre le texte sacré, c'est l'aimer davantage : telle est l'impression que nous donne la lecture très attachante et très instructive de ce premier volume. Les fidèles qui veulent s'éclairer sur les splendeurs de la liturgie, sur son sens profond et son symbolisme tireront un grand profit de l'ouvrage. Non seulement les fidèles, mais même les prêtres : ils trouveront dans les commentaires des Epîtres et des Evangiles et dans les pensées de la fête, des textes simples et pratiques en même temps que substantiels pour leur piété personnelle et les instructions à leur peuple : ces passages me semblent, au surplus, tout indiqués pour être lus en chaire les dimanches où il n'y a pas de sermon.

M. le chanoine Pérennès compte déjà à son actif une foule de publications : outre sa traduction des psaumes, signalons ses biographies de missionnaires, ses monographies de paroisses et d'abbayes, la longue contribution qu'il a apportée au *Bulletin diocésain d'Histoire et d'Archéologie*, etc. Nous espérons qu'avec ces trois volumes liturgiques — les deux autres devant paraître sous peu — il ne nous a pas donné son « Chant du cygne ».

Lisez ce premier tome et comme moi vous serez heureux de le posséder sur l'un de vos rayons ou sur votre bureau à côté de l'*Année liturgique*.

L. K.

(1) *Chez TOLRA, 28, rue d'Assas, Paris* (6e). C. C. P. 169.13 110 francs. Port en sus.

ASSOCIATION D'HULST, 52, avenue de Breteuil, Paris (7e).

Nouvelles conditions d'abonnement : Cotisation annuelle : 150 fr. ; Cautionnement remboursable : 50 fr. ; Catalogues facultatifs : 50 fr. l'un ; Changement d'adresse : 30 fr.

Ces conditions sont très intéressantes puisque tout prêtre abonné a droit : à recevoir franco, tous les deux mois, 3 volumes à son choix ; à recevoir en circulation une grande revue à son choix ; à recevoir tous les deux mois 3 volumes de nouveautés, moyennant un supplément de 50 francs.

Editions SPES, 79, rue de Gentilly, Paris (13e).

R. P. BESSIÈRES : L'AMOUR CRÉATEUR ET DESTRUCTEUR. — *La chair et l'esprit. — Le mystère de l'amour. — L'éducation de la volonté et de la pureté. — Les joies de la famille. — Les grands jours de la famille.*

Rien n'est plus grand que le mot amour. Dieu a voulu s'appeler l'Amour. Saint Paul a chanté l'amour en paroles de feu. Les groupements de Jeunesse Catholique viennent de mettre ce sujet au programme de leurs cercles d'études. Pourtant, nul mot ne fut plus galvaudé, plus avili... Dieu voulait l'amour créateur ; le paganisme en a fait le grand destructeur de l'individu, de la famille, des sociétés. Sur « le mystère de l'amour », sur les acceptions contradictoires de ce mot, le P. Bessières se penche, en une série de cinq chapitres courageux, lucides, documentés. — 110 francs.

Librairie P. TÉQUI, 82, rue Bonaparte, Paris.

Revue de Philosophie (année 1946) : L'EXISTENTIALISME, par F. CAYRÉ, M. DE CORTE, P. DESCOQS, D. DUBARLE, R. JOLIVET, G. THIBON, R. VERNEAUX. — Un vol. in-8° raisin. Prix : 255 francs.

La *Revue de Philosophie* qui, depuis un demi-siècle, s'est toujours montrée soucieuse de tenir ses lecteurs au courant des mouvements de la pensée contemporaine et de confronter ceux-ci avec les positions nécessaires de la

Archives diocésaines de Quimper et Léon

philosophie chrétienne, se devait d'apporter sa contribution à l'étude de l'*Existentialisme*.

Elle vient de grouper en un volume in-8° de 208 pages un ensemble de travaux qui projettent une vive lumière sur quelques-uns des principaux aspects de l'existentialisme, surtout de l'existentialisme français dont les représentants les plus qualifiés sont, à l'heure présente, J.-P. Sartre et Gabriel Marcel. Ces études ont pour auteurs des philosophes universellement appréciés dont le nom seul est une garantie de compétence scientifique et de probité intellectuelle.

LOURDES PÈLERINS, assurez-vous un bon hôtel au meilleur prix. — OFFICE DU LOGEMENT DU PÈLERIN, LOURDES. Choury, Dr. Renseignements gratuits.

MAISONS DE CONFIANCE

ART FLORAL
MAROTTE - NÉDÉLEC
Horticulteur — Pépiniériste
41, rue de Kerfeunteun, Quimper - Tél. 33
Magasin de Fleurs et Graines, 8, rue du Parc

TISSUS POUR DAMES
Lainages - Soieries - Blanc
Linge de Table et de Toilette
H. ROLLAND-LEQUER
3, Place Terre-au-Duc, Quimper - Tél. 2.91

NÉO-SPORT
Tout pour la pratique de tous les Sports
Charles GOURDIN
Quimper - Tél. 8.71 Brest

VITRAUX
Le Bihan - Saluden
19, rue Saint-Mathieu — QUIMPER

LIBRAIRIE CLASSIQUE ET DE PIÉTÉ
Maison **Derrien - TALLET** Suc'
provisoir' 2, rue Massillon prolongée, à BREST
Orfèvrerie et Ornements d'Église
Librairie — Papeterie

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE
Ets René LE ROUX
58, Rue Kéréon (Place Médard)
Quimper — Téléphone 1.23

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, Rue Kéréon, Quimper
Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

Littérature Religieuse
Romans - Papeterie
Jean GUIVARCH Fils
Librairie Saint-Corentin, Quimper
Toutes fournitures classiques

IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE
7, rue des Gentilshommes, QUIMPER - Tél. 2.44
Tous genres d'Impression et de Reliure
Papiers de toutes sortes : Duplicateur, machine à écrire, emballages

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
Agences : **Brest** **Quimper**
Bureaux : Châteaulin | Morlaix
Concarneau | Pont-l'Abbé
Douarnenez | Quimperlé
Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

Quimper, Imprimerie Cornouaillaise. — Tirage : 2.675. — N° 15.
Dépôt légal : Mai 1947.

62e Année. *Vendredi 30 Mai 1947* N° 22

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Directeur : Son Excellence Monseigneur l'Evêque.
Administration : 7, rue des Gentilshommes, Quimper.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France, 150 francs — Le numéro, 3 fr.
Changement d'adresse, 10 fr. — Correspondance, 6 fr.

Offices de la semaine (Juin)

1. Fête de la T. Sainte Trinité.
2. Ste Jeanne d'Arc, V.
3. Ste Clotilde, Veuve.
4. S. François Carraciolo, C.
5. Fête du T. Saint-Sacrement.
6. De l'Octave.
7. De l'Octave.
8. 2e dimanche après la Pentecôte.

Adoration perpétuelle pendant la semaine

Cléder	7-13	Ploudiry	16-18
Roscanvel	14-15		

Sommaire :

I. Partie officielle. — *Communications de l'Evêché :* Sacre de Monseigneur Fauvel ; Action Catholique Féminine ; Récollections sacerdotales ; Caisse diocésaine des écoles privées ; Conseillers paroissiaux.

II. Partie non officielle. — *Chronique du diocèse :* Offices paroissiaux ; Apostolat de la Prière ; Intention recommandée ; Plouézoc'h et Bannalec : Missions. — Pour le Congrès Eucharistique National de Nantes ; La prochaine Session des Semaines Sociales se tiendra à Paris ; Cours normal de formation familiale et ménagère ; Films missionnaires.

PARTIE OFFICIELLE

Communications de l'Evêché

I. Sacre de Monseigneur Fauvel — Le sacre de Son Excellence Monseigneur Fauvel, évêque nommé de notre diocèse, aura lieu en la Cathédrale de Coutances, le 3 Juillet.

La cérémonie commencera à 9 h. 30. — A 16 heures, visite et prière au Monument aux Morts. — A 16 h. 30, Salut du Saint-Sacrement.

Son Eminence le Cardinal Roques, archevêque de Rennes, sera le prélat consécrateur. Il sera assisté de Leurs Excellences Monseigneur Grente, archevêque-évêque du Mans, et Monseigneur Cogneau, évêque de Thabraca.

— Son Excellence Monseigneur Fauvel, évêque nommé de Quimper et de Léon, invite tous les prêtres de son diocèse qui pourront faire le voyage à assister à la cérémonie de son sacre et au repas qui suivra au Grand Séminaire de Coutances, en les priant d'envoyer leur carte à M. l'Econome pour le 15 Juin au plus tard, et d'y joindre un ticket de pain.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

II. L'Action Catholique Féminine. — A l'issue du pèlerinage diocésain de l'A.C.F. à N.-D. du Folgoët, un télégramme d'hommage avait été adressé au nom de Mme de Taisne, présidente diocésaine, à Son Exc. Mgr Fauvel.

En réponse à ce télégramme, Son Excellence a daigné répondre par la lettre suivante :

« Madame la Présidente,

« Votre télégramme de Lesneven m'a apporté vos vœux et l'assurance de vos prières et de votre dévouement. Je vous en remercie en m'excusant de mon retard. Votre dévouée collaboration à l'apostolat du clergé sera précieuse pour moi, comme elle le fut pour mon vénérable prédécesseur. Veuillez dire à toutes les Ligueuses combien je compte sur leur action, en particulier pour aider les paroisses et les écoles chrétiennes, dont le maintien et le développement me tiennent tant à cœur.

« Daignez agréer, Madame la Présidente, l'hommage de mon respectueux dévouement.

« André Fauvel. »

III. Récollections sacerdotales. — Lundi 2 Juin, Saint-Renan ; mardi 3, Landerneau ; mercredi 4, Landivisiau ; jeudi 5, Saint-Pol ; vendredi 6, Morlaix.

IV. Caisse diocésaine des écoles privées. — Accusés de réception : Briec, Lababan, Dinéault, Moëlan-sur-Mer, Taulé, Rosnoën, Port-Launay, Sibiril, Landévennec.

V. Conseillers paroissiaux. — Plouénan, Tréglonou, Rédéné, Le Folgoat, Saint-Frégant, Brasparts, Poullan, Saint-Evarzec, Gourlizon, Plogastel-Saint-Germain, Le Tréhou.

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Evêché : c/c 3480, Nantes. — *Semaine Religieuse : c/c* 9381, Nantes.

QUIMPER. — Cathédrale de Saint-Corentin. — *La Très Sainte Trinité* (1er *Juin*) : à 9 h., messe des hommes. Aux messes, quête annuelle pour le patronage de la Sainte-Famille.

Lundi : à 7 h. 30, messe des Ligueuses ; à 14 h. 30, réunion des chefs d'équipe et à 15 h., réunion des dizainières.

Jeudi, Fête-Dieu : confessions en vue du 1er vendredi ; à 20 h. 15, Triduum eucharistique prêché par M. l'abbé Gouzien, aumônier de l'école Sainte-Anne ; procession du Très Saint-Sacrement, bénédiction.

Vendredi : à 8 h., messe en l'honneur du Sacré-Cœur et communion réparatrice ; à 8 h. 30, exposition du T. Saint-Sacrement ; à 18 h., bénédiction ; à 20 h. 15, sermon, bénédiction.

Samedi : à 8 h., messe en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie ; à 20 h. 15, sermon et bénédiction.

Parcours de la procession de la Fête-Dieu : rue du Roi-Gradlon, boulevard de Kerguélen, rues A.-Briand, des Reguaires, Luzel, place de Brest (reposoir), rues Toul-al-Laër, du Frout, place Saint-Corentin.

— Eglise de Saint-Mathieu. — 1er *dimanche après la Pentecôte, fête de la Sainte Trinité :* messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30 ; à 14 h., vêpres, procession du Rosaire et bénédiction.

Lundi, mardi et *mercredi :* à 8 h., services pour les Trépassés.

Mardi : à 10 h., service anniversaire de M. le lieutenant André Chevallereau, rue de Douarnenez.

Jeudi : à partir de 14 h., confessions.

1er *vendredi du mois :* après la messe de 7 h. 30, bénédiction ; à 17 h., chapelet et bénédiction ; à 20 h. 15, heure d'adoration pour les hommes et les jeunes gens.

Samedi : communion en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie ; à 20 h. 15, chapelet et bénédiction.

Le dimanche du Saint-Sacrement, la grand'messe sera chantée à 9 h. ; à 10 h., procession à la Cathédrale.

Apostolat de la Prière. — Mois de Juin : *Intention générale:* l'Intelligence du rôle social de la messe.

Intention missionnaire : l'accroissement du nombre des missionnaires.

Intentions recommandées. — L'Adoration de Ploudiry, du 12 au 21 Juin 1947.

— La Mission de Guilligomarch, du 29 Mai au 15 Juin.

Avis de service. — Service anniversaire pour M. l'abbé Tanguy, ancien vicaire de Saint-Pol de Léon, mercredi 4 Juin, à 10 heures, à Plouider.

Plouézoc'h. — **La Mission** (13-20 *Mars*). — A lire les compte-rendus de nos Missions paroissiales, on constate qu'elles se déroulent selon un plan à peu près uniforme, soit qu'on accorde, selon l'antique usage, une semaine entière à chaque groupe, soit qu'on adopte la formule plus actuelle des retraites, réunissant les paroissiens par séries, selon leur âge et leur condition (enfants, jeunes filles, mères de famille, jeunes gens et hommes), les cérémonies du soir rassemblent la population entière, sans distinction. C'est ce dernier mode qui fut choisi pour Plouézoch, à la satisfaction de tous.

La Mission de 1947 était la 3e de ce siècle. Le journal paroissial mentionne les Missions du mois d'Avril 1911, prêchée par les RR. PP. Jésuites Le Jollec, Persón, L'Hévéder et Bourdoulous, et de Novembre 1933, confiée aux RR. PP. Péron, Pennec et Pronost, oblats de Marie. Si la première, note le rapporteur, « réussit au-delà de toute espérance », la seconde ne donna pas « les résultats qu'on en attendait, puisqu'on compta au moins 200 abstentions ». En 1911, sur une population d'environ 1.900 habitants, il y eut 1.085 communions ; en 1933, 902 communions pour 1.450 habitants.

Le bilan numérique de la Mission 1947 s'établit ainsi : 80 jeunes filles, 380 femmes, 230 hommes et jeunes gens, 25 malades ou vieillards, soit 715 participants adultes, auxquels il convient d'ajouter 150 enfants. Sur les 1.325 personnes dépendant « administrativement » de Plouézoch au dernier recensement, dont 278 enfants de moins de 15 ans, 1.200 seulement sont présentes. Comme en 1933, 200 personnes environ n'auraient donc pas suivi leur Mission.

Qu'en conclure ? Si la paroisse de Plouézoc'h reste toujours et quand même la meilleure des paroisses du Tréguier, la déchristianisation y opère lentement ses ravages. Le laïcisme sous toutes ses formes, l'indifférence, le respect humain retiennent loin de l'église nombre de baptisés. La masse néanmoins demeure fidèle. Selon une expression familière, « il y a encore beaucoup de bon à Plouézoc'h ». Les RR. PP. Brieuc, Joachim, Guénaël, capucins de la résidence de Roscoff, prédicateurs de la Mission, en ont apporté le sincère et consolant témoignage. Les bons Pères ont prodigué ici leur zèle et leur savoir-faire.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

La régularité des retraitants aux instructions (les hommes n'étaient-ils pas 150 dès l'ouverture ?), l'enthousiasme de la population aux réunions du soir, ont été la meilleure récompense des Misionnaires, qui n'ont rien négligé pour faire de cette Mission, au dire des paroissiens, la plus belle de toutes celles auxquelles ils ont assisté.

La Mission de 1947 était placée sous le patronage de Sœur Thérèse de l'Enfant-Jésus, dont la statue trônait au-dessus de l'autel principal, dans un cadre de fleurs et de lumières. Le Carmel de Lisieux avait offert à la paroisse une précieuse relique de la chère Sainte. Puisse-t-elle continuer à répandre ici ses roses, en réalisant autour du clocher l'union des esprits et des cœurs, unis dans la vérité et dans la charité, à l'exemple de Saint Etienne, patron de Plouézoc'h !

BANNALEC. — **La Mission** (16 *Avril*-4 *Mai*). — Annoncée depuis longtemps par les appels faits du haut de la chaire, rappelée par les visites faites par le clergé paroissial à toutes les familles et enfin, à la dernière minute, par la voix stridente du pick-up — il faut bien suivre la mode, — la mission s'ouvrait le 17 Avril. Immédiatement, les RR. PP. Pronost, supérieur, Gourvès et Queffélec, O.M.I. de Saint-Brieuc, prenaient contact avec les paroissiens et tout faisait prévager que leur voix serait entendue, car, dès l'ouverture, une assistance nombreuse se pressait dans la nef de l'Eglise.

« Laissez venir à moi les petits enfants », a dit Jésus ; c'est à eux que, selon la coutume, s'adressèrent d'abord les missionnaires : 303 enfants, couronne qui dut plaire au divin Maître, s'agenouillaient le 20 Avril à la Table Sainte. Pauvres enfants ! eux qui toujours devraient être gâtés à cause de l'innocence et de la pureté de leurs âmes devaient, le soir même de leur communion, faire un bien grand sacrifice. Une pluie diluvienne, en effet, interdit la procession et les empêcha de montrer à l'extérieur leurs beaux costumes perlés ou brodés, leurs tabliers aux mille couleurs, leurs collerettes splendides, leurs coiffes légères.

La mission des grandes personnes commençait dès le 20 Avril. Les semailles printanières, retardées par les périodes de froid, ne pouvaient permettre aux braves paysans de quitter leurs labours pendant toute une semaine et c'est pourquoi il fut décidé que chaque groupe ne connaîtrait les joies de la mission que durant trois jours; de plus, en raison de la distance qui sépare Saint-Jacques de la petite ville, les missionnaires acceptèrent, tant était grand leur zèle apostolique, de se rendre chaque semaine dans la vieille chapelle de ce quartier qui, de mémoire d'homme, ne connut jamais telle affluence. Autrefois, un mission comprenait une série de sermons, de tableaux et de conférences ; aujourd'hui, sans laisser de côté ces instructions fondamentales et essentielles, on y ajoute des cérémonies liturgiques ou paraliturgiques qui, bien exécutées, impressionnent les assistants et leur rappellent, tout autant que l'éloquence la plus émouvante, les devoirs de la vie chrétienne.

C'est ainsi que le premier groupe, après avoir entendu des conférences apologétiques du plus haut intérêt sur l'existence de Dieu, des sermons sur les Commandements et sur l'Eucharistie, fut appelé à la fête des morts, à rendre un hommage spécial aux héros des deux guerres et particulièrement aux martyrs de la Résistance de Bannalec. Les larmes coulaient des yeux quand,

sortant de la sacristie pour traverser le bas côté Sud et le centre de l'église vêtue de deuil, anciens combattants et anciens prisonniers, portant drapeaux et couronnes, vinrent se ranger autour d'une tombe symbolique, d'une beauté prenante dans sa simplicité, cependant que veuves et orphelines, portant la longue mante noire, arrivaient à leur tour près du mémorial et que des chants appropriés, exécutés tantôt par la schola, tantôt par la foule ou les orphelines, venaient rappeler à tous les sacrifices des héros. Qui pourra redire l'émotion de la foule accourue ce soir-là ! Comme le *Requiescant in pace* liturgique traduisait les sentiments profonds de ces hommes et de ces femmes que subitement avait saisis le souvenir de ceux qui ne sont plus !

Le jeudi 24 Avril s'ouvrait la mission du second groupe. Les Pères Missionnaires, avec une éloquence toujours aussi chaude, toujours aussi neuve, prirent comme thème la paternité de Dieu et la confiance que nous devons avoir en elle ; ils y ajoutèrent les tableaux. Me permettra-t-on de noter ici que j'ai constaté avec grande tristesse que certains jeunes me parurent plus qu'indifférents devant les leçons de la mort ? Petite ombre au tableau, car, le lendemain, à l'occasion de la fête organisée en l'honneur de N.-D. du Folgoët, patronne de la paroisse, les cœurs s'étaient ressaisis. Ne sait-on pas d'ailleurs le mot de S. Bernard s'écriant que Marie nous exauce toujours ! Dans l'église, ornée aux couleurs mariales — je ne saurais trop féliciter les religieuses qui, avec un goût parfait, surent rendre l'église si accueillante, — anges et enfants portant qui une couronne, qui un bouquet, s'inclinaient devant la Reine du Ciel, offraient leurs cadeaux enfantins à leur divine Mère et surtout s'offraient eux-mêmes avec leurs parents pour que Notre Dame soit vraiment et réellement Celle qui préside aux destinées de Bannalec. Offrande efficace, je le crois, car le nombre des assistants devait s'accroître de jour en jour à la mission du troisième groupe. N'était-ce pas déjà la réponse de la Vierge Marie qui agréait la consécration faite, au soir de cette cérémonie, au nom de la paroisse toute entière, par M. le Curé ?

Une autre fête eut lieu au soir du 17 Avril : celle du Sacerdoce. On se plaint souvent que peu d'enfants de Bannalec entendent l'appel de Jésus : « Venez et je vous ferai pêcheurs d'hommes » ; hélas, c'est vrai, et, si mes souvenirs sont exacts, il n'y a en ce moment que deux prêtres natifs de la paroisse. N'était-ce pas une raison plus que suffisante pour montrer aux parents ce qu'est le prêtre ? Les missionnaires surent commenter le mot de Notre Seigneur : « Grande est la moisson et peu nombreux les ouvriers », et je suis certain que bien des mères auront, ce soir-là, prononcé d'avance leur « *fiat* » si Dieu leur demande un de leurs enfants : elles étaient si émues lorque, à l'intérieur de l'église, elles virent défiler devant elles leurs propres fils portant les ornements sacrés, le ciboire, le calice et l'ostensoir d'or. Daigne la Vierge-Prêtre faire éclore des vocations et choisir parmi les petits bannaleccois de bons et saints prêtres.

Le quatrième groupe devait, lui, participer à la cérémonie de réparation au Sacré-Cœur : l'église, souvent trop vaste, devint encore une fois trop petite. Etait-ce illusion de mes yeux fascinés par la splendide illumination de l'édifice ? je ne le crois pas... Mais que dire de l'exposé de l'amour infini de Jésus mis en parallèle, d'une façon magistrale, avec l'ingratitude quoti-

Archives diocésaine de Quimper et Léon

tienne de ceux pour qui Il versa son sang ? en tout cas, j'ai vu des hommes, oui, des hommes, bouleversés : la grâce opérait, la grâce tranchait les derniers liens avec le péché et je ne fus nullement surpris quand, au terme de la mission, M. le Curé me disait que 2.181 personnes avaient communié (502 hommes, 1.376 femmes, 303 enfants). Sans doute n'est-ce que le tiers des paroissiens : cependant, c'est beau, c'est consolant, car la semence divine a été jetée à profusion dans les âmes de bonne volonté et s'épanouir bientôt, je l'espère, en moissons abondantes.

Les Bannalecois en voudraient, j'en suis certain, au chroniqueur, s'il ne disait un mot de la cérémonie de clôture. Les missionnaires eurent l'heureuse idée de rassembler autour de N. D. du Folgoët les vieux saints des chapelles paroissiales : il convenait, en effet, qu'ils vinssent, eux aussi, faire leur mission et présenter à la Reine des Saints leurs hommages et ceux de leurs dévots. Chaque quartier prit à cœur d'orner de son mieux les brancards qui soutiendraient leurs saints si aimés. Quelle féerie, cette procession du 4 Mai ! On sait la beauté ravissante du costume local — le plus beau de Bretagne, disent des connaisseurs, — la façon impeccable avec laquelle femmes, jeunes filles et enfants savent le porter. C'était un plaisir pour les yeux d'admirer cet immense cortège où chatoyaient mille couleurs. Les croix, les bannières, les statues, toutes portées par des hommes, encadrées par deux haies d'enfants, de jeunes filles et de femmes, suivies par un groupe de communiantes en blanc qui précédait le clergé et les hommes rangés dans un ordre impeccable, défilèrent à travers toute la ville. Admirable spectacle pour les yeux du corps, plus beau encore pour les yeux de l'âme : tous priaient, tous chantaient de tout leur cœur: c'était la communion de toutes les âmes de la paroisse dans un acte de piété et de foi. Aussi quand au retour, le cortège s'arrêta face au calvaire de la place de l'Eglise, orné comme un reposoir grâce aux mains diligentes des religieuses, le R. P. Pronost ne put-il, non sans émotion, s'empêcher de féliciter l'immence foule de sa tenue si pieuse tout en lui donnant les dernières consignes empruntées aux exemples des vieux saints si aimés qu'ils venaient de porter en triomphe.

M. le Curé remercia ensuite les missionnaires, les confesseurs (MM. les chanoines Louarn, curé-archiprêtre de Quimperlé, Bihan, recteur de Plogonnec ; MM. les abbés Le Gall, recteur de Gouézec, Moré, recteur de Clohars-Carnoët, Le Goff, recteur de Kernével, et Ollivier, vicaire à Scaër) et les paroissiens qui avaient répondu à la voix de Dieu.

La mission allait se terminer : l'ostensoir d'or traça sur la foule le signe rédempteur tandis que, avant de quitter la place de l'Eglise, tous mettaient leurs résolutions entre les mains de la patronne de la paroisse en chantant le *Patronez dous ar Folgoët.*

Pour le Congrès Eucharistique National de Nantes (*2-6 Juillet*). — Déjà ont été envoyées les affiches artistiques annonçant le Congrès Eucharistique National qui se déroulera dans la ville de Nantes, du mardi 2 au dimanche 6 Juillet.

Pour la préparation spirituelle de ce Congrès, le Comité d'organisation tient à la disposition des paroisses, des communautés, des pensionnats, des écoles, de tout groupement d'œuvres :

1° *des images* spécialement éditées pour la circonstance avec *prière pour le succès du Congrès.* L'unité, 3 fr. (Pour l'achat en gros, s'adresser à la Permanence du Congrès) ;

2° *des cantiques :* le *cantique officiel* du Congrès. Feuillet, paroles et musique. 3 fr. ; partition d'accompagnement, 30 fr. ;

le *cantique des enfants.* Feuillet, paroles et musique, 2 fr. ; partition d'accompagnement, 20 fr. ;

3° *l'insigne du Congrès,* en métal simili-vieil argent, représentant un calice surmonté de l'hostie et entouré de rayons. L'unité, 20 francs.

Permanence du Congrès, 5, *rue Lorette de la Refoulais, Nantes.*

Très prochainement, vont paraître des *livrets pour la journée des enfants* (jeudi 3 Juillet) et les *programmes pour la journée de clôture,* donnant l'ordre des cérémonies, les chants liturgiques, notamment ceux de la messe pontificale.

TRANSPORTS. — La S.N.C.F., en plein accord avec le Comité du Congrès, se propose d'assurer des trains spéciaux et pour le 3 Juillet, journée des enfants, et pour le 6 Juillet, journée des adultes.

La réduction envisagée est de 60 % pour les moins de 10 ans et 30 % pour les autres.

Encore faut-il que le Comité connaisse approximativement le nombre de participants. Prière de faire parvenir ce renseignement au Comité d'organisation, section chemin de fer, 8, rue des Orphelins, Nantes.

Dès que les horaires des trains spéciaux seront parus, les diocèses en seront avertis.

Il suffira ensuite de demander un billet collectif dans les 24 heures qui précéderont le Congrès, et ceci à la gare de départ.

MM. les Curés-Doyens recevront incessamment des affiches du Congrès. Ils voudront bien en remettre à leurs suffragants.

La prochaine Session des Semaines Sociales se tiendra à Paris. — La Commission Générale des Semaines Sociales de France vient de terminer ses travaux, sous la présidence de M. Charles Flory. Elle a confirmé le choix de Paris pour le lieu de la prochaine session des Semaines Sociales, dont le sujet sera : « Le Catholicisme social face aux grands courants contemporains ».

Le sujet comportera un examen détaillé du marxisme, du néo-libéralisme et du fascisme à la lumière des principes sociaux. Les conclusions montreront l'intérêt et l'originalité du catholicisme social.

(Pour tous renseignements s'adresser : Chronique Sociale de France, 6, rue du Plat, Lyon, 2e).

Cours Normal de formation familiale et ménagère, 3, rue Daillière, Angers. — Les épreuves de l'examen d'entrée pour les candidates qui n'ont pas le diplôme requis (baccalauréat ou brevet supérieur) auront lieu à Angers, 3, rue Daillière, le *jeudi 3 Juillet* 1947, de 8 h. 30 à 12 h. et de 2 h. à 6 h.

Les candidates à cet examen sont priées de bien vouloir s'inscrire avant le 1er Juillet : écrire à la directrice de l'établissement.

Archives diocésaine de Quimper et Léon

Films missionnaires. — Les Œuvres Pontificales Missionnaires ont repris leur service de location de films fixes et sont en mesure de répondre aux demandes qui lui sont faites, sa filmathèque comprenant les films actuellement en édition et quelques anciens. — Paris, C.C.P. 681-25, 5, rue Monsieur (7e).

LA VIE CATHOLIQUE ILLUSTRÉE. — MM. les Curés sont informés que la *Vie Catholique Illustrée*, 163, boulevard Malesherbes, Paris (17e), publiera dans son numéro 100 du 1er Juin, un reportage sur les fêtes de la Saint-Yves de son envoyé spécial.

MM. les Curés peuvent commander à la *Vie Catholique Illustrée* le nombre d'exemplaires qu'ils jugeront bon d'avoir à cette occasion. Ce journal leur réservera d'excellentes conditions de vente.

LOURDES - *Bonne adresse recommandée :* **ANGÉLIC-HOTEL**
Quartier Peyramale, près des Sanctuaires
Bonne maison assurant excellente cuisine, bon accueil et confort, aux plus justes prix

LOURDES - **HOTEL LAVALLIÈRE**, rue du Paradis, à proximité des Sanctuaires — *Confort et prix modérés*

LOURDES **L'HOTEL DE HOLLANDE**
4, Rue Massabielle (Quartier Peyramale)
à 200 mètres des Sanctuaires
Propreté et service impeccable. — Meilleure table. — Meilleurs prix

Conditions spéciales pour groupes et leurs Directeurs paroisssiaux

MAISONS DE CONFIANCE

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, Rue Kéréon, Quimper
Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

Littérature Religieuse
Romans - Papeterie
Jean GUIVARCH Fils
Librairie Saint-Corentin, Quimper
Toutes fournitures classiques

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE
Ets René LE ROUX
58, Rue Kéréon (Place Médard)
Quimper — Téléphone 1.23

Imprimerie Cornouaillaise
7, rue des Gentilshommes, Quimper
TOUS GENRES D'IMPRESSION ET DE RELIURE
Blocs-notes sténo et de correspondance

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
Agences : **Brest** **Quimper**
Bureaux : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

Quimper, Imprimerie Cornouaillaise. — Tirage : 2.675. — N° 15.
Dépôt légal : Mai 1947.

62e Année. *Vendredi 6 Juin 1947* N° 23

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Directeur : Son Excellence Monseigneur l'Evêque.
Administration : 7, rue des Gentilshommes, Quimper.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France, 150 francs — Le numéro, 3 fr.
Changement d'adresse, 10 fr. — Correspondance, 6 fr.

Offices de la semaine (Juin)

8. 2e dimanche après la Pentecôte.
9. De l'octave du T. St-Sacrement.
10. De l'octave du T. St-Sacrement.
11. De l'octave du T. St-Sacrement
12. Octave du T.-Saint-Sacrement.
13. Fête du Sacré-Cœur de Jésus.
14. S. Basile le Grand, D.
15. 3e dimanche après la Pentecôte.

Adoration perpétuelle pendant la semaine

Ploudiry	16-18	Trézien	21-23
Guilligomarc'h	19-21	Saint-Philibert	24-25

Sommaire :

I. Partie officielle. — *Communications de l'Evêché :* Pèlerinage diocésain à Lourdes ; Colonies de vacances ; Conseillers paroissiaux ; Inspection diocésaine ; Nomination.
II. Partie non officielle : *Chronique du diocèse :* Offices paroissiaux ; Grand Séminaire de Saint-Jacques : Nomination ; Distinction ; Décès ; Le Grand Pardon de Rumengol ; Plouguin ; Mission ; Le VIe Centenaire de la Canonisation de Saint Yves. — Montfort-sur-Meu : Fêtes de la Canonisation du Bienheureux Grignon de Montfort.
III. *Bibliographie.*
IV. *Annonces.*

PARTIE OFFICIELLE

Communications de l'Evêché

I. Pèlerinage diocésain à Lourdes. — Malgré nos appels renouvelés, un certain nombre de paroisses n'ont pas encore payé leurs billets. Pour faciliter notre travail, qu'on veuille bien se mettre en règle, sans plus tarder,

— Notre 3e train — *train vert* — partant de Landerneau, ne pouvant passer par Quimper-Nantes, empruntera la ligne de Landerneau, Morlaix, Rennes, Poitiers, Bordeaux. Tous les pèlerins des cantons de Morlaix, Lanmeur, Saint-Thégonnec, Sizun, Taulé, Saint-Pol-de-Léon, Landivisiau, Plouescat et Plouzévédé prendront ce train qui s'arrêtera à Landivisiau, Guimiliau, Saint-Thégonnec, Pleyber-Christ, Morlaix. — Les pèlerins de Plouescat et Plouzévédé embarqueront à Landivisiau. — Dans ce train prendont place encore, à partir de Landerneau,

Archives diocésaine de Quimper et Léon

les pèlerins de Plougastel-Daoulas, de Goulven et de Plounéour-Trez.

Ce train empruntera la même voie pour le retour avec les mêmes arrêts.

Il comportera une voiture ambulance.

II Colonies de vacances. — Une session préparatoire au diplôme officiel de *Directeurs* et *Directrices* de colonies de vacances se tiendra à Lesneven (Maison de la Retraite), du lundi soir 23 Juin au vendredi soir 27 Juin.

N'y peuvent être admis que les candidats ayant déjà dirigé au moins deux colonies de vacances (colonie et non garderie).

Un certificat signé de l'œuvre organisatrice et légalisé à la mairie devra faire foi qu'ils remplissent ces conditions.

Envoyer les adhésions d'urgence à la Direction des Œuvres — *dernier délai* 11 *Juin* — accompagnées d'une somme de 150 fr. à valoir sur le droit d'inscription (dont le montant est de 420 fr.) et non remboursable en cas de désistement.

(C. C. P. 64-59 Nantes.)

III. Conseillers paroissiaux. — Monseigneur le Vicaire Capitulaire déclare approuver la réélection des Conseillers paroissiaux de : Lanhouarneau, Motreff, Plougoulm, Saint-Mathieu (Quimper), Plogastel-Saint-Germain, Guengat, Fouesnant, Landéda, Plouguin, Milizac, Carantec, Plougonven.

IV. Inspection diocésaine. — *Les dates des examens du Certificat d'Aptitude à l'Enseignement Postscolaire sont fixées :*

1° *Pour les dames : les* 21, 22, 23 *et* 24 *Juillet ;*

2° *Pour les hommes : les* 28, 29, 30 *et* 31 *Juillet.*

Prière aux candidates et candidats de demander à M. le chanoine Rannou, 63, *rue de Douarnenez, le formulaire pour la demande. Seule la demande est à renouveler par les anciennes et anciens candidats. Les dossiers doivent parvenir à l'Inspection Académique au plus tard pour le* 21 *Juin.*

V. Nomination. — Par décision de Monseigneur le Vicaire Capitulaire, a été nommé :

Vicaire à Penmarc'h, M. Emmanuel Bernard, ancien vicaire de Plouider.

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

***Evêché : c/c* 3480, Nantes. — *Semaine Religieuse : c/c* 9381, Nantes.**

QUIMPER. — Cathédrale de Saint-Corentin. — 2e *dimanche après la Pentecôte, solennité de la Fête-Dieu* (8 *Juin*) : messes à 6, 7, 8 et 8 h. 30 ; à 9 h., messe pontificale suivie de la procession. Dernière messe à 11 h. 30. A 14 h. 30, vêpres et bénédiction.

Lundi : A 7 h. 30, messe des Mères Chrétiennes à la Chapelle.

Toute la semaine, exposition du T. Saint-Sacrement de 7 h. 30 à la fin des vêpres ; à 9 heures, grand'messe ; à 16 heures, vêpres et bénédiction.

Jeudi : Confessions.

Vendredi : Fête du Sacré-Cœur. Messes à 7, 8, et 9 heures. A 10 heures, grand'messe. A 16 heures, vêpres. A 20 h. 45, sermon par M. l'abbé Favé, aumônier de l'Ecole Sainte-Thérèse. Procession. Amende honorable. Bénédiction.

Dimanche : A 8 heures, messe des jeunes filles.

— Eglise de Saint-Mathieu. — *Dimanche de la solennité de la Fête-Dieu* (8 *Juin*) : Messes à 6 h. 30, 7, 8, 9 heures (grand'messe) et 11 h. 30. A 10 heures, procession du Saint-Sacrement à la Cathédrale.

A 14 heures, vêpres, procession et bénédiction du Saint-Sacrement.

Le Saint-Sacrement ne sera pas exposé pendant la semaine à cause de travaux qui se font à l'église.

Tous les soirs, à 20 h. 15, vêpres et procession du Saint-Sacrement.

Mercredi : Confessions des enfants.

Jeudi : A 8 h. 30, messe de communion. A partir de 14 heures, confessions.

Vendredi, fête du Sacré-Cœur : Messes basses à 7 heures et 7 h. 30. A 8 h. 30, messe chantée. A 20 h. 15, allocution de M. l'abbé Pailler, professeur au Grand Séminaire.

Dimanche, solennité du Sacré-Cœur : La grand'messe sera chantée à 9 heures ; A 10 heures, procession du Saint-Sacrement : Itinéraire : rue de Douarnenez, du Pontigou (reposoir), rues du Cosquer, de la Providence, de Locronan et de Douarnenez.

Aux messes, quête pour les écoles chrétiennes.

Grand Séminaire de Saint-Jacques : Nomination. — Nous venons d'apprendre la nomination du chanoine François Poirier, vicaire général et curé de la cathédrale du Cap-Haïtien, comme supérieur du Grand Séminaire de Saint-Jacques, en remplacement du regretté Mgr Le Marec.

Le nouveau supérieur est né à Néant (Morbihan), le 24 Novembre 1904. Il n'a donc que 43 ans. Après avoir fait ses études classiques au Petit Séminaire de Vannes, commencé ses études philosophico-théologiques au Grand Séminaire de Saint-Jacques, il alla préparer un doctorat en théologie à l'Institut Catholique de Paris.

Avec nos félicitations, nous lui souhaitons de tout cœur un long et fécond apostolat dans le ministère si délicat de la formation de prêtres missionnaires.

Distinction. — Ces mêmes félicitations, nous sommes heureux de les adresser également au Père Simon Cordroc'h, d'Arzano, professeur au même Séminaire, qui vient de soutenir brillamment à Rome une thèse de doctorat en Droit Canonique.

Décès. — Nous recommandons aux prières de nos lecteurs M. Guillaume Argouarc'h, de Plouvorn, en religion Frère Alfred, cistercien de l'abbaye de N.-D. de Thymadeuc, récemment décédé.

Le Grand Pardon de Rumengol. — Une carte impressionnante, c'est celle que le Quartier Général des Scouts de France fit établir de notre pays en chargeant tous ses garçons de repérer les sanctuaires dédiés à la Vierge à travers tout le territoire national. La densité de ces points noirs matérialisait pour ainsi dire l'intimité des liens que la France, au cours de son Histoire, a contractés avec Marie. Mais un tel document est nécessairement figé. Pour en saisir toute la signification, il faut restituer à ce squelette toute sa vie en participant à un pèlerinage dans l'un de ces sansctuaires. C'est le seul moyen de saisir la profondeur des sentiments qui unissent notre peuple à la Reine du Ciel et de la France. Sous ce rapport, il n'est pas d'expérience plus riche qu'un grand Pardon à Rumengol. Celui de cette année fut digne en tous points des plus beaux parmi ceux du passé, et des experts en la matière ont évalué à une trentaine de mille environ la foule des pèlerins qui se pressait autour de l'autel le dimanche de la Trinité.

Cette fête de Marie, célébrée traditionnellement le jour dédié à la Trinité divine, ne pouvait manquer d'inspirer les orateurs

Archives diocésaines de Quimper et Léon

qui se sont succédé au micro. MM. les chanoines Pouliquen, curé-archiprêtre de Châteaulin, Coadou, supérieur du Collège de Lesneven, et Louarn, curé-archiprêtre de Quimperlé, insistèrent tour à tour sur la grandeur de la Sainte Vierge associée par Dieu à la restauration de son œuvre, promue notre Mère par Celui qui mourut pour nous sur la Croix en nous confiant à elle et en nous demandant de l'accueillir chez nous comme saint Jean le fit au soir du Vendredi-Saint, associée à l'œuvre de notre sanctification par l'Esprit-Saint au point de faire passer par elle toutes les grâces à nous destinées. Depuis quinze siècles, des millions d'hommes sont venus prier à Rumengol ; ils sont venus y dire à Marie leurs détresses, et leurs joies aussi avec leur amour. Tous sont repartis plus courageux et meilleurs, après ces heures vécues dans une atmosphère qui les élevait au-dessus d'eux-mêmes. C'est vraiment dans ces pèlerinages que l'âme d'un peuple se montre avec ce qu'elle a de plus profond et de plus vrai, de meilleur aussi. Ceux qui pourraient croire la foi morte chez nous devraient venir à Rumengol ; ils seraient édifiés.

De fait, dans des ambiances assez diverses, la note commune aux trois journées du Pardon fut un grand recueillement. Chez nous, on reste rarement aussi longtemps sans pluie ; mais que ce fut dans la vieille église archi-comble, ou largement épandue sur la pelouse sous un soleil brûlant, la foule des pèlerins fut d'une tenue magnifique. Et ce furent des minutes splendides que celles où s'élevaient ces voix chantant nos vieilles mélodies ancestrales.

Oh ! naturellement on s'est un peu bousculé par moments : c'est bien de chez nous de vouloir passer avant son tour, même pour aller toucher du bout de son bâton de pèlerin la statue de Notre Dame, et parfois le service d'ordre eut à élever un peu la voix. Mais il me semble que certain jour les Apôtres aussi... et pourtant Jésus n'était pas fâché. Gageons que sa Mère ne le fut pas davantage et qu'elle dut sourire en voyant ses grands enfants qui ne veulent pas se résigner à faire partout la queue, même chez elle.

Mgr Cogneau présidait la dernière journée du Pardon. L'émotion de l'auditoire fut bien sensible lorsque, à la fin des vêpres, il vint lire le message que de Solesmes notre nouvel Evêque adresse à ses diocésains réunis dans le plus antique sanctuaire marial du Finistère. En voici le texte :

« 28 Mai 1947.

« Chers Pèlerins,

« Par la pensée, le cœur et l'âme, je suis avec vous, priant Notre Dame de Rumengol. En retraite à l'Abbaye de Solesmes où je me prépare à la consécration épiscopale près du Très Révérend Père Abbé et de plusieurs religieux du diocèse de Quimper, je demande à la Vierge Puissante, *Gwerc'hez Galloudus Remed holl,* qu'elle vous obtienne la santé de l'âme et du corps, qu'elle guérisse les malades ; ou qu'elle les aide à porter vaillamment leurs maux et à offrir leurs souffrances ; qu'elle donne courage et espérance à tous ceux que la guerre a meurtris ; qu'elle protège les âmes de tous nos enfants, et qu'elle bénisse spécialement tous ceux qui se dévouent pour nos écoles libres et nos mouvements de jeunesse catholique, qu'elle sauve les âmes en péril et qu'elle ramène au bercail celles qui s'en

sont éloignées, qu'elle aide tous les prêtres et tous les fidèles à mieux aimer et servir son divin Fils, Notre Seigneur Jésus-Christ, qu'elle vienne au secours de celui qui sera demain votre évêque et qui met en elle toute sa confiance.

« Avec vous je redis du fond du cœur la double devise qui m'est déjà si chère : « *Meulet ra vezo Jezuz-Krist ; Meuleudi da Vari* ».

PLOUGUIN. — **Mission** *du* **13** *au* **30** *Mars.* — Sur le monument commémoratif de la dernière mission (1935) sont gravés ces mots : *Ar mean a uzo. Hor Feiz a bado.* La pierre n'a guère encore de patine, la foi des habitants de Plou-Guenn n'a pas non plus décliné ; elle s'est manifestée vivace et profonde pendant cette mission de 1947, dont ils ont suivi tous, peut-on dire, les exercices, et la plupart avec une assiduité qui n'a pas été sans mérite, vu les grandes distances et le mauvais temps.

Il est vrai que ces exercices ne manquaient pas d'attrait : la parole simple, imagée, vivante, souvent éloquente et toujours surnaturelle des RR. PP. Jésuites Le Provost, Chevance, Le Carre, Vigouroux, était bien prenante comme étaient touchantes les diverses cérémonies paraliturgiques ingénieusement intercalées au cours du programme traditionnel. M. Kerdilès, vicaire à Landunvez, et M. Mao, vicaire à Ploudaniel, en assurant la bonne exécution des chants, contribuaient aussi heureusement à l'entrain et à la piété de tous.

Du 13 au 16 Mars, 262 enfants ont eu leur « Mission », terminée, le dimanche *Laetare,* par une belle procession, l'offrande des couronnes et la bénédiction des plus petits. Tous, fiers de leur croix ou de leur médaille, ont convié leurs parents à prendre leur place.

Ceux-ci n'y ont pas manqué. La première semaine, 291 hommes et 236 femmes, la deuxième semaine 274 hommes et 281 femmes ont été, à peu près, aussi assidus que les enfants.

De plus, 26 vieillards ou malades ont été visités par les RR. PP. Missionnaires et communiés à domicile par le clergé paroissial.

Soit un total de 1.370 communiants sur 1.615 habitants et quelques réfugiés. Grâces en soient rendues à Dieu, comme à la Sainte Vierge Marie, à Saint Pierre et Saint Paul, nos patrons, à Sainte Anne, notre douairière de l'Aber, à Saint Mojan et à Saint Pirrik, nos bons ermites, et à Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, spécialement invoquée en ce cinquantenaire de sa vie glorieuse.

La dimanche des Rameaux, la procession de clôture rappela, sinon par sa spontanéité, du moins par son éclat et son enhousiasme, la manifestation triomphale de Betphagé. La statue du Sacré-Cœur huchée, non sur un ânon, mais sur un char artistement décoré et encadrée de quatre angelots, portant les instruments de la Passion, était pieusement traînée par les jeunes des classes 47 et 48, précédée de cohortes de vierges et de martyrs, escortée le long du cortège par des cavaliers élégamment costumés et à montures richement parées et brillamment harnachées. Deux anges, vêtus de blanc, guidaient la marche et indiquaient la voie à suivre, la voie triomphale consacrée en 1928 par la grandiose procession du Congrès Eucharistique.

Quand, au terme du parcours, tout le cortège, croix, bannières, enfants, cavaliers, notables, clergé et foule, se fut rangé

Archives diocésaines de Quimper et Léon

autour de la statue du Sacré-Cœur, face à la Croix de Mission, sur la place, le R. P. Le Provost, gagné par l'enthousiasme ambiant, proclame, en termes vibrants, la royauté de Notre-Seigneur Jésus-Christ et l'indéfectible fidélité de la paroisse de Plouguin, et adresse à tous les remerciements et les adieux des missionnaires. Ces adieux ne sont qu'un au-revoir, puisque, en Juillet 1948, pour l'Adoration, les bons Pères, fidèles disciples du « Tad Mad » reviendront, et en attendant, comme l'a dit M. le Recteur, nous nous souviendrons de leurs salutaires leçons et nous nous efforcerons d'imprégner tous nos actes de notre foi, de la foi de nos pères :

Da feiz hon tadou koz... ni zalc'ho mad atao.

Le VI^e Centenaire de la Canonisation de saint Yves. — Le Pardon de Saint-Yves a connu cette année un éclat inaccoutumé.

Le dimanche 18 Mai, Son Exc. Mgr du Bois de la Villerabel célébra la messe pontificalement. Après l'Evangile, Mgr Perrin, évêque d'Arras, monta en chaire et parla du duc Jean V, le grand dévôt de saint Yves, dont le tombeau, belle œuvre de M. Armel Beaufils, vient d'être récemment érigé près du mausolée de notre grand Saint.

Après la messe, M. le chanoine de Pontbriand, secrétaire de l'Evêché, lit le Bref pontifical conférant à la Cathédrale le titre de Basilique Mineure.

Le 19 Mai fut une journée triomphale. La messe fut célébrée par S. Em. le cardinal Roques, métropolitain de Bretagne, entouré de MM. les chanoines Brochen, archidiacre de Tréguier, Derrien et Thomas. Au chœur avaient pris place : S. Em. le cardinal Gerlier, archevêque de Lyon, primat des Gaules ; S. Exc. Mgr Roncali, nonce apostolique en France ; Mgr Serrand, évêque de Saint-Brieuc ; Leurs Excellences NN. SS. de la Villerabel, Courcoux, Villepelet, Le Bellec, Cogneau, Perrin et Coupel ; les RR. PP. Abbés de Solesmes et un nombreux clergé. M. Pierre-Henri Teitgen représentait le Gouvernement et, à sa suite, les personnalités officielles et les représentants des magistrats et avocats français et étrangers.

Après l'Evangile, S. Em. le cardinal Gerlier monta en chaire et fut tour à tour prestigieux, spirituel, véhément. Il apporta à saint Yves le témoignage de sa brillante éloquence et la prière de tous ceux qui souhaitent en cette époque troublée mais passionnante la Justice et le Droit qui trouvent en Dieu leur principe.

Le Saint Sacrifice terminé, le cortège s'ébranla.

Ce que fut la procession traditionnelle... il n'est pas besoin de le dire... Sinon que ce fut en cette journée de Mai le témoignage de la fidélité de la Bretagne à saint Yves. Les cérémonies furent belles et grandioses, la marche des reliques de saint Yves vers son petit manoir, le salut des bannières du Minihy et la présence des pauvres sont toujours émouvants... Mais l'afflux, cette année, de cette foule si dense, de cette haie humaine qui, sans interruption, bordait le chemin, sommait les talus et s'étalait profondément aux carrefours, donna à ce « pardon » un caractère grandiose et triomphal, de celui que connut déjà notre Saint, il y a six siècles, lorsque les enquêteurs pontificaux durent, pour se rendre au tombeau, fendre la foule immense des fidèles et des pèlerins.

J. R. C.

MONTFORT-SUR-MEU. — **Fêtes de la Canonisation du Bienheureux Grignon de Montfort,** 29, 30 *et* 31 *Août* 1947. — Montfort, la ville martyre, malgré les ruines accumulées par les six terribles bombardements de 1944, se prépare à célébrer magnifiquement la canonisation de son glorieux fils. Les 29, 30 et 31 Août prochain, sous la présidence de Son Em. le Cardinal Roques, entouré des Evêques de Bretagne et de l'Ouest, auront lieu de grandes fêtes, dont le programme sera prochainement publié. Les trois jours, messe pontificale en plein air. Le vendredi et le dimanche, l'après-midi, procession à Saint-Lazare, ermitage du Bienheureux. Le samedi, procession à l'abbaye, où se déroulera une grandiose cérémonie dans la propriété du Séminaire : chœurs parlés. Le samedi soir, à l'église paroissiale, veillée de prières suivie de la grand'messe à minuit. Des trains spéciaux, Rennes-Montfort, Saint-Brieuc-Montfort et vice-versa sont prévus pour les trois jours.

Une date à retenir. — Cette date est celle *du* 14 *Septembre prochain,* jour d'ouverture de l'*Exposition Nationale de l'Enseignement Catholique Français,* au Parc des Expositions de la Porte de Versailles, *à Paris.*

Cette exposition est le premier effort de propagande réalisé par l'Association « Au Service du Pays », présidée par M. de Laboulaye, ambassadeur de France et qui s'est donnée à tâche de faire connaître l'influence sur la civilisation et le rayonnement dans le monde entier, du Génie français, animé par l'enseignement de l'Evangile.

Elle sera *Nationale,* car tous les établissements français d'enseignement chrétien y apporteront leur contribution et la plupart des salles leur seront réservées. Mais elle sera également, du moins sous l'un de ses aspects, *internationale,* car plusieurs participations étrangères sont, d'ores et déjà, acquises.

Elle s'adressera enfin à tous, aussi bien aux amis de l'enseignement libre qu'à ses adversaires qui, bien souvent, le dénigrent, sans le connaître.

Cette exposition, dont l'ampleur étonnera et émerveillera autant que son cadre original, vivant et artistique, est appelée à dissiper bien des préjugés et à rectifier bien des erreurs, en montrant au grand public le vrai visage de l'Enseignement catholique français, illuminé par la vérité chrétienne et illustré par tant de gloires, travaillant modeste et méconnu « Au Service du Pays ».

BIBLIOGRAPHIE

Un ouvrage, intéressant la Bretagne et le culte Eucharistique, du point de vue des arts, ayant pour titre : « L'ART EUCHARISTIQUE EN BRETAGNE », va prochainement commencer de paraître en fascicules-albums : neuf recueils de joie intérieure, mise à la portée de tous par l'évocation d'artistes au travail.

Le fascicule premier comprend : « *Les Préliminaires. Le métier joli des Orfèvres* (1^er^-13^e^ *siècles*) ; présentation soignée, plus de 150 pages in-quarto, 24×32 cm, caractère 9 Didot, sous couverture jaquette imprimée en deux couleurs, miniature originale en hors-texte, 1 carte, 35 photographies, 9 compositions celtiques, dont deux en pleine page, par Michel Rigaud, de l'Ecole d'Architecture de Rennes ; préface par le duc de La Force, membre de l'Institut ; textes par Henri Jouin-Dubois, lauréat de l'Académie Française, membre de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Bretagne, sous-archiviste principal au département d'Ille-et-Vilaine, dont 3 précédents volumes ont été couronnés par la Société Nationale d'Encouragement au Bien de Paris et traduits en Braille.

Archives diocésaine de Quimper et Léon

Les Etablissements Riou-Reuzé, maître imprimeur-éditeur, connu en France et outre-mer, réalisent l'impression-édition.

Ces concours assurent à l'ouvrage à paraître une valeur et un intérêt certains.

Le fascicule-album premier est actuellement en souscription au prix de cinq cents francs l'exemplaire, sans que le souscripteur se trouve engagé pour les albums ultérieurs.

On est prié d'envoyer le montant des souscriptions, soit à l'Editeur, H. Riou-Reuzé, 9, boulevard de Chézy, Compte postal C. C. 31-93, Rennes, soit à l'auteur des textes, H. Jouin-Dubois, 15, rue de la Monnaie, Compte postal C. C. 35-31, Rennes.

« NOTRE MESSE ». — Nous pensons rendre service à MM. les Curés, ainsi qu'aux Supérieurs de Collèges et aux Directeurs d'Œuvre de jeunes gens et de jeunes filles, en leur signalant la brochure « Notre Messe », rééditée déjà 5 fois.

Une typographie parfaite et l'impression en deux couleurs en rendent l'usage extrêmement facile et pratique, soit pour apprendre aux enfants à servir la messe, soit pour faire suivre et dialoguer la messe à des groupes. Le prix en est resté modique.

Il y a actuellement deux éditions : Une sur papier bouffant, une sur papier registre. La première se vend, par unité, 16 fr. ; par cinquante 14 fr. ; par cent 13 fr. 50. La seconde se vend, par unité 18 fr. ; par cinquante 16 fr. ; par cent 15 fr. — Adresser les demandes à : Conférence Ampère, 17, rue Dusquesne, Lyon, C.C.P. Lyon 433-47.

MAISONS DE CONFIANCE

OPTIQUE MÉDICALE
Louis ÉMARD
Opticien diplômé
38, Place St-Corentin, QUIMPER

ÉLECTRICITÉ - T.S.F.
Éts Joseph ALLAIN
28, rue Kéréon, Quimper Tél. 2-61
et St-Pol-de-Léon Tél. 2-10

MAROQUINERIE
Voitures d'enfants
André HUITRIC
9, Boulevard de Kerguélen - QUIMPER

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE
Ets René LE ROUX
58, Rue Kéréon (Place Médard)
QUIMPER — Téléphone 1.23

CRÉDIT NANTAIS
Société Anonyme Capital 50 millions
SIÈGE SOCIAL : NANTES
15 Succursales, Agences et Bureaux dans le Finistère

VÊTEMENTS SIGRAND
11, Boulevard de Kerguélen - QUIMPER

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, Rue Kéréon, QUIMPER
Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

Littérature Religieuse
Romans - Papeterie
Jean GUIVARCH Fils
Librairie Saint-Corentin, Quimper
Toutes fournitures classiques

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

AGENCES : Brest, Quimper
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

Quimper, Imprimerie Cornouaillaise. — Tirage : 2.675. — N° 15.
Dépôt légal : Juin 1947.

62e Année. *Vendredi 13 Juin 1947* N° 24

La Semaine Religieuse
de Quimper & de Léon

Directeur : Son Excellence Monseigneur l'Evêque.
Administration : 7, rue des Gentilshommes, Quimper.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France, 150 francs — Le numéro, 3 fr.
Changement d'adresse, 10 fr. — Correspondance, 6 fr.

Offices de la semaine (Juin)

15. 3e dimanche après la Pentecôte.
16. De l'Octave du Sacré-Cœur.
17. S. Hervé, C.
18. S. Ephrem, D.
19. Ste Julienne de Falconéri, V.
20. Octave du Sacré-Cœur.
21. S. Louis de Gonzague.
22. 4e dimanche après la Pentecôte.

Adoration perpétuelle pendant la semaine

La Providence, Quimper .... 26-28 | Locquirec 29-30

Sommaire :

I. PARTIE OFFICIELLE. — *Communications de l'Evêché :* Le Sacre de Mgr Fauvel ; Pèlerinage diocésain à Lourdes ; Un appel de la Fédération Nationale Catholique ; Appel du Secrétariat diocésain ; Colonies de Vacances.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — *Chronique du diocèse :* Offices paroissiaux ; Session pédagogique ; Fête diocésaine de la Croisade Eucharistique ; Ecole ménagère Saint-Vincent ; Châteaulin : La Mission. — Mois Sacerdotal de La Bastiolle.

PARTIE OFFICIELLE

Communications de l'Evêché

I. Le Sacre de Monseigneur Fauvel. — Monseigneur Fauvel recevra la consécration épiscopale en la cathédrale de Coutances, le jeudi 3 Juillet, des mains de Son Eminence le cardinal Roques, archevêque de Rennes, assisté de Son Exc. Mgr Grente, archevêque-évêque du Mans, et de Son Exc. Mgr Cogneau.

Son Eminence le cardinal Petit de Julleville, archevêque de Rouen, présidera la cérémonie, entouré de plusieurs évêques et abbés de Bretagne et de Normandie. Son Exc. Mgr Louvard, évêque de Coutances, fera l'allocution d'usage.

Le matin, la cérémonie commencera à 9 h. 30.

L'après-midi, un Salut du Saint-Sacrement sera donné à 4 heures 30.

Mgr Fauvel invite à la cérémonie et au repas qui suivra tous les prêtres du diocèse qui pourront se rendre à Coutances

Archives diocésaines de Quimper et Léon

le 3 Juillet. Il les prie de bien vouloir envoyer leur carte, avec un *ticket de pain* et une enveloppe timbrée à leur adresse, à M. l'Econome du Grand Séminaire, Coutances (Manche), *avant le 15 Juin*. Ils recevront une carte leur indiquant leur place au repas.

II. Pèlerinage diocésain à Lourdes (22-28 *Juin*).

HORAIRES DE NOS TRAINS :

ALLER (22 Juin).

	Rose	*Blanc*	*Bleu*
Brest	»	»	15.31
Landerneau	»	14.35	15.49
Châteaulin	»	15.43	17.05
Quimper	13.12	16.33	17.46
Rosporden	13.41	»	»
Quimperlé	14.04	17.29	»
Lourdes (23 Juin)	6.01	9.49	11.35

RETOUR (27 Juin).

	Bleu	*Blanc*	*Rose*
Lourdes	17.40	18.30	19.10
Quimperlé (28 Juin)	»	11.47	12.30
Rosporden	»	»	12.59
Quimper	10.12	12.42	13.22
Châteaulin	10.55	13.28	»
Landerneau	11.58	14.54	»
Brest	12.22	»	»

Train vert (vià Rennes-Poitiers).

ALLER		RETOUR (28 Juin)	
Landerneau	15.10	Lourdes	18.30
Landivisiau	15.25	Morlaix (29 Juin)	12.15
Guimiliau	15.44	Pleyber Christ	12.38
Saint-Thégonnec	15.55	Saint-Thégonnec	12.48
Pleyber-Christ	16.05	Guimiliau	12.57
Morlaix	16.20	Landivisiau	13.08
Lourdes (23 Juin)	11.15	Landerneau	13.26

Billets et cartes sont en cours d'expédition. Prière de signaler les erreurs et de renvoyer immédiatement les billets reçus en trop à M. le chanoine Perrot.

Avis important. — Nous recevons de la mairie de Lourdes avis que tous nos pèlerins doivent *emporter leur provision de pain pour deux jours* et se munir de leurs tickets de pain et de matière grasse.

Pour le reste, le ravitaillement des hôtels est suffisant.

La direction des trains est assurée comme suit :

Train rose : M. le chanoine Perrot ;
Train blanc : M. le chanoine Aubert ;
Train vert : M. le chanoine Boulic ;
Train bleu : M. le chanoine Chapalain.

— Si le jour du départ, des pèlerins se désistent, ils doivent remettre leurs billets à M. le Directeur de leur train avant le départ du train. Faute de quoi les billets ne pourraient être remboursés.

III. Un appel de la Fédération Nationale d'Action Catholique. — M. Le Cour Grandmaison, président de la F.N.A.C., désireux d'assurer les secours du ciel à l'important congrès qui se tiendra à Paris, du 19 au 22 Juin, demande avec instance les prières de tous les adhérents de nos Unions Paroissiales, de tous les Mouvements d'Action Catholique, des familles chrétiennes, des monastères, communautés religieuses, hospices, malades, écoles, pour le succès du Congrès, et pour le progrès d'une Action Catholique intelligente, cohérente, persévérante et bien adaptée aux besoins de notre temps.

IV. Appel du Secrétariat diocésain. — Nous demandons instamment à toutes les Unions paroissiales de faire parvenir à la Direction des Œuvres les cotisations en retard qui auraient dû lui être envoyées au courant de Mai. La vie chère met notre secrétariat en très mauvaise posture. Aidez-nous.

V. Colonies de vacances. — Une session pour *moniteurs* de colonies de vacances aura lieu à Lesneyen (Maison de la Retraite), du vendredi soir 11 Juillet au vendredi soir 18 Juillet.

Envoyer les adhésions à la Direction des Œuvres, rue Feunteunik-al-Lez, Quimper, accompagnées d'une somme de 150 fr. à valoir sur le droit d'inscription (dont le montant est de 420 fr.) et non remboursable en cas de désistement. (C. C. P. 64-59 Nantes.)

Dernier délai pour les inscriptions : *30 Juin.*

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Evêché : c/c 3480, Nantes. — Semaine Religieuse : c/c 9381, Nantes.

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — *3e dimanche après la Pentecôte. Au chœur, solennité du Sacré-Cœur (15 Juin) :* à 8 h., messe des jeunes filles ; à 9 h., messe du Congrès départemental de l'U.N.C., célébrée par M. le chanoine Rannou, inspecteur de l'Enseignement libre ; allocution de M. l'abbé Balbous, recteur de Ploaré. A 14 h. 30, vêpres, bénédiction.

— EGLISE DE SAINT-MATHIEU. — *Dimanche dans l'Octave du Sacré-Cœur (15 Juin) :* messes à 6 h. 30, 7, 8, 9 h. (grand'messe) et 11 h. 30 ; à 10 h., procession du Saint-Sacrement. A 14 h., vêpres et bénédiction du Saint-Sacrement.

En semaine, tous les jours : à 8 h., services pour les Trépassés.

Session Pédagogique, *du 18 au 23 Août,* dirigée par le R. P. Faure, S. J., du centre d'études pédagogiques de Vanves, assisté de Mme Damez, de la F.C.T.P., rue de Varennes, Paris.

Les religieuses enseignantes, les institutrices, les prêtres et les catéchistes des paroisses sont vivement invités à participer à cette Session qui se tiendra à la Retraite du Sacré-Cœur, 10, rue Verdelet, Quimper.

Sujets traités : 1. Aux conférences et carrefours : formation religieuse, sociale et apostolique des élèves ; la famille et l'école.

2. Aux cours et démonstrations pratiques : formation chré-

Archives diocésaines de Quimper et Léon

tienne des petits par l'enseignement du catéchisme ; formation des catéchistes.

Droits d'inscription : 150 francs par personne.

Les cartes de Sessionnistes seront envoyées au reçu des droits d'inscription, avec l'horaire détaillé et les renseignements pratiques.

Les adhésions sont reçues dès maintenant, jusqu'au 1er Août, au plus tard.

Bien indiquer son adresse et ses désirs de logement et de repas.

Fête diocésaine de la Croisade Eucharistique. — M. le Curé de Landivisiau et le Directeur diocésain de la Croisade Eucharistique annoncent que la deuxième fête annuelle de la Croisade se déroulera à Landivisiau, le jeudi 19 Juin.

Programme : à 7 h. 30, messe de communion pour tous les groupes de croisés qui pourront s'y rendre ;

à 10 h. 30, grand'messe ; sermon par M. le Directeur ;

à 14 h. 30, procession du T. Saint-Sacrement ; sermon par M. l'abbé Inizan, directeur diocésain de l'Œuvre du recrutement sacerdotal ; Salut.

Les confrères qui voudront prendre leur repas au presbytère sont instamment priés de s'annoncer par l'envoi d'une carte à M. le Curé.

Ecole Ménagère Saint-Vincent, tenue par les Filles de la Charité. Cours préparant au C.A.P. Vie familiale, site idéal, prend les inscriptions de fin Juin au 15 Août. S'adresser à Mme la Supérieure, Maison Saint-Vincent, Tréboul (Finistère).

On demande une jeune fille pour aider monitrice en coupe et couture.

CHATEAULIN. — **La Mission.** — La mission de Châteaulin a obtenu un grand succès.

Elle avait été préparée de longue date par les prières des âmes pieuses et leurs instances auprès des personnes de leur entourage. De leur côté, les enfants des écoles avaient multiplié leurs prières et leurs sacrifices. Les prêtres de la paroisse enfin avaient passé dans toutes les maisons et remis les tracts qui annonçaient la mission.

A ces visites, nous avons dû la présence aux exercices de gens qui ne fréquentent pas l'église. « On est poli à Châteaulin, disait un de ces hommes : puisque ces messieurs sont venus jusqu'à chez moi, la moindre des choses est que j'assiste au moins à quelques sermons. »

Tous ne sont pas allés jusqu'au bout de leur devoir. Ils ont tout de même été intéressés, parfois même émus et remués. Le terrain est préparé et il sera plus facile aux hommes et femmes soucieux d'apostolat de les ramener pour de bon.

Les enfants ont été convoqués les premiers. Sous la conduite de M. Tallec, recteur de Saint-Eloi, de M. Marc, vicaire à Irvillac, et de M. Prigent, vicaire à Crozon, ils ont fait une bonne retraite. Cette mission s'est terminée par un pèlerinage

à Notre-Dame. Les gens se sont tassés comme ils l'ont pu, plutôt mal que bien, dans la vieille chapelle, si chère à la piété des Châteaulinois. Quand la procession fut de retour à Saint-Idunet, tous ont entendu la première instruction de M. le chanoine Aubert, curé de Landerneau.

Dès le premier soir, on eût donc un auditoire très nombreux. Sur semaine, beaucoup de personnes ont été retenues chez elles par leur travail ou leurs affaires ; il y a eu cependant, à toutes les instructions, une assistance intéressante, plus nombreuse que nous n'osions l'espérer. Le soir, aux sermons du président ou de M. Kérautret, on s'apercevait que notre église est vraiment petite. (Nous avons eu rarement l'occasion de faire cette constatation.)

A Notre-Dame, M. Guillou, recteur du Tréhou, groupait tous les matins de 150 à 200 bretonnants. Les sermons donnés dans la journée exposaient les grandes vérités ; et je puis donner aux missionnaires l'assurance que leurs prédications ont été très goûtées.

La mission marchait bien, trop bien au gré du diable. Polik a voulu nous jouer un tour de sa façon : le mardi, M. Balcon, qui dirigeait le chant, eut un accident qui le força à renoncer à toute activité. Le mercredi, c'est M. Kérautret qui était aphone. Le malin y fut pour ses frais. Les autres missionnaires, MM. Léran, Abgrall et Olier remplacèrent M. Balcon ; et le président, qui n'est jamais pris de court, donna les sermons de M. Kérautret.

On ne remarqua aucun fléchissement chez les fidèles et M. Kérautret qui avait retrouvé ses moyens, reparut en chaire le vendredi soir et constata que son auditoire était aussi vibrant et plus nombreux que jamais.

Le dimanche 4 Mai arrivèrent les missionnaires de la deuxième semaine : M. Branellec, curé de Plouescat, M. Léspagnol, recteur de Guissény, M. Le Goff, recteur de Kernével, M. Bréneol, recteur de Landévennec, M. Pennanéac'h, vicaire à Ploudaniel, et M. Plouzennec, vicaire à Plounévez-Lochrist.

Le début de cette mission fut contrarié par la grande foire de Mai et la présence d'un grand cirque. Nous eûmes cependant la consolation de voir plus de 600 personnes assister, même le mardi, aux exercices de la mission.

Quant aux jours suivants, ce fut la grande foule qui assiégea l'église. On aimait les instructions fermes et précises de M. le Président ; on a été secoué par les accents de M. Le Goff ; on s'est laissé prendre au charme des fêtes organisées par M. Lespagnol. Un mot dit par une pieuse paroissienne qui a suivi les deux semaines résume l'impression générale : « Les missionnaires de la 2e semaine valaient ceux de la première. » Dans sa bouche, ces paroles exprimaient un éloge plein d'admiration.

Le dernier jour fut un vrai triomphe par la messe de communion et par la procession finale. Jamais, de mémoire d'hommes, on n'a distribué autant de communions à Châteaulin, et jamais nous n'avons senti autant de ferveur dans la prière et le chant. Beaucoup d'hommes, sans doute, manquaient au rendez-vous. Mais si les chrétiens qui ont fait leur devoir sont désormais fidèles dans leur vie privée, leur vie familiale et parois-

Archives diocésaines de Quimper et Léon

siale, ils seront les artisans d'un renouveau chrétien rapide et sûr.

Pour répondre à la piété de nos paroissiens, nous avons été à Kerluan chanter les vêpres. On y était accouru de toutes les paroisses voisines ; il fallut faire la cérémonie en plein air. Après les vêpres, M. le Président parla de la dévotion que nous devons avoir pour la Sainte Vierge. Le temps était magnifique, et c'est sous un ciel marial que la procession se déroula jusqu'à la croix de mission. En tête, encadré par les filles de la Plaine, marchait Port-Launay, fier de ses belles bannières, puis venaient Saint-Ségal et Châteaulin. Le clergé était suivi d'une foule dense, recueillie et priante. La piété n'empêchait pas l'admiration, quand à droite et à gauche de la route s'ouvrait la perspective du pays de Pleyben ou de la vallée de l'Aulne. Si on était fier d'avoir un pays si beau, on remerciait Dieu, l'auteur de ces merveilles.

Beaucoup de personnes nous attendaient à la croix de Stang-ar-Garont, sur la route de Pleyben. Les voisins et les vieilles gens qui n'avaient pas pu se rendre à Kerluan garnissaient les alentours de la croix et se massaient en grappes compactes sur les talus de la route.

La musique du Petit Séminaire était là au grand complet, ainsi que les élèves de l'école Saint-Louis.

Devant cette foule, M. le Président, infatigable, fit un discours très fort et émouvant sur les leçons d'apostolat que nous donne le Christ mort sur la croix pour tous les hommes, ses frères.

Après la bénédiction de la croix, la procession se remit en route vers Châteaulin. Les chants alternaient avec la musique, et personne ne remarqua la longueur de la route.

Comme nous descendions vers Châteaulin, nous avions sous les yeux la ville, le canal et les collines sanctifiées jadis par les prières de S. Idunet et de ses compagnons. Nos vieux Saints, heureux de cette manifestation, nous ont, sans doute, accompagnés sur le champ de bataille, et là ils ont inspiré M. Kérautret, qui avec une ardeur toute apostolique, a donné aux catholiques de Châteaulin les consignes finales : fidélité au Christ, fidélité à la Vierge, fidélité à la paroisse.

Notre Seigneur devait être content : et quand, porté par M. le Curé, il a béni la foule agenouillée, Il aura donné à ses amis les grâces nécessaires pour être fidèles à ces consignes avec la plus grande générosité.

Mois Sacerdotal de La Bastiolle, *Château de La Bastiolle, Montauban, du* 21 *Juillet au* 12 *Août.* — Le Mois Sacerdotal qui s'est déjà tenu quatre années consécutives, dans l'hospitalière et si agréable Maison de Retraites de La Bastiolle, aura lieu de nouveau cette année, dans le même cadre, du 21 Juillet au 12 Août, pour les diocèses du Sud, sous la direction et le contrôle de Son Eminence le cardinal Saliège.

Mais, étant donné l'intérêt que présente une telle session de formation pour l'élite du clergé, il a paru utile de déborder le cadre des professeurs de Petits Séminaires et d'inviter les dio-

cèses à envoyer surtout les meilleurs et les plus dynamiques de leurs prêtres.

De ce fait, le thème des sujets traités demeure élargi bien au delà des soucis pédagogiques de professeurs, pour aborder, après une retraite spirituelle de six jours les grands problèmes que pose le monde moderne au prêtre d'aujourd'hui.

Ainsi compris, le Mois Sacerdotal devient, tant par les sujets traités dans les cours que par la qualité des conférenciers, non seulement une école d'intense vie spirituelle, mais encore un centre de formation par les échanges de vues et le travail en équipes entre sessionnaires venus de diocèses différents, et un centre d'information unique sur les grands courants religieux, philosophiques, littéraires et sociaux qui mènent un monde en pleine révolution.

Les secrétariats des évêchés voudront bien adresser le plus tôt possible, au plus tard avant le 1er Juillet, à M. le Directeur de La Bastiolle, à Montauban, les noms des prêtres qu'ils auront désignés, sans préjudices des prêtres qui voudraient se faire inscrire d'eux-mêmes, d'accord avec leur évêque.

Le Mois Sacerdotal s'adresse aux prêtres dans l'enseignement ou dans le ministère, qui ont le désir de préparer une action plus féconde.

Le thème général des cours sera cette année encore : « Le prêtre en face du monde moderne ».

Le programme détaillé sera prochainement publié. Prière d'adresser toute demande d'inscription ou de renseignements à M. le Directeur de La Bastiolle, Montauban.

BIBLIOGRAPHIE

Vient de paraître :

SAINT YVES DES BRETONS A ROME, par le chanoine Toussaint Lecoqû (ouvrage posthume). Armand Prud'homme, éditeur, Saint-Brieuc.

1 volume in-8° raisin avec 7 planches hors-texte : 100 fr. ; franco 120 fr.

Le 6e centenaire de la canonisation du patron de la Bretagne, saint Yves, rend opportune l'édition, même tardive d'un ouvrage qui montre le rayonnement de la gloire de saint Yves, le rayonnement aussi de la Bretagne. La Nation bretonne, représentée par des clercs qui travaillaient dans la curie pontificale, fut officiellement mise en possession, au xve siècle, à Rome, d'un hospice placé sous le vocable de S. Yves, ainsi que d'une église paroissiale où la fête de S. Yves fut bientôt solennisée par les Avocats consistoriaux et les Auditeurs de Rote. Cette situation vraiment particulière faite à la Bretagne, ces honneurs rendus au saint de Tréguier, ont fait l'objet des études du chanoine Toussaint Lecoqû ; si celui-ci, mort en 1927, n'a pu éditer son ouvrage, ni même achever son travail, c'est bien l'œuvre du Doyen du Chapitre de Saint-Brieuc qui paraît. Pour ne rien laisser perdre de ce qui reste d'un tel passé, l'auteur a commenté avec érudition les inscriptions des tombes de saint Yves, et il a étudié la carrière des prêtres qui furent chargés de la paroisse Saint-Yves ; deux chapitres groupent des renseignements certains sur de nombreuses personnalités du clergé breton, aux xvi-xviiie siècles, tandis que les autres chapitres donnent aux pèlerins de Rome, et aux historiens des églises bretonnes de connaître ce passé glorieux.

Jacques Maritain publie dans EDUCATEURS, n° 9, une part importante de son prochain ouvrage consacré à l'éducation. Dans le même numéro, une série d'articles consacrés à la pédagogie des *vacances*.

M. le docteur Arthus : *Le point de vue du médecin ;* M. André Mignot : *Vacances en famille ;* M. Jean-Paul Diris : *Le centre de vacances ;* M. Gil-

Archives diocésaines de Quimper et Léon

bert Anscieau : *Découverte de la nature* ; M. Jacques Antoine : *Colonies de vacances* ; M. Philippe Roux : *Les plus de 14 ans en colonie* ; Mlle Anne Jacques : *Devoirs de vacances.*

« Les chroniques habituelles par : M. Alain de Sauvebœuf : *Les revues pédagogiques* ; M. Jacques Laurent : *Le théâtre pour enfants* ; M. Jean Chenut : *Les livres de chant* ; M. Jean Villiers : *A propos de la veillée*, etc..., et la suite de la grande enquête : « Savez-vous ce qu'il y a dans les journaux d'enfants ? ».

Service Central de Recherche et d'Action pour l'Enfance, 31, rue de Fleurus, Paris (6e).

MAISONS DE CONFIANCE

ÉLECTRICITÉ
O. CHABEAUX
14, rue du Chapeau-Rouge, Quimper - Tél. 3.64

Chauffage Central
INSTALLATIONS SANITAIRES
Armand BERNARD
Ingénieur - Constructeur A. et M.
3, Boulevard de Kerguélen, Quimper - Tél. 27

BRODERIE - MERCERIE
H. RODALLEC
13, Rue Kéréon, Quimper - Tél. 4.15

Chaussures de luxe et de fatigue
MAISON DE CONFIANCE
J. FEUNTEUN
8, Rue Saint-François, Quimper - Tél. 7.82

TEINTURERIE MODERNE
Teinture - Nettoyage
C. LAJEUNE
INGÉNIEUR-CHIMISTE
Quai du Stéir (face aux Halles), Quimper
Tél. 7.52

Madame PIERRE JEAN
CYCLES
66, Rue Neuve - QUIMPER

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, Rue Kéréon, Quimper
Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

Littérature Religieuse
Romans - Papeterie
Jean GUIVARCH Fils
Librairie Saint-Corentin, Quimper
Toutes fournitures classiques

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE
Ets René LE ROUX
58, Rue Kéréon (Place Médard)
Quimper — Téléphone 1.23

IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE
7, rue des Gentilshommes, Quimper
TOUS GENRES D'IMPRESSION ET DE RELIURE
Encres et fournitures de bureaux et de machines à écrire

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

AGENCES : **Brest** **Quimper**

BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon

et nombreux guichets périodiques

Quimper, Imprimerie Cornouaillaise. — Tirage : 2.675. — N° 15.
Dépôt légal : Juin 1947.

62e Année. *Vendredi 20 Juin 1947* N° 25

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Directeur : Son Excellence Monseigneur l'Evêque.
Administration : 7, rue des Gentilshommes, Quimper.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France, 150 francs — Le numéro, 3 fr.

Changement d'adresse, 10 fr. — Correspondance, 6 fr.

Offices de la semaine (Juin)

22. 4e dimanche après la Pentecôte.
23. De la Férie.
24. Nativité de S. Jean-Baptiste.
25. S. Guillaume, Ab.
26. SS. Jean et Paul, Mart.
27. De l'Octave de S. Jean-Baptiste.
28. S. Irénée, M.
29. SS. Pierre et Paul, Ap.

Adoration perpétuelle pendant la semaine

Sœurs de Picpus, St-Pol-de-L.. 1-2
Telgruc 3-5
Trémaouézan 6-7

Sommaire :

I. PARTIE OFFICIELLE. — *Communications de l'Evêché :* Prise de possession par le nouvel Evêque de Quimper ; Avis pratiques pour le sacre ; Lettre pastorale de Mgr Louvard, évêque de Coutances ; Action Catholique ; Celebret ; Conseillers paroissiaux ; Nominations.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — *Chronique du diocèse :* Offices paroissiaux ; Avis.

III. — *Annonces.*

PARTIE OFFICIELLE

Communications de l'Evêché

I. Prise de possession par le nouvel Evêque de Quimper — Son Excellence Monseigneur Fauvel, Evêque de Quimper et de Léon, a pris possession de son siège épiscopal le 16 Juin. Cette prise de possession a été faite devant M. le Doyen et MM. les Membres du vénérable Chapitre de la Cathédrale par Monseigneur Cogneau, vicaire capitulaire, muni d'une délégation spéciale à cet effet.

— Monseigneur Cogneau a reçu d'autre part, de Son Exc. Monseigneur Fauvel la lettre suivante :

« Coutances, le 17 Juin 1947.

« Nous, André Fauvel, évêque élu de Quimper et de Léon, après avoir pris possession du siège épiscopal, le 16 Juin 1947, maintenons et renouvelons les pouvoirs ordinaires et extraordinaires accordés par notre prédécesseur, Monseigneur

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Adolphe Duparc, de vénérée mémoire, et par Monseigneur le Vicaire Capitulaire.

« Donnons, par les présentes, les pouvoirs ordinaires et extraordinaires de vicaire général à Monseigneur Auguste Cogneau, à Monsieur le chanoine Alain Moënner et à Monsieur le chanoine Joseph Cadiou.

« † ANDRÉ FAUVEL,
« *Evêque élu de Quimper et de Léon.* »

II. Avis pratiques pour le sacre, le 3 Juillet. — *La cérémonie commencera à 9 heures* (départ du Grand Séminaire en procession). MM. les Ecclésiastiques inscrits — et en habit de chœur — sont assurés de trouver place dans la Cathédrale. Les prêtres en *surplis* sont priés de s'y rendre avant 9 heures. Les autres prendront part au cortège des prélats.

Les portes de la Cathédrale seront ouvertes à 8 h. 30 aux seules personnes munies de cartes.

Toutes les personnes munies de cartes sont priées d'occuper leurs places avant 9 heures.

Après la procession, les fidèles pourront entrer dans la Cathédrale par les portails latéraux et la porte Saint-Joseph, rue de Belgique, et occuper les places libres.

RETOUR AU SÉMINAIRE. — Après la cérémonie, tous les prêtres prendront rang dans le cortège pour revenir processionnellement au Séminaire.

A la fin de la cérémonie, les assistants voudront bien ne pas quitter leurs places avant le départ du clergé.

CÉRÉMONIE DU SOIR. — Pour la cérémonie du soir, les prêtres en surplis prendront place, avant 16 h. 30, dans la Cathédrale. Les autres prêtres partiront du Grand Séminaire en procession. Après la cérémonie, tous les prêtres prendront rang dans le cortège.

Seules les personnes munies de cartes blanches auront des places réservées.

Les fidèles pourront donc occuper les places libres par ordre d'arrivée.

Les divers portails seront ouverts à 16 heures.

REPAS. — Tous les prêtres qui ont envoyé leur nom à M. l'Econome du Grand Séminaire de Coutances ou qui ont reçu une invitation personnelle recevront une carte pour le repas, qu'ils aient ou non envoyé une enveloppe pour la réponse. Les prêtres annoncés qui n'auraient pas reçu leur carte pourront la retirer le matin du 3 Juillet, au Grand Séminaire.

Si quelques prêtres désiraient une chambre au Grand Séminaire, ils pourraient la demander à M. l'Econome du Grand Séminaire.

III. — *Nous sommes heureux de publier la lettre pastorale adressée au clergé et aux fidèles de son diocèse par Son Excellence Monseigneur Louvard, évêque de Coutances, pour annoncer le sacre de Monseigneur Fauvel, évêque de Quimper et de Léon :*

« NOS TRÈS CHERS FRÈRES,

« Dans l'après-midi du jeudi 24 Avril, les cloches de la Cathédrale annonçaient au diocèse la grande nouvelle venue

de Rome : M. le chanoine André Fauvel était promu à l'épiscopat et recevait la mission de poursuivre au vaste et beau diocèse de Quimper l'œuvre qu'y accomplit, pendant près de quarante ans, avec autant d'éclat que de profit pour les âmes, l'éloquent et regretté Mgr Duparc.

« Prêtres et fidèles, oubliant les sacrifices qu'entraînerait pour eux cette élévation, ne songèrent qu'à s'en réjouir. Tous savaient les aptitudes de l'élu et que Dieu, l'ayant pris par la main, l'avait conduit jusqu'au faîte de la hiérarchie. *Tennuisti manum dexteram meam, et in voluntate tua deduxisti me et cum gloria suscepisti me* (1).

« Dans cette ville de Valognes, si fière de son passé, et surtout d'avoir compté au rang des pontifes : l'un de ses fils, Mgr Delamare, archevêque d'Auch ; et deux de ses archiprêtres : Mgr Dancel, évêque de Bayeux, et le cardinal Guilbert, archevêque de Bordeaux, Mgr André-Pierre-François Fauvel naquit le 14 Avril 1902. Son premier bonheur fut de trouver autour de son berceau des parents soucieux d'y attirer les meilleures bénédictions du Ciel. Son père, qui exerçait la profession d'avoué, était originaire de Saint-Sauveur-le-Vicomte, sa mère de Montfarville. Tous les deux avaient respiré l'atmosphère chrétienne du pays de Julie Postel et pouvaient attendre de la Sainte de Barfleur, fondatrice de l'Abbaye, la protection de leur foyer. Aussi bien s'efforçaient-ils de l'obtenir en y pratiquant le culte du devoir et de la vertu. Que ne sont-ils là aujourd'hui ! André, premier-né des quatre enfants dont Dieu leur fit la grâce, reçut sans retard le baptême, et son cœur devint pour le divin Maître un sanctuaire qu'il se plairait à habiter.

« L'Ecole Saint-Malo, vraie collaboratrice de ses parents, se réjouit avec eux de son application au travail et, sur les bancs du catéchisme, un jeune vicaire, qui deviendra son professeur et son guide : M. le chanoine Marquet, secrétaire particulier de S. Exc. Monseigneur l'Archevêque-Evêque du Mans, le distingue pour l'attention qu'il prête à son enseignement. Ces heureuses dispositions et la piété de sa mère, aussi bonne conseillère à la maison qu'à la présidence des mères chrétiennes, assurent la ferveur de sa première communion. Au mois d'Octobre qui la suit, il connaîtra le premier sacrifice de sa vie : la séparation d'avec la famille. Les Pères Eudistes ont dû quitter Valognes, et les prêtres du diocèse, qui les remplaçaient, le collège que la ville a repris. Mais l'Institut Saint-Paul de Cherbourg le continue. Il y entre ; conscients de leurs obligations, ses parents l'ont voulu. De la sixième à la philosophie, dans une classe où les émules sont nombreux et se disputent les premières places, il fait sous la supériorité de Mgr Périer, de Mgr Grente et de M. le chanoine Cresté, de brillantes études que couronnent avec les diplômes le premier prix au concours général de l'Institut Catholique de Paris et le prix d'honneur des Anciens Elèves. Entre temps il a présidé — depuis sa classe de troisième, honneur exceptionnel — le cercle Saint-Jean, affilié à l'Association Catholique de la Jeunesse Française, et ses camarades, qui pour lui professent grande estime, remarquent la préférence qu'il accorde aux questions sociales. Puisant sa doctrine aux meilleures sources, dans les Encycliques pontificales et les discours du comte Albert de Mun, il

(1) Ps. LXXII, 23.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

pourra même, jeune philosophe, commenter « les clauses du travail dans le traité de paix » et souligner leur rapport avec la doctrine catholique. S'il parle, il agit. Les pauvres, soutenus par la Conférence Saint-Vincent de Paul, dont il est secrétaire, lui en rendraient, à l'envi, témoignage.

⁂

« Parvenu à la croisée des chemins, il s'oriente, docile à l'appel divin, vers le Grand Séminaire, désireux de servir le Maître en lui ramenant les âmes qui le méconnaissent ou l'oublient. Nouvelles études, nouveaux succès. Il disserte, argumente, passe des examens de philosophie, théologie et droit canon, conquiert encore prix et diplômes sans jamais négliger la piété « qui est le tout de l'homme » et lui vaut, avec les égards de ses directeurs, la régularité des appels aux Ordres. A Notre première ordination *générale* du 29 Juin 1925, Nous le trouvons parmi les douze prêtres que Nous avons la consolation d'ordonner. Il a vingt-trois ans et l'avenir devant lui.

L'Institut libre de Saint-Lô manque de titulaire pour la chaire de philosophie. M. Fauvel va l'occuper au sortir du séminaire et s'imposer sur le champ. Mieux que tout éloge, les brillants résultats de ses élèves aux examens du baccalauréat attestent sa valeur professionnelle, et la reconnaissance qu'ils lui gardent son mérite d'éducateur. Mais il n'a été que *prêté*, et, dès la fin de l'année scolaire, Nous lui demandons d'apporter à M. l'Archiprêtre de Cherbourg, dans la grande et belle paroisse de la Sainte-Trinité, son concours intelligent et dévoué.

« Il se révèle au confessionnal, un directeur de conscience ; dans les œuvres, un animateur. S'il ne fait acception de personne, il se sent plus attiré vers les petits, les humbles, les malades, dont il écoute les doléances, secourt la misère, apaise les ressentiments ou appuie les revendications. Le Comité ouvrier, les Syndicats, le Secrétariat social l'entendent tour à tour. Il expose la doctrine de l'Eglise sur les grands problèmes sociaux et fait connaître la solution qu'elle oblige à leur donner. C'est la tâche de l'heure présente. S'il s'y adonne, il se garde d'oublier les jeunes qui s'apprêtent à jouer aussi leur rôle. Les lycéens du Cercle Psichari ne sont pas moins heureux de l'avoir pour aumônier que les grandes élèves de Sainte-Chantal pour professeur au cours de Religion.

« De telles activités, une grande puissance de travail, une large culture, son autorité, son crédit le désignent tout naturellement pour recueillir à Coutances en 1930, à la sous-direction des Œuvres, la succession de Notre cher abbé Bullet dont la maladie a malheureusement paralysé l'entrain, arrêté les succès. Les regrets unanimes qu'il laisse à Cherbourg, et dans tous les milieux, attestent qu'elle ne saurait tomber en de meilleures mains. Son champ d'action, jusque-là limité par la grande paroisse maritime et ouvrière, le sera désormais par le diocèse. Il est à la mesure de son talent et de son zèle.

⁂

« C'est dans tous les secteurs de la société, dans les écoles, dans les ateliers, dans les bureaux, dans les familles, dans la vie publique, qu'il ira chercher la jeunesse dont on lui confie la direction. La « Gerbe » de son prédécesseur était faite de

nombreux et beaux épis. Il en accroîtra le nombre et la valeur. Très acquis aux méthodes d'apostolat préconisées par le Souverain Pontife Pie XI, partisan résolu des « mouvements spécialisés » qui favorisent toujours plus l'essor de l'Association Catholique de la Jeunesse Française, il sera l'aumônier modèle de l'Action Catholique. L'idéal est de bâtir un ordre social chrétien. Pour l'atteindre, il ne s'épargnera aucune fatigue, ne reculera devant aucune démarche. Cercles et journees d'études, récollections, semaines rurales et congrès réclameront sa présence, sa parole, ses directives ou conseils. Plus divisée sera la tâche, meilleur le résultat. « Jocistes », « Jeunes Urbaines » et « Jeunes de la Société » à la ville, « Jacistes » à la campagne, « Foyers Chrétiens » partout, sauront mieux, l'ayant entendu, la dignité de la vie chrétienne et « qu'une âme qui s'élève en s'élevant élève les autres ». Lui-même aura discerné les valeurs, choisi les « responsables » qui seconderont son action et assureront, chacune à leur place, la vie de leur groupement. Tout spécialisé qu'il est, il trouve encore le moyen de collaborer à l'apostolat du Centre Social de Cherbourg, et de partager au profit des professeurs catholiques de l'Université le labeur de M. Paris.

« Au printemps de 1937, il conduisait à la Chapelle-sur-Vire, trois mille trois cents membres de la Jeunesse Catholique féminine, quelle magnifique couronne serait-il en mesure de tresser aujourd'hui à la Vierge aimée de chez nous !

⁂

« Il n'a rien moins fallu que la guerre pour ralentir son activité, sur le terrain des œuvres seulement, car dégagé de toute obligation militaire, il s'engage. A la 5e Division d'Infanterie, il servira comme aumônier. Et de quelle façon ? Un ordre du jour le dit, avec quelle éloquence !

« *Ordre n°* 1830/c. Le Général de Corps d'armée, Secrétaire d'Etat à la Défense, cite à l'Ordre du Corps d'Armée :

« *FAUVEL André*, Aumônier à la 5e Division d'Infanterie.

« *Aumônier volontaire, dégagé de toute obligation militaire, toujours volontaire pour les missions périlleuses, a donné à tous au cours des opérations de Belgique, en Mai, et à l'Ouest de la France, en Juin, un splendide exemple pour son courage, son dévouement, sa charité, sa foi ardente. Le 14 Mai 1940, au cours d'un bombardement par avions particulièrement intense et prolongé de la région de Lesses, a fait l'admiration de tous en se précipitant pour soigner les blessés, relever les morts et porter avec le plus grand calme les soins de son ministère.*

A ainsi contribué à exalter au plus haut point l'esprit de sacrifice et de devoir de tous. »

« *Le présent ordre comporte l'attribution de la Croix de guerre avec étoile de vermeil.* »

« Peut-on mieux prouver qu'il est sur le champ de bataille plusieurs manières de payer à la Patrie l'impôt du sang, et que celle-là est la seule qui convienne au prêtre ?

⁂

« L'armistice le rend à sa mission du temps de paix, qu'il n'a d'ailleurs pas complètement interrompue. Mais l'occupant est là, avec sa morgue, ses tracasseries, ses exigences. Il fait

Archives diocésaines e C .imper et Léon

front. A deux reprises, on lui demande les noms des militants de l'Action Catholique. De vive voix et par écrit, il refuse. Les Jacistes n'ont plus leur aumônier retenu prisonnier dans les « Oflag » ; jusqu'à son retour, il le remplace. Le Secrétariat national a été contraint de fermer ses portes ; il vient en aide aux dirigeants. La *Gerbe*, son bulletin diocésain, portera dans toute la zone occupée les consignes nationales qui inspireront les nobles dévouements, dissiperont la crainte et maintiendront l'espérance.

« Sous les bombardements de Coutances, il se prodigue comme sur le champ de bataille ; il accourt auprès des blessés, relève les morts, prend sa part du service religieux qui console les malades de l'hôpital ou les réfugiés à Coutainville.

« Je me dépenserai moi-même tout entier pour vos âmes. » Ce mot de saint Paul, Mgr Fauvel aurait pu le redire si la modestie ne l'en avait empêché, car sa sollicitude s'étendait vraiment à tous les besoins. N'a-t-il pas encore initié les élèves du Grand Séminaire aux méthodes de l'apostolat moderne et même aidé ses confrères qu'en leurs récollections sacerdotales il édifiait et entraînait ? Tous avaient applaudi à la distinction qui lui conféra, voici déjà dix ans, la mosette de chanoine honoraire ; tous restaient convaincus qu'un prêtre de ce mérite, empressé à faire fructifier les cinq talents reçus, serait un jour appelé à passer du second rang au premier.

« Ce jour est venu. Mgr Fauvel ne l'eût pas souhaité. Pouvait-il désobéir au Saint-Père, contrecarrer les desseins de Dieu ? En cette Bretagne, fidèle à sainte Anne et à Notre-Dame du Folgoët, sur le siège de saint Corentin que le pontificat de Mgr Duparc a encore illustré, il sera donc, selon sa belle devise *Eritis mihi testes* et à l'exemple de l'Apôtre, son saint patron, dont la croix constitue avec l'hermine de Bretagne ses armoiries, ce qu'il fut chez nous : le *témoin du Christ*. Puisse-t-il pour le bonheur de son peuple et notre fierté, l'y demeurer longtemps ! »

IV. Action Catholique. — Pour répondre au désir de M. Le Cour Grandmaison, président de la Fédération Nationale d'Action Catholique, nous faisons savoir aux membres des Unions paroissiales, qu'il serait heureux de conduire un grand nombre de représentants de nos Unions, autour de la délégation du Comité directeur de la F.N.A.C., au Congrès Eucharistique National de Nantes, le dimanche 6 Juillet.

Il serait souhaitable que ces représentants soient groupés par diocèse. En conséquence, nous demandons aux membres des Unions paroissiales qui auraient l'intention de participer au Congrès Eucharistique de Nantes de se faire connaître à la Direction des Œuvres de Quimper, pour que nous puissions informer le Comité du Congrès, du chiffre approximatif de notre délégation diocésaine.

V. Celebret. — *A*) MM. les Curés et Recteurs ont le devoir : 1° d'exiger des prêtres étrangers au diocèse, leur « celebret », lorsqu'ils demandent à célébrer la sainte messe dans leur paroisse ;

2° de leur rappeler l'obligation de faire viser, dans les huit jours, ce « celebret » par l'Ordinaire s'ils doivent résider un certain temps dans le diocèse (art. 90 des Statuts diocésains).

B) Les prêtres du diocèse qui demandent un « celebret »

doivent toujours indiquer le but et la durée de leur voyage ou le motif de leur absence.

S'ils ont le dessein de faire un séjour dans une ville d'eau, en montagne ou au bord de la mer, ils devront demander la permission à l'Ordinaire et lui faire connaître, avec les dates de leur départ et de leur retour, la localité où ils séjourneront. Parvenus à destination, ils informeront l'Ordinaire du lieu en se présentant au Curé de la paroisse ou à l'Evêché (art. 34 des Statuts).

VI. Conseillers paroissiaux. — Monseigneur le Vicaire Capitulaire déclare approuver la réélection des Conseillers paroissiaux de : Plouescat, Saint-Martin (Morlaix), Ile-Tudy, Trégunc, Le Cloître-Saint-Thégonnec, Clohars-Fouesnant, Plonévez-Porzay.

VII. Nominations. — Par décision de Monseigneur le Vicaire Capitulaire, MM. les Administrateurs nommés pendant la vacance du siège ont été promus respectivement curés-doyens ou recteurs des paroisses qu'ils administraient à titre de vicaires-économes.

Les titulaires de ces paroisses devront prendre possession, conformément à l'art. 55 des Statuts diocésains.

PÈLERINAGE DE LOURDES. — Le train blanc s'arrêtera à Rosporden à l'aller comme au retour.

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Evêché : c/c 3480, Nantes. — *Semaine Religieuse : c/c* 9381, Nantes.

QUIMPER. — Cathédrale de Saint-Corentin. — 4e *dimanche après la Pentecôte* (22 *Juin*) : aux messes, quête pour les écoles. A 14 h. 30, vêpres et bénédiction.

Mardi, Nativité de S. Jean-Baptiste : messes à 7 et 8 h. ; grand'messe à 9 h. Vêpres et bénédiction à 14 h. 30.

— Eglise de Saint-Mathieu. — 4e *dimanche après la Pentecôte* (22 *Juin*) : messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30. A 14 h., vêpres et bénédiction.

Lundi : journée mensuelle de prières pour la France ; à 20 h. 15, chapelet et bénédiction.

Mardi, fête de saint Jean-Baptiste : à 8 h. 30, messe chantée ; à 20 h. 15, complies et bénédiction.

Jeudi : à 8 h. 30, messe, et à 20 h. 15, chapelet et bénédiction en union avec les pèlerins de Lourdes.

Tous les jours : à 8 h., services pour les Trépassés.

AVIS. — L'Edition notée du Recueil des Cantiques français vient de paraître. Les demandes seront servies par retour du courrier par l'Imprimerie Cornouaillaise, 7, rue des Gentilshommes, à Quimper ; l'exemplaire 100 fr., plus l'emballage et le port.

L'Edition non notée est provisoirement épuisée.

CHERCHE PERSONNE ACTIVE pour tenir presbytère. Site agréable. Ecrire à M. le Curé du Christ-Roi, Saint-Symphorien-les-Tours (Indre-et-Loire).

Archives diocésaines de Quimper et Léon

AVIS DE LA S. N. C. F.

La S.N.C.F. vient de mettre au point pour Paris et sa banlieue Ouest une nouvelle organisation du transport et de la livraison à domicile des colis.

Tous les colis destinés à Paris et à la région parisienne arrivent dans la nuit aux gares têtes de ligne. Immédiatement triés, répartis dans des « îlots », ils peuvent ainsi être livrés à domicile dès le lendemain du jour où ils ont été expédiés, non seulement dans Paris, mais encore dans la banlieue Ouest.

Comme on le sait, la S.N.C.F. livre gratuitement les colis à domicile depuis les colis postaux jusqu'aux envois de plusieurs tonnes.

MAISONS DE CONFIANCE

NOUVEAUTÉS
Magasins LE BIHAN
18 à 24, Rue Saint-François
21, Rue Kéréon, QUIMPER - Tél. 2-05

TISSUS - Haute Nouveauté
Mesdemoiselles LAVANANT
6, Rue Saint-François, QUIMPER - Tél. 9.60

TIMBRES-POSTE pour Collections Ventes et Achats
A. RICHEZ
4, Rue Valentin, QUIMPER

CHAUFFAGE-MÉNAGE
Quincaillerie - Primagaz
Jean LECERF
Place Terre-au-Duc, QUIMPER — Tél. 4-24

Sonorisations
Kermesses, Patronages, etc...
WOLF-LE NOAN
QUIMPER Tél. 0.69

Gestetner
1, rue d'Estrées, RENNES — Tél. 5266
Duplicateurs
Fournitures pour Duplicateurs
Travaux de copies

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE
Ets René LE ROUX
58, Rue Kéréon (Place Médard)
QUIMPER — Téléphone 1.23

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, Rue Kéréon, QUIMPER
Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

Littérature Religieuse
Romans - Papeterie
Jean GUIVARCH Fils
Librairie Saint-Corentin, Quimper
Toutes fournitures classiques

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

AGENCES : Brest, Quimper
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

Quimper, Imprimerie Cornouaillaise. — Tirage : 2.675. — N° 15.
Dépôt légal : Juin 1947.

62e Année. *Vendredi 27 Juin 1947* N° 26

La Semaine Religieuse
de Quimper & de Léon

Directeur : Son Excellence Monseigneur l'Evêque.
Administration : 7, rue des Gentilshommes, Quimper.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France, 150 francs — Le numéro, 3 fr.
Changement d'adresse, 10 fr. — Correspondance, 6 fr.

Offices de la semaine (Juin-Juillet)

29 *Juin*. Ss. Pierre et Paul, Apôtres.
30. S. Pol, Apôtre.
1 *Juillet*. Précieux Sang de N. S. Jésus-Christ.
2. Visitation de la B. V. Marie.
3. S. Léon II, Pape.
4. S. Goulven, Evêque.
5. S. Antoine-Marie Zacharie.
6. 6e dim. après la Pentecôte.

Adoration perpétuelle pendant la semaine

Guerlesquin 8-10
Saint-Sauveur 11-13
Plogoff 14-18

Sommaire :

I. PARTIE OFFICIELLE. — *Communications de l'Evêché :* A propos du Sacre de Mgr Fauvel ; Entrée solennelle et Intronisation de Son Excellence Mgr Fauvel ; Camps et colonies de vacances ; Retraites ecclésiastiques ; Quêtes pour les écoles et pour la Presse ; Syndicat ecclésiastique ; Pèlerinage diocésain à Lourdes ; Inspection diocésaine ; Caisse diocésaine de l'Enseignement libre.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — *Chronique du diocèse :* Offices paroissiaux ; Avis de service ; Croisade Eucharistique ; Journées grégoriennes diocésaines ; Locronan : La grande Troménie ; Le Juch : La Mission.

III. *Bibliographie.*

PARTIE OFFICIELLE

Communications de l'Evêché

I. A propos du Sacre de Mgr Fauvel — Nous rappelons que le sacre de Monseigneur Fauvel aura lieu dans la cathédrale de Coutances, le jeudi 3 Juillet.

Dimanche prochain 29 Juin, dans toutes les églises et chapelles du diocèse, on chantera immédiatement après la grand'messe le *Veni Creator* avec le verset et l'oraison correspondants.

Le même jour, au Salut du Saint-Sacrement, on chantera comme antienne à la Sainte Vierge le *Sub tuum*, et l'antienne des secondes vêpres de saint Corentin, avec les versets et oraisons qui s'y rapportent.

Les communautés religieuses et les fidèles sont invités à faire la sainte communion le jeudi 3 Juillet, ou l'un des jours précédents.

Archives diocésaines e C .imper et Léon

II. Entrée Solennelle et Intronisation de Son Excellence Mgr Fauvel. — I. Son Excellence Monseigneur Fauvel, évêque de Quimper et de Léon, fera son entrée solennelle dans sa ville épiscopale, jeudi 10 Juillet.

Elle sera annoncée, le mercredi 9 Juillet, à l'Angelus du soir, par la sonnerie des cloches de toutes les églises du diocèse, et le jeudi 10, à 13 h. 30, par une nouvelle sonnerie des cloches des églises et chapelles de la ville de Quimper.

II. A 13 h. 30, réception des autorités dans le salon de la gare.

13 h. 45, mise en marche du cortège qui suivra l'avenue de la Gare, le boulevard de Kerguélen, la rue du Roi-Gradlon pour se rendre à la cathédrale.

III. Les portes de la cathédrale seront fermées. Seules les autorités entreront *avant l'arrivée du cortège* pour occuper les places qui leur seront réservées dans la nef. Le cortège trouvera ensuite place à la cathédrale suivant un ordre prévu : jeunes filles du côté de l'Epitre, jeunes gens du côté de l'Evangile.

A l'arrivée de Monseigneur à la porte de la cathédrale, M. le Doyen du Chapitre cathédral souhaitera la bienvenue à Son Excellence. Après le discours de M. le Doyen, les portes de la cathédrale seront ouvertes au public. Au chant du *Te Deum*, Monseigneur se rendra à l'autel du T. Saint-Sacrement puis à l'autel Saint-Corentin. Après le chant des versets et oraisons de la réception de l'Evêque, Monseigneur prendra place à son trône pour recevoir l'obédience du clergé et donnera à son peuple sa première bénédiction solennelle. Monseigneur montera ensuite en chaire, prononcera une allocution et donnera la bénédiction du T. Saint-Sacrement qui clôturera la cérémonie.

IV. Après la cérémonie religieuse, Monseigneur se rendra à la mairie où il déposera une gerbe au monument aux Morts et rejoindra l'Evêché par les rues Kéréon, place Terre-au-Duc, rue Saint-Mathieu, place du 118e R. I., place de la Tour-d'Auvergne, rue Rosmadec.

V. A l'Evêché, Monseigneur recevra successivement : 1° les membres du clergé ; 2° les communautés religieuses (5 par communauté) ; 3° les œuvres et mouvements catholiques (5 par œuvre et mouvement).

ORGANISATION DU CORTÈGE. — Le cortège sera organisé dans l'avenue de la Gare où des pancartes indiqueront aux divers groupes l'emplacement qui leur est réservé.

1° Ecoles de Quimper (délégation de 50 élèves par école désignée) ;
2° Mouvements spécialisés : jeunes filles, jeunes gens ;
3° Patronages de garçons ;
4° Délégation des Normands du Finistère ;
5° Délégations d'Anciens Combattants, Prisonniers, Déportés avec leurs drapeaux ;
6° Dames de l'Action Catholique ;
7° Religieuses (20 par Congrégation) ;
8° Religieux (20 par Congrégation) ;
Croix et acolythes ;
9° Séminaristes en surplis (2 par 2) ;
10° Prêtres en habit de chœur (2 par 2) ;
11° Chanoines du Chapitre cathédral ;

12° Son Excellence Monseigneur Fauvel ;
13° Les groupes d'hommes.

Avis. — 1° Son Exc. Mgr Fauvel fera sa première visite officielle à Brest, le dimanche 13 Juillet ; à Saint-Pol-de-Léon, le samedi 19.

2° Désormais, dans le diocèse, les prêtres ajouteront au canon de la même « et Antistite nostro Andrea ».

Nous rappelons que l'oraison pro Episcopo doit être récitée — servatis rubricis — jusqu'au 10 Juillet (inclus).

III. Camps et colonies de vacances. — *Les Cardinaux et Archevêques de France, émus à juste titre, par le manque de tenue, de réserve et de prudence de certains prêtres au cours des camps et des colonies de vacances, ont établi, dans leur dernière Assemblée générale, en Mars* 1947, *un règlement, dont voici le texte intégral :*

ARTICLE 1er. — Le port du costume ecclésiastique est obligatoire pour tous les clercs, séculiers et réguliers: Cette règle ne comporte pas d'exceptions pendant le temps des colonies ou camps de vacances, sauf permission spéciale de l'Ordinaire du lieu pour les excursions en haute montagne.

ART. 2. — Les colonies et camps mixtes sont interdits. Les promenades mixtes aussi.

ART. 3. — Les dirigeantes des colonies féminines veilleront à ce que soient respectées les lois de la décence, spécialement en ce qui concerne le costume de bain, le déshabillage (qui doit se faire à l'abri des regards), les bains de soleil. En ce qui concerne notamment le costume de bain et les démonstrations publiques, la tenue obligatoire est celle que prescrivent la F.G.S.P.F. et le Rayon sportif féminin.

ART. 4. — *Colonies de filles.* Les colonies de filles doivent être dirigées par des cadres féminins. Le prêtre doit s'y réserver pour le seul ministère spirituel de l'aumônerie.

Les prêtres aumôniers ne doivent pas loger dans le local de la colonie, sauf dans les cas où l'Ordinaire du lieu de la colonie jugerait possible de l'autoriser.

Ils éviteront de circuler avec le groupe et ne prendront pas leurs repas avec lui, sinon à titre exceptionnel.

ART. 5. — *Célébration de la sainte Messe.* En vertu du Canon 822, parag. 1, la Messe doit être célébrée « à l'église ou dans un oratoire consacré ou bénit » (sauf indult spécial).

Si l'on désirait célébrer la Messe en plein air au cours de la colonie, il faudrait demander une autorisation spéciale à l'Ordinaire du lieu qui ne peut l'accorder qu'exceptionnellement « justa tantum ac rationabili de causa in aliquo extraordinario casu et per modum actus » (Canon 822, parag. 4).

De même, si l'on désirait établir un oratoire semi-public dans un local, pendant le temps de la colonie, et y garder la sainte Réserve, il faudrait adresser une demande spéciale à l'Evêché.

Le dimanche, si l'on se trouve à proximité d'une paroisse sans prêtre, il convient d'y assurer le service religieux après entente avec le curé.

ART. 6. — Les prêtres qui accompagnent une colonie ou un camp doivent demander, *par écrit* et *en temps voulu*, à l'Evêché, les pouvoirs de confesser et de prêcher. Leur demande doit

Archives diocésaines de Quimper et Léon

avoir reçu le visa de leur propre Ordinaire ou de leur Supérieur religieux.

Les pouvoirs ne seraient accordés qu'aux aumôniers *qui se seront engagés par écrit à respecter le règlement.* La violation, notamment, des prescriptions énoncées aux articles 1 et 4 du règlement risquerait d'entraîner, pour les prêtres, la suppression des pouvoirs de confession.

a) *Nous rendons ce règlement obligatoire dans le diocèse et demandons à MM. les Curés et Recteurs de veiller à la stricte observation de ces prescriptions qui s'adressent aux prêtres et séminaristes du diocèse tout comme aux prêtres et séminaristes étrangers chargés de colonies de vacances.*

b) *Nous prions MM. les Chefs de paroisse qui auraient éventuellement sur leur territoire des prêtres étrangers venant en colonie de vacances de leur faire connaître ce règlement et de Nous signaler expressément la présence chez eux de camps ou de colonies en précisant leur provenance.*

c) *En aucun cas,* Nous n'accorderons *par téléphone* les pouvoirs à des prêtres étrangers venus en colonie. Ils devront obligatoirement adresser à l'Ordinaire une demande écrite dans les conditions ci-dessus indiquées.

IV. Retraites ecclésiastiques. — Le Grand Séminaire a désormais les chambres voulues pour loger tous les retraitants.

Conformément à l'ancien règlement que Nous remettons en vigueur, tous les retraitants, y compris les prêtres de la ville et des environs, prendront leurs repas et coucheront au Grand Séminaire.

Les retraitants sont priés de vouloir bien prendre, dès maintenant, toutes dispositions nécessaires.

† André FAUVEL,
Evêque élu de Quimper et de Léon.

V. Quêtes pour les Ecoles et pour la Presse. — Le produit de ces deux quêtes faites au cours du mois de Juin doit être versé immédiatement au Secrétariat général (C/C 3480 Nantes).

VI Syndicat ecclésiastique. — L'Assemblée générale du Syndicat ecclésiastique se tiendra au Séminaire pendant la 2e retraite, au cours de l'après-midi, après l'instruction de 15 heures.

Tous les prêtres, membres du Syndicat, sont convoqués.

VII. Pèlerinage diocésain à Lourdes (*22-28 Juin*). — Nous recevons de M. le chanoine Perrot, directeur du pèlerinage, le télégramme suivant :

« *Arrivés après heureux voyage, nous prions Notre-Dame à toutes intentions du diocèse.* »

VIII. Inspection diocésaine. — *Election au Conseil départemental.* — Nous rappelons que l'élection pour désigner un successeur à M. Poupon au Conseil départemental aura lieu *le 3 Juillet.* Sont électeurs et électrices tous les instituteurs et institutrices de nos écoles primaires et cours complémentaires,

inscrits au *Bulletin de l'Enseignement primaire* (Mai 1947), dont un exemplaire a été adressé à toutes les mairies. Ils y trouveront, avec leur numéro d'inscription, les instructions concernant le vote. On voudra bien s'y conformer minutieusement. Nous vous invitons à porter vos suffrages, unanimement, sur le nom de *M. Le Bihan Jean,* directeur de l'école Saint-Blaise, à Douarnenez.

IX. Caisse diocésaine de l'Enseignement libre. — *Accusés de réception :* Plonévez-du-Faou, Loctudy, Douarnenez, Plougonven, Locronan, Moëlan-sur-Mer, Lanildut, Plouyé, Plougourvest, Saint-Eloy, Plougoulm, Le Passage-Lanriec, Kernilis, Tréflaouénan, Goulien, Saint-Vougay, Saint-Thurien, Le Faou, Saint-Coulitz, Loqueffret, Scaër, Trébabu, Cléder-Plovan, Saint-Servais, Plougonvelin, Gourlizon.

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Evêché : c/c 3480, Nantes. — Semaine Religieuse : c/c 9381, Nantes.

QUIMPER. — Cathédrale de Saint-Corentin. — 5e *dimanche après la Pentecôte* (29 *Juin*), *Solennité de Saint Pierre et de Saint Paul :* Messes à 6, 7, 8, 9, 10 heures (grand'messe) et 11 h. 30. — A toutes les messes, sermon et quête par M. le chanoine Jacquart, de l'Institut Catholique d'Angers.

Mardi, 1er *Juillet :* A 7 h. 30, cérémonie d'Ordination.

Vendredi, (1er *vendredi du mois*) : A 8 heures, au grand chœur, messe en l'honneur du Sacré-Cœur. Exposition du Saint-Sacrement. — A 18 heures, Salut. — A 20 h. 15, Heure d'Adoration pour les hommes et les jeunes gens.

Samedi (1er *du mois*) : A 8 heures, au grand chœur, messe en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie.

Dimanche 6 *Juillet :* A 9 heures, messe mensuelle des hommes. Allocution de M. le Curé.

— Eglise de Saint-Mathieu. — 5e *dimanche après la Pentecôte, Solennité de Saint Pierre et de Saint Paul* (29 *Juin*) : Messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 heures (grand'messe) et 11 h. 30. Aux messes, quête du Denier de Saint Pierre.

A 14 heures, vêpres et bénédiction du Saint-Sacrement.

Mercredi : A 7 h. 30, première messe de M. l'abbé Bideau.

Jeudi (jour du sacre de Son Excellence Monseigneur Fauvel) : A 8 h. 30, messe de communion pour notre nouvel Evêque.

A partir de 14 heures, confessions.

Vendredi (1er *vendredi du mois*) : Après la messe de 7 h. 30 et à 17 heures, bénédiction.

Samedi (1er *samedi du mois*) : Communion en l'honneur du Cœur immaculé de Marie. A 20 h. 15, Chapelet et bénédiction.

Avis de service. — Un service anniversaire pour le R. P. Omnès (décédé à l'île de la Réunion) sera chanté au Drennec, le lundi 7 Juillet, à 10 h. 30.

Croisade Eucharistique. — Lors de la fête de la Croisade Eucharistique, qui s'est déroulée à Landivisiau, le 19 Juin, sous la présidence de M. le chanoine Sibiril, curé-archiprêtre de Saint-Pol, remplaçant M. le vicaire général Cadiou empêché, Son Exc. Mgr Fauvel, notre évêque, a daigné envoyer le télégramme suivant à la direction de la Croisade :

« Abbé Galès, presbytère Landivisiau. — Uni avec aumônier et clergé prières Croisées et Cadettes, envoie bénédiction et

Archives diocésaines de Quimper et Léon

encouragements pour ferveur des groupes jeunes et aînés, vraiment vrai ferment des mouvements apostoliques. — André FAUVEL. »

Emus de cette marque de haute bienveillance de la part de notre Evêque, nous avons adressé à Son Excellence le télégramme suivant :

« Monseigneur André Fauvel, Coutances. — Cinq mille Croisés réunis Landivisiau sous présidence archiprêtre Saint-Pol et nombreux clergé, adressent à leur Evêque très aimé respectueux hommage de vive gratitude pour bénédiction paternelle, et filiale obéissance à directives données. — François GALÈS, directeur Croisade. »

Nous demandons à tous nos groupes de Croisade Eucharistique de se montrer toujours dignes, par leur ferveur personnelle et par leur collaboration spirituelle à tous les Mouvements d'Action Catholique dans le diocèse, de ces instructions que daigne nous donner notre Evêque.

Journées grégoriennes diocésaines. — En réponse aux questions qui nous sont posées de divers côtés, nous croyons pouvoir annoncer dès maintenant que, pour reprendre la tradition d'avant-guerre, une Journée grégorienne diocésaine sera organisée l'an prochain dans la quinzaine qui suivra la fête de Pâques.

Pour préparer cette assemblée, nous invitons les directeurs et directrices de scholas grégoriennes à une journée d'études et de formation qui se tiendra à l'abbaye de Kerbénéat, non pas le mardi 8 Juillet prochain comme il avait été d'abord annoncé, mais le mardi 2 Septembre, sous la présidence de M. le vicaire général Cadiou, qui a bien voulu remplacer M. le chanoine Le Berre.

LOCRONAN. — **La grande Troménie :** *Pèlerinage de pénitence, Pèlerinage de beauté, les dimanches* 13 *et* 20 *Juillet.*

HORAIRE DES CÉRÉMONIES DU 13 AU 20 JUILLET

Accueil des processions et grand'messe à 10 heures ; départ de la procession solennelle à 14 heures ; arrêt au sommet de la montagne vers 17 heures ; rentrée à l'église vers 19 heures.

Le samedi 12 *Juillet, vers* 21 *heures :* « Veillée » sur la place de Locronan. « Evocation sonore de la légende S. Ronan », par Mmes Suzanne et Cita Malard ; chants bretons par la Chorale de Locronan, sous le porche de l'église ; feu de joie ; embrasement de la tour.

Du lundi 14 *Juillet au samedi* 19 : Troménies privées. Grand' messe à 9 heures ; vêpres à 17 heures.

Le jeudi 17 *Juillet :* Grand'messe à 10 heures ; à 15 heures, vêpres, suivies de la procession des enfants.

Voulez-vous prendre part à un véritable Pardon breton dans un des plus beaux cadres que l'on puisse rêver ?

Voulez-vous communier avec l'âme celte dans tout ce qu'elle garde de piété ardente et de foi profonde ?

Ne manquez pas de vous rendre à la Grande Troménie de Saint Ronan.

⁂

Nous sommes heureux de présenter aux lecteurs de la *Semaine religieuse* les derniers vers du « *Jeu de Saint Ronan* »,

par Mmes Malard, qui sera diffusé par les soins de Radio-Bretagne, sur la place de Locronan, le samedi 12 Juillet, vers 21 h. 30.

LE MENEUR DE JEU *au public*

Bons pèlerins, à vous d'achever dans vos cœurs
L'histoire du grand Saint si cher à l'Armorique,
A vous, de l'exalter par un vibrant cantique...
(*et, se tournant vers l'ange de l'Armorique*) :
Et vous, Ange, excusez les fautes des auteurs...

L'ANGE

Nous serons indulgents les uns envers les autres
Si, vous incitant tous à devenir apôtres,
Ce jeu naïf, qui fut écrit et joué pour
Illustrer humblement la Grande Troménie,
A pu vous ramener à l'époque bénie
Où Ronan éveillait la Bretagne à l'Amour.

Ajoutons qu'un poème de Mlle S. Malard, à « Saint Nicolas de Flüe, Sauveur de la Nation Suisse », récemment canonisé par N. S. Père le Pape Pie XII, a été lu en Mai dernier à la Radio Suisse et à Radio Vatican.

LE JUCH. — **La Mission.** — Elle est passée la mission du Juch si longtemps attendue, si longtemps préparée. Fixée d'abord en Décembre 1939, puis en Mai 1944, centenaire de la paroisse, elle a dû être déplacée à cause de la guerre puis à cause des fréquentes perquisitions des Allemands aux abois. Elle a eu lieu du 20 Avril au 4 Mai. Elle a été prêchée par les Pères Provost et Nicot qui se sont dépensés sans compter et qui ont été aidés pour les confessions par M. Bourdon, vicaire à Douarnenez, et M. Guillou, vicaire à Ploaré. Tous les Juchois, à part une demi-douzaine, ont répondu à l'appel de Dieu. Tous, dès la première heure, étaient présents à l'église et ont été fidèles à tous les exercices. Tous ont écouté avec attention les prédications, jamais assez longues et piquantes parfois ; tous sans maugréer se contentaient du petit quart d'heure qui leur était laissé le matin entre deux sermons pour prendre l'air. Tous ont prié avec ferveur. Quelle édification que de voir les hommes comme les femmes faire le chemin de la croix ! Tous ont chanté avec âme les cantiques et les prières liturgiques : depuis longtemps d'ailleurs, le chant est à l'honneur dans l'église du Juch et les Juchois viennent à la messe avec leur livre et leur voix. En un mot, la mission a été bien suivie. Elle était mise sous le patronage de N.-D. de Toutes-Grâces dont l'image vénérée, descendue de sa niche, était placée au milieu du chœur. Le Père supérieur avait demandé qu'il y eut toujours une bougie allumée devant la statue ; ce n'est pas une bougie, ce sont les cinq du candélabre qui brûlaient sans cesse rappelant par leur flamme les prières des cœurs.

Comme particularités : il y eut la cérémonie de la réparation aux trois reposoirs mettant devant les yeux les engagements du baptême, de la pénitence, de l'eucharistie. Il y eut la gracieuse cérémonie paraliturgique de l'adoration du Saint-Sacrement par les fillettes habillées en croisées : du fond de l'église, elles défilèrent jusqu'à l'autel en chantant un cantique puis elles mimèrent à ravir la prière du *Pater* et de l'*Ave Maria*. De douces larmes coulèrent de bien des yeux. Il y eut enfin la clôture. Toutes les maisons du bourg étaient ornées de drapeaux et de

Archives diocésaines de Quimper et Léon

guirlandes, de chaque côté de la route ondulait un feston de guirlandes, de place en place se dressait un arc de triomphe fleuri. La procession, un peu gênée par une pluie d'orage, suivit son cours jusqu'au transformateur de Kervogat.

A l'église, ce sont l'au revoir et les dernières consignes du Père Provost et les remerciements émus de M. le Recteur. Que les Juchois conservent leur bonne volonté au service de Dieu et n'oublient jamais leurs résolutions de mission.

Librairie de L'ARC, Paris.

QU'EST-CE QU'UNE SŒUR AVEUGLE DE SAINT PAUL ? par Elie Maire. — Un récit débordant de vie — presque un film — qui montre comment fonctionne un couvent de religieuses aveugles. — Spectacle curieux, des plus édifiants.

Il n'est pas d'autre Institut qui accueille des Postulantes *aveugles*. C'est sans préjudice des Postulantes *voyantes*.

Prix : 9 francs.

MAISONS DE CONFIANCE

ART FLORAL
MAROTTE - NÉDÉLEC
Horticulteur — Pépiniériste
41, rue de Kerfeunteun, Quimper - Tél. 33
Magasin de Fleurs et Graines, 8, rue du Parc

TISSUS POUR DAMES
Lainages - Soieries - Blanc
Linge de Table et de Toilette
H. ROLLAND-LEQUER
3, Place Terre-au-Duc, Quimper - Tél. 2.91

NÉO-SPORT
Tout pour la pratique de tous les Sports
Charles GOURDIN
Quimper - Tél. 8.71 Brest

VITRAUX
Le Bihan - Saluden
19, rue Saint-Mathieu — QUIMPER

LIBRAIRIE CLASSIQUE ET DE PIÉTÉ
Maison Derrien - TALLET Suc'
provisoir' 2, rue Massillon prolongée, à BREST
Orfèvrerie et Ornements d'Église
Librairie — Papeterie

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE
Ets René LE ROUX
58, Rue Kéréon (Place Médard)
Quimper — Téléphone 1.23

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, Rue Kéréon, Quimper
Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

Littérature Religieuse
Romans - Papeterie
Jean GUIVARCH Fils
Librairie Saint-Corentin, Quimper
Toutes fournitures classiques

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
Agences : Brest, Quimper
Bureaux : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

Quimper, Imprimerie Cornouaillaise. — Tirage : 2.675. — N° 15.
Dépôt-légal : Juin 1947.

62e Année. *Vendredi 4 Juillet 1947* N° 27

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Directeur : Son Excellence Monseigneur l'Evêque.
Administration : 7, rue des Gentilshommes, Quimper.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France, 150 francs — Le numéro, 3 fr.

Changement d'adresse, 10 fr. — Correspondance, 6 fr.

Offices de la semaine (Juillet)

6. 6e dimanche après la Pentecôte.
7. Ss. Cyrille et Méthode, C.
8. Ste Elisabeth, Reine.
9. De la Féric.
10. Les sept Frères et leurs Compagnons, Martyrs
11. S. Pie Ier, Pape.
12. S. Jean Gualbert, Abbé.
13. 7e dimanche après la Pentecôte.

Adoration perpétuelle pendant la semaine

Saint-Sauveur 11-13
Plogoff 14-18
La Feuillée 19-21

Sommaire :

I. Partie officielle. — *Communications de l'Evêché :* Les armes de Mgr Fauvel ; Conseillers paroissiaux ; Pour les jeunes dirigeantes du Mouvement Cœurs Vaillants-Ames Vaillantes ; Caisse diocésaine des écoles privées.

II. Partie non officielle. — *Chronique du diocèse :* Offices paroissiaux ; Apostolat de la Prière ; Intention recommandée ; Grande Troménie de Locronan ; Aux Prêtres Anciens Combattants ; Succès scolaires ; Nécrologie : M. le chanoine Cabioc'h. — Institut Catholique professionnel de Nantes ; Pour le renouveau des Maîtrises d'enfants.

III. — *Annonces.*

PARTIE OFFICIELLE

Communications de l'Evêché

I. Les armes de Monseigneur Fauvel se lisent : d'argent, à la Croix de Saint André de gueules, cantonnée de 13 mouchetures d'hermines posées 3, 3, 3, et 4.

La devise : « Erit mihi testes ».

Le cri (posé sur l'écu) : « Sub tuum Maria præsidium ».

Nota. — *On peut se procurer les armes de Monseigneur à l'Imprimerie Cornouaillaise.*

II. Conseillers paroissiaux. — Est approuvée la réélection des conseillers paroissiaux de : Berrien, Plogonnec, Kernoués, Plouigneau, Landudec.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

III. Pour les jeunes dirigeantes du Mouvement Cœurs Vaillants-Ames Vaillantes. — Un camp Sainte-Jeanne-d'Arc aura lieu à Quimper (école Ste-Thérèse, les Buissonnets), du lundi soir 21 Juillet, au samedi matin 26 Juillet. Prix de pension : 450 fr. Droit d'inscription : 50 fr.

Apporter : pain ou farine, sucre, beurre, serviettes de table et de toilette, un drap, une couverture. Carnet de chants, crayon.

Condition : 15 ans au minimum, avoir déjà travaillé le Mouvement, appartenir à la branche urbaine.

Envoyer les adhésions, *avant le* 18 *Juillet,* à la Direction des Œuvres, rue Feunteunik-al-Lez, Quimper.

IV. Caisse diocésaine des écoles privées. — *Accusés de réception :* Lanrivoaré, Landudal, Landeleau, Plonéour-Lanvern, Brasparts, Plougourvest, Ergué-Gabéric, Trégourez, Taulé, Querrien.

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Evêché : c/c 3480, Nantes. — *Semaine Religieuse : c/c* 9381, Nantes.

QUIMPER. — Cathédrale de Saint-Corentin. — 6e *dimanche après la Pentecôte* (6 *Juillet*) : à 9 h., messe des hommes ; à 14 h. 30, vêpres et bénédiction. — Aux messes, quête pour le Denier de Saint-Pierre.

— Eglise de Saint-Mathieu. — 6e *dimanche après la Pentecôte* (6 *Juillet*) : messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30 ; à 14 heures, vêpres, procession du Rosaire et bénédiction.

Dimanche 13 *Juillet :* à 10 heures, première messe solennelle de M. l'abbé Bideau.

Apostolat de la Prière. — Mois de Juillet : *Intention générale :* L'horreur du péché.

Intention missionnaire : Les Religieuses missionnaires.

Intention recommandée. — L'adoration de Saint-Sauveur, du 6 au 13 Juillet.

Grande Troménie de Locronan (13 *au* 20 *Juillet*). — *Monseigneur Fauvel au grand Pardon breton.* — M. le chanoine Guéguen, doyen du Chapitre, vient de recevoir de Mgr Fauvel, évêque nommé de Quimper et de Léon, le mot suivant qui fera sans doute le plus grand plaisir aux futurs pèlerins de S. Ronan:

« ... J'irai à Locronan le 20 Juillet, revenant de Pont-Aven et devant être, dès le soir, à Audierne. »

Aux Prêtres Anciens Combattants. — Les délégations d'Anciens Combattants auront leur place réservée dans le cortège organisé à l'occasion de l'entrée solennelle de S. E. Monseigneur Fauvel (ancien Combattant 39-40, Croix de Guerre) à Quimper, le 10 Juillet.

Veuillez bien demander aux anciens combattants, prisonniers et déportés qui prendraient part à cette manifestation de

vouloir bien constituer une délégation et apporter le drapeau de leur section.

Rassemblement : 13 h. 15, avenue de la Gare. Une pancarte indiquera aux délégations leur place dans le cortège.

Jh Cadiou, *Président de la P.A.C. finistérienne.*

Succès scolaires. — Au palmarès des concours divers organisés par l'Université Catholique de l'Ouest, nous relevons à l'honneur du diocèse de Quimper les succès que voici :

I. — Sciences religieuses

Classes de Philosophie-Mathématiques (51 concurrents).

3e Mention : M. Joseph Couloigner, Institution N.-D. du Créisker, Saint-Pol de Léon.

Classe de Première (87 concurrents).

7e Mention : M. Jacques Jullien, école N.-D. de Bon-Secours, Brest.
10e — M. Mathurin Gourvès, Petit Séminaire, Pont-Croix.
11e — M. Yves Diquélou, Petit Séminaire, Pont-Croix.
13e — M. Georges Cessou, Institution Saint-François, Lesneven.
14e — M. Louis Calvez, Institution N.-D. du Créisker, Saint-Pol de Léon.

Classe de Seconde (83 concurrents).

1re Mention : M. Francis Le Goff, Institution N.-D. du Créisker, Saint-Pol de Léon.
2e — M. Louis Simier, Institution Saint-François, Lesneven.
9e — M. Jacques Choquer, Institution N.-D. du Créisker, Saint-Pol de Léon.

II. — Lettres

A. — *Classe de Philosophie.*

Dissertation (95 concurrents).

3e Mention : Mlle Yvonne Jégou, école Saint-Sébastien, Landerneau.
6e — M. B. Chesnot, collège Saint-Louis, Brest.
19e — Mlle Perrette Rousseau, La Retraite, Brest.

Sciences physiques (68 concurrents).

1re Mention : M. Yves Yven, Institution Saint-François, Lesneven.
4e — Mlle Jeanne Brenaut, école Saint-Sébastien, Landerneau.
11e — Mlle Christiane Marzin, école St-Sébastien, Landerneau.

Sciences naturelles (78 concurrents).

2e Mention : Mlle Denise Diéche, école Saint-Sébastien, Landerneau.
9e — M. François Jacob, Institution Saint-François, Lesneven.
11e — Mlle Yvette Autret, école Sainte-Anne, Quimper.
12e — M. André Prigent, Institution N.-D. du Créisker, Saint-Pol de Léon.
13e — M. Joseph Laurent, Pensionnat du Likès, Quimper.

B. — *Classe de Mathématiques.*

Sciences mathématiques (45 concurrents).

2e Mention : M. Guillaume Toux, collège Saint-Louis, Brest.

Sciences physiques (43 concurrents).

C. — *Classe de Première.*

Dissertation française (129 concurrents).

1re Mention : M. Gilbert Barzic, école Saint-Yves, Quimper.
5e — M. Henri Calvez, Institution Saint-François, Lesneven.
7e — M. Georges Larnicol, Petit Séminaire, Pont-Croix.
16e — M. Jean Corre, Institution Saint-François, Lesneven.
23e — M. Jacques Jullien, école N.-D. de Bon-Secours, Brest.

Archives diocésaines Quimper et Léon

Version latine (137 concurrents).

1re Mention : M. Olivier Despretz, Institution N.-D. du Créisker, Saint-Pol de Léon.
2e — M. Louis Urien, Institution N.-D. du Créisker, Saint-Pol de Léon.
16e — M. François Diverrès, Institution St-François, Lesneven.
18e — M. Gilbert Barzic, école Saint-Yves, Quimper.

Version grecque (95 concurrents).

6e Mention : M. Léon Colin, Institution Saint-François, Lesneven.

Anglais (123 concurrents).

5e Mention : Mlle Jeanne Vermillard, école St-Sébastien, Landerneau.

D. — *Classe de Seconde.*

Devoir français (160 concurrents).

3e Mention : Mlle Madeleine Le Mellot, La Retraite, Brest.
6e — M. Jacques Choquer, Institution N.-D. du Créisker, Saint-Pol-de-Léon.
16e — M. Louis Simier, Institution Saint-François, Lesneven.
17e — Mlle Marie-Madeleine Moënner, Ecole Ste-Anne, Quimper.
19e — M. Pierre Quillévéré, Institution St-François, Lesneven.

Version latine (147 concurrents).

Médaille : M. Paul Maurice, Petit Séminaire, Pont-Croix.
4e Mention : M. Pierre Quillévéré, Institution Saint-François, Lesneven.
5e — M. Marcel Guillerm, Institution N.-D. du Creisker, Saint-Pol-de-Léon.
8e — Mlle Marie-Claude Cariou, Ecole Sainte-Anne, Brest.
10e — M. Louis Simier, Institution Saint-François, Lesneven.
12e — M. Jean-François Lucas, Ecole N.-D. de Bon-Secours, Brest.
20e — Mlle Marie-Josèphe Irvoas, Le Retraite, Brest.
28e — M. Jean-Marie Pérès, Petit Séminaire, Pont-Croix.

Version grecque (88 concurrents).

2e Mention : M. François Plouidy, Institution N.-D. du Créisker, Saint-Pol-de-Léon.
7e — M. Jean-Marie Pérès, Petit Séminaire, Pont-Croix.
15e — M. Marcel Lozac'h, Petit Séminaire, Pont-Croix.

Nécrologie. — *M. le Chanoine CABIOC'H, Curé-Doyen de Scaër.* — A qui porte le nom des *Cabioc'h*, on ne demande pas s'il est de Roscoff : tout le monde le devine. C'est à Roscoff, en effet, que naquit, le 31 Décembre 1876, celui qui devait mourir curé-doyen de Scaër, le 29 Mars 1947.

Le petit Jean-François, que le ciel envoyait ainsi comme étrenne à ses parents, arrivait quatrième garçon dans une vieille famille terrienne, riche de traditions, de foi et d'honneur. De génération en génération on s'y répète avec fierté comment, pendant la Révolution, les ancêtres surent, au péril de leur vie, accueillir, cacher et défendre plusieurs prêtres. On y revendique aussi le titre de gloire de n'avoir jamais, en politique, dévié de la ligne droite. Et l'on sait que dans notre Finistère, c'est une éloquente indication.

Doué d'une extraordinaire vitalité, d'un tempérament ardent et batailleur, Jean-François, plus que d'autres, aura besoin d'une discipline rigide et sévère. Ainsi pensent ses parents qui, dès ses jeunes années, le mettent en 9e au Petit Séminaire de Kéroulas, à Saint-Pol-de-Léon. C'est là, que peu à peu, s'enrichit son âme, se cultive son intelligence, se trempe sa volonté ; là aussi que s'éveille et s'affermit la vocation qui le conduit au Grand

Séminaire de Quimper, en Octobre 1895. A la fin de ses études théologiques, ses supérieurs l'envoient comme surveillant au collège des Jésuites de Dijon. Puis, en 1901, c'est l'ordination sacerdotale.

Il est alors nommé vicaire à Landudal. Ici, rien de comparable, certes, à son Roscoff natal, ni dans le pays, ni dans le tempérament de ses habitants. Au surplus, ce sont les années sombres où l'Eglise, ses prêtres, ses œuvres, ses écoles sont combattus et bafoués. Mais le jeune vicaire est plein de zèle et d'ardeur. Son exceptionnelle force musculaire elle-même n'est pas sans lui assurer un certain prestige. Ne chuchote-t-on pas que d'aucuns auraient appris à leurs dépens que ni au physique ni au moral il ne fait bon s'attaquer à ce lutteur ? Son influence, en tous cas, dut être assez profonde, puisque c'est à son instigation que les paroissiens de Landudal se donnèrent une municipalité de droite qui s'est toujours maintenue depuis.

Il n'y fait pourtant que passer. Au bout de quatre ou cinq ans, l'Administration l'envoie à Audierne. Il s'y trouve d'emblée dans son milieu. La mer, les marins, la vie débordante, ce sont toutes choses qui lui sont familières et qu'il aime. Sous la direction de M. Bihan qui devait devenir curé de Concarneau, il se donne tout entier aux jeunes gens du patronage. Mais la guerre survient. Comme la plupart de ses jeunes confrères, M. Cabioc'h est mobilisé. Cependant, plus heureux que beaucoup d'autres, c'est comme infirmier qu'il est appelé à servir. Ce qui lui permet d'exercer son ministère auprès des malades, des blessés et des mourants. Il profite aussi de ses loisirs pour donner des leçons particulières à tels jeunes enfants qui depuis sont devenus missionnaires.

A la fin de la guerre, Audierne le revoit. Il y reprend toute son activité. Mais l'âge avance et avec l'âge vient le moment de prendre d'autres responsabilités. En 1923, Mgr l'Evêque lui confie la paroisse de l'île de Sein, « *l'île au péril de la mer* », pourrait-on dire, tant elle semble n'échapper à l'engloutissement que par miracle. Il s'attache tout de suite très fort à cette sympathique population. Pour elle, il est le père et le chef, mais à la manière patriarcale : on l'aime, on le respecte, mais on le craint aussi, parce que chacun sait que M. le Recteur ne transige pas sur les principes. Il trouve chez ses marins une foi vive et profonde. Mais jugeant avec raison que cette foi ne se maintiendra que si elle est éclairée, il se préoccupe de doter sa paroisse d'une école chrétienne de garçons. Et alors, comme au moment de la construction de l'église, on voit cet édifiant spectacle : les hommes arrachant les pierres à la grève et les femmes les transportant une à une sur leur tête jusque sur le chantier. *Sudore populi*, aurait-on pu graver aussi sur le mur de l'école : c'est à la sueur de son front que le peuple l'a bâtie.

En 1930, M. Cabioc'h quitte l'île de Sein pour Scaër. Le changement est radical. Au lieu d'une communauté homogène et presque familiale, c'est maintenant un immense troupeau aux tendances variées et divergentes qui est confié à ses soins. Il lui apporte tout son zèle et tout son dévouement. S'il trouve, à son arrivée, une magnifique école récemment bâtie par son prédécesseur, il trouve aussi de lourdes dettes qu'il paie au prix de bien des difficultés. Mais les difficultés ne l'ont jamais rebuté. En 1932, à l'occasion de la Mission, l'église paroissiale s'orne

Archives diocésaines de Quimper et Léon

de plusieurs vitraux ; tôt après, ce sont deux nouveaux autels qui viennent enrichir la maison de Dieu que M. le Curé ne trouve jamais trop belle. Les nombreuses chapelles de la paroisse reçoivent elles aussi ses soins ; plusieurs d'entre elles ont ainsi leur toiture entièrement refaite. Mais cela ne lui suffit pas. M. le Curé caresse un autre rêve qu'il réalise en 1938 ; celui de donner une école chrétienne au hameau de Coadri. La nouvelle construction est un vrai bijou dont il se montre justement fier et qu'il aime à faire admirer à ses amis. Il l'a acquis juste à temps, car voici les années terribles de la guerre et de l'occupation. Ses vicaires sont mobilisés. Presque seul, de 1939 à 1945, le pasteur doit faire face à un ministère écrasant. Il ne se laisse cependant pas absorber par ses seules préoccupations et soucis personnels : il partage encore ceux des autres. Et c'est ainsi qu'il offre une large hospitalité dans son école au collège Saint-Louis de Brest que les bombes ont contraint à chercher refuge au loin.

En 1942, Mgr l'Evêque le nomme chanoine honoraire. Témoignage de satisfaction pour une grande et belle œuvre accomplie. Mais M. le Curé ne juge pas pour autant cette œuvre achevée. Il continue à être constamment sur la brèche. Le bon Dieu lui a conservé une belle santé. Petit, trapu, d'allure vive et jeune, il est d'une activité sans pareille. Mais il est avant tout le prêtre zélé, pieux, exact à l'église comme auprès des malades, l'homme droit, parfois un peu rude et sévère, mais dur à la peine et dur à sa peine. Ce qui ne l'empêche pas de se montrer toujours souriant. Car M. Cabioc'h a un cœur d'or. Il reçoit en grand seigneur, en vrai Roscovite, dans son beau presbytère de Scaër. Sa joie n'est jamais plus grande que lorsqu'il il a autour de lui toute une nuée de confrères, ou encore les membres de sa famille auxquels il est demeuré si attaché et qui, en retour, lui vouent presque un culte. Je gagerais que son rêve le plus doux eût été, après quelques années de travail encore, de revenir dans son cher Roscoff et d'achever sa course ici-bas au milieu de ses neveux et nièces, comme un patriarche vénéré et aimé...

Mais nos rêves d'hommes ne correspondent pas toujours aux desseins de Dieu. Voici que la veille des Rameaux, la population de Scaër apprend soudain avec stupeur que M. le Curé n'est plus. Tel un lutteur dans l'arène, un soldat sur le champ de bataille, un laboureur dans son sillon, il s'est abattu en pleine tâche...

Comme nous sommes peu de chose... Ainsi s'en iront répétant dans leur consternation et leur chagrin les paroissiens et les innombrables amis de M. Cabioc'h qui, le dimanche des Rameaux, viendront prier devant sa dépouille mortelle. Ainsi encore penseront ceux qui, nombreux, assisteront à ses funérailles dans l'église de Scaër et celle de Roscoff, le mardi de la semaine sainte... Oui, nous sommes peu de chose. Mais lorsque durant 46 ans, on a été comme M. Cabioc'h, un prêtre saint et zélé, un travailleur acharné, la mort, même subite, n'est pas une catastrophe ; c'est le sommeil du juste, le paisible repos en Dieu après une longue journée tout entière consacrée à son service.

Institut Catholique professionnel de Nantes (*La Joliverie*). — Enseignement secondaire technique, théorique et pratique. Durée des études : 4 ans ; préparation à l'I.C.A.M. : 3 ans.

L'admission a lieu par concours les 10 et 11 Juillet. Limites d'âge : 14 ans accompli et moins de 17 ans au 31 Décembre 1947.

Un cours préparatoire est annexé à l'Institut (examen le 10 Juillet) ; âge d'admission : 13 ans accomplis et moins de 16 ans au 31 Décembre 1947.

Adresser les demandes d'inscription avant le 1er Juillet à M. le Directeur de l'Institut Catholique Professionnel de Nantes, La Joliverie, Saint-Sébastien-sur-Loire (Loire-Inférieure).

Pour le renouveau des Maîtrises d'Enfants. — Nous apprenons que l'Assemblée des Cardinaux et Archevêques (6 Mars) a reconnu la « Fédération nationale des Manécanteries filiales des Petits Chanteurs à la Croix de Bois ». Son Excellence Monseigneur Courbe, secrétaire général de l'Action Catholique et auxiliaire de Son Eminence le cardinal Suhard, archevêque de Paris, en informait le directeur de la Manécanterie de Paris en une lettre datée du 3 Avril.

La Fédération, déjà en formation avant guerre, est passée d'une trentaine de groupes en Novembre 1945 à cent quarante-six actuellement (sans compter une soixantaine de sympathisants, correspondants et projets) de Paris et des environs, de France, des colonies (Tunisie, Algérie, Madagascar, Togo) et de l'étranger (Belgique, Suisse, Hollande, Canada, Grande-Bretagne, Tchécoslovaquie, Congo Belge). Ces groupes, nés de l'exemple de la Manécanterie de Paris, spécialement à l'occasion de son passage, ou étant rattachés à elle, ne perdent rien de leur indépendance, de leur caractère propre (chacun attaché à une paroisse, à une institution au service desquels ils se doivent tout d'abord), et profitent cependant des bienfaits de l'union au point de vue spirituel, musical et matériel.

Il est entendu que l'adhésion à la Fédération et les déplacements d'ensemble doivent être soumis à l'approbation de l'Ordinaire.

Dans l'impossibilité où se trouve le clergé de chanter lui-même l'office, comme il fit jadis de longs siècles durant, tous reconnaissent que nul autre mieux que la voix pure de l'enfant peut y suppléer.

En approuvant le mouvement manécantorial, nul doute que l'Assemblée des Cardinaux et Archevêques a voulu souligner le rôle important qu'il avait à jouer dans la résurrection des maîtrises d'enfants si malheureusement tombées en décadence au début de ce siècle.

Note de l'Administration. — *Nous prions nos abonnés de bien vouloir observer que la date portée sur la bande de la* Semaine religieuse *indique la fin de leur abonnement.*

Nombreux sont les abonnés qui ne sont pas en règle. Nous leur demandons de vouloir bien s'y mettre en versant le montant des ABONNEMENTS DUS *à notre Compte Postal* 93-81 *à Nantes.*

Ils auront soin d'indiquer sur le talon le numéro de leur bande.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

BIBLIOGRAPHIE

CHANTE TA PRIÈRE. — « Bien chanter, c'est prier deux fois », a écrit S. Augustin. Tous les maîtres de chapelle de nos collèges et paroisses ont pu apprécier la vérité de cette remarque. Voici, mis à leur disposition pour les différentes parties de la messe et l'heure des Complies, un recueil de 50 chants français des meilleurs auteurs : abbé Bouvier, abbé Brice, Père Doncœur, Père Servel, Henri Colas, etc. — En vente à Sarlat (Dordogne), C. C. P. Toulouse 456-58. Econome Ecole Saint-Joseph. Prix : l'exemplaire, 25 fr. A partir de 50 ex. : remise de 10 % franco de port.

Père R. Le Mailloux.

MAISONS DE CONFIANCE

OPTIQUE MÉDICALE
Louis ÉMARD
Opticien diplômé
38, Place St-Corentin, Quimper

ÉLECTRICITÉ - T.S.F.
Ets Joseph ALLAIN
28, rue Kéréon, Quimper Tél. 2-61
et St-Pol-de-Léon Tél. 2-10

CRÉDIT NANTAIS
Société Anonyme Capital 50 millions
Siège Social : NANTES
15 Succursales, Agences et Bureaux dans le Finistère

VÊTEMENTS SIGRAND
11, Boulevard de Kerguélen - QUIMPER

MAROQUINERIE
Voitures d'enfants
André HUITRIC
9, Boulevard de Kerguélen - Quimper

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE
Ets René LE ROUX
58, Rue Kéréon (Place Médard)
Quimper — Téléphone 1.23

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, Rue Kéréon, Quimper
Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

Littérature Religieuse
Romans - Papeterie
Jean GUIVARCH Fils
Librairie Saint-Corentin, Quimper
Toutes fournitures classiques

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
Agences : **Brest** **Quimper**
Bureaux : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

Quimper, Imprimerie Cornouaillaise. — Tirage : 2.675. — N° 15.
Dépôt légal : Juillet 1947.

62e Année. *Vendredi 11 Juillet 1947* N° 28

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Directeur : Son Excellence Monseigneur l'Evêque.
Administration : 7, rue des Gentilshommes, Quimper.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France, 150 francs — Le numéro, 3 fr.
Changement d'adresse, 10 fr. — Correspondance, 6 fr.

Offices de la semaine (Juillet)

13. 7e dimanche après la Pentecôte.
14. S. Bonaventure, Ev., D.
15. S. Henri, C.
16. N.-D. du Mont-Carmel.
17. S. Alexis, C.
18. S. Camille de Lellis, C.
19. S. Vincent de Paul, C.
20. 8e dimanche après la Pentecôte.

Adoration perpétuelle pendant la semaine

Plogoff ..... 14-18 | La Feuillée 19-21

En la fête de S. Léon II, Pape et Confesseur

Le Jeudi 3 Juillet 1947

En la présence de Son Excellence **Monseigneur l'Evêque** de Coutances et Avranches

des Evêques de **Normandie** et de **Bretagne**

de nombreux **Abbés** et **Prélats**

S. Exc. Mgr André FAUVEL

Evêque nommé de Quimper

a reçu la Consécration épiscopale des mains de

S. E. le Cardinal ROQUES

Archevêque de Rennes, Métropolitain de Bretagne

Assisté de :

S. Exc. Mgr GRENTE, de l'Académie Française

Archevêque-Evêque du Mans

S. Exc. Mgr PASQUET

Evêque de Séez

Ad Multos et faustissimos annos !

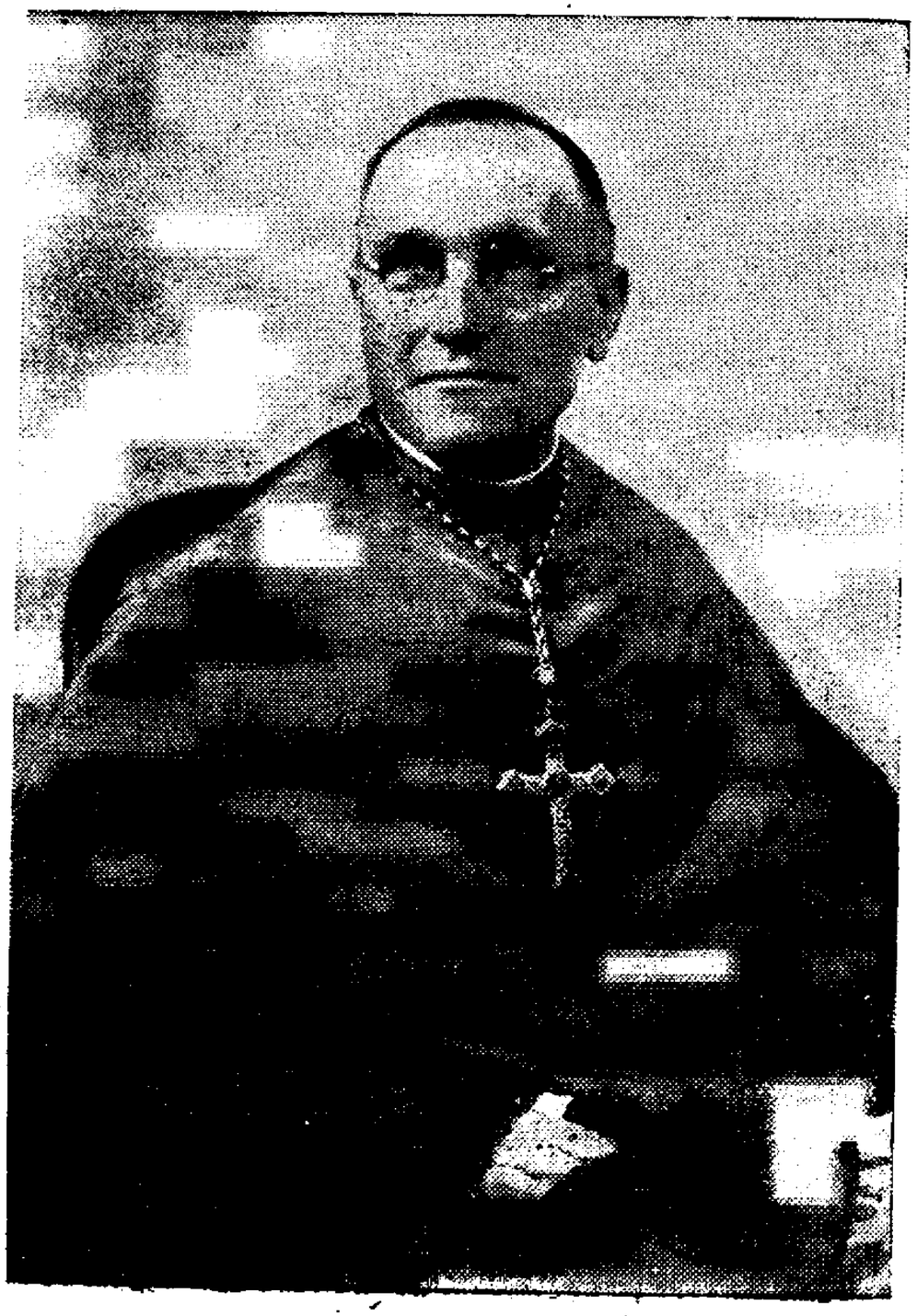
Archives diocésaines de Quimper et Léon

Près de 200 prêtres du diocèse de Quimper, une soixantaine de fidèles venus des pays de Châteaulin, Pleyben, Scaër et Bannalec ont assisté au sacre de notre nouvel évêque.

Les cérémonies dans la belle cathédrale de Coutances ont été splendides.

L'après-midi, Son Excellence Monseigneur Fauvel a daigné venir donner sa bénédiction au groupe breton qui l'a accueilli aux chants du « *Nous venons encore du Pays d'Arvor* », et des cantiques bretons de N.-D. du Folgoët et de N.-D. de Rumengol.

C'était comme un avant-goût de la réception que Quimper lui réservait.



Son Excellence Monseigneur Fauvel

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Evêché : c/c 3480, Nantes. -- *Semaine Religieuse : c/c* 9381, Nantes.

QUIMPER. — Cathédrale de Saint-Corentin. — 7e *dimanche après la Pentecôte* (13 *Juillet*) : à 14 h., vêpres et bénédiction.

— Eglise de Saint-Mathieu. — 7e *dimanche après la Pentecôte* (13 *Juillet*) : Messes à 6 h, 30, 7, 8, 9, 11 h. 30. A 10 heures, première messe solennelle de M. l'abbé Louis Bideau ; allocution de M. le chanoine Brénéol, aumônier de Kernisy. — A 14 h. 30, vêpres et bénédiction.

Pèlerinage diocésain de Quimper à Lourdes

(22 au 27 Juin 1947)

Le vendredi matin 31 Août 1877, tous les pèlerins du 1er pèlerinage de Quimper assistaient à la messe de 7 heures, à la grotte de Lourdes. C'est à l'issue de cette messe que le P. Sempé, supérieur des Chapelains, qui fut pendant 25 ans, de 1866 à 1889, le grand animateur de Lourdes, prononça le sermon d'adieu : « Vous allez retourner dans votre mystérieux pays, dit-il ; sur vos rivages et sur vos montagnes, chantez souvent les inépuisables bontés de Notre-Dame de Lourdes. Les connaissant mieux, vos fils et vos frères y auront sans cesse recours et la pensée viendra à plusieurs de venir ici les solliciter. Vous reviendrez vous-mêmes, je l'espère, à cette grotte bénie, où l'on sent le ciel se rapprocher de la terre... Adieu, Bretons, ou plutôt : au revoir, à l'année prochaine ! »

Et les Bretons sont revenus... Momentanément interrompu par la guerre, le mouvement a repris, et cette année, avec une ampleur merveilleusement accrue. Dès l'annonce du pèlerinage, les inscriptions ont afflué, obligeant M. le chanoine Perrot, directeur diocésain, à demander un troisième, puis un quatrième train, et c'est un imposant groupe de plus de 5.000 pèlerins que, le 22 Juin, S. Exc. Mgr Cogneau achemine vers la Grotte de Massabielle, traversant le beau pays de France au chant des cantiques et au murmure des *Ave*...

Les trains se succèdent en gare de Lourdes... l'horaire est respecté. Il fait très beau et nous retrouvons un soleil auquel nous ne sommes plus guère habitués.

Dès 2 heures, c'est le rassemblement traditionnel à l'église paroissiale, où Mgr Méricq souhaite la bienvenue aux pèlerins de Quimper et leur rappelle le sens de la prière qu'ils sont venus faire à la Vierge... Et la procession se déroule à travers les rues de Lourdes... *Nous venons encor du pays d'Arvor ! Reine de France,* sont chantés à pleine voix par la foule des pèlerins qui ne semblent pas se ressentir des fatigues du voyage, et qui saluent la grotte bénie, au chant vibrant du cantique *O Vierge, fontaine, rocher*...

M. le chanoine Courtot, archiprêtre de Saint-Corentin, s'adresse à la foule au micro de la grotte, et après avoir brièvement rappelé les merveilleuses apparitions de l'Immaculée à

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Bernadette, donne les diverses consignes et recommandations du directeur spirituel du pèlerinage.

Quelles qu'elles soient, les foules, dès qu'elles ont posé le pied sur la terre des miracles, subissent son emprise qui les tranfigure, et sentent s'éveiller en elles une âme commune. Elles se sentent vibrer à l'unisson dans une même foi et communier dans un même idéal qui les met de plain pied dans un état général de charité, de docilité, de discipline même et d'esprit de sacrifice.

Dès le premier jour, à 16 h. 30, il y a foule à la procession du Saint-Sacrement qui rassemble les pèlerins belges, ceux d'Arras, de Quimper et de Valence. Les mineurs sont à l'honneur. En tenue de travail, chapeau de cuir, bourgeron et foulard, ils portent la croix, les flambeaux, le dais : splendide hommage et combien impressionnant des travailleurs à leur Dieu et Frère : le Christ Ouvrier.

Le mardi est à proprement parler notre première journée de pèlerinage. A 7 heures, à la grotte, Mgr Cogneau célèbre la messe que M. le chanoine Chapalain explique et que la foule suit pieusement sous le regard de l'Immaculée.

A 10 heures, Quimper se retrouve, remplissant « le Rosaire », pour la première grand'messe du pèlerinage, chantée par M. le chanoine Aubert, curé de Landerneau, d'une voix alerte et si jeune.

Mgr Cogneau, à l'Evangile, prononce l'allocution et nous suggère les diverses intentions que nous devons recommander à la bonne Mère, et aussi les motifs que nous avons de l'aimer et d'espérer en Elle. Après un rappel très ému de S. E. Mgr Duparc, il nous demande de prier spécialement pour notre nouvel évêque, Mgr Fauvel, auquel il a adressé le télégramme suivant :

« 5.000 pèlerins Quimper prient, avec ferveur, Vierge Lourdes pour nouveau Pasteur et Père. »

Et certes, les pèlerins n'y manqueront pas.

A 15 heures, les vêpres solennelles nous réunissent de nouveau, et nous entendrons avec plaisir M. le chanoine Pouliquen, curé-archiprêtre de Châteaulin, nous parler en breton. Il s'appesantira surtout sur le devoir de la sanctification du dimanche, devoir que tant de chrétiens, hélas, négligent ou abandonnent si facilement aujourd'hui.

A 16 h. 30, c'est notre procession du Saint-Sacrement. Longtemps à l'avance, la foule des pèlerins s'est rangée en deux longues files dans l'allée qui, partant de la grotte, court le long du Gave, et vient déboucher entre l'asile Notre-Dame et l'entrée de la rampe Nord du Rosaire. Les enfants de Marie, en voile blanc, marchent en tête avec leur bannière. Les hommes suivent, puis le clergé : vient ensuite le Saint-Sacrement suivi de l'immense foule.

Lorsque l'ostensoir, porté par Mgr Cogneau, quitte la grotte, les haut-parleurs lancent à travers l'esplanade les hymnes de circonstance : *Pange Lingua*, puis le *Laüda Sion* et le *Lauda Jerusalem*. L'harmonium est tenu par l'habile musicien qu'est M. l'abbé A. Seznec, vicaire à Plonéour-Lanvern, et le chant magistralement dirigé, pendant tout le pèlerinage, par M. le chanoine Chapalain, curé de Lambézellec, à la voix si puissante et si sûre. Quelques confrères lui apporteront leur concours dévoué et compétent. Ainsi entraînée, la foule n'aura aucune peine à répondre par les refrains impressionnants de majesté et de piété de l'*Hosanna* et du *Benedictus*.

Au rythme de ces strophes, la procession s'avance sur l'Esplanade. L'ostensoir d'or, les bannières de soie, les ornements sacerdotaux, les parures ecclésiastiques, les panaches du dais étincellent au soleil.

Tandis que les Enfants de Marie s'étagent sur les larges escaliers latéraux du Rosaire et que le clergé et les hommes se massent sur le parvis, commence la scène pathétique devant laquelle toute plume se récuse pour la description.

Pendant que le Saint-Sacrement passe devant chaque malade et le bénit — et l'on peut dire qu'à ce rendez-vous de la douleur se rencontrent toutes les souffrances et les misères devant lesquelles on ne peut se défendre d'une angoisse étouffante — M. le Curé de Saint-Corentin lance vers le ciel, d'une voix tour à tour impérieuse ou suppliante, les appels à la pitié et à la miséricorde divines que les malheureux de toute espèce faisaient entendre sur les pas de Jésus, aux temps évangéliques : « Seigneur, si vous voulez, vous pouvez me guérir ! — Jésus, fils de David, ayez pitié de moi. — Seigneur, nous croyons en vous ! — Seigneur, nous espérons en vous ! — Seigneur, nous vous aimons ! — Seigneur, celui que vous aimez est malade ! — Seigneur, faites que je voie ! — Seigneur, faites que j'entende ! — Seigneur, faites que je marche ! Seigneur, dites seulement une parole et je serai guéri ! »

La foule, d'abord hésitante, répond timidement en une rumeur sourde. Mais peu à peu, gagnée par l'émotion, elle éclate dans un crescendo impressionnant qui ne tarde pas à monter au diapason de l'acclamateur. Et c'est une explosion alors d'implorations qui montent vers le ciel, comme autant de flèches d'amour.

Il n'y a pas de scepticisme si racorni et si invétéré qu'il soit qui ne fonde à cette scène comme neige au soleil.

Cependant, le Saint-Sacrement, ayant fait le tour du Carré de la Douleur, rentre sous le dais, pendant que retentit le chant *Adoremus in aeternum !* Oui, quelle que soit la volonté de Dieu qui décide de tout dans sa sagesse, qu'elle soit faite à jamais !...

Puis c'est le *Tantum ergo* qui éclate et une dernière fois l'ostensoir d'or trace sur l'immense foule agenouillée dans un recueillement profond, une grand croix lumineuse...

La journée cependant n'est pas finie.

Un des spectacles les plus impressionnants et les plus originaux de Lourdes c'est, dans la nuit étoilée, la procession aux flambeaux sur l'esplanade illuminée. On peut l'avoir vue souvent... on ne s'en lasse jamais.

Ce mardi soir 24 Juin, plus de 7.000 pèlerins, armés de cierges allumés, aux collerettes bleues et blanches, s'étirent en longues et compactes lignes sur les rampes du Rosaire et sur les allées de l'esplanade ; les couplets de l'interminable cantique où passe toute l'histoire de Lourdes, se déroulent, alternant avec le refrain populaire : *Ave, Ave, Ave Maria !!* Les haut-parleurs, aux puissantes sonorités, disciplinent ce soir et synchronisent le chant, jusqu'au rassemblement final, lorsque cette foule viendra s'engouffrer dans l'enceinte du Rosaire et

Archives diocésaines de Quimper et Léon

se fondre enfin, devant le sanctuaire flamboyant dans la nuit comme une torche gigantesque pointée vers le ciel, et se fondre enfin en une sorte de mer phosphorescente d'où s'élèvera un *Credo* triomphal, clameur chaleureuse de foi vivace et d'invincible espérance.

Le calme revenu, on s'attarderait volontiers longuement, ravi dans une muette contemplation des sanctuaires plaqués — noir sur blanc — en un relief sculptural par le jeu puissant des projecteurs.

Et lorsque, dans le silence de la nuit étoilée, on regagne son hôtel, harassé de fatigue et brisé d'émotion, l'âme et le cœur en fête, on est heureux vraiment d'avoir vécu, affranchi un moment des contingences de la terre, une journée du ciel.

Le mercredi est la journée des malades. La messe à la grotte est dite à 7 heures, par M. le chanoine Cotten, curé de Saint-Mathieu. Infatigable, M. le chanoine Chapalain continue comme hier l'explication de la messe. A 8 h. 30, à l'autel de Bernadette, messe des malades que célèbre M. Guivarch, curé de Landivisiau. C'est M. Aubert qui prêche. C'est tout dire ! et l'éloquence du prédicateur, et la joie des auditeurs et le ravissement des malades.

A 9 heures, la grand'messe au Rosaire. M. Guillermit, recteur de Sainte-Thérèse, officie, et M. Cotten parlera de Bernadette et de la souffrance. Un mot simplement, entendu à la fin du sermon : « C'était splendide ! »

Mgr Fauvel a répondu au télégramme qui lui fut adressé hier. M. Courtet donne lecture de son message qui va droit au cœur de tous ses diocésains : « *Très touché hommage Président pèlerinage et pèlerins, uni par la prière, demande grâces pour chers malades, clergé, écoles, œuvres et tous diocésains ; sollicite prières personnelles pour épiscopat.* André FAUVEL. »

Une nouvelle circule qui augmente la ferveur des prières. La Sainte Vierge nous aurait souri : Mlle Marguerite Lannuzel, de Plouarzel, âgée de 34 ans, très malade, allongée depuis longtemps, atteinte de péritonite tuberculeuse, d'une coxalgie de la hanche avec raccourcissement de la jambe, aurait été à la piscine guérie de sa péritonite... On apprendra le lendemain que Mlle Lannuzel est favorisée une deuxième fois des faveurs de la Vierge, et que chez elle il ne subsiste plus de malaise. Ceux qui l'ont vue n'ont pas manqué d'être frappés de la sérénité tranquille de son visage, où se lisait les grandes bontés de la Mère du Sauveur.

Parmi les milliers qui passent à Lourdes chaque année, un tout petit nombre à peine est favorisé de la guérison.

Mais tous y reçoivent des grâces qui les transfigurent. Il n'y a pas de désespoir parmi eux, mais au contraire une acceptation joyeuse de leur état et un esprit de fraternelle charité. On peut bien citer l'exemple d'abnégation héroïque de la voisine de Mlle Lannuzel, jeune fille de 20 ans, très malade, qui demanda à sa mère, à son arrivée à Lourdes, de lui permettre de ne pas demander à la Sainte Vierge sa guérison, mais celle de sa voisine, et celui de la mère se haussant au même degré de sublime charité : « Ma petite fille, tu sais que je ne veux que ton bonheur, mais ton bonheur comme le Bon Dieu en aura décidé ». N'est-ce pas un peu à ces renoncements que Mlle Lannuzel doit une guérison que nous espérons bien voir homologuée l'année prochaine ?

A 15 heures, Mgr Cogneau préside les vêpres des morts et malgré la chaleur accablante, tout le pèlerinage est rassemblé devant le monument. Il est vrai que l'on apprécie particulièrement l'ombre apaisante des arbres qui servent d'immenses parasols. Mais c'est surtout, je crois, parce que l'on sait que le sermon sera donné tout à l'heure par M. l'abbé Jean Rolland, vicaire à Saint-Martin de Brest ! Et personne ne sera déçu. Quel magnifique sermon ! La voix splendide de l'orateur porte aisément au loin, sans effort apparent, malgré le vrombrissement d'un avion de tourisme qui survole l'esplanade, les splendides leçons que doit nous suggérer le sacrifice de nos morts ! Ainsi préparées, les âmes s'ouvrent tout naturellement au rappel des vérités et des vertus fondamentales de la vie chrétienne, et l'on peut dire que tout pèlerinage à Lourdes affecte le double caractère d'une retraite et d'un congrès d'Action Catholique.

Cet épanouissement d'âmes, c'est devant la grotte, où, le jeudi matin, M. Chapalain célèbre la messe, à 7 h. 30, tandis que M. Balcon, recteur de Beuzec-Conq, la commente, qu'on peut le sentir. C'est aussi devant les piscines, à l'heure du bain des malades, où tour à tour exhortent à la prière, M. Corvez, recteur de Poulgoazec, M. Nédélec, recteur de Coray, et M. Lozachmeur, recteur du Juch, qu'on le saisit dans tous les yeux, sur tous les visages, sur toutes les lèvres.

C'est aussi dans les confessionnaux, où des prêtres bénévoles les attendent, que les âmes s'épurent et s'épanouissent dans le plein rayonnement du bonheur retrouvé avec la paix de la conscience et la rencontre ineffable avec leur Dieu.

Après cela, elles graviront allègrement la Montagne Sainte où devant les monumentales et expressives stations du Calvaire où surtout au sommet de la Montagne, en entendant le remarquable orateur breton qu'est M. Loaëc, vicaire à Audierne, elles s'étonneront elles-mêmes de leur facilité à pénétrer le sens de la souffrance et de l'expiation, le problème de la vie, en somme... et de la mort...

...C'est le dernier jour du pèlerinage. Mgr Cogneau a célébré, ce matin, la messe à la grotte, à 7 heures.

A 10 heures, rassemblement au « Rosaire » pour l'heure sainte. C'est M. Hénaff, recteur de Moëlan, qui, en français, puis en breton, avec une égale facilité, veut bien nous aider à porter nos prières à Jésus-Hostie, prières alternées par les chants du *Credo*, du *Magnificat*, du *Parce Domine* et du *Pater*.

Et c'est la procession à la grotte, pour la cérémonie des adieux. C'est une grande satisfaction pour tous de voir monter au micro de la grotte M. Aubert, curé de Landerneau, qui, avec sa maîtrise et son éloquence habituelles, paraphrase la parole de la Vierge à Bernadette : « Je ne vous promets pas de vous rendre heureuse en ce monde, mais en l'autre... » Trop courtes minutes ! Et comme tous les cœurs tressaillent lorsque l'orateur termine par ces mots, en s'adressant à la Vierge de Massabielle : « Lorsque le Bon Dieu nous rappellera là-haut, nous n'aurons aucune peine à vous reconnaître, ô Marie, nous vous aimons tant ! » Pourrait-on faire plus bel éloge du talent du prédicateur des « adieux » que de rapporter cette réflexion d'un pèlerin : « Ce prêtre-là, il parle comme il veut. »

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Le pèlerinage diocésain de Quimper 1947 est terminé... Il faut songer au retour. Avec regrets... certes ! Mais nul n'en sera revenu sans être attiré par une conviction plus forte et une émotion plus intime, vers le mystère de Massabielle, sans y puiser un plus filial amour de la Mère et de la Reine qui y fait éclater, pour la gloire de son Fils, sa miséricordieuse puissance.

J. S.

Première visite de Mgr Fauvel à Brest, *le dimanche* 13 *Juillet.* — I. — S. Exc. Mgr Fauvel descendra de voiture rue Jean-Jaurès, à hauteur de l'église Saint-Martin, à 14 heures.

Il sera heureux de saluer à cet endroit les autorités présentes.

Il y sera accueilli par les Curés, Recteurs, Supérieurs de Brest, leurs délégations d'hommes (10 par paroisse), et par la fanfare de Saint-Marc.

Accompagné des personnalités et des délégations paroissiales, Mgr Fauvel gagnera à pied, par la rue Jean-Jaurès, la place des Portes, la rue Algésiras et la rue Duquesne, l'esplanade (Nord) de l'église Saint-Louis, où seront groupées délégations et foule.

II. — Cérémonie sur l'esplanade Saint-Louis :

Acclamations et *Credo,* cantade d'accueil (par la Chorale de Recouvrance).

Souhait de bienvenue à Son Excellence par M. le chanoine Barvet, curé-archiprêtre de Saint-Martin.

Allocution de Son Excellence.

Christus Vincit.

Première bénédiction de Son Excellence à son peuple de Brest et des environs.

Cantique : « *Parle, Commande, Règne* ».

III. — Visite au Monument des Soldats et Marins morts pour la Patrie, place des Portes.

Dépôt d'une gerbe de fleurs par Son Excellence.

Sonnerie aux Morts (fanfare de Saint-Marc).

De profundis (récité).

IV. — Visite à l'abri Sadi-Carnot.

Dépôt d'une gerbe de fleurs par Son Excellence.

Chant : « *Heureux ceux qui sont morts* » (chorale de Recouvrance).

De profundis (récité).

V. — Réception à la chapelle Sainte-Thérèse :

1° du clergé,

2° des religieuses,

3° des dirigeants et dirigeantes de l'Action Catholique et des œuvres,

4° de la délégation des Normands de Brest et des diverses délégations qui demanderont à saluer Son Excellence.

VI. — Bénédiction solennelle du Très Saint-Sacrement à l'église Saint-Michel.

Université Catholique d'Angers. — CONCOURS GÉNÉRAL *(suite).* — *Classe de Première* (Sciences-Mathématiques). — 3e mention : M. Paul Potard, collège de Saint-Pol-de-Léon ; 13e mention : M. Louis Le Gall, collège Saint-Louis, Brest ; 15e mention : M. Henri Jacq, le Likès, Quimper ; 16e mention : M. Louis Piton, école Saint-Yves, Quimper.

Communiqué de l'Aumônerie Militaire Régionale des Prisonniers de Guerre Allemands. — (Aumônier militaire Jacq, Etat-major, 3e Rég. Mil., Quartier Marguerite, Rennes (I.-et-V.).

L'Aumônerie prie MM. les Curés, Vicaires ou Professeurs à qui elle expédie mensuellement les sermons en allemand de vouloir bien lui faire connaître chaque fois quand il y a lieu de cesser ses envois afin de ne pas grever inutilement le budget de l'Aumônerie. Il va sans dire que ces sermons, destinés à suppléer à l'absence de prédicateur, peuvent toujours être adressés à MM. les Curés qui nous en feront la demande.

Fêtes solennelles de Sainte Anne, *25, 26 et 27 Juillet 1947.* — Sous la présidence de S. Exc. Mgr Le Bellec, évêque de Vannes, assisté de NN. SS. Serrand, évêque de Saint-Brieuc; Jan, évêque du Cap-Haïtien; Cogneau, évêque de Thabraca; Le Couédic, évêque de Troyes; Coupel, coadjuteur de Saint-Brieuc; Fauvel, évêque de Quimper; des RR. PP. Gabriel, abbé de Thymadeuc; Bernard, abbé de Magguzzano.

25 Juillet. — 10 heures, pèlerinage de Locmiquélic ; 18 heures, vêpres solennelles; 21 h. 30, Chapelet à la Scala, procession, nuit de prières.

La basilique est ouverte toute la nuit.

26 Juillet. — Messes à partir de 3 heures; 9 heures, messe basse à la crypte du Monument aux Morts; 11 heures, procession à l'esplanade du Monument ; messe pontificale chantée par S. Exc. Mgr Le Couédic, instruction par S. Exc. Mgr Coupel ; prière solennelle pour les soldats et marins morts au champ d'honneur, sonnerie aux Morts; 15 heures, vêpres pontificales, allocution par S. Exc. Mgr Le Couédic.

27 Juillet. — Messes basses à 6, 7, 8, 9 et 10 heures; 11 heures, procession, messe pontificale; 15 heures, vêpres pontificales.

RÉDÉNÉ. — **La Mission** (17 *Avril*-4 *Mai*). — Rédéné n'avait pas eu de Mission depuis vingt-quatre ans. Aussi tardait-il à son pasteur de procurer cette grande grâce à ses ouailles. Annoncée depuis plus d'un an, elle était préparée par la prière. Le chant n'était pas oublié, et, le dimanche, après la première messe, il y avait répétition pour tous. En outre, M. le Recteur dans ses prônes revenait souvent sur ce sujet. Enfin, une visite de lui à tous les foyers, en y laissant quelques tracts, acheva de préparer les esprits et les cœurs.

Elle fut prêchée, à cause de la langue, par les Missionnaires de Sainte-Anne d'Auray, MM. Tanguy, Dréau et Le Mer, aidés pour les confessions, la première semaine, par M. Le Flohic, recteur de Meslan, et M. Guilloux, vicaire à Plouay, la seconde

Archives diocésaines de Quimper et Léon

semaine, par M. Morvan, recteur de Quéven, et M. Moisan, vicaire à Guidel.

Les enfants ont eu la première part comme d'ordinaire. Comme les Missionnaires n'arrivaient que le jeudi soir, M. Pelliet, curé-doyen d'Arzano, toujours prêt à se dévouer, surtout quand il s'agit de Rédéné, où il a été vicaire, et dont il garde un excellent souvenir, a bien voulu venir ouvrir leur Mission, afin qu'ils aient trois jours pleins. Le dimanche 20, 65 garçons et 83 filles, bien préparés, recevaient le Dieu des forts et renouvelaient leurs promesses du baptême. On remarquera peut-être que le nombre des garçons est beaucoup moindre que celui des filles. C'est que Rédéné a quarante-quatre garçons en classe à l'école Sainte-Croix de Quimperlé.

Ce même jour, les grandes personnes commençaient en quelque sorte la leur par réception des Reliques de Sainte Anne. Les Missionnaires, qui portent avec fierté le nom de Missionnaires de Sainte-Anne, apportent avec eux dans toutes leurs Missions une relique de celle que le cantique appelle « Mam er Vretoned », qui reste exposée pendant tout le temps des saints exercices, et devant laquelle les fidèles viennent prier, surtout dans ce coin du Finistère, qui a la langue, les mœurs et les dévotions du Morbihan. Malheureusement le mauvais temps contraria la cérémonie, qui dut se dérouler à l'intérieur de l'église.

Dès le premier exercice du lendemain, 21, le nombre des hommes et des femmes était important. C'est que les Missionnaires avaient bien averti que la Mission devait être suivie régulièrement ; que, sauf raison spéciale, ceux-là seuls auraient leur Mission, qui seraient fidèles aux prédications. On pourra discuter de l'opportunité d'un tel règlement en nos temps, du moins il a l'avantage de montrer qu'une Mission est une chose sérieuse. D'ailleurs, n'est-ce pas à cette condition qu'elle produit vraiment du fruit dans les âmes ? C'est l'ensemble des prières et des prédications qui attirent les grâces de Dieu et créent l'ambiance surnaturelle nécessaire, et non quelques exercices par-ci par-là, auxquels on assiste pour pouvoir dire qu'on a fait sa Mission.

A la fin de cette première semaine, on compte 93 communions d'hommes et 199 de femmes. A la fin de la seconde, c'était 185 hommes et 197 femmes. De plus, 17 malades ou vieillards, dont 7 hommes et 10 femmes, ont été vus à domicile et y ont reçu la communion. C'est donc un total de 839 communions pour une population de 1.409 habitants. Par là on peut voir qu'il y a eu un bon nombre d'abstentions. La sévérité des Missionnaires y a contribué, et aussi ce fait que, pendant l'existence de la poche de Lorient, près de la moitié de la paroisse avait évacué, et que plusieurs ont assisté aux Missions de Querrien et de Tréméven, où ils s'étaient réfugiés. Mais ceux qui ont bien suivi la Mission en ont été enchantés. C'est à ce point que plusieurs, qui, la première semaine, n'ont pu suivre certaines instructions, sont revenus, la seconde semaine, pendant la demi-journée ou la journée correspondante. Aussi y a-t-il eu un bon nombre de retours, certains datant de nombreuses années, même depuis la dernière Mission.

D'ailleurs, plusieurs fêtes agrémentèrent les exercices : la fête des Morts avec prédication au cimetière ; le chant de la

parabole de l'enfant prodigue par trois Missionnaires, jouant l'un le rôle de narrateur, le second celui du père, le troisième celui du prodigue ; la cérémonie de réparation avec procession du Saint-Sacrement s'arrêtant devant les Fonts baptismaux, le confessionnal, la chaire, la table de communion, l'autel ; la procession du Christ dans le bourg ; la procession de clôture en l'honneur de la Très Sainte Vierge, puis la cérémonie des adieux aux Reliques de Sainte Anne. Les conférences dialoguées de l'après-midi eurent aussi un très grand succès.

Puissent les Rédénois tenir compte des bonnes et belles instructions qu'ils ont entendues pendant ces jours bénis.

PLOUGUER. — **La Mission** (15 *Mai*-1er *Juin*). — Depuis 46 ans la paroisse n'avait pas eu de mission ; à présent c'est chose faite, elle a été prêchée par les RR. PP. Oblats Pronost, supérieur, Rannou et Marc'hadour, aidés, pour les confessions, la 1re semaine, par M. Kerdoncuff, aumônier de l'hôpital et, la 2e semaine, par M. Quillévéré, recteur de Scrignac. Les missionnaires, arrivés quelques jours auparavant, firent des visites à domicile et distribuèrent des tracts.

D'abord, ce fut la mission des enfants qui coïncidait avec la retraite de communion solennelle. Depuis un an, M. le Recteur avait entraîné toute cette jeunesse au chant des cantiques, aux messes expliquées et en chœurs parlés, ce qui facilita la besogne des missionnaires dont les instructions intéressantes surent retenir l'attention des enfants, aussi la retraite fut en tout point réussie et c'est avec la plus grande ferveur que 95 enfants communièrent le dimanche.

Puis ce fut le tour des grandes personnes qui bénéficièrent, la 1re semaine, d'une prédication française et, la 2e semaine, d'une prédication bretonne. Tous les soirs, il y avait réunion générale, soit à l'église pour des instructions en français parfois dialoguées, soit dans les salles publiques au quartier de la gare et à Port-de-Carhaix. Ces dernières conférences étaient contradictoires, aucun des auditeurs ne réclama la parole ; mais elles étaient nécessaires dans ce milieu, d'autant plus que récemment un prédicateur laïque avait passé, chargé de donner au peuple « du curé à manger », denrée moins rare que le pain, semble-t-il.

Les réunions générales à l'église eurent un succès toujours croissant, les fidèles de Plouguer et plus encore ceux de Carhaix étaient avides d'écouter de remarquables prédications, d'entendre, exécutés par une chorale choisie, des chants et cantiques dont le refrain était repris par les assistants. Ces derniers étaient avides aussi de contempler les cérémonies paraliturgiques qui variaient tous les jours et étaient accompagnées d'illuminations électriques vraiment féeriques. On s'extasiait devant les objets de la fête qui surgissaient auréolés, dessinés en traînées lumineuses, telle cette croix gigantesque dressée, au chœur, du parquet au lambris. C'était là un spectacle inédit où l'ingéniosité rivalisait avec le zèle et le talent des missionnaires, sous la direction du R. P. Supérieur dont la parole chaude, aisée, instruisait, encourageait et réfutait.

La dernière réunion fut consacrée à sainte Thérèse de Lisieux que le R. P. Pronost donna comme le modèle de la sainteté réalisée par la pratique exacte de la tâche quotidienne

Archives diocésaines de Quimper et Léon

accomplie sous le regard de Dieu. Quand il eut fait ses adieux, M. le Recteur monta en chaire ; en termes émus, il remercia les missionnaires et les assistants, ceux de Plouguer et ceux de Carhaix. La bénédiction du Saint-Sacrement fut suivie du baiser aux reliques de sainte Thérèse et la foule s'écoula.

Quelques retours à Dieu s'étaient opérés, avait dit le prédicateur, trop peu hélas ! et quand M. le Recteur fit le décompte de ceux de ses paroissiens qui avaient suivi la mission et avaient communié, il en fut fâcheusement impressionné. Plouguer compte 1.439 habitants : 285 femmes et seulement 105 hommes ont communié à l'église ; à l'hospice de Kérampuil, les vieillards ont eu des prédications et 45 ont communié ; 19 malades ont été visités ; si l'on ajoute le nombre des enfants, on obtient le chiffre de 520 communions ; c'est peu, assurément, mais aussi la paroisse est restée si longtemps sans mission ; l'église, d'autre part, n'est pas au centre, et beaucoup de fermes sont éloignées de 6 kilomètres ; enfin, le quartier principal est celui de la gare, où les ateliers du dépôt nécessitent un nombreux personnel qui ne pratique guère. Les paroissiens de Plouguer constituent vraiment le petit troupeau, le « pusillus grex » de l'Evangile, c'est-à-dire celui où la pusillanimité domine, où l'on imite Nicodème qui avait peur d'être vu en compagnie du Christ.

Mais la mission peut-être un point de départ, il faut être optimiste. En ces jours de détresse matérielle et morale, beaucoup de gens déconcertés diraient bien comme ceux du temps de saint Augustin où tout croulait sous les coups des Barbares : « C'est la fin du monde. » — « Non, reprenait le grand docteur, c'est un monde nouveau qui commence. Il y a 14 siècles depuis cette catastrophe, époque où Plouguer devenait la paroisse de l'antique « Vorgium » et se préparait à être un centre de vie chrétienne remarquable, si l'on en juge par son église si vaste et si vénérable avec ses arcades romanes.

Au sortir de la mission, les fidèles de Plouguer comprendront que noblesse oblige, ils seront fiers du passé de leur paroisse et travailleront à lui préparer un meilleur avenir.

LAMPAUL-GUIMILIAU. — **La Mission.** — La prière des enfants est, pour une paroisse, un gage de grâces nombreuses et efficaces. Aussi, la mission des grandes personnes, précédée de la retraite et de la communion des enfants, obtint un grand succès.

Prêchée par les RR. PP. Brieuc, Joachim et Ferdinand, capucins de la Maison de Roscoff, auxquels s'étaient joints comme confesseurs MM. Auffret, recteur de Bolazec, et Méar, vicaire à Landivisiau, elle attira, dès les premiers jours, les paroissiens en grand nombre pour écouter la parole de Dieu.

La première semaine, 456 et la deuxième semaine 454 grandes persones vinrent communier ; de plus la communion fut portée à domicile à 24 malades ou vieillards. Très peu d'abstentions par conséquent. Environ une douzaine de Lampaulais ne voulurent pas s'approcher de la Sainte Table. Que Dieu leur fasse comprendre leur manque de générosité et la perte subie par leur âme de ce fait...

Les réunions du soir attirèrent la masse des paroissiens, en particulier celles du 1er Juin consacrée à prier pour les défunts, et du jeudi 5, mettant en honneur le travail où paysans, ouvriers,

artisants et commerçants offrirent à Jésus-Ouvrier, sous forme de 48 panoplies artistement composées, leur labeur quotidien.

La fête de clôture, le dimanche 8 Juin, fut un véritable triomphe à Jésus-Hostie. La procession défila par toutes les rues du bourg, aux maisons toutes décorées et tendues de draps, passant sous quatre imposants arcs de triomphe et bénissant aux trois magnifiques reposoirs l'immense foule lui faisant cortège et chantant de toute son âme sa foi et ses remerciements.

Merci aux Pères qui surent, par leur parole de feu, faire passer l'amour de Jésus, dont leur âme est pleine, dans celle des paroissiens attentifs à les écouter et à leur obéir.

Dieu daigne les bénir et accorder aux paroissiens de Lampaul la grâce de savoir toujours garder dans leur cœur la volonté de persévérer dans la voie de salut qu'ils leur ont tracée.

Un témoin.

PLOUDIRY. — **L'Adoration** (15-21 *Juin*). — Avec ses six trèves — Pencran, Saint-Julien, La Roche, Pont-Christ, Loc-Eguiner et La Martyre — Ploudiry était jadis l'une de nos grosses paroisses de campagnes, l'un de ces *Plou* fondés par nos vieux saints bretons. Les vastes proportions de l'église — 4.000 personnes y trouveraient de la place — attestent l'importance de la localité avant la Révolution.

La paroisse ne compte aujourd'hui que 1.093 habitants. Formés par de bons pasteurs, ils demeurent fidèles aux traditions chrétiennes. Grâce aux écoles et aux œuvres, la jeunesse de l'un et l'autre sexe est exemplaire et animée d'un saint zèle. Sous l'habile direction de l'abbé Congar, le chant grégorien et les offices liturgiques sont exécutés avec la perfection d'une abbaye bénédictine : une vingtaine d'enfants de chœur évolue dans le sanctuaire avec la grâce et la gravité de jeunes moines.

Pour éclairer la foi dans les esprits et développer la piété dans les cœurs, M. le Curé-Doyen, à l'occasion de l'adoration, a tenu à donner à ses ouailles une retraite paroissiale. Elle a été prêchée par les PP. Le Jollec et Le Carre, S. J. M. le Recteur de Tréflévénez les a aidés pour les confessions et la direction du chant. Malgré les travaux de la fenaison, les exercices de l'adoration ont été bien suivis. — Aux communions générales d'adultes, on a compté pour la première série 320 (148 hommes — pour la deuxième 290 (136 hommes).

Les 12-14 Juin, le P. Le Jollec avait déjà évangélisé les 70 enfants des communions solennelles : le dimanche 15 Juin fut pour toute la paroisse une journée de douces et saintes émotions, une vraie journée de paradis. Les enfants plus jeunes n'ont pas été oubliés : 40 ont participé à la journée eucharistique du mercredi 18, et se nourrissaient le lendemain du pain des Anges.

L'*Hosanna* a retenti fréquemment dans la vaste église. Il a réjoui le cœur du bon Curé et le ciel tout entier. L. J. C.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

CHRONIQUE GÉNÉRALE

L'École du Chef d'entreprise et des Cadres supérieurs. — Cette école, qui ouvrira à l'automne prochain sa quatrième année de cours, sous le patronage et au siège de la Confédération Française des Professions, 100, rue de l'Université, à Paris (7e), donne aux chefs d'entreprise, ainsi qu'aux cadres, dans des conditions abordables pour tous, une formation économique et sociale leur permettant de mieux remplir leur fonction (pressante nécessité dans les circonstances actuelles) et s'adresse aussi bien à ceux qui sont déjà en possession de leur métier qu'aux ingénieurs ou étudiants désireux de compléter leurs connaissances. Aucune condition de diplôme ou d'âge n'est imposée.

Parmi les titulaires réputés des différentes chaires (Doctrine et Applications sociales, Economie Politique, Morale Sociale, Psychologie, Organisation Scientifique du Travail, Sciences fiscales et juridiques, Service Social), citons : MM. J. Zamanski, P. Andréani, R. P. Arnou, G. Gazin, H.-L. Dubly, E. Fourmond, J. Maurin, R.-H. Parillaud, L. Péhuet, J. Philbée, P. Sans, R. Satet, J. Wilbois.

La formule adoptée, qui a donné toute satisfaction, combine les avantages des Cours oraux et par correspondance : aux inscrits, le texte intégral imprimé des Cours est adressé chaque quinzaine, à raison de huit cours mensuellement. Ceux qui habitent la région parisienne sont conviés à deux réunions mensuelles de révision et de discussion où sont repris et développés en des entretiens familiers les sujets des cours ; ceux qui résident en province sont invités à une session intensive de trois jours consécutifs ayant le même objet.

Une association d'anciens élèves permet de garder des contacts précieux noués à l'école et de pratiquer l'entr'aide intellectuelle et matérielle.

Les inscriptions sont reçues, dès à présent, au siège, 100, rue de l'Université, Paris (7e) (tél. : INValides 27-96). Une notice très détaillée, donnant les sujets de cours et les renseignements pratiques, est envoyée sur simple demande, écrite ou téléphonique.

La Semaine Sociale de Paris. — La Semaine Sociale de Paris approche. Elle s'annonce comme un beau succès. Déjà les adhésions affluent.

Elle aura lieu dans les locaux de l'Institut Catholique de Paris. Nul cadre ne lui convient mieux que ce décor des Carmes, où vivent les souvenirs de Lacordaire et d'Ozanam, ces grands précurseurs du mouvement catholique social, et celui du Cardinal Verdier qui, au temps où il n'était encore que M. Verdier, Supérieur de l'Institut Catholique, accueillit dans ses bureaux la Commission Générale des Semaines Sociales.

Le corps professoral qui doit assurer les dix-huit leçons est de tout premier ordre. Signalons particulièrement la présence

de M. Maurice Blondel, l'auteur de l'*Action*, philosophe de réputation mondiale, qui doit donner le cours sur l'Ordre social chrétien.

(Pour tous renseignements, s'adresser au Secrétariat des Semaines Sociales de France, 16, rue du Plat, Lyon (IIe).

Les Jeunesses Féminines Catholiques du Monde entier à Rome. La participation française (7-11 *Septembre* 1947). — Pour la première fois, depuis la guerre, un Congrès de la Fédération Internationale des Jeunesses Catholiques Féminines, aura lieu à Rome du 7 au 11 Septembre 1947.

Des Congressistes s'annoncent de toutes les parties du monde. Ce Congrès sera suivi de celui de l'Union Internationale des Ligues Féminines Catholiques.

A cette occasion, le Saint-Père, qui daigne s'intéresser spécialement à leurs travaux, recevra les Congressistes dans une audience particulière et s'adressera en leurs personnes aux femmes et jeunes filles du monde entier.

De France, un pèlerinage : Florence-Assise-Rome, sera organisé pour les jeunes filles par l'Association Notre-Dame de Salut, 4, avenue de Breteuil, Paris (7e).

S'y adresser pour tous renseignements.

Cours d'accompagnement grégorien par correspondance. — C'est une nouveauté du plus haut intérêt que nous nous plaisons à recommander aux maîtres de chapelle, aux communautés, aux organistes de paroisse que ce cours qui a déjà fait ses preuves, et qui se recommande à tous par sa clarté et sa gradation.

Les frais d'inscription sont de 200 francs, auxquels s'ajoute un prix minimum pour la correction de chaque devoir. On ne saurait trop applaudir à cette initiative, et encourager les organistes de paroisse à donner leur adhésion au plus tôt. Ces cours mènent normalement à l'accompagnement apprécié de l'auteur dans la « Messe des Défunts » et aux « Six Saluts » actuellement sous presse, ouvrages honorés tous les deux d'une préface de maître Potiron.

Pour tous renseignements, s'adresser à l'abbé Portier, maître de chapelle au collège Stanislas, 22, rue Notre-Dame des Champs, Paris (6e).

BIBLIOGRAPHIE

Vient de paraître : CINQ SIÈCLES D'HISTOIRE LOCALE, SAINT-MARC de 1449 à 1947, avec un plan de Saint-Marc en 1946, par M. le chanoine Piriou, recteur de Saint-Marc.

En vente chez l'auteur : 60 fr. ; franco par poste : 65 fr.

Deux nouveaux livres du chanoine J.-M. Bourgeret, du Chapitre de N.-D. de Paris. — I. NOTRE MESSE DANS SON CADRE, préface de Mgr Harscouët, évêque de Chartres.

Au point de vue doctrinal, ce livre est une étude à la fois historique, liturgique et théologique très dense du texte même de la Messe, depuis l'Introibo jusqu'au dernier Evangile.

Archives diocésaine de Quimper et Léon

Son Censeur n'a pas hésité à dire qu'il était « une mine » et que le jeune clergé, si chargé aujourd'hui par les œuvres, gagnerait beaucoup à le consulter.

Editions ALSATIA, 1, rue Garancière, Paris (6e). — Prix : 390 francs.

II. TRÈS SIMPLE EXPLICATION DU CATÉCHISME des diocèses de France. — Il suffit de lire au hasard quelques pages de ce livre pour se rendre compte aussitôt qu'il a été écrit par un prêtre qui a une grande expérience des enfants.

Editions SPES, 79, rue de Gentilly, Paris (13). — Prix : 200 francs.

MAISONS DE CONFIANCE

ÉLECTRICITÉ
O. CHABEAUX
14, rue du Chopeau-Rouge, Quimper-Tél. 3.64

Chauffage Central
INSTALLATIONS SANITAIRES
Armand BERNARD
Ingénieur - Constructeur A. et M.
3, Boulevard de Kerguélen, QUIMPER - Tél. 27

BRODERIE - MERCERIE
H. RODALLEC
13, Rue Kéréon, QUIMPER - Tél. 4.15

Chaussures de luxe et de fatigue
MAISON DE CONFIANCE
J. FEUNTEUN
8, Rue Saint-François, QUIMPER - Tél. 7.82

TEINTURERIE MODERNE
Teinture - Nettoyage
C. LAJEUNE
INGÉNIEUR-CHIMISTE
Quai du Stéir (face aux Halles), QUIMPER
Tél. 7.52

Madame PIERRE JEAN
CYCLES
66, Rue Neuve - QUIMPER

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE
Ets René LE ROUX
58, Rue Kéréon (Place Médard)
QUIMPER — Téléphone 1.23

IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE
7, rue des Gentilshommes, Quimper
TOUS GENRES D'IMPRESSION ET DE RELIURE
Encres et fournitures de bureaux et de machines à écrire

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, Rue Kéréon, QUIMPER
Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

Littérature Religieuse
Romans - Papeterie
Jean GUIVARCH Fils
Librairie Saint-Corentin, Quimper
Toutes fournitures classiques

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

AGENCES : Brest, Quimper

BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon

et nombreux guichets périodiques

Quimper, Imprimerie Cornouaillaise. — Tirage : 2.675. — N° 15.
Dépôt légal : Juillet 1947.

62e Année. *Vendredi 18 Juillet 1947* N° 29

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Directeur : Son Excellence Monseigneur l'Evêque.
Administration : 7, rue des Gentilshommes, Quimper.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France, 150 francs — Le numéro, 3 fr.
Changement d'adresse, 10 fr. — Correspondance, 6 fr.

Offices de la semaine (Juillet)

20. 8e dimanche après la Pentecôte.
21. S. Thénénan, Ev.
22. Ste Marie-Madeleine, Pénitente.
23. S. Apollinaire, Ev. et M.
24. De la Férie.
25. S. Jacques, Apôtre.
26. Ste Anne, mère de la B. V. Marie.
27. 9e dimanche après la Pentecôte.

Adoration perpétuelle pendant la semaine

Port-Launay 22-23
Tréflévénez 24-25
Retraite de Quimperlé 26-31

Sommaire :

I. PARTIE OFFICIELLE. — *Communications de l'Evêché :* Visite de Monseigneur à l'Hôpital de Quimper ; Erection d'une nouvelle paroisse ; Examens ; Nomination ; Caisse diocésaine de l'Enseignement libre.
II. PARTIE NON OFFICIELLE. — *Chronique du diocèse :* Offices paroissiaux ; Avis important ; Avis de service ; Locronan : Le second dimanche de la Troménie ; Intronisation de Mgr Fauvel à Quimper ; Cantate et cantique de l'Intronisation ; Sacre de Son Excellence Monseigneur Fauvel à Coutances.
III. *Bibliographie.*
IV. *Annonces.*

PARTIE OFFICIELLE

Communications de l'Evêché

I. Visite de Mgr Fauvel à l'hôpital de Quimper. — Pas de fête sans lendemain, dit-on. Son Excellence Mgr Fauvel devait, le 11 Juillet, apporter aux malades de l'hôpital de Quimper, en leur faisant visite, un peu de la joie qui, la veille, avait soulevé la ville entière.

En prévision de cette visite, le vendredi 11 Juillet, à 10 h. 30, une distribution de cigarettes pour les hommes, près de mille petits paquets de biscuits bien présentés, 50 kilos de cerises, fut faite par les soins du Secours Catholique.

Le soir, Son Excellence voulut encore lui-même ajouter une nouvelle distribution de fruits pour tous les malades dont la joie fut partagée par toutes les personnes chargées de ces distributions.

Archives diocésaine de Quimper et Léon

II. Erection d'une nouvelle paroisse. — En vertu de Nos pouvoirs ordinaires de juridiction épiscopale, après avoir procédé aux enquêtes prescrites par le droit canonique et pris l'avis du vénérable Chapitre cathédral, Nous avons créé, par ordonnance du 14 Juillet 1947, une paroisse à Penzé, sous le vocable de Notre-Dame de Penzé. Cette nouvelle paroisse, qui comprend 1.200 âmes environ, sera toute entière comprise dans le doyenné de Taulé.

La limite de la nouvelle paroisse est déterminée, à l'Ouest, par la rivière Eon, jusqu'à sa jonction avec la limite territoriale de Plouvorn, emprunte cette limite et la grand'route de Plouvorn à Morlaix. Elle descend ensuite vers le Sud, le long de la limite territoriale de Taulé jusqu'à hauteur du village de Kerridou dont elle englobe les trois fermes, pour prendre le chemin de terre jusqu'à la route de Kerjean. Elle remonte cette route jusqu'à hauteur du village de Kerjean pour suivre un chemin de terre qui, traversant la grand'route de Penzé à Morlaix, aboutit au carrefour Le Croissant. Continuant vers le Nord, la limite emprunte le chemin qui passe à l'Arbre-d'Honneur, le Quinquis, Kerassel, suit le ruisseau du Quistillic jusqu'à l'embouchure de la Penzé.

Quimper, 14 Juillet 1947.

† ANDRÉ,
Evêque de Quimper et de Léon.

III. Examens. — Sont officiellement convoqués, cette année, aux examens de jeunes prêtres, *sauf permission expresse de l'Ordinaire*, non seulement ceux dont les cours sont désignés (art. 10 Statuts diocésains), mais tous ceux qui ont *des examens en retard.*

IV. Nomination. — Par décision de Monseigneur l'Evêque, est nommé recteur de la nouvelle paroisse de Penzé, M. Jean Raguénès, chargé de la fondation de cette paroisse.

V. Caisse diocésaine de l'enseignement libre. — *Accusés de réception :* Plouzévédé, Saint-Evarzec, Plounéour-Ménez, Bohars, Saint-Marc, Guimaëc, Châteaulin, Carhaix, Tourch, Ouessant, Comfort, La Forêt-Fouesnant, La Martyre, Le Folgoët, Tréglonou, Le Relecq-Kerhuon, Ploudiry, Saint-Philibert, Pencran, Locquirec, Landivisiau, Esquibien, Milizac, Lampaul-Guimiliau, La Roche-Maurice, Plomodiern, Beuzec-Cap-Sizun, Plomelin, Fouesnant, Dinéault, Clohars-Carnoët, Pont-l'Abbé, Kerlouan, Carantec, Coray, Guimiliau, Loperhet, Saint-Jean-du-Doigt, Garlan, Henvic, Ile-de-Sein, Le Pilier-Rouge, Bannalec, Landunvez, Saint-Cadou, Plabennec, Kerfeunteun, Gouesnou, Saint-Renan, Saint-Divy, Lambert, Le Trévoux, Gouesnac'h, Brélès, La Feuillée, Lannilis, Scrignac, Tréboul, Le Passage-Lanrivoi, Concarneau, Plouider, Lothey, Bourg-Blanc, Plouguerneau, Riec-sur-Bélon, Loc-Maria-Quimper, Telgruc, Recouvrance, Ploujean, Landudec, Névez, Pont-de-Buis, Ile-Molène, Le Drennec, Leuhan, Quimperlé (N.-Dame), Saint-Thonan, Santec, Elliant, Tréguennec, Saint-Eutrope, Lannéanou, Beuzec-Conq, Rosnoën, Landudec, Telgruc, Poullaouën, Sibiril, Cast, Goulven, Ile-de-Batz, Fouesnant.

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Evêché : c/c 3480, Nantes. -- *Semaine Religieuse :* c/c 9381, Nantes.

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — 8e *dimanche après la Pentecôte* (20 *Juillet*) : à 14 h. 30, vêpres et bénédiction.

Samedi, fête de sainte Anne : les messes de règle seront dites à l'autel Sainte-Anne.

— EGLISE DE SAINT-MATHIEU. — 8e *dimanche après la Pentecôte* (20 *Juillet*) : messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30. A 14 heures, vêpres, procession du T. Saint-Sacrement et bénédiction.

Avis important. — *Les ateliers de l'Imprimerie Cornouaillaise seront fermés du 4 au 18 Août inclus, pour congés annuels.*

La parution de la Semaine Religieuse *sera suspendue pendant cette quinzaine.*

Avis de service. — Le service anniversaire pour M. le chanoine Hervé Calvez, ancien curé-doyen de Lesnêven, sera chanté à Lesneven, le mardi 29 Juillet, à 10 heures.

LOCRONAN. — **Le second dimanche de la Troménie.** — Dimanche 20 Juillet, messes basses à 6 h. 30 et à 7 h. 30. A 7 h. 30, messe de communion des jeunes gens et des hommes. Grand'messe à 10 heures, chantée par le R. P. Guéguen ; sermon par M. le Curé de Douarnenez. Départ de la procession à 14 h. ; sermon sur la montagne par M. le Curé de Plonévez.

Son Excellence Mgr Fauvel sera à Plaç-ar-C'horn vers 19 heures et adressera quelques mots à la foule des pèlerins, avant de rejoindre Audierne, d'où Monseigneur partira le lendemain pour l'Ile-de-Sein.

Intronisation de Mgr Fauvel à Quimper

(Jeudi 10 Juillet 1947)

Ce fut un triomphe. Trente mille personnes purent affirmer les quotidiens de Province et de Paris. Des fleurs, des guirlandes, des drapeaux, des arcs de triomphe.

Du soleil ?...

Lors de la dernière mission, un prédicateur saluait notre ville, dont il est originaire, par une litanie doucement rythmée comme un poème : Quimper la pieuse, Quimper la tranquille, Quimper la pluvieuse...

Quimper la pieuse ? oui, on peut dire qu'elle a mérité en ce jour cette appellation à voir ses habitants accourus dans un élan unanime pour saluer son nouvel évêque, à considérer les décorations qu'aux fenêtres et aux devantures et celles qui, franchissant les rues, formaient comme des voûtes continues de verdure fleurie. Quimper la pieuse à laquelle était venu s'adjoindre une foule fidèle où se retrouvait la variété splendide de ses coiffes de dentelle, et des costumes aux riches broderies du diocèse tout entier.

Quimper la tranquille ?... On pouvait en discuter. Ce ne fut du moins pas hier le cas. Les automobiles particulières, et les

Archives diocésaines de Quimper et Léon

cars, très tôt dans la matinée, se garaient par dizaines sur les places assignées. Aux environs de midi déjà c'était une véritable marée humaine qui se dirigeait vers la gare et qui prenait position sur une épaisseur de 4, 5, 10 personnes le long des trottoirs.

Quimper la pluvieuse ?... hélas ! et nous l'avons pu constater une fois encore. Au lever du jour, un ciel lourd de nuages qui semblait devoir chasser tout espoir, une lumière cendrée qui attristait les cœurs. Et bientôt ce fut le crachin dans toute sa beauté bretonne... et quimpéroise, persistant, tenace, impitoyable. Y aurait-il au moins quelques éclaircies ? Evidemment, osaient encore déclarer les optimistes. On en trouve toujours heureusement.

Et, en effet, au moment même du départ du cortège, subitement, comme par un miracle, le temps se dégagea, les parapluies se fermèrent et n'eurent plus à se rouvrir. Certes le soleil ne daigna pas montrer cet éclat radieux qui donne à toute fête sa véritable note joyeuse et que rien ne remplace. Il laissa cependant glisser quelques lueurs pâles et timides, en particulier au moment où Monseigneur parvenait au portail de la cathédrale dont la façade et les flèches prirent alors un délicat revêtement de teintes argentées.

A 13 h. 30, Mgr Fauvel arrive en auto de Quimperlé. Il est accompagné de MM. les vicaires généraux Moënner et Cadiou. M. le chanoine Guéguen, doyen du Chapitre, M. le chanoine Perrot, secrétaire général, et M. le chanoine Courtet, curé de la cathédrale, le saluent. Il pénètre dans le salon de la gare où il revêt les ornements épiscopaux et où il reçoit les hommages des personnalités présentes parmi lesquelles nous signalerons MM. Bolloré, chef de cabinet du Préfet du Finistère; Wolfarth, maire de Quimper; Colin, ancien ministre, et ses collègues députés du département: Fouyet, Orvoën et Guillou.

Vers 14 heures, Mgr Fauvel apparaît tout d'abord aux yeux de son clergé, qui se presse-là en une masse compacte. Il est revêtu d'une chape blanche à larges bandes de velours rouge sombre. Il porte une mitre d'or de forme gothique, c'est-à-dire quelque peu surbaissée comme on en voit au front des évêques dans les vieux vitraux, et il tient en main une crosse en bois rouge des îles agrémentée de plaques et de cercles d'argent.

Un speaker, qui, au moyen d'un haut-parleur, a dirigé l'organisation du cortège, donne l'ordre de se mettre en marche. Déjà dans le lointain on entend le carillon des cloches. Les tambours battent, les clairons font résonner leurs notes cuivrées, les musiques remplissent les airs de leurs accords entraînants.

En tête s'avance la bannière de Saint-Corentin. Suivent les délégations des écoles. Viennent ensuite les mouvements spécialisés : ceux des jeunes filles avec l'harmonie du Collège de Pont-Croix, ceux des jeunes gens avec la fanfare des Paotred Ty-Mamm-Doue, dont tous les exécutants portent fièrement le vieux costume glazick. Voici les patronages précédés des cliques de la Phalange d'Arvor et de la Jeanne-d'Arc.

Les hommes défilent maintenant : les Normands du Finistère, les Cheminots catholiques, les Anciens Combattants, les Prisonniers et Déportés.

Et chacun de ces groupes s'accompagne d'une forêt de dra-

peaux et d'étendards qui claquent au vent dans un châtoiement de soie aux couleurs vives.

Et ce sont les dames de l'Action Catholique, les communautés religieuses, les Frères.

Derrière la croix processionnelle marche la longue théorie du clergé : les séminaristes et prêtres en surplis blanc, les chanoines et, à une légère distance en arrière, très lentement et bénissant inlassablement, tandis que de tous côtés s'élèvent les vivats et les applaudissements, Mgr Fauvel. Son visage esquisse un discret sourire et dans son regard profond, calme et assuré, on peut lire l'entière prise de possession des âmes prêtes à se donner. En un verbe muet, il s'exprime et dit : Vous êtes miens et je suis vôtre. Tous sentent d'ailleurs que l'emprise est totale.

Le cortège est entré dans la cathédrale. Les cloches sonnent, sonnent toujours. La foule a rompu les barrages et se précipite vers le portail. L'enthousiasme est indescriptible. Le roi Gradlon lui-même a-t-il pu s'y soustraire, et ne s'est-il pas dressé sur ses étriers pour contempler par dessus l'encolure de son destrier la majestueuse silhouette du 77e successeur de Saint Corentin ?

M. le Doyen du Chapitre présente maintenant l'eau bénite au prélat et l'encense, puis, devant le micro, d'où ses paroles vont être diffusées par les hauts-parleurs, prononce d'une voix solennelle et bien scandée l'allocution suivante :

« EXCELLENCE,

« C'est un grand honneur qui échoit aujourd'hui au Doyen du Chapitre de Saint-Corentin, d'être auprès de Vous, au moment que vous allez prendre possession de votre belle Cathédrale, l'interprète du Clergé et des fidèles du Diocèse de Quimper et de Léon.

« A la vue des foules respectueuses massées sur votre passage et venues de contrées les plus éloignées, de l'enthousiasme qui éclate dans les chants et paraît sur les visages, vous avez déjà pu juger de la joie qui inonde les cœurs.

« C'est tout un diocèse de 750.000 âmes, orphelin depuis plus d'un an, qui vient de retrouver, en votre personne vénérée, un Pontife et un Père.

« Ce sont vos prêtres, accourus si nombreux à votre rencontre, qui voient en vous, Excellence, le « *Perfectus Perfector* » chargé de répandre dans le Corps Mystique, et spécialement en eux, vos collaborateurs immédiats, le dévouement sacerdotal, la charité sacerdotale du Christ. Agenouillés devant vous dans un instant, nous vous offrirons, de tout notre cœur, le gage assuré de notre filiale et entière soumission.

« Père de nos âmes, vous venez aussi à nous comme témoin du Christ « *Eritis mihi testes* », vous « serez pour moi des témoins » affirme votre devise. Voici que vous l'êtes vraiment, à cette extrême pointe de la chrétienté dont parle le texte sacré, « *usque ad ultimum terræ* », cette Armorique qui fut si longtemps considérée comme la vraie fin de la terre. Terre de nos aïeux, elle n'a cessé, au cours des siècles, d'offrir au monde le témoignage de sa fidélité à la foi chrétienne, à sa langue et à ses traditions, comme de son attachement à la grande Patrie, « à laquelle nous sommes liés indissolublement », ainsi que le

Archives diocésaines de Quimper et Léon

disait face aux envahisseurs, en 1940, votre vénéré prédécesseur, Monseigneur Adolphe Duparc.

« Témoin du Christ, vous l'avez d'ailleurs été tout le long de votre carrière sacerdotale, dans les fonctions si variées que vous octroyait la confiance de votre Evêque.

« Vicaire de la paroisse de la Trinité de Cherbourg, vous entriez en contact avec ses populations maritimes, à l'écorce parfois un peu rude, mais au cœur d'or, et que vous retrouverez chez nous, plus nombreuses encore, et plus exposées aussi, hélas ! aux soudaines colères de l'océan.

« Ouvriers et dirigeants du Syndicalisme chrétien auront ici en vous, comme là-bas, le conseiller avisé qui leur apportera « avec une connaissance approfondie des problèmes sociaux, une pénétrante compréhension des difficultés que soulève la vie quotidienne des classes laborieuses ».

« Témoin du Christ, vous l'avez été auprès de ces trois paroisses rurales, dont vous obteniez d'ajouter la charge dominicale à des occupations déjà accablantes, comme au cours de ces journées ou semaines rurales, si nombreuses, que vous présidiez comme Directeur des Œuvres. Pas plus que notre « Armor », notre « Argoat » ne saurait échapper à votre paternelle sollicitude.

« Nos écoles chrétiennes, nos collèges si florissants seront assurés de vos soins les plus autorisés et les plus bienveillants. Professeur vous-même, Excellence, aumônier de Centre Universitaire, vous connaissez par expérience l'importance et la nécessité de l'enseignement chrétien, comme aussi la situation financière douloureuse où il se débat, et les dangers d'un monopole d'Etat auquel il est actuellement exposé.

« Mais peut-être, est-ce à l'Action Catholique, et à tous ses mouvements spécialisés de Jeunesse, que vous avez apporté le témoignage le plus efficace, avec le meilleur de vous-même. La tâche essentielle du prêtre n'est-elle pas de former intellectuellement et spirituellement des apôtres laïques qui iront rendre témoignage de la charité du Christ dans les milieux qui, même chez nous, (on en trouve dans les meilleures paroisses), demeurent fermés au prêtre.

« Avec quelle fierté et quelle joie, notre J.A.C. n'a-t-elle pas appris que, sous l'occupation allemande, toute manifestation supprimée, les locaux fermés et les dirigeants emprisonnés, c'est de Coutances même, de votre *Gerbe* que partaient chaque mois clandestinement, pour toute la zone occupée, les directives nationales du Mouvement J.A.C.

« Et voici, après les combats de 39-40, auxquels vous participiez si brillamment comme aumônier de la 5e D. I. Motorisée, et précédant l'aube glorieuse de la Victoire, les heures douloureuses entre toutes : la presqu'île du Cotentin, comme celle de l'Armorique, a payé son lourd tribut à la guerre.

« Vous avez connu, comme tant de vos nouveaux diocésains, l'évacuation sous les bombardements, et la destruction totale de votre maison paternelle. Avec quel cœur vous saurez vous pencher sur nos milliers de sinistrés, vous qui, depuis lors, oubliant votre détresse, êtes venu au secours de toutes les misères consécutives à la guerre.

« Mais quelles que soient les difficultés présentes, la lenteur des reconstructions, les conflits sociaux, et l'insuffisance du ravitaillement dans un pays appauvri, nous restons reconnais-

sants au Seigneur de notre Victoire et de notre Libération. Elles demeurent acquises, grâce aux généreux sacrifices des vivants et des morts. Dans cette Libération, Normandie et Bretagne ont tenu un rôle de premier plan. La percée historique d'Avranches est du 1er Août 1944, et votre ville épiscopale, si heureuse de vous accueillir aujourd'hui, se libérait elle-même, première ville de Bretagne, le 9 Août suivant.

« *Eritis mihi testes* ». A notre tour, Excellence, nous nous efforcerons, nous aussi, prêtres et fidèles, d'être, et selon toute la force du terme, dans toute notre vie, d'autres témoins du Christ.

« Nous le savons, comme disait ces jours derniers une voix autorisée : « C'est sur l'efficacité de ce témoignage à créer parmi les hommes un courant de justice et de fraternité que notre Christianisme sera jugé demain, comme il le fut au jour de la Pentecôte. Efficacité de présence et d'engagement attentive à toutes les améliorations temporelles et spirituelles du sort commun. »

« C'est ainsi, Excellence, que « *Te rectore te duce* », entièrement soumis à votre sage et paternelle direction, nous utiliserons au mieux les biens de ce monde, sans perdre ceux de la vie éternelle ? « *Sic transeamus per bona temporalia, ut non amittamus æterna* ».

« Doue ho pennigo, Aotrou n' Eskop muia karet, Doue, hag an Intron Varia, an oll Zent ha Zentezet euz à Vreiz ! »

A M. le Doyen, Mgr Fauvel répond aussitôt :

« Au XIe siècle, dit-il, les reliques de Saint Corentin furent obligées de s'enfuir devant les pirates normands. Je viens aujourd'hui faire amende honorable au nom de mes lointains ancêtres. Mais les saints n'ont point de rancune, c'est pourquoi à l'avance je me sens tout pardonné. Au fronton de ce portail était jadis sculptée la devise de Bertrand de Rosmadec, l'un de mes plus illustres prédécesseurs et le principal bâtisseur de cette cathédrale. « En bon espoir », disait-elle. Et moi aussi je vous arrive en bon espoir ».

Il y eut bien quelques poussées pour l'entrée sous le porche jumelé. La majorité des fidèles dut cependant demeurer sur la place où l'on suivit la cérémonie expliquée par un speaker et où l'on écouta les chants dans un recueillement profond.

Les orgues maintenant roulent leur tonnerre et des milliers de voix leur répondent pour le *Te Deum* triomphal. Monseigneur se dirige tout d'abord vers l'autel de la Victoire où il se courbe un instant dans une profonde adoration devant le Saint-Sacrement, puis il va vénérer les reliques du Bras de Saint Corentin. Il rentre enfin au chœur et, pour la première fois, s'asseoit sur son trône timbré au baldaquin de son écusson et garni de tentures en damas blanc.

Par ordre de dignité, se présentent alors à lui les membres du clergé pour une cérémonie muette mais empreinte d'une grandeur touchante : celle de l'obédience.

Tous, — et ils sont plus de 400, et leur défilé durera une bonne demi-heure, — d'un même cœur et d'une même âme s'agenouillent devant celui qui sera désormais leur chef, baissant la tête pour baiser son anneau et recevoir sa bénédiction.

Pendant ce temps, les chorales de Saint-Corentin et de Saint-

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Mathieu réunies interpréteront divers chants : un cantique nouveau et une cantate spécialement écrite pour la circonstance, pour laquelle le maître-organiste, M. G. Pondaven, a composé une musique tour-à-tour calme et mesurée, enthousiaste et vibrante. Et peut-être le plus haut point de l'émotion en ce jour fut atteint lorsque les chanteurs et chanteuses accompagnés par les deux orgues firent tressaillir les voûtes antiques dans un unisson formidable et clamèrent à l'adresse du nouveau pontife:

« Tout ce peuple aujourd'hui te consacre breton,
Comte de Cornouaille et prince de Léon. »

On sentit alors un frisson passer dans tous les cœurs. L'élu du Seigneur qui avait reçu à Coutances la plénitude du sacerdoce pour régir notre diocèse recevait à ce moment l'investiture de tous ses fils qui l'adoptaient dans un élan sans réserve et lui communiquaient cet honneur suprême à leurs yeux de devenir comme un de leur race antique et toujours fière.

Monseigneur est en chaire maintenant et parle. Sa voix est claire, sa diction parfaite. Il définit le sens de la mission qui lui a été confiée et la façon dont il entend la réaliser. « *Eritis mihi testes.* Je veux être pour vous un vrai témoin du Christ, témoin de la vérité et de la charité de l'Evangile, témoin de l'espérance... »

La cérémonie se termine par la bénédiction solennelle du Saint-Sacrement. Mais Monseigneur ne veut pas quitter la cathédrale avant de s'être un instant attardé à la tombe de son vénéré prédécesseur Mgr Duparc.

La place Saint-Corentin est noire de monde. Au centre tous les drapeaux et étendards se sont groupés et présentent un spectacle des plus merveilleux.

Des orgues déchaînées nous parviennent d'extraordinaires successions d'accords et d'arpèges puissants et éblouissants. Des tours s'échappent les joyeuses envolées des cloches.

Mgr Fauvel se dirige vers la mairie où le reçoivent M. le Maire de Quimper, ses adjoints, les conseillers municipaux et les parlementaires du département. Il dépose la gerbe du souvenir devant le monument aux Morts, tandis que la musique du Collège de Pont-Croix joue *La Marseillaise*.

Le cortège vers l'Evêché, par la rue Kéréon, la place Terre-au-Duc, la rue Saint-Mathieu, va prendre un caractère d'un autre genre. Une certaine gravité entourait celui qui conduisit l'évêque jusqu'à la cathédrale. Cette fois l'allure sera plus libre et plus vive. Monseigneur est en simple douillette noire sur sa soutane épiscopale. Mais quel triomphe encore ! Sous la richesse et la profusion des décorations, dans l'éclat des fanfares, dans le frémissement des drapeaux, il marche d'un pas alerte et on l'applaudit, on l'applaudit. Il remercie par un geste aimable de sa main gantée de violet en souriant.

Et le voilà devant le dernier arc de triomphe à l'entrée de sa maison de Saint-Joseph. Il se retourne alors, donne sa bénédiction et d'une voix forte, en élevant le bras, il s'écrie : « *Kenavo !* » Quel enthousiasme en ce moment, et encore plus délirant lorsqu'il ajoute : « *Bennoz Doue !* »

Un prêtre de Coutances, l'un de ses amis, laisse échapper cette réflexion où se trahit la douleur de son cœur : « Cette fois c'est fait. Il n'est plus à nous. Il est à eux ».

Et j'imagine que Monseigneur, ayant trouvé la paix et la

solitude de son oratoire, s'est sans doute prosterné sur son prie-Dieu. Quelle lourde charge va peser sur ses épaules ! Etre évêque, cela signifie : connaître beaucoup d'honneurs, mais aussi beaucoup d'ennuis. Unissons nos prières aux siennes pour que Dieu, Saint Corentin et Saint Pol-de-Léon l'inspirent, le soutiennent et le protègent... « en bon espoir ».

E. B.

Cantate de l'Intronisation

Paroles de M. l'Abbé Bosson. Musique de M. Pondaven.

Salut à toi,
Notre Pasteur et Père,
Vois, tout ce peuple à tes pieds te révère.
Salut à toi.
De son âme vibrante
Monte l'accent d'une joie éclatante.
Tu te donnes à lui :
Il accourt aujourd'hui
Te jûrer foi entière.
Avant tout, son désir
Sera de t'obéir
Avec un cœur sincère.

×

Fanfares, défilez dans la vieille cité,
Et faites retentir vos marches triomphales.
Cloches, carillonnez, tout ivres de fierté,
Dans vos flèches à jour, sereines, idéales.

Orgues, faites trembler les antiques arceaux
De ce vaisseau royal, et que votre tonnerre
Fasse aussi tressaillir les vieux saints des vitraux,
Les grands saints de jadis en leur robe de pierre.

Chrétiens, au cœur empli d'un immense bonheur,
Acclamez, acclamez celui qui vous arrive,
Celui qui vient à vous de la part du Seigneur,
Et dont la majesté nouvelle vous captive.

×

Ils sont venus tes fils des rives de la mer,
Au visage bruni par les grands vents d'hiver,
Et ceux de la montagne où les bruyères roses
Parmi les ajoncs d'or sont maintenant écloses,

Ceux des champs où bientôt mûriront les moissons,
Où s'achèvent déjà les blondes fenaisons,
Ceux des villes aussi, tout proches ou lointaines,
Ceux des bourgs, des hameaux, accourus par centaines.

Avec tes fils, voici leurs femmes et leurs sœurs,
Avides de mêler leurs voix à ces clameurs
Qui saluent en toi, joyeuses et puissantes,
L'Evêque dont les mains s'élèvent, bénissantes.

Vivat ! Vivat ! Vivat !
C'est un cri de victoire
En ce jour solennel et par le ciel béni.
Que dans notre mémoire
Retentisse à jamais l'écho de notre cri ;
Vivat ! Vivat ! Vivat !

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Mais comment pourrait-on ne pas te présenter,
La flamme dans les yeux, cette jeunesse ardente
Qui trouve un chef vaillant digne de la guider
Et qu'anime la foi d'une âme conquérante ?

Vois ces jeunes guidés par la noble ambition
De ramener au Christ leurs compagnons, leurs frères,
Et dont tu sais déjà l'énergie et l'action,
Dans le combat pour Dieu, courageuses et fières.

Vivat ! Vivat ! Vivat !
C'est un cri de victoire
En ce jour solennel et par le ciel béni.
Que dans notre mémoire
Retentisse à jamais l'écho de notre cri :
Vivat ! Vivat ! Vivat !

×

Salut à toi,
Notre Pasteur et Père,
Vois, tout ce peuple à tes pieds te révère.
Salut à toi.
De son âme vibrante
Monte l'accent d'une joie éclatante.
Tu te donnes à lui :
Il accourt aujourd'hui
Te jurer foi entière.
Avant tout, son désir
Sera de t'obéir
Avec un cœur sincère.

×

Digne Evêque au grand cœur qui deviens l'un des nôtres
Fils de Saint Corentin, premier de nos apôtres,
Tout ce peuple aujourd'hui te consacre breton,
Comte de Cornouaille et prince de Léon.

Sous la croix rouge-sang que ton blason dessine
Il voit avec fierté fleurir la blanche hermine.
Habitants de l'Argoat, habitants de l'Armor,
De beaux jours le Bon Dieu vous en réserve encor.

Vivat ! Vivat ! Vivat !
C'est un cri de victoire
En ce jour solennel et par le ciel béni.
Que dans notre mémoire
Retentisse à jamais l'écho de notre cri :
Vivat ! Vivat ! Vivat !

Cantique de l'Intronisation

Sur l'air du Cantique de Saint Corentin.

REFRAIN :

Seigneur, entends cette prière,
Montant du fond de notre cœur :
Protège notre nouveau Père,
Bénis notre nouveau Pasteur. } bis.

I

Accorde-lui, Seigneur, force et courage
Pour accomplir son austère devoir.
Veuille écarter bien loin de lui l'orage,
Car c'est en Toi qu'il met tout son espoir.

II

Que notre voix avec ardeur l'acclame :
Toujours soumis à lui nous le serons.
Nous lui vouons notre cœur et notre âme,
En vrais chrétiens, en fils nous l'aimerons.

III

C'est un fervent ami de la jeunesse,
Gage puissant pour le proche avenir.
Vers elle ira sa plus pure tendresse,
La voir chrétienne est son plus cher désir.

IV

Soyez heureux, chrétiens de Cornouaille,
Vous tous, chrétiens du Trégor et Léon.
Que tout votre être en ce beau jour tressaille,
Dieu vous envoie un pasteur juste et bon.

V

Saint Corentin, du haut des cieux contemple
Ce successeur jeune et digne de toi.
Veille sur lui. Suivant ton noble exemple,
Qu'il soit pour nous le flambeau de la foi.

VI

Grand Saint André, tu seras son modèle,
Toi dont il porte avec honneur le nom.
« Témoin du Christ », il veut rester fidèle
A la devise de son écusson.

VII

Fais que, conduits par la houlette sainte
D'un père aimant, d'un guide sûr et fort,
Pleins d'espérance et désormais sans crainte,
Nous parvenions un jour jusques au port.

E. B.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Sacre de Son Excellence Monseigneur Fauvel Evêque de Quimper et de Léon, à Coutances, le 3 Juillet

Habemus pontificem !... Quand ces lignes paraîtront, ce sera vraiment une réalité, car il sera là ; Quimper et le diocèse lui auront fait un accueil triomphal, digne de lui et digne d'une région encore profondément chrétienne. Ces fêtes seront la glorieuse réplique de celles qui ont entouré le sacre de Mgr Fauvel, le jeudi 3 Juillet, dans la cathédrale de Coutances.

Jamais, sans doute, autant de prêtres finistériens n'avaient sillonné en même temps les routes de Bretagne que ce 2 Juillet, veille du sacre. Voitures, cars, motos se dépassaient à qui mieux-mieux, se saluant au passage d'un geste amical. Beaucoup se retrouvèrent au Mont Saint-Michel, qui est pour nous la clé de la Normandie. Le grand Archange aux ailes déployées qui domine la merveilleuse abbaye, en aura-t-il vu des soutanes, cet après-midi, ponctuer de taches noires les dunes blanches qui enserrent son domaine ? Quant aux guides, ils ne furent jamais plus éloquents ! Normandie face à la Bretagne se devait de tenir son rang ! Cette fois elles se rencontraient non pour un duel, mais pour une alliance...

⁂

Coutances... La petite cité martyre, oublieuse un instant de ses ruines, s'est réveillée gaiement au chant de toutes ses cloches. De bonne heure, jeunes gens et jeunes filles mettent la dernière main à la décoration des rues et des maisons sur le parcours assigné à la procession qui conduira le nouvel évêque du grand séminaire à la cathédrale. Toute la ville est sur pied et les voitures affluent de tout le département. On sent tout de suite que Mgr Fauvel n'avait que des amis...

Venant du séminaire par la rue Daniel et le parvis, passant devant l'hôtel de ville, magnifiquement pavoisé, le cortège pénètre dans la cathédrale, cortège innombrable des dignitaires ecclésiastiques des deux diocèses en fête, chanoines de Coutances dont la croix est retenue par un cordon rouge, chanoines de Quimper au large ruban bleu moiré, parmi lesquels il convient de citer : MM. les Vicaires généraux et Secrétaires de l'Evêché, M. le Doyen du Chapitre, M. le Curé de la cathédrale avec les cinq Archiprêtres.

Puis les prélats, protonotaires et abbés : Dom Paul de Lannurien, représentant le T. R. P. Cozien, abbé de Solesmes, empêché ; Aubry, chanoine de Coutances ; Santais, vicaire général de Rouen ; Simonne, vicaire général de Coutances ; Adam, vicaire général de Bayeux ; Mercier, vicaire général de Séez ; Groult, vicaire général de Rennes ; Leridez, vicaire général de Coutances ; Pasquier, recteur de l'Université Catholique d'Angers; Chappoulie, secrétaire de la Conférence des Cardinaux et Archevêques de France ; D. Louis Félix Colliot, abbé de Kerbénéat ; D. Marquis, abbé de Bricquebec ; D. Demazure, abbé de Kergonan.

Puis les évêques : NN. SS. Coupel, coadjuteur de Saint-Brieuc ; Le Bellec, évêque de Vannes ; Jan, évêque du Cap-Haïtien; Gaudron, évêque d'Evreux; Serrand, évêque de Saint-Brieuc ; Louvard, évêque de Coutances.

Enfin l'élu, Mgr Fauvel, encadré par Mgr Grente, archevêque-

évêque du Mans, de l'Académie Française, et par Mgr Pasquet, évêque de Séez, qui seront les coconsécrateurs.

Son Eminence le cardinal Roques, archevêque de Rennes, primat de Bretagne, ferme la marche. C'est lui qui va sacrer le nouvel évêque de Quimper.

Son Em. le cardinal Petit de Julleville, archevêque de Rouen, primat de Normandie, qui devait présider la cérémonie, s'est trouvé empêché, au dernier moment. De même Son Exc. Mgr Cogneau, évêque de Thabraca... Tout le clergé présent du diocèse de Quimper a sympathisé avec lui dans la peine très grande qu'il a dû éprouver. Tous savaient le labeur écrasant qu'il s'était imposé les jours précédents...

⁂

La cathédrale de Coutances est une merveille de l'art gothique. A ses flèches massives, imposantes, quelque peu féodales, les Quimpérois préféreront les flèches en dentelle et si harmonieuses de Saint-Corentin. Mais les nefs si belles pourtant de notre église-mère ne peuvent rivaliser avec celles de Coutances ni par la pureté du style, ni par l'élan et la grâce des ogives. Pour la plupart d'entre nous ce fut une révélation et un émerveillement.

Elle est bien la cathédrale ce matin, l'église-mère, toute pavoisée aux couleurs pontificales et aux armes des évêques ou des cités du diocèse, toute pleine d'une foule trop dense qui déborde sur le parvis. Au premier rang, du côté de l'Evangile, a pris place la famille de Mgr Fauvel. Les personnalités civiles se rangent du côté de l'Epître : MM. Lebas, préfet de la Manche ; Hélié, maire de Coutances ; Wohlfarth, maire de Quimper ; Colin, Fouyet, Monteil, Guillou, députés du Finistère; Raymond Laurent, Guilbert, Dr Fauvel, Lucas, députés de la Manche ; Jaouen, Vourc'h, Trémintin, Dadu, Hémon, conseillers de la République ; Bonthonneau, président de l'A.P.E.L. du Finistère..., etc., etc.

La cérémonie du sacre commence. Elle est commentée au micro par un professeur du Séminaire, plus émouvante encore qu'une ordination sacerdotale. Il ne saurait être question de la décrire ici par le détail. Je veux seulement noter quelques traits qui m'ont davantage intéressé.

La lecture du Mandat d'abord... Le Saint-Père délègue ses pouvoirs pour sacrer l'Elu, à tout évêque choisi par lui, « pourvu qu'il soit en grâce et communion avec le Saint-Siège ». Dans une circonstance solennelle comme celle-ci, les paroles révèlent soudain leur sens prodigieux : l'Eglise est vraiment, même du point de vue humain, une société admirablement hiérarchisée et reliée à son chef...

Vous qui étiez assez rapprochés de l'autel, avez-vous entendu les réponses de l'évêque au cours de l'examen que lui faisait subir son Consécrateur, le « Volo » et le « Credo » qui scandaient sourdement le questionnaire et dans lesquels on sentait passer humblement mais ardemment toute l'âme de ce prêtre qui accédait à l'ordre épiscopal ?

La messe commence... L'Elu, avec ses deux assistants, la dit à un second autel dressé du côté de l'Epître, perpendiculairement au maître-autel où se tient le Cardinal. Le sacre proprement dit s'intercale entre le Graduel et l'Evangile.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

L'Elu s'est prosterné au milieu du chœur, comme au jour de ses Ordres majeurs, mais seul aujourd'hui... Instants suprêmement émouvants où l'Eglise entière se penche sur lui, au chant des litanies, où l'âme d'un prêtre s'immole là sans doute comme dans un sacrifice suprême — nul ne s'appartient moins qu'un évêque ! — mais il peut être assuré qu'à ce moment aussi cette immense assemblée a vraiment prié pour lui...

Consécration de la tête que ceint un bandeau ; consécration des mains soutenues par une écharpe, partout s'inscrit le signe de la Croix et du sacrifice, jusque dans cette façon de faire reposer longuement le livre des Evangiles sur les épaules.

A partir de l'offertoire, Consécrateur et Consacré célèbrent la messe à haute voix, celui-ci se tenant du côté de l'Epître, toujours encadré de ses deux assistants. Ils communieront tout à l'heure à la même Hostie et au même Calice, tandis que plusieurs prêtres, aux quatre coins de la cathédrale, distribueront la Communion aux fidèles.

La cérémonie s'achève par l'Intronisation. L'Elu qui vient de recevoir sa mitre, ses gants, son anneau, est conduit au fauteuil, sur les degrés de l'autel par son Consécrateur et le premier Assistant. Il s'assied, crosse en main, face aux fidèles... Et le voilà, notre nouvel Evêque, dans tout l'éclat de la dignité épiscopale ! Nous le sentons très ému... Mais s'il levait la tête, dans tous ces yeux qui le contemplent, il lirait l'admiration et l'affection d'un peuple immense... On n'applaudit pas dans les églises mais on chante sa joie et sa reconnaissance : *Te Deum laudamus... !*

Pendant ce chant d'action de grâces, Mgr Fauvel bénit sa famille et les fidèles en faisant le tour de la cathédrale, précédé d'une dizaine d'enfants de chœur qui sont les neveux du nouvel évêque. Les photographes s'empressent. Ils n'ont pas perdu leur temps pendant toute la cérémonie... Je crois bien même que le premier geste de bénédiction de Mgr Fauvel, évêque de Quimper et de Léon, le premier absolument, s'est fixé sur une pellicule grâce au zèle audacieux d'un distingué photographe de chez nous.

Et tandis que le cortège quitte la cathédrale pour regagner le Séminaire, au milieu d'une double haie de fidèles, ce n'est pas sans émotion que nous mesurons à nouveau la profondeur de sympathie dont jouissait Mgr Fauvel parmi ses compatriotes : irrésistiblement, elle se donne libre cours, et les vicaires généraux, MM. Moënner et Cadiou, qui encadrent désormais leur évêque ne peuvent que souhaiter que Quimper sache l'aimer autant que Coutances.

⁂

Il était facile de deviner la raison de cet attachement : Mgr Fauvel, le premier, savait aimer les siens. Ses confrères de là-bas se rappelleront longtemps ces minutes si émouvantes de son toast, où après avoir rendu grâces à Dieu, Père des miséricordes et de toute consolation, après avoir remercié les évêques et personnalités présentes et spécialement Mgr Louvard, l'évêque de son ordination sacerdotale, et le cardinal Roques, l'évêque de son sacre, il en vint à faire ses adieux à son diocèse d'origine... Je sais que les deux jeunes curés qui m'encadraient à table pleuraient : « Vous ne pouvez comprendre, M. l'Abbé, tout ce que nous perdons, en particulier ceux de notre génération !... » Du sacre du 3 Juillet, à Coutances, c'est ce que j'ai rapporté de meilleur et de plus beau, cette unanimité sacerdotale sur celui que tous considéraient comme un guide et un ami. Pous nous qui l'aurons désormais comme chef et comme père, il n'est pas de meilleur gage de fierté et de confiance.

En l'absence de Mgr Cogneau, il appartenait à M. le chanoine Moënner, vicaire général, d'exprimer à Mgr Fauvel les compliments et les vœux du diocèse de Quimper. « Pourtant des félicitations, nous ne vous en donnerons pas, dit-il très finement, nous les réservons pour nous !... » Et d'assurer l'évêque que les Bretons, en dépit d'une certaine réputation d'entêtement, sauront lui obéir avec une soumission déférente et filiale... M. le chanoine Moënner, qui a parlé avec une conviction enflammée, est très applaudi.

Après M. Pierre Le Bas, ancien président de la J.A.C., M. Guilbert, député de Cherbourg, Mgr Louvard, évêque de Coutances, le cardinal Roques termine la série des toasts. Se basant sur sept années d'expérience, lui aussi assure Mgr Fauvel que les Bretons ne sont pas ingouvernables, qu'ils sont simplement volontaires, généreux, et que lorsqu'ils se sont donnés, ils ne se reprennent jamais. Et le cardinal d'achever avec humour :

Quand on est Normand
C'est pour longtemps.
Quand on est Breton
C'est pour toujours !

⁂

A 15 h. 30, dans la cour de la communauté du Sacré-Cœur, Mgr Fauvel prenait contact pour la première fois avec ses diocésains. Il y avait là près de 150 prêtres et quelques centaines de laïques du Finistère, quelques coiffes de Châteaulin, de Scaër, qui représentaient la vieille Bretagne. Pas de « Bigoudennes », qui l'eut cru ? L'évêque est accueilli par le chant de nos cantiques les plus populaires qu'il écoute, figé d'émotion entre ses deux vicaires généraux : « *Nous venons encor..., Patronez dous ar Folgoat, Itron Varia Rumengol, Da Feiz hon Tadou koz...* » Puis il passe dans les rangs, donnant son anneau à baiser, serrant les mains, embrassant les enfants — comme le Maître ! — le visage tout illuminé de bonté souriante. Déjà il a conquis le cœur de ses nouveaux enfants qui lui font au départ une ovation chaleureuse.

⁂

Et maintenant, Monseigneur, nous vous attendons avec impatience. Parce qu'on vous aimait bien chez vous, nous devinons qu'il vous en coûtera de quitter tous les vôtres... Votre sacrifice est la condition de notre joie. « Va-t-en de ton pays, de ta famille et de la maison de ton père, dans les pays que je te montrerai... Tu seras une bénédiction. » Ceci, nous en sommes désormais assurés et que sous votre autorité paternelle, ferme et douce à la fois, ce diocèse sera plus qu'une terre de promesse, mais de surabondantes moissons. *Ad multos annos !*

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Une valise marron, trouvée sur le quai de la gare de Lourdes le jour du départ du pèlerinage, se trouve entre les mains de M. Jean Kerbrat, 23, rue de la Fontaine-Blanche, Landerneau. La lui réclamer.

BIBLIOGRAPHIE

Vient de paraître : CINQ SIÈCLES D'HISTOIRE LOCALE, SAINT-MARC de 1449 à 1947, avec un plan de Saint-Marc en 1946, par M. le chanoine PIRIOU, recteur de Saint-Marc.

En vente chez l'auteur : 60 fr. ; franco par poste : 65 fr. C. C. 14.559, Rennes.

MAISONS DE CONFIANCE

NOUVEAUTÉS
Magasins LE BIHAN
18 à 24, Rue Saint-François
21, Rue Kéréon, QUIMPER - Tél. 2-05

TISSUS - Haute Nouveauté
Mesdemoiselles LAVANANT
6, Rue Saint-François, QUIMPER - Tél. 9.60

TIMBRES-POSTE pour Collections Ventes et Achats
A. RICHEZ
4, Rue Valentin, QUIMPER

CHAUFFAGE-MÉNAGE
Quincaillerie - Primagaz
Jean LECERF
Place Terre-au-Duc, QUIMPER — Tél. 4-24

Sonorisations
Kermesses, Patronages, etc...
WOLF-LE NOAN
QUIMPER Tél. 0.69

Gestetner
1, rue d'Estrées, RENNES — Tél. 5266
Duplicateurs
Fournitures pour Duplicateurs
Travaux de copies

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE
Ets René LE ROUX
58, Rue Kéréon (Place Médard)
QUIMPER — Téléphone 1.23

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, Rue Kéréon, QUIMPER
Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

Littérature Religieuse
Romans - Papeterie
Jean GUIVARCH Fils
Librairie Saint-Corentin, Quimper
Toutes fournitures classiques

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

AGENCES : **Brest** **Quimper**

BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon

et nombreux guichets périodiques

Quimper, Imprimerie Cornouaillaise. — Tirage : 2.675. — N° 15.
Dépôt légal : Juillet 1947.

62e Année. *Vendredi 25 Juillet 1947* N° 30

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Directeur : Son Excellence Monseigneur l'Evêque.
Administration : 7, rue des Gentilshommes, Quimper.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France, 150 francs — Le numéro, 3 fr.

Changement d'adresse, 10 fr. — Correspondance, 6 fr.

Offices de la semaine (Juillet-Août)

27 *Juillet.* 9e dim. après la Pentecôte.
28. S. Samson, Ev.
29. Ste Marthe, V.
30. De l'Octave de Ste Anne.
31. S. Ignace, C.
1er *Août.* S. Pierre-aux-Liens.
2. Octave de Ste Anne.
3. 10e dim. après la Pentecôte.

Adoration perpétuelle pendant la semaine

Augustines de Pt-l'Abbé ..... 1- 8 | Ursulines de St-Pol-de-Léon... 9-15

Sommaire :

I. PARTIE OFFICIELLE. — *Communications de l'Evêché :* Semaine pédagogique ; Ordination ; Décès.
II. PARTIE NON OFFICIELLE. — *Chronique du diocèse :* Offices paroissiaux ; Avis important ; Avis de services ; Succès universitaires ; Son Exc. Mgr Fauvel à Brest ; Rumengol : Pardon du 15 Août ; Lamneur : Pardon de Notre-Dame de Kernitron ; La Fête-Dieu au Nivot ; Jeu de S. Ronan.
III. — *Bibliographie.*
IV. — *Annonces.*

PARTIE OFFICIELLE

Communications de l'Evêché

I. Semaine pédagogique (*18-23 Août*). — Placée sous la présidence de Leurs Exc. NN. SS. Fauvel et Cogneau, elle sera dirigée, cette année, par le R. P. Faure, spécialiste averti des problèmes pédagogiques, assisté de Mme Damez, de la F. C. T. P.

Nul doute que les religieuses enseignantes se montrent, comme d'habitude, empressées à ces leçons, dont elles ont pris l'heureuse initiative. Le profit ne serait pas moindre pour les prêtres des collèges et des écoles. Nous les engageons vivement à saisir l'occasion.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Voici le programme des sujets à traiter : 1° aux conférences et « carrefours » : formation religieuse, sociale et apostolique des élèves : la famille et l'école ; — 2° aux cours et démonstrations pratiques : formation chrétienne des petits par l'enseignement du catéchisme ; formation des catéchistes.

Le Grand Séminaire accepte de procurer aux sessionnistes ecclésiastiques le logement, la messe, le petit déjeuner et le repas du soir. La Maison de la Retraite, où se tiendront les séances, fournira le repas de midi. Le tout pour 140 francs.

La Rév. Mère Supérieure de la Retraite, rue Verdelet, serait heureuse d'avoir les tickets de pain et de matières grasses, et M. l'Econome du Grand Séminaire de connaître, avant le 15 Août, le nom et le nombre de ses hôtes.

II. Ordination. — En la Cathédrale, le 1er Juillet, Son Excellence Monseigneur Cogneau a ordonné :

MM. SOUS-DIACRES :

Jean Arzel, de Ploudalmézeau;
Yves Le Ven, de Plouguerneau;
Yves Calvarin, de Tréouergat;
Yves Arzur, de Plabennec;
François Autret, de Plouénan;
Jean Autret, de Pont-Croix;
Joseph Bilcot, de Plouzané;
Auguste Boussard, de Plogonnec;
Henri Cardaliaguet, de Quimper (Saint-Corentin);
Louis Castel, du Folgoët;
Hervé Chevillotte, de Brélès;
Yves Coadou, de N.-D. de Quimperlé;
François Cueff, de Plougourvest;
Louis Favé, de Plouescat;
Louis Gézégou, de Guipavas;
Jean Jacob, de Ploudalmézeau;
André Jacq, de Brest (St-Louis);
Joseph Jaouen, de Ploudaniel;
Emmanuel Jégou, de Plouarzel;
Paul Jolivet, de Pluguffan;
François Kerouanton, de Plouénan;
François Le Gall, de Plougastel-Daoulas;
Jean Le Hir, de Lesneven;
Jacques Le Rest, de Saint-Martin de Morlaix;
Jean-Claude Lescop, de Plougastel-Daoulas;
Henri Lucas, de Pont-Croix;
Yves Mévellec, de Briec;
Marcel Mingam, de Ploudiry;
Jean-Louis Morvan, de Trégarantec;
Albert Moysan, de Plougar;
Louis Normand, de Guiclan;
Claude Pérennou, de Guengat;
Jean Pouchard, de Saint Pol-de-Léon;
Jean Quillévéré, de Saint-Pol-de-Léon;
Eugène Ramoné, de Plounévez-Lochrist;
Louis Raoul, de Landivisiau;
Jean-Louis Ségalen, de Plabennec.
Laurent Ségalen, de Guipavas;

MM. DIACRES :

René Le Corre, de Pouldreuzic;
Pierre Le Merdy, de Tréboul;
François Yvinec, de La Martyre.

MM. PRÊTRES :

Louis Dauvin, d'Ouessant;
François Simon, de Plounévez-Lochrist;
Alain Cueff, de Saint-Pol de-Léon;
Pierre Quéré, du Huelgoat;
Jean-Paul Roué, de Tréflez;
François Aballéa, de Plounévez-Lochrist;
François Abjean, de Plouguerneau;
Louis Bideau, de Quimper (St-Mathieu);
Louis Calvez, de Plounéour-Trez;
Jean Castel, de Brest (Saint-Martin);
René Cessou, de Saint-Thonan;
Marcel Charles, de Plouescat;
Jean Drévillon, de Crozon;
Jacques Ducamp, de St-Pierre-Quilbignon;

MM. PRÊTRES (*suite*) :

Jean Gentric, de Landudec;
Xavier Godec, de Pont-Croix;
Jean Hily, de Plouédern;
Jean-Louis Irrien, de Cléder;
Jean Jézéquel, de Cléder;
Jean-Marie Kerléguer, de Plouider;
Jacques Kersimon, de Plabennec;
Victor Lannuzel, de Saint-Marc;
Louis Lanon, de Guissény;
Jean Le Gallic, de Querrien;
Louis Martin, de Plouguerneau;
Robert Martin, de Plouguerneau;
André Mocaër, de Loc-Eguiner-Saint-Thégonnec;
Jean-Louis Philippot, de Plouzané;
Yves-Charles Quéré, de Plougoulm ;
Yves-Mie Quéré, de Plougoulm;
Henri Roignant, de Crozon;
Pierre Salaün, de Plourin-Ploudalmézeau;
François Séité, de Saint-Pol-de-Léon.

III. Décès. — Nous recommandons aux prières du clergé et des fidèles, M. Jérôme Gaonac'h, recteur de Kerlaz, décédé le 15 Juillet, à l'âge de 67 ans.

— M. le chanoine Jean Moré, ancien curé-archiprêtre de Châteaulin, décédé le 20 Juillet, à l'âge de 76 ans.

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Evêché : c/c 3480, Nantes. -- *Semaine Religieuse : c/c* 9381, Nantes.

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — 9e *dimanche après la Pentecôte* (27 *Juillet*) : à 14 h. 30, vêpres et bénédiction.
Jeudi : confessions en vue du 1er vendredi.
Vendredi : à 8 h., messe en l'honneur du Sacré-Cœur et communion réparatrice ; à 8 h. 30, exposition du T. Saint-Sacrement ; à 18 h., bénédiction.
Samedi : à 8 h., messe en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie.

— EGLISE DE SAINT-MATHIEU. — 9e *dimanche après la Pentecôte, solennité de sainte Anne* (27 *Juillet*) : messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30. A 14 h., vêpres et bénédiction du Saint-Sacrement.
Lundi : à 9 h., service anniversaire de Mme Lavanant, cité du Gaz.
Jeudi : confessions à partir de 14 heures.
1er *vendredi du mois :* bénédiction du Saint-Sacrement après la messe de 7 h. 30 et à 17 heures.
1er *samedi du mois :* communion en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie. A 20 h. 15, chapelet et bénédiction.

Avis Important. — *Les ateliers de l'Imprimerie Cornouaillaise seront fermés du 4 au 18 Août inclus, pour congés annuels.*
La parution de la Semaine Religieuse *sera suspendue pendant cette quinzaine.*

Avis de services. — Le service de huitaine de M. le chanoine Moré aura lieu à Dinéault, le mardi 5 Août, à 10 heures.

— Le service anniversaire de M. Fr. Tanneau, ancien recteur de Plouvorn, aura lieu à Plouvorn, le mardi 5 Août, à 11 heures.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Succès universitaires. — A la session de Juin, les professeurs-prêtres dont les noms suivent ont remporté devant les Facultés de Paris ou de Rennes :

MM. *Sénéchal*, de St-Vincent, un certificat d'Histoire ancienne ;
Prigent, de St-Yves, un certificat de Mathématiques générales (*Mention Bien*) ;
Calvarin, de St-François, un certificat de Mathématiques générales (*A. B.*) ;
Le Bras, de St-François, un certificat de Mathématiques générales (*A. B.*) ;
Quéméneur, du Créisker, un certificat d'Etudes pratiques d'anglais (*Bien*) ;
Ellégoët, de St-François, un certificat de Grammaire et Philosophie (*Bien*) ;
Gauthier, du Créisker, un certificat d'Etudes grecques (*A. B.*) ;
Gauthier, du Créisker, un certificat de Littérature française (*A. B.*) ;
Falc'hun C., de St-François, un certificat de Latin (*A. B.*) ;
Id. — un certificat de Grammaire et de Philologie (*A. B.*) ;
Le Moigne, de St-Yves, un certificat de Philologie (*A. B.*) ;
Gaonac'h, de St-Yves, un certificat de Philologie ;
Rolland, de St-Yves, un certificat de Grec (*A. B.*) ;
Id. — un certificat de Français (*A. B.*) ;
Roué, de St-François, un certificat de Littérature anglaise (*A. B.*) ;
Hirrien, du Créisker, un certificat de Littérature française.

MM. Ellégoët, Falc'hun et Gaonac'h sont désormais en possession d'un diplôme complet de licence d'enseignement.

Son Exc. Monseigneur Fauvel à Brest. — Dix jours après son sacre, trois jours après son entrée solennelle dans le diocèse, Son Exc. Mgr Fauvel a tenu à faire une visite officielle à Brest, la ville matyre. Il a voulu montrer ainsi l'importance qu'il attache à cette partie de son troupeau et surtout il a voulu apporter aux plus éprouvés de ses enfants le témoignage de sa paternelle sollicitude. Les Brestois ont été sensibles à ce geste. Ils l'ont montré en venant en foule accueillir leur nouvel évêque, le dimanche 13 Juillet. Il est difficile d'évaluer une foule, surtout dispersée dans l'immensité des ruines. Mais les moins optimistes estiment qu'il n'y avait pas là moins de 25.000 personnes.

C'est à 14 heures que Mgr Fauvel, accompagné de MM. les vicaires généraux Moënner et Cadiou, de M. le chanoine Courtet, curé-archiprêtre de Quimper, ancien curé de Saint-Louis, et de M. le chanoine Louarn, descend de voiture à hauteur de l'église Saint-Martin. M. le chanoine Barvet, curé-archiprêtre de Brest, lui présente les différentes personnalités religieuses et civiles qui sont là : MM. les chanoines Guillermit, Chapalain, Foll, Piriou,

Abguillerm, le R. P. de la Chevannerie, tous les chefs de paroisse du Grand Brest ; MM. Jaouen, conseiller de la République et président du Conseil général, qui est heureux, dit-il, de saluer l'évêque, au nom du Bureau unanime du Conseil général ; Fouyet, député ; Pellé, Larreur, de Poulpiquet, conseillers généraux, etc., etc...

La foule est compacte des deux côtés de la rue J.-Jaurès. Elle applaudit Mgr Fauvel qui descend à pied vers l'esplanade Saint-Louis où sont déjà groupées les différentes délégations des écoles, des mouvements de jeunesse, d'Action Catholique et de divers autres mouvements avec leurs drapeaux. Au moment où l'évêque aborde la place, M. le chanoine Chapalain, de sa voix puissante, le fait acclamer. Puis il entonne le *Credo* que tous les assistants chantent d'un seul cœur.. Une estrade a été dressée devant les murs pantelants de ce qui fut la belle église Saint-Louis. Ornée seulement d'une grande croix, des armes de Son Excellence et de quelques drapeaux, c'est elle qui va recevoir Monseigneur et son escorte officielle. La cérémonie débute par le chant d'une belle cantate exécutée par la chorale de Recouvrance sur l'air de nos principaux cantiques bretons. Après quoi, M. le Curé-Archiprêtre traduit, excellemment comme il sait le faire, les sentiments des Brestois à l'égard de leur nouvel évêque. En termes émouvants, il rappelle les souffrances passées dont ce cadre de désolation où nous sommes est un éloquent témoin. Mais il dit aussi le courage des fidèles de Brest qui se sont aussitôt remis à la tâche de reconstruction. Il se passe alors une scène très brève, mais qui suscite les applaudissements de tous les assistants : Mgr se lève et donne à M. le Curé une accolade fraternelle, résumant en ce geste son affection et son attachement pour les Brestois. Puis il laisse parler son cœur, montrant sa compréhension de la détresse des sinistrés qu'il connaît lui-même par expérience ; exhorte cette population si sympathique de Brest au courage et à la ténacité, lui laissant entrevoir pour bientôt la résurrection matérielle et spirituelle de la cité.

Pour terminer la cérémonie il donne à la foule agenouillée sa bénédiction solennelle. Et tandis que la foule chante à pleine voix *Christus vincit, Parle, commande, règne,* Son Excellence remonte en voiture pour aller rendre visite à M. le Préfet Maritime, à M. le Sous-Préfet et à M. le Maire. Les deux premiers vont revenir avec lui au Monument aux Morts. L'immense assistance s'est massée tout autour comme dans un vaste amphithéâtre. Les drapeaux s'inclinent devant le Monument. Le spectacle est d'une rare beauté. L'évêque s'avance, tenant une splendide gerbe. Puis, dans le silence impressionnant des ruines, retentit la sonnerie « *Aux Morts* » exécutée par la fanfare des « Jeunes de Saint-Marc ».

Le cortège se remet en marche en direction de l'abri Sadi Carnot, où a lieu une cérémonie analogue. Après le dépôt d'une gerbe par Monseigneur, la chorale de Recouvrance chante « *Heureux ceux qui sont morts* ». Un « *Notre Père* » et un « *Je vous salue, Marie* », récités par toute l'assistance, et l'évêque se fait présenter les proches parents des victimes à qui il dit toute sa chrétienne sympathie.

Dans la soirée, il reçoit, dans la chapelle Sainte-Thérèse, les

Archives diocésaines de Quimper et Léon

membres du clergé, les Religieux et Religieuses. Et avant de regagner Quimper par la route, il préside, à Saint-Michel, une bénédiction solennelle du Saint-Sacrement.

RUMENGOL. — **Pardon du 15 Août.** — Grand'messe à 11 h., chantée par M. l'abbé Guéguen, curé-doyen de Crêve-Cœur (Oise); sermon par M. le chanoine Hilion, professeur à l'Université Catholique d'Angers. Les trains s'arrêteront comme d'habitude à la halte de Rumengol.

LANMEUR. — **Pardon de N.-D. de Kernitron.** — Le 15 Août, de 1 h. à 2 h., veillée mariale dirigée par M. l'abbé Scottet, vicaire à Plouézoc'h. Messes basses à 2 h., 5 h., 7 h. et 8 h. 30. A 11 h., messe solennelle, chantée par M. le chanoine Cadiou, vicaire général ; sermon breton par M. le chanoine Favé, curé-doyen de Lesneven. A 3 h. 30, vêpres, allocution française par M. le chanoine Abguillerm, curé-doyen de Recouvrance. Procession de la Vierge couronnée.

La grand'messe et les vêpres auront lieu sur le placître de la chapelle.

La Fête-Dieu au Nivot (*15 Juin 1947*). — Au Nivot, la Fête-Dieu n'est plus une fête occasionnelle ni strictement locale. Une tradition s'est créée : la fête eucharistique du Nivot est devenue un « pardon » et les fidèles des alentours lui ont donné un nom : « Pardount ar Zakramant ».

Et quel lieu pourrait mieux convenir à une solennité du Saint-Sacrement ? Les 120 jeunes gens qui se préparent, au Nivot, à mieux exploiter la glèbe pour en extraire en abondance le pain des hommes, se doivent, à un titre très spécial, de fêter avec splendeur le « Pain des Anges », le « Pain vivant descendu du Ciel ».

Le 15 Juin dernier, dès le matin, malgré le vent qui charriait d'Ouest en Est des nuages lourds de menaces, les équipes de jeunes ouvriers s'attelaient avec ardeur à la besogne.

A midi, 500 mètres de somptueux tapis, tissés de freluches sur fond de sciure, offraient aux visiteurs émerveillés la richesse de leur coloris et la multiplicité de leurs motifs: chef-d'œuvre de bon goût, tout à l'honneur des organisateurs et qui mettait en évidence les avantages du travail en équipes.

Dès le début de l'après-midi, après les traditionnelles agapes qui caractérisent les « pardons » en Bretagne, les villages des environs dirigeaient leurs invités sur le Nivot ; puis, ce fut la foule des pèlerins venus de Lopérec, de Brasparts, de Pont-de-Buis et de plus loin encore...

A la descente des autos et des cars, on s'extasiait devant une nature si riche que rehaussait encore, en ce jour, une parure d'emprunt.

A 4 heures, les vêpres rassemblaient dans le parc du château quelques 2.000 fidèles.

Un reposoir, dont les proportions et le désor s'harmonisaient au mieux avec le cadre unique, s'adossait à un énorme hêtre et y accrochait ses tentures. De part et d'autre de l'autel se dressaient des conifères exotiques, tels de gigantesques candélabres, tandis qu'au milieu du parc un chêne-vert plusieurs fois centenaire offrait à la foule recueillie l'ombre et la fraîcheur.

Dans un tel cadre, la piété est facile. Le chant des vêpres avait bien le caractère d'une ardente prière, à laquelle tous s'associaient, les chorales de Brasparts et du Nivot alternant avec la foule. Et lorsque M. le chanoine Cadiou, vicaire général, venu de Quimper pour présider la fête, eut lancé à ces pèlerins de l'Eucharistie sa pressante invitation à communier au grand mystère de notre foi, de toutes les poitrines jaillit une réponse :

« Je vous adore, ô Sainte Eucharistie,
D'un Dieu caché voile mystérieux. »

Après une première bénédiction, tandis que la procession se mettait en marche, M. l'Aumônier du Nivot récita les Litanies du Sacré-Cœur, auxquelles répondaient les fidèles.

Sous le dais que précédaient les élèves et les professeurs de l'école, le clergé et la chorale de Brasparts, le Christ-Hostie parcourut alors les allées de la propriété. L'ostensoir était porté par M. le chanoine Cadiou, assisté de M. le Recteur de Lopérec et de M. Pérez, professeur à Saint-Yves.

Un long cortège de « pardonneurs » se forma sous la rosée rafraîchissante des jets d'eau, et s'engagea derrière le dais dans la grande allée, véritable nef de cathédrale aux innombrables colonnes ; puis, la foule se massa devant un second reposoir dressé à l'entrée de l'école.

Après la lecture de l' « Acte de réparation », la bénédiction du Saint-Sacrement clôtura cette fête eucharistique que ne connaît pas la foule curieuse et trop souvent sceptique des simples spectateurs, mais un nombre d'année en année plus élevé de « participants ».

Jeu de S. Ronan. — Nous sommes heureux d'annoncer aux nombreux auditeurs qui ont été charmés par l'émission radiophonique du « Jeu de S. Ronan » qu'ils pourront se le procurer aux Editions Lucie, Monte-Carlo, au prix de 70 fr., port compris.

BIBLIOGRAPHIE

Vient de paraître : CINQ SIÈCLES D'HISTOIRE LOCALE, SAINT-MARC de 1449 à 1947, avec un plan de Saint-Marc en 1946, par M. le chanoine PIRIOU, recteur de Saint-Marc.

En vente chez l'auteur : 60 fr. ; franco par poste : 65 fr. C. C. 14.559, Rennes.

Editions de l'Arc, 149, rue de Rennes, Paris (6e).

Dans la collection : « Les Romans de l'Arc », Renée Zeller : LE ROYAUME SECRET, ouvrage couronné par l'Académie Française.

Le Royaume secret retrace la vie et les crises d'une âme choisie, distinguée, scrupuleuse, une âme de femme, délicate et ardente, sensible et méditative, pure et religieuse, même dans les défaillances, que provoquent les

Archives diocésaines de Quimper et Léon

circonstances d'une vie qu'atteignent de grandes douleurs et des épreuves difficiles prennent fin par une révélation divine et transcendante, étrangère à la raison comme au sentiment, dans une sorte de « royaume secret dont on ne peut rien dire, sinon : c'est ici la demeure de Dieu ». Comment Suzanne Darnis, assistante en médecine, finit par pénétrer dans ce royaume de lumière et de paix, après en avoir été écartée par des doutes, par des scrupules, par un amour pur mais profond et exigeant, c'est ce que montre Renée Zeller dans une analyse pénétrante, dans un récit dramatique et sans emphase, peuplé de personnages singulièrement vivants, éclairé de tableaux sobres et frappants. Par ce bon et beau livre, elle démontre aussi quel genre de romans peut satisfaire à la fois aux exigences de l'esprit, de la curiosité morale, de la foi et de l'art.

Un volume de 216 pages, in-8° couronne, couverture forte en 2 couleurs.

Prix : 140 fr. ; franco recommandé, 155 fr.

MAISONS DE CONFIANCE

ART FLORAL
MAROTTE - NÉDÉLEC
HORTICULTEUR — PÉPINIÉRISTE
41, rue de Kerfeunteun, QUIMPER - Tél. 33
Magasin de Fleurs et Graines, 8, rue du Parc

TISSUS POUR DAMES
Lainages - Soieries - Blanc
Linge de Table et de Toilette
H. ROLLAND-LEQUER
3, PLACE TERRE-AU-DUC, QUIMPER - TÉL. 2.91

NÉO-SPORT
Tout pour la pratique de tous les Sports
Charles GOURDIN
QUIMPER - Tél. 8.71 BREST

VITRAUX
Le Bihan - Saluden
19, rue Saint-Mathieu — QUIMPER

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE
Ets René LE ROUX
58, Rue Kéréon (Place Médard)
QUIMPER — Téléphone 1.23

LIBRAIRIE CLASSIQUE ET DE PIÉTÉ
Maison **Derrien - TALLET** Suc'
provisoir' 2, rue Massillon prolongée, à BREST
Orfèvrerie et Ornements d'Église
Librairie — Papeterie

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, Rue Kéréon, QUIMPER
Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

Littérature Religieuse
Romans - Papeterie
Jean GUIVARCH Fils
Librairie Saint-Corentin, Quimper
Toutes fournitures classiques

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

AGENCES : **Brest**
Quimper

BUREAUX : Châteaulin | Morlaix
Concarneau | Pont-l'Abbé
Douarnenez | Quimperlé
Saint-Pol-de-Léon

et nombreux guichets périodiques

Quimper, Imprimerie Cornouaillaise. — Tirage : 2.675. — N° 15.
Dépôt légal : Juillet 1947.

62e Année. *Vendredi 1er Août 1947* N° 31

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Directeur : Son Excellence Monseigneur l'Evêque.
Administration : 7, rue des Gentilshommes, Quimper.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France, 150 francs — Le numéro, 3 fr.
Changement d'adresse, 10 fr. — Correspondance, 6 fr.

Offices de la semaine (Août)

3. 10e dimanche après la Pentecôte.
4. S. Dominique, C.
5. N.-D. des Neiges.
6. Transfiguration de N. S.
7. S. Gaëtan, C.
8. Ss. Cyriaque et ses Compagnons, Mm.
9. S. Jean-Marie Vianney, C.
10. 11e dimanche après la Pentecôte.

Adoration perpétuelle pendant la semaine

Ursulines de St-Pol-de-Léon.. 9-16 | Carmélites de Morlaix 17-23

Sommaire :

I. PARTIE OFFICIELLE. — *Communications de l'Evêché :* Neuvaine à N.-D. de Lourdes ; Camps et Colonies de vacances ; Caisse diocésaine des écoles libres ; Nominations ; Tournée pastorale et Confirmation.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — *Chronique du diocèse :* Offices paroissiaux ; Apostolat de la Prière ; A la Cathédrale ; Monseigneur à Brest ; Avis important ; Avis aux Patros du Finistère ; L'Enseignement libre et la taxe sur les spectacles ; Saint-Pol-de-Léon : Réception solennelle de Son Excellence Mgr André Fauvel ; Confirmation à l'Ile-de-Sein ; Châteauneuf-du-Faou : Pardon de N.-D. des Portes ; Journée grégorienne de Kerbénéat. — Canonisation du Bienheureux Louis-Marie Grignion de Montfort ; Saint-Laurent-sur-Sèvre : Triduum de la Canonisation de Saint Louis-Marie de Montfort.

III. — *Annonces.*

PARTIE OFFICIELLE

Communications de l'Evêque

I. Neuvaine à Notre-Dame de Lourdes *du* 18 *au* 26 *Août* 1947, en union avec le Pèlerinage National (22 au 26 Août).

Intention principale : *L'établissement de la paix dans le monde.*

Prières :

1° *Une dizaine du chapelet,*
2° *Les Litanies de la Sainte-Vierge,*
3° *La prière à Notre-Dame de Lourdes :*
O Vierge bénie de Lourdes, — voici que nous venons, —

Archives diocésaines de Quimper et Léon

comme chaque année, — implorer votre protection — et confier à votre Cœur maternel, — nos intentions les plus pressantes.

Le monde, ébranlé par la guerre, — ne retrouve point son équilibre, — la paix est lente à revenir, — les nations restent divisées, — de nouveaux conflits nous menacent.

Reine du monde, — obtenez-nous du ciel — le retour de la paix.

Vous ne permettrez pas — que demeurent vaines — toutes les souffrances — et les épreuves de ces dernières années.

Venez à notre aide, O Marie. — Mettez un terme à nos angoisses, — et faites luire enfin — sur les peuples réconciliés — une aube fraternelle — de justice et de charité.

A l'occasion du Pèlerinage National, — la France, notre patrie, se jette à vos pieds avec confiance. — Vous l'avez parcourue en tous sens — et votre passage triomphal — a démontré la vitalité de son âme chrétienne. — Dans votre grande bonté, — vous nous avez comblés — des Grâces du Grand Retour.

Mais en ces heures si graves, — O Mère bien aimée, — nous recourons encore à vous. — Faites que, dans un monde pacifié, — la Fille Aînée de l'Eglise — reste fidèle à sa vocation — et que chacun de nous, — conformément à sa foi — et aux promesses de son baptême, — hâte l'avènement du règne de votre divin Fils.

Ainsi soit-il.

4° *Les invocations suivantes répétées trois fois :*

— Cœur Sacré de Jésus, sauvez la France,
— Cœur Immaculé de Marie, priez pour nous,
— Notre-Dame de Lourdes, priez pour nous,
— Notre-Dame de Salut, priez pour nous,
— Reine de la Paix, priez pour nous,
— Sainte Jeanne d'Arc, priez pour nous,
— Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, priez pour nous,
— Sainte Bernadette, priez pour nous,
— Saints et Saintes de France, priez pour nous.

II. Camps et Colonies de vacances. — Très nombreux sont, particulièrement cette année, les camps et colonies de vacances qui séjournent dans le diocèse sous la direction d'ecclésiastiques.

Nous rappelons à MM. les Curés et Recteurs qu'ils ont le devoir :

1° d'exiger le « celebret » des prêtres qui disent la messe sur le territoire de leur paroisse ;

2° de contrôler les autorisations de célébrer la messe en plein air ;

3° de nous rendre compte des infractions au règlement publié dans la *Semaine Religieuse* du 27 Juin 1947 ;

4° de nous adresser la liste des colonies et camps qui séjournent dans leur paroisse ainsi que le nom du directeur du groupe.

III. Caisse diocésaine des écoles libres. — *Accusés de réception :* Penmarch, Plouvien, Sainte-Sève, Motreff, Plouescat, Saint-Pabu, Saint-Sauveur, Brignogan, Loc-Eguiner-Saint-Thégonnec, Landudal, St-Pol-de-Léon, Plourin-Ploudalmézeau,

Pouldavid, Saint-Nic, Camaret, Locunolé, Plonévez-Porzay, Pleuven, Mahalon, Lopérec, La Forest-Landerneau, Audierne, Le Huelgoat, Moëlan-sur-Mer, Lampaul-Plouarzel, Plounéventer, Saint-Thégonnec, Collorec, Sainte-Melaine-Morlaix, Penhars, Plonéis, Commana, Rosporden, Sainte-Croix-Quimperlé, Lampaul-Ploudalmézeau, Plouvorn, Lanmeur, Plonévez-du-Faou, Guissény, Laz, Combrit, Lanhouarneau, Guiclan, Tréméoc, Ploaré, Rumengol, Pluguffan, Saint-Ségal, Lennon, Pleyben, Lilia, Saint-Guénolé, Plouzané, Plouguer, Melgven, Hanvec, Dirinon, Tréflévénez, Loc-Eguiner-Ploudiry, Le Cloître-Pleyben, Ergué-Armel, Guilers, Plourin-Morlaix, Le Cloître-Saint-Thégonnec, Kersaint-Plabennec, Saint-Urbain, Argol, Arzano, Le Juch, Plobannalec, Le Conquet, Tréouergat, Rédéné, Plougar, Saint-Méen, Plogonnec, Saint-Coulitz, Roscoff, Plounéour-Trez, Kernouès, Pont-Croix, Berrien, Guengat, Mellac, Ploudalmézeau, Plounévez-Lochrist, Lanriec, Tréflez, Pouldreuzic, Douarnenez, Trégunc, Cléden-Poher, Plougastel-Daoulas, Saint-Yvi, Plouigneau, Clohars-Fouesnant, Trémaouézan, Lababan, Cléden-Cap-Sizun, Morlaix-Saint-Martin, Saint-Jean-Trolimon, Peumerit, Botmeur, Locmélar, Primelin, Le Guilvinec, Loqueffret, Bolazec, Plougasnou, Treffiagat, Saint-Derrien, Bodilis, Landévennec, Saint-Mathieu-Quimper, Plouguin, Saint-Rivoal, Briec, Landerneau, Loc-Brévalaire, Châteauneuf, Guipronvel, Saint-Thois, Plouarzel, Edern.

IV. Nominations. — A l'occasion de leur cinquantenaire de prêtrise, Monseigneur l'Evêque accorde la mosette de doyen à MM. :

Goulven Ollivier (1896), recteur de Plourin-Ploudalmézeau ;
Joseph Bervas (1897), recteur de Bodilis ;
François Calvez (1897), recteur de Tourch ;
Gabriel Omnès (1897), recteur de Plouzané ;
François Salaün (1897), recteur de Mellac.

Monseigneur autorise, d'autre part, MM. François Bloas, recteur de Saint-Pierre-Quilbignon ; Hervé Tanguy, recteur de Saint-Melaine, à porter la mosette de doyen.

Par décision de Monseigneur l'Evêque, ont été nommés :

Recteur de Kerlaz, M. Jean-Louis Toulemont, aumônier du pensionnat Saint-Joseph, à Landerneau ;

Vicaire à Saint-Corentin de Quimper, M. Roger Urien, vicaire au Relecq-Kerhuon ;

Vicaire au Relecq-Kerhuon, M. Le Mailloux, jeune prêtre de Saint-Marc de Brest ;

Vicaire à Saint-Pol-de-Léon, M. Julien Ménez, vicaire à Cléder ;

Vicaire à Cléder, M. Yves Fily, instituteur à l'Ile-de-Sein ;

Vicaire à Plabennec, M. Jean-François Elard, directeur d'école à Plouescat ;

Vicaire à Spézet, M. Jean-Marie Le Bars, vicaire à Camaret ;

Vicaire à Camaret, M. François Grall, vicaire à Guimiliau ;

Vicaire à Guimiliau, M. Marcel Charles, jeune prêtre de Plouescat ;

Vicaire à La Forêt-Fouesnant, M. Jean Irrien, jeune prêtre de Cléder ;

Vicaire à Loperhet, M. Maurice Colleau, vicaire à Scrignac ;

Vicaire à Scrignac, M. Jean Hily, jeune prêtre de Plouédern;

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Vicaire à Landeleau, M. Jean Prémel, prêtre de l'ordination de Noël 1946 ;

Vicaire à Lopérec, M. Francis Guéguen, prêtre de l'ordination de Noël 1946 ;

Vicaire à Argol, M. Jacques Gentric, jeune prêtre de Landudec ;

Vicaire à Edern, M. Martin Guézengar, vicaire à Hanvec ;

Vicaire à Hanvec, M. Jean-Louis Philippot, jeune prêtre de Plouzané ;

Vicaire à Trégourez, M. François Séité, jeune prêtre de Saint-Pol-de-Léon ;

Vicaire à Plounéour-Trez, M. Raymond Saliou, professeur à l'institution Saint-Yves (Quimper) ;

Vicaire à Laz, M. Jacques Ducamp, jeune prêtre de Saint-Pierre-Quilbignon ;

Vicaire à Plonévez-Porzay, M. François Merrien, instituteur à Concarneau ;

Vicaire à Saint-Joseph-du-Pilier-Rouge, M. Henri Corre, vicaire à Pont-Aven ;

Vicaire à Pont-Aven, M. Robert Martin, jeune prêtre de Landerneau ;

Vicaire à Pont-Croix, M. Joseph Jaïn, jeune prêtre de Plogonnec ;

Vicaire à Saint-Martin de Morlaix, M. Gabriel Nicolas, instituteur à Saint-Martin.

V. Tournée pastorale et Confirmation.

Octobre	*Matin*	*Soir*
6 Lundi.....	Pleyber-Christ.....	Saint-Thégonnec.
7 Mardi.....	Plounéour-Ménez.....	Le Cloître. — Guervénan.
8 Mercredi..	Lannéanou.....	Plougonven. — St-Eutrope.
9 Jeudi	Guerlesquin.....	Botsorhel.
10 Vendredi..	Plouigneau.....	Plouégat-Moysan.
11 Samedi....	Plouégat-Guerrand	Locquirec.
12 Dimanche.	Lanmeur. — Guimaëc.....	Saint-Jean-du-Doigt.
13 Lundi.....	Plougasnou	Plouézoc'h.
14 Mardi.....	Ploujean.....	Garlan.
15 Mercredi..	Plourin.....	Sainte-Sève.
16 Jeudi	Taulé.....	Locquénolé.
17 Vendredi..	Henvic	Penzé.
18 Samedi....	Carantec.	

N. B. — I. Les paroisses où Monseigneur restera le soir seront avisées en temps utile.

II. La confirmation sera donnée dans toutes les paroisses, à l'exception de celles qui sont convoquées.

III. Dans chaque paroisse, après la cérémonie de confirmation, Monseigneur l'Evêque recevra d'abord au presbytère, les pères et mères des prêtres, religieux et religieuses originaires de la paroisse.

IV. Prière de relire les prescriptions relatives à la confirmation (*Semaine Religieuse* du 4 Avril).

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Evêché : c/c 3480, Nantes. -- *Semaine Religieuse : c/c* 9381, Nantes.

QUIMPER. — Cathédrale de Saint-Corentin. — 10e *dimanche après la Pentecôte* (3 *Août*) : messes à 6, 7, 8, 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30 ; vêpres à 14 h. 30.

Depuis le samedi midi jusqu'au dimanche soir 3 Août, on peut, à chaque visite faite à la cathédrale, gagner l'indulgence plénière de la Portioncule, applicable aux âmes du Purgatoire.

— Eglise de Saint-Mathieu. — 10e *dimanche après la Pentecôte* (3 *Août*) : messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30 ; vêpres à 14 h., procession du Rosaire et bénédiction du Saint-Sacrement.

Apostolat de la Prière (*Août 1947*). — Intention générale : La pureté des mœurs par le culte du Cœur Immaculé de Marie.

Intention missionnaire : Une aide efficace aux chefs de missions dans leur œuvre de restauration.

A la Cathédrale. — Dimanche 27 Juillet, une messe célébrée pour les morts au champ d'honneur, à l'occasion du retour au pays de quatre victimes de la dernière guerre, a été présidée à la cathédrale par Son Excellence Monseigneur l'Evêque.

A l'Evangile, dans une allocution de circonstance, Monseigneur, après avoir magnifié le sacrifice de nos soldats, a rappelé en termes clairs et élevés le dogme de la Résurrection des morts et demandé pour les victimes de la guerre la fidélité du souvenir par la prière.

A l'issue de la messe, Monseigneur a donné l'absoute.

Monseigneur à Brest. — A la première annonce de la nouvelle catastrophe qui a frappé lundi dernier la ville de Brest, Monseigneur l'Evêque s'y est rendu et a fait visite à M. le Préfet maritime et à M. le Sous-Préfet. Le lendemain, Monseigneur s'est rendu au chevet des blessés recueillis dans les différents hôpitaux de la ville.

Avis important. — *Les ateliers de l'Imprimerie Cornouaillaise seront fermés du* 4 *au* 18 *Août inclus, pour congés annuels. La parution de la* Semaine Religieuse *sera suspendue pendant cette quinzaine.*

Avis aux Patros du Finistère. — 1) La Fédération Sportive de France organise deux stages d'athlétisme pour éducateurs, à l'issue desquels les candidats passent un brevet :

à *Paris* (Institut National des Sports), du 1er au 13 Septembre ;

à *Bordeaux* (C.R.E.P.S.), du 1er au 13 Septembre.

Envoyer les adhésions d'urgence à la Direction des Œuvres, rue Feunteunik-al-Lez, Quimper.

2) Le calendrier 1948 de la Fédération va paraître en Septembre.

Prière aux société de passer leurs commandes au Secrétariat des Œuvres, même adresse, le plus tôt possible.

Le Comité de l'Union départementale.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

L'Enseignement libre et la taxe sur les spectacles. Ah ! non, c'en est trop !

Appelé à comparaître comme témoin à décharge dans le procès intenté à Mlle Kernéis, président de groupe jaciste de Saint-Divy, M. le vicaire général Moënner a fait au tribunal de Brest, le 24 Juillet, une déclaration que nous reproduisons in-extenso :

Monsieur le Président, Messieurs, — On raconte qu'un certain doge de Venise, introduit au Palais de Versailles et questionné sur ce qui l'avait particulièrement frappé, se contenta de répondre : « C'était de m'y trouver ». L'impression que je ressens en ce lieu est un peu du même ordre. Pour la première fois, au terme d'une carrière déjà longue, je comparais devant un tribunal correctionnel, en qualité de témoin, il est vrai ; et, je me hâte de l'avouer, sans la moindre confusion. Je tiens à prendre ma responsabilité dans le procès qui va se dérouler, en tant que délégué de Son Excellence Mgr Fauvel, évêque de Quimper et de Léon et directeur diocésain de l'enseignement.

De quoi s'agit-il ? Une école de Brest, chassée de ses locaux pendant la guerre par l'occupation allemande, et mise dans l'impossibilité de les réintégrer à la Libération par le fait de leur réquisition pour un service national français, trouve à se réfugier dans une maison de fortune mise gracieusement à la disposition des professeurs et des élèves. Elle accepte d'accueillir en classe, à côté de ses propres élèves, quelques petits enfants de la commune. Par esprit de reconnaissance, les parents et amis imaginent d'organiser deux séances récréatives, dont la recette, faite d'offrandes volontaires, était destinée à payer le traitement des maîtresses et à permettre à celles-ci de poursuivre leur mission éducatrice. Ils ne se soucient pas de faire la déclaration préalable exigée par un article du Code des Contributions indirectes : tellement l'exercice de la charité leur apparaît au-dessus de tous les règlements, lorsqu'il est question d'assurer à une créature humaine son minimum vital !

Tel est le délit qui amène sur les bancs de ce tribunal Mlle Kernéis, et à sa suite, comme pour lui faire un cortège d'honneur, des milliers de sympathisants.

C'est qu'en effet, pour ces hommes et ces femmes, l'affaire en cause déborde singulièrement la portée d'un vulgaire procès-verbal. Le problème n'est pas un problème d'ordre strictement et exclusivement juridique, mais bien un problème d'ordre hautement et profondément humain ; un problème qui réclame une solution humaine.

S'il faut en croire le Ministre de l'Education Nationale, la moitié des enfants de France sont aux écoles libres. Exagéré pour l'ensemble du territoire, le calcul est assez exact en ce qui concerne notre département. Le Finistère compte de nombreuses communes qui n'ont pas d'école laïque, beaucoup plus encore qui confient à l'école libre la quasi-totalité de leurs enfants. Autant de communes, par conséquent, où les pères de familles ne reçoivent rien pour l'instruction et l'éducation de leurs enfants. Est-ce normal, est-ce équitable ?

A l'étranger, dans toutes les démocraties « bien organisées » — le qualificatif n'est pas de moi, mais de Georges Clémenceau — tous les foyers sans distinction bénéficient du soutien financier de la Nation : faudrait-il en déduire que la France est une

démocratie pas « bien organisée » ? Dans son Empire, l'Etat français subventionne des écoles confessionnelles, des écoles israélites, musulmanes, bouddhistes, parfois même, quoique plus rarement, des écoles chrétiennes ; d'où vient que les avantages reconnus aux petits indigènes de nos colonies sont refusés aux petits chrétiens de la Métropole ? Tous les contribuables alimentent copieusement le budget de l'Education Nationale : pourquoi écarter de la répartition toute une catégorie ? L'équipement scolaire des écoles libres permet à l'Etat de réaliser des économies substantielles : la justice distributive exigerait qu'il soit tenu compte de ces économies.

Longtemps les catholiques ont supporté patiemment cette inégalité de traitement. Ils ne le peuvent plus : les charges que leur imposent leurs écoles se font de jour en jour plus lourdes. Maintes fois ils ont essayé de faire entendre leurs réclamations. On ne les a pas écoutés, on ne leur jamais répondu. Alors, qu'on ne s'étonne pas de la vivacité de leurs réactions, lorsque le fisc se présente pour encaisser des taxes sur des recettes qui déjà ne suffisent pas à procurer à des maîtres estimés et aimés des traitements égaux à leurs mérites et à leurs besoins. L'Etat, qui leur refuse tout secours, prétend de surcroît prélever sur la charité un impôt nouveau, à eux qui se saignent aux quatre veines pour entretenir des écoles qui se déclarent neutres en principe et qui dans la réalité sont trop souvent hostiles à toute croyance religieuse. *Ah ! non, c'en est trop !*

Epris de justice autant que de liberté, les catholiques ont bâti eux-mêmes leurs écoles, comme jadis leurs pères ont bâti leurs cathédrales ; et, de ce fait, ils considèrent ces écoles comme la part la plus sacrée de leur héritage ; et c'est montrer leur attachement à ce patrimoine qu'ils sont accourus si nombreux ici, en dépit des travaux qui réclamaient leur présence aux champs.

Voilà ce qu'il importe de se rappeler pour comprendre et pour apprécier la situation. Je vous en prie, je vous en supplie, Messieurs les Juges, ne voyez pas une révoltée en Mlle Kernéis, pas plus qu'en ceux ou celles qui d'aventure seraient cités pour le même motif à la barre de votre tribunal. Les catholiques bretons, je les connais bien pour être de leur race et pour avoir vécu constamment au milieu d'eux. Ce ne sont ni des séditieux, ni des factieux. Nul plus qu'eux n'est respectueux des lois. Ils n'ont aucun désir de nuire à la bonne marche des affaires du pays ; ils ne veulent aucun mal à l'Administration des Contributions indirectes qui les poursuit et aux magistrats qui les condamnent. Profondément attachés à la France, ils n'ont jamais cessé de lui donner les meilleurs de ses marins et de ses soldats, de ses laboureurs et de ses prêtres. Hommes fiers, autant qu'intrépides et résolus, il ne demandent à Dieu rien d'autre que le travail, le pain de chaque jour et la grâce de dormir leur dernier sommeil à l'ombre de la Croix.

En retour, souffrez qu'ils aient le moyen de faire vivre leurs écoles, dans le respect du droit commun. Ils revendiquent pour elles à cet effet une liberté vraie, effective, fondée en raison et conforme, croyons-nous, à l'esprit de la loi et de la Constitution. Le geste de ce jour n'a pas d'autre signification. Les catholiques du Finistère attendent que l'Etat veuille bien prêter une oreille plus bienveillante à ce que j'ose appeler le cri de leur conscience. **Ils attendent la liberté dans la justice scolaire.**

Archives diocésaines de Quimper et Léon

SAINT-POL-DE-LÉON. — **Réception solennelle de Son Excellence Monseigneur André Fauvel** (*samedi 19 Juillet*). — Comme il se devait pour la «Ville Sainte», pour l'ancienne cité épiscopale du Léon, Saint-Pol a fait à son nouvel Evêque un accueil triomphal, empreint de joie sans doute, mais aussi de la gravité et de l'esprit de foi qui caractérise la population léonarde. M. le chanoine Sibiril avait alerté, plusieurs semaines à l'avance, tous les chrétiens de son archiprêtré ; aussi avons-nous vu accourir des délégations de toutes les paroisses des cantons environnants, et même de paroisses plus éloignées, jusque du Tréguier, celles dont les pasteurs avaient des attaches spéciales avec Saint-Pol.

Avec une exactitude ponctuelle, qui, disait-on autrefois, est la politesse des rois, Monseigneur se trouve à 13 h. 30 au carrefour de Kerlaudy, où l'accueille M. le Recteur de Plouénan, entouré des autorités municipales et paroissiales et de la foule de ses paroissiens. D'un chemin voisin débouche le cortège d'honneur, et Monseigneur peut contempler, ravi, la longue, très longue, file de bicyclettes, de cavaliers montés, de voitures attelées, d'automobiles, qui vont le précéder jusqu'au cimetière Saint-Pierre, où l'attendent les autorités civiles et religieuses.

Après avoir déposé au monument des Morts une gerbe de fleurs, et y avoir récité une prière en compagnie des familles victimes de la guerre, Monseigneur, revêtu des ornements pontificaux, s'avance à la grille du cimetière, où M. le Curé lui présente la croix à baiser, et où M. le Maire de Saint-Pol, entouré de son Conseil municipal et des députés et conseillers de la République du Nord-Finistère, présente à Son Excellence les souhaits de bienvenue de la population: discours sobre, mais plein d'élévation morale et de sentiments chrétiens et patriotiques qui vont droit au cœur de l'Evêque, qui répond que son âme vibre en plein accord avec des sentiments de joie, de fierté et de douleur du peuple de Saint-Pol-de-Léon.

La procession triomphale commence : trois cliques et fanfares y prennent place, puis ce sont les enfants des écoles, les mouvements de jeunesse chrétienne, les hommes de l'Action catholique, les Médaillés militaires, les délégations des mouvements de résistance, les déportés, le clergé au nombre de 300 environ ; et Monseigneur, accompagné de M. l'Archiprêtre, de M. le chanoine Cadiou, vicaire général, et de M. le secrétaire général le chanoine Perrot, s'avance par la rue Verdérel et la grand'rue sous une véritable voûte de guirlandes et de drapeaux, sous des arcs de triomphe tous plus grandioses l'un que l'autre, bénissant la foule qui emplit les trottoirs, et tout ce monde, chantant avec enthousiasme, s'agenouille avec foi devant le Représentant visible du Christ qui s'avance parmi nous.

Le service d'ordre est assuré d'une façon impeccable, la diffusion des discours et des chants est parfaitement réalisée, si bien qu'au fur et à mesure que le cortège pénètre dans la cathédrale, puis lorsque la grande foule, évaluée à bien 30.000 personnes au bas mot, se présente aux portes, aucune confusion ne se produira, et tous, aussi bien ceux de l'intérieur que ceux de l'extérieur, pourront suivre parfaitement toutes les cérémonies et tous les chants.

Et l'on chante... Après les honneurs liturgiques rendus à l'Evêque au grand porche, la procession s'avance sous une voûte de drapeaux, tandis que retentit, dans une unité grandiose, le *Te Deum* triomphal. Monseigneur va adorer le Saint-

Sacrement, puis vénérer les Reliques de saint Pol, et, après le chant des oraisons liturgiques, va s'asseoir au trône dans sa seconde cathédrale.

M. le Curé monte en chaire et présente sa paroisse à l'Evêque: une paroisse riche par suite de son travail, mais aussi une paroisse généreuse qui soutient toutes les œuvres diocésaines; une paroisse chrétienne qui a donné et donne toujours un grand nombre de ses fils pour le clergé du diocèse et des missions et pour les écoles chrétiennes, et un grand nombre de ses filles à toutes les congrégations enseignantes, missionnaires et contemplatives; une paroisse de foi profonde qui est tout heureuse de s'agenouiller devant son nouvel Evêque pour lui rendre hommage et l'assurer de son service tout dévoué, car sa devise est toujours depuis les siècles : « *Non offendo,, sed defendo*.., Je n'attaque pas, mais je défends ; je défends par-dessus tout ma foi, quand elle est attaquée ».

Après M. le Curé, Monseigneur monte pour parler à son peuple de Léon. Ce n'est pas le discours d'apparat, c'est le cœur qui s'exprime dans une éloquence prenante, pour remercier toute cette foule de son accueil qu'elle fait si triomphal. Et Monseigneur de rappeler ce mot de René Bazin qui, parlant du paysan breton, a trouvé cette belle expression : « le paysan-prêtre », soulignant ainsi très heureusement à la fois la gravité que le paysan léonard conserve jusque dans ses enthousiasmes, et la foi solide qu'il manifeste dans ses croyances et ses relations avec Dieu. Il dit qu'un jour, à Lourdes, il a été témoin de cette foi sincère qui apparaissait sur les visages d'un groupe de paysans léonards agenouillés dans la prière, et il félicite notre Léon d'être la pépinière des vocations sacerdotales pour le diocèse. Puis, c'est l'exposé de son programme pastoral : il se présente lui-même comme le témoin, officiellement envoyé par le Pape, du Christ parmi nous ; mais nous tous aussi nous devrons avec lui être les témoins du Christ, pour le triomphe du règne de Dieu.

Pendant que Monseigneur revêt les ornements en vue du Salut, retentissent les cantiques bretons, spécialement composés par M. l'abbé Conq, ancien vicaire de Saint-Pol, doyen honoraire, pour la circonstance.

Au Salut, tout le monde chante, à l'intérieur et au dehors de la cathédrale, jusqu'au moment où, aux accents émouvants du «Credo breton» (si je puis dire), « Da feiz hon tadou koz », une dernière procession s'organise pour une ultime cérémonie, combien émouvante ! à la place du Petit-Cloître, où furent fusillés en Août 1944 M. le comte Alain de Guébriand, l'ancien maire, et plusieurs Saint-Politains. La minute est pleine d'émotion pour tous, et surtout pour ceux qui ont été témoins de la scène tragique ; à ce moment, le soleil éclaire le tertre funèbre sobrement fleuri par les soins d'un horticulteur artiste, les drapeaux chatoient, l'appel des morts retentit, Monseigneur prononce une prière à laquelle répondent les assistants émus.

Enfin, après avoir béni la foule, Monseigneur se retire au presbytère pour y recevoir les délégations de prêtres, religieux et religieuses, anciens combattants et hommes d'Action catholique, et leur donner ses encouragements paternels. Puis, ce fut la visite au Couvent des Religieuses Ursulines, et à la Maison Saint-Joseph, visites tout empreintes de bonté pastorale.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Et Monseigneur André Fauvel est reparti pour Quimper, emportant un souvenir très fort de l'accueil enthousiaste et chrétien, que lui a réservé sa bonne ville de Saint-Pol-de-Léon.

F. G.

Confirmation à l'Ile-de-Sein. — Lundi 21 Juillet, 7 heures du matin. Audierne s'éveille à peine. Mgr Fauvel, accompagné de M. le vicaire général Cadiou et de M. le Recteur d'Audierne, arpente les quais noirs, ruisselants des récentes averses, luisants sous un ciel bas et menaçant. Une trouée dans l'alignement des barques, une tache claire dans leur masse sombre : le *Vice-Amiral Touchard*, le canot de sauvetage de l'Ile-de-Sein, dont les moteurs tournent déjà, est paré à prendre le large, aux ordres du patron Hervis, le vétéran, et du patron Menou, aujourd'hui à la barre. Monseigneur, d'un pas leste, enjambe la rambarde. A sa suite embarquent M. Cadiou, M. le Curé de Pont-Croix, quelques recteurs du doyenné, M. Sévellec, aumônier des Œuvres maritimes, et un groupe de professeurs du Petit Séminaire de Pont-Croix. Aussitôt le *Vice-Amiral Touchard* largue ses amarres, vire de bord et s'élance, point blanc mouvant, dans la grisaille du matin.

Grisaille... ce serait le terme propre pour traduire la déception du touriste qui aurait escompté une traversée ensoleillée sur une mer idéalement bleue, et qui se croirait frustré d'être réduit pendant deux heures à admirer la légèreté et la docilité du canot de sauvetage, tant sur les vagues — angoissantes, et pour certains, catastrophiques — qui roulent de la barre d'Audierne à la pointe de Lervily, que dans les courants du Raz, après lesquels la mer est d'huile et clémente aux malades. Grisaille qui permet cependant de voir défiler les plages de sable blanc et les pointes de rochers gris que dominent les clochers d'Esquibien, de Saint-Tujan, de Primelin, de Plogoff, de N.-D. de Bon Voyage surtout, si chère aux marins, enfin la statue de N.-D. des Naufragés, qu'illuminera un rayon de clarté comme nous passerons à ses pieds, devant l'Enfer de Plogoff.

Mais tout cela est aujourd'hui secondaire, et qu'importe la grisaille ? Ce qui compte, c'est l'Ile-de-Sein en fête, l'Ile-de-Sein qui reçoit son évêque, et qui est la première paroisse que visite Mgr Fauvel, après les cérémonies officielles de son intronisation. Et la réception de Monseigneur à l'Ile-de-Sein revêt un tel cachet d'originalité pittoresque et touchante. Il faut avoir vu cet accueil enthousiaste et bruyant, qui contraste avec la sévérité du paysage, des visages et des costumes : c'est l'expression unanime et spontanée d'une foi ardente, et pour cette raison singulièrement émouvante.

Dès que le canot de sauvetage est aperçu vers l'Ouest, les bateaux de l'Ile s'élancent à sa rencontre. Le *Vice-Amiral Touchard* réduit sa vitesse, et la flottille décrit autour du bateau de l'évêque des virages savants et gracieux, roule sur tribord et babord par des manœuvres que le profane serait tenté de juger audacieuses, et qui ne sont qu'un jeu pour ces rudes marins. De tous côtés s'élève, lancé par des voix faites pour dominer la tempête, le cri vibrant et sans cesse répété de « Vive Monseigneur ! » Cri scandé et rythmé par le geste des équipages soulevant avec ensemble bérets et suroits. Mgr Fauvel, souriant, salue et bénit, et contemple, visiblement ému, ces rudes gars qui l'acclament du bord de ces barques aux noms pieux si évocateurs du climat chrétien de l'Ile : noms pacifiques de modestes embarcations qui se firent belliqueuses avec les pêcheurs qui les montent, comme le rappellent ces croix de Lorraine qui timbrent les pavillons claquant au bout des vergues.

Sur la cale, derrière M. le Recteur, M. le Maire et ses adjoints, se tasse une foule compacte. Ah ! ces regards qui expriment si intensément la foi et l'amour ; ces gestes si spontanés qu'ils cessent d'être gauches pour n'être que magnifiques. Voici l'arc de triomphe, très « couleur locale », avec ses filets munis de leurs flotteurs de verre et ses casiers qu'animent encore les crustacés remontés des fonds rocheux. Que la pluie tombe par intermittence ou que le soleil sourie derrière les nuages plus clairs, qu'importe ? L'Ile vit de toutes ses puissances quelques heures d'une fête sans égale.

Les cloches carillonnent. Par les rues étroites et les quais plus spacieux, au chant du *Benedictus* alterné avec le *Lauda Jerusalem*, puis de l'*Ave, Maris Stella*, la procession gagne l'église. Peut-on se défendre d'une profonde émotion à la lecture de l'inscription gravée dans le granit du porche : « *Stat virtute Dei et sudore plebis* », quand on en mesure toute l'éloquente vérité et qu'on évoque la construction de cette église trapue, solide comme la population qui l'a bâtie au prix de ses sueurs, sous l'impulsion de cet abbé Le Borgne, le recteur dont le souvenir vit encore dans l'Ile, autrement que par la modeste plaque noire où son nom, écrit en lettres blanches, désigne la rue qui mène de l'église au presbytère.

Elle est bien trop étroite aujourd'hui, cette église : il faudrait qu'elle pût contenir à la fois toute la population de l'Ile ; car chacun veut voir les cérémonies, entendre surtout la parole de l'évêque. Après les prières rituelles, Monseigneur monte en chaire. Ses paroles concises vont droit au cœur de ses auditeurs. Son Excellence félicite les Iliens de leur fidélité à leurs traditions de piété, de charité, de courage et de résignation chrétienne dans les difficultés et les deuils, traditions vieilles de trois siècles, puisqu'elles remontent au vénérable Michel Le Nobletz et à François Le Su, Ilien qui devint le premier recteur de l'Ile ; puis elle exhorte les jeunes à lutter généreusement pour garder ces traditions nobles et saintes. Et quand les séries des Guilcher, des Milliner, des Porsmoguer, des Fouquet, et quelques autres, ont défilé pour recevoir le Sacrement de Confirmation, tandis que les voûtes retentissaient des chants nourris jaillis de puissantes poitrines, Monseigneur attache ses regards sur cette foule qu'il vient de bénir ; et de son cœur montent à ses lèvres les paroles émues et affectueuses du père qui veut remercier ses enfants de leur accueil grandiose et cordial à la fois, de chacun de ces détails où se manifestent tant de vertus chrétiennes, professionnelles et familiales, couronnées par une exquise délicatesse et bien douces au cœur du pasteur.

Il pleut encore quand, la cérémonie terminée, Monseigneur se rend aux écoles libres, si prospères, où il prend contact avec l'Action Catholique, très active, et répond paternellement aux compliments des enfants.

Au presbytère, un repas cordial a groupé autour de Monseigneur, avec le clergé, M. le Maire, MM. les Conseillers paroissiaux. Qu'il fut émouvant, cet entretien de Mgr Fauvel avec le vénérable doyen *Jules Fouquet*, fervent du chemin de la Croix,

Archives diocésaines de Quimper et Léon

apôtre ardent du Sacré-Cœur ; si ses yeux sont fermés à la lumière de ce monde, son âme est inondée de clartés supérieures, et ses prières attireront des grâces fécondes sur le diocèse et sur le pasteur. Sont présents aussi les patrons et le mécanicien du canot de sauvetage, et *M. Raffnel,* le directeur des Abris du Marin, qui va faire à Monseigneur les honneurs de l'Abri de l'Ile, un des plus actifs de nos côtes. M. le Recteur se lève au dessert. remercie chacun, et exprime à Mgr Fauvel la reconnaissance très spéciale de l'Ile-de-Sein, fière et heureuse d'avoir reçu les prémices du ministère pastoral du nouvel évêque. Ils ne l'oublieront pas, ces bons Iliens, qui ne sont certes pas sans défauts, mais qui ont surtout de si solides vertus. Et M. le Recteur souligne leur piété eucharistique, leur filiale confiance en Marie, leur assiduité à l'église en semaine pour prier en commun et faire le Chemin de la Croix, leur dévotion aux âmes de leurs chers défunts. Monseigneur admire, et souhaite à toutes les paroisses, ce climat spirituel, normal mais rare. Il emportera de cette première visite pastorale un souvenir très doux ; et si Son Excellence est novice dans l'art de la navigation comme dans le parler celte, du moins se proclame-t-elle définitivement et de plus en plus fortement bretonne de cœur. Les choses belles et consolantes qu'elle a vues et entendues aujourd'hui ne peuvent que l'y aider !

Et pourtant Monseigneur n'a pas encore tout vu. Quelle ovation l'attend, lorsqu'il regagne les quais pour le départ ! Le *Vice-Amiral Touchard,* que le jusant avait laissé à sec, flotte de nouveau. Flottent aussi une à une toutes les barques de l'Ile, qui se garnissent à mesure d'immenses grappes humaines : beaucoup de femmes et d'enfants embarquent ce soir. La flottille tourne et vire comme une meute impatiente de prendre la route. Monseigneur, d'un geste spontané, donne une paternelle accolade à M. le Recteur, embarque, et regarde longuement comme s'il partait à regret ; et tout à coup il lance à pleins poumons l'adieu cher aux Iliens : « *Joa d'an Anaon !* » La foule répond : « *Amen* » à ce souhait qui lui va droit au cœur.

Doucement, le canot de sauvetage appareille. La moitié de la population de l'Ile, immobile sur les quais, s'estompe dans la brume, l'autre moitié nous accompagne. De la *Reine de France,* de la *Reine de la Paix,* de la *Vierge de Massabielle,* de *Rouanez ar Mor,* de la *Rose du Carmel,* de la *Vallée de Josaphat,* du *Jardin des Oliviers,* du *Pax Vobis,* et de tant d'autres dont le nom est une prière, monte une rumeur confuse, puissante et magnifique, où l'on reconnaît, accompagnés par les vrombissements des moteurs, l'*Ave, Maris Stella,* le *Magnificat, Je crois en toi, mon Dieu. Da Feiz hon Tadou koz, Ce n'est qu'un au revoir,* que sais-je encore ? Chaque bateau promène son cantique. Et cette symphonie improvisée, scandée de vigoureux « *Vive Monseigneur !* », nous accompagne jusqu'à quelque trois milles, par delà la Tourelle du Chat, que le *Vice-Amiral Touchard* laisse au Nord quand, ayant amené son pavillon pour saluer une dernière fois les barques où s'agitent des centaines de mouchoirs, il augmente sa vitesse. Seule la *Velléda,* la vedette qui ravitaille les phares du large, aussi forte que gracieuse que la druidesse dont elle porte le nom, se rapprochera du canot de sauvetage, assez pour qu'on distingue, sous leur cape noire où s'engouffre le vent, la robe blanche des Sœurs, assez pour

qu'on entende ses dernières acclamations et son dernier adieu, avant de mettre cap au Nord, vers le phare de la Vieille.

Seul désormais, le *Vice-Amiral Touchard* fend la houle vers Audierne. L'horizon se bouche complètement ; une ligne blanche — les vagues qui brisent sur les rochers — indique que nous naviguons parallèlement à la côte. Nous n'apercevrons aucun clocher, mais les marins de Sein savent quand ils se trouvent devant le Sanctuaire de N.-D. de Bon Voyage : et jamais marin de Sein n'y passa sans réciter l'*Angelus* et le *De profundis.* A ces prières, chantées aujourd'hui, s'ajouteront des cantiques bretons et des motets latins, dont les derniers versets doivent s'entendre jusque sur les quais d'Audierne. Audierne, toujours sombre et ruisselant, plus animé seulement qu'au départ.

Nous-mêmes, sommes-nous mouillés ? Sommes-nous fatigués ou dispos ? Avons-nous seulement le loisir d'y penser, tant s'impose la vision de cette pieuse traversée — on pourrait dire un pèlerinage — et la vision de cette Ile-de-Sein dont nous avons vu pendant quelques heures palpiter le cœur ardent. Nous savons que là-bas aussi chacun se recueille avec ses souvenirs de cette belle journée, belle malgré le ciel gris, qui sera inscrite — a dit M. le Recteur — dans les Annales de l'Ile-de-Sein, et dans laquelle l'Ile-de-Sein aura trouvé un nouveau stimulant pour rester, comme ces phares qui l'entourent en sentinelles vigilantes tiennent contre vents et marées, toujours plus fidèle à toutes ses bonnes traditions.

CHATEAUNEUF-DU-FAOU. — **Pardon de N.-D. des Portes** (*23 et 24 Août*), sous la présidence de S. E. Mgr Fauvel.

Samedi 23 *Août.* — 10 h. 30, grand'messe ; 16 h., vêpres ; 21 h., procession aux flambeaux.

Dimanche 24 *Août.* — Messes à partir de 6 heures ; 10 h. 30, grand'messe au Champ du Couronnement ; sermon en breton par M. le chanoine Pouliquen, curé-archiprêtre de Châteaulin ; 51 h., vêpres, allocution par Mgr Fauvel. Retour de la procession à l'église paroissiale où l'on donnera la bénédiction du T. Saint-Sacrement.

La chapelle restera ouverte toute la nuit du samedi au dimanche.

MM. les Ecclésiastiques sont priés d'apporter leur habit de chœur.

Journée grégorienne de Kerbénéat. — Nous rappelons que le mardi 2 Septembre aura lieu, à Kerbénéat, une Journée d'études réservée aux directeurs et directrices de scholas grégoriennes et aux personnes qui désirent se perfectionner en chant grégorien.

Grand'messe monastique à 9 heures. Puis au cours de la Journée, leçons pratiques de chironomie et d'exécution des morceaux qui seront donnés à la Journée des maîtrises de Pâques, par M. Le Guennant, directeur de l'Institut grégorien de Paris.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

La Canonisation du Bienheureux Louis-Marie Grignion de Montfort. — Le Bienheureux Louis-Marie Grignion de Montfort, fondateur de deux grandes familles religieuses : les Missionnaires de la Compagnie de Marie et les Filles de la Sagesse, a été canonisé, dimanche 20 Juillet, dans la basilique Saint-Pierre. La cérémonie s'est déroulée avec le faste habituel. Les membres du Sacré Collège attendaient le Saint-Père dans la chapelle Sixtine. Après avoir entonné le chant de l'*Ave Maris Stella*, le Cardinal Procureur de la canonisation a remis au Pape un cierge allumé, et le cortège a commencé à défiler : le clergé régulier et séculier, les ordres mendiants et monastiques, les chanoines réguliers et les chapitres des basiliques patriarcales.

Dans la basilique Saint-Pierre, on remarque les cardinaux Suhard, archevêque de Paris ; Roques, archevêque de Rennes ; les évêques de Poitiers, Evreux, Luçon, Langres, Laval, Port-de-Paix (Haïti), ainsi que plusieurs vicaires apostoliques.

Des milliers de pèlerins sont venus par trains spéciaux de Paris, Nantes, Rennes, Bruxelles et Amsterdam.

Le Souverain Pontife apparaît alors sur la sedia gestatoria, précédé des dignitaires de la Cour pontificale. Les trompettes d'argent annoncent l'arrivée du Pape, qui est saluée par le chant du *Tu es Petrus*. Les acclamations « Vive le Pape ! » couvrent les chants pendant quelques minutes.

Le Souverain Pontife prend place sur son trône. L'avocat consistorial et le cardinal procureur de la canonisation formulent alors la triple instance demandant l'inscription du nouveau saint au canon des saints de l'Eglise. Le Pape prononce la formule latine qui proclame saint le bienheureux Grignion de Montfort. Il entonne le *Te Deum* et chante l'oraison du nouveau saint, prononce son panégyrique en latin et donne la bénédiction à l'assistance.

La messe papale commence : Pie XII se dirige vers l'autel de la Confession. L'Epître et l'Evangile sont lus en latin et en grec afin de symboliser l'universalité de l'Eglise ; ensuite, à l'offertoire, le cardinal procureur et les chefs des trois ordres du Sacré Collège offrent les dons symboliques au Souverain Pontife : les pains bénits, les tonnelets contenant de l'eau et du vin, les petits oiseaux et les tourterelles enfermés dans des cages dorées.

A l'Elévation, les officiers de la garde noble et de la garde palatine commandent le « présentez armes » et leurs hommes posent un genou à terre, tandis que le son des trompettes d'argent retentit de nouveau sous les voûtes de la basilique. A la comunion, le Saint-Père prend l'hostie et absorbe avec un chalumeau d'or le vin consacré qui lui est présenté dans le calice par le cardinal diacre. Après les dernières prières, le Saint-Père, ayant donné sa bénédiction solennelle, coiffe la tiare et retourne vers le Vatican, acclamé longuement par l'immense foule.

SAINT-LAURENT-SUR-SÈVRE. — **Triduum de la Canonisation de Saint Louis-Marie de Montfort,** *les 12, 13 et 14 Septembre.* — Ce Triduum qui se déroulera sous la présidence de LL. EE. le cardinal Suhard et le cardinal Roques et de S. Exc. Mgr Cazaux, évêque de Luçon, aura lieu les 12, 13 et 14 Septembre prochain.

Voici le programme (heure légale) :

Vendredi 12 *Septembre* (journée des enfants). — 10 h. 30 : messe pontificale, chantée par un évêque missionnaire montfortain ; panégyrique par Son Exc. Mgr Liagre, évêque de La Rochelle ; 14 h. 30 : procession des enfants (Croisés, Cœurs Vaillants, Ames Vaillantes, Rosaire) ; jeu scénique sur la Croix et le Saint Rosaire ; Salut du T. Saint-Sacrement.

Samedi 13 *Septembre* (journée des jeunes filles). — 10 h. 30 : messe pontificale chantée par Son Exc. Mgr Cazaux ; panégyrique par Son Exc. Mgr Mathieu, évêque de Dax ; 14 h. 30 : procession des jeunes filles (Mouvements spécialisés, J. O. C., J. A. C., J. E. C., J. I. C., etc..., Fleurs de Lys, Enfants de Marie) ; Acte de Consécration à la T. Sainte Vierge, Salut du T. Saint-Sacrement.

N. B. — Ce jour-là arrivent à Saint-Laurent les vieilles statues de la Sainte Vierge, qui sont attribuées au Père de Montfort, ou qui sont de son temps ou antérieures. Ces Vierges seront réparties dans les divers sanctuaires pour la veillée nocturne ; 19 h. 30 : ouverture de la Veillée mariale, avec une Heure Sainte. A partir de 20 h. 30, la veillée continue dans les sanctuaires.

Dimanche 14 *Septembre* (journée de clôture — pour tous). — A 1 h. : messe de communion. Les messes se poursuivront jusqu'à 9 h. ; 10 h. 30 : messe pontificale chantée par Son Em. le cardinal Roques, archevêque de Rennes ; panégyrique par Son Exc. Mgr Chiron, évêque de Langres ; 14 h. 30 : procession de clôture, avec les Reliques portées par les prêtres (tous les groupements d'Action Catholique y seront représentés) ; vêpres, allocution avant l'acte solennel de Rénovation des promesses du baptême. Salut du T. Saint-Sacrement.

N. B. — Dans les sanctuaires, vénération des Reliques, après la clôture des exercices du Triduum.

QUELQUES REMARQUES IMPORTANTES. — 1. Tous les ecclésiastiques sont priés d'apporter leur habit de chœur ; ceux qui n'en auraient pas ne pourraient prendre place qu'avec les religieux, sans surplis.

2. Chaque journée du Triduum peut rassembler toutes les catégories de fidèles. Mais l'après-midi du vendredi est une fête d'enfants et l'après-midi du samedi est réservée à tous les groupements de jeunes filles.

3. Pour ce Triduum, on n'accepte pas les malades. Seuls peuvent être admis ceux qui sont accompagnés et munis de leur siège ou voiture. La journée des malades n'est projetée que pour l'année 1948.

4. Chaque groupement est invité avec ses costumes, ses fanions ou ses bannières.

5. Les ecclésiastiques qui veulent participer à un repas en commun, devront se faire inscrire, avant le 1er Septembre, en écrivant au Père Logeais, la cure Saint-Laurent-sur-Sèvre (Vendée).

Archives diocésaines Quimper et Léon

BIBLIOGRAPHIE

Vient de paraître : CINQ SIÈCLES D'HISTOIRE LOCALE, SAINT-MARC de 1449 à 1947, avec un plan de Saint-Marc en 1946, par M. le chanoine PIRIOU, recteur de Saint-Marc.

En vente chez l'auteur : 60 fr. ; franco par poste : 65 fr. C. C. 14.559, Rennes.

MAISONS DE CONFIANCE

OPTIQUE MÉDICALE
Louis ÉMARD
Opticien diplômé
38, Place St-Corentin, QUIMPER

ÉLECTRICITÉ - T.S.F.
Éts Joseph ALLAIN
28, rue Kéréon, Quimper Tél. 2-61
et St-Pol-de-Léon Tél. 2-10

CRÉDIT NANTAIS
Société Anonyme Capital 50 millions
SIÈGE SOCIAL : NANTES
15 Succursales, Agences et Bureaux dans le Finistère

VÊTEMENTS SIGRAND
11, Boulevard de Kerguélen - QUIMPER

MAROQUINERIE
Voitures d'enfants
André HUITRIC
9, Boulevard de Kerguélen - QUIMPER

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE
Ets René LE ROUX
58, Rue Kéréon (Place Médard)
QUIMPER — Téléphone 1.23

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, Rue Kéréon, QUIMPER
Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

Littérature Religieuse
Romans - Papeterie
Jean GUIVARCH Fils
Librairie Saint-Corentin, Quimper
Toutes fournitures classiques

IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE
7, rue des Gentilshommes, QUIMPER - Tél. 2.44
Tous genres d'Impression et de Reliure
Papiers de toutes sortes : Duplicateur, machine à écrire, emballages

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
AGENCES : Brest, Quimper
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

Quimper, Imprimerie Cornouaillaise. — Tirage : 2.675. — N° 15.
Dépôt légal : Août 1947.

62e Année. *Vendredi 22 Août 1947* N° 32

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Directeur : Son Excellence Monseigneur l'Evêque.
Administration : 7, rue des Gentilshommes, Quimper.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France, 150 francs — Le numéro, 3 fr.
Changement d'adresse, 10 fr. — Correspondance, 6 fr.

Offices de la semaine (Août)

24. 13e dimanche après la Pentecôte. S. Barthélémy, apôtre.
25. S. Louis, roi de France, C.
26. S. Zéphyrin, Pape et Mart.
27. S. Joseph Callazance, Conf.
28. S. Augustin, Ev., Conf. et Doct.
29. Décollation de S. Jean-Baptiste.
30. Ste Rose de Lima, Vierge.
31. 14e dimanche après la Pentecôte.

Adoration perpétuelle pendant la semaine

Ursulines de Morlaix.. 24-31 Août | Plounéour-Trez ..... 1-5 Septemb.

Sommaire :

I. PARTIE OFFICIELLE. — *Communications de l'Evêché :* Pour les sinistrés de Brest ; Ordination ; Denier du Culte ; Caisse diocésaine des écoles libres ; Nomination ; Décès ; Tournée pastorale et Confirmation.
II. PARTIE NON OFFICIELLE. — *Chronique du diocèse :* Offices paroissiaux ; Avis de services ; Succès universitaires ; Pardon de Sainte-Anne-la-Palud ; Journée grégorienne de Kerbénéat ; Quimper : Noces d'or sacerdotale à la Cathédrale de Quimper ; Guengat : La Mission. — Pèlerinage français du Rosaire à Lourdes ; Une session de formation de monitrices d'éducation physique.
III. *Bibliographie.*

PARTIE OFFICIELLE

Communications de l'Evêché

I. Pour les sinistrés de Brest. — Notre Saint Père le Pape a fait parvenir à Son Excellence Monseigneur l'Evêque, pour les sinistrés de Brest, un chèque de 200.000 francs auxquels Monseigneur a ajouté un don personnel de 10.000 francs.

A l'occasion du grand Pardon de Sainte-Anne d'Auray, Son Excellence Monseigneur Le Bellec, évêque de Vannes, a prié Monseigneur Fauvel, évêque de Quimper, d'accepter le titre de chanoine d'honneur de la cathédrale de Vannes.

Archives diocésaines Qu per et Léon

II. Ordination. — Le dimanche 3 Août, Son Excellence Monseigneur Cogneau a conféré le sacerdoce à MM. Jean Berthou, de Saint-Louis de Brest, Jean Hamonou, de Plounévez-Lochrist, René Le Corre, de Pouldreuzic.

III. Denier du Culte. — Un certain nombre de chefs de paroisses n'ayant pas encore versé les sommes recueillies par eux pour le Denier du Culte, nous les prions de se mettre en règle au plus tôt. (C/C 3480 Nantes.)

IV. Caisse diocésaine des écoles libres. — Accusés de réception : Lanneuffret, Lanvéoc, Bénodet, L'Hôpital-Camfrout, Trégarantec, Ploéven, Sainte-Thérèse-Quimper, Plozévet, Plougonvelin, Plogoff, Le Tréhou, Langolen, Poullan, Botsorhel, Gouézec, Poulgoazec, Scaër, Saint-Thurien, Plogastel-Saint-Germain, Beuzec-Conq, Guerlesquin, Trézien, Saint-Frégant, Quimerch, Logonna-Daoulas, Spézet, Plouhinec, Trégarvan, Lesconil, Quéménéven, Saint-Vougay, Saint-Mathieu-Morlaix, Porspoder, Querrien, Loctudy, Tréflaouénan, Daoulas, Roscanvel, Saint-Pierre-Quilbignon.

V. Nominations. — Par décision de Monseigneur l'Evêque, ont été nommés:

Aumônier de l'école Saint-Joseph de Landerneau, M. François Uguen, professeur au Petit Séminaire de Pont-Croix ;

— Vicaire à Landerneau, M. Pierre Lozac'hmeur, professeur au Petit Séminaire de Pont-Croix ;

— Vicaire à Dirinon, sur sa demande, M. Aimé Mingam, vicaire à Plogonnec ;

— Vicaire à Plogonnec, M. François Moysan, vicaire à Dirinon.

VI. Décès — Nous recommandons aux prières du clergé et des fidèles, M. Jean Julien, aumônier du lycée La Tour-d'Auvergne à Quimper, décédé accidentellement le 1er Août 1947, à l'âge de 45 ans ;

et M. Edern, séminariste, décédé accidentellement, le 23 Juillet 1947, à l'âge de 19 ans.

VII. Tournée pastorale et Confirmation. — En raison des fêtes des 15 et 16 Octobre, à Morlaix, nous modifions, comme suit, les dates de la Tournée Pastorale.

Octobre	*Matin*	*Soir*
1 Mercredi..	Pleyber-Christ.....	Saint-Thégonnec.
2 Jeudi.....	Plounéour-Ménez.....	Le Cloître. — Guervénan.
3 Vendredi..	Lannéanou.....	Plougonven. — St-Eutrope.
4 Samedi....	Guerlesquin.....	Botsorhel.
5 Dimanche.	Plouigneau.....	Plouégat-Moysan.
6 Lundi.....	Plouégat-Guerrand.....	Locquirec.
7 Mardi.....	Lanmeur. — Guimaëc.....	Saint-Jean-du-Doigt.
8 Mercredi..	Plougasnou.....	Plouézoc'h.
9 Jeudi.....	Ploujean.....	Garlan.
10 Vendredi..	Plourin.....	Sainte-Sève.
11 Samedi....	Taulé.....	Locquénolé.
12 Dimanche.	Henvic.....	Penzé.
13 Lundi.....	Carantec.	

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Evêché : c/c 3480, Nantes. -- *Semaine Religieuse :* c/c 9381, Nantes.

QUIMPER. — Cathédrale Saint-Corentin. — *Dimanche 24 Août (13e dimanche après la Pentecôte) : Fête de Saint Barthélémy, apôtre.* — Messes à 6, 7, 8, 9, 10 heures (grand'messe) et 11 h. 30. — Vêpres et bénédiction à 14 h. 30.

— Eglise de Saint-Mathieu. — 13e *dimanche après la Pentecôte : Fête de Saint Barthélémy, apôtre* (24 *Août*) : Messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 heures (grand'messe) et 11 h. 30.

A 14 heures, vêpres et bénédiction.

Lundi : A 10 heures, service anniversaire de M. Chatalic, 5, rue Saint-Mathieu.

Avis de services. — Le service anniversaire de M. François Tanneau, ancien recteur de Plouvorn, aura lieu à Pont-l'Abbé, le lundi 1er Septembre, à 10 h. 30,

et celui de M. Jean-Louis Péron, ancien recteur de Saint-Nic, aura lieu à Plomeur, le mercredi 3 Septembre, à 11 heures.

Succès universitaires. — *A Rome,* ont obtenu la licence en Ecriture Sainte, M. Pierre Guichou ; en Théologie : MM. André Quélen, Paul de Surgy et François Dantec.

A Angers : la licence en Théologie : M. Joseph Roué.

Pardon de Sainte-Anne la Palud. — *Samedi* 30 *Août :* messes basses à partir de 7 h. ; 10 h. 30, grand'messe ; 16 h., vêpres, sermon, procession ; 21 h., procession aux flambeaux ; heure sainte ; veillée de prière ; confessions.

Dimanche 31 *Août :* messes de communion à partir de 1 h. ; dernière messe basse à 9 h. 30 ; 10 h. 30, grand'messe sous la présidence de Son Excellence Monseigneur Fauvel ; sermon par M. le chanoine Cotten ; 15 h. 30, vêpres solennelles, allocution de Monseigneur l'Evêque ; procession.

Mardi 2 *Septembre :* messes basses à partir de 7 h. 30 ; 10 h. 30, grand'messe, sermon ; 14 h. 30, vêpres, procession.

Les pèlerins de 1947 pourront voir le projet d'autel extérieur qui sera terminé avant le pardon de 1948 (4e centenaire de la statue de Santez Anna Goz 1548).

Journée grégorienne de Kerbénéat. — Nous rappelons que le mardi 2 Septembre se tiendra à Kerbénéat, sous la présidence de M. le chanoine Cadiou, vicaire général, une Journée d'Etude Grégorienne réservée aux directeurs et directrices de scholae. Ceux-ci pourront cependant, s'ils le jugent utile, se faire accompagner d'un ou deux de leurs collaborateurs les plus compétents et les plus dévoués.

La Journée commencera à 9 heures par la grand'messe monastique. Elle se terminera à 16 h. 30 par les vêpres et la bénédiction du Saint-Sacrement. Dans l'intervalle, M. Le Guennant, directeur de l'Institut Grégorien de Paris, donnera des leçons

Archives diocésaines de Quimper et Léon

pratiques portant particulièrement sur les pièces qui seront exécutées lors de la Journée diocésaine de Pâques prochain.

Les congressistes sont priés de prévoir un repas froid. Cependant les prêtres qui se seront fait inscrire avant le 28 Août pourront être servis à l'Hôtellerie du Monastère.

Il serait désirable, pour la bonne organisation de la Journée que ceux qui se proposent d'y assister en avisent Dom Laurent, abbaye de Kerbénéat, en Plounéventer. Des places seront réservées à la chapelle suivant l'ordre d'inscription.

On envisage la location d'un car qui partirait de Quimper vers les 6 h. 30 et serait de retour vers les 20 heures. Cela dépendra du nombre d'adhésions. Prière de les transmettre aussitôt que possible à M. Le Marrec, 7 ter, rue de l'Hospice, Quimper.

Une session de formation de monitrices d'éducation physique pour l'obtention du diplôme R. S. F., dirigée par Mlle Bodet, monitrice fédérale de Paris, aura lieu *à Lesneven, du* 13 *au* 25 *Septembre.*

Ouverture le samedi 13 Septembre au soir.

Conditions : 100 francs par jour. Droit d'inscription 400 fr.

Apporter : sucre, beurre, café, *radiation de pain,* tickets et pain de surplus.

Adressez votre adhésion, avant le 5 Septembre, à la Direction des Œuvres.

QUIMPER. — **Noces d'or sacerdotales à la Cathédrale de Quimper.** — Le mardi 29 Juillet, à l'heure de Tierce où les chanoines titulaires se rendent à la Cathédrale pour l'office du matin, le gros bourdon de Saint-Corentin annonçait à la bonne ville de Quimper les noces d'or sacerdotales d'un distingué membre du Chapitre Cathédral : M. le chanoine Tanguy, cérémoniaire pontifical et défenseur du lien.

Après la récitation de l'office canonial à l'autel de la Victoire, le vénéré jubilaire fit son entrée au chœur où le précédaient une couronne de prêtres amis, ses collègues du Chapitre et Mgr Cogneau. Son Excellence Monseigneur Fauvel, parti dès la veille au soir à Brest témoigner sa douloureuse sympathie à la Ville-Martyre, ne put à son vif regret assister à la cérémonie. Dans la nef avaient pris place la famille du chanoine Tanguy, des délégations de plusieurs communautés religieuses, quelques paroissiens de la ville.

La cérémonie se déroula très sobre, très simple : une messe basse, au maître-autel, au cours de laquelle se fit entendre, dans de très beaux chants de circonstance, la Chorale des Religieuses de Sainte-Anne. Cette touchante simplicité ajouta encore au caractère émouvant de cette messe d'action de grâces. Tous les assistants, dans un recueillement profond, communiaient dans la même ferveur avec le célébrant pour remercier Dieu des grâces insignes que représentent cinquante ans de vie sacerdotale. Point n'est besoin de grand apparat liturgique pour exprimer les sentiments intimes d'immense gratitude qui remplissaient tous les cœurs. D'ailleurs, le Sacrifice Eucharistique n'est-il pas, comme son nom l'indique, la meilleure action de

grâces que l'on puisse offrir au Très-Haut ? Et l'on sentait le vénéré jubilaire tout ému, en ce matin de fête, de monter à l'autel du Dieu qui a gardé intacte et qui réjouit encore la belle jeunesse de son âme.

Tous ces sentiments d'allégresse, de ferveur et de joie reconnaissante, il appartenait à M. le Doyen du Chapitre de les traduire du haut de la chaire. Il le fit noblement, avec une éloquence prenante, en y mettant une note délicate de déférence et d'affection toute fraternelle. « Le prêtre, dit-il, est un autre Christ : c'est la définition traditionnelle du sacerdoce catholique. Il m'est arrivé dernièrement de parcourir la traduction d'un livre anglais où j'ai rencontré une autre définition du prêtre qui s'est gravée en traits de feu au fond de mon âme : « Le prêtre, c'est celui qui met Dieu dans la bouche des hommes ». Et l'orateur d'appliquer alors à la carrière sacerdotale de M. le chanoine Tanguy cette définition fulgurante du prêtre de Jésus-Christ. Qu'il s'agisse d'enseignement, de prédication, de prière ou d'œuvres, et non seulement de la communion, partout et toujours « le prêtre est celui qui met Dieu dans la bouche des hommes ». C'est ce que fit M. Tanguy à Tréboul et à Pont-l'Abbé, où il fut un vicaire zélé et entreprenant, à Goulien dont il fut le recteur très apprécié, à la Chapelle du Mur, près Morlaix, dont il fut le chapelain, à Pont-l'Abbé encore où il revint comme aumônier, en attendant de venir aü Chapitre de l'Eglise Cathédrale où il assure actuellement, avec une régularité parfaite, la pérennité de l'office divin et la splendeur des cérémonies pontificales. Et M. le Doyen de conclure : « Quand, sous le regard de Dieu, on entreprend de faire le récit d'une vie, on ne peut se défendre d'éprouver un double sentiment de crainte et de joie : crainte pour les infidélités immanentes à l'humaine faiblesse, joie pour tant de bien accompli, avec l'aide de Dieu. Il ne disconvient pas, à pareil jour, de réciter humblement les versets du *Miserere,* mais il convient surtout d'entonner un joyeux *Te Deum.*

A midi, M. le chanoine Tanguy recevait ses invités à la Providence. Arrivant de Brest avec ses vicaires généraux, Mgr Fauvel tint à venir prendre part au repas fraternel qui réunissait une vingtaine de prêtres autour du jubilaire. A l'heure des toasts, M. Tanguy se leva pour avouer que c'était la première fois de sa vie qu'il lui arrivait de prononcer un discours de ce genre. Mais pour un coup d'essai, ce fut un coup de maître ! Quel à propos et quelle finesse dans ses remerciements à l'adresse de ses hôtes ! Quelle bonhomie amicale et fraternelle dans le portrait qu'il fit des membres du Chapitre ! Mais aussi quelle élévation de pensée et quelle émotion quand, humblement, il demanda pardon à Dieu de ses imperfections et de ses fautes, et quand il murmura sa confiance de recevoir bientôt la récompense promise par le Juste Juge à ceux qui auront fait leur possible pour le bien servir... Puis les toasts se succédèrent nombreux, variés, pleins d'humour, étincelants d'esprit : M. Bozec, recteur de Trébabu, parle au nom du cours; M. Ruppe, aumônier de Trévidy, évoque les belles années de Pont-l'Abbé ; M. le chanoine Pérennès, toujours alerte et plein d'esprit, rappelle les années de Tréboul et brosse une belle page d'Histoire de Bretagne... « du temps de Charles le Chauve où le Cotentin tout entier devint Breton ». Là-dessus Mgr Fau-

Archives diocésaines de Quimper et Léon

vel se lève et fait finement remarquer qu'il est Breton à d'autres titres encore. Et, après cette entrée en matière qui fut saluée par d'unanimes applaudissements, Monseigneur de complimenter l'heureux jubilaire. « Je m'associe de tout cœur aux compliments qui vous ont été adressés : je sais qu'ils sont amplement mérités... On parlait tout à l'heure d'images et de visions qui se fixent pour toujours dans l'esprit. Pour ma part, je n'oublierai jamais ces deux images du jour de mon intronisation à la Cathédrale de Quimper : celle du grand portail où M. le Doyen me lut une si belle adresse d'hommage, celle du grand chœur, où M. le chanoine Tanguy présidait si dignement à la belle ordonnance des cérémonies... Vous êtes défenseur du lien, Monsieur le Chanoine, défenseur du lien du mariage. Soyez donc le défenseur du lien des noces, de vos noces d'or d'aujourd'hui, et demain, s'il plaît à Dieu, de vos noces de diamant et de rubis! »

Monseigneur venait d'exprimer les souhaits de toute l'assistance. Oui, que Dieu vous garde encore longtemps en vie, M. le Chanoine, pour assurer, avec votre belle régularité, la « *laus perennis* » de l'office canonial et pour maintenir le « *decorem domus tuae* » des offices pontificaux auxquels votre compétence attentive apporte tant d'éclat ! — *Ad multos annos !*

GUENGAT. — **La Mission** (24 *Avril*-11 *Mai*). — Guengat pourrait se glorifier de son passé et de ses monuments — églises et châteaux — des prouesses de ses nobles et seigneurs : les Guengat, les Saint-Alouarn, les Lanascol. Ces familles pourtant n'étaient pas sans rivalités : une sculpture des sablières du chœur nous montre un lièvre blanc, *guen gad* — jeu de mots sur le nom de la paroisse — poursuivi par un renard, *al louarn* (en Saint-Alouarn) — renard qui est traqué lui-même par un sanglier (allusion aux hures que portaient les armes des Guengat).

L'église peut, à bon droit, se glorifier de ses trésors : nombreuses statues aux traits expressifs — vitraux aussi remarquables par leur ancienneté que par leur coloris — un calice et une croix de procession d'une rare beauté, qui ont figuré à l'exposition de 1889, que les autorités locales ont eu soin de mettre à l'abri pendant la dernière occupation allemande.

La paroisse est à féliciter, avant tout, de la foi et des traditions chrétiennes de ses enfants. Cette foi et ces traditions leur ont été apportées par l'ermite-missionnaire qui a donné son nom à la localité, saint Guencat, disciple du célèbre Théleau, le fondateur du monastère de Penally. Profondément ancrées dans les cœurs, elles ont résisté à toutes les tempêtes ; patronnées par saint Fiacre, cultivées par de zélés pasteurs, elles ont, à travers les siècles, produit des fruits de sanctification et de salut.

La mission de 1947 a eu pour résultat d'améliorer encore ces heureuses dispositions. Elle a été prêchée par les Pères Le Jollec et Chapel, de la Maison Roz-Avel. avec la collaboration de M. Cloâtre, vicaire à Plogonnec, et de M. Corfa, vicaire à Landudec. Pour une population de 1.105 habitants, on a compté 820 communions : 89 enfants, 344 hommes, 387 femmes; 6 abstentions ont été signalées, 4 hommes et 2 femmes. La note distinctive de la mission a été la piété, une piété de bon aloi,

émanant de consciences pures, accompagnée de joie et d'une sainte fierté.

La clôture de la mission coïncidait avec la fête patronale. On aurait pu craindre que le pardon devienne foire. Grâce à la vigilance et à la fermeté des autorités, grâce à la bonne volonté de tous les paroissiens, on a paré au danger. C'est devant une foule nombreuse et enthousiaste que M. le Curé de Douarnenez a béni le souvenir de la mission de 1947, un calvaire magnifiquement restauré. Au pied de la croix, d'une voix vibrante, tous ont protesté de leur fidélité:

Feiz karet hon tadou, morse ni n'ho nac'ho
Kentoc'h ni a varvo !

Pèlerinage français du Rosaire à Lourdes. — Un train partira de Rennes par Nantes, le lundi 6 Octobre, vers 17 heures, et sera à Lourdes le mardi, vers 7 heures. — Prix en troisième classe : 1.940 fr.

Il quittera Lourdes le samedi 11 Octobre pour être à Rennes le dimanche, vers 6 heures.

Demander les renseignements à la Direction Régionale du Pèlerinage du Rosaire, couvent des Dominicains, 235, rue de Fougères, Rennes.

Joindre un timbre pour la réponse.

BIBLIOGRAPHIE

A paraître en Août. — I. — ALBUM-SOUVENIR DES FÊTES DU CENTENAIRE DE LA SALETTE. — Véritable « documentaire » de toute l'année centenaire de la Salette.

Texte d'Yv. Estienne : ... « C'est merveille que l'on ait pu, en si peu d'espace, faire tenir une si vaste composition, si exacte, si fidèle, si vivante, si prenante.

On y sent palpiter une âme très salettine, tout imprégnée des saveurs austères du Mystère de l'Apparition avec son esprit de prière, de pénitence et de sacrifice... » (Mgr Caillot, dans la *Préface.*)

Illustration abondante. Hélio de la Maison Lescuyer, Lyon. Papier « Hélio » des Papeteries de Renage. 100 pages (couverture comprise). Format 19×24. Prix : 250 frs (franco 275).

II. — COMPTE RENDU DU Ve CONGRÈS MARIAL NATIONAL (Grenoble-La Salette, 2-8 Septembre 1946). — Présentation de la doctrine mariale sur la Corédemption de Notre-Dame : Rapports, discours, conférences, sermons, extes, cérémonies du Congrès, en étroite relation avec l'attitude douloureuse, les larmes et les paroles de la Vierge durant son apparition à la Salette.

Beau et fort volume de près de 600 pages, rehaussé de nombreuses illustrations. Format 16 1/2×24. Prix exceptionnel: 500 fr. (franco 550 fr.).

Adressez commandes : Secrétariat Marial de la Salette, 12, rue Joseph-Chanrion, Grenoble (Isère). C. C. P. Paul Laurent, Lyon 1664.23.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAISONS DE CONFIANCE

ÉLECTRICITÉ
O. CHABEAUX
14, rue du Chapeau-Rouge, Quimper - Tél. 3.64

Chauffage Central
INSTALLATIONS SANITAIRES
Armand BERNARD
Ingénieur - Constructeur A. et M.
3, Boulevard de Kerguélen, QUIMPER - Tél. 27

BRODERIE - MERCERIE
H. RODALLEC
13, Rue Kéréon, QUIMPER - Tél. 4.15

Chaussures de luxe et de fatigue
MAISON DE CONFIANCE
J. FEUNTEUN
8, Rue Saint-François, QUIMPER - Tél. 7.82

NOUVEAUTÉS
Magasins LE BIHAN
18 à 24, Rue Saint-François
21, Rue Kéréon, QUIMPER - Tél. 2-05

TISSUS - Haute Nouveauté
Mesdemoiselles LAVANANT
6, Rue Saint-François, QUIMPER - Tél. 9.60

TEINTURERIE MODERNE
Teinture - Nettoyage
C. LAJEUNE
INGÉNIEUR-CHIMISTE
Quai du Stéir (face aux Halles), QUIMPER
Tél. 7.52

Madame PIERRE JEAN
CYCLES
66, Rue Neuve - QUIMPER

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE
Ets René LE ROUX
58, Rue Kéréon (Place Médard)
QUIMPER — Téléphone 1.23

IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE
7, rue des Gentilshommes, Quimper
TOUS GENRES D'IMPRESSION ET DE RELIURE
Encres et fournitures de bureaux et de machines à écrire

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, Rue Kéréon, QUIMPER
Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

Littérature Religieuse
Romans - Papeterie
Jean GUIVARCH Fils
Librairie Saint-Corentin, Quimper
Toutes fournitures classiques

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

AGENCES : **Brest**, **Quimper**

BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon

et nombreux guichets périodiques

Quimper, Imprimerie Cornouaillaise. — Tirage : 2.675. — N° 15.

Dépôt légal : Août 1947.

62e Année. *Vendredi 29 Août 1947* N° 33

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Directeur : Son Excellence Monseigneur l'Evêque.
Administration : 7, rue des Gentilshommes, Quimper.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France, 150 francs — Le numéro, 3 fr.

Changement d'adresse, 10 fr. — Correspondance, 6 fr.

Offices de la semaine (Août-Septembre)

31 *Août.* 14e dim. après la Pentecôte.
1er *Sep.* S. Gilles, Abbé.
2. Les Bienheureux Claude, Vincent, Nicolas, François, et leurs Compagnons, Martyrs.
3. De la Férie.
4. De la Férie.
5. S. Laurent Justinien, Ev. et Conf.
6. De la Bienheureuse Vierge Marie.
7. 15e dimanche après la Pentecôte.

Adoration perpétuelle pendant la semaine

Plounéour-Trez ..... 1-5 Sept. | Landunvez ..... 6-8 —

Sommaire :

I. PARTIE OFFICIELLE. — *Communications de l'Evêché :* Caisse diocésaine de l'Enseignement libre ; Nominations.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — *Chronique du diocèse :* Offices paroissiaux ; Intention recommandée ; Avis de service ; Le Folgoat : Le grand Pardon ; Saint-Pol-de-Léon : Grande Fête du Cinquantenaire de la Translation des Reliques de saint Paul Aurélien ; Lanmeur : Notre-Dame de Kernitron ; Saint-Thois : La Mission ; Saint-Cadou : Clôture de la Mission ; Landudec : La Mission ; Nécrologie : M. Joseph Moal. — Une Encyclique sur saint Benoît.

III. — *Bibliographie.*

PARTIE OFFICIELLE

Communications de l'Evêché

I. Caisse diocésains de l'Enseignement libre. — *Accusés de réception :* Kergloff, Saint-Hernin, Saint-Goazec, Kerbonne, Lanarvily, Ploumoguer, Trémével, Plouider, Plouénan, Plomeur.

II. Nominations. — Par décision de Mgr l'Evêque, ont été nommés :

Supérieur du Grand Séminaire et Vicaire général, M. le chanoine Cotten, curé de Saint-Mathieu de Quimper ;

Supérieur-adjoint de la Maison de Retraite de Saint-Joseph, à Saint-Pol-de-Léon, et Chanoine honoraire, M. François Pouliquen, économe du Petit Séminaire de Saint-Vincent ;

Curé de Saint-Mathieu, M. Pierre Bafany, aumônier du Pensionnat Saint-Louis de Châteaulin.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Evêché : c/c 3480, Nantes. -- *Semaine Religieuse : c/c* 9381, Nantes.

QUIMPER. — Cathédrale de Saint-Corentin. — 14e *dimanche après la Pentecôte* (31 *Août*) : messes à 6, 7, 8, 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30 ; vêpres et bénédiction à 14 h. 30.

Vendredi, 1er *du mois :* à 8 h., au grand chœur, messe en l'honneur du Sacré-Cœur ; à 8 h. 30, exposition du Saint-Sacrement ; à 18 h., chapelet et bénédiction.

Samedi, 1er *du mois :* à 8 h., au grand chœur, messe en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie.

— Eglise de Saint-Mathieu. — 14e *dimanche après la Pentecôte* (31 *Août*) : messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30 ; à 14 h., vêpres et bénédiction.

Jeudi : à partir de 14 h., confessions.

1er *Vendredi du mois :* bénédiction du Saint-Sacrement après la messe de 7 h. 30 et à 17 heures.

1er *Samedi du mois :* communion en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie ; à 20 h. 15, chapelet et bénédiction.

Intention recommandée. — Adoration de Landunvez, du 1er au 8 Septembre.

Avis de service. — Le service anniversaire de M. l'abbé Bernard Cozanet, à Kerlouan, 10 heures, le 2 Septembre.

Le Folgoat. — **Le grand Pardon.** — Il sera célébré le lundi 8 Septembre prochain, sous la présidence de S. Exc. Mgr Fauvel, évêque de Quimper et de Léon, et de S. Exc. Mgr Cogneau, évêque de Thabraca.

Le 7 Septembre, 15 heures, première vêpres. Confessions.

De 21 h. à 22 heures, Heure d'Adoration, prêchée par M. Merdy, professeur de Seconde au Collège de Lesneven. Confessions jusqu'à minuit.

Le 8 Septembre : Minuit, messe de communion.

5 h., 6 h., 7 h., 8 h. et 9 heures, messes basses.

9 heures, réception des processions paroissiales.

10 h. 30, grand'messe par M. le chanoine Favé, curé-doyen de Lesneven. Sermon breton par M. l'abbé Guivarc'h, curé-doyen de Landivisiau.

13 heures, à l'église, chapelet ; explication des mystères du Rosaire par M. l'abbé Guermeur, recteur de Saint-Méen.

14 heures, procession générale, vêpres solennelles ; allocution française de S. Exc. Mgr Fauvel. Salut.

Indulgence plénière.

N. B. — Prière à MM. les Curés et Recteurs qui comptent venir avec leur procession d'avertir M. le Recteur du Folgoat.

Saint-Pol-de-Léon. — **Grande Fête du Cinquantenaire de la Translation des Reliques de Saint Paul Aurélien** (6 *et 7 Septembre* 1947), *sous la présidence de S. Exc. Mgr Fauvel*, évêque de Quimper et de Léon, assisté de Mgr Serrand, évêque de Saint-Brieuc, Mgr Jan, évêque du Cap-Haïtien, Mgr Cogneau, évêque de Thabraca, Mgr Le Bellec, évêque de Vannes.

Samedi 6 Septembre (Pardon des malades). — A 9 heures, grand'messe pour les malades et les vieillards. Allocution. Communion des malades.

Le soir, à 20 heures, premières vêpres de Saint Pol. Illumination de la ville, procession aux flambeaux. Chant du *Credo* sur la place. Sermon Salut.

Dimanche 7 Septembre. — Messes basses à 6, 7, 8 et 9 heures. A 10 heures, grand'messe pontificale. Panégyrique de Saint Paul par S. Exc. Mgr Le Bellec, évêque de Vannes. A 14 heures, Rosaire et vénération des Reliques. A 15 heures, vêpres pontificales. *Grande procession* à laquelle prendront part un grand nombre de paroisses. Au retour, allocution de S. Exc. Mgr Fauvel, évêque de Quimper et de Léon. Salut solennel. *Te Deum.*

Triduum préparatoire prêché par M. le chanoine Pol Aubert, curé-doyen de Landerneau, le jeudi, le vendredi et le samedi, à 20 h. 30.

Pendant le Triduum, confessions le matin à l'heure des messes et l'après-midi, de 16 à 19 heures.

MM. les Ecclésiastiques sont priés d'apporter leur habit de chœur. Ceux qui prendront part au repas du dimanche, à midi, servi au Collège, devront envoyer leur carte, avant le 31 Août, à M. Saillour, vicaire à Saint-Pol.

M. le Curé de Saint-Pol invite spécialement les prêtres originaires de sa paroisse et les anciens vicaires.

Lanmeur. — **Notre-Dame de Kerultron** (15 *Août* 1947).

En l'honneur et renom de la Vierge Marie
La foule est accourue dans ce coin de Tréguier.
Au jour du grand Pardon, Lanmeur la jolie
Ne sait en vérité que chanter et prier.
Voilà treize cents ans que nos pieux ancêtres
Bâtirent un oratoire à leur Mère des Cieux :
Samson et Judual, Magloire et d'autres prêtres
Œuvrèrent sans relâche, fervents et généreux.
Aujourd'hui nous voyons, assise sur un trône,
La statue vénérée de l'antique Madone
Tenant d'une main un sceptre, de l'autre son Jésus,
Semblant le bien garder pour ne le quitter plus.
L'Enfant paraît bénir, aux genoux de sa mère,
Prêchant la confiance, la douceur et l'espoir ;
Et Jésus et Marie écoutent la prière
Des cœurs endoloris, heureux de les revoir.
En cet an de grâce mil neuf cent quarante-sept,
Joyeux anniversaire du beau couronnement,
Les dévôts pèlerins, prenant part à la fête,
Chantent, chantent toujours, chantent inlassablement.
La veille du Pardon, dès la nuit, valeureux,
De nombreux pénitents foulant le sanctuaire
Ecoutent avidement, expliquant le Rosaire,
Un vicaire voisin; éloquent et pieux.
Aux Messes de l'aurore, près de la Sainte Table,
Jésus se donne à tous, aimant et secourable ;
Savants et ignorants, paysans et citadins,
Confondent leurs mercis sans trêve jusqu'au matin.
Comme à Lourdes en effet, dans son Saint-Sacrement,
Jésus-Eucharistie, recevant nos hommages,
Répand avec la Vierge les grâces abondamment
Sur tous les vrais Bretons, fidèles d'âge en âge.
Et voici que bientôt les cloches en liesse

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Rassemblent de nouveau à l'heure de la Messe
Sous les ombrages verts, les gens accourus :
Un Vicaire Général, deux Chanoines d'honneur,
Des prêtres en surplis et des enfants de chœur
Prennent place à l'estrade. Et le *Gaudeamus*
Et l'hymne angélique, et le *Credo Royal*
S'élance vers le ciel, joyeux et triomphal.
Le Chanoine Cadiou, le Chanoine Favé,
Le Chanoine Abguillerm, et Monsieur le Curé,
L'abbé Scotet aussi, émule des quatre autres,
Et la Chorale enfin, non moins que tous les autres,
Eloquents interprètes de nos âmes d'enfants,
Pour parler de Marie ont choisi les accents
Qui vont tout droit au cœur ! L'*Angelus* carillonne.
Et tandis qu'au clocher le gros-bourdon résonne,
Une dernière fois massée sur le parvis
L'assistance répète : *Ni ho salud, Mari !*
Mais voici que le soir, après le chant des vêpres,
Reprenant son parcours de près d'un kilomètre,
S'avance, Vierge et Mère, la Reine de céans
Visitant son domaine. Sensible à tous nos chants,
Miséricordieuse. Marie sourit à tous,
Portée sur les épaules des dames de chez nous.
Avant de clôturer ce saint pèlerinage,
A ses enfants, les yeux fixés sur son image,
Marie murmure encor, Mère du bel amour :
« En me quittant, mon fils : *A ta mère... toujours !* »

Paul Stéphan.

N. B. — Le lecteur ne cherchera pas ici une poésie écrite selon les règles de l'art. Mélange de vers et de prose rythmée. *Currente calamo*, l'auteur a voulu rompre avec l'ordinaire compte-rendu. S'il n'y a point réussi, qu'on veuille l'en excuser.

P. S.

Saint-Thois. — **La Mission.** — Au centre de la Cornouaille, encadré au Nord par les croupes arrondies de l'Arrez, au Sud par les dents de scie des Montagnes Noires, bordé par l'Aulne paisible et sinueuse, il est un pays heureux.

Pendant que certains cantons de chez nous vivaient les années terribles, Saint-Thois, petit coin ignoré, replié sur lui-même, coulait des jours sans histoire, dans un calme presque absolu et au sein d'une abondance quelque peu enviable.

Si les épreuves fortifient les âmes, la douceur de vivre parfois ramollit les cœurs. L'aisance matérielle fait oublier facilement à l'homme qu'il est autre chose qu'un corps ; qu'il a une âme faite pour connaître Dieu, l'aimer et le servir.

Le Pasteur de Saint-Thois a pris le grand moyen pour redonner à sa population le sens des choses surnaturelles et le goût de Dieu : une Mission, prêchée par les Révérends Pères Jésuites de la Résidence de Quimper.

Y a-t-il réussi ? Oui, aux dires de tous et selon le témoignage des Missionnaires eux-mêmes.

Sans doute, la Grande Retraite qui vient de se terminer n'a pas vu accourir toute la paroisse, comme il y a 22 ans, lors de la Mission donnée par les Capucins et dont le souvenir est encore dans la mémoire des aînés. Si ce temps de grâce avait été préparé de longue date, avec zèle et habileté, une propagande sournoise s'était faite à l'opposé : l'hostilité a ses militants et l'indifférence son inertie.

Trop souvent nos chroniqueurs de Mission ont tendance à farder la vérité. Pourquoi ne pas la regarder en face, même si elle poigne le cœur ? A Saint-Thois, disons-le, tout ne fut pas parfait : il y eut surtout à déplorer trop d'abstentions parmi les hommes.

Cependant, malgré le manque de courage ou de générosité de quelques 200 personnes, il faut dire que la Mission fut belle et bonne. Tout tableau a ses ombres : les ombres qu'il faut constater dans notre paroisse donnent un singulier relief à l'esprit de foi, au vouloir énergique de ceux qui voulurent recueillir jusqu'aux moindres miettes des grâces offertes. Puissent ces âmes être le levain qui fera fermenter toute la masse !

La Mission fut belle et bonne : elle le fût grâce aux vaillants Missionnaires dont le zèle et le talent firent merveille. Le P. Provost, à la voix puissante et limpide, au verbe fourni, précis et direct ; le P. Le Carre, avec sa parole nerveuse, sa langue riche et colorée, ses commentaires de tableaux fouillés et savoureux ; le P. Nicot, à l'éloquence enflammée, d'une doctrine ample, sûre et enrichissante, surent, tour à tour, conquérir, captiver, enthousiasmer même leurs fidèles auditeurs.

Les Missionnaires furent aidés dans leur tâche par M. Scotet, vicaire à Plouézoc'h qui, durant 15 jours, assuma la direction du chant, et par M. le Recteur de Laz qui prêta son concours pour les confessions durant la seconde semaine.

Quand le Sauveur passait dans les bourgades de son pays, sa première pensée était pour les enfants qu'il appelait à lui pour les bénir. Ainsi firent nos bons Missionnaires. Pendant 3 jours pleins ils enseignèrent à nos 75 petits une doctrine vraiment adaptée à leur âge et à leur intelligence. Aussi quelle piété, quel recueillement, quelle fraîcheur d'âme chez cette gent habituellement d'humeur turbulente, le dimanche 11 Mai, lorsqu'ils vinrent recevoir Jésus-Hostie ! Et quelle ferveur lorsque, le soir, sous le regard ému de la foule de leurs parents, ils firent à la Vierge Marie l'offrande de leurs couronnes, dans un geste d'ardente confiance et de joyeux abandon !

La Mission des grandes personnes se déroula sur le rythme éprouvé et traditionnel de nos Missions bretonnes : les fidèles devaient se répartir en deux séries. Si, la première semaine, ils vinrent peu nombreux, ils se firent remarquer par leur ferveur et leur régularité. La seconde semaine l'asssistance fut beaucoup plus compacte et à certains exercices l'église se trouva trop petite pour contenir la foule. On dénombra 616 communions, dont 210 hommes.

Le dimanche de la Pentecôte, 25 Mai, la clôture. Une magnifique procession, présidée par M. le Curé-Doyen de Châteauneuf-du-Faou, déroula ses théories à travers les rues du village, aux maisons décorées de fleurs et de guirlandes de verdure. Aux chants des cantiques — et la foule chante admirablement à Saint-Thois — ce fut un parcours de 2 kms, dans le parfum des pommiers en fleurs et la symphonie d'un printemps éclatant, jusqu'au calvaire antique de Graz-Hir. Là, le P. Supérieur de la Mission, dans une allocution émouvante, donna ses dernières consignes et exhorta les fidèles à demeurer fidèles au Christ,

Archives diocésaines de Quimper et Léon

leur Roi. Au retour à l'église, avant que Jésus lui-même bénisse la foule, M. le Recteur tint à remercier chaleureusement ses paroissiens pour leur bonne volonté et aussi les Missionnaires pour le bien qu'ils venaient de faire à ses ouailles.

Saint-Thois, dans le passé, fut un pays heureux ; plus heureux sera-t-il encore, dans l'avenir, s'il reste fidèle à Dieu !

SAINT-CADOU. — **Clôture de la Mission.** — Le dimanche 15 Juin dernier, le bourg de Saint-Cadou, à mi-pente, au flanc Nord des monts d'Arrhée, présentait un aspect et une animation extraordinaire et inaccoutumée.

Tout le long de son unique rue montant en pente raide vers le sommet, ce n'étaient que courbes harmonieuses de guirlandes encadrant la montée ou formant un dôme de verdure et de fleurs par-dessus la voie elle-même jonchée de feuillages et de bouquets.

Assurément, se disait tout étranger à cette manifestation, et simplement de passage, à la vue de ce beau spectacle, et d'une foule de plus en plus dense, il se passe, en ce modeste bourg une fête peu ordinaire : fête civile ? inauguration d'une statue ? réception d'un ministre ? Mais non, aucun signe de ce genre, et ni jeu, ni boutique ; aucune musique. Par contre, avec une vive animation, une gravité, un calme parfait.

Mais on devine bien vite que la fête, et grande fête il y a, a un caractère purement et profondément religieux. Le mouvement de la foule — on dirait des pèlerins — à la sonnerie joyeuse des cloches, se centre rapidement vers la petite, mais combien belle et bien ornée église paroissiale. Est-ce la fête patronale de Saint-Cadou ? Non, car celle-ci n'atteindrait pas de telles proportions. Peut-être alors Saint-Cadou est-il devenu lieu vénéré de pèlerinage ? On pourrait le croire à contempler cette foule recueillie, accourue de tout le canton de Sizun, et de plus loin, s'entassant dans un sanctuaire de beaucoup trop étroit pour la recevoir. Quel nombre sont-ils là ? Mille, douze cents fidèles, et peut-être plus, pour une population paroissiale de quantre cents âmes.

Et dans le sanctuaire, à nouveau, profusion de guirlandes et de fleurs ; puis bannières splendides, luminaire éblouissant ; le tout encadrant et faisant ressortir la beauté d'une splendide Vierge renaissance, ravissante dans sa robe de blanc et d'azur. Près d'elle, comme au garde à vous, un nombre imposant d'exprisonniers de guerre (1939-1940) qui seront ses chevaliers servants, et pour la remercier de sa maternelle protection vont bientôt la porter en triomphe.

Et maintenant va se dérouler une cérémonie présidée par M. le Curé de Sizun, doyen du canton. Vêpres solennelles d'abord, et sur ces tons anciens qui font surtout vibrer l'âme religieuse et bretonne. Puis le moment solennel et très impressionnant est venu. La procession s'organise. En tête, des délégation des jacistes, d'enfants de Marie, de croisées de Sizun et de Commana, avec leurs insignes et leurs bannières.

Long cortège déjà d'où montent harmonieusement les louanges à la Reine des Cieux et des montagnes d'Arrhée ; puis le magnifique groupe des enfants de chœur de Sizun sous la direction habile et dévouée de leur vicaire.

Puis continuant la marche, et spectacle vraiment émotionnant, s'avançait la Vierge de Saint-Cadou, humble et majestueuse à la fois, portée sur les vigoureuses épaules de ses « chevaliers servants ». Ensuite le clergé cantonal ; enfin une foule de fidèles, hommes et femmes, marchant disciplinés, par rang de quatre, sur un parcours assez long.

Et quelle foi, quelle piété ; et dans une courte ascension vers la montagne, quelle montée de prières. A Saint-Cadou, jamais pareille cérémonie ne s'était déroulée; strictement religieuse, sans aucun attrait profane, et surtout sans « badauds ».

La procession se déploie dans un ordre impeccable, monte et redescend, sous la conduite de MM. les Vicaires précités. Suivant ce même rythme, la Vierge triomphale s'élève lentement sur les pentes abruptes de la montagne, puis redescend à son tour, au même pas de ses fidèles porteurs, vers l'ancienne croix de Mission de 1885, au bas du bourg, pour rappeler les résolutions prises au pied de cette croix, par les paroissiens de Saint-Cadou, en de pareilles circonstances.

Et c'est alors au pied de cette croix (missions de 1885 et 1925) que se révèle tout le sens profond de cette cérémonie, unique, par certain côté, dans les annales paroissiales. Là, sur le degré le plus élevé du calvaire, monte très ému, le Père Provost, S. J., entouré de ses deux collaborateurs, les PP. Chevance et Nicot, et du clergé cantonal. Il va dire le mot final sur la persévérance et la fidélité aux résolutions prises pendant deux semaines de grâces abondantes ; celles de la mission, car les paroissiens de Saint-Cadou, pendant ces jours trop courts, et sous la direction ferme et éclairée de ses missionnaires, venaient de vivre dans une atmosphère toute baignée de surnaturel.

C'est le sermon de clôture, au pied de la croix, et dans quelques instants la clôture elle-même de la mission.

Et de nouveau le cortège se reforme, monte et serpente pour regagner l'église paroissiale, au chant de nouveaux cantiques, français et bretons, sous le regard bienveillant et maternel de la Reine des Cieux. Et l'âme de cette foule pieuse, qui se presse en un cortège sans fin, monte elle aussi, mais vers d'autres sommets plus beaux, plus immatériels. Enfin retentit l'hymne d'action de grâces, dont l'écho est portée bien loin dans la montagne.

C'est pour terminer l'entrée à l'église ; illumination splendide, dernier mot de M. le Recteur, cheville ouvrière de cette grande fête, pour remercier de tout cœur les chers missionnaires ; M. le Curé de Sizun ; MM. les Vicaires de Sizun et de Commana, et tous ceux qui ont contribué, d'une manière ou d'une autre, au succès de la mission et de sa clôture.

Mais de la mission, elle-même, penseront bien des lecteurs, les détails ne sont pas très abondants !!

L'auteur de ces lignes n'est pas, il l'avoue, très qualifié pour en donner les résultats ; il raconte seulement et exactement ce qu'il a bien vu et bien entendu; mais il sait aussi que la mission a été bonne pour la paroisse, et consolante pour les missionnaires et le pasteur. Et si Saint-Cadou n'est pas encore une des paroisses les plus chrétiennes du diocèse, cependant, après cet ébranlement religieux, elle pourrait sans trop de difficultés le devenir. Et puis, on ne change pas, du jour au lendemain, à moins d'un grand miracle, certaines habitudes invétérées d'indifférence ou de négligence. Et, de plus, s'il fallait plaider quelques circonstances atténuantes à cet état d'esprit, ne pourrait-on pas rappeler que la paroisse de Saint-Cadou, en l'espace

Archives diocésaines de Quimper et Léon

de 62 ans, n'a reçu que trois fois, en 1885, 1925, 1947, l'inestimable bienfait d'une mission. Ajoutons encore, à la décharge des mêmes paroissiens, que dans une région un peu désertique, et par suite de chemins « impossibles », disait-on autrefois, ils n'ont pu, grâce insigne cependant, recevoir la visite du pasteur du diocèse que deux fois en 57 ans.

Si bien des lignes précédentes sentent le plaidoyer, elles ne sont ni un plaidoyer partial, ni une défense « pro domo», étant écrites par un modeste rédacteur, étranger à la paroisse, et même au canton.

Le succès de cette mission et surtout de sa clôture, après Dieu évidemment et la Sainte Vierge Marie, est dû à l'initiative et au dévouement sans borne, non pas seulement des paroissiens d'une seule paroisse, mais à une initiative nouvelle et féconde de tout un canton. C'est là une forme originale et peut-être nouvelle d'apostolat missionnaire, dans un esprit de charité et de bien spirituel commun. Et c'est cette forme et cet esprit qui ont frappé le « Testis » et l'ont incité à écrire.

Terminons maintenant par ces lignes élogieuses et justes écrites par le Père Provost à M. le Recteur de Saint-Cadou : « J'ai été frappé par l'état nouveau de l'église, son air accueillant, la fidélité des paroissiens pendant la mission. La clôture a été triomphale. Proportionnellement, je n'ai assisté à aucune finale plus saisissante. Courage M. le Recteur, et action sur l'enfance et la jeunesse. La partie est gagnée à Saint-Cadou. »

TESTIS.

LANDUDEC. — **La Mission** (22 *Mai*-8 *Juin*). — Enfin, elle est venue, la Mission si longtemps espérée, jusqu'aux temps favorables que Dieu avait fixés ; et c'est bien en son temps qu'elle est arrivée, car le succès a dépassé toute attente. Comment, d'ailleurs aurait-elle pu n'être pas splendide, cette mission préparée à l'avance par la prière de la communauté paroissiale et celle des familles, et surtout s'ouvrant sous le signe de l'Esprit-Saint, au moment où l'Eglise entière implorait la venue du Paraclet de Lumière et d'Amour ?

De toutes les grâces qui, durant les jours qui vont suivre, seront répandues à profusion, ce sont les enfants — bien-aimés du Christ — qui ont eu la primeur dès le 22, ils sont là, attentifs aux paroles de M. Cloarec, recteur de Pouldergat, et de M. Brénéol, recteur de Pouldavid, qui, à tour de rôle, prépareront leurs âmes au grand jour de la communion solennelle. Celle-ci se fit le dimanche de la Pentecôte, 25 Mai, et nul doute que ces communions d'enfants n'aient pesé beaucoup sur la main divine, maîtresse de la grâce.

La veille au soir est arrivé M. le chanoine Grall, curé-doyen de Crozon, et président de la première semaine ; le dimanche, aux trois messes, il expose la nécessité de la mission, et le programme général de la semaine. Le soir même, son équipe de missionnaires se trouve à ses côtés ; ce sont M. Hanras, recteur de Combrit; M. Lagadec, vicaire à Plouguerneau, chantre attitré de la semaine, à la voix forte et grave faite pour entraîner les foules ; M. Simier, vicaire à Crozon, et M. Plouzennec, vicaire à Plounévez-Lochrist.

Dès le lundi matin, l'église est bien garnie, et pour l'après-midi la moitié des paroissiens sont là, aux pieds de la Vierge Mère qui, du chœur, présidera à tous les exercices de la quinzaine. Ils y seront désormais tous les jours jusqu'au samedi. Le mercredi soir, rentrés chez eux, ils reviendront assister à la procession qui leur rappelle les souffrances et la Passion du Christ, pour adorer la Croix qui, au chœur, dresse dans l'embrasement des cierges, ses larges bras, et pour baiser la main froide et ensanglantée du Christ descendu dans les bras de la Mère des Douleurs. Ils se retrouveront à l'église au soir de la dernière journée, où une procession s'organise en cortège triomphal au devant de la Vierge, Reine du Saint Rosaire, à qui se consacre la paroisse ; et quand, après avoir baisé le pied de la Madone, ils quittent l'église où, tout à l'heure, rutilaient sous la lumière les beaux costumes des grands jours, sortis ce soir pour honorer la Reine du Ciel, voici que le ciel aussi s'est mis de la fête, illuminant les profondeurs de la nuit des splendeurs de l'orage.

Le lendemain, c'est dans le calme des âmes recueillies que le Christ descend dans les 469 cœurs qui s'approchent pour l'accueillir, et parfait par sa présence l'œuvre accomplie par sa grâce. Puis chacun s'en fut chez lui, tandis que dans son âme il sentait silencieusement sourdre un cantique :

Kavet am eus ar peoc'h hag an eurusted
Dreist an oabl glas me wel digor an Nenv.

Le lendemain, dimanche, tous communient encore ; ensuite M. Hénaff, recteur de Moëlan, orateur à l'éloquence simple et chaude, tout en rappelant qu'il est déjà un peu de chez nous, pour y avoir déjà prêché plusieurs fois, donne le but de cette semaine de mission qui va la terminer. Le soir, toute son équipe est là au grand complet : M. Gouriou, recteur de Plonéour-Lanvern ; M. Guéguen, recteur d'Ergué-Gabéric ; M. Olier, recteur de Querrien, et M. Piriou, vicaire à Bannalec, qui, de sa voix légère et douce, tout en dirigeant le chant, élève les âmes.

Dès le lundi encore et jusqu'au dernier jour, malgré le temps défavorable, l'église sera remplie. Cette semaine sera agrémentée par la parabole en action de l'enfant prodigue, le mercredi ; la procession du Saint-Sacrement, le jeudi, et le vendredi se terminera, comme la semaine précédente, par le triomphe de Marie. Le lendemain, parmi les cantiques d'allégresse, Jésus-Hostie prenait possession de 472 nouvelles âmes.

C'est si beau, le spectacle d'un peuple en état de grâces ! de ces visages de rudes paysans durs à la peine qu'illumine cette mystique « levenez», plus profonde que la joie et si rare dans nos jours de la terre. Quiconque se trouvait à Landudec en cette fin de mission eut pu en être frappé.

La clôture fut encore un triomphe, triomphe du Christ-Eucharistie passant dans les rues aux murs tendus de nappes fleuries, sur les chemins jonchés de roseaux et de fleurs de genêts, au milieu des hosannah de tout un peuple chantant de tout cœur.

Et le lundi chacun reprend avec entrain son travail, mais non sans quelque nostalgie en se rappelant ces jours trop vite passés. Et pendant longtemps encore, à Landudec on évoquera cette mission et ces missionnaires dont l'éloquence allait si droit au cœur. Il n'était que de voir tout cet auditoire, hommes comme femmes, braquant sur le prédicateur ces yeux où l'âme semblait affleurer, pour se rendre compte que, par-delà les qualités personnelles indiscutables de ces maîtres de la parole et des âmes, ils voyaient Dieu dans ses envoyés.

Archives diocésaines d[illegible]Quimper et Léon

Il est consolant de trouver dans notre monde en dérive des âmes encore qui aiment et qui croient. Celles de Landudec aujourd'hui sont de celles-là. Ayant reçu en ces jours, lumière et force, elles se serrent plus près du Cher :

An ilio rodellet en-dro da c'har ar wezen
Daoust d'an avel diroll, a jom stag mat ato :
'Velse, ouzoc'h, Jezuz, ni 'n'em stago da viken,
Ha diouz ho karantez, netra n'hon distago !

L'avenir peut s'annoncer sombre ; avec l'aide de Dieu, Landudec tiendra.

Nécrologie. — *M. Joseph MOAL, Recteur de Plougonvelin.* — Le 8 Septembre 1944, le soir de la fête de Notre-Dame du Folgoat, M. l'abbé Joseph Moal, recteur de Plougonvelin, était tué dans son jardin, la tête emportée par un obus américain. Sa mort consterna ses paroissiens et tous ceux qui le connaissaient.

Il naquit en 1874, dans la ferme de Pen-ar-Ru, en Saint-Pol-de-Léon, benjamin d'une nombreuse famille, d'une de ces familles patriarcales de jadis, si rares aujourd'hui, où l'on n'était parcimonieux ni de sa peine, ni de la vie. L'enfant grandit dans une atmosphère de foi vive et de piété, dont on se fera une idée en songeant que tous les hommes de la maison, pères, oncles, frères, étaient membres de la Congrégation de la Sainte Vierge, naguère si florissante dans la Ville Sainte. On y considérait aussi comme un honneur de donner des prêtres et des religieuses à l'Eglise. Une de ses sœurs s'était faite religieuse ursuline ; un de ses oncles, M. Le Sann, était recteur de l'île de Batz et en fut pendant 32 ans, jusqu'à sa mort en 1909, le pasteur vénéré. Son frère aîné, Bernard, était lui aussi entré dans le sacerdoce et allait être nommé vicaire à Guiclan, où il mourait en 1892. Il comptait plusieurs cousins prêtres. On ne s'étonnera donc pas de voir naître dans le cœur du jeune enfant la vocation sacerdotale.

Il fut mis au collège, comme externe surveillé au Petit Séminaire de Kéroulas. Il allia au goût de l'étude un entrain très marqué au jeu : là où il se trouvait régnaient le mouvement et la vie. Certes, ce ne fut pas sans faire subir quelques accrocs au règlement, qui interdisait aux externes de se charger de commissions pour les pensionnaires ; bien souvent on eût pu voir Joppik Moal arriver dans les cours les poches bourrées de paquets de tabac destinés à ses camarades. La contrebande n'échappait pas à l'attention vigilante du Supérieur, le bon M. Cardinal, qui dans la suite aimait à le lui rappeler, mais qui en ce temps-là fermait les yeux et lui pardonnait en raison de l'animation et de la saine gaîté qu'il entretenait parmi les élèves.

Ordonné prêtre en 1894, l'abbé J[h] Moal débuta dans le ministère paroissial comme vicaire à La Martyre, d'où il fut transféré à Scrignac. En 1906, il fut nommé vicaire à Guiclan sur la requête du recteur de cette paroisse et suivant le désir des paroissiens, auxquels l'abbé Bernard Moal avait laissé un si bon souvenir qu'ils voulurent le voir revivre au milieu d'eux dans la personne de son frère. Il y passa le reste de son vicariat, interrompu par la guerre 1914-1918, pendant laquelle il fut mobilisé et prit part à la campagne de Salonique. Au mois de Mars 1922, il recevait sa nomination de recteur de Plouégat-Guerrand : il y demeura jusqu'à la fin de 1932, époque où il devint recteur de Plougonvelin.

Durant tout son ministère de vicaire ou de pasteur, il se montra un prêtre zélé au service des âmes. Il se faisait tout à tous ; sa caractéristique était la bonté, une simplicité toute cordiale : riches et pauvres, grands et petits trouvaient auprès de lui le meilleur accueil et l'abordaient sans hésiter. C'était une joie pour les paroissiens de le voir arriver dans leurs maisons ; il était si compréhensif, si affable qu'ils le considéraient comme un membre de la famille. A Plouégat, il aimait, le dimanche après vêpres, se mêler aux joueurs de boules dans l'allée du presbytère et faisait la partie avec eux. Il y mettait le même entrain, la même charité qu'autrefois dans ses jeux de collégien ; et quand son ministère le retenait ailleurs, les joueurs en étaient comme déçus et attristés : leur recteur leur manquait. Durant l'occupation, au moment où le pain se faisait rare et de mauvaise qualité, des enfants l'abordaient avec leur tartine d'un pain un peu plus blanc pour lui en offrir un morceau ; M. le Recteur voulant leur faire plaisir acceptait de partager avec eux et la figure de ces petits s'illuminait de joie. Il était d'une grande générosité envers les pauvres, et, quand il allait voir ses malades, il leur apportait des fruits et des gâteries. Les confrères trouvaient chez lui l'hospitalité la plus cordiale. Quand il se rendait chez eux aux jours de réception, il n'était pas rare de voir M. Moal arriver avec sa musette pleine de salades, de tomates, de raisins ou de cerises. Il distribuait libéralement les produits de son jardin, car il était un jardinier émérite. Une de ses joies était d'amener ses hôtes visiter ses plantations : on s'arrêtait devant chaque arbre dont il suivait le développement avec la plus grande attention ; il en disait l'histoire, en évaluait les promesses ; et en s'en allant, les visiteurs emportaient une brassée de fleurs ou de belles grappes de raisins. Pour lui se vérifiait à la lettre la maxime de l'évangile : « Il y a plus de joie à donner qu'à recevoir ».

Voici que la guerre éclatait de nouveau et cette fois avec la guerre venaient la défaite et l'occupation : heures pénibles dont M. Moal souffrit profondément. Il eut cependant une chance que ne connurent pas les recteurs et curés des environs. Ceux-ci en effet eurent leurs presbytères requisitionnés et occupés en grande partie par les Allemands. Voir l'ennemi pénétrer jusque dans l'intimité de votre demeure, vivre à longueur de journées dans la société de cette soldatesque, avoir à supporter son vacarme nocturne qui vous faisait passer des nuits blanches : épreuve qui fut épargnée au recteur de Plougonvelin. Son presbytère, bien que des plus beaux et des plus vastes, ne fut pas occupé par les Allemands. Il le dût sans doute à la multitude des villas du Trez-Hir et à l'énergie du maire, M[e] Le Goasguen, à défendre ses administrés. Lui, dont les nerfs étaient à vif et la sensibilité exaspérée quand il voyait les ennemis, on peut imaginer la vivacité de ses réactions s'il avait dû vivre dans leur promiscuité et subir leurs vexations.

La Providence se réservait de lui faire payer ce privilège par une épreuve autrement cruelle, au moment même où sonnait l'heure de la délivrance. En Août 1944, les Allemands, traqués, refluaient vers les pointes extrêmes du département. Tout un groupe se trouvait encerclé, au début de Septembre, dans le réduit formé par Plougonvelin, Le Conquet et la Pointe Saint-

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Mathieu. L'artillerie américaine et les avions, par vagues successives, le pilonnaient de leurs obus et de leurs bombes et s'efforçaient de réduire au silence les grosses batteries allemandes. Les fermes s'écroulaient ou brûlaient, les victimes, blessés et morts, se multipliaient. Le mardi 5 Septembre, de grosses bombes éclataient tout près du presbytère, dévastant le jardin, endommageant fortement la façade Est de la maison, tandis qu'à l'intérieur des cloisons s'effondraient. Des obus trouaient les murs et la toiture de l'église, bouleversaient le cimetière, si bien que les victimes durent être enterrées dans le jardin du presbytère.

L'heure de la bataille suprême approchait ; la population du bourg, sur le conseil qu'on lui avait donné, s'était retirée dans les terrains vagues et dans les fermes qui bordent la mer et qui avaient des chances de rester en dehors de la zone des combats. Le matin du 8 Septembre, le recteur et son vicaire célébraient leur messe, la messe de la Nativité de la Sainte Vierge, dans l'église trouée, vide, solitaire dans le bourg désert. Quels sentiments remplissaient le cœur de M. Moal en célébrant sa dernière messe ? Vraisemblablement la pensée de sa mort possible, probable même, ne fut pas absente de son esprit et il dût l'offrir en union avec la divine Victime. Les jours précédents en effet le pressentiment de sa fin prochaine le hantait ; il s'informait auprès de sa sœur de l'âge où étaient morts les prêtres de la famille ; il disait : « Nous vivons des jours où nous devons nous lever le matin avec la persuasion que pour le soir nous serons entrés dans notre éternité. »

Dans l'après-midi, les bombardements recommencent. Les Américains, mal informés, croient qu'il y a 5.000 Allemands rassemblés au bourg, alors qu'il n'y en a pas trente, et ils ont décidé d'en finir. Plusieurs heures durant, les vagues de bombardiers se succèdent, arrosant le bourg et la vallée qui va du bourg au Treiz-Hir. Au milieu d'un vacarme infernal, du ronflement des avions, du sifflement et de l'explosion des bombes qui creusent des entonnoirs gigantesques, les toitures sont démantelées, les maisons s'écroulent, les arbres sont tordus, brisés avec fracas ou violemment arrachés, des incendies s'allument de toutes parts : vision d'horreur véritablement dantesque. Durant ces heures d'épouvante, les deux prêtres, restés au presbytère avec leurs deux servantes, assistent, le cœur navré, à cette dévastation inutile, qui réduit les demeures de leurs pauvres paroissiens dans un état pitoyable.

Voici que vers 6 heures du soir, des flammes s'échappent de l'église qui est bientôt tout entière en feu. Le recteur et le vicaire, aidés de trois autres hommes restés sur place, essaient d'abord de combattre l'incendie. Leurs efforts s'avèrent bien vite impuissants, et ils sont réduits à sauver de l'église et de la sacristie les objets les plus précieux, tandis que les avions continuent leur lugubre besogne. A 8 heures du soir, l'édifice tout entier est la proie des flammes ; on ne peut plus en rien retirer. M. le Recteur vient de déposer une dernière bannière dans le salon du presbytère. Une accalmie s'est produite, les oiseaux de mort ont disparu du ciel... Mais l'artillerie entre en jeu ; elle encadre de ses coups la maison presbytérale, les obus se rapprochent. M. le Vicaire a tout juste le temps de s'engouffrer dans la tranchée-abri, invitant le Recteur à le suivre. Quelques minutes se passent et ce dernier n'apparaît point. M. Guégan sort et trouve M. Moal dans l'étroit passage qui mène de la cour d'entrée au jardin, affaissé, la tête volatisée par un obus.

Le lendemain, les Allemands se rendaient et la population put rentrer ; elle contemplait, avec la consternation que l'on devine, l'étendue du désastre, les maisons éventrées, les ruines fumantes (l'église, dont il ne restait plus que les murs et le clocher et demeurait atterrée de la mort de son pasteur. Les obsèques se firent le dimanche après-midi. L'office funèbre fut chanté devant la croix du cimetière, au pied de laquelle on avait déposé le cercueil du défunt, encadré par six autres cercueils contenant des paroissiens, victimes eux aussi du bombardement. Quelques prêtres des environs et une foule de paroissiens y assistaient. On l'enterra provisoirement dans son jardin, ce jardin qu'il avait cultivé avec tant de soin. Quelques semaines plus tard, il était exhumé et transporté à Saint-Pol pour y être descendu dans le caveau familial où ses restes reposent désormais en attendant la résurrection glorieuse. Sa figure, son souvenir vivront longtemps encore dans le cœur de ses paroissiens et de ceux qui l'ont connu ; car partout où il a passé, il a fait aimer dans sa personne le prêtre.

Une Encyclique sur Saint Benoît. — *Le Souverain Pontife a récemment publié une encyclique « Fulgens radiatur », à l'occasion du XIV^e^ centenaire de la mort de saint Benoît. Nous reproduisons la dernière partie de ce document, qui s'adresse à tous les fidèles et qui a une portée immédiatement pratique.*

ENSEIGNEMENTS QUI DÉCOULENT DE LA VIE DE SAINT BENOÎT

Si toutes les classes de la société, avec une studieuse et diligente attention, observent la vie de saint Benoît, ses enseignements et ses hauts faits, elles ne pourront pas ne pas être attirées par la douceur de son esprit et la force de son influence, et elles reconnaîtront d'elles-mêmes que notre siècle, rempli et désaxé lui aussi par tant de graves ruines matérielles et morales, par tant de dangers et de désastres, peut lui demander des remèdes nécessaires et opportuns. Qu'elles se souviennent pourtant avant tout et considèrent attentivement que les principes sacrés de la religion et les normes de vie qu'elle édicte sont les fondements les plus solides et les plus stables de l'humaine société ; s'ils viennent à être renversés ou affaiblis, ils s'en suivra presque fatalement que tout ce qui est ordre, paix, prospérité des peuples et des nations sera détruit progressivement. Cette vérité que l'histoire de l'Ordre Bénédictin, comme Nous l'avons vu, démontre si éloquemment, un esprit distingué de l'antiquité païenne l'avait déjà comprise lorsqu'il traçait cette phrase : « Vous autres, Pontifes... vous encerclez plus efficacement la ville par la religion que ne le font les murailles elles-mêmes. » (Cicéron. *De nat. deor.*, II, c. XL). Le même auteur écrivait encore : « Une fois disparues (la sainteté et la religion), suit le désordre de l'existence, avec une grande confusion et je ne sais si la piété envers les dieux supprimée, ne disparaîtront pas également la confiance et la bonne entente entre les mortels, ainsi que la plus excellente de toutes les vertus, la justice. » (Ibid, I, c. II.)

HONORER ET AIMER DIEU

Le premier et le principal devoir est donc celui-ci : révérer la divinité, obéir en privé et en public à ses saintes lois ; celles-

Archives diocésaines de Quimper et Léon

ci transgressées, il n'y a plus aucun pouvoir qui ait des freins assez puissants pour contenir et modérer les passions déchaînées. Car la religion seule constitue le soutien du droit et de l'honnêteté.

Notre saint patriarche nous fournit encore une autre leçon, un autre avertissement dont notre siècle a tant besoin : à savoir que Dieu ne doit pas seulement être honoré et adoré : il doit aussi être aimé, comme un Père, d'une ardente charité. Et parce que cet amour s'est malheureusement aujourd'hui attiédi et alangui, il en résulte qu'un grand nombre d'hommes recherchent les biens de la terre plus que ceux du Ciel, et avec une passion si immodérée, qu'elle engendre souvent des troubles, qu'elle entretient les rivalités et les haines les plus farouches. Or, puisque le Dieu éternel est l'auteur de notre vie et que de lui nous viennent des bienfaits sans nombre, c'est un devoir strict pour tous de l'aimer par-dessus toutes choses et de tourner vers lui, avant tout le reste, nos personnes et nos biens. De cet amour envers Dieu doit naître ensuite une charité fraternelle envers les hommes, que tous, à quelque race, nation ou condition sociale qu'ils appartiennent, nous devons considérer comme nos frères dans le Christ; en sorte que de tous les peuples et de toutes les classes de la société se constitue une seule famille chrétienne, non pas divisée par la recherche excessive de l'utilité personnelle, mais cordialement unie par un mutuel échange de services rendus.

Si ces enseignements qui portèrent jadis Benoît, ému par eux, à instruire, recréer, éduquer et moraliser la société décadente et troublée de son époque, retrouvaient aujourd'hui le plus gand crédit possible, plus facilement aussi, sans nul doute, notre monde moderne pourrait émerger de son formidable naufrage, réparer ses ruines matérielles ou morales, et trouver à ses maux immenses d'opportuns et efficaces remèdes.

L'amour du travail

Le législateur de l'Ordre Bénédictin nous enseigne encore, Vénérables Frères, une autre vérité — vérité que l'on aime aujourd'hui à proclamer hautement, mais que trop souvent on n'applique pas comme il conviendrait et comme il faudrait — à savoir que le travail de l'homme n'est pas chose exempte de dignité, odieuse et accablante, mais bien plutôt aimable, honorable et joyeuse. La vie de travail, en effet, qu'il s'agisse de la culture des champs, des emplois rétribués ou des occupations intellectuelles, n'avilit pas les esprits, mais les ennoblit : elle ne les réduits pas en servitude, mais plus exactement elle les rend maîtres en quelque sorte et régisseurs des choses qui les environnent et qu'ils traitent laborieusement. Jésus lui-même, adolescent, quand il vivait à l'ombre de la demeure familiale, ne dédaigna pas d'exercer le métier de charpentier dans la boutique de son père nourricier et il voulut consacrer de sa sueur divine le travail humain. Que donc, non seulement ceux qui se livrent à l'étude des lettres et des sciences, mais aussi ceux qui peinent dans les métiers manuels, afin de se procurer leur pain quotidien, réfléchissent qu'ils ont une très noble occupation leur permettant de pourvoir à leurs propres besoins, tout en se rendant utiles au bien de la société entière. Qu'ils le fassent pourtant, comme le patriarche Benoît nous l'enseigne, l'esprit et le cœur levés vers le ciel ; qu'ils s'y adonnent non par force

mais par amour ; enfin, quand ils défendent leurs droits légitimes, qu'ils le fassent, non en jalousant le sort d'autrui, non désordonnément et par des attroupements mais d'une manière tranquille et avec droiture. Qu'ils se souviennent de la divine sentence : « Tu mangeras ton pain à la sueur de ton front » (Gen., III, 19) ; précepte que tous les hommes doivent observer en esprit d'obéissance et d'expiation.

Qu'ils n'oublient pas surtout que nous devons nous efforcer, chaque jour davantage, de nous élever de réalités terrestres et caduques, qu'il s'agisse de celles qu'élabore ou découvre un esprit aiguisé, ou de celles qui sont façonnées par un métier pénible, à ces réalités célestes et perdurables, dont l'atteinte peut seule nous donner la véritable paix, la sereine quiétude et l'éternelle félicité.

Le Recteur de Plouézoc'h serait reconnaissant au Confrère qui lui communiquerait le livret d'une pièce de *théâtre sur Jeanne d'Arc*.

L'Ecole Saint-Edern, Plouédern, *échangerait une cuisinière* 2 m×0 m. 80, en parfait état, contre une autre plus petite 1 m. 20.

BIBLIOGRAPHIE

Chanoine Pérennès : AU FIL DE L'ANNEE LITURGIQUE, T. II (p. 269-516). — *Tolra, éditeur, Paris.*

Ce deuxième tome vient de sortir des presses. Il comprend le Temps pascal, la Pentecôte et les dimanches après la Pentecôte. Clercs et fidèles aimeront à y lire, comme dans le tome précédent, l'exposé des parties de l'office, les commentaires des Pères, l'explication des rites et des cérémonies. Nous attacherons un prix spécial à l'utilisation que M. le chanoine Pérennès a faite de sa connaissance de l'hébreu dans la traduction de strophes et de versets extraits des psaumes.

HOMMAGE AUX ABBÉS TANGUY... *victimes des bagnes nazis*. Grand in-8° de 40 p. Imprimerie Cornouaillaise. — Cet hommage consiste en documents et témoignages. Documents impressionnants tels que les dessins relevés dans les *Croquis clandestins* de M. Léon Delarbre, conservateur au Musée de Belfort et qui fut à Buchenwald le compagnon de l'héroïque recteur de Pont-Aven. Témoignages émouvants comme ceux des orateurs qui retracèrent, le 3 Novembre 1946, la carrière des deux prêtres et exaltèrent leur sacrifice et celui de leurs paroissiens.

M. Rémy Roure, dans la préface, estime que « cette plaquette devrait être répandue dans tout le pays... surtout parmi les enfants et les jeunes gens qui ont besoin de connaître de pareils exemples et leçons d'héroïsme, d'abnégation et de sainteté ».

La brochure se trouve au presbytère de Pont-Aven. Fortes réductions sur la quantité.

LA CITÉ DE LÉON, Notice historique par le chanoine Kerbiriou, précédée de la *Légende dorée de saint Pol Aurélien*, par le chanoine Pol Aubert. Imprimerie Cornouaillaise.

Cette brochure in-8° de 128 pages est due à l'initiative de M. l'Archiprêtre de Saint-Pol-de-Léon. Elle est l'œuvre de deux prêtres qui ont, l'un par sa naissance, l'autre par ses attaches familiales, des liens très intimes avec la capitale du Léon, tous deux témoins des fêtes de la Translation des Reliques du glorieux Patron en 1897. Elle paraît à l'occasion du cinquantenaire de ces solennités.

La légende dorée de Pol Aurélien tient une place de premier plan dans la « Légende dorée bretonne ». La notice historique qui la suit dans cet ouvrage (p. 29-125) est un panorama de plus d'un millénaire de la Cité épiscopale, si riche en événements de toutes sortes que des documents nombreux mettent en lumière.

(Se trouve au presbytère de Saint-Pol-de-Léon.)

Archives diocésaines de Quimper et Léon

MAISONS DE CONFIANCE

TIMBRES-POSTE pour Collections Ventes et Achats
A. RICHEZ
4, Rue Valentin, QUIMPER

CHAUFFAGE-MÉNAGE
Quincaillerie - Primagaz
Jean LECERF
Place Terre-au-Duc, QUIMPER — Tél. 4-24

Sonorisations
Kermesses, Patronages, etc...
WOLF-LE NOAN
QUIMPER Tél. 0.69

Gestetner
1, rue d'Estrées, RENNES — Tél. 5266
Duplicateurs
Fournitures pour Duplicateurs
Travaux de copies

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE
Ets René LE ROUX
58, Rue Kéréon (Place Médard)
QUIMPER — Téléphone 1.23

ART FLORAL
MAROTTE - NÉDÉLEC
HORTICULTEUR — PÉPINIÉRISTE
41, rue de Kerfeunteun, QUIMPER - Tél. 33
Magasin de Fleurs et Graines, 8, rue du Parc

TISSUS POUR DAMES
Lainages - Soieries - Blanc
Linge de Table et de Toilette
H. ROLLAND-LEQUER
3, PLACE TERRE-AU-DUC, QUIMPER - TÉL. 2.91

NÉO-SPORT
Tout pour la pratique de tous les Sports
Charles GOURDIN
QUIMPER - Tél. 8.71 BREST

VITRAUX
Le Bihan - Saluden
19, rue Saint-Mathieu — QUIMPER

LIBRAIRIE CLASSIQUE ET DE PIÉTÉ
Maison Derrien - TALLET Suc'
provisoir' 2, rue Massillon prolongée, à BREST
Orfèvrerie et Ornements d'Église
Librairie — Papeterie

IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE
7, rue des Gentilshommes, Quimper
TOUS GENRES D'IMPRESSION ET DE RELIURE
Encres et fournitures de bureaux et de machines à écrire

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, Rue Kéréon, QUIMPER
Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

Littérature Religieuse
Romans - Papeterie
Jean GUIVARCH Fils
Librairie Saint-Corentin, Quimper
Toutes fournitures classiques

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

AGENCES : **Brest** **Quimper**
BUREAUX : Châteaulin | Morlaix
Concarneau | Pont-l'Abbé
Douarnenez | Quimperlé
Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

Quimper, Imprimerie Cornouaillaise. — Tirage : 2.675. — N° 15.
Dépôt légal : Août 1947.

62e Année. *Vendredi 5 Septembre 1947* N° 34

La Semaine Religieuse
de Quimper & de Léon

Directeur : Son Excellence Monseigneur l'Evêque.
Administration : 7, rue des Gentilshommes, Quimper.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France, 150 francs — Le numéro, 3 fr.
Changement d'adresse, 10 fr. — Correspondance, 6 fr.

Offices de la semaine (Septembre)

7. 15e dimanche après la Pentecôte.
8. Nativité de la B. Vierge Marie.
9. S. Gorgon, M.
10. S. Nicolas de Tolentino, C.
11. SS. Prote et Hyacinthe, Mm.
12. Saint Nom de Marie.
13. De beata.
14. Exaltation de la Sainte Croix.

Adoration perpétuelle pendant la semaine

Daoules ..... 9-11 | Bodilis 17-19
Edern 12-16

Sommaire :

I. PARTIE OFFICIELLE. — *Communications de l'Evêché :* Oraison impérée ; Action Catholique Ouvrière.
II. PARTIE NON OFFICIELLE. — *Chronique du diocèse :* Offices paroissiaux; Intention recommandée; Avis de services ; Pluguffan : Grand Pardon de N.-D. de Grâce ; Morlaix : Grand Pardon de N.-D. de la Salette; Landerneau : 14e centenaire de la mort de S. Benoît; Lanorgard : Ecole ménagère familiale ; Guilligomarch : La Mission ; Abbaye de Langonnet ; Mise en garde ; Autre mise en garde.
III. *Chronique générale.* — Les consignes du Saint-Père ; Une nouvelle Sainte française ; Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus à l'Institut Catholique de Paris ; Exposition de l'Enseignement catholique.

PARTIE OFFICIELLE

Communications de l'Evêché

I. Oraison impérée. — En raison de la sécheresse persistante qui risque de compromettre les produits de la terre et d'augmenter encore les difficultés du ravitaillement, Nous demandons aux prêtres de réciter à la sainte messe, pendant neuf jours, l'oraison « Ad Petendam pluviam » et de recommander cette intention aux prônes du dimanche.

II. Action Catholique Ouvrière. — Les 22 et 23 Septembre auront lieu au Collège Saint-Jean de Béthune, à Versailles, des journées d'études pour les aumôniers de sections jocistes. La présence de M. le chanoine Cardyn, de théo-

Archives diocésaines de Quimper et Léon

logiens et de prêtres engagés dans l'Action Catholique Ouvrière donnera à ces journées une importance considérable.

Le prix de la journée est fixé à 250 fr. Les participants sont priés de se munir de leurs tickets et de leur provision personnelle de sucre.

Les adhésions doivent être envoyées d'urgence à M. l'abbé Mossand, 12, avenue Sœur-Rosalie, Paris (13e).

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Evêché : c/c 3480, Nantes. — *Semaine Religieuse : c/c* 9381, Nantes.

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — 15e *dimanche après la Pentecôte* (7 *Septembre*) : à 14 h. 30, vêpres et bénédiction.

Lundi, fête de la Nativité de la Très Sainte Vierge : messes basses à 7 et 8 h. ; grand'messe à 9 h. ; à 14 h. 30, vêpres et bénédiction.

— EGLISE DE SAINT-MATHIEU. — 15e *dimanche après la Pentecôte* (7 *Septembre*) : messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30 ; à 14 h., vêpres et bénédiction du Saint-Sacrement.

Lundi, fête de la Nativité de la Sainte Vierge : à 8 h. 30, messe chantée ; à 20 h. 15, complies et bénédiction.

Tous les jours : à 8 h., services pour les Trépassés.

Intention recommandée. — La Mission de Lesneven, du 11 au 18 Septembre.

Avis de services. — Service anniversaire pour le R. Père Rozec, Montfortain, à Guipavas, le 11 Septembre, à 10 heures.

— Service anniversaire de M. Péron, ancien recteur, à Saint-Nic, le 15 Septembre, à 10 heures.

PLUGUFFAN. — **Grand Pardon de Notre-Dame de Grâce,** *le lundi 8 Septembre.* — A la chapelle, messes à 7 h., 8 h., grand'messe à 11 heures ; vêpres à 15 heures.

Chaque jour, pendant l'octave, messes à partir de 7 heures et confessions.

Le dimanche 14 Septembre, grand'messe à la chapelle, à 10 heures.

MORLAIX. — **Grand Pardon de N.-D. de la Salette.** — Le Grand Pardon de N.-D. de la Salette aura lieu cette année le dimanche 14 Septembre.

Messes basses à 4, 5, 6, 7, 8 et 9 heures. Grand'messe à 10 h. 30, chantée par M. le chanoine Affret, aumônier à Saint-François, et sermon breton par M. Calvez, doyen honoraire.

A 14 h. 30, chapelet et vêpres. Sermon français par M. Corre, recteur de Plouézoc'h.

LANDERNEAU. — **A l'occasion du 14e centenaire de la mort de S. Benoît,** une journée liturgique aura lieu le jeudi 11 Septembre, dans la chapelle du monastère des Bénédictines de N.-D. du Calvaire, avec le concours des RR. PP. Bénédictins de l'Abbaye de Kerbénéat.

A 10 h., chant de Tierce ; grand'messe avec sermon ; chant de Sexte ; à 14 h. 30, chant de None, vêpres, Salut du T. Saint-Sacrement.

LANORGARD (*Le Trévoux*). — **Ecole Ménagère Familiale.** — Enseignement en tout conforme aux derniers programmes officiels.

Ecole agréée par l'Etat (Ministères de la Santé publique et de l'Education nationale, Août 1947), dans sa formule nouvelle. Enseignement à la fois théorique et pratique.

Economie domestique. Cuisine. Coupe et confection. Comptabilité ménagère. Puériculture. Hygiène. Politesse. Savoir-vivre. Education religieuse et morale de la jeune fille chrétienne dans le cadre idéal du château de Lanorgard.

S'adresser à Mme la Supérieure.

GUILLIGOMARCH. — **La Mission** (29 *Mai*-15 *Juin*). — Une mission est pour toute paroisse une grâce de choix, celle de Guilligomarc'h vient d'en avoir été favorisée. Préparée de longue date par l'addition aux prônes du dimanche, d'un *Pater* et *Ave* et de l'invocation de saint Méven, rappelée très souvent par la voix de M. le Recteur et celles des jeunes gens et jeunes filles, des groupements spécialisés, et la propagande de tous les jours faite par les filles de l'école libre, la mission a été un succès et nous sommes persuadés que le travail aura été fécond et sera durable.

Comme autrefois dans la Judée, Jésus a passé apportant la paix du Cœur à toutes les personnes de bonne volonté.

Ouverte le 29 Mai, la mission a été présidée par M. l'abbé Le Dréan, aidé par M. l'abbé Le Mer (tous deux missionnaires diocésains de Vannes) et M. l'abbé Floc'hic, recteur de Meslan, ancien missionnaire diocésain. Les abbés Le Lann et Guilloux, vicaires à Plouay, ont eux aussi apporté leur concours généreux et dévoué.

Comme il se doit, les missionnaires se sont d'abord adressés aux enfants : 30 garçons et 85 filles ont suivi avec ferveur leur mission et ont communié en demandant à Jésus de répandre ses grâces sur leurs parents et amis. Trente garçons seulement penseront quelques-uns. N'oubliez pas que Guilligomarc'h n'a pas d'école libre de garçons et tandis que la totalité des filles reçoivent une sérieuse éducation chrétienne au « couvent », leurs frères moins chanceux doivent aller chercher les mêmes bienfaits à Sainte-Croix de Quimperlé, au Faouët, à Langonnet, à Guiscriff et quelques-uns même au Petit Séminaire de Sainte-Anne d'Auray.

La première semaine, 99 hommes et 184 femmes, la deuxième semaine, 119 hommes et 160 femmes sont venus écouter les instructions fondamentales et essentielles concernant leur religion et participer aux exercices liturgiques qui impressionnent souvent autant que les plus éloquents discours. Toutes ces personnes ont communié le samedi et la plupart sont venues de nouveau s'agenouiller le dimanche à la Table sainte.

Par ailleurs, nos missionnaires, inlassables de dévouement, sont allés voir à domicile 16 malades ou vieillards dont 5 hommes et 11 femmes et leur ont procuré les moyens de suivre la mission à leur manière, en se confessant, communiant et priant en union avec leurs sept cents frères et sœurs qui, venant tous les jours à l'église paroissiale écouter la voix chaude et persuasive des ouvriers du Christ, ont appris à se rapprocher de celui-ci par une plus grande compréhension de leurs devoirs de chrétiens.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Ces 700 communions environ dans une paroisse de 1.100 âmes est la plus grande preuve du travail accompli. Le succès de la mission tient tout d'abord évidemment à la grâce de Dieu et aussi au zèle des missionnaires qui l'ont prêchée. Leurs noms sont sur toutes les lèvres et resteront toujours gravés dans tous les cœurs ainsi que les graves enseignements qu'ils ont donnés.

Le souvenir de ces journées bénies sera, nous l'espérons, pour la population de Guilligomarc'h, un réconfort dans les luttes du temps présent et un soutien dans le chemin ardu du devoir.

Abbaye de Langonnet. — Les nombreux prêtres du diocèse qui ont des rapports avec l'Abbaye apprendront avec intérêt que le P. Didailler, supérieur depuis 3 ans, vient d'être appelé à de nouvelles et plus importantes fonctions à la Maison Provinciale des Pères du Saint-Esprit, 393, rue des Pyrénées, Paris (20e).

Il est remplacé depuis le 30 Juillet par le P. J.-M. Lavolé, du diocèse de Vannes, qui fut naguère économe de cette même Maison et directeur de l'Orphelinat Saint-Michel.

L'Abbaye continuera à accueillir de son mieux tous les prêtres qui viendront lui demander l'hospitalité et à rendre à tous et de très bon cœur les services désirés.

Mise en garde. — Un escroc se présente en ce moment dans les presbytères et communautés religieuses prétendant être chargé de liquider des stocks militaires au profit de familles méritantes. Sa visite a même été suivie le lendemain de tentative de cambriolage avec effraction. — Le signaler à la police, déjà saisie de plaintes contre lui.

Autre mise en garde. — Mgr l'Evêque de Tarentaise a cru devoir mettre en garde prêtres et fidèles contre les publications éditées par l'Œuvre de diffusion mariale de Bourg-Saint-Maurice (Savoie). Nous savons que ces publications ont été propagées dans les diocèses de l'Ouest. Il est donc bon que nos fidèles soient avertis de l'interdiction portée par l'autorité religieuse compétente contre cette « littérature apocalyptique » (*Messages de Marie, Secret de La Salette*), qui ne peut être que dommageable à ceux qui la liraient.

Les raisons qui ont dicté ces deux avertissements étant les mêmes pour le diocèse de Quimper que pour les autres diocèses de l'Ouest, nous nous faisons un devoir de les publier.

CHRONIQUE GÉNÉRALE

Les consignes du Saint-Père. — Elles ont été données : d'abord, aux congressistes de Nantes, le 6 Juillet :

« Un chrétien ne peut rester inerte devant le déploiement des forces du mal. Le sort de votre patrie est entre vos mains, prêtres et laïques, vous tous qui vivez du Christ et voulez vous dépenser pour lui. Mais souvenez-vous que ses méthodes et son esprit ne sont pas ceux du monde. *Un chrétien n'est pas un partisan, il n'est l'ennemi de personne, il ne cherche à triompher d'aucun adversaire. L'esprit de caste lui est étranger.* Aujourd'hui plus que jamais, et comme aux premiers temps de son existance, *c'est surtout de témoins que l'Eglise a besoin, plus encore que d'apologistes*, des témoins qui, par toute leur vie, fassent resplendir le vrai visage du Christ et de l'Eglise aux yeux du monde paganisé qui les entoure. »

Elles ont été renouvelées à M. Charles Flory, président de la Commission générale des Semaines Sociales de France.

« De toutes manières, l'heure présente exige des croyants qu'avec toutes leurs énergies *ils fassent rendre à la doctrine sociale de l'Eglise son maximum d'efficience et son maximum de réalisations*. C'est se faire illusion de croire, comme certains, qu'on pourrait désarmer l'anticléricalisme et la passion anticatholique en restreignant les principes du catholicisme au domaine de la vie privée : cette attitude « minimiste » ne ferait au contraire que fournir aux adversaires de l'Eglise de nouveaux prétextes. Les catholiques maintiendront et amélioreront leurs positions *selon la mesure du courage qu'ils mettront à faire passer en actes leurs convictions intimes, dans le domaine entier de la vie publique autant que privée.* »

Qui refuserait, écrit dans *Le Monde*, M. Gilson, de l'Académie française, d'écouter une voix venue de si haut, de si loin et du sein d'une si profonde solitude ?

Une nouvelle Sainte française. — C'est sainte Catherine Labouré dont la canonisation vient de suivre celle du saint Père de Montfort : elle aussi a beaucoup fait pour la Très Sainte Vierge, mais dans une vie (1806-1876) combien moins mouvementée et retentissante !

Vingt-deux ans dans une ferme de Bourgogne — elle était née, le 2 Mai 1806, à Fain-les-Moutiers — où elle remplace sa mère et ses aînées ; un an d'épreuve à Paris dans le restaurant d'un frère ; six mois de pension et de postulat à Châtillon-sur-Seine, avec une instruction rudimentaire ; noviciat au couvent des Filles de la Charité, rue du Bac à Paris, d'Avril 1830 à Février 1831 ; puis quarante-six ans à l'hospice de la rue de Picpus, dit d'Enghien — dépendance de la maison de Reuilly — dans le soin de la cuisine, puis des vieillards, de la lingerie, de la basse-cour : c'est tout.

Mais à travers tout cela, sous de pauvres dehors, se cachent des faveurs mystiques encourageant et excitant une tendre piété, une généreuse fidélité : vision de saint Vincent de Paul, avant et après l'entrée au noviciat ; visions de Notre-Seigneur dans l'Eucharistie, durant le « séminaire » ; surtout quatre apparitions de la Très Sainte Vierge, le 19 Juillet 1830, le 27 Novembre, en Décembre, vers Pâques ; continuation de colloques avec Elle dans les oraisons, sans visions toutefois.

C'est ainsi que sœur Catherine reçoit la révélation de la médaille qui sera bientôt répandue par millions et surnommée « miraculeuse », l'ordre réitéré de poursuivre avec son confesseur la préparation ainsi que l'établissement de la Congrégation des Enfants de Marie.

Or si le prêtre, M. Aladel, propage le récit des apparitions et la nouvelle médaille de l'Immaculée, sœur Catherine lui interdit toujours, même devant les demandes de l'archevêque de Paris et d'Alphonse Ratisbonne converti grâce à la médaille, de faire connaître quelle est la voyante : « la Sainte Vierge le défend », dit-elle. Silence et secret sont ainsi gardés pendant quarante-six ans, malgré les questions, les suppositions aux-

Archives diocésaines de Quimper et Léon

quelle contribuent les prières extatiques de la Sœur, sa dévotion envers Marie, sa confiance prophétique jusque dans les dangers d'un incendie et parmi les insurgés de la Commune de 1871. Elle ne parlera à sa Supérieure que quelques mois avant sa fin, parce que M. Aladel est mort et que n'a pas été exécuté l'autel représentant l'une des phases de l'apparition : Marie tenant le globe terrestre dans ses mains, en avocate de l'humanité... Voilà qui en dit long déjà sur l'héroïcité de ses vertus !

Le pauvre corps usé, méprisé, si souvent maltraité, fut déposé dans un caveau sous la chapelle de Reuilly. On devait l'y retrouver absolument intact, cinquante-six ans plus tard, lors du procès de béatification. A présent, relique insigne du diocèse de Paris, dans la chapelle des Filles de la Charité, rue du Bac, sous l'autel même des apparitions de 1830, apparaît le corps de sœur Catherine, toujours remarquablement conservé. Les miracles, venant s'ajouter aux vertus et souffrances courageuses de sa vie, ont permis de la béatifier en 1933 ; d'autres amènent sa canonisation en ce 27 Juillet 1947. Un biographe termine ainsi son beau livre sur la Sainte : « Sœur Catherine qui, par la force d'un secret gardé toute votre vie, avez donné au peuple chrétien l'exemple d'une humilité inégalable, soyez la leçon de notre malheureux siècle d'orgueil et de lâcheté ! » Qu'elle lui obtienne aussi l'imitation de sa dévotion envers l'Immaculée et les nombreuses vocations religieuses dont il a tant besoin !

Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus à l'Institut Catholique de Paris. — Il y a quelques années, S. Em. le cardinal Suhard, alors évêque de Bayeux, manifestait devant le T.R.P. Marie-Eugène, aujourd'hui premier Définiteur général des Carmes déchaux, la nécessité pour les théologiens et les maîtres en spiritualité d'entreprendre de concert l'étude du message doctrinal de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Le vœu qu'il exprimait alors à ce sjet vient heureusement d'être réalisé, comme prélude au Congrès national thérésien de Septembre prochain.

Les 10, 11, 12 et 13 Juillet, en effet, dans la salle des Actes de l'Institut Catholique de Paris — l'ancien cloître des Carmes — un auditoire nombreux et attentif a entendu les rapports d'éminents théologiens et spécialistes de la vie spirituelle, réunis par les soins des provinces carmélitaines de France.

Nous ne pouvons publier ces études, qui seront d'ailleurs réunies en volume par les soins des « Etudes carmélitaines ». Et les résumer succinctement serait les trahir. Disons seulement que les travaux de ces journées ont projeté sur le message de la Petite Sainte, « parole de Dieu » à notre temps, une clarté qu'il n'avait pas connue jusqu'à présent.

Les diverses séances ont été présidées par les provinciaux des Carmes, des Jésuites, des Dominicains; par Mgr Bressolles, Vice-recteur de l'Institut catholique de Paris ; Mgr Germain, Directeur des Pèlerinages de Lisieux; par S. Exc. Mgr Blanchet, Recteur de l'Institut catholique; S. Exc. Mgr Lemaire, Supérieur de la Société des Missions Etrangères ; S. Em. le Cardinal Suhard, archevêque de Paris.

Dans son discours de clôture, prononcé devant S. Exc. le Nonce apostolique dans l'église des Carmes, le T.R.P. Marie-Eugène a résumé les enseignements de ces Journées : *nova et vetera*. Le message de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus s'appuie sur la tradition carmélitaine ; sa nouveauté est faite de simplicité. Eminemment pratique, il repose sur une connaissance expérimentale de Dieu-Miséricorde. C'est bien un contact vivant avec ce Dieu que la Sainte a charge d'apporter à tous. Thérèse de Lisieux étant femme, on ne saurait réclamer pour elle le titre de Docteur de l'Eglise, mais on peut affirmer qu'elle est bien un Docteur de doctrine spirituelle, de vie mystique.

Inaugurant le grand Congrès thérésien de Septembre, de telles assises revêtent une importance capitale. Cinquante années seulement après la mort de son auteur, voici la « Petite Voie » magnifiquement placée en pleine lumière théologique.

Nous rappelons que le Congrès de Septembre, qui marquera la clôture de l'année thérésienne, revêtira une très grande ampleur. A Paris, du 23 au 28 Septembre, se dérouleront diverses séances d'études et manifestations. La clôture aura lieu à Lisieux, les 29 et 30 Septembre.

Voici les lignes principales du programme :

A Paris. — Mardi 23 : à 20 h. 30, cérémonie d'ouverture à Notre-Dame de Paris. — Mercredi 24 : messes de communion dans les églises de Paris ; 9 h. 30, 10 h. 30, 15 h. 30, réunions du Congrès à la grande salle du Palais de Chaillot ; 20 h. 45, cérémonies religieuses dans les plus grandes églises de Paris. — Jeudi 25 et vendredi 26 : à 21 heures, Palais de Chaillot, splendide manifestation artistique de musique et de chorégraphie religieuse, 200 exécutants. — Samedi 27 : à 21 heures, grandiose célébration nocturne au Parc des Princes. — Dimanche 28 : à Notre-Dame de Paris, 10 heures, messe pontificale ; 15 h., vénération des reliques de sainte Thérèse, discours de S. Em. le cardinal Gerlier.

A Lisieux. — Lundi soir 29 : procession aux flambeaux dans les ruines, veillée nocturne à la cathédrale, messe. — Mardi 30 : 9 h. 30, messe solennelle ; 14 heures, procession vers la basilique, clôture du Congrès.

Toute la France participera à ces solennités qui contribueront à diffuser encore le message spirituel de notre Sainte.

Exposition de l'Enseignement catholique. — L'Association « *Au Service du Pays* », présidée par M. André de Laboulaye, ambassadeur de France, s'est donné la tâche d'organiser une *Exposition de l'Enseignement Catholique Français.*

Ce témoignage d'une magnifique vitalité se déroulera en quatorze salles couvrant 5.400 mètres carrés, au Palais des Expositions de la Porte-de-Versailles.

La date d'ouverture est fixée au dimanche 14 Septembre, à 10 heures.

Avec la présentation de l'œuvre séculaire de l'Evangile au sein de la civilisation française, le visiteur y trouvera un exposé détaillé de l'action éducatrice des maîtres chrétiens français à qui tant de familles accordent leur confiance et demandent leur collaboration.

Une vue synthétique s'en dégagera en même temps dans les résultats obtenus : former des hommes, enrichir le patrimoine national, présenter à tous les peuples le génie de la Patrie. Partout où la France est connue, respectée, aimée, c'est, pour une large part, à des éducateurs français qu'elle le doit, volontaires des missions lointaines, exilés de 1904, toujours fidèles à leur vocation enseignante et à leur Patrie.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Que d'ignorance à éclairer, de préjugés à écarter ! Une telle manifestation se doit d'être objective, pacifiante, sereine. Après avoir parcouru les salles de cette Exposition, tout homme de bonne foi pourra parler, en connaissance de cause, de la Liberté de l'Enseignement et du droit des chefs de famille à choisir l'école de leurs enfants.

SEMAILLES. — Sommaire du dernier numéro : Famille et discipline ; Propos d'actualité ; Pratiques à observer concernant « l'orientation » de l'enfant ; Le 2e Congrès de Pastorale Liturgique ; Calendrier Liturgique et grandes Fêtes du 15 Août à fin Septembre ; Un mot d'explication au sujet des « Semailles » ; Le péché d'incrédulité et l'Ecriture Sainte ; La Liturgie de la messe expliquée aux fidèles : l'élévation de l'hostie et du calice ; Un saint du mois : S. Louis et les vertus familiales ; Un peu de catéchisme : Dieu est le créateur de toutes choses (question 26 du catéchisme national) ; Un cas de conscience... sur le droit de reprise : essai de solution ; Vieux proverbes français expliqués ; Il faut hurler avec les loups ; Le mieux est l'ennemi du bien.

P. S. — L'abonnement annuel est de 80 fr. Adresse : chanoine Etienne Casson, curé-archiprêtre de N.-D. Saint-Louis, 10, rue du Béguin, Lyon. C. C. 52-79. Lyon.

MAISONS DE CONFIANCE

OPTIQUE MÉDICALE
Louis EMARD
Opticien diplômé
38, Place St-Corentin, QUIMPER

ÉLECTRICITÉ - T.S.F.
Éts Joseph ALLAIN
28, rue Kéréon, Quimper Tél. 2-61
et St-Pol-de-Léon Tél. 2-10

CRÉDIT NANTAIS
Société Anonyme Capital 50 millions
SIÈGE SOCIAL : NANTES
15 Succursales, Agences et Bureaux dans le Finistère

VÊTEMENTS SIGRAND
11, Boulevard de Kerguélen - QUIMPER

MAROQUINERIE
Voitures d'enfants
André HUITRIC
9, Boulevard de Kerguélen - QUIMPER

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE
Ets René LE ROUX
58, Rue Kéréon (Place Médard)
QUIMPER — Téléphone 1.23

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, Rue Kéréon, QUIMPER
Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

Littérature Religieuse
Romans - Papeterie
Jean GUIVARCH Fils
Librairie Saint-Corentin, Quimper
Toutes fournitures classiques

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

AGENCES : **Brest** **Quimper**
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

Quimper, Imprimerie Cornouaillaise. — Tirage : 2.675. — N° 15.
Dépôt légal : Septembre 1947.

62e Année. *Vendredi 12 Septembre 1947* N° 35

La Semaine Religieuse
de Quimper & de Léon

Directeur : Son Excellence Monseigneur l'Evêque.
Administration : 7, rue des Gentilshommes, Quimper.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France, 150 francs — Le numéro, 3 fr.

Changement d'adresse, 10 fr. — Correspondance, 6 fr.

Offices de la semaine (Septembre)

14. Exaltation de la Sainte Croix.
15. N.-D. des Sept Douleurs.
16. Ss. Corneille et Cyprien, Mm.
17. Impression des Stigmates de S. François.
18. S. Joseph de Cupertino.
19. S. Janvier et ses Compagnons, Mm.
20. S. Eustache et ses Compagnons, Mm.
21. S. Mathieu, Ap. et Ev.

Adoration perpétuelle pendant la semaine

Cléden-Poher ..... 25-27 | Guengat 28-30

Sommaire :

I. PARTIE OFFICIELLE. — *Communications de l'Evêché :* Agrandissement de paroisse ; Quête pour les sinistrés brestois ; Inspection diocésaine ; Caisse diocésaine des écoles libres ; Nominations.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — *Chronique du diocèse :* Offices paroissiaux ; Les Journées de Presse dans le diocèse ; Intentions recommandées ; Avis de services ; Combrit : Grand Pardon de N.-D. de la Clarté ; Le Pardon de Sainte-Anne la Palud ; Abbaye de Kerbénéat : Journée grégorienne. — Son Eminence le Cardinal Tisserant, ambassadeur de la pensée française ; Il y aura 50 ans, le 30 Septembre, mourait Sainte Thérèse de Lisieux ; Cours d'Enseignement Catéchistique par correspondance.

III. — *Annonces.*

PARTIE OFFICIELLE

Communications de l'Evêché

I. Agrandissement de paroisse. — En vertu de Nos pouvoirs ordinaires de juridiction épiscopale et après avis favorable du vénérable Chapitre cathédral, Nous rattachons au religieux à Landerneau le quartier de la Garenne-Pencran, qu'un arrêté préfectoral vient de lui rattacher au civil.

Quimper, le 1er Septembre 1947.

† ANDRÉ, *Evêque de Quimper et de Léon.*

II. La quête pour les sinistrés brestois devant être remise incessamment à la Commission de répartition, nous prions MM. les Curés et Recteurs qui n'ont pas encore fait leurs versements de vouloir bien se mettre en règle au plus tôt. (C/C 3480 Nantes.)

Archives diocésaines de Quimper et Léon

III. Inspection diocésaine. — Pour répondre à une demande de la Direction départementale de la Santé, l'Inspection Diocésaine a besoin d'être renseignée sur la situation des « Garderies » dans le diocèse. On voudra donc nous donner au plus tôt :

L'adresse exacte de toutes les garderies,
L'effectif moyen annuel des enfants qui y sont reçus,
Le nombre maximum d'enfants qui pourraient y être reçus,
La date à laquelle la garderie a commencé à fonctionner.

IV. Caisse diocésaine des écoles libres. — Accusés de réception : Locquénolé, Landrévarzec, Lanildut, Guilligomarch, Coat-Méal, Brennilis, Port-Launay, Plouzévédé.

V. Nominations. — Par décision de Monseigneur l'Evêque, ont été nommés :

Curé-Doyen de Châteauneuf-du-Faou, M. Auguste Lespagnol, recteur de Guissény ;

Recteur de Guissény, M. Jean-Louis Calvez, ancien directeur de l'école Saint-Joseph de Morlaix ;

Aumônier du Sanatorium de Roscoff, M. Louis Bihan, curé-doyen de Châteauneuf-du-Faou;

Aumônier du Pensionnat Saint-Louis, à Châteaulin, M. Yves Boulc'h, directeur de l'école Sainte-Croix de Quimperlé ;

Professeur au Grand Séminaire, M. Alain Calvez, vicaire à Saint-Michel de Brest ;

Professeur au Grand Séminaire, M. Dantec, étudiant à Rome ;

Vicaire à Saint-Michel de Brest, M. Pierre Guichou, étudiant à Rome ;

Vicaire à Treffiagat, M. Jean Drévillon, jeune prêtre de Camaret-sur-Mer ;

Vicaire à N.-D. de Kerbonne, M. Victor Lannuzel, jeune prêtre de Saint-Marc.

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Evêché : c/c 3480, Nantes. -- *Semaine Religieuse : c/c* 9381, Nantes.

QUIMPER. — Cathédrale de Saint-Corentin. — 16e *dimanche après la Pentecôte, Exaltation de la Sainte-Croix :* A 14 h. 30, vêpres et bénédiction.

— Eglise de Saint-Mathieu. — 16e *dimanche après la Pentecôte* (14 *Septembre*) : Messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 heures (grand'messe) et 11 h. 30.

Lundi : A 8 h. 15, service anniversaire pour le repos de l'âme d'Eliane Ollivier.

Dimanche 21 *Septembre : Fête de Saint-Mathieu :* Cinquantenaire de la consécration de l'église paroissiale.

Les journées de Presse dans le diocèse. — La campagne inaugurée l'année dernière en vue de favoriser la diffusion de la Bonne Presse dans le diocèse va se poursuivre dès le mois prochain. Des journées et des expositions de Presse seront organisées dans les principaux centres. Nous serions reconnaissants à MM. les Curés et Recteurs de vouloir bien accueillir favorablement M. Fabre, de Paris, qui se présentera à eux pour établir le programme de ces journées.

Intentions recommandées.— La mission de Guilers, du 11 au 28 Septembre ;

— La mission de Loperhet, du 14 au 28 Septembre.

Avis de services. — Service anniversaire de M. l'abbé Didou, ancien recteur de Trégourez, à Plougoulm, le lundi 15 Septembre, à 10 heures.

— Service anniversaire pour le R. P. Rozec, ancien supérieur de Frout-Ven, à Guipavas, le 11 Septembre, à 10 heures.

Combrit. — **Grand Pardon de N.-D. de la Clarté.** — *Samedi* 13 *Septembre,* procession du bourg à la chapelle, à 15 heures ; chant des vêpres, bénédiction, confessions.

Dimanche 14 : messes à 6 h. 30, 7 h. 30, 8 h. 30, 9 h. 30 ; grand'messe à 10 h. 30, chantée par M. le chanoine Le Louët, aumônier de Saint-Gabriel, Pont-l'Abbé ; sermon par M. le chanoine Grall, curé-doyen de Crozon. Toute la matinée, confessions. A 15 heures, vêpres et procession.

Indulgence plénière pendant l'octave du 8 au 15.

Le Pardon de Sainte-Anne la Palud. — « *Les pèlerins de Sainte-Anne ont bien fait les choses.* »

Son Exc. Mgr Fauvel, dans son toast à l'issue du déjeuner sous l'immense tente verte dressée au chevet de la chapelle, évoquant l'évasion de M. Trellu et de ses compagnons vers l'Angleterre, rappela cette phrase, entendue un jour à Radio-Londres et brodée désormais sur un drapeau-souvenir après y avoir été tracée tout d'abord au goudron : « Sainte Anne a bien fait les choses ». Pour ces hommes fuyant l'occupant et allant se battre, cela a été vrai.

Mais n'en est-il pas d'ailleurs toujours ainsi ? Sainte Anne n'a-t-elle pas su choisr — et il y a de cela bien longtemps — pour être honorée par ses petits-enfants, un coin de la Bretagne, admirable par la beauté de son paysage, de sa baie surtout et par la fécondité de son sol ?

N'a-t-elle pas baigné son pardon d'aujourd'hui d'une lumière éclatante, pour le plaisir de nos yeux et la joie de nos cœurs ? Et pour l'apaisement de nos corps n'a-t-elle pas tempéré les ardeurs du soleil par un souffle bien frais venu de l'Orient ? Et précisément, c'est aussi de l'Orient — de l'île de Ceylan — qu'elle a fait venir pour chanter ses louanges, un des ses dévots fidèles et reconnaissants, le si jeune et distingué archevêque de Colombo, désormais le père de nombreux missionnaires bretons.

Oui, Sainte Anne a bien fait les choses.

Et force nous est d'ajouter que ses petits-enfants aussi ont bien fait les choses.

Avec quelle ferveur et quel esprit de foi n'ont-ils pas offert leurs hommages à leur grand'mère !

La toute-puissance de Sainte Anne et l'attirance qu'elle exerce sur les Bretons ? Les pèlerins, accourus des paroisses avoisinantes, de toute la Cornouaille ainsi que du Léon — le Folgoët n'était-il pas là ? — ne les ont-ils pas proclamées par leur nombre ? Etaient-ils 50.000 ? Etaient-ils 75.000 ? Je ne sais : ils étaient nombreux.

Mais plus que le nombre, ce qui frappait, c'était l'attitude recueillie, déférente et « l'unité » de tout ce peuple amassé sur

Archives diocésaines de Quimper et Léon

la dune, serré, tassé, tandis que montaient vers Dieu et Sainte Anne les cantiques et les prières liturgiques et les paroles si éloquentes des prédicateurs.

Ce qui frappait, c'était la hâte à saluer Sainte Anne dès l'arrivée à la Palud; à peine descendu des voitures, autos et cars, l'on se frayait un passage au milieu de la foule; et de même qu'un astronome décèle facilement une comète parmi les innombrables astres qui peuplent la nuit et peut en suivre sans peine la marche, ainsi pouvait-on accompagner des yeux les groupes nouveaux dans leur progression vers la chapelle : d'abord un bonjour à la grand'mère, et, après seulement, l'on verrait le reste.

Ce qui frappait c'était comme une sorte d'avidité à visiter la vieille statue de Sainte Anne et à s'imprégner de sa présence. Comme les vagues de la mer toute proche succèdent aux vagues, ainsi les groupes se suivaient devant l'autel de Sainte Anne : que de choses à lui dire ! Mais bientôt il fallait partir : d'autres se présentaient ! Et l'on s'en allait, mais le petit cierge, que l'on avait eu soin de déposer là, continuerait à monter la garde, et la flamme qu'un peu de vent — oh ! si peu — inclinerait vers Sainte Anne, lui rappellerait l'amour qui brûle au fond du cœur des Bretons.

Ce qui frappait encore, c'était un besoin impérieux de purification, plus grand cette année, aux dires des « ouvriers » qui subirent, des heures durant, la nuit surtout, un véritable siège dans leurs confessionnaux.

Ce qui frappait enfin c'était l'ordre qui présidait à toutes les cérémonies, à la procession spécialement, grâce aux scouts et aux guides de France et aux Ames Vaillantes qui, par leur chaîne mobile, surent tracer un chemin parmi des milliers de spectateurs, armés d'appareils de photos, et dont la curiosité semblait faite de sympathie et d'admiration pour cette longue théorie de bannières et de croix, de jeunes filles et de jeunes gens, d'hommes et de femmes encadrant un clergé plus nombreux que d'ordinaire, accouru honorer Sainte Anne et témoigner son affection à son nouvel Evêque.

Voilà comment j'ai vu la foule des pèlerins rendre ses hommages à Sainte Anne, et je ne crois pas mentir en disant qu'ils ont bien fait les choses.

Il appartenait aux prêtres et à l'Evêque, pasteur et docteurs des chrétiens, de proclamer par la parole les louanges de Sainte Anne : paroles éloquentes, paroles toutes simples, allant droit au cœur des Bretons.

Dès la veille, M. l'abbé Nédélec, en un breton châtié, avait convié la foule à contempler la foi de Sainte Anne et à prendre les moyens de l'imiter, et M. l'abbé Sévellec l'entraînait, d'une voix puissante, vers l'adoration du petit-fils de Sainte Anne, vers le regret des fautes et des résolutions de vie plus chrétiennes dans une justice plus grande.

Et c'était à la grand'messe la parole directe, émouvante du nouveau Supérieur du Grand Séminaire, M. le vicaire général Cotten, portée jusqu'au plus lointain des auditeurs par les hauts-parleurs que la Maison Guivarc'h avait su admirablement disposer. Les hommes passent, disait-il, mais l'Eglise demeure. Les hommes passent : et c'est l'évocation du grand Evêque que fut Mgr Duparc, qui parcourait le pardon de Sainte Anne avec une piété si grande et bénissait la foule avec une telle majesté qu'on eût dit un saint venu du ciel sur la terre. Les hommes passent, mais l'Eglise demeure et c'est le nouvel Evêque de Quimper, Mgr Fauvel, qui vient pour la première fois « pardonner » et qui porte en lui déjà un cœur et des sentiments aux résonnances profondément bretonnes. L'Eglise demeure, pour que la foi continue, cette foi de Sainte Anne, cette foi de nos aïeux que tous les Bretons d'aujourd'hui doivent aussi posséder et dont surtout ils doivent vivre, car c'est ainsi seulement que demeureront la charité et la justice et qu'elles fructifieront de plus en plus dans un monde pétri d'égoïsme, de matérialisme.

Puis c'était au tour de Mgr Fauvel de parler à cette foule immense, plus dense encore aux vêpres que le matin, à tous ces hommes et à toutes ces femmes dont il est le père et qui sont accourus de toutes parts pour voir Sainte Anne, mais aussi leur évêque et lui porter l'hommage de leur filiale affection.

Et Monseigneur nous entraînait à la contemplation des grandeurs de Sainte Anne, de sa vie d'abord qui fut grande par la prière, alimentée surtout par les psaumes — grande par son travail d'épouse, de mère, de ménagère — grande surtout par sa charité.

Grandeur de sa mission ensuite, de mère de la Sainte Vierge, de grand'mère de Jésus.

Et c'était ensuite les exhortations du père à ses enfants : aux jeunes gens, aux jeunes filles, aux mères et aux pères, car tous on à imiter Sainte Anne, car Sainte Anne est un modèle pour tous.

Sainte Anne dut se réjouir de ces paroles, comme le faisait la foule des pèlerins: il est vrai qu'il y avait à cette joie des Bretons une autre cause, c'est que Monseigneur termina son sermon par le refrain du cantique à Sainte Anne : *D'Hor Mamm Santez Anna.* Monseigneur parlait breton !

Chants accompagnés avec art et clamés à Sainte Anne avec enthousiasme, féerie de costumes de toutes formes et de toutes couleurs, profusion de vert, de jaune, de rouge des innombrables bannières et croix de procession, recueillement, piété, éloquence ?

Les petits-enfants de Sainte Anne, vrais pèlerins de la Palud, ont bien fait les choses.

Abbaye de Kerbénéat. — **Journée grégorienne,** présidée par M. le vicaire général Cadiou. — La journée grégorienne du mardi 2 Septembre a groupé 180 participants venus assister aux exercices préparatoires de la journée des maîtrises et chorales prévue pour 1948.

Il a été décidé qu'une journée se tiendrait :

Le jeudi 8 Avril, à Quimper (office de Quasimodo, ordinaire du temps pascal : messe I, Lux et Origo) ;

Le jeudi 15 Avril, à Morlaix (office du Commun de la Sainte Vierge, messe Salve Sancta Parens, messe Lux et Origo).

Les leçons de M. Auguste Le Guennant, directeur de l'Institut Grégorien à Paris, nous ont révélé un maître dans l'art grégorien, un apôtre du chant liturgique. Chez M. Le Guennant, c'est aussi, selon la parole de saint Augustin, l'amour qui chante : *Cantare amantis est.* Qu'il soit remercié de ses judicieuses leçons.

Merci aussi au Rme Père Abbé et à ses moines de la délicieuse journée qu'il nous ont procurée au milieu d'eux !

Une messe en vert, celle du 14e dimanche après la Pentecôte,

Archives diocésaines de Quimper et Léon

dont nous pouvions, n'est-il pas vrai, comparer l'exécution avec la nôtre, deux jours auparavant !... Quel contraste !... Un Kyrie, le Kyrie XVI des féries de l'année, dont le cher recteur de Pont-Aven aurait pu dire encore, comme à Saint-Pol-de-Léon, le 5 Mai 1938 : « tout simple, fait d'un rien, mais si bien fait, si alerte, un vrai bijou !... »

Des vêpres, dont la psalmodie, sans heurt ni précipitation, ondulait comme des épis sous la caresse du vent... Et pour nous gâter, un Salve Regina solennel, montant tout droit vers la Vierge comme un encens parfumé, nous laissant dans le ravissement. Quels cantiques, en vérité, ceux-là auxquels M. Le Guennant faisait péniblement allusion, pourront jamais remplacer ce chant merveilleux, si digne de la Reine du Ciel !

Lorsque en 1927, j'écrivais sous le titre : « A l'aube d'une Résurrection. Une première messe au monastère de Kerbénéat », que « les fidèles viendraient ici, comme autrefois, puiser dans la splendeur des offices liturgiques, les grâces et les lumières dont ils ont tant besoin », pouvais-je assurer que, moins de 20 ans après, malgré une nouvelle tourmente, l'Abbaye abriterait 49 moines sous la houlette d'un Rme Père Abbé, dont la croix et l'anneau brillent comme son sourire, pour le bonheur des hôtes qui viennent ici goûter la paix. C'est chose faite aujourd'hui, pour la plus grande gloire de Dieu.

P. C.

Son Eminence le Cardinal Tisserant, ambassadeur de la pensée française. — Le titre que nous venons d'énoncer est la raison principale qui a fait donner à Son Eminence Mgr le Cardinal Tisserant la haute décoration de commandeur de la Légion d'honneur. Toutefois, notons qu'il y a un autre fondement dans la décision du Gouvernement de la France : ce Prince de l'Eglise, durant toute la guerre qu'il a passée dans la Ville Eternelle, a rendu à un grand nombre de persécutés par l'hitlérisme des services qui les ont sauvés de la mort. Ces réfugiés qui lui doivent tout venaient de France et un peu de tous les points de l'Europe. Plus tard, quand il sera permis de lever le voile qui cache certains secrets, il sera possible de faire l'histoire de ces interventions périlleuses assurément, mais magnifiques.

Son Eminence le Cardinal Secrétaire-Administrateur d'un grand ministère pontifical qui s'appelle « La Sacrée Congrégation Orientale » porte sur ses épaules cette lourde charge d'homme d'Etat. En outre, ce Français, créé Cardinal en 1936, est depuis l'année dernière Cardinal-Evêque Suburbicaire de Porto et Sainte-Rufine. Il fait donc partie de la phalange glorieuse des six Cardinaux-Evêques qui, autour de Rome, par leur dignité, sont en tête du Sacré Collège. Par les charges successives et les élections dont cette Eminentissime personnalité a été l'objet, le Saint-Siège a aimé la France. Il faut donc le reconnaître et savoir le dire.

Or, donc le grade de commandeur de la Légion d'honneur auquel a été élevé ce Prince Eminentissime de la Sainte Eglise, lui fut notifié au début de la présente année. Peu après, l'Ambassadeur de France auprès du Vatican donna publication de cette nomination et remit les insignes à Son Eminence Mgr le Cardinal Tisserant. Mais, il importait, bien entendu, d'observer ce qu'exige le protocole de la Grande Chancellerie de la Légion

d'honneur ; il fallait que le nouvel élu fut reçu par un dignitaire de la Légion d'honneur ayant au moins le même grade. Le Cardinal Secrétaire de la Sacrée Congrégation Orientale, pour les besoins de son important ministère, dût partir en mission dans le Nouveau Monde. Durant 2 mois, il parcourut l'immense géographie des Etats-Unis et du Canada pour y rencontrer par centaines de milliers des chrétiens orientaux immigrés en Amérique auquel le Saint-Siège désirait porter le plus précieux et le plus vivant des réconforts. Ce voyage et d'autres missions empêchèrent Son Eminence de procéder à la solennité de la réception et de demander à la Grande Chancellerie de Paris, selon la tradition, de désigner le Commandeur qui recevrait le récipiendaire. A la fin du mois d'Août, Monseigneur Lagier, directeur général de l'Œuvre d'Orient, a été prié par S. E. le Cardinal Tisserant de faire les démarches nécessaires auprès de la Chancellerie.

Le vendredi 29 Août, dans les salons de l'hôtel Lutétia, M. le Ministre Plénipotentiaire Paul de Verchère de Reffye a remis à l'Eminentissime Seigneur et les diplômes portant la nomination, et les insignes. Pour cette séance qui marque une date, le Cardinal Tisserant avait demandé que la remise revêtit le caractère de la plus stricte intimité, ce qui fut observé. Toutefois, auprès du Prince de l'Eglise se tenaient : S. E. Mgr Beaussart, archevêque ; Mgr Lagier, directeur général de l'Œuvre d'Orient ; M. Eugène Delepoulle, président du Conseil Central de l'Œuvre d'Orient ; MM. les chanoines du Mesnil et Marme, collaborateurs constants à la direction de cette œuvre ; M. le Ministre de Reffye ; M. Maurice Valléry-Radot, directeur du Cabinet du Ministère de la Guerre ; M. le chanoine Muller, curé de Saint-Philippe du Roule ; M. Missonnier, professeur agrégé au lycée Chateaubriant de Rome, et M. Sosson, secrétaire général de l'Œuvre d'Orient.

Il y aura 50 ans le 30 Septembre mourait Sainte Thérèse de Lisieux. — De grandes fêtes se préparent, du 23 au 30 Septembre, tant à Paris qu'à Lisieux, pour le cinquantenaire de la mort de sainte Thérèse.

Séances au Palais de Chaillot, jeu scénique d'Henri Brochet, musique, chorégraphie religieuse, célébration nocturne au Parc des Princes, avec l'arrivée de la châsse même de sainte Thérèse, cérémonies de clôture à Lisieux : ce ne sont là que quelques aspects d'un programme extrêmement riche qui réjouira tous les fervents de sainte Thérèse.

Et quel Français — même le plus endurci — n'a au fond du cœur quelque dette de reconnaissance envers la petite sainte de Lisieux, invoquée en telle circonstance difficile ?

Aussi bien ces fêtes seront-elles pour beaucoup l'occasion de s'en acquitter, en préparant à cette sainte française, de renommée aujourd'hui universelle, le triomphe qu'elle mérite.

Il est prudent de s'inscrire dès maintenant en demandant le programme détaillé au *Secrétariat National du Congrès Thérésien*, 4, *avenue de Breteuil, Paris* (7e). Des conditions spéciales de voyage et de séjour sont garanties aux congressistes.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Cours d'Enseignement Catéchistique par correspondance.

I. — *Enseignement religieux* pour dirigeants des mouvements d'Action Catholique, catéchistes et adultes désireux de compléter leurs connaissances religieuses.

II. — *Pédagogie catéchistique* pour les personnes faisant déjà le catéchisme ou se destinant à cet enseignement.

Prix des cours : l'un : 300 fr.; les deux : 400 fr.

Renseignements : Secrétariat des Catéchismes, Maison des Œuvres, Coutances (Manche). C. C. Postal : Rennes 671-91.

MAISONS DE CONFIANCE

ÉLECTRICITÉ
O. CHABEAUX
14, rue du Chapeau-Rouge, Quimper-Tél. 3.64

Chauffage Central
INSTALLATIONS SANITAIRES
Armand BERNARD
Ingénieur - Constructeur A. et M.
3, Boulevard de Kerguélen, QUIMPER - Tél. 27

BRODERIE - MERCERIE
H. RODALLEC
13, Rue Kéréon, QUIMPER - Tél. 4.15

Chaussures de luxe et de fatigue
MAISON DE CONFIANCE
J. FEUNTEUN
8, Rue Saint-François, QUIMPER - Tél. 7.82

TEINTURERIE MODERNE
Teinture - Nettoyage
C. LAJEUNE
INGÉNIEUR-CHIMISTE
Quai du Stéir (face aux Halles), QUIMPER
Tél. 7.52

Madame PIERRE JEAN
CYCLES
66, Rue Neuve - QUIMPER

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE
Ets René LE ROUX
58, Rue Kéréon (Place Médard)
QUIMPER — Téléphone 1.23

IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE
7, rue des Gentilshommes, Quimper
TOUS GENRES D'IMPRESSION ET DE RELIURE
Encres et fournitures de bureaux et de machines à écrire

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, Rue Kéréon, QUIMPER
Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

Littérature Religieuse
Romans - Papeterie
Jean GUIVARCH Fils
Librairie Saint-Corentin, Quimper
Toutes fournitures classiques

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

AGENCES : **Brest**, **Quimper**

BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon

et nombreux guichets périodiques

Quimper. Imprimerie Cornouaillaise. — Tirage : 2.675. — N° 15.
Dépôt légal : Septembre 1947.

62e Année. *Vendredi 19 Septembre 1947* N° 36

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Directeur : Son Excellence Monseigneur l'Evêque.
Administration : 7, rue des Gentilshommes, Quimper.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France, 150 francs — Le numéro, 3 fr.
Changement d'adresse, 10 fr. — Correspondance, 6 fr.

Offices de la semaine (Septembre)

21. S. Mathieu Ap.
23. S. Lin, Pape.
22. S. Thomas de Villeneuve, Ev.
24. N.-D. de la Merci.
25. De la Férie.
26. S. Cyprien et Ste Justine, Mm.
27. SS. Cosme et Damien, Mm.
28. 18e dimanche après la Pentecôte.

Adoration perpétuelle pendant la semaine

Plouarzel ..... 1-5 Octobre. | Gouesnou ..... 6-7 Octobre.

Sommaire :

I. PARTIE OFFICIELLE. — *Communications de l'Evêché :* Secours Catholique ; Quêtes de blé ; Les cantines scolaires ; Caisse diocésaine de l'Enseignement libre ; Nominations ; Décorations diocésaines ; Décès ; Avis concernant la Tournée Pastorale.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — *Chronique du diocèse :* Offices paroissiaux ; Ordinations ; La rentrée au Séminaire ; Intentions recommandées ; Avis de service ; Retraite de Lesneven ; Nécrologie : M. le chanoine Moré ; La Chartreuse d'Auray : Triduum solennel en l'honneur de Saint Louis-Marie de Montfort. — Appels pour l'Indochine.

III. *Bibliographie.*

IV. *Annonces.*

PARTIE OFFICIELLE

Communications de l'Evêché

I. Secours Catholique. — Une quête sera faite, à toutes les messes, dans les églises du diocèse, en faveur du Secours Catholique, *le dimanche 28 Septembre.*

Nous recommandons à la charité des fidèles cette œuvre qui soulage bien des misères et s'est montrée particulièrement généreuse envers les sinistrés brestois par la promptitude de ses secours et la valeur de ses dons.

MM. les Curés et Recteurs voudront bien *recommander cette quête, en chaire, le dimanche 21 Septembre.*

Le produit de la quête sera aussitôt adressé au Secrétariat de l'Evêché (C. P. 3480 Nantes).

Archives diocésaines de Quimper et Léon

II. Quêtes de blé. — Nous croyons devoir attirer l'attention de MM. les Curés et Recteurs que la coutume autorise à faire dans leur paroisse des quêtes de blé sur l'obligation de remettre le produit de ces quêtes au Ravitaillement, qui en prendra livraison moyennant payement au prix taxé.

III. Les cantines scolaires voudront bien se faire connaître au plus tôt à la Direction des Œuvres, en donnant le nombre d'enfants qui en profitent. — Ce renseignement est demandé par le Secours Catholique.

IV. Caisse diocésaine de l'Enseignement libre. — *Accusés de réception :* Combrit, Saint-Corentin-Quimper, Kernével, Plobannalec, Locunolé.

N. B. — 1° L'exercice budgétaire de la Caisse diocésaine de l'enseignement libre correspond à la durée de l'année scolaire. Il va donc du 1er Octobre d'une année au 30 Septembre de l'année suivante.

2° Les relevés de compte adressés à MM. les Curés et Recteurs ne portent que sur trois trimestres (1er Octobre 1946 au 30 Juin 1947.

3° Pour nous permettre de clore l'exercice de 1946-1947 en temps voulu et de verser le solde des subventions aux écoles qui ne l'ont pas encore reçu, nous serions très reconnaissants à MM. les Curés et Recteurs de parfaire leur versement de l'année dans les 20 premiers jours d'Octobre.

V. Nominations. — Par décision de Monseigneur l'Evêque, sont nommés :

Vicaire à Plougar, sur sa demande, M. Bernard Guillou, vicaire à Ploaré ;

Vicaire à Ploaré, M. Jean-Marie Seznec, vicaire à Poullan ;

Vicaire à Poullan, M. Louis Le Pape, jeune prêtre de Pouldergat ;

Vicaire à Scaër, M. Jean-Marie Cariou, vicaire à Berrien ;

Vicaire à Berrien, M. Jean Le Gallic, jeune prêtre de Querrien.

Economes : au Petit Séminaire, Pont-Croix, M. Brenaut, professeur ; — à l'école du Sacré-Cœur, Guissény, M. Yves-Charles Quéré, jeune prêtre de Plougoulm.

Surveillant général : à l'Institution N.-D. du Kreisker, M. Paul Gélébart, jeune prêtre de Lambézellec.

Professeurs : au Petit Séminaire, Pont-Croix : MM. Yves Uguen, jeune prêtre de Plouider ; Aballéa, jeune prêtre de Plounévez-Lochrist, et Lanon, jeune prêtre de Guissény ; — à l'Institution N.-D. du Kreisker, Saint-Pol-de-Léon : MM. Kerdilès, surveillant général, et Albert Pouliquen, surveillant ; Merdy, diacre, de Landivisiau ; — à l'Institution Saint-François, Lesneven : M. Jean-Paul Roué, jeune prêtre de Tréflez ; — à l'école Saint-Louis, Brest : M. Hamonou, jeune prêtre de Plounévez-Lochrist ; — à l'école Saint-Yves, Quimper : MM. Kerrouel, professeur à Saint-Louis de Brest, et Jean Berthou, jeune prêtre de Plougastel-Daoulas ; — à l'école N.-D. de Bon-Secours, Brest : M. Pierre Quéré, jeune prêtre du Huelgoat ; — à l'école Saint-Joseph, Morlaix : M. Le Coz, vicaire à Landerneau.

Directeurs : à l'école Sainte-Croix, Quimperlé : M. J. Congar, directeur à Collorec ; — à Plouescat : M. F. Corfa, directeur au Grouanec (Plouguerneau) ; — à Collorec : M. Le Berre, adjoint à Crozon ; — à Tréflaouénan : M. Le Donge, adjoint à Riec ; — à Rosnoën : M. Milin, directeur à Tréflaouénan ; — à Saint-Méen : M. Nicolas Jestin, professeur à Saint-François, Lesneven ; — à Plouénan : M. Créach, professeur à N.-D. du Kreisker, Saint-Pol-de-Léon.

Adjoints : à Concarneau : M. J.-L. Moal, jeune prêtre de Saint-Marc ; — à l'Ile-de-Sein : M. Y.-M. Quéré, jeune prêtre de Plougoulm ; — à Crozon : M. Martin, jeune prêtre de Plouguerneau ; — à Plabennec : M. Castel, jeune prêtre de Landivisiau ; — à Saint-Martin de Morlaix : M. Paul Le Gall, adjoint à Recouvrance ; — à Recouvrance : M. Abjean, jeune prêtre de Plouguerneau ; — à Riec : M. Kernéis, vicaire à Kernével ; — à Langolen : M. Bleuzen, vicaire à Clohars-Carnoët.

En congé d'études : MM. L. Jestin (sciences), J. Simon (sciences), J.-L. Le Bras (mathématiques), Calvarin (mathématiques), Gauthier (lettres), Hirrien (lettres), Jh Le Guellec (lettres), Prigent (mathématiques), Rolland (lettres), J. Dantec (lettres), Canvel (sciences), Crocq (philosophie), Guivarc'h (lettres), Crozon (philosophie).

VI. Décorations diocésaines. — Son Excellence Monseigneur l'Evêque a décerné la médaille d'argent du Mérite diocésain à MM. Guillaume Guéguen et Jean Guillou, de Locronan, pour les précieux services rendus à la paroisse depuis 34 ans ; — à Mmes veuve Nézet et Joséphine Tromeur, de Brasparts, au service de l'église depuis 35 et 40 ans ; — à Mlle Marcelline Kerrien, au service de l'enseignement libre depuis 31 ans.

VII. Décès. — Nous recommandons aux prières du clergé et des fidèles, M. Pierre Guiziou, ancien vicaire de Dinéault, décédé le 12 Septembre, à l'âge de 67 ans.

VIII. Avis concernant la Tournée Pastorale (*1er-13 Octobre*). — 1° Contrairement aux indications prévues dans la brochure : *Ordre pour la réception de l'Evêque et la Confirmation*, Monseigneur *n'utilisera pas le dais* pour la procession qui le conduit à l'église.

2° Les chefs de paroisse s'abstiendront, encore cette fois, d'organiser des cortèges pour recevoir l'Evêque à la limite de la paroisse.

3° Prière de consulter les prescriptions publiées dans les *Semaines religieuses* du 4 Avril, p. 105, et du 1er Août, p. 268, concernant la Confirmation.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Evêché : c/c 3480, Nantes. -- *Semaine Religieuse : c/c* 9381, Nantes.

QUIMPER. — Cathédrale de Saint-Corentin. — 17e *dimanche après la Pentecôte, fête de S. Matthieu, apôtre* (21 *Septembre*) : à 14 h. 30, vêpres et bénédiction.

Ordinations. — Le dimanche 28 Septembre, à la chapelle du Séminaire, Son Exc. Mgr Cogneau conférera le diaconat à 14 sous-diacres.

Le lendemain, 29 Septembre, à la cathédrale, Son Exc. Mgr Fauvel procédera à une ordination générale : 3 clercs recevront les premiers ordres mineurs ; 15 l'acolytat ; 3 le sous-diaconat et 14 anciens prisonniers la prêtrise.

La cérémonie commencera à 7 h. 30.

Son Excellence Monseigneur l'Evêque recommande les ordinands aux prières du clergé, des communautés religieuses et des fidèles.

La rentrée au Séminaire.— Elle se fera le mardi 23 Septembre. Tous les élèves doivent être au Séminaire à 18 heures.

Les 14 séminaristes qui doivent prendre part à l'ordination sacerdotale du 29 devront rentrer le 28 au soir.

Intentions recommandées. — La Mission de Scaër, du 25 Septembre au 12 Octobre ;

La Mission de Plouarzel, du 1er au 19 Octobre ;

La Mission de Loc-Maria-Plouzané, du 11 au 28 Septembre.

Avis de service. — Le service anniversaire pour M. l'abbé Gourvil, ancien recteur de Plouarzel, qui aura lieu à Saint-Jean-du-Doigt, mardi 23 Septembre.

Lesneven. — **Retraite bretonne pour les Tertiaires.** — Une retraite bretonne pour les Tertiaires s'ouvrira le lundi soir 22 Septembre pour se terminer le samedi matin 27 Septembre. Les retraitantes sont priées d'apporter leur pain, leur beurre, leur sucre.

Nécrologie. — *M. le chanoine MORÉ.* — M. le chanoine Moré, ancien curé-archiprêtre de Châteaulin, est décédé, le 20 Juillet, chez son frère, au presbytère de Clohars-Carnoët où il s'était retiré après sa démission. Il a passé les derniers mois de sa vie dans la prière et le recueillement, faisant l'édification de son entourage et des paroissiens, soutenu par l'affection et les bons soins de son frère et de sa sœur, ne sortant que pour rendre service dans les paroisses voisines dont il présidait volontiers les pardons. A la surdité qui l'avait amené à quitter le Saint Ministère, était venu s'ajouter, dans les dernières semaines, un grand affaiblissement de la vue, si bien qu'il passait ses journées à l'église ou dans sa chambre à égrener son rosaire. Notre-Dame de Châteaulin et Notre-Dame de Kerluan, qu'il aimait tant prier, ont assuré à leur dévot serviteur une calme

fin de vie et une mort très douce, préludes du repos éternel dont il allait jouir au Ciel.

Jean Moré naquit à Dinéault, le 27 Mars 1876, dans une famille attachée depuis toujours à la terre. Au foyer, riche de nombreux enfants, il reçut comme ses frères et sœurs une solide éducation chrétienne, et quand M. le Recteur vint le demander à ses parents pour en faire un prêtre, c'est avec joie qu'il lui fut donné. Avec la même joie ils donnèrent plus tard un second fils à Dieu.

De bonnes études au Petit Séminaire de Pont-Croix l'amenèrent naturellement au Grand Séminaire de Quimper donnant partout toujours l'exemple de la piété, du bon esprit, de l'amabilité.

Prêtre en Juillet 1896, il fut bientôt nommé vicaire à Laz. (Son frère Yves eut plus tard cette même paroisse comme premier poste.) Il y demeura juste le temps nécessaire pour se former au ministère et plus particulièrement à la prédication en langue bretonne où il devait plus tard passer maître.

Vicaire à Elliant, en 1899, il se fit aussitôt apprécier. Son ministère très chargé lui laisse cependant le loisir de discerner, diriger et soutenir la vocation de plusieurs enfants. Les leçons de latin sont données avec régularité et bientôt dans nos collèges et au Petit Séminaire les élèves font honneur à leur maître. Tous du reste lui restent attachés et en toutes circonstances lui témoignent leur affectueuse reconnaissance. Quant à lui, il ne cache pas sa joie d'avoir suscité des « remplaçants » et assuré la relève. Ce ne sera pas le moindre de ses mérites aux yeux de Dieu. A lui, comme à tous ceux qui se dévouent avec le même désintéressement à l'œuvre des vocations, le diocèse ne saurait ménager sa reconnaissance.

M. Moré resta vingt ans à Elliant, jusqu'à sa nomination au rectorat de La Feuillée, en 1919. Dure et ingrate paroisse qu'il prit très vite en main ; son beau talent de parole, son excellent parler breton, attira peu à peu, chaque dimanche, dans l'église paroissiale, les plus indifférents. Il entreprit d'en faire, avec simplicité et clarté, la rééducation religieuse et nous savons qu'il y réussit assez pour que son souvenir soit demeuré vivant dans cette rude population.

Grand fut le regret des paroissiens de le voir partir au bout de quatre ans, regret tempéré par la joie de le voir devenir curé-doyen de Huelgoat : s'il n'était plus leur recteur, il demeurait leur curé, et maintes fois il revint chez ses anciennes ouailles. A cette nouvelle charge, Monseigneur l'Evêque ajouta celle de directeur des retraites de conscrits de Lesneven. Il sut remplir les deux fonctions à la satisfaction de tous. Pasteur d'Huelgoat, il se donna tout entier à sa paroisse, s'occupa plus spécialement des hommes, s'en fit rapidement apprécier et réussit à créer parmi eux un solide groupement d'action catholique. Président des retraites de conscrits, il donna un élan nouveau aux réunions des jeunes gens en traitant les questions les plus pratiques et les plus actuelles.

Le 8 Octobre 1926, M. Moré est nommé curé-archiprêtre de Châteaulin. Il accepte bien sûr, mais ce n'est pas sans appréhension qu'il vient dans sa nouvelle paroisse.

Il n'a jamais fait de ministère français — ou si peu ! — et toute son action à Châteaulin s'en ressentira longtemps. Sa pré-

 Archives diocésaines de Quimper et Léon

dication si chaude, si entraînante en langue bretonne, n'a plus le même charme ni la même force en français. Mais elle reste claire, directe, instructive. Du reste, sa piété, sa ponctualité, sa bonté, son abord facile ont vite fait de lui gagner les cœurs. L'estime qu'on a pour lui ne fait que grandir, estime qui, pendant les dures années de l'occupation où il fut le soutien et parfois le défenseur de ses ouailles, se changea en affection filiale. Vrai pasteur, il ne négligega aucune portion de son troupeau : missions, retraites spécialisées, action catholique, patronages, colonies de vacances, tout est organisé pour le plus grand bien de tous. Aussi bien son empreinte s'inscrit-elle profonde, durable. La paroisse monte, et quand le pasteur, par devoir et pour le bien des âmes, se retire, des regrets unanimes le suivent et tous lui gardent un souvenir fidèle et reconnaissant. Quelle joie lorsque quelque occasion le ramène à Châteaulin ou quand on peut lui rendre visite à Clohars !

Cette fidélité et cette reconnaissance se sont bien traduites aussi quand, au jour de son enterrement à Dinéault, le 23 Juillet, près de deux cents Châteaulinois entouraient son cercueil et priaient Dieu de donner à leur Père le repos éternel.

— Il manquerait quelque chose à cette notice biographique si l'on ne faisait mention spéciale du missionnaire que fut M. le chanoine Moré. De bonne heure, il se donna aux missions paroissiales. Son zèle apostolique s'y plaisait. Fidèle auditeur des instructions données par les anciens, il en faisait son profit et devint bientôt lui-même un excellent missionnaire. Il donna toute sa mesure quand il devint président de missions : ses conférences de 11 heures étaient le modèle du genre, où rien de ce qui devait être dit n'était passé sous silence ; ses mots du soir étaient marqués au coin d'une expérience qui devenait une lumière pour ses auditeurs. Aussi était-il recherché et les missions qu'il présida ne se comptent pas.

Que tous ceux qui ont bénéficié de son talent et de son zèle aient pour lui un souvenir dans leurs prières ! Que tous ceux qu'il a remis sur la voie du salut l'aident à leur tour à entrer dans le Paradis ! Y. P.

La Chartreuse d'Auray. — **Triduum solennel en l'honneur de Saint Louis-Marie de Montfort,** *les* 28, 29 *et* 30 *Septembre* 1947. — Tous les jours, messes basses à 6, 7 et 8 heures.

Dimanche 28 *Septembre.* — Journée des Bénédictins.

10 heures, grand'messe pontificale par le Révérendissime Dom Demazure, Abbé de Sainte-Anne de Kergonan. Chants grégoriens exécutés par les Pères Bénédictins.

15 heures, vêpres solennelles. Cantate. Panégyrique prononcé par le R. P. Le Borgne, professeur de Dogme au Scolasticat montfortain. Salut du Saint-Sacrement. Vénération des reliques.

Lundi 29 *Septembre.* — Journée des Religieuses et des Jeunes.

10 heures, grand'messe pontificale célébrée par Son Excellence Monseigneur Auneau, Vicaire apostolique du Shiré (Afr. Cent.).

15 heures, vêpres solennelles. Cantate. Panégyrique prononcé par M. le chanoine Moënner, vicaire général de Quimper.

Salut du Saint-Sacrement. Vénération des reliques. Chants exécutés par la Chorale de la Chartreuse.

Mardi 30 *Septembre.* — Journée diocésaine et clôture du Triduum.

10 heures, grand'messe pontificale célébrée par Son Excellence Monseigneur Le Bellec, évêque de Vannes.

15 heures, vêpres solennelles. Cantate. Panégyrique prononcé par M. le chanoine Hautin, curé-doyen de Saint-Gildas d'Auray. Salut du Saint-Sacrement. Vénération des reliques. Allocution de Son Excellence.

Appels pour l'Indochine. — Des représentants des principales Missions et Œuvres Catholiques établies en Indochine viennent de se réunir à Paris. Après une étude minutieuse des besoins et des misères, ils ont conclu qu'il était nécessaire de grouper immédiatement les secours provenant des catholiques de France et de l'Etranger, de centraliser les efforts et de procéder à une répartition rationnelle des envois.

Dans ce but, ils ont émis le vœu que des Comités du Secours Catholique soient constitués dans les différentes régions de l'Indochine et que dans la Métropole les fidèles soient intéressés aux besoins de ce pays, lors du « Dimanche du Secours Catholique » : 12 Octobre prochain.

Dans la quête faite ce jour-là pour toutes les misères, une part sera réservée à l'Indochine. Dès maintenant, les offrandes peuvent être adressées au C. C. P. Secours Catholique 5620-09, avec la mention : Indochine.

BIBLIOGRAPHIE

UNE AFFICHE POUR LA RENTREE DES CATECHISMES. — La C.T.I.C. va sortir, vers le 10 Septembre, une affiche qui était attendue depuis longtemps par MM. les Curés, par tous les groupements paroissiaux et par tous les chrétiens que préoccupe à juste titre la question des catéchismes.

Destinée au grand public, faite pour être apposée non seulement à la portes des églises, mais partout sur les murs de la cité, cette affiche 80 × 120 reprend l'illustration de l'affiche Fête des Mères qui a déjà connu un si beau succès.

Mais elle comporte une nouvelle disposition, avec le texte : « 8 *à* 13 *ans, c'est l'âge du catéchisme* ».

Une partie blanche de 25 *cm. de haut sur* 80 *de large est réservée dans le bas pour permettre d'ajouter les indications particulières à chaque paroisse, soit manuscrites, soit sur une bande imprimée.*

L'affiche est livrée aux prix suivants, franco : par 100 ex., 17 fr. 10 ; par 50 ex., 18 fr. 50 ; par 20 ex., 19 fr. 50 ; par 10 ex., 21 fr. ; par 5 ex., 22 fr. 50 ; par 1 ex., 24 fr. 50.

Attention. — Pour vos commandes, adressez-vous à C.T.I.C., 129, Fg. Saint-Honoré, Paris (8e). Règlement par chèque postal à : O.T.I.D.D., 589-545, Paris.

LE CALENDRIER DU SACERDOCE 1948. « Route des jeunes », 12 pages illustrées, modernes, en hélio...

Faire comprendre le prêtre, faire aimer le sacerdoce, tel est le but de ce calendrier qui doit s'adresser à tous : aux chréiens, même à ceux qui ne sont pas « appelés » pour qu'ils voient la beauté du sacerdoce et aident leurs prêtres... ; aux autres pour leur faire comprendre que le prêtre est le principal artisan du relèvement spirituel de la France. Prix de l'exemplaire : 30 francs.

Adresser les commandes à M. Inizan, Œuvre des Vocations, Grand Séminaire. C. C. 636.04 Rennes.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Editions du BERGER, 4, rue Cassette, Paris (6e).

Deux films de projection fixe viennent de sortir : SAINTE GERMAINE COUSIN ; CHARLES DE FOUCAULD, celui-ci avec le commentaire paru aux « Cahiers Charles de Foucauld ».

Dans son ensemble, cette réalisation est de haute tenue et d'un véritable intérêt.

MAISONS DE CONFIANCE

NOUVEAUTÉS
Magasins LE BIHAN
18 à 24, Rue Saint-François
21, Rue Kéréon, QUIMPER - Tél. 2-05

TISSUS - Haute Nouveauté
Mesdemoiselles LAVANANT
6, Rue Saint-François, QUIMPER - Tél. 9.69

TIMBRES-POSTE pour Collections
Ventes et Achats
A. RICHEZ
4, Rue Valentin, QUIMPER

CHAUFFAGE-MÉNAGE
Quincaillerie - Primagaz
Jean LECERF
Place Terre-au-Duc, QUIMPER — Tél. 4-24

Sonorisations
Kermesses, Patronages, etc...
WOLF-LE NOAN
QUIMPER Tél. 0.69

Gestetner
1, rue d'Estrées, RENNES — Tél. 5266
Duplicateurs
Fournitures pour Duplicateurs
Travaux de copies

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE
Ets René LE ROUX
58, Rue Kéréon (Place Médard)
QUIMPER — Téléphone 1.23

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, Rue Kéréon, QUIMPER
Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

Littérature Religieuse
Romans - Papeterie
Jean GUIVARCH Fils
Librairie Saint-Corentin, Quimper
Toutes fournitures classiques

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

AGENCES : Brest, Quimper
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

Quimper, Imprimerie Cornouaillaise. — Tirage : 2.675. — N° 15.
Dépôt légal : Septembre 1947.

62e Année. *Vendredi 26 Septembre 1947* N° 37

La Semaine Religieuse
de Quimper & de Léon

Directeur : Son Excellence Monseigneur l'Evêque.
Administration. : 7, rue des Gentilshommes, Quimper.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France, 150 francs — Le numéro, 3 fr.
Changement d'adresse, 10 fr. — Correspondance, 6 fr.

Offices de la semaine (Septembre-Octobre)

28 *Sep.* 18e dim. après la Pentecôte.
29. S. Michel, Archange.
30. S. Jérôme, C. et D.
1er *Oct.* S. Rémi, Ev.
2. Ss. Anges Gardiens.
3. Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus.
4. S. François, C.
5. 19e dim. après la Pentecôte.

Adoration perpétuelle pendant la semaine

Saint-Martin, Morlaix ..... 5-11 — Guiclan 12-16

Sommaire :

I. PARTIE OFFICIELLE. — *Communications de l'Evêché :* Jours de réception ; Vin de messe ; Nominations ; Décorations diocésaines ; Bons de vélomoteurs et bons de bicyclettes.
II. PARTIE NON OFFICIELLE. — *Chronique du diocèse :* Offices paroissiaux ; La Promotion de la Fidélité ; France Catholique ; Aides familiales ; Intentions recommandées ; Saint-Pol-de-Léon : Fêtes du cinquantenaire de la Translation des reliques de saint Pol Aurélien. — 39e Pèlerinage Français du Rosaire à Lourdes ; Avis.
III. — *Bibliographie.*
IV. — *Annonces.*

PARTIE OFFICIELLE

Communications de l'Evêché

I. Jours de Réception. — Monseigneur Fauvel recevra tous les jours, sauf le vendredi, de 14 heures à 16 heures.

Son Excellence recevra les laïcs aux mêmes jours et aux mêmes heures, sur rendez-vous.

II. Vin de messe — M. le Secrétaire général a été avisé qu'il ne recevra plus désormais de bons spéciaux pour vin de messe.

Le marché du vin étant devenu libre, chaque paroisse et chaque communauté devra faire sa provision chez son fournisseur.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

III. Nominations. — Par décision de Monseigneur l'Evêque, sont nommés :

Recteur de Saint-Goazec : M. François Guillermou, vicaire à Cléder, en remplacement de M. Saout, démissionnaire pour raison de santé ;

Vicaire à Cléder, M. Jean Loaëc, vicaire à Plougoulm ;

Vicaire à Plougoulm, M. Jean-René Merceur, ancien vicaire de Lanmeur ;

Vicaire à Plogastel-Saint-Germain, M. François Guillerm, vicaire à Taulé ;

Vicaire à Clohars-Carnoët, M. René Cessou, jeune prêtre de Saint-Thonan ;

Vicaire à Plourin-Morlaix, M. Louis Calvez, jeune prêtre de Plounéour-Trez.

IV. Décorations diocésaines. — Monseigneur a décerné la médaille de vermeil à M. Jean Durand, chantre à Saint-Mathieu de Quimper, depuis 47 ans ; la médaille d'argent à M. Yves Neildé, sacristain, au service de l'église depuis 32 ans ; à Mme Marie-Louise Péron et à Mlle Jeanne Le Meur, chaisières depuis 52 et 31 ans.

V. Bons de vélomoteurs et bons de bicyclettes. — Nous rappelons que les demandes doivent *toutes* être adressées *à M. le Secrétaire général*, correspondant du Service Central. *Toute demande adressée ailleurs ne peut avoir aucune suite.*

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Evêché : c/c 3480, Nantes. -- *Semaine Religieuse : c/c.* 9381, Nantes.

QUIMPER. — Cathédrale de Saint-Corentin. — 18e *dimanche après la Pentecôte* (28 *Septembre*) : à 14 h. 30, vêpres et bénédiction.

Mardi 30 *Septembre* : 50e anniversaire de la mort de Ste Thérèse de Lisieux. Le matin, à 7 h. et à 8 h., messe de communion au grand chœur ; le soir, à 20 h. 15, sermon sur Ste Thérèse et bénédiction.

Le mois du Rosaire commence *mercredi* 1er *Octobre*. Les exercices auront lieu sur semaine à 20 h. 15, et le dimanche après vêpres.

Jeudi : à 9 h., messe d'ouverture des catéchismes et bénédiction. Confessions en vue du 1er vendredi.

Vendredi : à 7 h. 7 h. 30 et 8 h., messes au grand chœur en l'honneur du Sacré-Cœur et communion réparatrice. A 8 h. 30, exposition du T. Saint-Sacrement. A 18 h., mois du Rosaire et bénédiction. A 20 h. 15, heure d'adoration des hommes et jeunes gens.

Samedi : à 8 h., messe au grand chœur en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie. Confession des garçons du catéchisme.

— Eglise Sainte-Thérèse. — *Le* 3 *Octobre*, commémoration du 50e anniversaire de la mort de Ste Thérèse et du 15e anniversaire de la fondation de la paroisse. Grand'messe à 10 h., chantée par M. le chanoine Perrot ; sermon par M. l'abbé Poupon ; à 2 h. 30, vêpres et procession des reliques de Ste Thérèse. Les cérémonies seront présidées par Son Exc. Mgr Cogneau.

Le 5 *Octobre*, pardon de la paroisse. Grand'messe à 9 h. 30 ; célébrant M. le chanoine Louarn ; prédicateur, M. l'abbé Gouzien. A 2 h. 30, vêpres et procession des reliques de Sainte Thérèse.

La Promotion de la Fidélité. — L'imposante cérémonie de l'Ordination sacerdotale se déroulera — pour la troisième fois cette année — le lundi 29 Septembre, dans la cathédrale Saint-Corentin, église-mère de toutes les églises du diocèse. Le sacerdoce institué par Notre-Seigneur, qui le confia aux Apôtres, transmis depuis sans interruption par les évêques, sera conféré à 14 diacres par S. Exc. Mgr Fauvel. C'est par une attention délibérée et affectueuse que Mgr l'Evêque a voulu que ses premiers prêtres soient ces 14 anciens prisonniers.

Ils entrèrent au Grand Séminaire en 1934, 1935 et 1936, ils en sortent en 1947. Deux ans de service militaire, une année de guerre, cinq années passées en captivité ne les ont pas détournés de leur idéal. Quel interminable et douloureux arrêt sur la voie du sacerdoce !

Imaginez ce que cela représente de patience, de ténacité, d'héroïsme, d'efforts surnaturels, de fidélité... Ils ont « tenu ». Qu'ils en soient félicités.

Et le voici enfin, le jour vers lequel ils ont marché si longtemps, si lentement, le jour où Celui qui les a « appelés » et « gardés du monde » va faire d'eux ses prêtres pour l'éternité.

Comment traduire les sentiments qui, en vague profonde, emplissent leur âme ? En cette veille d'ordination, ils proclament leur immense gratitude :

« Soyez béni, mon Dieu, qui m'avez choisi, soutenu et comblé de vos grâces, surtout là-bas, derrière les barbelés des camps et dans les kommandos des champs ou des usines.

Soyez bénie, ô Vierge Marie, qui m'avez conduit par la main comme un enfant, parfois rebelle, souvent inconstant.

Soyez bénis, parents bien-aimés, qui m'avez donné à Dieu avec fierté, vous surtout, maman généreuse, qui avez désiré le sacerdoce pour moi quand j'étais encore tout petit.

Soyez remercié, Monseigneur, qui daignez réserver le premier exercice de votre paternité sacerdotale pour ceux qui ont souffert, et qui sont mûris, marqués par l'enrichissante épreuve d'un exil de 60 mois.

Soyez remercié, ô père de mon âme et de ma vocation, prêtre qui m'avez dit un jour les mots qui ouvrent les yeux, ces mots dont je sais aujourd'hui que Dieu les prononçait par votre bouche.

Soyez remerciés, maîtres de mon enfance et de mon adolescence.

Soyez enfin remerciées, âmes connues et inconnues, qui priez et souffrez pour ceux que Dieu appelle — vous surtout les allongés du sana marin de Roscoff — vous ne saurez jamais quelles tempêtes vos mérites contribuent à calmer.

En ce moment même où la perspective de la grâce qui va venir me remplit de crainte et d'émotion, toutes ces puissances d'intercession ne sont pas de trop pour m'établir dans la paix et la confiance. »

Peut-être, dans le *Memento* de la messe d'ordination — qui sera leur première messe — les jeunes prêtres n'arriveront-ils pas à vous distinguer tous, bienfaiteurs et bienfaitrices ; peu importe, vous serez confondus dans une intention commune, et avec quelle affectueuse ferveur !

Que dans toutes les paroisses, les communautés et les familles, des prières soient dites, des sacrifices soient faits pour

Archives diocésaines de Quimper et Léon

qu'ils soient tous fidèles témoins du Christ, fidèles à répandre la grâce du sacrement, des prêtres saints !

⁂

Pas de paix dans le monde sans christianisme.

Pas de christianisme sans prêtre.

Voilà ce que tous les catholiques doivent comprendre. Il faut penser au sacerdoce. Rien ne le rappellera mieux aux yeux des familles que le beau *Calendrier du Sacerdoce*, de 12 pages en hélio, appelé cette année « *Route des jeunes* », c'est-à-dire beaux métiers à choisir (cultivateur, aviateur, médecin, marin, artisan, artiste,... prêtre !). — Adressez vos commandes à M. l'abbé Inizan, Œuvre des Vocations, Grand Séminaire, Kerfeunteun, par Quimper (C.C. 636.04, Rennes.)

France Catholique. — Le journal *France Catholique*, organe de la Fédération Nationale d'Action Catholique, entreprend une propagande auprès des chefs de paroisse pour leur demander d'obtenir des abonnements.

Ce n'est pas un journal de masse. Il s'adresse aux catholiques instruits et influents. Ses articles peuvent aider à préparer les réunions des Unions paroissiales. Il se recommande par une documentation très variée et une orientation très sûre.

Aides familiales. — Le Mouvement Familial Rural se préoccupe de recruter et de former des jeunes filles qui aident les familles rurales, soit à l'occasion d'une naissance, soit pour le travail ordinaire de la maison.

Déjà deux aides familiales, originaires du Finistère, seraient à la disposition des paroisses où quelques familles chrétiennes accepteraient de les prendre en charge.

Pour tous renseignements, écrire à Mlle Godinot, 13, rue du Docteur-Roux, Paris (15e).

Intentions recommandées. — La Mission-Adoration de Saint-Pabu, qui aura lieu du 9 au 26 Octobre.

La Mission de Guiprouvel, du 2 au 19 Octobre.

SAINT-POL-DE-LÉON. — **Fêtes du Cinquantenaire de la Translation des reliques de Saint Pol Aurelien** (6-7 *Septembre* 1947). — En ces premiers jours de Septembre 1947, le peuple léonard célèbre dans l'allégresse le cinqnantenaire de la translation des reliques de son glorieux patron. Il n'appartient pas au chroniqueur d'aujourd'hui de dire ce que furent les cérémonies d'antan : une plume plus autorisée, plus alerte aussi, en a retracé le détail, et tous les fidèles pèlerins de « *La Cité de Léon* » ont sans doute entre les mains la brochure que vient de lui consacrer M. le chanoine Kerbiriou. A l'observateur superficiel de la fête d'hier, faut-il rappeler les patients efforts qui ont œuvré de concert pour sa pleine réussite: organisation matérielle du cadre et des cortèges, préparation minutieuse des rites liturgiques et surtout préparation intime des âmes ? C'est à M. le chanoine Pol Aubert, curé-doyen de Landerneau et fin conteur de la légende dorée bretonne, qu'avait été confiée cette

dernière tâche. Foi, espérance, charité : tel fut le programme qu'il dressa, avec une éloquence prenante, devant le nombreux auditoire qui se pressait à l'écouter, comme un porche à triple voussure, introduction nécessaire à une vie chrétienne authentique et profonde : « *Ego sum ostium... veni ut vitam habeant et abundantius habeant* ».

Et nous voici au 6 Septembre. Ce matin, M. l'abbé Laurent, aumônier de l'Hospice, a célébré la messe pour « nos seigneurs les malades » et en leur présence, et ce soir, lorsque nous pénétrons dans la basilique-cathédrale où les masses d'ombre s'étagent le long des piliers, tandis que là-bas, au milieu du chœur, l'or du reliquaire rutile à la flamme des cierges, il nous plaît d'évoquer la vigile antique qui rassemblait dans une même espérance les premiers chrétiens autour des reliques de leurs martyrs. Au trône, S. Exc. Mgr Lemaire, Supérieur général des Missions Etrangères, préside les premières vêpres de Saint Pol Aurélien, assisté de MM. les chanoines Louarn, secrétaire de l'évêché, et Pouliquen, supérieur-adjoint de la Maison Saint-Joseph. Dans le sanctuaire ont pris place LL. EExc. Mgr Fauvel, évêque de Quimper et de Léon, entouré de ses vicaires généraux, Cogneau, évêque de Thabraca, Jan, évêque du Cap Haïtien. Aux neumes grégoriens succèdent les modulations discrètes de l'orgue que tient M. Robert, et le chant alterné des antiennes et des psaumes s'élève dans le recueillement.

Puis, à travers les rues ouatées de crachin, tout un peuple communie en une profession de foi solennelle : laïcs et clercs qui défilent cierge en main; vieilles gens qui n'ont pu descendre mais sont là derrière leurs vitres et dont on devine, à la lueur d'une lanterne vénitienne, le signe de croix furtif ; et nos pierres elles-mêmes, dont le Christ a dit qu'elles crieraient si nous nous taisions, ont vibré à l'unisson de nos chants : granits ajourés du Kreisker dont une sobre lumière redore la patine, blanches ogives de la cathédrale qui, au retour, s'emplissent de notre *Credo*, toutes nos vieilles pierres redisent en écho nos serments, mêlés à la leçon que nous ont léguée nos vieux saints. Dépôt qu'il nous faut à notre tour transmettre car la foi n'est pas un don stérile et que vaudrait-elle si elle ne s'épanouissait en amour ? C'est la question que nous adresse maintenant M. le chanoine Aubert et il y répond en retrouvant dans la vie de Saint Pol l'exemple d'une charité pratique, reflet de celle dont le Christ a aimé son Eglise. Ce amour qui passe les frontières, la grande âme de Mgr de Guébriant, présent aujourd'hui en la presonne de son successeur, continue de nous l'enseigner, et c'est bien le souvenir de ce « héros moderne de légende dorée » qui s'impose à nos esprits lorsque, munis de la bénédiction eucharistique, nous nous dispersons dans la nuit.

⁂

Dimanche 7 Septembre : Saint-Pol s'éveille sous un ciel gris, au son d'un gai carillon. Les messes se succèdent, aux communions nombreuses et ferventes. A 10 heures, dans la cathédrale comble, une théorie d'une centaine de séminaristes, prêtres et chanoines s'avance, précédant le cortège de nos prélats auxquels s'est joint Mgr Le Bellec. évêque de Vannes, pour

Archives diocésaines de Quimper et Léon

la messe pontificale que va célébrer Mgr Jan. Assisté de M. le vicaire général Moënner, aidé de ses diacres d'honneur, le R. P. Jan, Procureur des Missions d'Haïti, et M. le Curé de Lambézellec, le Pontife revêt les ornements épiscopaux, tandis que MM. les abbés Bellec, supérieur du Collège, et Autret, aumônier des Ursulines de Saint-Pol, s'apprêtent à le servir à l'autel. M. le vicaire général Cadiou et M. l'Archiprêtre assistent S. Exc. Mgr Fauvel. M. l'abbé Galès assure, avec maîtrise la direction générale des cérémonies, efficacement secondé par MM. Hirrien et Person, professeurs au Collège. La chorale, dont chacun se plaira à louer la parfaite interprétation, entame la messe « *Sacerdotes Dei* » des Confesseurs Pontifes, et c'est la foule qui reprend les parties de l'ordinaire, selon une tradition ici établie et partout désirable.

Le prône récité, Mgr l'Evêque de Vannes monte en chaire pour le panégyrique de Saint Pol Aurélien. Après avoir rappelé la fête d'il y a cinquante ans et le sermon de Mgr Dubourg, l'orateur, en un breton auquel il s'excuse de mêler certaines consonances trégoroises, salue le nouveau successeur de Saint Pol ; puis il expose les motifs qui incitent l'Eglise à vénérer les reliques de ses saints ; celles de la petite sainte normande ne vont-elles pas bientôt parcourir nos routes que foulait, voici 14 siècles, Saint Pol, notre illuminateur en la foi, le plus grand de ces défricheurs venus dans un pays ruiné par les invasions barbares pour y restaurer la prospérité matérielle et surtout cultiver les âmes de nos pères. Que leurs fils entendent aujourd'hui l'écho de cet appel et qu'ils gardent gré à Saint Pol pour cette terre labourée, cette langue et cette foi chrétienne. Un puissant *Credo* ponctue la péroraison de Son Excellence, et la messe se poursuit dans le faste du rite pontifical.

Est-il pièce plus propre à souligner le mouvement ascentionnel de l'Offertoire que le « *Dextera Domini* » de César Franck, véritable cathédrale d'harmonie où les divers timbres s'insèrent tour à tour et s'échelonnent, depuis le soubassement robuste des mâles voix léonardes auquel s'appuie l'élan des parties moyennes, pour atteindre, avec les superstructures aériennes que tissent les soprani, la jubilation discrète du dernier alleluia, divine clef de voûte où se clôt l'effort humain. « *Sursum Corda ; habemus ad Dominum.* » Le Seigneur peut venir apporter sa réponse : cette paix que le Pontife lui emprunte, qui reflue jusqu'au dernier clerc et dont chacun des chrétiens présents emportera le reflet dans un monde divisé. La joie éclate maintenant, tandis que le cortège rejoint la sacristie, et c'est encore à Franck que M. l'abbé Gorrec, heureusement inspiré et parfaitement servi par un organiste de talent, s'est adressé pour la traduire. Et, sur la foule qui se disperse, la « *Toccata* » de Vierne, du haut des grandes orgues, ruisselle en notes précipitées.

(*A suivre.*)

Avis. — L'Evêché dispose d'une belle chaire du XVIII[e] siècle qui ferait l'affaire d'une église. (*S'adresser à M. le Secrétaire général.*)

89[e] Pèlerinage Français du Rosaire à Lourdes. — Les billets seront envoyés par lettre recommandée à partir du 28 Septembre.

Départ lundi 6 Octobre. Le premier train par Redon-Nantes, avec malades, partira de Rennes, à 11 h. 15. Il sera de retour à Rennes le dimanche 12 Octobre, à 9 heures.

Des pèlerins en 3[e] classe, au départ de Redon ou de Nantes peuvent encore être acceptés. S'adresser à la Direction Régionale, 235, rue de Fougères, Rennes.

BIBLIOGRAPHIE

POUR L'INFORMATION DU CLERGÉ. — Nous apprenons la fondation du « Centre Catholique International de Documentation et de Statistique ». Son but est de fournir à ses membres dans le monde entier des renseignements, des statistiques, des livres et des brochures dont ils ont besoin pour leur propagande. Il organise des expositions, cours et conférences, dans le cadre de ses activités.

Il publie un organe, « Clergé-Informations », hebdomadaire, qui n'est pas un journal, mais un bulletin contenant d'une façon objective les informations de toute sorte que le clergé a intérêt à connaître. L'abonnement annuel en est de 75 francs. Les abonnés deviennent membres du Centre, 16 ter, avenue Bosquet, Paris (7[e]). C. C. P. Paris, Duchon-Doris 5872-77.

Editions SPES, 79, rue de Gentilly, Paris (13[e]).

Chanoine BOURCERET, du Chapitre de Notre-Dame de Paris : TRÈS SIMPLE EXPLICATION DU CATÉCHISME A L'USAGE DES DIOCÈSES DE FRANCE. — Ce qui frappe dans cet ouvrage qu'à priori on attendait un peu semblable à ce qui a déjà paru sous ce titre, c'est qu'à la doctrine exposée avec la précision indispensable s'ajoute, en effet, comme l'indique le titre, la simplicité qui rend cette doctrine accessible, même à des intelligences moyennes.

L'auteur possède, avec la science, une pédagogie avertie ; en d'autres termes, il sait parler aux enfants et, en matière catéchistique, c'est capital. Aussi cette œuvre nouvelle sera précieuse pour les jeunes prêtres qui débutent dans le ministère et pour leurs auxiliaires laïcs qui y trouveront de quoi être, eux-mêmes, parfaitement informés. — 200 francs.

Société des Journaux et Publications du Centre (S.I.P.U.C.O.), 35, rue des Petits-Champs, Paris (1[er]). C. C. P. 720.95. Ric. 75-17.

ETUDES DE SYMBOLISME DANS LE CULTE DE LA VIERGE : *le chapelet, le rosaire, l'image en couleurs de N.-D. du Perpétuel Secours.*

Sous ce titre, l'auteur, M. l'abbé E. BERTAUD, présente au grand public chrétien deux captivantes études *qui sortent nettement du banal et du convenu.* Elles se recommandent tant par leur originalité de bon aloi que par *la sûreté de leur documentation.* Ici, rien d'arbitraire ni d'artificiel ; l'auteur, dans ses *savantes* explications, puise aux sources les plus authentiques du symbolisme religieux. et il sait en tirer de belles considérations théologiques. — Prix 112 fr., plus 20 fr. franco. Pour le clergé : 100 fr.

LES GRANDES CAVES DES CABANES
SAINT-FÉLIU-d'AVAIL (Pyr.-Or.)
vous offrent
Leurs vins vieux supérieurs en rouge — blanc et rosé
Leurs apéritifs — Leurs vins doux naturels
QUALITÉ SUPÉRIEURE et IRRÉPROCHABLE — *Consultez-nous*

Archives diocésaines de Quimper et Léon

VITRAUX F. RAZIN, " Verrier d'Art "
58, Bd de la Fraternité, NANTES (L.-I.)

Références récentes. - Eglises de Crozon, Camaret, Coray, Laz, Landeleau, Plouzané, etc...

Devis et maquettes sur demande, restauration de tous Vitraux

MAISONS DE CONFIANCE

ART FLORAL
MAROTTE - NÉDÉLEC
HORTICULTEUR — PÉPINIÉRISTE
41, rue de Kerfeunteun, QUIMPER - Tél. 33
Magasin de Fleurs et Graines, 8, rue du Parc

TISSUS POUR DAMES
Lainages - Soieries - Blanc
Linge de Table et de Toilette
H. ROLLAND-LEQUER
3, PLACE TERRE-AU-DUC, QUIMPER - TÉL. 2.91

NÉO-SPORT
Tout pour la pratique de tous les Sports
Charles GOURDIN
QUIMPER - Tél. 8.71 BREST

VITRAUX
Le Bihan - Saluden
19, rue Saint-Mathieu — QUIMPER

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE
Ets René LE ROUX
58, Rue Kéréon (Place Médard)
QUIMPER — Téléphone 1.23

LIBRAIRIE CLASSIQUE ET DE PIÉTÉ
Maison **Derrien - TALLET** Suc'
provisoir' 2, rue Massillon prolongée, à BREST
Orfèvrerie et Ornements d'Église
Librairie — Papeterie

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, Rue Kéréon, QUIMPER
Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

Littérature Religieuse
Romans - Papeterie
Jean GUIVARCH Fils
Librairie Saint-Corentin, Quimper
Toutes fournitures classiques

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

AGENCES : **Brest**
Quimper

BUREAUX : Châteaulin | Morlaix
Concarneau | Pont-l'Abbé
Douarnenez | Quimperlé
Saint-Pol-de-Léon

et nombreux guichets périodiques

Quimper, Imprimerie Cornouaillaise. — Tirage : 2.675. — N° 15.
Dépôt légal : Septembre 1947.

62e Année. *Vendredi 3 Octobre 1947* N° 38

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Directeur : Son Excellence Monseigneur l'Evêque.
Administration : 7, rue des Gentilshommes, Quimper.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France, 150 francs — Le numéro, 3 fr.
Changement d'adresse, 10 fr. — Correspondance, 6 fr.

Offices de la semaine (Octobre)

5. 19e dim. après la Pentecôte.
6. S. Bruno, C.
7. Très Saint Rosaire.
8. Ste Brigitte, Vve.
9. Ss. Denis et ses Compagnons, Mm.
10. S. François Borgia, C.
11. Maternité de la Vierge Marie.
12. 20e dim. après la Pentecôte.

Adoration perpétuelle pendant la semaine

Saint-Pabu 17-19
Rosnoën 20-22
Lennon 23-25

Sommaire :

I. PARTIE OFFICIELLE. — *Communications de l'Evêché :* Mois du Rosaire ; Dans les écoles ; Caisse diocésaine de l'enseignement libre ; Nominations ; Avis ; Décès ; Tournée pastorale et Confirmation.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — *Chronique du diocésèe :* Offices paroissiaux ; Apostolat de la Prière ; Intentions recommandées ; Avis de services ; Le Fisc et les écoles libres ; Session pédagogique ; Saint-Pol-de-Léon ; Fête du Cinquantenaire de la Translation des reliques de Saint Pol Aurélien ; Guerlesquin : La Mission ; Landerneau : 14e Centenaire de la mort de Saint Benoit ; Milizac : Bénédiction des cloches ; Le grand Pardon du Folgoët.

III. *Annonces.*

PARTIE OFFICIELLE

Communications de l'Evêché

I. Mois du Rosaire.— Les exercices du mois du Rosaire doivent se faire dans toutes les paroisses du diocèse jusqu'au 2 Novembre.

INDULGENCES DU MOIS DU ROSAIRE. — *Aux fidèles qui, durant le mois d'Octobre, récitent publiquement, ou en particulier, le chapelet :*

Indulgence de 7 ans, *chaque jour.*

Indulgence plénière, *si le jour de la Fête du Rosaire et durant toute l'Octave, ils le récitent et si, en outre, ils se confessent, communient et visitent une église ou un oratoire public.*

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Indulgence plénière, *sous la condition de la confession, de la communion et de la visite d'une église ou d'un oratoire public si, après l'octave du Rosaire, ils récitent le chapelet pendant dix jours, au moins.*

II. Dans les écoles. — Monseigneur l'Evêque rappelle que les ordonnances de Son Exc. Mgr Duparc sur l'enseignement de la langue bretonne, de l'histoire et de la géographie de la Bretagne dans nos écoles sont toujours en vigueur.

Monseigneur l'Evêque rappelle également qu'aucun religieux n'est admis à visiter les écoles sans une autorisation spéciale de l'Evêché.

III. Caisse diocésaine de l'Enseignement libre. — *Accusés de réception :* Moëlan-sur-Mer, Ile-Tudy, Lanrivoaré, Saint-Evarzec, Tréogat, Locquirec, La Forêt-Fouesnant, Plabennec, Sainte-Sève, Lampaul-Guimiliau, Clohars-Carnoët, Lampaul-Plouarzel, Guissény, Plouézoc'h, Guengat, Saint-Rivoal, Bourg-Blanc, Le Folgoët, Saint-Pol-de-Léon, Pouldergat, Ploudalmézeau, Melgven, Lesconil, Penmarch, Fouesnant, Guimiliau, Landeleau, Lothey, Plouhinec, Port-Launay, Kerlaz, Loc-Brévalaire, Quéménéven, Collorec, Le Cloître-Saint-Thégonnec, Plogonnec, Poulgoazec, Landudec, Saint-Cadou, Ile de Batz, Saint-Herbot, Tourch, Trézilidé, Pont-Croix, Plovan, Mespaul, Trébabu, Carantec, Lannilis, Plonéis, Gouesnac'h, Lennon, Pont-Aven, Ile de Sein.

N. B. — A la liste des paroisses qui ont été signalées pour avoir fourni un large effort en faveur de la Caisse diocésaine de l'Enseignement libre, il y a lieu d'ajouter Clohars-Carnoët, omise par erreur.

IV. Nominations. — Par décision de Monseigneur l'Evêque, ont été nommés :

Recteur d'Ergué-Armel, M. Jean-Michel Kermanac'h, recteur de l'Ile-Tudy ;

Recteur de l'Ile-Tudy, M. Victor Perrot, vicaire à Pont-l'Abbé ;

Recteur de Roscoff, en remplacement de M. Louis Bossennec, démissionnaire pour raison de santé, M. Christophe Le Guillou, recteur de Ploujean ;

Recteur de Ploujean, M. Emile Bosson, aumônier du Lycée de filles à Quimper ;

Vicaire à Pont-l'Abbé, M. Jean Le Saout, vicaire à Rosporden ;

Vicaire à Rosporden, M. Marc Dibit, vicaire à Ergué-Gabéric ;

Vicaire à Ergué-Gabéric, M. Jean Jézéquel, jeune prêtre de Cléder ;

Vicaire à Kernével, M. Hervé Hémidy, vicaire à Commana ;

Vicaire à Commana, M. Pierre Elard, vicaire à Sibiril ;

Vicaire à Sibiril, M. Ange Capitaine, vicaire à Ouessant ;

Vicaire à Ouessant, M. André Mocaër, jeune prêtre de Loc-Eguiner-Saint-Thégonnec.

SURVEILLANTS : *au Petit Séminaire, à Pont-Croix :* M. Alain Cueff, jeune prêtre de Saint-Pol-de-Léon ; M. Paul Jolivet, jeune prêtre de Pluguffan ; M. Marcel Mingam, jeune prêtre de Ploudiry.

A l'Institution Saint-François, à Lesneven : M. Louis Castel, jeune prêtre de Plouider ; M. Joseph Jaouen, jeune prêtre de Ploudalmézeau ; M. Jean-Louis Morvan, jeune prêtre de Trégarantec.

A l'Institution Notre-Dame du Kreisker, à Saint-Pol-de-Léon : M. Emmanuel Jégou, jeune prêtre de Plouarzel ; M. Louis Normand, jeune prêtre de Guiclan.

A l'Ecole Saint-Yves, à Quimper : M. Henri Cardaliaguet, jeune prêtre de Saint-Mathieu de Quimper ; M. Yves Mévellec, jeune prêtre de Briec.

Au Collège Notre-Dame de Bon-Secours, à Brest : M. François Cueff, jeune prêtre de Plougourvest ; M. Louis Gézégou, jeune prêtre de Guipavas.

Au Collège Saint-Louis, à Brest : M. Jean Jacob, jeune prêtre de Ploudalmézeau ; M. Claude Pérennou, jeune prêtre du uch.

V Avis — Nous serions heureux de recevoir au plus tôt toutes rectifications ou corrections concernant le *personnel de l'Ordo.*

D'autre part, nous insistons pour que MM. les Curés et Recteurs donnent de toute urgence à l'*Imprimerie Cornouaillaise* les renseignements nécessaires *pour la confection des Registres.*

VI. Décès. — Nous recommandons aux prières du clergé et des fidèles, M. Joseph Mazé, recteur d'Ergué-Armel, décédé le 25 Septembre, à l'âge de 65 ans ;

— M. Laurent Cloarec, aumônier du Sanatorium de Roscoff, décédé le 26 Septembre, à l'âge de 41 ans ;

— M. François Pichon, séminariste de Plonévez-du-Faou, décédé le 30 Septembre, à l'âge de 24 ans.

VII. Tournée pastorale et Confirmation.

Octobre	*Matin*	*Soir*
1 Mercredi ..	Pleyber-Christ	Saint-Thégonnec.
2 Jeudi.....	Plounéour-Ménez.....	Le Cloître — Guervénan.
3 Vendredi..	Lanneanou.....	Plougonven — St-Eutrope.
4 Samedi....	Guerlesquin.....	Botsorhel.
5 Dimanche .	Plouigneau.....	Plouégat-Moysan.
6 Lundi.....	Plouégat-Guerrand.....	Locquirec.
7 Mardi.....	Lanmeur — Guimaëc.....	Saint-Jean-du-Doigt.
8 Mercredi ..	Plougasnou	Plouézoc'h.
9 Jeudi.....	Ploujean.....	Garlan.
10 Vendredi..	Plourin	Sainte-Sève.
11 Samedi....	Taulé.....	Locquénolé.
12 Dimanche .	Henvic	Penzé.
13 Lundi.....	Carantec.	

M. le Vicaire général Cadiou accompagnera Son Excellence Monseigneur Fauvel.

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Evêché : c/c 3480, Nantes. — *Semaine Religieuse : c/c* 9381, Nantes.

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — 19e *dimanche après la Pentecôte, solennité du Rosaire* (5 *Octobre*) : A 9 heures, messe du Congrès Départemental de l'Union Finistérienne des Familles Nombreuses, sous la présidence de S. Exc. Mgr Cogneau, évêque de Thabraca. Allocution. Absoute.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

A 14 h. 30, vêpres, Mois du Rosaire, procession et bénédiction.
Portioncule du Rosaire depuis le samedi midi jusqu'au dimanche soir.
Lundi : A 8 heures, à la Chapelle, messe des Ligueuses. A 14 h. 30, réunion des Chefs d'Equipe, et, à 15 heures, réunion des Dizainières à la Sacristie.
Mercredi : Confession des filles des Catéchismes.
Vendredi : Confession des enfants qui n'ont pas encore communié.
Dimanche, 12 Octobre : A 9 heures, messe des hommes.

— Eglise de Saint-Mathieu. — 19e *dimanche après la Pentecôte* (5 *Octobre*), *solennité du T. Saint-Rosaire :* Messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 heures (grand'messe) et 11 h. 30. — A 14 heures, vêpres, prières du mois du Rosaire et bénédiction.
Lundi : A 9 heures, service anniversaire de M. André Gloaguen, 11, rue Jules-Ferry.
Tous les soirs : A 20 h. 15, exercices du mois du Rosaire.

Apostolat de la Prière. — Mois d'Octobre. — *Intention générale :* L'enfance abandonnée. — *Intention missionnaire :* Que les milieux chrétiens cultivés s'intéressent davantage aux Missions.

Intentions recommandées. — La Mission de L'Hôpital-Camfrout, du 16 Octobre au 1er Novembre.
La Retraite-Adoration de Gouesnac'h, du 5 au 12 Octobre.
La Retraite-Adoration de Mespaul, du 5 au 12 Octobre ;
La Mission de Saint-Pol-de-Léon, du 5 au 26 Octobre.

Avis de services. — Service anniversaire pour M. l'abbé François Jégou, ancien chapelain de la Salette, à Saint-François de Morlaix, le 9 Octobre, à 9 heures ; à Berrien, le lundi 13 Octobre, à 10 h. 30.

— Mercredi 8 Octobre sera chanté, en l'église d'Ergué-Armel, à 10 heures, le service de huitaine de M. l'abbé Joseph Mazé, recteur d'Ergué-Armel.

Le Fisc et les Ecoles libres. — Le 27 Septembre ont comparu devant le Tribunal correctionnel de Morlaix, pour refus de la taxe sur les spectacles, M. l'abbé Moal, directeur de l'école libre des garçons, et Mlle Guillauma, directrice de l'école libre des filles de Plougonven. Monseigneur l'Evêque, cité comme témoin, a fait la déposition suivante :

« Monsieur le Président, Messieurs,

« Un prêtre, directeur d'école libre, et une directrice d'école libre comparaissent aujourd'hui devant vous.

« L'évêque est le père de tous ses diocésains. Il est spécialement le père de ses prêtres et de ses religieuses. Il est donc normal que je vienne déposer en faveur des prévenus. Je le ferai avec calme, en toute objectivité et sans aucune animosité à l'égard des maîtres de l'enseignement public ou à l'égard des fonctionnaires qui ont porté plainte.

« Je constate, tout d'abord, l'attitude des familles catholiques du Finistère : dans ce département, environ la moitié des pères de familles confient leurs enfants à l'école libre ; beaucoup d'autres souffrent de n'avoir pas encore à leur disposition l'école de leur choix.

« Ces pères de famille constatent que la liberté théorique, reconnue par la loi du point de vue scolaire, ne peut être pratiquement assurée qu'au prix de sacrifices croissants. Ils constatent que ces lourds sacrifices ne suffisent plus à fournir aux maîtres et maîtresses de l'enseignement libre le minimum de

salaire vital. Ils constatent qu'en soutenant leurs écoles ils apportent à l'Etat, en plus de leurs contributions, un secours appréciable en lui enlevant la charge des bâtiments qu'il devrait entretenir et du personnel qu'il devrait recruter et rémunérer si l'école libre n'existait pas. En retour, ils ne reçoivent rien. Ils souffrent de plus en plus d'une inégalité flagrante et c'est pourquoi ils contestent à l'Etat le droit de prélever une part, si minime soit-elle, sur les offrandes déjà insuffisantes de leur charité.

« Du point de vue strictement juridique, ils prétendent que les taxes qui leur sont réclamées ne s'appliquent pas à des séances comme les leurs ; le but qu'ils se proposent, en effet, n'est ni financier ni commercial. Il s'agit d'une contribution volontaire pour permettre aux écoles chrétiennes de poursuivre leur mission entravée par les circonstances économiques.

« En conséquence, ces pères de famille, premiers responsables de l'éducation de leurs enfants, ont pris d'eux-mêmes la décision de refuser la taxe.

« L'Administration des Contributions indirectes m'a demandé d'intervenir pour faire payer ces taxes. Je ne suis pas intervenu. Je ne suis pas intervenu parce que, par cette intervention, j'aurais méconnu la justice de nos revendications scolaires et j'aurais semblé consacrer le régime dont nous sommes, depuis trop longtemps, les victimes.

« Pourquoi la France n'applique-t-elle pas la justice scolaire comme le font tant d'autres démocraties en Angleterre, en Hollande, en Belgique, comme la France elle-même le fait, en plusieurs de ses colonies, en subventionnant des écoles musulmanes, israélites et même parfois chrétiennes ?

« Les catholiques français ont souvent posé la question. Aujourd'hui ils sont las d'attendre. Leur lassitude devient impatience. Tel est l'état d'esprit de milliers de pères de famille du Finistère, soucieux de défendre ce patrimoine sacré de leurs écoles avec le même dévouement obstiné qui les caractérisait hier au service de la Patrie. De cet héroïsme la famille de M. l'abbé Moal a donné un exemple éclatant.

« C'est avec ces pères de famille et en leur nom qu'ont agi les prévenus d'aujourd'hui. C'est avec eux et en leur nom que j'apporte ici mon témoignage.

« Même si la loi nous condamnait, nous continuerions de défendre la même cause avec la même ardeur. Il est des détresses que la crise économique aggrave et dont la loi et la jurisprudence doivent tenir compte. Bien plus, il est, au-dessus de la loi écrite, des « lois non écrites » qui s'imposent à la conscience de l'homme et du chrétien. Il est des droits qu'il faut affirmer pour que le droit les reconnaisse un jour. Il est des libertés qu'on ne peut laisser étouffer sans mettre en péril la liberté elle-même.

« Au problème ainsi posé, je souhaite, pour l'union et la paix entre Français, une solution prompte et équitable. »

Session pédagogique 1947. — La session pédagogique ouverte à la Retraite de Quimper sous la direction du R. P. Faure a réuni, du 19 au 23 Août, environ 130 religieuses appartenant à une dizaine de Congrégations différentes, heureuses de se retrouver pour mettre en commun leurs expériences et se rendre plus aptes à mieux accomplir leur mission.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Il faisait bon vivre dans ce climat si fraternel, si « chrétien », qui disposait les âmes à recevoir l'enseignement donné avec tant de compétence, tant de compréhension des besoins actuels, par des conférenciers éminents tels que le R. P. Faure, le R. P. Lefebvre, le R. P. Gélineau, Mme Damez et Mlle Suzanne Durand.

Comment donner idée, en un bref article, de la richesse d'une pareille session, où les conférences communes se doublaient de « carrefours » et de travaux en équipe, dont l'avantage était non seulement d'étudier à part des questions intéressant plus spécialement tel ou tel groupe de sessionnistes, mais encore de permettre des échanges d'idées et d'expériences dans un esprit de fraternelle collaboration.

Après avoir exposé les conditions d'une pédagogie chrétienne, pédagogie active, qui éveille la conscience, qui suppose l'effort, qui apprend à « servir », qui prépare à comprendre le mystère de la Croix, le R. P. Faure a étudié le problème des relations de l'Ecole et de la Famille. Dans l'œuvre de l'éducation, nous ne sommes que les auxiliaires des parents ; nous sommes au service des familles comme l'Eglise est au service des âmes. Pour mieux souligner cette collaboration qui doit exister entre éducateurs et parents, le R. P. Faure n'avait-il pas demandé à M. Pottier, président national du Comité d'Action pour la Liberté scolaire, de venir nous exposer ce que les familles attendent de nous, et de nous expliquer l'aide que peuvent apporter les parents d'élèves dans la défense de l'enseignement libre, dans l'administration des intérêts matériels de l'école. A voir avec quel dévouement, avec quelle ardeur des pères de famille se consacrent à la défense de l'enseignement libre, n'avons-nous pas mieux compris tous les sacrifices qu'il est en droit d'exiger de nous ?

La formation sociale et apostolique, la formation religieuse furent aussi l'objet de deux conférences du R. P. Faure, dominées, semble-t-il, par cette idée qu' « une doctrine ne peut être comprise que si elle explique quelque chose qui a déjà été vécu ».

De là ressort la nécessité de rompre avec un système scolaire exaltant l'individualisme pour créer une école fraternelle où l'enfant, dans le Christ, apprend à vivre la loi de charité ; — le R. P. Lefebvre le faisait si bien comprendre dans un des Carrefours — de là ressort aussi la nécessité de faire vivre dès la petite enfance dans un climat surnaturel.

Cela, qui pouvait mieux nous le faire entendre que Mme Damez, donnée tout entière à la « Formation chrétienne des Tout-Petits ». S'effacer pour respecter l'action du Saint-Esprit dans leur âme, leur apprendre à vivre en enfants de Dieu, fortifier par l'exercice les vertus théologales déposées en eux au jour du baptême, développer le sens de l'action de grâces, leur donner l'idée de la fraternité des chrétiens, tout cela, Mme Damez excelle à le faire, et elle trouve dans sa foi et dans son cœur les termes très simples et les comparaisons qui mettent cet enseignement à la portée d'enfants de trois à cinq ans.

Ce sens de l'adaptation, n'est-ce pas un des secrets des véritables éducateurs ? N'est-ce pas pour l'avoir perdu que l'on a poussé tant de jeunes filles vers des études pour lesquelles elles ne sont pas faites — comme le signalait avec sa compétence et sa large expérience Mlle Suzanne Durand, dans sa remarquable

conférence sur « Les Humanités féminines ». La ruée en masse vers le baccalauréat aboutit trop souvent au fléau du bachotage, qui est la ruine de la culture ; ou, ce qui est plus grave encore, elle contribue à la désertion des campagnes, en urbanisant de jeunes rurales qui ne se sentent plus accordées à leur milieu familial. Que l'enseignement libre prenne conscience à la fois de ses responsabilités et de sa force, et oriente les jeunes filles dans une voie que les prépare à leur mission essentielle.

Sans doute faudra-t-il pour cela repenser les programmes. Il faudra aussi rajeunir les méthodes. Ce rajeunissement, les sessionnistes ne demandent qu'à l'opérer, si l'on en juge par l'ardeur avec laquelle on se presse autour du R. P. Lefebvre, lorsqu'il expose les procédés mis en œuvre à l'étranger, et précise les avantages des fiches de récupération et des fiches de développement qui permettent au professeur, même dans une classe nombreuse, de proposer à chaque élève un travail adapté à sa force.

Mais « on n'éduque pas une personne si l'on éduque seulement son cerveau », nous affirme le R. P. Gélineau. Aussi s'attache-t-il à faire ressortir la valeur du chant choral, école à la fois d'abnégation et d'initiative, la valeur surtout de la liturgie, qui fait prier notre être tout entier. Vues profondes, et réalisations immédiates, guidées par un sens artistique très sûr. Car l'originalité, la valeur formatrice de cette session était de faire « vivre » aussitôt l'enseignement donné. C'est à la messe chaque matin que s'approfondissait notre compréhension de la liturgie, que se fortifiait aussi dans le Christ l'union de toutes nos âmes, groupées ici pour mieux travailler à son règne. Oui, par delà l'attention donnée aux techniques et aux procédés, c'est bien au Christ que se rapportait le travail de ces journées, auxquelles les « préparations spirituelles » du R. P. Faure venaient infuser une âme. C'est dans l'Evangile, en dernier ressort, que nous apprenions à découvrir les secrets d'une pédagogie chrétienne. Aurons-nous jamais plus bel idéal que celui que nous proposait, après saint Augustin, le R. P. Faure : « Etre les éveilleuses du Verbe, ce Maître intérieur qui se trouve dans l'âme de chacune de nos enfants » ?

SAINT-POL-DE-LÉON. — **Fêtes du Cinquantenaire de la Translation des reliques de Saint Pol Aurélien** (*suite et fin*). — La joie chrétienne, hiératique à ses heures, se revêt volontiers d'humanité souriante, de cette « *urbanitas* » chère au cœur des Anciens. Tous ceux qui participèrent au repas servi au Collège en furent persuadés. A l'heure des toasts, M. l'Archiprêtre, puis M. le chanoine Kerbiriou, égrenèrent, avec un égal bonheur, leurs souvenirs du temps jadis et, saluant le Pasteur du diocèse, se plurent à rappeler les liens qui unissent deux provinces où l'on honore le même saint Méen, comme dans la cathédrale de Saint-Pol la pierre de Caen se marie au granit breton. Son Exc. Mgr Fauvel prit la parole pour remercier, avec beaucoup d'esprit, les personnalités présentes, en particulier M. le Maire de Saint-Pol, M. Trémintin, représentant du Parlement qu'illustra jadis le comte de Mun, M. le comte de Guébriant, M. A. Laurent, président du C.A.L.S..., et c'est sur un appel pressant en faveur du recrutement sacerdotal qu'il termina très applaudi.

Il est 15 heures quand le bourdon de la cathédrale nous

Archives diocésaines de Quimper et Léon

appelle pour le chant des vêpres. Face au porche Sud, un podium a été dressé où vont évoluer Pontife et ministres dans l'éclat soyeux des chapes. Les évêques, les personnalités civiles, le clergé s'y sont rangés. Et devant eux, sur la Grand'Place, stationne une foule priante dont il est difficile d'évaluer le nombre, mais dont la ferveur est manifeste. Après les vêpres, chantées pour partie en faux-bourdons de Perruchot, 19 paroisses participent à la procession, quelques-unes venues du Tréguier, comme Plouézoc'h et Saint-Melaine de Morlaix, ou — comme Tréglonou, Lampaul-Ploudalmézeau, Lampaul-Plouarzel — des confins du Léon. On remarque, particulièrement nombreuse, la délégation de Roscoff, les croix ouvragées de Pleyber-Christ et Saint-Thégonnec, puis les reliques et attributs de Saint Pol Aurélien, et enfin, précédant NN. SS. les Evêques, une relique de la Passion portée par un prêtre assisté de diacres parés. Par les rues où fleurissent les guirlandes, tandis que retentissent les vieux cantiques de chez nous et les accents d'une marche religieuse interprétée par « l'Harmonei du Kreisker », le cortège liturgique se déploie suivi des fidèles en foule, entre deux haies de femmes et d'hommes à genoux.

« Des hommes à genoux » : c'est le spectacle qui a tout particulièrement ému notre Evêque. Il veut bien nous le dire au retour, tout en nous invitant à l'action de grâces : c'est vers Dieu d'abord qu'elle monte pour les vieux saints qui nous annoncèrent la foi et pour les prêtres qui en étendent le rayonnement ; mais elle s'adresse aussi aux Evêques présents : au représentant des Missions Etrangères et à celui des chrétientés lointaines de la « Bretagne noire », à Mgr de Vannes qui nous a si bien parlé de saint Pol ce matin, à Mgr de Thabraca ; elle s'adresse aux paroisses, aux familles, aux hommes et jeunes gens, et voici qu'elle devient un appel : appel pour le recrutement sacerdotal prospère encore à Saint-Pol, mais si faible pourtant cette année, appel pour la sainteté du foyer chrétien ; mise en garde contre les entreprises du Dragon moderne, démon de l'argent et de la luxure... Son Exc. Mgr Fauvel allie l'éloquence à la simplicité : c'est bien un père que Dieu nous envoie.

Diffusés par les haut-parleurs, s'élèvent tour à tour un *O salutaris*, l'*Ave Maria* d'Arcadelt, un *Tantum* harmonisé. Et, quand le Christ nous a, une fois de plus, bénis, le *Te Deum* jaillit de mille poitrines, tandis que le clergé lentement se retire. Le cinquantenaire de la Translation des Reliques de S. Pol Aurélien aura marqué dans les annales du Léon. Puisse-t-il avoir aussi marqué dans l'histoire de nos âmes !

KASTELLAD.

GUERLESQUIN. — **La Mission.** — Guerlesquin a eu sa mission du 15 Mai au 1er Juin. A-t-elle réussi ? A trois mois de distance, il est plus facile de répondre à cette question, en faisant les distinctions nécessaires.

Certes, personne ne s'attendait à ce que les choses se passent comme en 1862, où l'on n'avait constaté aucune abstention. Les temps sont changés. Et cependant, si l'on tient compte du nombre de ceux qui ont répondu à l'appel de Dieu, on doit reconnaître que la mission a obtenu tout le succès possible, dans les circonstances présentes.

On en parlait depuis bien des années ; elle devait avoir lieu en 1940. En 1943 fut installé le petit orgue, le souvenir de mission ; mais il fallut attendre 1947 pour réaliser notre projet.

A mesure que s'approchait ce grand événement paroissial, la préparation se faisait plus active. Tout fut mis en œuvre : prières, visites, tracts, affiches, pour alerter la population, si bien que lorsque le 14 Mai au soir la voix des cloches de l'église unies à celles du haut-parleur, s'en allèrent porter la bonne nouvelle jusqu'aux limites de la paroisse, l'église ne tarda pas à être remplie pour recevoir les missionnaires : les Pères Richard, Cosmao et Savina, Oblats de Saint-Brieuc.

Après ce bon départ, la mission commença, suivant le plan traditionnel ; d'abord la retraite des enfants suivies par 50 garçons et 130 filles qui, après avoir écouté les instructions avec une piété et une attention exemplaires, se firent les meilleurs apôtres de la mission des grandes personnes.

Pendant deux semaines, on peut évaluer à 700 ou 800 le nombre des paroissiens qui se pressèrent dans l'église. Dans des sermons pleins de doctrine et de piété, les Pères missionnaires ont su mettre en garde leurs auditeurs contre les périls auxquels nos âmes peuvent être exposées et leur enseigner ce que doit être notre vie, vie de foi et de charité si nous voulons être vraiment chrétiens. L'assistance fut particulièrement nombreuse aux réunions du soir, annoncées par la voix du micro : fêtes splendides, vraies féeries de lumière, fêtes des défunts, de la Sainte Vierge, du Sacerdoce, de l'Eucharistie, du Travail.

La procession aux flambeaux le 1er Juin, au soir de clôture, retour à une vieille tradition locale, fut un magnifique acte de foi collective. On eut alors l'impression que les sentiments chrétiens d'autrefois, trop souvent noyés dans un milieu déchristianisé, revenaient à la surface, tandis que de ce fleuve de lumière qui passait le long des maisons illuminées montait vers le ciel étoilé le chant à la Sainte Vierge *Chez nous, soyez Reine.* Environ un millier d'hommes et de femmes participèrent à cette procession, à laquelle d'ailleurs s'étaient joints bon nombre d'habitants des paroisses voisines.

Après les adieux des missionnaires à l'église, la foule se retrouva sur la place, où fut allumé un feu d'artifice et un tantad, autour duquel les groupes des jeunes évoluèrent, entraînés par les chants de la J.O.C., de la J.A.C. et pour finir la ronde des adieux.

C'est ainsi que ces trois semaines de bénédiction se terminèrent dans la lumière, symbole de ce que nous devons être : chrétiens, c'est-à-dire porte-flambeau, les fils de la lumière que nous devons porter à ceux qui vivent dans les ténèbres de l'erreur et de l'ignorance.

Que penser de la mission ? N'aura-t-elle été qu'une belle fête sans lendemain ? Qu'en est-il resté ? Certes, à trois mois de distance, il est trop visible que ceux qui l'ont suivie n'ont pas tous persévéré. Cependant l'effort accompli n'aura pas été perdu. Non seulement la mission a ramené quelques indifférents, mais elle a créé un renouveau de vie religieuse dans la paroisse, en redonnant aux pratiquants l'habitude de la prière collective. Chaque dimanche, à la messe basse, toute l'assistance participe désormais aux prières du prêtre à l'autel. Lors de notre adoration des 8, 9 et 10 Juillet, les paroissiens ont su s'organiser

Archives diocésaines de Q[illegible]mper et Léon

d'eux-mêmes pour unir leurs chants et leurs prières devant le Saint-Sacrement.

S'il y a eu beaucoup d'abstentions qui, d'ailleurs, étaient prévues, si pour quelques-uns la mission n'aura été qu'un geste sans lendemain, elle a permis de constater qu'il y a à Guerlesquin un certain nombre d'hommes et de femmes décidés à se grouper pour prier, pour se former, pour agir.

La mission a été un point d'arrivée. Elle aura été aussi un point de départ. Elle continue par un commencement d'organisation de nos unions paroissiales. Car, comme le faisait remarquer M. Kerautret au mois de Mars, dans une réunion préparatoire aux hommes et aux femmes, les fruits de la mission seront d'autant mieux assurés que les unions d'Action catholique seront solidement organisées dans la paroisse.

Guerlesquin va franchir une nouvelle étape pour préparer la prochaine mission. Les Pères reviendront en 1959. Ce sera le centenaire de la reconstruction de l'église. Et nous verrons alors une mission plus belle que celle que nous venons de vivre, parce ceux qui y participeront auront appris à se grouper pour devenir une force qui entraîne, parce que sur le fondement solide de nos unions paroissiales, nous commencerons alors, espérons-le, à voir s'élever vers le ciel un nouvel édifice, l'édifice des âmes, pierres vivantes, unies par le ciment de la foi et de la charité.

LANDERNEAU. — **Le 14e Centenaire de la mort de Saint Benoît** a été dignement fêté le jeudi 11 Septembre, en la chapelle des Bénédictines de N.-D. du Calvaire.

Après le chant de None de la férie, la messe votive solennelle de saint Benoît a été célébrée par le R. P. Bernard Le Pemp, prieur de l'abbaye de Kerbénéat, assisté de trois de ses frères en religion.

A l'Evangile, le R. P. Augustin Quioc a prononcé un éloquent panégyrique du Patriarche des moines d'Occident, dont l'influence fut si considérable sur le développement de la civilisation chrétienne.

Aux vêpres et au salut comme à la messe, l'exécution des chants liturgiques par la chorale des moines de Kerbénéat avec alternance des moniales du Calvaire a produit sur l'assistance une profonde impression de sérénité et de paix.

Avant de se séparer, moines, moniales et fidèles ont vénéré et pieusement baisé les reliques du glorieux fondateur de l'Ordre bénédictin et de sa vénérable sœur, sainte Scolastique, fondatrice du premier monastère de bénédictines.

Puissent ces humbles hommages, unis à ceux que le Souverain Pontife, entouré de tous les abbés de l'Ordre bénédictin lui offre solennellement le jeudi 18 Septembre en la basilique de Saint-Paul-hors-les-Murs, obtenir pour l'Europe d'aujourd'hui la protection du grand Saint dont l'exemple, la règle et l'action contribuèrent si puissamment jadis à sa pacification.

Puisse aussi l'intercession de saint Benoît et de sainte Scolastique obtenir pour les deux monastères bénédictins de notre diocèse de généreuses vocations qui par leurs travaux, leurs prières et leurs sacrifices, contribueront à affermir parmi nous le règne de Dieu.

MILIZAC. — **Bénédiction des cloches.** — Le dimanche 23 Août, M. Moënner, vicaire général, est venu au nom de Mgr Fauvel « rendre la parole à nos cloches devenues muettes depuis le bombardement du 7 Août 1944.

La cérémonie commence à 9 heures par le *Veni Creator*, suivi d'un mot d'introduction de M. Moënner. Après avoir donné une vue d'ensemble de la liturgie qu'il va présider, il nous dit le rôle des cloches dans la vie d'une paroisse : voix de Dieu aux hommes pour les convoquer à son service ; voix des hommes à Dieu pour lui clamer leur allégresse (baptêmes, mariages, *Te Deum* divers...) ou leur affliction (deuils, alarmes...). Avant de procéder à la bénédiction proprement dite, le clergé, réparti en deux chœurs, psalmodie la série de sept psaumes prescrite par le Pontifical. Admirons une fois de plus la sagesse de l'Eglise se recueillant pour demander à Dieu de rendre efficace l'opération de ses ministres.

Ensuite, tandis que le célébrant va bénir le sel et l'eau et en faire le mélange, les marraines dévêtiront chacune leur filleule. Ce n'est qu'au terme de toutes ces préparations que commence la bénédiction, en trois temps : d'abord le lavage à l'eau bénite, extérieur et intérieur, esquissé par le célébrant et continué par ses ministres ; 2e acte : les onctions ; une, plus sept, à l'extérieur avec l'huile des infirmes, quatre à l'intérieur avec le saint Chrême. Le lavage précédent exprimait en effet que les cloches cessaient d'être la propriété de Satan, prince de ce monde. Les onctions viennent parfaire cette signification en exprimant qu'elles passent du domaine de Satan à celui de l'Esprit-Saint pour devenir les instruments de la collation du salut. Cette emprise de l'Esprit-Saint est encore plus éloquemment représentée et plus parfaitement réalisée par le troisième acte qui consiste à faire fumer un encensoir sous chaque cloche : quoi de plus apte à figurer l'Esprit de Dieu « qui continet omnia » que l'haleine parfumée des encensoirs enveloppant chaque cloche ?

Une dernière oraison pour demander à Dieu que les cloches remplissent efficacement leur mission ; le chant par le diacre de l'Evangile de Marthe et Marie ; enfin tour à tour le célébrant, les parrains et marraines « donnent la parole aux cloches » en tirant chacun trois coups de battant. Le « baptême » des cloches est terminé : tandis que le clergé se retire, les marraines revêtent à nouveau les cloches de leurs robes de baptême qui, comme le chrémeau, soustrairont pendant quelques jours les onctions aux touchers profanes.

Il est 10 h. 30. La grand'messe solennelle débute sans plus tarder, cependant que les parrains et marraines distribuent aux fidèles accourus nombreux fêter leurs cloches des sachets artistement confectionnés et contenant avec des images-souvenirs des dragées bénites. Le peuple alterne avec la chorale des filles les chants de la messe royale. Le propre de la messe de saint Barthélémy est soigneusement exécuté par un groupe de collégiens de Saint-Sauveur de Redon de passage dans la région. A l'offertoire, le traditionnel « Da feiz hon tadou koz » fait résonner les voûtes partiellement restaurées de l'église. Après l'élévation, l' « Ubi caritas et amor » sert à exprimer les sentiments d'un peuple (j'allais dire : d'une communauté) qui sait encore, aux grandes heures de la vie paroissiale, se serrer plus nombreux et plus fervent autour de ses pasteurs comme autour du Christ lui-même.

Et avant que cette foule ne se disperse, voici l'Angélus. Il ne

Archives diocésaines de Quimper et Léon

retentit pas encore au clocher du village, mais c'est pour bientôt. Oui, sonnez au plus tôt, cloches de Milizac : portez aux quatre coins de la paroisse et jusqu'aux paroisses avoisinantes vos messages de joie ; et quand vous sonnerez le deuil, que ce soit toujours un deuil mêlé d'espérance.

Le déjeuner qui fut servi au presbytère à l'issue de la cérémonie rassembla autour de M. le Recteur vingt-huit convives. C'était outre M. Moënner, les prêtres ou originaires de la paroisse ou exerçant dans les paroisses limitrophes, les parrains et marraines, le Conseil paroissial, etc... Au dessert, M. le Recteur se lève pour dire à M. le Vicaire général, au nom de toute la paroisse, un merci ému. Il évoque rapidement le désastre du 7 Août 1944 et promet de restaurer au plus vite, autant qu'il dépend de lui, son église affreusement meurtrie. M. Moënner se lève à son tour, car, dit-il, on lui en voudrait de laisser sans réponse un compliment si bien tourné. Il félicite M. le Recteur de la belle cérémonie dont il vient d'avoir le spectacle et se propose d'en donner des nouvelles à Mgr Fauvel qu'il est venu représenter parmi nous. Des applaudissements nourris ont salué tour à tour les deux orateurs. Puis on lève la table pour aller rendre grâces à Dieu par le chant des vêpres.

Puissions-nous assister souvent à pareilles cérémonies à la fois si somptueuses et si intimes, si propres à édifier les esprits et à resserrer le bien des cœurs !

Le Grand Pardon du Folgoët (*8 Septembre*). — De retour des splendides solennités de Saint-Pol-de-Léon, je m'introduis péniblement dans un des nombreux auto-cars qui, le matin du 8 Septembre, transportent des pèlerins au sanctuaire du Folgoët. La pancarte collée à l'avant du véhicule indique 37 places. Je fais remarquer au contrôleur l'ironie de l'inscription. Nous sommes là plus de 80 personnes entassées. Il me répond : « On peut y aller jusqu'à 150 ». D'ailleurs ces voyages inconfortables ne font-ils pas partie du Pardon ? Des cyclistes montent lentement les grimpettes ; des piétons font des trajets de quatre lieues et davanage pour accomplir un vœu.

Partis de Saint-Pol à 9 heures, nous arrivons au Folgoët à 11 heures. Le parcours normal est d'une heure. Tout le long de la route s'étend une file ininterrompue de camions : il en est venu de tous les points du département et d'ailleurs ; les parcs de cars sont encombrés de voitures.

La messe est commencée depuis 10 heures et demie. M. le Recteur achève son prône qui comporte les intentions recommandées, les prières d'usage y compris celle que l'on récite pour le repos de l'âme de haut et puissant seigneur le duc de Bretagne, insigne bienfaiteur de l'illustre basilique « Yann Pemp duc a Vreiz ».

Je quitte le champ du Couronnement et fais une rapide visite au sanctuaire. Le vicaire de Plouyé, venu à jeun, se prépare à dire la messe ; des prêtres distribuent la communion. Deux mille fidèles s'étaient approchés de la Table-Sainte pendant la messe de minuit ; à midi, à la dernière messe, le chiffre des communions atteindra six mille.

Je regagne l'esplanade. Combien y a-t-il de pèlerins sur cet espace d'un hectare et demi ? Vingt mille ? Trente mille ? Toute cette foule écoute attentivement le Curé de Landivisiau, M. Guivarch, qui prononce d'une voix claire, dans le plus pur breton, le sermon de circonstance. Son plan est net : — Pourquoi êtes-vous venus ici ? Pour voir votre nouveau pasteur, vos évêques ? C'est très bien. Pour admirer le monument, chef-d'œuvre d'architecture religieuse, mêlé à tant d'événements de l'histoire ? Très bien encore. Vous êtes accourus surtout pour témoigner votre foi, pour prier, pour recevoir les instructions de votre chef. Vous êtes ici de votre propre mouvement, sans aucune contrainte, inspirés seulement par l'ardeur de votre dévotion, dans le calme, la sérénité qui conviennent à de bons chrétiens.

Après cette allocution, le célébrant, M. le Curé de Lesneven, reprend le cours de la messe de la Nativité de la Sainte Vierge; il est assisté de MM. Guéguen, professeur à l'Institution Saint-François, et Kerléquer, jeune prêtre de Lesneven. M. Pennanéac'h, vicaire à Ploudaniel, est le maître de chœur ; il dirige le chant que le Frère Yves Coat, professeur au Juvénat du Folgoët, accompagne avec entrain à l'harmonium.

Dans la *loggia*, auprès de nombreux membres du clergé, se tient un groupe de parlemantaires du département : MM. Yves Jaouen, président du Conseil Général du Finistère et conseiller de la République ; Trémintin, Paul Simon, le Dr Vourch, du Conseil de la République ; André Colin et Guillou, de l'Assemblée Nationale. Sigalons encore MM. Patinec, maire du Folgoët ; Fernand Le Corre et Pellé, conseillers généraux ; Inizan, ancien député. Nous ne pouvons nommer tous les chanoines, curés, recteurs, vicaires, membres de l'Enseignement, religieux de tous Ordres présents. Mentionnons toutefois deux vicaires de Lannion, qui ont amené en car 40 pèlerins; le R. P. de Penfentenyo, fils d'amiral, frère de général et d'amiral : il porte un nom qui, sous sa forme bretonne ou sa graphie française (de Cheffontaines) est consigné dans les vieilles archives de Lesneven, Ploudaniel, Saint-Divy et autres paroisses du Léon.

La messe terminée, le clergé et les évêques se dirigent processionnellement vers le manoir presbytéral, une construction gothique du XVe siècle. Sur tout le parcours, les fidèles forment deux haies compactes et s'agenouillent sous la main bénissante des prélats. Les rares curieux ou touristes, saisis par l'ambiance, se prosternent ou s'inclinent. Les regards se portent avec une déférente curiosité sur notre jeune Evêque qui, déjà a conquis les cœurs de ses diocésains.

Pendant que les pèlerins se restaurent sur le terrain de l'esplanade et aux alentours ou gagnent les restaurants du Folgoët et de Lesneven, un repas réunit au presbytère le clergé et les personnalités civiles.

M. le Recteur remercie tous ceux, prêtres et laïques, qui ont contribué et vont encore contribuer au succès du Pardon. Sa première parole est à l'adresse de Monseigneur l'Evêque. Les Léonards sont fiers de voir au milieu d'eux leur nouveau pasteur en ce jour que l'on peut appeler la fête nationale du Léon : « Monseigneur, vous serez aimé chez nous. Vous avez déjà reçu un accueil chaleureux en Cornouaille : à Quimper, Locronan, Sainte-Anne-la-Palue. Vous avez vu l'enthousiasme de la foule à Saint-Pol-de-Léon. Comme Mgr Dombideau de Crouzeilhes, venu à Quimper de bien plus loin que vous, des Basses-Pyrénées, vous pourriez dire : — « Quel bon peuple, ces Bretons ! J'ai passé tout le cours de ma (première) visite à m'attendrir et à bénir la Providence de m'avoir destiné à gouverner ce dio-

Archives diocésaines de Q[illegible]mper et Léon

cèse. Aussi je l'ai souvent renouvelé, le serment de ne jamais l'abandonner ». Je souhaite, Monseigneur, tous les prêtres ici présents souhaitent que se réalise pleinement pour vous la parole de Son Em. le Cardinal Roques à Coutances : « Quand on est Normand, c'est pour longtemps, mais quand on devient Breton c'est pour toujours ».

Les remerciements de M. le Recteur vont ensuite aux membres de la famille épiscopale : Mgr Cogneau, MM. Moënner, Cadiou et Louarn. Il exprime sa gratitude à M. le chanoine Favé, le célébrant de ce matin, connu depuis longtemps de Son Excellence pour l'essor remarquable qu'il a imprimé à la J.A.C. ; à M. Guivarch, curé de la capitale des « Julots » qui sont fiers de lui ; à M. Guermeur qui expliqua les mystères du Rosaire ; à M. Merdy qui prêcha l'Heure Sainte ; au Supérieur et aux professeurs de Lesneven toujours prêts pour le ministère de la confession, les prédications et le service des messes ; aux séminaristes qui ont prêté leur concours dévoué aux cérémonies ; aux curés, recteurs, vicaires qui ont amené avec des groupes imposants de fidèles, les enseignes de leurs processions paroissiales. Il n'eut garde d'oublier les parlementaires : MM. André Colin, « ancien et futur ministre » ; Guillou, le jeune et sympathique député à l'Assemblée Nationale ; Inizan, « l'homme peut-être le plus populaire de Bretagne », député honoraire et à qui la Légion d'honneur vient d'être attribuée pour ses longs services dans la magistrature municipale; ces vieux chevronnés de la Démocratie chrétienne que sont MM. Trémintin, Paul Simon, Jaouen. Il en est un qui le touche de près par les biens de la famille, le Dr Vourch : père de onze enfants dont neuf vivaient à la déclaration de guerre, il eut à son exemple ses quatre fils dans la Résistance dès le début : l'un d'entre eux tomba devant Paris.

Monseigneur répond avec un à-propos charmant. Il rappelle d'abord un souvenir historique : la bataille de Formigny, à la fin de la Guerre de Cent-Ans, et qui fut gagnée par le connétable Arthur de Richemont, frère du duc Jean V, le grand dévôt du Folgoët. Cette bataille décida du sort de la Normandie. C'est donc à un Breton que Monseigneur doit d'être Normand ; mais après avoir entendu les éloges de M. le Recteur, il se demande s'il n'a pas devant lui un Normand. Et lui-même, en ce qui le concerne, il devient de plus en plus Breton. Sa connaissance de la langue celtique s'étendra de plus en plus en écoutant de beaux sermons comme celui de M. le Curé de Landivisiau. Aux parlementaires il souhaite que leur nombre s'accroisse suffisamment pour qu'un jour toute la représentation du Finistère puisse s'asseoir à la table du Recteur au pardon du Folgoët.

14 h. 30. — Le cortège des évêques et du clergé quitte le presbytère en direction de la *loggia*. Les 43 processions de paroisses se sont déjà formées et s'étirent en une longue théorie qui doit contourner deux fois le champ du Couronnement. On remarque, outre les délégations des paroisses voisines — le Léon presque tout entier est là représenté —, celles de Cornouaille. Citons au moins Penmarc'h, Pleyben, Locronan, Kerlaz. Une mention spéciale est due au groupe compact de Plonévez-Porzay : hommes et jeunes gens en gilets bleus aux boutons dorés ; femmes en robes de velours avec passementerie d'or et d'argent ; jeunes filles et fillettes en blanc aux devantiers pailletés d'argent. Ces fidèles « Glaziks » sont conduits par leur curé si entreprenant, M. Jacques Thomas ; ils sont venus apporter à Notre-Dame du Folgoët le salut de Sainte Anne la Palue.

La masse des pèlerins a considérablement augmenté. Les nuages qui, ce matin, menaçaient de se fondre en eau, sont clairsemés. Le temps devient idéal. Le cortège des prêtres et des autorités fait deux fois le tour du champ avant de prendre place dans la chapelle du Couronnement pour les vêpres solennelles. De cette chapelle le coup d'œil est superbe. La partie du champ qui la sépare de la route est couverte de monde. A raison de 4 personnes debout par mètre carré, cela ferait plus de 60 mille personnes ; il faut évidemment tenir compte des interstices ; mais ceux-ci vu de là-haut ne paraissent pas nombreux.

Aussi devant cette foule immense et vibrante qui vient de chanter avec entrain les strophes et le refrain du « *Patronez douç* », Monseigneur se sentit inspiré pour lui donner les consignes qu'elle attendait. Il prit comme thème la grandeur des humbles : grandeur de Joachim et d'Anne ; grandeur de la Vierge Marie ; grandeur de Salaün ; grandeur de ces campagnardes aux traits durcis par le travail, mais sur les visages desquels transparaît la sérénité qui est la marque d'une foi profonde. Avec confiance Son Excellence demande à cette multitude de fidèles de maintenir leur foi dans son intégrité, leurs mœurs menacées de toutes parts en ce temps de déséquilibre, leur fidélité aux traditions ancestrales. Et Son Excellence termine son allocution par cette fin de strophe du cantique :

Mari ! Ni deu d'ho kervel.
Mirit n'ez aimp da goll !

Les beaux chants liturgiques de l'Exposition du Saint-Sacrement se font entendre et Monseigneur, tenant entre ses mains le magnifique ostensoir d'or, fait descendre sur la foule immense la bénédiction du Seigneur.

Le Syndicat d'Initiatives Régional de Brest, utilisant le poste de Radio-Rennes, avait annoncé aux auditeurs de ce poste le grand pèlerinage. Le service d'ordre avait été assuré de façon impeccable par la Gendarmerie nationale. Scouts et Guides prêtèrent leur concours, sous la direction de M. Simottel, de Brest, commissaire de district. Cheftaines et louveteaux aidèrent à faire la chaîne le long du parcours. Le Maire avait pris un arrêté homologué par la Sous-Préfecture de Brest. Aux termes de cet arrêté, conformément aux articles 94 et suivants, du 5 Avril 1884, et vu la délibération du Conseil municipal du Folgoët, en date du 8 Août 1947 : « aucun jeu ni aucun établissement de forains ou de saltimbanques » ne fut admis sur « le territoire de la commune ; aucun étalage sur les routes ou trottoirs ». Seuls les marchands de confiserie ainsi que les marchandes d'objets de piété étaient autorisés à monter leurs boutiques sur les emplacements qui leur étaient indiqués. Aucune voiture ne pouvait stationner à l'intérieur du bourg. Les voitures publiques, cars ou autos, devaient se garer sur les artères annexes du bourg conformément aux ordres de la gendarmerie.

Exemple à imiter si l'on veut que nos « pardons » bretons conservent, avec leur caractère religieux, leur tenue édifiante.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

LES GRANDES CAVES DES CABANES
SAINT-FÉLIU-d'AVAIL (Pyr.-Or.)
vous offrent
Leurs vins vieux supérieurs en rouge — blanc et rosé
Leurs apéritifs — Leurs vins doux naturels
QUALITÉ SUPÉRIEURE et IRRÉPROCHABLE — *Consultez-nous*

MAISONS DE CONFIANCE

OPTIQUE MÉDICALE
Louis ÉMARD
Opticien diplômé
38, Place St-Corentin, QUIMPER

ÉLECTRICITÉ - T.S.F.
Éts Joseph ALLAIN
28, rue Kéréon, Quimper Tél. 2-61
et St-Pol-de-Léon Tél. 2-10

CRÉDIT NANTAIS
Société Anonyme Capital 50 millions
SIÈGE SOCIAL : NANTES
15 Succursales, Agences et Bureaux dans le Finistère

VÊTEMENTS
SIGRAND
11, Boulevard de Kerguélen - QUIMPER

MAROQUINERIE
Voitures d'enfants
André HUITRIC
9, Boulevard de Kerguélen - QUIMPER

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE
Ets René LE ROUX
58, Rue Kéréon (Place Médard)
QUIMPER — Téléphone 1.23

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, Rue Kéréon, QUIMPER
Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

Littérature Religieuse
Romans - Papeterie
Jean GUIVARCH Fils
Librairie Saint-Corentin, Quimper
Toutes fournitures classiques

IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE
7, rue des Gentilshommes, QUIMPER - Tél. 2.44
Tous genres d'Impression et de Reliure
Papiers de toutes sortes : Duplicateur, machine à écrire, emballages

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
AGENCES : Brest, Quimper
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

Quimper, Imprimerie Cornouaillaise. — Tirage : 2.675. — N° 15.
Dépôt légal : Octobre 1947.

62e Année. *Vendredi 10 Octobre 1947* N° 39

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Directeur : Son Excellence Monseigneur l'Evêque.
Administration : 7, rue des Gentilshommes, Quimper.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France, 150 francs — Le numéro, 3 fr.
Changement d'adresse, 10 fr. — Correspondance, 6 fr.

Offices de la semaine (Octobre)

12. 20e dimanche après la Pentecôte.
13. S. Edouard, C.
14. S. Callixte, Pape, M.
15. Ste Thérèse, V.
16. Apparition de S. Michel.
17. Ste Marguerite Marie, V.
18. S. Luc, Ev.
19. 21e dimanche après la Pentecôte.

Adoration perpétuelle pendant la semaine

Plouvien	16-20	Collorec	26-28
Melgven	21-25	Saint-Yvi	29-31

Sommaire :

I. PARTIE OFFICIELLE. — *Communications de l'Evêché :* La journée missionnaire ; Quête pour l'Association diocésaine ; Ordinations.
II. PARTIE NON OFFICIELLE. — *Chronique du diocèse :* Offices paroissiaux ; Intention recommandée ; Retraite de Lesneven ; Distinction ; Les causeries bibliques ; Adoration de Quimper : Noces d'or ; Morlaix : Pardon de N.-D. de la Salette ; Kérinou : Le Pardon de N.-D. de Bonne-Nouvelle ; Lesneven : La Mission.
III. — *Bibliographie.*

PARTIE OFFICIELLE

Communications de l'Evêché

I. La Journée Missionnaire a lieu le 19 Octobre. Les chefs de paroisse auront à cœur d'en faire, comme les autres années, *une véritable journée de prières de générosité et de propagande.*

Le produit de la quête faite aux offices de cette journée en faveur des Missions devra être expédié au Secrétariat de l'Evêché (C. C. 3480 Nantes).

II. Quête pour l'Association diocésaine. — Le produit de cette quête, prescrite pour le 2e dimanche de Septembre (*Ordo*, p. 6), doit être adressé à l'Evêché. Pour ne pas multiplier les mandats, on peut joindre le produit de cette quête aux cotisations recueillies pour le Secours Catholique, et pour la Journée missionnaire, en ayant soin de distinguer sur le talon du chèque (C. C. 3480 Nantes).

Archives diocésaines de Quimper et Léon

III. Ordinations. — Le dimanche 28 Septembre, en la chapelle du Séminaire, Son Excellence Monseigneur Cogneau a ordonné les 14 diacres qui devaient recevoir la prêtrise le lendemain.

Le lundi 29 Septembre, Son Excellence Monseigneur Fauvel a procédé à une ordination générale, à la Cathédrale.

ONT REÇU LA PRÊTRISE :

MM.

Auguste Boussard, de Plogonnec;
Henri Cardaliaguet, de Saint-Mathieu de Quimper;
Louis Castel, de Plouider;
François Cueff, de Plougourvest;
Louis Gézégou, de Guipavas;
Jean Jacob, de Ploudalmézeau;
Joseph Jaouen, de Ploudaniel;
Emmanuel Jégou, de Plouarzel;
Paul Jolivet, de Pluguffan;
Marcel Meingam, de Ploudiry;
Yves Mévellec, de Briec-de-l'Odet;
Jean-Louis Morvan, de Trégarantec;
Louis Normand, de Guiclan;
Claude Pérennou, de Guengat.

LE DIACONAT :

MM.

Jean Arzel, de Ploudalmézeau;
Yves Arzur, de Plabennec;
François Autret, de Plouénan;
Jean Autret, d'Audierne;
Joseph Bilcot, de Plouzané;
Yves Calvarin, de Tréouergat;
Hervé Chevillotte, de Plougonvelin;
Yves Coadou, de Quimperlé;
Louis Favé, de Plouescat;
André Jacq, de Plougastel-Daoulas;
François Kérouanton, de Plouénan;
François Le Gall, de Plougastel-Daoulas;
Jean Le Hir, de Lesneven;
Jacques Le Rest, de Saint-Mathieu de Morlaix;
Jean-Claude Lescop, de Plougastel-Daoulas;
Yves Le Ven, de Plouguerneau;
Henri Lucas, de Pont-Croix;
Albert Moysan, de Plougar;
Jean Pouchard, de Saint-Pol-de-Léon;
Jean Quillévéré, de Saint-Pol-de-Léon;
Eugène Ramoné, de Plounévez-Lochrist;
Jean-Louis Ségalen, du Bourg-Blanc;
Laurent Ségalen, de Guipavas.

LE SOUS-DIACONAT :

MM.

Louis Bihannic, de Lambézellec; Albert Uguen, de Plouider.

9 séminaristes ont reçu l'acolytat et 15 les premiers ordres mineurs.

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Evêché : c/c 3480, Nantes. — *Semaine Religieuse : c/c* 9381, Nantes.

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — 20e *dimanche après la Pentecôte* (12 *Octobre*) : à 9 h., messe des hommes ; à 14 h. 30, vêpres, mois du Rosaire et bénédiction.
Lundi : à 8 h., à la chapelle, messe des Mères chrétiennes.
Toute la semaine : à 20 h. 15, mois du Rosaire.
Dimanche : à 8 h., messe des jeunes filles.

— EGLISE DE SAINT-MATHIEU. — 20e *dimanche après la Pentecôte* : messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30 ; à 14 h., vêpres, prières du mois du Rosaire et bénédiction.
Tous les soirs : à 20 h. 15, exercices du mois du Rosaire.

Intentions recommandées. — L'Adoration paroissiale de Plouvien, du 16 au 23 Octobre, par les Pères de Kerbénéat.
— La Mission de Plogastel-Saint-Germain, du 16 Octobre au 2 Novembre.

LESNEVEN. — **Une retraite bretonne** pour les hommes se donnera à la Retraite, du lundi soir 20 Octobre au samedi matin 24 Octobre. Les retraitants sont priés d'apporter leur pain, leur beurre, leur sucre.

Distinction. — A l'occasion du voyage « ad limina » de Son Excellence Monseigneur l'Evêque d'Evreux, N. S. le Pape a daigné élever à la dignité de Prélat de la Maison de Sa Sainteté, Monseigneur Xavier Le Feunteun, vicaire général d'Evreux, originaire du diocèse de Quimper (Douarnenez).

Les « causeries bibliques » données chaque mois par M. le chanoine Soubigou, reprendront le *jeudi* 23 *Octobre, à* 16 *h.* 45 *précises*, à la Retraite du Sacré-Cœur, 10, rue Verdelet, Quimper.
Elles s'adressent aux religieuses, institutrices, jeunes filles et dames désireuses d'entrer profondément dans la connaissance de la Bible et de donner par là un fondement solide à leur piété.
Les inscriptions se prennent à la Retraite, dès maintenant.

ADORATION PERPÉTUELLE DE QUIMPER. — **Noces d'or.** — Le 18 Septembre dernier, la Communauté de l'Adoration Perpétuelle de Quimper a célébré le cinquantième anniversaire de vie religieuse de la Mère Marie-Xavier, assistante générale, et de quatre de ses compagnes : Mère Marie des Anges, économe, Sœur Saint-Henri, Sœur Saint-François de Sales et Sœur Saint-Benoît.
Dès 10 heures, de nombreux parents et amis, des délégations des Communautés quimpéroises venues prendre part à notre joie, remplissent déjà la chapelle.
Les religieuses font leur entrée dans le chœur, précédant les vénérées jubilaires qui s'avancent lentement, le visage empreint de paix et de bonheur. Il est manifeste qu'en chacune s'est vérifiée la parole du divin Maître : « Mon joug est doux et mon fardeau léger ».
Leurs Excellences Monseigneur Fauvel et Monseigneur Cogneau nous firent l'honneur et la grande joie de venir présider cette fête de famille. Une belle couronne de prêtres les entouraient : MM. les chanoines Cadiou, vicaire général, Guéguen, aumônier de la maison, Cotten, supérieur du Grand Séminaire, Perrot, Tanguy, Cuëffeur, etc..
Après le *Veni Creator*, M. l'abbé Thomas, curé de Plonévez-Porzay, chanta la messe, assisté de M. Breton et du R. Père L'Helgouac'h, tandis qu'à la tribune la chorale exécutait parfaitement les chants liturgiques.
Après l'Evangile, Son Excellence Monseigneur Fauvel prit la parole. Dans une substantielle allocution, il incita les jubilaires à l'action de grâces. Puis il développa le magnifique idéal de la vie d'une religieuse adoratrice : adoration, réparation, vie divine puisée au tabernacle pour rejaillir ensuite sur les âmes d'enfants confiées à ses soins en qui elle voit et sert Jésus.
Au moment de la communion, les vénérées jubilaires s'approchèrent de la Table Sainte. Avant de recevoir dans leur cœur Celui à qui elles ont voué toute leur vie, et les renou-

Archives diocésaines de C[illegible]er et Léon

velèrent d'une voix émue, mais ferme encore, leurs vœux de religion.

La messe terminée, un joyeux *Te Deum* redit à Dieu nos actions de grâces, nos prières et nos vœux, au cours d'un salut solennel.

Le Ciel dignement remercié, restait à se réjouir à la table de famille. Cantates et compliments furent joyeusement adressés par les jeunes religieuses à leurs aînées qui leur ont donné l'exemple entraînant de la charité, du dévouement et d'une vie religieuse exemplaire.

Pour clôturer cette magnifique journée, une séance récréative groupa de nouveau parents et amis.

Mais bientôt les différents groupes se sont dispersés vers le Léon, le Trégor ou le Porzay, laissant les bonnes jubilaires heureuses de se retrouver dans le calme de leur Communauté.

Le soir, avant de prendre leur repos, dans une dernière visite à leur divin Epoux, c'est encore la reconnaissance qui jaillit de leur cœur. Elles revoient ces 50 années de vie religieuse. Quelle somme de grâces, de générosité, de dévouement cela représente ! Que d'heures d'adoration passées au pied du tabernacle et le jour et la nuit, consolant leur divin Maître de l'oubli de beaucoup des siens !

Nous leur souhaitons de remplir ce rôle, de longues années encore.

Ad multos annos !

MORLAIX. — **Pardon de N.-D. de la Salette** (*dimanche* 14 *Septembre*). — Le pardon de N.-D. de la Salette, fixé désormais au dimanche qui précède le 19 Septembre, a attiré encore cette année la foule des Trégorrois et Léonards, heureux de venir prier la bonne Vierge. Dès 3 h. 30, les pénitents se pressaient autour des trois confessionnaux de la chapelle, et à toutes les messes basses, dites d'heure en heure, de 4 h. à 9 h., nombreuses furent les communions distribuées.

A la grand'messe, chantée par M. le chanoine Affret, aumônier de Saint-François, M. l'abbé Calvez, doyen honoraire et nouveau recteur de Guissény, rappela aux fidèles les devoirs que nous imposent à tous et plus spécialement aux cultivateurs, les misères de l'heure présente.

A vêpres, devant une foule qui n'avait pu trouver place tout entière sur la vaste esplanade de la chapelle, M. Corre, recteur de Plouézoc'h, émut toute l'assistance par le tableau qu'il traça des souffrances que la Sainte Vierge a supportées pour nous.

Puisse N.-D. de la Salette exaucer les ferventes prières de ses fidèles enfants et nous aider à mieux servir toujours son divin Fils.

KÉRINOU. — **Le Pardon de Notre-Dame de Bonne-Nouvelle** (14 *Septembre*). — En bordure d'une des rues les plus fréquentées de Brest, au pied du bâtiment du pensionnat Notre-Dame de Bonne-Nouvelle, se trouve une humble chapelle, qui a donné son nom à celui-ci. Marie y est vénérée depuis très longtemps, et, quotidiennement, elle reçoit la visite de nombreux habitants de l'agglomération brestoise. Aussi le « pardon » de Notre-Dame de Bonne-Nouvelle attire-t-il toujours, et de plus en plus, beaucoup de monde.

Les exercices du triduum préparatoire ont, matin et soir, réuni beaucoup de fidèles dans la chapelle, dont on avait tout

juste rétabli les vitraux mis en morceaux par l' « Océan Liberty » ; mais, dès le samedi soir, il faut émigrer à l'extérieur, dans le « parc » qui entoure la chapelle, au chevet de laquelle les Religieuses de Bonne-Nouvelle ont édifié un autel, qu'elles ont décoré avec un goût très sûr : une symphonie de blanc et de bleu.

A la nuit tombante, escortée de flambeaux, la station de Notre-Dame, qui a revêtu son manteau de fête velours bleu bordé d'or, y est amenée processionnellement. Devant elle se déroule, réglée par M. l'Aumônier de la Croix-Rouge, la veillée mariale : récits évangéliques concernant les mystères joyeux du Rosaire, méditations sur ces textes, invocations, acclamations, le tout agrémenté de chants variés. Après la bénédiction du Saint-Sacrement, la statue est reportée dans sa chapelle avec le même cérémonial.

Le lendemain, tout se passe en plein air. Très nombreuses communions aux deux messes basses. M. Floc'h, économe de Kéraudren, célèbre la grand'messe, en présence d'un important clergé (aux côtés de M. le Curé de la paroisse et de M. l'Aumônier de Bonne-Nouvelle : M. l'Archiprêtre de Brest, M. le Recteur du Pilier-Rouge...), devant des Religieuses de multiples Congrégations et des fidèles, qui remplissent tout le vaste enclos. Les chants sont impeccablement exécutés par la chorale du Pensionnat et l'assistance entière alterne avec elle pour les *Kyrie, Gloria, Credo...*, exactement et sans décalage, grâce aux « diffuseurs », qui, aussi, propagent bien loin les échos de la fête.

L'après-midi, la foule est encore plus dense et s'étend même sur la colline voisine. Les vêpres sont chantées ; le sermon est prêché par M. le Recteur de Saint-Pierre : Il sait toucher les cœurs, en rappelant la toute-puissance et la bonté de Marie et en justifiant son vocable de Bonne-Nouvelle. Puis, c'est la procession à travers les rues du quartier, suivie par une masse imposante d'hommes. La bénédiction du Saint-Sacrement clôture la cérémonie.

A l'issue de celle-ci, M. l'Aumônier de Bonne-Nouvelle qualifiait ce « pardon » : une manifestation de foi joyeuse. De foi, certes, et uniquement de foi. Il n'y avait à Kérinou que des « participants effectifs », qui priaient en commun leur Mère commune, et dans le recueillement : ici pas la moindre distraction profane, pas non plus de ces « curieux », plutôt indésirables, venus pour admirer l'architecture d'une basilique, contempler des costumes bretons... ; mais de cette foi génératrice de joie intérieure, car elle entraîne l'âme sur le plan surnaturel. Et, certainement, ces Brestois si éprouvés, même dans le présent, rentrèrent chez eux réconfortés par la grâce : ils eurent cette joie de « réaliser » qu'il n'y a pas que la terre, mais qu'il y a aussi le Ciel, et qu'au fond la vie même malheureuse peut être et doit être joyeuse, si elle est vécue pour Dieu avec Marie.

C. R.

LESNEVEN. — **La Mission** (11-28 *Septembre*). — Le regretté chanoine Calvez avait pris l'initiative d'une mission pour 1947 et avait déjà retenu les Pères Oblats de Saint-Brieuc à cette fin. M. le Curé a voulu exécuter ce dessein et s'est activement dévoué, avec ses vicaires, à sa préparation. Depuis le mois de Mai, les statues de la « Vierge au foyer », portées dans chaque foyer, tour à tour, et implorées chaque soir par un groupe assidu de

Archives diocésaines de C im er et Léon

voisins et d'amis avaient créé le climat de prière et de charité favorable aux œuvres de la grâce. Celle-ci se manifestait déjà par une ferveur nouvelle : réconciliations, retours, et même des baptêmes d'adultes. Cependant le bulletin paroissial, *La Voix de Saint-Michel,* expliquait le sens de la mission et, dans ses exhortations pressantes, disait à tous le bienfait qu'ils pourraient en tirer. Des affiches suggestives, apposées aux devantures des commerçants, illustraient cet enseignement. Dès leur arrivée à Lesneven, les missionnaires mirent la dernière main à cette préparation en passant eux-mêmes dans les familles pour les inviter à se rendre aux exercices de la mission.

Durant trois semaines, les RR. PP. Pronost, Rannou, Richard et Marc'hadour témoignèrent de leur foi et de leur zèle d'apôtres missionnaires auprès des divers groupes qu'ils réunirent. Ils attirèrent d'abord les enfants qui vinrent nombreux entendre les prédications, prier, communier, se consacrer à la Sainte Vierge et lui demander le succès de la mission auprès de leurs parents. 435 enfants communièrent le jour de la clôture.

Du 13 au 28 Septembre, les grandes personnes purent suivre une des deux séries d'instructions que leur donnèrent les Pères, soit en français, soit en breton. Comme de tradition, c'est dans cette dernière langue que se fit la savoureuse explication des « tableaux » et notre évêque, Monseigneur Fauvel, de passage à Lesneven, tint à l'entendre lui-même. A cette occasion, il dit aux assistants, particulièrement aux hommes, sa joie de les voir si nombreux. Il leur rappela aussi que Lesneven-doyenné se plaçait en tête du diocèse pour le recrutement sacerdotal et qu'il fallait continuer cet effort.

Outre ces exercices, des réunions spéciales étaient destinées aux jeunes gens. Tous ces exercices furent fidèlement suivis, surtout ceux de la seconde semaine, où l'on remarqua plus d'hommes. Mais les cérémonies du soir, avec leurs diverses fêtes, exprimées dans le goût populaire, les conférences dialoguées, attirèrent une foule qui se présentait nombreuse longtemps avant l'ouverture, et qui, l'heure venue, se pressait dans la nef et jusque dans le chœur, la tribune et les chapelles latérales. Munis du recueil publié par les Oblats, tous pouvaient suivre la cérémonie, participer aux chœurs parlés et aux chants.

La première semaine on compta 296 communions d'hommes et 656 communions de femmes ; la 2e semaine, 467 et 767. Au total 2.186 dont 763 hommes et 1.423 femmes.

Le jour de la clôture coïncidait avec la fête patronale de Saint-Michel. Les Lesneviens étaient bien préparés à solenniser leur pardon. La procession des vêpres fut plus recueillie que de coutume et plus belle aussi, car bon nombre de curieux, qui se répandent d'ordinaire sur le parcours, vinrent cette fois allonger le cortège et unirent leurs voix à celle des chantres. Enfin, au panégyrique du soir, le P. Pronost, après avoir exalté le saint Archange, tira de sa lutte contre le démon une leçon de fidélité qu'il proposa aux auditeurs comme résolution de mission. M. le Curé remercia ensuite les dévoués missionnaires et, après avoir constaté douloureusement que certains n'avaient pas voulu profiter de ces jours de grâce pour se rattacher à la communauté paroissiale, il remercia ceux qui avaient été fidèles aux exercices et leur laissa deux consignes : celle de développer leur culte eucharistique par une assistance plus fréquente aux

messes quotidiennes et des communions plus nombreuses, et celle de prêter un concours plus actif aux mouvements d'Action Catholique.

BIBLIOGRAPHIE

Mémoires de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Bretagne (tome XXVI, 1946)

Ce volume contient une étude remarquable sur la vitalité religieuse de la Bretagne depuis les origines jusqu'à nos jours.

L'auteur de l'article est un savant bien connu, M. Gabriel Le Bras, président de la Section des Sciences Religieuses de l'Ecole Pratique des Hautes Etudes à la Sorbonne. Depuis des années, avec le concours de collaborateurs parmi lesquels se trouvent naturellement de nombreux membres du clergé des divers diocèses de France, M. Le Bras poursuit une vaste enquête sur l'évolution de la vitalité religieuse de notre pays. Les « indices numériques, psychologiques, organiques, moraux de cette vitalité ont été par lui classés dans de nombreux opuscules, puis dans une magistrale « Instroduction à l'histoire de la pratique religieuse en France ». (2 volumes, Paris, Presses Universitaires, 1943, 1945.) La Revue d'Histoire de l'Eglise de France a publié en 1931 un exposé de la méthode et du but poursuivi par M. Le Bras, et celui-ci a apporté de nouvelles précisions dans le deuxième numéro de 1945 de la même revue, qui a d'ailleurs fait connaître à différentes reprises les résultats partiels de l'enquête.

Dans les Mémoires de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Bretagne pour l'année 1946, nous sommes heureux de trouver un article important de M. Le Bras sur la vitalité religieuse dans son pays d'origine. Nous ne saurions trop en souligner l'intérêt pour tout le clergé et les membres de l'Action Catholique. L'auteur se propose avant tout un but scientifique ; mais déjà bien des prêtres ont su tirer parti des résultats de son enquête. Elle a facilité, par exemple, des travaux comme ceux de M. le chanoine Boulard (Problèmes missionnaires de la France rurale).

A l'occasion de cet article, nous attirons l'attention des membres du clergé et de l'enseignement sur l'excellente collection publiée par la Société d'Histoire et d'Archéologie de Bretagne. Sans négliger l'histoire politique, économique, littéraire et artistique de notre province, cette Société a produit des travaux de premier ordre sur notre passé religieux. Citons, en ce qui concerne plus spécialement notre diocèse :

J. Loth : Les Saints et l'organisation chrétienne primitive dans l'Armorique (t. VII, 1926) ;

A. Oheix et E. Fautier-Jones : La Vita ancienne de S. Corentin (t. VI, 1925) ;

H. Waquet : Messire Guy Autret, sieur de Missirien et de Lésergué (t. XXII, 1942) ;

R. Couffon : Un atelier architectural novateur à Morlaix au xve siècle (t. XIX, 1938) ;

R. P. Delattre : Notice sur la vie et les œuvres de Frère Charles Turmel, Breton (de Quimper), Jésuite et architecte (t. XXII, 1942) ;

H. Waquet : Confidences d'un recteur (Trégourez en 1672 (t. XXV, 1945) ;

R. Couffon : La Peinture sur verre en Bretagne au xvie siècle (t. XXV, 1945).

En plus des « Mémoires », qui ne comprennent que des travaux d'une certaine envergure, la Société d'Histoire publie également des « Bulletins » périodiques signalant en particulier tous les ouvrages et articles de revues qui paraissent au cours de chaque année sur l'inépuisable « matière de Bretagne ».

Le président est M. B. Poquet du Haut-Jussé, 11, rue de Robien, Rennes.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

LES GRANDES CAVES DES CABANES
SAINT-FÉLIU-d'AVAIL (Pyr.-Or.)
vous offrent
Leurs vins vieux supérieurs en rouge — blanc et rosé
Leurs apéritifs — Leurs vins doux naturels
QUALITÉ SUPÉRIEURE et IRRÉPROCHABLE — *Consultez-nous*

MAISONS DE CONFIANCE

ÉLECTRICITÉ
O. CHABEAUX
14, rue du Chapeau-Rouge, Quimper - Tél. 3.64

Chauffage Central
INSTALLATIONS SANITAIRES
Armand BERNARD
Ingénieur - Constructeur A. et M.
3, Boulevard de Kerguélen, QUIMPER - Tél. 27

BRODERIE - MERCERIE
H. RODALLEC
13, Rue Kéréon, QUIMPER - Tél. 4.15

Chaussures de luxe et de fatigue
MAISON DE CONFIANCE
J. FEUNTEUN
8, Rue Saint-François, QUIMPER - Tél. 7.82

TEINTURERIE MODERNE
Teinture - Nettoyage
C. LAJEUNE
INGÉNIEUR-CHIMISTE
Quai du Stéir (face aux Halles), QUIMPER
Tél. 7.52

Madame PIERRE JEAN
CYCLES
66, Rue Neuve - QUIMPER

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE
Ets René LE ROUX
58, Rue Kéréon (Place Médard)
QUIMPER — Téléphone 1.23

IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE
7, rue des Gentilshommes, Quimper
TOUS GENRES D'IMPRESSION ET DE RELIURE
Encres et fournitures de bureaux et de machines à écrire

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, Rue Kéréon, QUIMPER
Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

Littérature Religieuse
Romans - Papeterie
Jean GUIVARCH Fils
Librairie Saint-Corentin, Quimper
Toutes fournitures classiques

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
AGENCES : **Brest** **Quimper**
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

Quimper, Imprimerie Cornouaillaise. — Tirage : 2.675. — N° 15.
Dépôt légal : Octobre 1947.

62e Année. *Vendredi 17 Octobre 1947* N° 40

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Directeur : Son Excellence Monseigneur l'Evêque.
Administration : 7, rue des Gentilshommes, Quimper.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France, 150 francs — Le numéro, 3 fr.
Changement d'adresse, 10 fr. — Correspondance, 6 fr.

Offices de la semaine (Octobre)

19. 21e dim. après la Pentecôte.
20. S. Jean de Kant, C.
21. S. Conogan, Ev.
22. Anniversaire de la Dédicace de la Cathédrale de Quimper.
23. S. Mélar, M.
24. S. Raphaël, Arch.
25. S. Gouesnou, Ev.
26. Le Christ-Roi.

Adoration perpétuelle pendant la semaine

Saint-Yvi ..... 29-31 Oct.
Loc-Maria-Quimper .... 1- 2 Nov.
Lababan ..... 3- 4 Nov.

Sommaire :

I. PARTIE OFFICIELLE. — *Communications de l'Evêché :* Allocations Familiales ; Ostension des Reliques de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus ; Catéchisme national ; Action Catholique ; Nominations ; Erection d'une nouvelle paroisse à Brest ; Ordre des vacances pour l'année scolaire 1947-48 ; Caisse diocésaine des écoles libres ; Pour le Vénérable Père Maunoir ; Décès.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — *Chronique du diocèse :* Offices paroissiaux ; Intention recommandée; Avis de services ; Décès ; Mon Petit Catéchisme ; La journée des Vocations à Lanvéoc ; 72e Pèlerinage de l'Association de N.-D. de Salut à Rome.

III. — *Bibliographie.*

IV. — *Annonces.*

PARTIE OFFICIELLE

Communications de l'Evêché

I. Allocations Familiales. — 1° Les Caisses de Sécurité Sociale et les Caisses d'Allocations Familiales sont deux organismes tout à fait distincts.

2° Tout Recteur ou Curé occupant du personnel du culte (sacristain, bedeau, organiste) doit obligatoirement s'affilier *pour ce personnel* à la Section Générale de la Caisse d'Allocations Familiales dont il dépend.

Le personnel domestique (bonnes, femmes de ménage, jardiniers) doit être inscrit par l'employeur (Curé, Aumônier, Directeur d'école) à la Section « Gens de maison » à moins que ces bonnes ne soient employées exclusivement au service d'une

Archives diocésaines de C[illegible]m[illegible]er et Léon

cantine ou de pensionnaires ; dans ce cas, elles doivent être inscrites à la Section Générale.

Jusqu'à nouvel ordre, MM. les Curés et Directeurs d'écoles ne doivent pas de cotisation personnelle (question à l'étude). Les Caisses ne réclament également rien pour le personnel religieux enseignant, pas plus que pour les vicaires et prêtres instituteurs.

3° Pour tous renseignements, s'adresser :

Pour le Nord-Finistère : Caisse d'Allocations Familiales du Nord-Finistère, Porte Fautras, à BREST ;

Pour le Sud-Finistère : Caisse d'Allocations Familiales du Sud-Finistère, 33 ter, avenue de la Gare, à QUIMPER.

En publiant la note précédente, nous invitons MM. les Ecclésiastiques qu'elle intéresse à s'y conformer.

II. Ostension des Reliques de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. — A l'occasion du cinquantenaire de la mort de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, la châsse contenant les reliques de la Sainte a entrepris un périple à travers les diocèses de France. Le but de ces manifestations thérésiennes est de provoquer chez les chrétiens un renouveau de ferveur et de demander à la Sainte de Lisieux, que le Saint-Père Pie XII proclamait récemment comme seconde Patronne de la France, appui et protection en faveur de notre pays malheureux.

La châsse visitera notre diocèse les 9, 10 et 11 Novembre et, vu le peu de temps qui nous est accordé, ne pourra s'arrêter que dans quelques centres urbains. Venant de Guidel, elle visitera d'abord Quimperlé et suivra l'itinéraire et l'horaire suivants :

Dimanche 9 Novembre. — Quimperlé : arrivée vers 15 h. 30; départ 17 h. 30.

Quimper (Saint-Corentin) : arrivée vers 18 h. 30 : veillée et messe de minuit.

Départ lundi 10 Novembre, 8 heures.

Landerneau : arrivée 9 h. 30 : grand'messe ; départ 14 h.
Brest (Saint-Michel) :14 h. 30 ; départ 17 heures.
Carmel (Brézal) : 17 h. 30 ; départ 19 heures.
Saint-Pol-de-Léon : 20 heures : veillée et messe de minuit.

Départ mardi 11 Novembre, 7 h. 30.

Carmel de Morlaix : 8 heures ; départ 9 h. 30.
Morlaix (Saint-Mathieu) : 9 h. 45 : grand'messe ; départ 14 h.

AVIS IMPORTANTS. — 1) Il serait souhaitable que la visite des reliques de sainte Thérèse fût préparée par un triduum ou au moins une journée spirituelle afin de préparer les fidèles à cette visite.

2) La châsse est transportée sur une voiture automobile jusqu'au lieu de l'ostension. Elle repose sur un brancard pour lequel il faut prévoir six porteurs. Les porteurs peuvent être des clercs en aube ou bien de simples laïcs.

3) Les dimensions de la châsse sont les suivantes : longueur 1 mètre, largeur 0 m. 47, hauteur 0 m. 60 ; poids 75 kilos. Il est donc nécessaire, pour l'exposition, de prévoir un reposoir de dimensions et de solidité suffisantes pour la recevoir.

4) Pendant les ostensions, chaque paroisse doit prévoir une garde et un service d'ordre pour le défilé des fidèles.

Il appartient également à chaque paroisse d'organiser le programme des cérémonies et de trouver le ou les *prédicateurs.*

5) Si les fidèles déposent des offrandes, celles-ci serviront d'abord à couvrir les frais de voyage et de séjour, le surplus sera adressé à Monseigneur Germain, 33, rue du Carmel, Lisieux (C. C. 741-37).

6) Il sera bon de mettre les fidèles en garde contre les *colporteurs* qui s'aviseraient de vendre des images ou objets de piété douteux à des prix abusifs.

7) La châsse est accompagnée de deux prêtres de Lisieux et du conducteur de la voiture. Les paroisses intéressées auront soin de leur assurer le gîte et le couvert et un garage pour la voiture.

8) L'horaire du circuit des ostensions étant très serré, chaque centre doit s'y conformer exactement, dans l'intérêt de tous.

III. Catéchisme national. — Une nouvelle édition du Catéchisme national pour le diocèse, avec texte différent de l'ancien, est en préparation. Son utilisation immédiate étant matériellement impossible, Monseigneur l'Evêque ne l'impose pas dès cette année.

IV. Action Catholique. — Une session d'étude pour la préparation de la campagne d'année de nos Unions Paroissiales se tiendra à la Retraite de Lesneven, du dimanche 9 Novembre au mardi 11 Novembre inclus, pour les dirigeants et militants de nos Unions.

Nous avons l'espoir d'avoir au moins pour le jour de clôture M. Vialle, de la Fédération Nationale d'Action Catholique, et M. Pierre Lambert, de la Famille rurale. Nous souhaitons que la plupart de nos Unions ou au moins tous nos cantons soient représentés à cette session.

Prière d'envoyer les adhésions le plus tôt possible à la Direction des Œuvres qui répondra aussitôt en faisant connaître conditions et programme.

Pour cette session et pour le travail dans les Unions au cours de l'année, nous avons fait imprimer le programme revu et adapté, proposé par la F.N.A.C. Le demander à la Direction des Œuvres ; il est indispensable de le mettre entre les mains de tous les dirigeants et militants.

V. Nominations. — Par décision de Monseigneur l'Evêque, ont été nommés :

Aumônier des Lycées La Tour-d'Auvergne et Brizeux, M. Pailler, directeur au Grand Séminaire ;

Aumônier diocésain d'Action Sociale, M. Abiven ;

Directeurs d'école : au Grouanec (Plouguerneau), M. Quéméneur, adjoint à Plabennec ;

à Plougourvest, M. Colin, adjoint à Saint-Pabu ;

à l'Ile Molène, M. Bégoc, vicaire à Plogastel-St-Germain ;

Adjoints : à Saint-Pabu, M. L. Caroff, professeur à l'Institution N.-D. du Creisker, Saint-Pol ;

à Plougonven, M. Léal, vicaire à Plourin-Morlaix ;

à Plouzané, M. Simon, jeune prêtre de Plounévez-Lochrist.

 Archives diocésaines duimper et Léon

VI. Erection d'une nouvelle paroisse à Brest. — En vertu de Notre pouvoir ordinaire de juridiction épiscopale, après avoir procédé aux enquêtes prescrites, consulté le Chapitre cathédral et rempli les formalités exigées par le Droit canonique, Nous avons, par ordonnance rendue le 15 Octobre 1947, décrété l'érection, sur parties du territoire de Lambézellec et de l'ancienne paroisse de Saint-Louis, d'une nouvelle paroisse, sous le vocable de Notre-Dame du Bouguen. Cette nouvelle paroisse compte actuellement 3.200 âmes. Nous la recommandons d'une façon toute spéciale aux prières de nos chers diocésains.

† ANDRÉ, *Evêque de Quimper et de Léon.*

— Par décision épiscopale du 15 Octobre 1947, M. Jean-Louis Le Menn, anciennement vicaire à Saint-Joseph du Pilier-Rouge, a été nommé recteur de N.-D. du Bouguen, et M. Pierre Jullien, vicaire.

VII. Ordre des vacances pour l'année scolaire 1947-48. — Elles ont été fixées comme suit :

A *Noël :* du mercredi 24 Décembre au vendredi soir 2 Janvier ;

A *Pâques :* du mercredi 24 Mars au jeudi 8 Avril ;

A la *Pentecôte :* du samedi soir 15 Mai au mardi soir 18 Mai ;

Aux *grandes Vacances :* le mardi 13 Juillet.

Hors de là, sauf aux cas d'une fête nationale ou d'une situation locale particulière, les classes doivent fonctionner régulièrement dans toutes les écoles diocésaines de l'ordre primaire, technique ou secondaire. Nous souscrivons pleinement aux consignes données par la *Semaine Religieuse* à la rentrée de 1946 : « A une époque où tout le monde se plaint de l'affaissement des caractères et du penchant à la paresse, il appartient aux éducateurs chrétiens de réagir contre les entraînements du courant, et, quand il le faut, contre la faiblesse des parents. » Maintes fois, d'ailleurs, ceux-ci Nous ont exprimé le vœu de voir réglementer et restreindre les congés de l'année scolaire.

† ANDRÉ, *Evêque de Quimper et de Léon.*

VIII. Caisse diocésaine des écoles libres. — *Accusés de réception :* Plonévez-du-Faou, Trégourez, Kerfeunteun, Landunvez, Brélès, Lanneanou, Plogastel-Saint-Germain, Comfort, Kerlouan, Bannalec, Plouvien, Saint-Frégant, Pont-de-Buis, Kernilis, La Feuillée, Edern, Saint-Hernin, Le Faou, Pencran, Plougoulm, Roscoff, Esquibien, Cléden-Cap-Sizun, Trégunc, Saint-Marc, Argol, Ploudiry, Saint-Divy, Saint-Urbain, Locmélar, Scrignac, Saint-Philibert, Landerneau, Plouguerneau, Plouguer, Cléden-Poher, Lanneufret, Névez, Plourin-Ploudalmézeau, Brignogan, Kergloff, Landivisiau, Hanvec, Collorec, Goulien, La Martyre, Gouesnou, Huelgoat, Le Cloître-Pleyben, Garlan, Plouédern, Riec-sur-Bélon, Bénodet, Pleyben, L'Hôpital-Camfrout, Saint-Ségal, Lanildut, Treffiagat, Ouessant, Le Relecq-Kerhuon, Logonna-Daoulas, Plozévet, Roscanvel, Plonévez-Porzay, Taulé, Recouvrance, Brasparts, Daoulas, Coray, Plouvorn, Plounéour-Trez, Plounévez-Lochrist, Rosporden, Tréboul, Saint-Renan, Cast, Lesneven, Plougastel-Daoulas, Landévennec, Rumengol, Landunvez, Lampaul-loudalmézeau, Saint-Servais, Ploumoguer, Primelin, Ile-Tudy, Laz, Saint-Jean-du-Doigt, Bohars, Goulven, Loperhet, Saint-Sauveur, Le Bourg-Blanc, Botmeur, Carhaix, Porspoder, Landudal, Plounéour-Ménez, Audierne, Plougonven, Poullan, Plomelin, Telgruc, Mellac, Sainte-Thérèse Quimper, Ploujean, Plounévézel, Trézien, Plouarzel, Le Drennec, Henvic, Saint-Pabu, Bolazec, Scaër, Saint-Thurien, Saint-Yvi, Quimerch, Saint-Guénolé, Dirinon, Elliant, Le Conquet, Ile Molène, N.-D. Quimperlé, Kernouès, Saint-Eutrope, Trégarvan, Plouzané, Tréméoc, Plouézoc'h, Beuzec-Cap-Sizun, Arzano, La Roche-Maurice, Landrévarzec, Tréogat, Santec, Langolen, Saint-Thonan, Plomodiern, Lannédern, Camaret, Guilers, Kerlaz, Concarneau, Loctudy.

N. B. — 1° Nous croyons nécessaire de revenir sur la deuxième remarque de la note insérée dans la *Semaine Religieuse* du 19 Septembre, afin de dissiper un malentendu qui semble exister dans l'esprit de quelques-uns. Le relevé de compte qui vous a été transmis rappelait : *a*) le montant des versements effectués, *b*) la somme due au 30 Juin, c'est-à-dire pour les trois premiers trimestres, du 1er Octobre 1946 au 30 Juin 1947, et non le montant de l'imposition paroissiale pour toute l'année.

Il est d'ailleurs facile à chacun de calculer cette imposition d'après la taxe par personne et le chiffre de la population.

2° Nous vous demandons de n'effectuer aucun versement pour l'exercice 1947-1948 avant nouvel avis, c'est-à-dire avant que nous ayions clos l'exercice 1946-1947.

IX. Pour le Vénérable Père Maunoir. — Nous recommandons aux prières la Cause de Béatification du Vénérable Père Julien Maunoir. La S. Congrégation des Rites doit se prononcer sur l'héroïcité de ses Vertus, lundi prochain 20 Octobre.

X. Décès. — Nous recommandons aux prières du clergé et des fidèles, M. le chanoine Pierre Le Bihan, recteur de Plogonnec, décédé le 10 Octobre, à l'âge de 62 ans.

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Evêché : c/c 3480, Nantes. — *Semaine Religieuse : c/c* 9381, Nantes.

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — 21e *dimanche après la Pentecôte* (19 *Octobre*) : Journée Missionnaire. Aux messes, quête pour les Missions. A 8 h., messe pour les jeunes filles. A 14 h. 30, vêpres, mois du Rosaire, bénédiction.

Mercredi : à 20 h. 30, à la sacristie, réunion des chefs d'équipe de l'Action Catholique.

Toute la semaine : à 20 h. 15, mois du Rosaire.

— EGLISE DE SAINT-MATHIEU. — 21e *dimanche après la Pentecôte :* messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30 ; à 14 h., vêpres, procession du Saint-Sacrement, mois du Rosaire, bénédiction.

Tous les soirs : à 20 h. 15, exercices du mois du Rosaire.

Intention recommandée. — La Mission de Saint-Frégant, du 5 au 23 Novembre.

Avis de services. — Le service de huitaine pour le repos de l'âme de M. le chanoine Le Bihan, recteur de Plogonnec, sera chanté à Plogonnec le mercredi 22 Octobre, à 10 heures.

Un autre service solennel sera chanté à Scaër ultérieurement.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Décès. — Nous recommandons aux prières du clergé et des fidèles, Monseigneur Le Helloco, vice-recteur de l'Université Catholique d'Angers, décédé le 15 Octobre.

Vient de paraître :

Mon Petit Catéchisme, de M. Prigent, curé de Concarneau, 80 questions et prières extraites du *nouveau catéchisme* à l'usage des diocèses de France. Illustrations nouvelles en couleurs. Prix : 12 francs.

S'adresser aux libraires ou à l'éditeur Tolra, 28, rue d'Assas, Paris (6e).

La Journée des Vocations à Lanvéoc. — Depuis plusieurs mois, une journée de vocations était prévue à Lanvéoc pour le 12 Octobre. M. le Recteur, de tout temps zélé propagandiste de la croisade eucharistique et grand éveilleur de vocations, sut déployer dans la préparation lointaine et prochaine, spirituelle et technique de la fête tout l'empressement que mérite une cause si importante.

Du haut de la chaire, au catéchisme, dans les conversations avec les grands et les petits, il demandait de prier pour le succès de la journée des vocations. Notre Seigneur, en effet, nous impose la prière comme premier moyen indispensable de réussite, « Priez le maître de la moisson... » (Matt. IX, 37, 38) et le Pape redisait tout récemment que l'œuvre des vocations est « une œuvre de prière ».

Toute la population avait été alertée par les tracts illustrés, par les affiches apposées à l'intérieur et à l'extérieur de l'église.

Le samedi, les garçons et les filles se sont confessés et le lendemain recevaient la communion au cours de la basse messe centrée sur le sacerdoce par un heureux choix de prières et de cantiques appropriés. Beaucoup de grandes personnes également s'approchèrent de la Sainte Table — un foyer même viendra communier durant la grand'messe— pour demander que des garçons de Lanvéoc, leurs garçons, répondent à l'appel du Maître.

L'heure sainte au pied du Saint-Sacrement eut lieu à 8 heures du soir dans une église pleine d'enfants, de jeunes filles et plusieurs jeunes gens, de mères de famille et de quelques hommes. Un jeune père de famille remplit à la perfection le rôle de meneur de jeu, auquel toute l'assistance, où étaient représentés à peu près tous les foyers chrétiens de la paroisse, répondait avec foi et piété. Pendant près d'une heure, au milieu d'une belle féerie de lumière, la prière monta ardente vers le Christ et le discret, mais touchant défilé des fillettes en premières communiantes portant la Sainte Vierge, et celui des garçons portant les vases sacrés ne détourna pas un instant l'attention, même des plus petits, du Maître qui dans l'hostie, présidait la cérémonie.

Pour clore la journée, une séance de projections qui se prolongea jusqu'à 11 heures, intéressa tout cet auditoire attentif et saisi par l'action de la journée, dont le souvenir et le bienfait se continueront par l'effet de la grâce, par les bonnes résolutions prises, par le calendrier du sacerdoce qui rappellera dans les foyers la grandeur et la beauté de la mission du prêtre.

72e Pèlerinage de l'Association de N.-D. de Salut à Rome, *du lundi* 3 *Novembre au vendredi* 14 *Novembre* 1947, à l'occasion de la béatification de la Vénérable Jeanne Delanoue.

TRAIN SPÉCIAL. — *Train semi-circulaire :* Angers, Saumur, Modane, Pise, Florence, Assise, Rome et retour.

Nota. — Pour tous les pèlerins, excursions facultatives : Naples, Ostie, Tivoli.

S'adresser, pour inscription et tous renseignements : au Secrétariat des Pèlerinages de l'Association de N.-D. de Salut, 4, avenue de Breteuil, Paris (7e). Téléphone Ségur 66-12. C. chèques postaux Paris 285-20.

SOCIETE NATIONALE DES CHEMINS DE FER FRANÇAIS

Service des trains au 5 *Octobre* 1947. — Depuis le dimanche 5 Octobre 1947, la S.N.C.F. a mis en vigueur un nouveau service des trains de voyageurs.

MM. les Voyageurs sont invités à consulter les affiches horaires ou à s'adresser aux guichets des gares

BIBLIOGRAPHIE

Sous le haut patronage de S. E. le cardinal Suhard, archevêque de Paris.

Editions HENN, Genève.

GRAMMAIRE DU CHANT CHORAL, par J. SAMSON, maître de chapelle de la cathédrale de Dijon.

Dans cet ouvrage, le successeur de Mgr Moissenet rassemble les principes qui ont fait la gloire de la Maîtrise de Dijon. On y trouvera tout ce qu'il faut savoir pour initier les enfants et les choristes en général à la pratique du chant et à la polyphonie.

Franc français : 250.

YVES CONGAR, O. P., et Fr. VARILLON, S. J. : SACERDOCE ET LAICAT DANS L'ÉGLISE, in-8° sur 64 pages : 50 fr. *Editions du VITRAIL,* 18, *rue de Varenne, Paris,* 1947. C. C. P. Paris 5798-81. Franco, 56 fr.

Sur un problème capital de la pastorale contemporaine deux études remarquables, celle du R. P. Congar, un des maîtres de l'Ecclésiologie, étudie, comme jamais il n'a été fait jusqu'ici, les fondements dogmatiques de l'apostolat laïc, la distinction des deux sacerdoces : hiérarchique et universel, les droits et les rôles respectifs de l'un et de l'autre à l'exemple du Christ qui fut roi, prêtre et prophète et dont les vertus, en ce triple domaine existent dans l'Eglise en ces deux états. L'étude du R. P. Varillon est plus pratique ; après avoir rappelé les principes, elle détermine le rôle et les formes d'activité du chrétien et les fonctions spécifiques du prêtre dans l'Eglise.

Editions SPES, 79, *rue de Gentilly, Paris* (13e).

Jacques DE VORAGINE : SAINT DOMINIQUE, extrait de la Légende Dorée présenté par Jean Cattal.

L'une des plus anciennes *Vies de Saint Dominique,* sinon la plus ancienne, et en tout cas le plus ancien texte imprimé que nous en ayons, est l'œuvre du Bienheureux Jacques de Voragine, Dominicain mort en 1298, qui l'écrivit une vingtaine d'années après la canonisation (1234) du Fondateur de l'Ordre des Frères Prêcheurs, mort lui-même en 1221. Ce texte somnolait dans un livre qui, dès les premiers temps de l'imprimerie, connut, après la diffusion universelle de la Bible, le plus franc succès de librairie enregistré par les bibliographes : *La Légende Dorée.*

Recueil d'anecdotes de première main, d'où sa valeur de témoignage qui conserve la marque de son époque, — une époque où le conteur croyait ce qu'il contait et où le lecteur croyait ce qu'il lisait. La *Vie de Saint Dominique,* telle que l'écrivit Jacques de Voragine, ne manquera pas d'intéresser et d'émouvoir tous ceux qui, de près ou de loin, voire par simple sympathie, touchent à la grande famille dominicaine. Les nombreux Tertiaires de l'Ordre, entre autres, y trouveront un document qui les contentera.

45 francs.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

CHAISES d'ÉGLISE

paillées et vernies
Renseignements sur demande
Joseph GUIVARC'H, ébéniste
9, rue Albert de Mun, LANDIVISIAU

LES GRANDES CAVES DES CABANES
SAINT-FÉLIU-d'AVAIL (Pyr.-Or.)
vous offrent
Leurs vins vieux supérieurs en rouge — blanc et rosé
Leurs apéritifs — Leurs vins doux naturels
QUALITÉ SUPÉRIEURE et IRRÉPROCHABLE — *Consultez-nous*

MAISONS DE CONFIANCE

NOUVEAUTÉS
Magasins LE BIHAN
18 à 24, Rue Saint-François
21, Rue Kéréon, QUIMPER - Tél. 2-05

TISSUS - Haute Nouveauté
Mesdemoiselles LAVANANT
6, Rue Saint-François, QUIMPER - Tél. 9.60

TIMBRES-POSTE pour Collections
Ventes et Achats
A. RICHEZ
4, Rue Valentin, QUIMPER

CHAUFFAGE-MÉNAGE
Quincaillerie - Primagaz
Jean LECERF
Place Terre-au-Duc, QUIMPER — Tél. 4-24

Sonorisations
Kermesses, Patronages, etc...
WOLF-LE NOAN
QUIMPER Tél. 0.69

Gestetner
1, rue d'Estrées, RENNES — Tél. 5266
Duplicateurs
Fournitures pour Duplicateurs
Travaux de copies

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE
Ets René LE ROUX
58, Rue Kéréon (Place Médard)
QUIMPER — Téléphone 1.23

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, Rue Kéréon, QUIMPER
Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

Littérature Religieuse
Romans - Papeterie
Jean GUIVARCH Fils
Librairie Saint-Corentin, Quimper
Toutes fournitures classiques

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

AGENCES : **Brest • Quimper**
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon

et nombreux guichets périodiques

Quimper, Imprimerie Cornouaillaise. — Tirage : 2.675. — N° 15.
Dépôt légal : Octobre 1947.

62e Année. *Vendredi 24 Octobre 1947* N° 41

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Directeur : Son Excellence Monseigneur l'Evêque.
Administration : 7, rue des Gentilshommes, Quimper.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France, 150 francs — Le numéro, 3 fr.
Changement d'adresse, 10 fr. — Correspondance, 6 fr.

Offices de la semaine (Octobre-Novembre)

26 *Oct.* Le Christ-Roi.
27. S. Magloire, Ev.
28. Ss. Simon et Jude, Ap.
29. Octave de la Dédicace de la Cathédrale.
30. De la Férie.
31. Vigile de la Toussaint.
1. *Nov.* Toussaint.
2. 23e dim. après la Pentecôte.

Adoration perpétuelle pendant la semaine

Lababan ..... 3-4 Nov. | St-Martin de Morlaix.... 5-11 Nov.

Sommaire :

I. PARTIE OFFICIELLE. — *Communications de l'Evêché :* Récollections sacerdotales ; Inspection diocésaine ; Caisse diocésaine de l'Enseignement libre ; Nominations ; Décès ; Essence.
II. PARTIE NON OFFICIELLE. — *Chronique du diocèse :* Offices paroissiaux ; Intentions recommandées ; Avis de services ; Conférences ecclésiastiques ; Avis ; Nécrologie : M. le chanoine Bihan ; Bodilis : Adoration et Jubilé sacerdotal de M. le Recteur.

PARTIE OFFICIELLE

Communications de l'Evêché

I. Récollections sacerdotales. — 1° Les Récollections sacerdotales *sont obligatoires*. Tous les prêtres qui ne seraient pas retenus par des raisons de service ou de santé doivent y assister. Ceux qui n'y pourraient venir devraient faire connaître au Président du centre dont ils dépendent les raisons de leur absence.

2° Pour faciliter l'assistance aux Récollections, MM. les Curés et Recteurs auront soin de supprimer dans leurs paroisses pour le jour indiqué : catéchismes, mariages, services et autres cérémonies qui pourront être remis à un autre jour.

3° Dans les paroisses à trois prêtres au moins, un des prêtres sera dispensé d'assister à la Récollection. Il assurera le service dans sa paroisse et, s'il y a lieu, dans les paroisses voisines pour les cas urgents.

Dans les paroisses où il ne restera pas de prêtre, on aura soin d'annoncer, le dimanche précédent, que dans les cas

Archives diocésaines de Quimper et Léon

urgents, les paroissiens s'adresseront au presbytère qui leur sera indiqué.

4° Les confrères se rendront au centre qu'ils jugeront le plus facilement abordable et, autant que possible, continueront à s'y rendre ensuite.

Dans les centres où les exercices auront lieu à l'église paroissiale, on aura soin d'annoncer qu'en raison de la Récollection sacerdotale, l'église sera fermée aux fidèles de 10 heures à 16 heures.

5° Les Récollections seront présidées par le Curé-Doyen dont dépend chaque centre. Le Président contrôlera les présences et recevra les excuses ÉCRITES des confrères absents. Après chaque récollection, le Président adressera un rapport à l'Evêché.

6° Les Récollections *commenceront à 10 heures 30* (heure officielle) et se termineront vers 16 heures. Le Saint-Sacrement sera exposé après midi. Le recueillement et le silence doivent être gardés entre les exercices, à l'exception de la récréation qui suit le repas de midi.

7° Chaque prêtre aura soin de prévenir, au moins 3 jours à l'avance, le Président du centre dont il dépend de son intention d'assister à la Récollection.

8° Le prix du repas sera fixé dans chaque centre par le Président: à ce prix *s'ajoutera une somme de 10 francs*, à titre de contribution aux frais de la tournée de Récollection.

9° Dates prévues pour les Récollections :

Mercredi *5 Novembre*, Pont-l'Abbé ; jeudi 6, Douarnenez ; vendredi 7, Quimper ; lundi 10, Pleyben ; mercredi 12, Pont-Croix ; jeudi 13, Quimper ; vendredi 14, Quimperlé ; lundi 17, Rosporden ; mardi 18, Châteauneuf ; mercredi 19, Huelgoat ; jeudi 20, Saint-Pol-de-Léon ; vendredi 21, Morlaix ; lundi 24, Châteaulin ; mardi 25, Crozon ; mercredi 26, Brest ; jeudi 27, Brest (Collèges) ; vendredi 28, Saint-Renan ; mercredi *3 Décembre*, Landivisiau ; jeudi 4, Lesneven ; vendredi 5, Landerneau.

Les Récollections seront prêchées par le R. P. de Vaureix, supérieur de la Maison de Roz-Avel, à Quimper.

II. Inspection diocésaine. — En raison du passage des reliques de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus dans le diocèse, les conférences pour les monitrices ménagères prévues pour les 11 et 13 Novembre auront lieu comme suit :

à *Quimper*, le 13 Novembre,
à *Landerneau, le* 14 Novembre.

III. Caisse diocésaine de l'Enseignement libre. — *Accusés de réception :* Locmaria-Quimper, Clohars-Fouesnant, Ergué-Gabéric, Kersaint, Ploéven, Plougasnou, Le Pilier-Rouge, Guilligomarc'h, Saint-Nic, Guerlesquin, Lanmeur, Saint-Méen, Morlaix (Saint-Mathieu), Tréflez, Brennilis, Saint-Urbain, Pouldreuzic, Lababan, Plounéventer, Saint-Vougay, Trémaouézan, Plouider, Ploaré, Querrien, Guipavas, Tréglonou, Plourin-Morlaix, Saint-Pol-de-Léon, Peumerit, Rédéné, Penhars, Le Passage, Lennon, Lanarvily, Saint-Pierre-Quilbignon, Tréouergat, Milizac, Plougar, Beuzec-Conq, Plouguin, Plougonvelin, Leuhan, Tréguennec, Guipronvel, Mahalon, Crozon, Poullaouen, Châteaulin, Plouégat-Guerrand, Loqueffret, Kerbonne, Saint-Michel-Brest, Dinéault.

IV. Nominations. — Par décision de Monseigneur l'Evêque, ont été nommés :

Directeur du Collège N.-D. de Bon-Secours à Brest, M. Yves Mazeau, professeur ;

Recteur de Pluguffan, M. Sébastien Kerviel, recteur de Botsorhel, en remplacement de M. Arthur Le Beux, démissionnaire pour raison de santé ;

Recteur de Botsorhel, M. Guillaume Hémon, vicaire à Lannilis ;

Recteur de Plogonnec, M. Jean Croissant, recteur de Plouguer ;

Recteur de Plouguer, M. Louis Sparfel, professeur au Collège de Lesneven ;

Vicaire à Lannilis, M. Joseph Jaffrès, vicaire à Guiclan.

V. Décès — Nous recommandons aux prières du clergé et des fidèles, M. Rolland de la Villemarqué, ancien professeur, décédé le 19 Octobre, à l'âge de 44 ans,

et M. Gouven Olivier, recteur de Plourin-Ploudalmézeau, décédé le 20 Octobre, à l'âge de 76 ans.

VI. Essence. — M. le Secrétaire général a reçu avis de la Préfecture qu'il ne recevra aucune attribution d'essence pour le mois de Novembre.

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Evêché : c/c 3480, Nantes. -- *Semaine Religieuse :* c/c 9381, Nantes.

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — 22e *dimanche après la Pentecôte* (26 *Octobre*) : A 8 heures, messe des Œuvres paroissiales. A 14 h. 30, vêpres, mois du Rosaire. Bénédiction.

Mardi : A 14 h. 30, rue Valentin, conférence aux Mères de famille.

Vendredi : Confession toute la journée et de 20 heures à 21 heures.

Samedi 1er *Novembre : Toussaint.* — Messes comme le dimanche. A 10 heures, grand'messe pontificale et bénédiction papale. A 14 h. 30, vêpres pontificales. Mois du Rosaire et bénédiction.

Le 2 Novembre arrivant cette année un dimanche, la fête des Trépassés est reportée au lundi.

— EGLISE DE SAINT-MATHIEU. — 22e *dimanche après la Pentecôte* (26 *Octobre*) : Fête du Christ-Roi. Journée missionnaire. Aux messes, prédication et quêtes pour la Propagation de la Foi. Messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 heures (grand'messe) et 11 h. 30 ; à 14 heures, vêpres, mois du Rosaire, bénédiction.

Tous les soirs : A 20 h. 15, mois du Rosaire.

Samedi, la Toussaint : Messes comme le dimanche.

Intentions recommandées.— La retraite paroissiale de Lesconil, du 26 Octobre au 1er Novembre.

— La mission de Goulven, du 6 au 23 Novembre.

— La retraite-adoration de Collorec, du 26 Octobre au 1er Novembre.

Avis de services. — Le service anniversaire pour le repos de l'âme de M. Guillaume Sparfel, ancien recteur de Plouider, sera chanté à Plounévez-Lochrist, le jeudi 30 Octobre, à 10 heures.

— Un service sera célébré à Saint-Michel de Brest, le jeudi

Archives diocésaines

23 Octobre, à 10 heures, pour le repos de l'âme de M. Jean Jullien, ancien aumônier du Lycée La Tour-d'Auvergne, à Quimper.

— Le service de huitaine pour le repos de l'âme de M. Olivier, recteur de Plourin-Ploudalmézeau, sera chanté à Plourin, le mercredi 22 Octobre, à 11 heures.

Avis. — Conférences ecclésiastiques du doyenné de Quimper. — La prochaine conférence aura lieu le mardi 11 Novembre, à *Ergué-Gabéric* et non pas à Ergué-Armel.

Avis. — Les Bénédictines Missionnaires à Vanves, 7, rue d'Issy, étudient, conseillent, font exécuter vêtements liturgiques, vases sacrés, images.

Nécrologie. — *M. le Chanoine BIHAN, Recteur de Plogonnec.* — La mort de M. le chanoine Bihan, le vendredi 10 Octobre, au matin, a été une surprise pour tous, même pour ceux qui l'approchèrent de plus près à la clinique ; surprise douloureuse pour ses parents, amis et paroissiens chez qui il laisse des regrets unanimes. Ses obsèques, le lundi 13 Octobre, à Plogonnec, furent un éclatant témoignage de l'estime et de l'affection dont il était entouré. Monseigneur Cogneau est présent et à la fin de la messe il exprimera délicatement les sentiments de tous comme il tiendra à présenter ses condoléances aux membres de la famille après le déjeuner ; il est entouré au chœur de M. le chanoine Messager, ancien supérieur du Grand Séminaire, de M. le chanoine Cotten, supérieur actuel, de M. le Doyen du Chapitre cathédral... en tout une vingtaine de chanoines et une centaine de prêtres ; les paroissiens se pressent recueillis dans leur église trop étroite pour la circonstance.

M. le chanoine Bihan naquit à Scaër en 1885, d'une vieille famille terrienne qui exploitait quelques 150 hectares au village de Trevallot. C'était, à l'époque une belle paroisse chrétienne aux coutumes et aux traditions patriarcales, au point qu'un jeune vicaire, de souche léonarde, arrivant à Scaër avait cru tomber en plein Moyen-Age. M. Bihan fut fortement marqué par ses origines et malgré tous les apports ultérieurs de ses études secondaires et supérieures, les divers échanges culturels que l'avenir lui ménagera, toujours il restera et surtout il redeviendra durant son ministère à Plogonnec enfant des campagnes et fils des Cornouailles.

Son enfance et sa prime jeunesse n'ont pas de secret pour ses amis ; il se plaisait tellement à narrer ses « aventures » ét on se plaisait tellement à jouir de son rare talent de conteur ; la matière était riche sans doute et il était si heureux dans le choix et la précision du détail savoureux et pittoresque, campant ses personnages avec une naïveté habile, que sa conversation fut toujours un régal. Ce furent les leçons de latin au presbytère, le Petit Séminaire de Pont-Croix, le Grand Séminaire de Quimper. Au fur et à mesure que ses études avancent son intelligence s'ouvre et se délie d'une façon remarquable, servie par un jugement qui s'affermit, si bien que ses maîtres décident de l'envoyer à Rome compléter ses connaissances et prendre contact avec le centre de l'Eglise Catholique.

La guerre 1914-18 le surprend dans ces études et le rappelle dans son régiment d'infanterie coloniale. Brutalement il prend contact avec les Allemands à Rossignol et il est fait prisonnier. En captivité, il se trouve mêlé à des Allemands, à des Russes, à des Polonais ; curieux de tout, avide de savoir, il s'assimile rapidement les éléments des langues russe et allemande qui lui permettent bientôt de rendre service autour de lui tant au point de vue matériel qu'au point de vue spirituel. L'Italie l'avait charmé mais jusqu'à la fin de sa vie il gardera le souvenir nostalgique de ces Russes mystiques et se plaira souvent à chanter leurs prières et leurs cantiques.

Au retour de la guerre, après un court séjour comme vicaire à la paroisse de Notre-Dame des Carmes à Brest, la confiance de Monseigneur l'Evêque l'appelle comme directeur au Grand Séminaire de Quimper, poste qu'il occupa jusqu'en 1936. Dans cette maison de formation des futurs prêtres, il apportait sa sûreté de doctrine, sa culture variée qu'il ne cessa d'entretenir et de développer, mais aussi ce quelque chose qui enrichit l'enseignement des doctrines sacrées et la direction des clercs, l'expérience du ministère. Ici déjà il se découvre ce qu'il sera toute sa vie, intransigeant sur les principes, exigeant pour la doctrine mais nuancé dans l'application, soucieux du possible et de l'opportun.

Quelques années encore comme aumônier de la Maison de Santé Saint-Athanase à Quimper et le voilà nommé recteur de Plogonnec le 4 Août 1937 ; il a 52 ans. Plogonnec est une vaste paroisse en pays « glazik », parsemée de chapelles de secours, une de ces paroisses dites « conservées ». Il en assuma la responsabilité de bon cœur mais non sans appréhension. Il sentait venir cette crise de croissance et d'émancipation qui secoue violemment nos populations chrétiennes chez qui l'évolution sera d'autant plus rapide qu'elles sont restées plus longtemps figées, à l'abri des grands courants de la vie moderne ; il voyait les vieux cadres sociaux — paroisse, famille surtout — œuvre incomparable des prêtres des siècles passés, se miner sournoisement sous les terribles assauts des idées subversives et des mœurs dissolues qui pénètrent jusqu'aux recoins les plus reculés de nos campagnes. Ce fut la hantise de toute sa vie de recteur. Que faire ?. Il complète l'équipement de sa paroisse par la construction d'une belle école chrétienne de garçons et encouragea les diverses œuvres, les mouvements d'Action Catholique tout en déplorant que certaines formules et méthodes, éloborées surtout pour des terres de « mission » ne fussent pas suffisamment adaptées aux besoins réels d'une population croyante et pratiquante.

Son ministère paroissial fut empreint de fermeté et de douceur. Il était le pasteur qui savait s'indigner et réprimer les abus avec force ; était-il orateur ? Sans doute pas, mais éloquent il l'était, captivant son auditoire par son accent de conviction apostolique où passait toute son âme de prêtre. Sa fermeté était enrobée dans une grande bonté, dictée, on le sentait bien, par un grand amour des âmes.

C'est comme recteur de Plogonnec qu'il fut pleinement lui-même dans sa dualité.

Au presbytère, vous trouviez le prêtre cultivé, grand liseur, se tenant au courant de tous les mouvements d'idées, portant un jugement personnel sur toutes les nouveautés, le théologien sûr, consulté par ses confrères. C'est à Plognnec aussi qu'il se mit à aimer la langue bretonne. A son arrivée comme directeur au Grand Séminaire, le breton était pour lui quantité négligeable condamné à disparaître à brève échéance. Mais peu à peu

Archives diocésaines de Quimper et Léon

le linguiste, l'amateur de langues —il connaissait, en plus du français et du breton, l'italien, l'allemand et le russe — se prit d'un grand intérêt pour la langue de son enfance, parcourut sa littérature et pénétra dans les secrets de sa grammaire ; entre temps le prêtre se rendait de mieux en mieux compte que la langue est l'âme d'un peuple et d'une race. Il rêvait d'une place plus grande donnée au breton comme langue liturgique, avait traduit le *Gloria in excelsis* en breton de façon à pouvoir être chanté sur les tons grégoriens et se plaisait à évoquer la puissance d'un «Gloar da Zoue e lein an Nenvou... » lancé par tout un peuple. Il nous reste encore de lui plusieurs cantiques qu'il a composés sur des airs bretons, allemands ou russes, que sa modestie s'est toujours refusée à répandre mais qui faisaient les délices de ses paroissiens et qui supporteraient honorablement la publication. Des essais d'adaptation d'antiennes ou d'hymnes qu'il a composés pour sa satisfaction personnelle ne sont pas non plus dépourvus de valeur. Il aimait à recevoir ses amis, à s'entretenir avec eux en des palabres interminables où se découvrait, sans nulle ostentation de sa part, sa grande érudition, son esprit de finesse et son bon sens. Il cultiva l'amitié comme bien peu et ces amitiés fidèles ont été le charme de sa vie et la joie des privilégiés — nombreux — qui en bénéficièrent. Monseigneur Le Bellec, ami de Rome, vint le surprendre différentes fois dans son presbytère de campagne et exprima son grand regret de ne pouvoir être présent aux obsèques. Jamais la moindre réticence dans son accueil mais le sourire franc et une confiance enfantine.

Dans ses relations avec ses paroissiens, par l'effet d'un dédoublement spontané et naturel, il se dépouillait de toute sa supériorité culturelle : ses origines terriennes reprenaient le dessus, doublées d'une simplicité qui mettait ses paroissiens à l'aise, d'une délicatesse et d'une sensibilité toutes bretonnes — nuancées parfois d'une pointe de timidité — qui s'harmonisait si bien avec le tempramment de ces « glazik » tout en nuances. Il devinait parfaitement les réactions cachées de cette population plutôt fermée parce qu'il les partageait lui-même et qu'il était comme l'un d'eux, prenant part à leurs joies et à leurs tristesses, largement compréhensif de la rude vie de paysans. Il allait au devant des infortunes, et leur venait en aide, discrètement mais avec largesse. Comme ses paroissiens, il aura aimé Plogonnec avec sa belle église, ses chapelles, ses beaux sites et la chapelle de N.-D. de Lorette en particulier dont il avait restauré les vitraux, sanctuaire vénéré des paroissiens, aura une place de choix dans son cœur. C'est à N.-D. de Lorette qu'il se recommandera dans ses derniers moments.

Son souvenir restera comme celui d'un prêtre uniquement préoccupé de l'avancement spirituel de son peuple, d'un prêtre qui s'est attaché à sa paroisse, qui s'est donné à ses paroissiens sans retour et sans réserve avec tout son cœur et toutes ses ressources.

V. F.

BODILIS. — **Adoration et Jubilé sacerdotal de M. le Recteur.** — Les paroissiens de Bodilis ont vécu du 14 au 21 Septembre des jours bénis, à l'occasion de l'Adoration et du cinquantenaire de prêtrise de leur bon recteur, M. l'abbé Joseph Bervas, qui est leur pasteur depuis 20 ans.

Favorisés par le beau temps, ils sont venus en masse, tous

peut-on dire, adorer et prier Jésus exposé dans l'ostensoir toute la journée. Ils ont écouté avec une rare attention de vivantes instructions sur l'Eucharistie, sacrifice et sacrement. Ils se sont préparés à la communion et à une vie chrétienne encore plus fervente. Les exercices étaient dirigés avec maîtrise par M. l'abbé Branellec, curé-doyen de Plouescat ; MM. Merdy, professeur à Lesneven, et Méar, vicaire à Landivisiau, partagaient avec lui les prédications, et M. Kérébel, vicaire à Plouvorn, apportait son concours pour les confessions.

La communion a été distribuée le mercredi à 209 hommes et 254 femmes ; le jeudi, à 200 enfants environ ; le samedi, à 235 hommes et 251 femmes, soit 1.150 communiants. La semaine suivante a été consacrée à la visite des malades de la paroisse.

Le dimanche 21 est un jour de grande fête, M. le Recteur célèbre son jubilé sacerdotal. L'église est comble à l'heure de la messe. Dans la procession qui conduit le jubilaire à l'église, nous remarquons la délégation des jeunes gens et jeunes filles de la J.A.C. : il y a encore là une belle jeunesse qui demain assurera la relève ! M. le Recteur est accompagné aussi de quelques membres de sa famille, dont sa vénérable sœur, solide comme lui, malgré les années.

Au chœur prennent place M. l'abbé Guivarc'h, curé-doyen de Landivisiau, MM. les chanoines Poirier et Giboux, supérieur et sous-supérieur du Séminaire de Saint-Jacques ; M. le chanoine Jézégou, ancien recteur de Plobannalec ; MM. Branellec, curé de Plouescat ; Roué, ancien recteur de Kersaint ; Guillerm, recteur de Guimiliau ; de Kervenoaël, recteur de Ploudéventer ; Poupon, recteur de Saint-Ségal ; Cloarec, directeur de Landivisiau ; Merdy, professeur à Lesneven ; Pólard, séminariste de Bodilis, auxquels se joindront, à vêpres, MM. Milin, recteur de Plougar, et Queinnec, professeur à Lesneven.

M. le Recteur monte à l'autel, revêtu d'un magnifique ornement en drap d'or, témoignage de l'affection reconnaissante de ses ouailles. Il est assisté de MM. les abbés Charles Ruppe, professeur à Saint-Pol, et Le Goff, vicaire à Crozon. M. l'abbé H. Normand, vicaire, tient l'harmonium et les chants emplissent la belle église, plus fervents encore que d'habitude.

Après l'Evangile, M. le Curé de Landivisiau, ayant évoqué la beauté de la première messe du prêtre, dit la beauté d'une messe de jubilé. Il célèbre la grandeur du sacerdoce catholique, ses bienfaits et sa nécessité dans le monde moderne. Il fait aussi rapidement l'éloge du bon M. Bervas, prêtre zélé qui a fait tant de bien, pendant 50 ans, surtout à Spézet, à Lampaul-Plouarzel et à Bodilis. Après ce beau sermon, les paroissiens de Bodilis comprendront encore mieux leurs devoirs à l'égard de leur pasteur et l'aideront à garder la foi vivace dans leur belle paroisse.

A vêpres, une assistance nombreuse se retrouve à l'église pour chanter les psaumes sur les grands tons. Et l'on se sépare en louant Dieu d'avoir donné à la paroisse une semaine de grâces spéciales et, pour la clôturer dignement, une telle fête.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

CHAISES d'ÉGLISE paillées et vernies
Renseignements sur demande
Joseph QUIVARC'H, ébéniste
9, rue Albert de Mun, LANDIVISIAU

LES GRANDES CAVES DES CABANES
SAINT-FÉLIU-d'AVAIL (Pyr.-Or.)
vous offrent
Leurs vins vieux supérieurs en rouge — blanc et rosé
Leurs apéritifs — Leurs vins doux naturels
QUALITÉ SUPÉRIEURE et IRRÉPROCHABLE — *Consultez-nous*

MAISONS DE CONFIANCE

ART FLORAL
MAROTTE - NÉDÉLEC
HORTICULTEUR — PÉPINIÉRISTE
41, rue de Kerfeunteun, QUIMPER - Tél. 33
Magasin de Fleurs et Graines, 8, rue du Parc

TISSUS POUR DAMES
Lainages - Soieries - Blanc
Linge de Table et de Toilette
H. ROLLAND-LEQUER
3, PLACE TERRE-AU-DUC, QUIMPER - TÉL. 2.71

NÉO-SPORT
Tout pour la pratique de tous les Sports
Charles GOURDIN
QUIMPER - Tél. 8.71 BREST

VITRAUX
Le Bihan - Saluden
19, rue Saint-Mathieu — QUIMPER

LIBRAIRIE CLASSIQUE ET DE PIÉTÉ
Maison Derrien - TALLET Suc'
provisoir' 2, rue Massillon prolongée, à BREST
Orfèvrerie et Ornements d'Eglise
Librairie — Papeterie

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE
Ets René LE ROUX
58, Rue Kéréon (Place Médard)
QUIMPER — Téléphone 1.23

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, Rue Kéréon, QUIMPER
Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

Littérature Religieuse
Romans - Papeterie
Jean GUIVARCH Fils
Librairie Saint-Corentin, Quimper
Toutes fournitures classiques

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
AGENCES : Brest, Quimper
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

Quimper, Imprimerie Cornouaillaise. — Tirage : 2.675. — N° 15.
Dépôt légal : Octobre 1947.

62e Année. *Vendredi 31 Octobre 1947* N° 42

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Directeur : Son Excellence Monseigneur l'Evêque.
Administration : 7, rue des Gentilshommes, Quimper.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France, 150 francs — Le numéro, 3 fr.
Changement d'adresse, 10 fr. — Correspondance, 6 fr.

Offices de la semaine (Novembre).

2. 23e dimanche après la Pentecôte.
3. Fête des Morts.
4. Bse Françoise d'Amboise, Vve.
5. Fête des Saintes Reliques.
6. S. Hiltut, Abbé.
7. De l'Octave de la Toussaint.
8. Octave de la Toussaint.
9. Dédicace de la Basilique du Très Saint-Sauveur.

Adoration perpétuelle pendant la semaine

Saint-Martin de Morlaix..... 5-11
Guiclan 12-16
Saint-Pabu 17-19

Sommaire :

I. PARTIE OFFICIELLE. — *Communications de l'Evêché :* Messe annuelle de *Requiem* ; Décret *Sacro-sanctum* ; Récollections sacerdotales ; Comptes et Budgets ; Cinéma ; Caisse diocésaine de l'Enseignement ; Nominations ; Décorations diocésaines.
II. PARTIE NON OFFICIELLE. — *Chronique du diocèse :* Offices paroissiaux ; A l'occasion du passage des Reliques de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus ; Instruction de la Sacrée Congrégation des Rites ; Avis de service ; Intention recommandée ; Le Révérend Père J.-Louis Rozec ; Université Catholique de l'Ouest.
III. *Bibliographie.*
IV. *Annonces.*

PARTIE OFFICIELLE

Communications de l'Evêché

I. Messe annuelle de « Requiem » Instituée par Pie X. — Nous fixons, pour cette année, au dimanche 9 Novembre, le service annuel pour les défunts privés du bienfait des Fondations établies en leur faveur.

Ce service sera chanté dans toutes les églises du diocèse suivi d'une messe solennelle de *Requiem*, remplaçant la messe *pro populo*, si elle est chantée par le Curé, et de l'absoute. Mais on ne pourra célébrer qu'une messe de *Requiem* dans chaque église.

Nous engageons tous nos prêtres à dire de préférence ce même jour, la messe annuelle qui leur a été demandée par le Saint-Père à la même intention.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

— La messe de *Requiem* autorisée pour le 9 Novembre est la première du 2 Novembre avec la seule oraison *Deus venia largitor*, la secrète et la post-communion correspondante. Le chant du *Dies irae* est obligatoire.

II Décret « Sacrosanctum ». — Nous rappelons à MM. les Curés et Recteurs que :

1° Lorsque l'Ordinaire doit certifier l'état libre d'un sujet qui se marie dans un autre diocèse, ils doivent joindre *toujours* le certificat de publications de bans à l'interrogatoire qu'ils adressent à l'Evêché pour obtenir le « Visum » requis.

2° Le « Status Documentorum », revêtu du « Nihil obstat » de l'Ordinaire de Quimper, est requis pour tous les mariages qui se célèbrent dans notre diocèse et dont l'un des sujets et à plus forte raison les deux sujets sont étrangers au diocèse.

3° Après la célébration du mariage, le « Status Documentorum » doit être complété conformément à la formule qui se trouve au verso de la feuille.

III. Récollections Sacerdotales. — Mercredi 5 Novembre, Pont-l'Abbé ; jeudi 6, Douarnenez ; vendredi 7, Quimper (Roz-Avel).

IV. Comptes et Budgets. — Plusieurs chefs de paroisse n'ont pas encore adressé à l'Evêché leurs feuilles de Compte 1946 et de Budget 1948.

Nous leur demandons de nous les adresser au plus tôt.

V. Cinéma. — MM. les Directeurs de salles de cinéma, *adhérents au Circuit Familial de la Région Parisienne*, sont convoqués à une réunion qui aura lieu à Quimper, Maison de la Retraite, le mercredi 5 Novembre, à 10 heures.

M. le chanoine Seng, conseiller ecclésiastique du Circuit, et M. Gail, secrétaire général, dirigeront cette réunion.

MM. les Directeurs de salles qui ont quitté le C. F. R. P. pourront, s'ils le désirent, rencontrer les représentants du Circuit à l'issue de la réunion.

MM. les Directeurs qui désireraient arriver à Quimper la veille pourront être hébergés à la Retraite. Prévenir Mme la Supérieure. Apporter des *tickets de pain*.

Monseigneur l'Evêque présidera cette journée et désire que MM. les Directeurs y participent nombreux.

VI. Caisse Diocésaine de l'Enseignement. — *Accusés de réception :* Guimaëc, Guilvinec, Le Tréhou, Pleuven, Tréméven, Landunvez, Locunolé, Botsorhel, Mespaul, Saint-Melaine-Morlaix, Plouescat, Saint-Méen, Sibiril, Saint-Martin-Morlaix, Tréflévénez, Pont-l'Abbé, Guiler-sur-Goyen, Kernoués, Spézet, Commana, Combrit, Loc-Eguiner-Saint-Thégonnec, Sizun.

VII. Nominations. — Par décision de Mgr l'Evêque, sont nommés:

Secrétaire de l'Evêché, M. Pierre Quiniou, aumônier de l'Hôpital de Kerampuill, à Carhaix ;

Aumônier de l'Hôpital de Kerampuill, M. Jean-Louis Le Borgne, ancien professeur au Collège de Saint-Pol-de-Léon.

VIII. Décorations Diocésaines — A l'occasion de la Tournée pastorale, Son Excellence Monseigneur l'Evêque a décerné la médaille d'argent du Mérite diocésain à :

MM. Yves Saliou, de Lanmeur, conseiller paroissial depuis 31 ans ; Joseph Féat, de Lanmeur, sacristain depuis 32 ans ;

Jean-François Ricou et Jean-François Garrec, de Saint-Eutrope, conseillers paroissiaux depuis 31 ans ;

De Guerdavid, de Botsorhel, conseiller paroissial depuis 38 ans ;

François Le Lay, de Locquirec, sacristain depuis 30 ans ;

Guillaume Meston, de Plouégat-Guerrand, sacristain depuis 30 ans ;

François Silliau, de Guimaëc, sacristain depuis 33 ans ;

Louis Le Meur, de Saint-Jean-du-Doigt, sacristain depuis 34 ans ;

Mlle Madeleine de Lauzonne et M. Jean-Louis Kéroullé, de Sainte-Sève, organiste bénévole et organiste depuis 39 et 45 ans;

M. Le Bihan, sacristain de Penzé depuis 35 ans ;

M. Yves Lazou, de Plouézoc'h, conseiller paroissial depuis 30 ans.

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Evêché : c/c 3480, Nantes. — *Semaine Religieuse :* c/c 9381, Nantes.

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — 23e *dimanche après la Pentecôte* (2 *Novembre*). — A 9 heures, messe pour les Victimes de la guerre. (La messe mensuelle des hommes est reportée au dimanche 9 Novembre.) A 14 h. 15, clôture du mois du Rosaire. A 14 h. 30, vêpres, bénédiction. Sermon et vêpres des Morts. Procession aux cimetières Saint-Louis et Saint-Joseph. A 18 heures, sermon breton et vêpres des Morts.

Lundi, FÊTE DES TRÉPASSÉS. — A 8 heures, office paroissial. A 10 heures, office canonial, procession, grand'messe. A 14 h. 30, réunion des Chefs d'Equipes d'Action Catholique Féminine. A 15 heures, réunion des Dizainières.

Du dimanche midi au lundi soir, à chaque visite à la Cathédrale, indulgence de la Portioncule applicable aux âmes du Purgatoire (6 *Pater*, 6 *Ave*, 6 *Gloria*).

Mercredi : Confessions des filles du Catéchisme.

Jeudi : Confession en vue du premier vendredi. A 20 h. 15, ouverture du Triduum Thérésien, prêché par le R. P. de Ménil, Dominicain de Paris.

Vendredi : Messe de règle en l'honneur du Sacré-Cœur et communion réparatrice. A 8 h. 30, exposition du T. Saint-Sacrement. A 18 heures, bénédiction. A 20 h. 15, sermon.

Samedi : Confession toute la journée en vue de l'arrivée de la châsse de Sainte Thérèse. Confession des garçons du catéchisme. A 20 h. 15, sermon du Triduum Thérésien.

— EGLISE DE SAINT-MATHIEU. — *Samedi* 1er *Novembre, la Toussaint :* messes aux mêmes heures que le dimanche.

Dimanche 2 *Novembre*, 23e *après la Pentecôte :* messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30 ; à 14 h., vêpres, puis sermon et vêpres des morts.

Lundi : commémoration des fidèles trépassés ; messes à partir de 7 h. ; office à 10 h., suivi de la procession au cimetière.

A l'occasion du passage des Reliques de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. — *La châsse de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus : son contenu.*

Il ne s'agit pas de la châsse monumentale qui, toujours exposée au Carmel de Lisieux, dans une chapelle aménagée entre le couvent cloîtré et la nef des fidèles, montre une effigie

Archives diocésaines de Quimper et Léon

de la Sainte mourante et contient un reliquaire placé dans cette effigie. La châsse portative, conservée ordinairement à l'intérieur du Carmel mais destinée aussi aux processions et déplacements, est en forme de basilique romane, faite de vermeil, pur argent massif et or, ornée de colonnettes de lapislazuli, rehaussée d'émaux à l'effigie de la Sainte, aux armes de l'Ordre carmélitain et des Etats fédérés du Brésil ; elle est en effet un hommage de la grande République Sud-Américaine, exécuté par une maison de Paris. Elle mesure 1 mètre de longueur sur 0 m. 47 de largeur et pèse 75 kilogs. Le couvercle supérieur, en forme de toit d'église, est fermé à l'aide de trois clefs confiées au Carmel et à l'Evêché ; sur un couvercle intérieur sont apposés les authentiques épiscopaux ; au-dessous se trouvent les reliques, enveloppées de soie blanche ; les parois opaques de la châsse ne permettent pas de les voir de l'extérieur.

Ces reliques sont la majeure partie des ossements de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Il ne reste en effet de son corps que des ossements et la chevelure coupée lors de son entrée au Carmel, exposée avec les vêtements et autres objets à son usage. Peu de temps avant sa mort une novice lui disait : « Vous avez trop aimé le bon Dieu, il fera pour vous des merveilles, nous retrouverons votre corps sans corruption. — Oh non ! avait-elle répondu, pas cette merveille-là ! ce serait sortir de ma petite voie d'humilité, il faut que les petites âmes n'aient rien à m'envier. » Le 4 Octobre 1897, le corps dans son cercueil avait été mis en terre à 3 m. 50 de profondeur, dans l'enclos des Carmélites au cimetière de Lisieux ; quand le 6 Septembre 1910, en vue de l'introduction de la cause en cour de Rome (10 Juin 1914), une première exhumation fut faite pour la reconnaissance des restes de la Servante de Dieu, ceux-ci furent en effet trouvés à l'état ordinaire d'ossements. Avec la majeure partie du cercueil en mauvais état, ils furent transférés dans une bière de plomb disposée dans un cercueil de chêne qu'on descendit dans un caveau en briques de deux mètres de profondeur. Le tout en fut retiré et transféré au Carmel un mois avant la béatification du 29 Avril 1923 à Saint-Pierre de Rome. C'est sans doute alors que furent recueillies les poussières trouvées dans le premier cercueil disloqué, qui se vénèrent en divers lieux : « *expulvere sepulchri mixto pulveri corporis* ». Les vêtements recouvrant le corps avaient déjà été renouvelés lors de l'exhumation de 1910.

Le 27 Mars eut lieu la « reconnaissance des reliques » et leur répartition, racontées par un témoin, l'abbé Alfred Bernard. Par les docteurs, qui affirmèrent ensuite l'authenticité, les ossements furent lavés l'un après l'autre dans l'alcool à 90°, à l'aide d'un linge, afin d'ôter toutes les moisissures. Le postulateur de la Cause, Mgr de Teil, préleva pour le Souverain Pontife Pie XI une longue côte droite et trois vertèbres lombaires. Mgr Lemonnier, évêque de Bayeux et Lisieux, se réserva les deux rotules, les deux premières vertèbres du cou, trois métatarsiens, le calcanéum gauche. Les petits os furent mis à part pour être distribués entre tous les Carmels. La majeure partie des saints ossements était réservée au Carmel de Lisieux ; elle fut mise en place par la Rév. Mère Prieure Agnès de Jésus et ses assistantes, aidées de médecins, dans la sacristie où attendaient les reliquaires.

C'est ainsi que la châsse du Brésil reçut, enveloppés de soie blanche, le crâne complet, les omoplates, les os du bassin, les principaux os des membres supérieurs et inférieurs, des vertèbres, des côtes ; le reste des ossements fut déposé dans des urnes d'argent et dans une boîte oblongue destinée à être placée dans l'effigie de la chapelle. L'Evêque appliqua son sceau à la cire sur le couvercle intérieur de la châsse, disposé à cet effet, ainsi qu'aux croisements et nœuds des rubans en soie blanche des autres reliquaires.

Depuis la béatification, la châsse brésilienne a fait dans Lisieux plus d'un passage triomphal ; elle fut amenée à Paris en Février-Mars 1945, après la libération qui suivit de près la proclamation de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus comme patronne secondaire de la France (3 Mai 1944) ; Son Em. le Cardinal Liénart, doyen des Cardinaux français, la salua au nom de tout le Pays du haut de la chaire de Notre-Dame, devant l'Assemblée des Cardinaux et Archevêques et une foule immense. A l'occasion de l'année cinquantenaire thérésienne, elle fait aux diocèses de France, depuis Novembre 1946, des visites courtes mais glorieuses, entrecoupées de séjours à Lisieux. Il reste de la petite sainte Thérèse mieux que cela : son âme ; mais en honorant son corps on honore cette âme qui lui fut si unie, s'en servit si bien ; et comment ne serait-elle attentive à ce qui en subsiste, à ceux qui s'en approchent ?

(*Semaine religieuse de Lille.*)

Instruction de la Sacrée Congrégation des Rites sur les privilèges qui sont concédés par Rescrit de la Sacrée Congrégation (23 Octobre 1946) pour la célébration d'un triduum ou d'une octave, *à l'occasion du premier cinquantenaire de la mort de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus-Vierge.*

I. — Dans les solennités — triduums ou octaves — qu'il est permis de célébrer à cette occasion, à toutes les messes de la fête on dit, en raison de la solennité particulière, le *Gloria* et le *Credo*, ainsi que l'Evangile de S. Jean à la fin, à moins que les rubriques ne prescrivent un autre évangile.

II. — A la messe solennelle ou chantée, on ne dit qu'une seule oraison, si l'on célèbre une autre messe de l'office courant ; dans le cas contraire, on fait seulement mémoire d'un double de seconde classe et toutes les autres qui sont permises dans les doubles de première classe. Aux messes basses, on fait toutes les mémoires occurentes, à l'exception des oraisons de tempere et des collectes. Pour la préface, s'en tenir aux rubriques du missel et aux décrets.

III. — La messe chantée n'est empêchée que par un double de première classe, un dimanche de la même classe ou une férie, vigile ou octave privilégiée qui excluent ces fêtes. Quant aux messes basses, elles sont empêchées aussi par les doubles de seconde classe, les dimanches de même classe et les féries, vigiles et octaves qui excluent ces fêtes de première et de seconde classe. En cas d'empêchement, il faut dire les messes de la fête occurente, selon que l'exige le rite du jour, avec mémoire de la solennité, sous la même conclusion que la première oraison.

IV. — Il sera toujours permis de chanter les secondes vê-

Archives diocésaines de Quimper et Léon

pres solennelles de la fête, sans aucune mémoire. Ces vêpres ne peuvent tenir lieu de l'office obligatoire.

V. — Le dernier jour du triduum ou de l'octave à la bénédiction du Saint-Sacrement, on ne doit jamais ometre l'hymne *Te Deum*, avec les versets, et l'oraison avec sa conclusion, avant le *Tantum ergo*... et l'oraison du Très Saint-Sacrement.

Avis de service. — Un service de huitaine pour le repos de l'âme de M. Ollivier, recteur de Plourin-Ploudalmézeau, sera chanté à Kerlouan, le 4 Novembre, à 10 heures.

Intention recommandée. — La mission paroissiale de Plouzévédé, du 5 au 23 Novembre.

Apostolat de la Prière (mois de Novembre). — *Intention générale :* Les morts de la guerre. — *Intention missionnaire :* La conversion des élites des pays de mission.

Le Révérend Père Jean-Louis Rozec, montfortain. — Guipavas et Plouider viennent de célébrer un service pour le repos de l'âme du Père Rozec.

C'est en effet le 2 Septembre 1946 que la mort emportait subitement le R. P. Rozec, supérieur des missionnaires montfortains de Guipavas. La fatigue des missions, où il ne ménageait pas sa peine, lui avait sans doute fatigué le cœur, et, depuis quelque temps il en souffrait sérieusement. Personne cependant ne s'attendait à un dénouement aussi rapide ; ce fut une stupeur et une consternation quand on apprit la nouvelle : le Père Rozec n'est plus. — Il n'avait que 48 ans.

Il était né à Plouescat le 14 Janvier 1898 ; mais sa famille vint de bonne heure s'établir à Plouider. Deux paroisses que le Père a aimées et où il a puisé sa connaissance et son amour de son pays et de sa langue. N'a-t-il pas choisi le pseudonyme littéraire de Brogarour ?

De bonne heure il entendit l'appel du Maître et malgré la grandeur du sacrifice exigé il n'hésita point à prendre le chemin de l'exil. Il fit ses humanités à Romsey (Angleterre) et s'apprêtait à entrer au Noviciat lorsqu'il dut à son tour payer tribut à la tourmente de 1914-1918. Mobilisé avec la classe 18, il se donne tout entier à la tâche inattendue que lui confie la Providence. Il se bat vaillamment d'abord sur le front Ouest, puis en Palestine. Il rentre avec une blessure, la croix de guerre et la médaille militaire.

Démobilisé, il entre aussitôt au Noviciat, fait profession le 9 Septembre 1921 et achève son scolasticat. Le 2 Avril 1927, il est ordonné prêtre par Mgr Serrand, évêque de Saint-Brieuc.

Les prémices de son sacerdoce sont consacrées à l'école apostolique de Pontchâteau, mais ses supérieurs l'appellent bientôt à l'apostolat qui sera désormais le sien, les missions de France et principalement de Bretagne.

Nommé d'abord à la résidence de Josselin (Morbihan), il travaille surtout en pays gallo. Il prend part également à plusieurs missions bretonnes soit avec des prêtres du diocèse, soit avec des confrères. Il s'y fait apprécier et peu à peu son travail se circonscrit au Finistère jusqu'au jour où il reçoit son obédience pour la maison toute nouvelle de Froud-Wen, en 1936. Il en devient le supérieur à sa démobilisation en 1940. — Sous

son impulsion, la maison se développe rapidement et passe de 4 à 7 missionnaires.

C'est que le Père Rozec est de ceux qui aiment la besogne bien faite, de ceux qui ne fixent pas de bornes à leur dévouement. Il le prouve dans les missions nombreuses qu'il donne dans la région. Il le prouve aussi lorsqu'en Août et Septembre 1944 se livre la bataille de Brest. — Froud-Wenn et les quartiers avoisinants restent de longues semaines dans la poche où l'ennemi est chaque jour plus irrité, plus violent. Plusieurs fois le Père Rozec est menacé de mort ; il est déclaré responsable des habitants restés aux environs. Il sait tenir tête et défendre les intérêts de ceux qu'il représente. — Surtout, il est devenu, par la force des événements, le curé de la région et il se prodigue une fois de plus. Sous les rafales d'obus, sous les bombardements les plus intenses, il va de maison en maison, d'abri en abri, soigner les blessés, leur administrer les sacrements, ensevelir les morts. Rien ne l'arrête alors, ni les plus sévères bombardements, ni les rafales meurtrières qui s'abattent sur la région.

Dans ses missions, le Père Rozec a adopté la méthode commune aux bretonnants depuis les Pères Le Nobletz et Maunoir, mais il est aussi fils de Montfort et il s'est efforcé de marcher sur les traces de son fondateur. Saint Louis Marie en effet a puisé à la même source lorsqu'il travaillait avec M. Lenduger. Il y a ajouté les consignes reçues de Clément XI : renouveler l'esprit chrétien par la rénovation des promesses du baptême et la dévotion spéciale à la Sainte Vierge.

Le Père Rozec a travaillé encore les « taolennou ar mision ». Il en a créé deux séries qui font l'admiration des connaisseurs par le tour concret et délicat donné aux idées à exprimer. La deuxième série spécialement, bâtie toute entière sur les paraboles évangéliques, retient l'attention.

L'apostolat des missions, le Père Rozec l'a continué par la presse. Sans compter plusieurs brochures sur les tableaux par exemple et le devoir électoral, il a publié quelques romans à thèse, tranches de vie chrétienne et bretonne. Il y montre, dans une langue bretonne alerte et pure sans exagération des modèles de jeunes et de foyers tels qu'on les voudrait plus nombreux.

On peut dire du Père Rozec qu'il a réalisé l'idéal de sa vie : missionnaire breton. « Brogarour », il s'est dépensé sans compter pour sa petite patrie, il lui a consacré son temps, ses forces, sa vie entière. Il est tombé sur la brèche. S. M. M.

Université Catholique de l'Ouest. — *Messe de rentrée.* — Vendredi matin 24 Octobre, les professeurs et les étudiants des Facultés Catholiques et des Ecoles Supérieures annexes se retrouvaient avant la reprise des cours, pour la messe du Saint-Esprit dans l'église des Dominicains, à Angers.

La foule est compacte; elle déborde la nef et envahit le sanctuaire. Les jeunes « bizuths », plus nombreux que jamais, s'émerveillent du coup d'œil. Au premier rang, le corps professoral en toges chamarrées de couleurs ; dans le chœur, le Recteur Mgr Pasquier en tenue prélatice. Le voyage à Rome de Son Excellence Mgr Costes prive l'Université de la présence accoutumée de son chancelier.

La messe est célébrée par M. le chanoine Pinier, secrétaire général. Après le chant du *Veni Creator*, toute l'assistance, d'une

Archives diocésaines de Quimper et Léon

voix unanime, répond aux prières de la messe. A l'Evangile, Monseigneur le Recteur prononce une allocution de haute qualité sur la recherche de la vérité dans l'Université Catholique. Partant de l'Evangile et de l'Esprit de Vérité qui anime le chrétien, il montre, comment maîtres et élèves doivent aborder les sciences profanes et aussi les sciences religieuses avec ferveur et avec humilité, conscients certes des limites et des formules provisoires où s'inscrit une science sans cesse dépassée, passionnément ouverts aux problèmes gigantesques qui surgissent de la découverte de l'univers, mais aussi obstinément fidèles à l'Eglise qui ne cesse pas de repenser, avec l'assistance de l'esprit, l'inviolable vérité dont elle a reçu le dépôt.

Paroles de lumière qui suscitent au fond des âmes les généreux élans et les beaux espoirs et n'empêchent pas les joyeux ébats d'une sympathique jeunesse en phaluches déambulant à travers les rues de la cité angevine.

A VENDRE, *une cuisinière de restaurant* 2 m. × 0 m. 80, en parfait état — S'adresser au Directeur, école Saint-Edern, Plouédern.

CHAISES d'ÉGLISE paillées et vernies
Renseignements sur demande
Joseph **GUIVARC'H**, ébéniste
9, rue Albert de Mun, LANDIVISIAU

MAISONS DE CONFIANCE

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE
Ets René LE ROUX
58, Rue Kéréon (Place Médard)
QUIMPER — Téléphone 1.23

IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE
7, rue des Gentilshommes, Quimper
TOUS GENRES D'IMPRESSION ET DE RELIURE
Encres et fournitures de bureaux et de machines à écrire

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, Rue Kéréon, QUIMPER
Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

Littérature Religieuse
Romans - Papeterie
Jean GUIVARCH Fils
Librairie Saint-Corentin, Quimper
Toutes fournitures classiques

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
AGENCES : **Brest** **Quimper**
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

Quimper, Imprimerie Cornouaillaise. — Tirage : 2.675. — N° 15.
Dépôt légal : Octobre 1947.

62e Année. *Vendredi 7 Novembre 1947* N° 43

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Directeur : Son Excellence Monseigneur l'Evêque.
Administration : 7, rue des Gentilshommes, Quimper.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France, 150 francs — Le numéro, 3 fr.
Changement d'adresse, 10 fr. — Correspondance, 6 fr.

Offices de la semaine (Novembre)

9. Dédicace de la Basilique du T. S. Sauveur.
10. S. André Avellin, C.
11. S. Martin, Ev.
12. S. Martin, Pape.
13. S. Didace, C.
14. S. Josaphat, M.
15. S. Albert le Grand, Ev., D.
16. 25e Dimanche après la Pentecôte.

Adoration perpétuelle pendant la semaine

Guiclan ..... 12-16 | Saint-Pabu 17-19

Sommaire :

I. PARTIE OFFICIELLE. — *Communications de l'Evêché :* Conseil d'administration ; Action Catholique ; Récollections sacerdotales ; Le Timbre Antituberculeux ; Inspection diocésaine ; Caisse diocésaine de l'Enseignement libre ; Nomination.
II. PARTIE NON OFFICIELLE. — *Chronique du diocèse :* Offices paroissiaux ; La châsse de sainte Thérèse à la Cathédrale ; A Lanc'erneau ; Intention recommandée ; Nécrologie : L'abbé Roland Hersart de la Villemarqué ; Plouarzel et Loc-Maria-Plouzané : La Mission.
III. — *Bibliographie.*
IV. — *Annonces.*

PARTIE OFFICIELLE

Communications de l'Evêché

I. Conseil d'administration. — Conformément au Canon 1520, et après avis favorable du Vénérable Chapitre, il est constitué un « Conseil d'administration » des biens ecclésiastiques du diocèse.

Les membres de ce Conseil, dont Monseigneur l'Evêque est président, sont Monseigneur Cogneau, MM. les Vicaires généraux, M. le Secrétaire général, MM. les Curés-Archiprêtres de Saint-Corentin de Quimper et de Saint-Pol-de-Léon.

Ce Conseil se réunit régulièrement chaque trimestre et chaque fois qu'il est utile.

† ANDRÉ, *Evêque de Quimper et de Léon.*

Archives diocésaines de Quimper et Léon

II. Action Catholique. — La Session d'étude prévue pour Lesneven commencera le dimanche 9 Novembre, à 10 heures, par la messe et se terminera le mardi 11 Novembre, vers 16 h. 30.

Les leçons de la Session seront celles qui ont paru dans le premier fascicule du programme d'année et qui seront reprises jusqu'en Janvier et Février dans nos Unions Paroissiales, plus une orientation préparatoire sur la 5e leçon de mardi.

Il importe donc que dirigeants et militants de tous nos cantons soient présents pour se rendre compte des lumières que cette étude doit nous procurer et des résolutions pratiques qui devront suivre.

Nous examinerons de plus les questions d'organisation et de méthode de travail déjà étudiées dans le Manuel, mais qu'une explication verbale rendra plus vivantes encore.

Enfin, nous aurons le lundi 10 Novembre, à 14 heures, une conférence de M. P. Lambert, du Foyer Rural, sur les problèmes ruraux, et le mardi 11 Novembre, à 15 heures, une conférence de M. Vialle, de la F.N.A.C., sur la mission des Unions Paroissiales.

Avez-vous pris vos inscriptions ? Faites-le s'il le faut, par télégramme, à la Retraite de Lesneven.

III. Récollections sacerdotales. — Une extinction de voix complète condamne le R. P. de Vaureix à un repos de plusieurs semaines. Les récollections sacerdotales prévues pour le trimestre sont supprimées à l'exception de celle qui aura lieu aujourd'hui, vendredi 7 Novembre, à Roz-Avel.

IV. Le Timbre Antituberculeux. — *Monseigneur l'Evêque a reçu du Comité National de Défense contre la Tuberculose l'appel suivant :*

La XVIIe Campagne Nationale du Timbre Antituberculeux « GUÉRI... JE TRAVAILLE » sera réalisée sous l'égide de M. le Ministre de la Santé Publique et de la Population, du 15 Novembre au 15 Décembre 1947 et bénéficiera, étant donné sa haute importance éducative et sociale, de l'exclusivité de l'appel à la générosité publique, pendant la période précitée.

Les Comités Antituberculeux d'Entr'Aide et d'Education Sanitaire qui reçoivent la recette l'utilisent suivant les directives ministérielles pour assurer l'aide aux malades et à leur famille. Le Comité National, sur son modeste pourcentage a apporté, comme vous le savez, une aide précieuse de près de 800.000 francs au Sanatorium du Clergé.

Nous serions particulièrement reconnaissants à Votre Excellence, s'il lui plaisait d'accorder son bienveillant intérêt à cette Campagne et de la servir par les moyens de sa *Semaine religieuse*, de ses écoles et de ses œuvres.

— *Monseigneur demande instamment à tous les collèges, à toutes les écoles et à toutes les organisations catholiques d'œuvres de répondre avec empressement à cet appel et d'apporter, cette année encore, à la vente du Timbre Antituberculeux, un concours zélé et actif.*

V. Inspection diocésaine. — 1° Nous autorisons les Directrices et Directeurs d'école à mettre quelques-uns de leurs élèves, volontaires, spécialement les Pupilles de la Nation,

à la disposition des organisations d'Anciens Combattants et Victimes de la Guerre pour la vente des insignes « Les Bleuets de France », le 11 Novembre.

2° Les Directeurs et Directrices des écoles primaires des cantons énumérés ci-dessous doivent adresser, au plus tôt, à l'Inspection Académique, la liste nominative des élèves de 1re année de scolarité obligatoire, qui n'ont pas fourni de certicat médical lors de leur inscription à l'école.

Voici la liste des cantons sus-visés :

Morlaix, Plouigneau, Lanmeur, Taulé (sauf Guiclan), Landernau, Crozon, Plouzévédé, Plouescat, Fouesnant, Rosporden, Pont-l'Abbé, et, en plus, les écoles de Kersaint, Pleyber-Christ et Plounéour-Ménez.

VI Caisse diocésaine de l'Enseignement libre. — *Accusés de réception :* Lanvéoc, Motreff, Briec-de-l'Odet, Plogoff, Cléder, Gouézec, Plouigneau, Lampaul-Plouarzel, Rosnoën, Irvillac, Cléden-Cap-Sizun, Lilia.

VII. Nomination. — Par décision de Son Excellence Monseigneur l'Evêque, M. Hervé Gourmelon, aumônier des Bretons au Havre, est nommé recteur de Plourin-Ploudalmézeau.

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Evêché : c/c 3480, Nantes. -- *Semaine Religieuse :* c/c 9381, Nantes.

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — 24e *dimanche après la Pentecôte* (9 *Novembre*) : à 9 h., messe des hommes ; à 10 h., messe de *Requiem* pour les défunts privés de leurs fondations par la loi de Séparation. A 14 h. 30, vêpres et bénédiction. — Vers 18 h. 30, arrivée de la châsse de sainte Thérèse. Veillée de prières. Messe de minuit. Départ de la châsse à 7 h. 30.

Lundi : à 14 h. 30, réunion des chefs d'équipe de l'A. C. F. ; à 15 h., réunion des dizainières.

Mardi 11 *Novembre* : à 9 h. 30, messe organisée par les Anciens Combattants pour les soldats et marins morts pour la France. La messe sera présidée par S. E. Mgr Fauvel.

Vendredi : confession des enfants qui n'ont pas encore communié.

— EGLISE DE SAINT-MATHIEU. — *Dimanche 9 Novembre* (24e *dimanche après la Pentecôte*) : Journée des vocations : sermon et quêtes au profit de l'œuvre par M. l'abbé Inizan. Messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 heures (grand'messe) et 11 h. 30 ; à 14 heures, vêpres.

La châsse de Sainte Thérèse à la Cathédrale. — Vers 18 h. 30, dimanche 9 Novembre, arrivée de la châsse. Allocution de Son Exc. Mgr Fauvel et bénédiction du Saint-Sacrement.

On invite les délégations de Mouvements d'Action Catholique à assister, avec leurs fanions, à la cérémonie d'accueil, qui aura lieu à l'angle du boulevard de Kerguélen et de la rue du Roi-Gradlon.

De 21 h. 30 à 23 h. 30, veillée de prières dirigée par le R. P. de Ménil, dominicain de Paris.

A minuit, messe solennelle présidée par Mgr l'Evêque. Communion générale.

A 6 h. 30, messe d'action de grâces et, à 7 h. 30, départ de la châsse.

La cathédrale sera fermée jusqu'à l'arrivée de la châsse et

Archives diocésaines de Quimper et Léon

restera ensuite ouverte toute la nuit. Aucune place ne peut y être réservée pour des groupes de pèlerins.

Seront seuls admis à y pénétrer, de 18 heures à 18 h. 30, les élèves des écoles ; les mamans accompagnées de tout petits enfants, qui ne peuvent rester à la veillée, et les malades. Toutes ces personnes devront quitter la cathédrale après la cérémonie d'arrivée.

Pendant toute la nuit — sauf pendant la messe de minuit et la communion — les pèlerins défileront près de la châsse. Ils trouveront, dans le programme de la fête, les cantiques qui seront chantés au cours de la veillée.

Les prêtres qui assisteront à la veillée sont priés d'aider aux confessions, à la distribution de la communion, à la garde de la châsse et au maintien du bon ordre. Ils pourront commencer à célébrer la sainte messe après la messe de minuit.

A Landerneau. — La châsse de Sainte Thérèse arrivera à 9 h. 30 à l'entrée de la ville, quai de Cornouaille.

Grand'messe à 10 heures, au Champ-de-Bataille, quai de Léon.

Après la grand'messe, la châsse sera portée processionnellement à l'église Saint-Houardon, où elle restera exposée jusqu'à 14 heures.

A 14 heures, départ de l'église paroissiale pour Brest.

Avis. — Les écoles devront être rangées pour 9 h. 30 autour de l'estrade, quai de Léon. — On trouvera des cantiques sur place.

Intention recommandée. — La Mission de Saint-Thonan, du 13 au 30 Novembre.

Nécrologie. — *L'Abbé Roland HERSART DE LA VILLEMARQUÉ DE CORNOUAILLE.* — « Ainsi qu'un voleur pendant la nuit » : c'est bien de cette manière imprévue et soudaine que la mort se présenta le dimanche matin 19 Octobre, au manoir de Penanroz, manoir familial des de la Villemarqué. L'abbé Roland venait d'y célébrer la sainte messe et de communier sa mère qui l'assistait. Retiré pour quelques instants dans sa chambre, il ressentit de violentes douleurs, pensant, au reste, que cela ne durerait pas. Mais le mal, rapidement, se fait atroce ; implacable ; rien ne parvient à l'arrêter, à l'atténuer — angine de poitrine sans doute — ; et après une agonie très pénible, c'est le sacrifice suprême : il expire dans les bras de sa vaillante maman, tandis que, tout haut, elle lui suggérait de pieuses invocations et le recommandait au divin Maître. Il avait 44 ans.

Son entrée au Grand Séminaire de Quimper fut pour M. de la Villemarqué, avec celle de son sacerdoce, la grande date et la belle joie de sa vie ; ses livres de piété, son bréviaire, la porteront toujours comme une gloire l'incitant à la fois à l'action de grâces et à la générosité : 4 Octobre 1921. Bien qu'habitué au seul régime de l'externat à l'école Saint-Yves, il se fit tout de suite à la vie de communauté dans ce Séminaire de la rue Verdelet, dont les bâtiments lui étaient familiers depuis son enfance : ses parents y dirigeaient, pendant la guerre 1914-1918, un hôpital militaire installé dans l'aile Est... et les enfants suivaient les parents.

Bientôt il part pour la Ville Eternelle rejoindre son cousin Henry de Kerguern dans ce cher Séminaire Français dont il gardera dans le cœur, toute sa vie, l'exaltant souvenir, et auquel il tiendra même à exprimer sa gratitude dans ses dernières volontés. Il s'y épanouit pleinement, et en reviendra, riche de piété et de doctrine, Docteur en Philosophie et Licencié en Théologie, recevoir au « pays » la grande grâce du sacerdoce, le 25 Juillet 1929.

Sacerdos et hostia, fut dès lors sa devise. La Providence se chargea de la lui faire réaliser en plénitude. Sa santé ne lui permit pas, en effet, de goûter longtemps les joies du Professorat dans son ancien Collège ; de fortes migraines, sans rémission, lui rendaient la tâche presque impossible : « Ma pauvre tête, confiait-il un jour, est comme une bouilloire en effervescence, elle ne tardera pas à sauter. »

Le repos amena un répit. Il essaie, se croyant guéri, la vie bénédictine, qu'il doit abandonner, exténué. Rentré à Nizon, il voudra se dévouer, autant que ses forces le lui permettront, au service paroissial, et s'occuper de la chorale, de la direction des jeunes gens, de l'adoration du premier vendredi. Il s'inscrit aux Equipes Sociales des malades, pour assurer des cours par correspondance gratuits aux malades de longue durée, et il y sera fidèle jusqu'à son dernier souffle.

Les épreuves morales lui furent bien plus lourdes que celles de santé. Il leur fit face sans murmure, avec force, et un très grand esprit de foi. Nul doute que, pour lui, la justice de Dieu aura compensé ce qu'il y avait d'immérité dans celle des hommes.

Qu'il repose donc en paix par la miséricorde du Seigneur et les suffrages des siens et de ses amis, et qu'il agrée que soient redits à son intention ces vers de la « Complainte de la Dame de Nizon », composée pour la comtesse de la Villemarqué sa trisaïeule paternelle : « Ne pleurez pas si vous l'aimiez ; le blé était mûr, les Anges l'ont coupé ».

PLOUARZEL. — **La Mission.** — Les paroissiens de Plouarzel n'ignorent pas les grands bienfaits d'une Mission ; ils l'ont témoigné une fois de plus en assistant en foule à la Mission du 1er au 19 Octobre, qui leur a été prêchée par les Pères Brieuc, Joachim et Ferdinand, aidés pour les confessions par MM. Goarant, vicaire à Brasparts ; Kerdilès, vicaire à Landunvez ; Le Borgne, vicaire à Landivisiau; Jézéquel, vicaire à Plouvorn.

Cette Mission de 1947 a été bien suivie, et a obtenu d'excellents résultats. Elle aura contribué à raffermir la foi et les traditions chrétiennes des paroissiens. Pour une population de 1.700 habitants on a compté 1.330 communions : 250 enfants, 506 hommes, 574 femmes. A signaler une dizaine d'abstentions.

La Mission de Plouarzel est passée. Elle ne sera pas oubliée de si tôt. L'attitude des paroissiens, leur régularité aux différents exercices, leur attention à écouter les prédications, leur piété, leur entrain pour le chant étaient là pour dire qu'ils ont conservé la foi de leurs ancêtres, que la semence des zélés missionnaires ne tombait pas dans une terre aride. Les paroissiens de Plouarzel pourraient-ils oublier ces superbes illuminations, ces belles cérémonies qui, avec sermons circonstanciés, ont, à certains jours, à certains soirs, agrémenté la mission ? Ils ont certainement gravé dans leur esprit la fête de l'offrande des couronnes, la crémonie de la réparation aux trois reposoirs,

Archives diocésaines de Quimper et Léon

la fête en l'honneur de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, la fête du souvenir, la fête du travail.

La Mission de Plouarzel est passée. Elle se termina le dimanche 19, par une fête triomphale en l'honneur du Christ. Cette fête de clôture coïncidait avec les élections municipales. On aurait pu craindre quelque trouble. Il n'en fut rien ; les braves gens, tout en faisant leur devoir d'électeurs, surent rendre au Christ l'honneur qui lui est dû.

A l'issue des vêpres, la procession, favorisée par une journée ensoleillée, et présidée par M. le Curé-Doyen de Saint-Renan, s'organisa. En tête prirent place 32 chevaux à la crinière bien décorée. Puis, précédé des croix et des banpières, le Christ de l'église, porté sur un immense brancard fleuri par 18 hommes, au milieu d'une foule innombrable accourue de Plonarzel, de Trézien, de Lampaul, de Ploumoguer, de Loc-Maria, parcourut le trajet prévu. Les maisons étaient décorées de drapeaux, de fleurs, de verdure, et la route ornée d'arcs de triomphe, de piquets de verdure reliés par des guirlandes.

Au retour à l'église, ce furent les adieux des missionnaires, les dernières consignes du Père Brieuc, et les remerciements de M. le Recteur.

Meuleudi d'a Jezus-Krist !
Meuleudi d'a Introun Varia Trézien !
Meuleudi d'a Zant Arzel !

LOC-MARIA-PLOUZANÉ. — **La Mission.** — Précédée par la retraite des enfants, la mission des grandes personnes commença le 14 Septembre pour se terminer le 28. Inutile de dire que dans la paroisse bien chrétienne de Loc-Maria, elle fut une réussite.

Dès le premier jour, elle attira auprès de Jésus les paroissiens en grand nombre. Tous écoutèrent avec ferveur la parole de Dieu prêchée, avec le talent que l'on sait, par les RR. Pères Capucins de la Maison de Roscoff, les Pères Brieuc, Joachim et Ferdinand, auxquels s'étaient joints comme confesseurs M. le chanoine Pencréac'h et M. l'abbé Quéré, vicaire à Lampaul-Guimiliau.

Aux 178 enfants qui communièrent le 14 Septembre, il faut ajouter, pour la première semaine 379, et pour la seconde 450 grandes personnes qui vinrent recevoir le Dieu des Forts et lui demander de durcir leur volonté, afin de lui rester fidèles.

Les réunions du soir attirèrent la grande masse des fidèles, en particulier celles du 14 Septembre, consacrée à prier pour les défunts et du jeudi suivant, mettant en honneur le travail, où paysans, artisans et commerçants offrirent à Jésus-Ouvrier, sous forme de trente panoplies artistement composées, leur labeur quotidien.

La fête de clôture, le dimanche 28 Septembre, fut un véritable triomphe pour Jésus-Hostie. La procession, après avoir défilé dans le bourg, gagna, entre les festons de guirlandes piquées de fleurs, le cadre enchanteur de la chapelle Saint-Sébastien, transformée en magnifique reposoir. Derrière le Saint-Sacrement, la foule immense des paroissiens marchait en rangs pressés, chantant de toute son âme sa foi et ses remerciements pour les grâces sans nombre versées sur la paroisse pendant les jours bénis de la mission.

Merci aux Pères qui surent, par leur parole, faire passer l'amour de Jésus, dont leur âme est pleine, dans celle des paroissiens attentifs à les écouter et à leur obéir.

Daigne Dieu les bénir et accorder aux paroissiens de Loc-Maria la grâce de savoir toujours garder dans leur cœur la volonté de persévérer dans la voie du salut que les Pères leur ont tracée.

Installation de M. le Recteur de Plouguer. — L'installation de M. Sparfel, recteur nommé de Plouguer, est remise, pour cause de maladie, à une date ultérieure.

BIBLIOGRAPHIE

Editions DU BERGER, 4, rue Cassette, Paris (6e).

60 FILMS-FIXES INÉDITS, d'excellentes séries récemment parues ou offrant un intérêt d'actualité, notamment films religieux. Objections et réponses ; Le Scoutisme mondial ; Charles de Foucauld l'Africain ; Saint Louis-Marie Grignion de Montfort ; Sainte Germaine Cousin ; L'Homme-Dieu ; Le Catéchisme à l'écran ; Initiation au Catéchsme, films d'enseignement, films récréatifs. Un nouveau Perlin et Pinpin : L'ogre de la Montagne. Un nouveau Tintin et Milou : Les Sept Boules de Cristal, etc.

Librairie BRUNET, 21, rue Gambetta, Arras.

Vient de paraître : LE SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS, in-18 de 168 pages. Prix : 65 francs.

Instructions pratiques, vivantes, actuelles très indiquées pour être utilisées pour toutes les circonstances de cette grande dévotion et pour le mois du Sacré-Cœur. Mine inépuisable on y trouvera, pour être lu ou prêché, tout ce qui est désirable de connaître sur l'origine, le développement de cette si chaude dévotion, toute de foi, d'amour et de réparation.

« SEMAILLES ». — Sommaire du dernier numéro : L'exemple dans la famille. — Propos d'actualité. Pratiques à observer concernant « ma participation aux offices de l'Eglise ». Calendrier liturgique du mois d'Octobre. — Le péché de « respect humain » et l'Ecriture Sainte. Le respect humain d'Aaron, de Nicodème, de l'Apôtre Pierre (textes et commentaire). — La liturgie de la Messe expliquée aux fidèles : la prière « *Unde et memores, Domine...* », prière d'oblation, prière de souvenir, prière de sanctification. — Une sainte du mois : Sainte Thérèse d'Avila (15 Octobre). — Un peu de catéchisme à l'usage des « Grands » : Dieu est le Souverain Maître ou Seigneur de toutes choses (Question 27 du Catéchisme national). — Pages des Femmes Françaises. Mot d'ordre : « Discipline et persévérance »... Mot de vie religieuse : « Je serai une Ligueuse disciplinée et persévérante ». — Vieux proverbes français expliqués : Etre entre deux feux... Faire amende honorable.

L'abonnement annuel est de 80 francs. — Adresse : Chanoine Etienne Casson, curé-archiprêtre de N.-D. St-Louis, 10, rue du Béguin, Lyon. — C.C. 52-79, Lyon.

Editions BONDUELLE, rue du Beffroi, Cambrai. Ch. Post. Lille 44.642.
(Dépôt Casterman, à Paris.)

POUR FORMER TA CONSCIENCE, pour les garçons de 11 à 15 ans, par l'abbé J. CARDON. — Dans la vie pratique, les enfants confondent : tentation et péché, péché véniel et péché mortel, effort insuffisant et défaite complète. Ils risquent de se troubler, de se fermer, de se décourager. Les parents sont gênés pour les aider. Les prêtres sont surchargés. Cette brochure lumineuse, formatrice et pratique éclairera l'âme des enfants, excitera leur générosité, les portera vers le Christ et le prochain. Cette brochure peut être lue sans inconvénient par les plus jeunes et ne peut que faire du bien.

Une brochure similaire est éditée pour les jeunes filles. Elle est, en partie, adaptée ; en partie, tout à fait différente et s'intitule : POUR FORMER VOTRE CONSCIENCE.

1 brochure 14x18 de 65 pages. Couverture artistique. Prix : 38 francs. Toutes librairies. — Editions Bonduelle, rue du Beffroi, Cambrai. Ch. post. Lille n° 44.642. (Dépôt Casterman, à Paris).

Du même auteur, à la même librairie : POUR BIEN SE CONFESSER (340e mille). — Brochure bleue de 8 pages pour enfants. Prix : 3 fr. — Brochure rose abrégée pour les petits. Prix : 2 fr. 50.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Editions SPES, 79, rue de Gentilly, Paris (13e).

Chanoine GIRARD : HEURE SAINTE. — L'Heure sainte est un acte de réparation réclamé par Notre-Seigneur. En quelques pages, le chanoine Girard exprime, de façon émouvante, les sentiments de regret et de ferme propos qui s'imposent lorsque l'on se trouve devant le Saint-Sacrement pour répondre à l'appel du Sacré-Cœur. Chaque Commandement sert de thème à quelques réflexions brèves, mais où l'âme peut se renouveler et se retremper. — 15 francs.

CHAISES d'ÉGLISE paillées et vernies
Renseignements sur demande
Joseph GUIVARC'H, ébéniste
9, rue Albert de Mun, LANDIVISIAU

MAISONS DE CONFIANCE

OPTIQUE MÉDICALE
Louis ÉMARD
Opticien diplômé
38, Place St-Corentin, QUIMPER

ÉLECTRICITÉ - T.S.F.
Éts Joseph ALLAIN
28, rue Kéréon, Quimper Tél. 2-61
et St-Pol-de-Léon Tél. 2-10

CRÉDIT NANTAIS
Société Anonyme Capital 50 millions
SIÈGE SOCIAL : NANTES
15 Succursales, Agences et Bureaux dans le Finistère

VÊTEMENTS
SIGRAND
11, Boulevard de Kerguélen - QUIMPER

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE
Ets René LE ROUX
58, Rue Kéréon (Place Médard)
QUIMPER — Téléphone 1.23

MAROQUINERIE
Voitures d'enfants
André HUITRIC
9, Boulevard de Kerguélen - QUIMPER

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, Rue Kéréon, QUIMPER
Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

Littérature Religieuse
Romans - Papeterie
Jean GUIVARCH Fils
Librairie Saint-Corentin, Quimper
Toutes fournitures classiques

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
AGENCES : Brest, Quimper
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

Quimper, Imprimerie Cornouaillaise. — Tirage : 2.675. — N° 15.
Dépôt légal : Novembre 1947.

62e Année. *Vendredi 14 Novembre 1947* N° 44

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Directeur : Son Excellence Monseigneur l'Evêque.
Administration : 7, rue des Gentilshommes, Quimper.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France, 150 francs — Le numéro, 3 fr.
Changement d'adresse, 10 fr. — Correspondance, 6 fr.

Offices de la semaine (Novembre)

16. 25e dimanche après la Pentecôte.
17. S. Grégoire le Thaumaturge, Ev.
18. Dédicace des Basiliques Saint Pierre et Saint Paul.
19. Ste Elisabeth, Veuve.
20. S. Félix de Valois, C.
21. Présentation de la B. Vierge Marie.
22. Ste Cécile, Vierge et Mart.
23. Dernier dimanche après la Pentecôte.

Adoration perpétuelle pendant la semaine

Rosnoën	20-22	Plouézoc'h	26-28
Lennon	23-25		

Sommaire :

I. PARTIE OFFICIELLE. — *Communications de l'Evêché :* Voyage ad limina ; Distinction ; Réunion de MM. les Curés ; Conférences pédagogiques ; Inspection diocésaine ; Caisse diocésaine de l'enseignement libre ; Nominations ; Décès.
II. PARTIE NON OFFICIELLE. — *Chronique du diocèse :* Offices paroissiaux ; Œuvre pontificale de la Sainte-Enfance dans le diocèse de Quimper ; Intentions recommandées ; Avis de services ; Le « Procès des Kermesses » à Quimper ; Nécrologie : M. l'abbé Cloarec.
III. — *Bibliographie.*
IV. — *Annonces.*

PARTIE OFFICIELLE

Communications de l'Evêché

I. Voyage ad limina. — Monseigneur recommande aux prières du clergé et des fidèles son premier pèlerinage au tombeau des Apôtres à Rome et sa visite au Saint Père.

Il se rendra lundi 17 à Angers avec Monseigneur Cogneau pour l'ouverture solennelle des cours de l'Université Catholique, et de là partira pour Rome avec M. le chanoine Moënner.

II. Distinction.— A l'occasion des fêtes de béatification de Sœur Marie de Saint-Just, à Nantes, Mgr Villepelet a daigné nommer Monseigneur, chanoine d'honneur de sa cathédrale.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

III. Réunion de MM. les Curés. — Monseigneur l'Evêque convoque MM. les membres du Chapitre, Curés-Archiprêtres, Doyens et Curés, les lundi 15 et mardi 16 Décembre, au Grand Séminaire de Kerfeunteun pour traiter certaines questions urgentes et importantes. Le programme des sujets à traiter leur sera communiqué en temps utile.

La première réunion est fixée lundi 15, à 14 heures. Le couvert et la chambre seront assurés dès lundi midi à tous ceux qui en feront la demande à M. l'Econome du Grand Séminaire de Kerfeunteun.

En cas d'empêchement, le Doyen devra obligatoirement déléguer un Recteur du Doyenné à la réunion.

IV. Conférences pédagogiques pour l'année scolaire 1947-48. — I. Le régime démocratique, dit-on, n'est pas favorable à la culture gréco-latine. Qu'en pensez-vous ? Considérez le fait, le droit.

II. La crise du français. Est-elle sensible et sous quelle forme dans les rédactions de vos élèves ? Quelles en sont les causes et quels en seraient les remèdes ?

III. A quelles conditions le professeur aura-t-il dans sa classe l'autorité morale qui lui est indispensable ?

V. Inspection diocésaine. — Le Comité de l'Exposition nationale de l'Enseignement libre a été autorisé par l'Assemblée des Cardinaux et Archevêques à solliciter des établissements scolaires une aide supplémentaire.

Avec l'approbation de Monseigneur l'Evêque, l'Inspection diocésaine adresse, comme l'an dernier, au dit Comité la somme globale demandée aux *écoles primaires* du diocèse (2 fr. par élève). Vous vous abstiendrez donc de faire des versements par école ou par congrégation.

Nous ne ferons pas d'envoi pour les établissements secondaires ; il sera loisible aux Supérieurs et Directeurs de ces établissements de faire leurs versements directement au Comité National, ou de les adresser, pour transmission (10 fr. par élève) au C. C. de l'Inspection diocésaine.

VI. Caisse diocésaine de l'Enseignement libre. — *Accusés de réception :* [illegible]ur, Saint-Jean-Trolimon, Saint-Eloy, Plouguer, L'Hôpit[illegible]rout, Plogonnec.

VII Nominations. — Par décision de Monseigneur l'Evêque, sont nommés :

Curé-doyen de Briec, M. Jean Poupon, recteur de Mahalon, en remplacement de M. le chanoine Soubigou, démissionnaire pour raison de santé ;

Recteur de Saint-Marc, M. Jean-Pierre Bellec, recteur d'Henvic, en remplacement de M. le chanoine Piriou, démissionnaire pour raison de santé ;

Recteur de Mahalon, M. Henri Gonidec, recteur de Guimaëc ;

Recteur de Guimaëc, M. Marc Guiavarc'h, vicaire à Plouzévédé ;

Recteur de Henvic, M. Yves Tanguy, recteur de Plouégat-Moysan ;

Recteur de Plouégat-Moysan, M. Jean-François Bianeis, vicaire à Pleyben ;

Vicaire à Pleyben, M. Laurent Guézengar, vicaire à Plounéour-Ménez ;

Vicaire à Plounéour-Ménez, M. Pierre Salaün, jeune prêtre de Lanrivoaré ;

Vicaire à Plomelin, M. Jean Kerléguer, jeune prêtre de Lesneven.

VIII. Décès. — Nous recommandons aux prières du clergé et des fidèles, M. Arthur Le Beux, ancien recteur de Pluguffan, décédé le 5 Novembre, à l'âge de 75 ans.

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Evêché : c/c 3480, Nantes. — *Semaine Religieuse : c/c* 9381, Nantes.

QUIMPER. — Cathédrale de Saint-Corentin. — 25e *dimanche après la Pentecôte* (16 *Novembre*) : à 8 h., messe des jeunes filles ; à 14 h. 30, vêpres et bénédiction.

Vendredi : pour la fête de sainte Cécile, et le tri-centenaire de l'orgue, récital d'orgue par M. Gérard Pondaven, organiste à la cathédrale.

— Eglise de Saint-Mathieu. — *Dimanche* 16 *Novembre* (25e *après la Pentecôte*, office du 6e dimanche après l'Epiphanie) : messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30 ; à 14 h., vêpres suivies de la procession du Rosaire et de la bénédiction du T. Saint-Sacrement.

Œuvre Pontificale de la Sainte-Enfance dans le diocèse de Quimper. — Le diocèse de Quimper a versé, en 1946, 721.770 francs à l'Œuvre de la Sainte-Enfance. Il a ainsi le cinquième rang parmi tous les diocèses de France, venant après Paris : 2.648.697 ; Metz : 2.439.038 ; Strasbourg : 1.725.530 ; Coutances : 830.439.

La Direction diocésaine se fait un devoir de remercier tous les donateurs de leur grande générosité.

Voici le tableau des nouveaux tarifs, établis par la Direction générale de l'Œuvre, à Paris, pour tous les diocèses de France :

Cotisation annuelle	12 fr.	
Baptême	10 »	
Rachat	35 »	
Légion Sainte-Thérèse	60 »	
Membre perpétuel	300 »	
Abonnement aux Annales.....	50 »	
Carnet de timbres	15 »	
Cartes postales	1 »	50

Intentions recommandées. — L'adoration de Plouégat-Guerrand, les 17, 18 et 19 Novembre ;

— L'adoration de Rosnoën, du 17 au 23 Novembre ;

— La mission de Pleuven, du 4 au 21 Décembre ;

— La retraite-adoration de Lennon, du 22 au 29 Novembre.

Avis de services. — Le service anniversaire pour le repos de l'âme de M. Corentin Breton, ancien recteur de Telgruc, sera chanté à Plomodiern, le jeudi 20 Novembre, à 10 heures.

— Le service anniversaire pour le repos de l'âme de M. Hippolyte Hémery, ancien vicaire auxiliaire de Lanhouarneau, sera chanté à Pleyben, le dimanche 23 Novembre, à 10 h. 45,

Archives diocésaines de Quimper et Léon

— Le service de huitaine pour le repos de l'âme de M. Le Beux, ancien recteur, sera chanté à Pluguffan, le 18 Novembre, à 10 h.

Avis de services. — Les services anniversaires pour le repos de l'âme de M. Bernard Cozanet et de M. François Bleunven, curé de Sidi-Moussa, seront chantés à Plabennec, jeudi 20 Novembre, à 10 heures.

Enseignement libre. — Le « Procès des Kermesses » à Quimper. — Le 3 Novembre, M. Sébastien Guiziou, adjoint au maire et président de l'A. P. E. L. de Loctudy, était cité devant le Tribunal de Quimper pour avoir organisé une kermesse au profit des écoles libres de Loctudy et avoir refusé de payer, à l'Administration des Contributions indirectes, la taxe prévue.

Cette affaire avait rassemblé, aux abords du Tribunal, une foule de plusieurs milliers de personnes qui furent dirigées sur le patronage de la Phalange d'Arvor, en attendant le tour de jugement. Là se tint un meeting où les dirigeants de l'A.P.E.L. prirent tour à tour la parole pour protester contre les « prétentions injustifiées du fisc ».

Mgr Fauvel, longuement acclamé, exposa les droits des pères de famille en matière scolaire.

Puis, par petits groupes, les manifestants se rendent au Tribunal où, vers 17 heures, l'affaire est enfin appelée.

Monseigneur est au banc de la défense avec MM. les chanoines Moënner, directeur, Le Ster et Rannou, inspecteurs de l'Enseignement libre.

M. Guiziou reconnaît la matérialité des faits qui lui sont reprochés, mais déclare nettement qu'en tant que président de l'A. P. E. L. il réclame l'égalité de tous les Français devant les droits comme devant les devoirs.

M. le chanoine Rannou lui succède à la barre. Il tient, dit-il, à placer ce débat sur son véritable terrain : celui de la famille.

La loi naturelle et la loi constitutionnelle reconnaissent aux parents le droit d'élever et d'éduquer leurs enfants suivant leur idéal. Or actuellement ils ne le peuvent plus. Des raisons d'argent les mettent dans l'impossibilité d'obéir à leur conscience.

Pour parer à cet état de choses, les catholiques sont intervenus auprès du Gouvernement, des Assemblées, du Président du Conseil lui-même. Ils attendent toujours que satisfaction leur soit donnée. Mais ils trouvent l'attente un peu longue !

Et pendant ce temps la France paie pour assurer l'éducation des petits musulmans, boudhistes ou autres. Ce qui est justice, du reste. Pendant ce temps aussi les catholiques continuent à alimenter le budget de l'Education Nationale sans jamais en profiter. Tout cela les irrite. Leur patience est à bout. D'autant plus qu'ils sont l'objet en outre de toutes sortes de vexations : on les exclut du bénéfice des cantines scolaires, des fournitures gratuites, etc...

Chaque année, pour maintenir leurs écoles, il leur faut trouver 11 ou 12 milliards. L'organisation de séances récréatives, de kermesses, etc..., leur était apparue comme un moyen ingénieux de se les procurer. Mais voici que l'Etat a la prétention de venir réclamer sa part même sur cette charité. Devant cette situation, les pères de famille font entendre un formel « *non possumus* ».

Voilà le problème tel qu'il se présente à Loctudy, tel qu'il se présente partout. C'est l'instinct de conservation qui pousse les pères de famille à défendre leurs écoles. Or l'instinct de conservation est au-dessus des lois positives. Ils réclament la justice dans la liberté. C'est leur droit et leur devoir.

Le témoignage de M. Rannou fait très grosse impression sur l'auditoire.

Après lui, M. le général de Penfentenyo, maire de Loctudy, fait une déposition vigoureuse et très remarquée.

Après un réquisitoire de M. le Substitut du Procureur de la République qui traite le problème du simple point de vue juridique et requiert le minimum de la peine pour le délit, c'est la magnifique plaidoirie de Me Murat, du barreau de Paris, qui demande la relaxe pure et simple de M. Guiziou.

Le Tribunal met l'affaire en délibéré. Le jugement sera rendu dans quatre semaines.

Nécrologie. — *M. l'Abbé CLOAREC, Aumônier du Sanatorium Marin de Roscoff.* — Le vendredi 26 Septembre, après une longue agonie de trois heures, s'éteignait dans une clinique de Quimper un prêtre encore jeune qui, affaibli par une cruelle maladie, trouva assez de force pour dire à Dieu avant d'expirer : « Je vous remercie de m'avoir tant fait souffrir ! » Aux approches de la mort, il avait gardé toute sa lucidité et son sang-froid. A deux reprises, croyant venu le dernier moment, il avait fait à sa famille, aux religieuses et à un prêtre ami des réflexions bouleversantes : « Je m'en vais voir ce que j'ai tant prêché... Au ciel, il y aura de belles cérémonies comme à Sainte-Thérèse, comme au Sana de Roscoff... Ma dernière messe est longue... La victime doit être entièrement consumée... »

Jamais je ne me suis senti si près de mon éternité qu'au chevet de ce prêtre qui lutta contre la mort jusqu'au bout, tout en s'abandonnant à la volonté de Dieu. « Aide-moi à bien mourir... » Ce furent ses dernières paroles, et dans un dernier spasme, il rendit son âme à Dieu. Il n'avait que 41 ans.

La nouvelle de sa mort jeta la consternation parmi ses nombreux amis, à Roscoff, à Quimper et dans le diocèse tout entier où sa physionomie morale si nettement accusée, ses succès apostoliques et son âme intrépide avaient valu à M. l'abbé Laurent Cloarec une influence extraordinaire. Ses obsèques eurent lieu, comme il l'avait demandé, dans son église natale de Ploumoguer, au milieu d'une foule de prêtres et d'amis accourus de Roscoff et de Quimper.

M. l'abbé Laurent Cloarec naquit en 1906 à Ploumoguer, dans une famille très chrétienne. Il fut vite repéré par le bon recteur de l'époque, M. le chanoine Picart, qui le dirigea bientôt vers le Petit Séminaire de Pont-Croix. Ce qu'il fut au collège, le jeune séminariste devait l'être plus tard au Grand Séminaire : travailleur, consciencieux et profondément pieux. Il avait déjà un tempérament de chef qui laissait présager un futur conducteur d'hommes. Nommé surveillant au Petit Séminaire, il fut ordonné prêtre en 1931, puis vicaire avec charge d'aider M. le chanoine Guillermit dans la fondation de la nouvelle paroisse de Sainte-Thérèse de Quimper. C'est là que le jeune prêtre allait donner toute sa mesure. En pleine et cordiale collaboration avec son recteur, il donna à la nouvelle paroisse un élan et une orientation qui en font aujourd'hui un vivant foyer de vie chrétienne.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

A Sainte-Thérèse, l'abbé Cloarec fut le prêtre des hommes et des jeunes gens. C'était son secteur de prédilection, les jeunes gens surtout. Il trouvait les mots qu'il fallait pour retourner l'âme d'un jeune homme. Une sorte de magnétisme émanait de lui, qui rendait son entrain irrésistible sur l'âme des jeunes. Au patro « des Cadets d'Arvor », il réunit autour de lui un groupe compact de jeunes ouvriers qu'il initia à une vie chrétienne profonde et généreuse. Des jeux, du sport, des distractions : oui, bien sûr. Mais l'abbé Cloarec visait plus haut : il voyait individuellement ses jeunes, les dirigeait, leur donnait l'amour de la communion fréquente et en faisait des apôtres. Son action sur les hommes fut tout aussi vigoureuse, et les membres de l'Action Catholique ainsi que le groupe des Cheminots Catholiques n'ont pas encore oublié l'apostolat conquérant du jeune vicaire dont la silhouette ascétique était devenue comme un signe de ralliement dans tout ce quartier populaire de la gare de Quimper. L'abbé Cloarec avait ses entrées partout et il n'était pas rare de le voir faire irruption dans un atelier ou un magasin en plein travail pour admonester un de ses jeunes qui faisait trop parler de lui...

Rien ne laissait prévoir le ralentissement de cette activité prodigieuse quand soudain la maladie allait marquer inexorablement cette vie de prêtre qui se dépensait avec trop de prodigalité. Une première intervention chirurgicale le contraignit à restreindre son action, puis finalement à se retirer du ministère. C'est alors — en Septembre 1941 — qu'il devint, à 35 ans, aumônier du Sanatorium Marin de Roscoff.

Deuxième étape de sa vie sacerdotale qui fut tout aussi féconde que la précédente. Le terrain n'était plus le même, mais il y porta le même zèle et le même entrain. Il s'agissait désormais d'être l'animateur spirituel d'une véritable communauté de malades qui compte plusieurs centaines d'allongés. Ministère délicat entre tous où le rôle de l'aumônier doit s'exercer avec la plus grande discrétion, ministère consolant aussi qui permet un contact plus intime avec des âmes que la souffrance a mûries et rapprochées de Dieu.

Le jeune aumônier sut s'adapter merveilleusement aux nouvelles conditions d'apostolat qu'il trouva devant lui. Il étudia son milieu et se rendit vite compte qu'on pouvait innover. Il fonda une section jociste de malades pour les jeunes gens d'abord, pour les jeunes filles ensuite. Il s'ingénia à rendre les offices plus vivants et plus beaux, il organisa des causeries, fit venir des prêtres étrangers pour assurer des prédications extraordinaires. Et surtout il y avait sa présence à lui, malade parmi des malades, qui illuminait les âmes, réconfortait les cœurs et créait, dans cette cité douloureuse, une ambiance de joie et de sérénité pleine d'espérance qui réjouissait les âmes les plus endolories. Les Religieuses, qui profitèrent elles-mêmes de sa direction, assistaient émerveillées au retentissement spirituel de son ministère. Le nouvel aumônier était devenu « l'âme » du Sana. Il excellait surtout à ranimer le courage des défaillants et à leur faire entrevoir que la maladie n'était qu'un accident passager et que bientôt ils s'épanouiraient à nouveau dans la pleine liberté de leurs membres recouvrés. Il disait cela aux autres, en toute confiance, sans se douter (pas assez, hélas !) qu'il portait en lui le germe toujours lancinant d'une mort prématurée.

De temps à autre, des crises très douloureuses venaient le lui rappeler. Mais la crise passée, son optimisme impénitent reprenait le dessus : il était jeune et il se sentait si plein de vie !

Le 17 Août, au matin, une grave hémorragie alarma son entourage. A deux ou trois reprises, il se rendit compte de la gravité de son état, mais, toujours confiant, il se rassura bien vite tout en consentant à une intervention chirurgicale qu'il ne croyait pas dangereuse. Là-dessus survint sa nomination au poste d'aumônier au Pensionnat Saint-Louis de Châteaulin. Ce déplacement, honorable pourtant, l'affecta beaucoup : il ne pouvait se faire à l'idée de quitter son cher Sana. Il ne put rejoindre son nouveau poste. L'opération ne réussit pas aussi pleinement qu'il l'avait espéré. Une deuxième intervention s'imposa rapidement. Alors seulement ses yeux s'ouvrirent à l'implacable vérité : son cas était désespéré. Mgr l'Evêque lui-même le prépara à faire le sacrifice de sa vie et à paraître devant Dieu : ce qu'il fit avec une courageuse résignation... Une demi-heure avant sa mort, il eut encore la force de me dire : « Tu iras annoncer mon décès à Monseigneur et tu lui diras que j'ai fait le sacrifice de ma vie pour l'Evêque, son ministère et le diocèse. »

« Bienheureux ceux qui meurent dans le Seigneur ! Leurs yeux s'ouvriront bientôt à la lumière qui ne s'éteint plus. » De le savoir est l'unique consolation pour tous ceux qui ont connu et approché ce prêtre qui fut un bon éducateur de la jeunesse et un père plein de bonté pour les âmes. J. G.

SOCIÉTÉ NATIONAL DES CHEMINS DE FER FRANÇAIS

Les voyageurs sont avisés que depuis le lundi 10 Novembre 1947 :

1° Le train de voyageurs omnibus quittant actuellement Lorient à 19 h. 20 pour arriver à Quimper à 20 h. 54 sera avancé de 45 minutes sur tout son parcours.

Départ de Lorient à 18 h. 35, arrivée à Quimper à 20 h. 09,

2° Le train de voyageurs omnibus quittant actuellement Lorient à 19 h. 21 pour arriver à Vannes à 20 h. 44 sera avancé de 50 minutes sur tout son parcours.

Départ de Lorient à 18 h. 31, arrivée à Vannes à 19 h. 54.

3° Le train de voyageurs omnibus quittant actuellement Rosporden à 19 h. 30 pour arriver à Concarneau à 20 h. 01, suivra l'horaire ci-dessous : Rosporden : 19 h. 52 ; La Boissière : 20 h. 08 ; Concarneau : 20 h. 20.

BIBLIOGRAPHIE

Editions DU VITRAIL, 18, rue de Varenne, Paris (7e).
Editions M. ARTHAUD, Grenoble et Paris.

ESSOR OU DÉCLIN DE L'EGLISE. — Lettre pastorale de S. Em. le Cardinal Suhard (1 vol. 21×16, 72 pages, 40 fr.).

Cette brochure entre bien dans les « études du prêtre d'aujourd'hui » et ne saurait être trop recommandée.

Jacques Levron : PETITE HISTOIRE DE BRETAGNE. — Format : 12,5×19 cm., illustré de cartes et de nombreuses photos. Prix : le volume sous couverture extra-forte : 95 francs.

Dans la collection des « Petites Histoires des Provinces Françaises », la maison Arthaud vient de publier une « Petite Histoire de Bretagne » à l'usage des écoles primaires et même de l'enseignement secondaire.

Ce manuel a pour auteur M. Jacques Levron, archiviste-paléographe, archiviste en chef de Maine-et-Loire. M. Jacques Levron, breton d'origine et qui a fait toutes ses études à Rennes, auteur de nombreux ouvrages d'érudition ou de vulgarisation sur la Bretagne, était particulièrement qualifié pour composer ce livre.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

La « Petite Histoire de Bretagne » se recommande par ses qualités de précision et de clarté. C'est une mise au point parfaite de tous les ouvrages antérieurs. Ajoutons qu'elle mène l'histoire de la Bretagne jusqu'à la libération de 1944.

Des lectures judicieusement choisies, et une illustration abondante et variée, éclairent ce petit volume qui ne manquera pas de remporter auprès des écoliers bretons et de leurs familles le succès le plus vif.

MAISONS DE CONFIANCE

ÉLECTRICITÉ
O. CHABEAUX
14, rue du Chapeau-Rouge, Quimper-Tél. 3.64

Chauffage Central
INSTALLATIONS SANITAIRES
Armand BERNARD
Ingénieur - Constructeur A. et M.
3, Boulevard de Kerguélen, QUIMPER - Tél. 27

BRODERIE - MERCERIE
H. RODALLEC
13, Rue Kéréon, QUIMPER - Tél. 4.15

Chaussures de luxe et de fatigue
MAISON DE CONFIANCE
J. FEUNTEUN
8, Rue Saint-François, QUIMPER - Tél. 7.82

TEINTURERIE MODERNE
Teinture - Nettoyage
C. LAJEUNE
INGÉNIEUR-CHIMISTE
Quai du Stéir (face aux Halles), QUIMPER
Tél. 7.52

Madame PIERRE JEAN
CYCLES
66, Rue Neuve - QUIMPER

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE
Ets René LE ROUX
58, Rue Kéréon (Place Médard)
QUIMPER — Téléphone 1.23

IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE
7, rue des Gentilshommes, Quimper
TOUS GENRES D'IMPRESSION ET DE RELIURE
Encres et fournitures de bureaux et de machines à écrire

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, Rue Kéréon, QUIMPER
Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

Littérature Religieuse
Romans - Papeterie
Jean GUIVARCH Fils
Librairie Saint-Corentin, Quimper
Toutes fournitures classiques

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

AGENCES : Brest, Quimper
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

Quimper, Imprimerie Cornouaillaise. — Tirage : 2.675. — N° 15.

Dépôt légal : Novembre 1947.

62e Année. *Vendredi 21 Novembre 1947* N° 45

La Semaine Religieuse
de Quimper & de Léon

Directeur : Son Excellence Monseigneur l'Evêque.
Administration : 7, rue des Gentilshommes, Quimper.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France, 150 francs — Le numéro, 3 fr.
Changement d'adresse, 10 fr. — Correspondance, 6 fr.

Offices de la semaine (Novembre)

23. Dernier dim. après la Pentecôte.
24. S. Jean de la Croix, D.
25. Ste Catherine, V., M.
26. S. Silvestre, Ab.
27. De la Férie.
28. De la Férie.
29. S. Houardon, C.
30. 1er dimanche de l'Avent.

Adoration perpétuelle pendant la semaine

Plouézoc'h ..... 26-28 Nov.
Trégarantec ..... 29-30 —
Ploudalmézeau ..... 1-5 Déc.

Sommaire :

I. PARTIE OFFICIELLE. — *Communications de l'Evêché :* Discipline du Jeûne Eucharistique ; Voyage ad limina ; L. F. A. C. ; Caisse diocésaine de l'enseignement libre ; Nominations.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — *Chronique du diocèse :* Offices paroissiaux ; La Neuvaine de l'Immaculée Conception ; Apostolat de la Prière ; Avis de service ; Installation ; La Châsse de sainte Thérèse dans le diocèse ; Session d'étude des Unions paroissiales.

III. — *Annonces.*

PARTIE OFFICIELLE

Communications de l'Evêché

I. Agrandissement de paroisse. — En vertu de nos pouvoirs ordinaires de juridiction et après avis favorables du vénérable Chapitre cathédral, Nous rattachons au religieux à Lesneven, les quartiers de Plouider, Ploudaniel et Le Folgoët que vient de lui rattacher au civil, un arrêté préfectoral en date du 1er Octobre 1947.

Cette note sera lue en chaire dans les paroisses intéressées, le dimanche qui en suivra la réception, et entrera en vigueur à la date du 1er Décembre 1947.

Quimper, ce 16 Novembre 1947.

† ANDRÉ, *Evêque de Quimper et de Léon.*

Archives diocésaines de Quimper et Léon

II. Discipline du Jeûne Eucharistique.— Sa Sainteté Pie XII, Pape par la divine Providence, à la suite du vœu des Eminentissimes Pères du Saint-Office, et après avoir entendu le Cardinal Préfet de la Sacrée Congrégation des Sacrements, vu les circonstances tout à fait extraordinaires où se trouve actuellement la France, en particulier le mauvais état de santé des prêtres et des fidèles, compromis par les malheurs de la récente et effroyable guerre et que l'aggravation continuelle du ravitaillement affaiblit de plus en plus, ainsi qu'à la pénurie du clergé qui ne peut suffire au soin des âmes, souhaitant satisfaire aux désirs de beaucoup de fidèles de recevoir fréquemment la Sainte Communion, a daigné, par une dérogation pour la France aux prescriptions des canons 808 et 858, § 1, accorder aux prêtres qui célèbrent la messe et aux fidèles qui reçoivent la Sainte Communion en France après neuf heures, la permission de prendre une boisson non alcoolique jusqu'à une heure avant la messe ou la Sainte Communion.

La même permission est accordée aux prêtres qui célèbrent la messe et aux fidèles qui reçoivent la Sainte Communion avant 9 heures, lorsqu'ils ont à parcourir un long trajet pour se rendre à l'église la plus proche où s'ils doivent, avant la messe ou la Sainte Communion, se livrer pendant beaucoup de temps à un lourd travail.

Ces concessions valent pour une année, au terme de laquelle les évêques ordinaires en France, après avoir mis en commun leurs observations, rendront compte au Saint-Office, avec le plus grand soin et en détail, de l'usage qui aura été fait de cette permission.

(*Suprême Congrégation du Saint-Office, 23 Octobre* 1947.)

Cette dispense sera promulguée dans toutes les églises et chapelles du diocèse.

On aura soin de préciser qu'il s'agit de « boisson non alcoolique » telle que lait, café, à l'exclusion de vin, cidre, etc..., et de toute nourriture solide.

Les documents pontificaux indiquent aussi qu'on appelle « long trajet » une distance de plus d'1 kilomètre 500.

Cette dispense sera l'occasion de montrer aux fidèles la condescendance de l'Eglise qui tient compte des difficultés actuelles et qui veut faciliter la communion fréquente.

III. Voyage ad limina.— Avant son départ pour Rome, Monseigneur a reçu la visite du Chapitre cathédral, venu lui offrir ses vœux de bon voyage.

En présence de Mgr Cogneau, de MM. les Vicaires généraux, de MM. les Inspecteurs de l'Enseignement et des secrétaires de l'Evêché, M. le Doyen du Chapitre a prononcé l'allocution suivante :

EXCELLENCE,

C'est demain, qu'à l'occasion de votre premier voyage *ad Limina*, vous allez nous quitter pour quelques semaines. Le Chapitre Cathédral, au nom du clergé et des fidèles du diocèse tout entier, se permet en la circonstance de vous adresser par ma voix, avec l'assurance de ses prières, l'expression de ses vœux et souhaits les meilleurs.

De tout cœur, nous demandons au Seigneur, avec l'« *Itinerarium* », de diriger vos pas « *in viam pacis et prosperitatis* ». Car enfin, le

temps n'est pas si éloigné, où cette paix, encore si fragile, nous manquait, et où la guerre mettait aux voyages de Rome un obstacle infranchissable.

Si vous n'avez plus à affronter, comme vos prédécesseurs d'il y a cent ans, les périls de la mer : on prenait alors le bateau à Marseille pour débarquer à Civita-Vecchia ; si vous ne prenez pas, comme bien des « Porporati » d'outre-mer, la voie aérienne, rapide, commode, mais cependant non dénuée de dangers ; il reste que le long voyage et le séjour dans la Ville Eternelle, comportera pour vous, Excellence, bien des fatigues et des préoccupations. Et voilà pourquoi, nous demandons au Seigneur qu'Il soit pour vous, en ces mois d'hiver peu propices aux déplacements : « *in viâ, solatium... in pluviâ et frigore, tegumentum... in lassitudine, vehiculum...* »

A Rome, l'une de vos joies les plus grandes sera, sans doute, d'offrir au Souverain Pontife l'hommage de notre vénération, de notre amour et de notre fidélité. Cette inébranlable fidélité de votre diocèse au Siège de Pierre n'a jamais subi d'éclipse au cours de l'histoire : le protestantisme n'a pu mordre sur nos populations bretonnes ; Jansénisme, gallicanisme n'y ont commis aucun ravage ; lors de la Révolution 130 de nos martyrs, prêtres et fidèles, ont affirmé jusqu'à l'échafaud leur attachement au Pape ; les erreurs modernes n'ont porté aucune atteinte à la foi de notre clergé et de nos fidèles ; au temps du Concile du Vatican, l'un de vos prédécesseurs, Mgr Sergent, ne méritait-il pas, de Pie IX lui-même, le titre élogieux de « Bon Sergent du Pape » ?

S'il est donc un Diocèse qui a toujours été attentif à recueillir avec respect les moindres indications de Rome, c'est bien le nôtre. On nous a même parfois accusé, lors de certaines querelles, d'avoir la « Superstition du Pape » ; non, nous avons seulement le « culte » de la Papauté, sans lequel il ne saurait y avoir de vrai catholicisme : « *Ubi Petrus, ibi Ecclesia* ».

Mais vous allez aussi à Rome pour confier au cœur du Père Commun ces inquiétudes, on pourrait dire ces angoisses pour l'avenir, qui sont aussi les siennes, et dont nous entendions comme un écho, dimanche dernier, dans votre allocution à la Cathédrale. Les prêtres seront-ils assez nombreux pour suffire aux besoins des âmes, seront-ils à la hauteur de la tâche qui leur revient dans un monde qui se renouvelle, de fond en comble ? — Les œuvres de jeunesse, si florissantes dans leur ensemble, parviendront-elles à freiner l'appétit désordonné de richesse et de jouissance qui se fait jour dans nos campagnes ? — L'Action Catholique, sous toutes ses formes, nous prépare-t-elle le laïcat chrétien, à la religion plus éclairée, à la pratique moins routinière, dont nous avons tant besoin ? — Les écoles chrétiennes, pour lesquelles nous nous imposons de si lourds sacrifices, réussirons-nous à les maintenir malgré les assauts qui se préparent ?

Et sans doute, le Pasteur des Pasteurs vous redira-t-il les paroles de confiance indéfectible qu'il adressait au Sacré Collège à l'occasion de la S. Eugène : « *Nolite timere.* S'il y a aujourdhui quelque chose qui doit faire peur, c'est la peur elle-même. Il n'y a pas de pire conseillère, surtout dans les circonstances présentes... L'avenir appartient aux croyants, non aux sceptiques et aux indécis. L'avenir appartient à ceux qui aiment et non à ceux qui haïssent. La mission de l'Eglise dans le monde, loin d'être terminée et périmée, va au-devant de nouvelles expériences et de nouvelles entreprises. »

Nous nous y préparerons, Excellence, sous votre houlette, et avec l'appui céleste des Saints et Saintes de France que Pie XII vient de mettre sur les autels ; preuve nouvelle, après tant d'autres, de son attachement à notre Patrie. Mais, avec quelle joie et quel courage, les prêtres et les fidèles de votre diocèse se mettraient-ils à l'œuvre si, grâce à vos démarches auprès du Souverain Pontife et des Congrégations Romaines, vous obteniez que les deux vénérables missionnaires : Michel Le Nobletz et Julien Le Maunoir, vrais pères de notre

Archives diocésaines de Quimper et Léon

ancienne fidélité au Christ et au Pape, obtenaient, enfin, les honneurs de la Béatification.

C'est avec ces sentiments de respectueuse affection que nous vous redisons, Excellence, bon, heureux et saint voyage ! à vous et à M. le vicaire général Moënner.

« *Angelus Raphaël comitetur tecum in viâ, ut cum pace, salute et gaudio, revertaris ad propria* ! » Pour continuer auprès de vos ouailles, dans la paix, la santé et la joie, le labeur apostolique si bien commencé !

Monseigneur remercie M. le Doyen et dit sa joie de pouvoir s'agenouiller bientôt aux pieds du Saint-Père, pour lui offrir les hommages de tous les prêtres et de tous les fidèles du diocèse.

Il lui dira quels sentiments de fidélité au Saint-Siège il y a, aujourd'hui comme autrefois, dans le diocèse de Quimper ; — son admiration pour la tâche accomplie par les prêtres, et spécialement par certains prêtres âgés qui continuent de se dévouer au service des âmes, avec un zèle et un désintéressement sans pareil.

Il dira également la générosité du diocèse pour la Propagation de la Foi, pour la fondation et l'entretien de ses écoles chrétiennes, son grand désir de voir avancer les causes du P. Maunoir et de Michel Le Nobletz, fondateurs des missions bretonnes, si chères au cœur de Mgr Duparc comme au sien...

Monseigneur a exposé, en terminant, quelques-uns des problèmes qu'il a l'intention de soumettre à l'Assemblée du Chapitre et des Curés-Doyens, convoquée au Grand Séminaire, le 15 Décembre.

IV. L. F. A. C. — Une retraite fermée pour les Ligueuses de l'Action Catholique sera donnée par le R. P. Chapel, s. j., du mardi soir 25 Novembre, 18 heures, au samedi 29 Novembre, au Couvent de la Retraite, rue Verdelet, Quimper.

Prière de s'inscrire sans retard.

Prix de pension : 150 francs par jour.

V. Caisse diocésaine de l'Enseignement libre. — *Accusés de réception :* Loperhet, Saint-Coulitz, Lopérec, Douarnenez, Trégunc, Briec-de-l'Odet, Locmaria-Berrien, Berrien, Lothey, Plouénan, Pleyber-Christ.

VI. Nominations. — Par décision de Monseigneur l'Evêque, sont nommés :

Curé-Doyen de Ploudalmézeau, M. Yves Bellec, recteur de Plouider, en remplacement de M. le chanoine Calvez, démissionnaire pour raison de santé ;

Recteur de Plouider, M. Jean Allain, recteur de Plonéis ;

Recteur de Plonéis, M. Jean-Marie Kermorgant, vicaire à Plozévet ;

Recteur de Saint-Jean-Trolimon, M. Yves Salaün, recteur de La Feuillée, en remplacement de M. Gargadennec, démissionnaire pour raison de santé ;

Recteur de La Feuillée, M. François Floc'h, vicaire à Plouvien ;

Vicaire à Plouvien, M. François Le Duff, vicaire à Edern ;

Vicaire à Plouzévédé, M. François Le Saout, vicaire à Daoulas ;

Vicaire à Daoulas, M. Paul Moru, ancien professeur à Sainte-Croix de Quimperlé ;

Vicaire à Plozévet, M. Louis Le Lann, vicaire à Penmarc'h ;

Vicaire à Penmarc'h, M. Eugène Cosquer, vicaire à Bourg-Blanc ;

Vicaire à Bourg-Blanc, M. François Forest, vicaire à Saint-Thurien ;

Vicaire à Saint-Thurien, M. Henri Roignant, jeune prêtre de Crozon.

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Evêché : c/c 3480, Nantes. — *Semaine Religieuse : c/c* 9381, Nantes.

QUIMPER. — Cathédrale de Saint-Corentin. — *Dernier dimanche après la Pentecôte* (23 *Novembre*) à 14 h. 30, vêpres et bénédiction.

Mardi : à 14 h. 30, conférence aux mères de famille, rue Valentin.

— Eglise de Saint-Matheiu. — *Dimanche* 23 *Novembre, dernier dimanche après la Pentecôte :* messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30. A 14 h., vêpres suivies de la bénédiction.

Dimanche, à la messe de 9 h., musique et chants en l'honneur de sainte Cécile, organisée par l'Association des Dames de la Charité et par la Société Saint-Vincent de Paul ; allocution de M. le Curé.

La Neuvaine de l'Immaculée Conception, *30 Novembre-8 Décembre.* — La France est dans une situation critique ; les suites de la guerre s'y font cruellement sentir.

Jamais notre pauvre patrie ne sortira de l'impasse où elle se trouve, *sans l'aide de Dieu.*

Or, ce secours tout-puissant, comment l'obtiendrons-nous ?

Par Marie, puisque Dieu veut que tous les biens nous viennent par elle.

Et Marie à son tour, comment la gagnerons-nous ?

En la prenant par son point le plus sensible :

Son Immaculée Conception.

Il a suffi que, par deux fois sur notre terre de France, Marie manifestât son Immaculée Conception, pour qu'aussitôt jaillissent deux sources de miracles qui depuis ne tarissent plus.

Pour obtenir l'ultime miracle dont la France d'aujourd'hui a si grand besoin, recourons tous *à Marie conçue sans péché !*

Préparons de notre mieux, obtenons que se fasse partout, faisons nous-mêmes avec plus de ferveur que jamais, *la grande Neuvaine de l'Immaculée Conception !*

Pratiques de la Neuvaine : *Une dizaine de chapelet* chaque jour suivie de 3 fois l'invocation : « O Marie, conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous. » *Une communion* le jour de la fête ou un des jours de l'Octave.

On trouve ce *Pressant Appel* (50 fr. le cent, 390 fr. le mille) et l'*image* avec prière de *la neuvaine* (65 fr. le cent, 500 fr. le mille), *aux Secrétariats du Chapelet des Enfants,* Paris, 5, rue de l'Université, C. C. P. Paris 892.05. (Envois franco.)

Apostolat de la Prière. — *Intention générale :* Le retour des égarés à l'unité de l'Eglise par le Sacré-Cœur.

Intention missionnaire : Le relèvement et l'accroissement des Séminaires indigènes.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Avis de service. — Un service sera chanté à la cathédrale de Saint-Pol-de-Léon, le jeudi 27 Novembre, à 10 heures, pour le repos de l'âme de M. l'abbé Joseph Tanguy, vicaire, arrêté par les Allemands le 27 Juin 1944 et disparu.

Installation. — L'installation de M. Sparfel, recteur de Plouguer, aura lieu le 30 Novembre.

Une retraite pour les jeunes gens qui terminent leur service militaire aura lieu à la Retraite de Lesneven, du 30 Novembre, à 18 heures, au 2 Décembre, à 8 heures.

Les retraitants sont priés d'apporter pain, beurre et sucre.

La Châsse de Sainte Thérèse dans le diocèse. — Le passage dans le diocèse des reliques de sainte Thérèse a été marqué par un grand mouvement de foi et de dévotion à l'égard de la petite Sainte.

A Quimper, une foule innombrable, massée tant à l'extérieur qu'à l'intérieur de la cathédrale, a pu, grâce à l'installation de hauts-parleurs, suivre la cérémonie d'accueil. Elle a écouté, dans un grand recueillement, l'allocution de Monseigneur l'Evêque qui a souligné certains aspects de l'esprit de sainte Thérèse : une foi profonde, l'amour de Dieu et des âmes jusqu'au sacrifice total de soi-même, le sens de la vraie prière qui doit être intérieure, allant d'abord vers Dieu, vers le Christ...

Après une émouvante veillée de chants et de prières, la messe de minuit, chantée par M. le chanoine Courtet et présidée par Son Excellence Monseigneur l'Evêque, devant plus de 12.000 personnes, fut vraiment très belle, à cause des chants sans doute, mais surtout à cause de l'atmosphère de foi et d'intense émotion qui unissait tous les fidèles.

De Quimperlé, Châteaulin, Landerneau, Brest, Morlaix, les mêmes échos nous sont parvenus : partout la châsse, reçue avec enthousiasme, a été l'occasion de ferventes prières et de nombreuses communions. Monseigneur l'Evêque avait tenu à assister lui-même aux cérémonies de Landerneau.

Session d'étude des Unions Paroissiales. — Ainsi que l'avait annoncé la *Semaine religieuse*, une Session d'Etude pour les Dirigeants et Militants des Unions Paroissiales s'est tenue à Lesneven, les 9, 10 et 11 Novembre 1947.

Environ 150 hommes au moins ont participé, les uns à une journée, d'autres à deux journées, une cinquantaine aux trois jours. Le nombre des jeunes, de 25 à 35 ans, dominait nettement. Les aumôniers de groupes, retenus sans doute par le service paroissial, ont été relativement peu nombreux, ce qui est regrettable, puisqu'ils sont les conseillers et les animateurs, par vocation, de nos Unions Paroissiales.

La Cornouaille s'est laissée effrayer par les difficultés du voyage et a reculé devant le sacrifice des frais qu'imposait la Session. Nous avons eu l'avantage de voir cette région représentée par d'excellents militants de Quimper, Concarneau, Châteaulin, Pleyben, Carhaix, dont nous avons apprécié les interventions pleines d'expérience et de sagesse. Ouessant a eu aussi son délégué zélé en la personne du président de cette Union Paroissiale.

Cette rencontre des meilleurs hommes nous a fait connaître des militants de premier ordre, ignorés jusqu'ici et dont nous espérons obtenir les services pour une action profonde, méthodique et féconde. Toutes les séances ont été extrêmement vivantes et pleines d'intérêt.

L'objectif de cette session était de faire connaître une partie du programme d'année et les méthodes d'organisation, de travail et de diffusion recommandée par le Manuel des Unions Paroissiales.

Le programme d'année présentait trois leçons comprenant un exposé doctrinal, une enquête et un débat sur les résultats de l'enquête. Nous ne voulons pas ici établir un palmarès, mais tous ceux qui ont eu à faire l'exposé doctrinal; comme ceux qui ont conduit les débats, ont été à la hauteur de leur tâche. Nous en pouvons dire autant de ceux qui ont exposé les questions de méthode. Celles-ci traitaient de la manière de faire une enquête, de l'importance du travail en équipe, de la nécessité pour les laïcs de prendre en charge l'administration et les réalisations de l'Action Catholique, enfin des moyens de diffusion de la doctrine dans les paroisses.

Des vœux ont suivi ces exposés très clairs et ces vivants débats. M. Vialle, délégué du Centre National, en un discours bref et lumineux qui rejoignait si bien nos pensées, couronna cette session. Tout se termina par une motion à l'adresse de M. le chanoine Le Goasguen pour le remercier du travail accompli sous sa direction par l'Action Catholique depuis 25 ans.

A tous les participants nous devons des remerciements et aussi à ceux qui ont bien voulu contribuer au succès en nous adressant au moins une subvention selon leurs moyens.

Son Excellence Monseigneur Fauvel, si plein de sollicitude pour toute organisation d'Action Catholique, a honoré de sa présence les premières réunions de l'après-midi du lundi. Méthodiquement et selon sa coutume, Monseigneur a interrogé chacun des hommes présents pour savoir, carte du diocèse en main, les paroisses représentées. Après avoir pris part aux débats, Son Excellence a exprimé sa satisfaction d'avoir assisté à une séance si vivante où se firent entendre des interventions éloquentes, et recommanda aux ruraux, en particulier, la diffusion du *Foyer Rural*, dont le Directeur, P. Lambert, n'avait pu, à notre grand regret, prendre part à notre session, pour raison de famille.

Nous ne pouvons nous vanter d'avoir épuisé notre programme, nos journées furent trop courtes à notre gré. Mais nous avons mis en évidence l'importance d'un programme d'année qui nous donne la clef de la science sociale chrétienne dans tous les domaines. Nous avons appris aussi de la bouche d'un homme expert qui en était une preuve vivante, le succès certain du travail en équipe, pour la formation d'hommes convaincus et résolus.

Cette session n'était qu'une ébauche, un aperçu d'ensemble. A tous nos militants de reprendre ce travail dans nos Unions Paroissiales en y pratiquant la méthode recommandée et en y mettant le temps nécessaire. Nous leur promettons en retour une Action Catholique clairvoyante, vivante, une expansion et une pénétration conquérante dans tous les milieux paroissiaux.

Un trop grand nombre d'Unions Paroissiales manquent encore trop d'initiative et même de simple curiosité ! Nos militants les réveilleront de leur somnolence, en leur rappelant qu'on trouve à la Direction des Œuvres le programme d'année au prix de 20 francs l'exemplaire, port en plus ; que bientôt paraîtra un compte-rendu plus détaillé de notre Session, au prix de 15 francs, port compris. Nous regrettons de ne pouvoir faire mieux, faute de ressources suffisantes.

Enfin, nous avons formé le vœu que, soit par zone, soit par secteur cantonal, s'organisent des journées qui seront comme le prolongement de cette Session pour tous les militants et dirigeants de nos Unions,

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Toute initiative en ce sens doit être portée à la connaissance de M. Jallais, secrétaire permanent à la Direction des Œuvres, Quimper. Il se fera un plaisir d'établir le programme de ces journées et d'alerter les militants qui pourraient y donner leur concours.

MAISONS DE CONFIANCE

TIMBRES-POSTE pour Collections
Ventes et Achats
A. RICHEZ
4, Rue Valentin, QUIMPER

CHAUFFAGE-MÉNAGE
Quincaillerie - Primagaz
Jean LECERF
Place Terre-au-Duc, QUIMPER — Tél. 4-24

TISSUS - Haute Nouveauté
Mesdemoiselles LAVANANT
6, Rue Saint-François, QUIMPER - Tél. 9.60

Gestetner
1, rue d'Estrées, RENNES — Tél. 5266
Duplicateurs
Fournitures pour Duplicateurs
Travaux de copies

Sonorisations
Kermesses, Patronages, etc...
WOLF-LE NOAN
QUIMPER Tél. 0.69

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE
Ets René LE ROUX
58, Rue Kéréon (Place Médard)
QUIMPER — Téléphone 1.23

IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE
7, rue des Gentilshommes, Quimper
TOUS GENRES D'IMPRESSION ET DE RELIURE
Encres et fournitures de bureaux et de machines à écrire

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, Rue Kéréon, QUIMPER
Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

Littérature Religieuse
Romans - Papeterie
Jean GUIVARCH Fils
Librairie Saint-Corentin, Quimper
Toutes fournitures classiques

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

AGENCES : **Brest** **Quimper**

BUREAUX : Châteaulin | Morlaix
Concarneau | Pont-l'Abbé
Douarnenez | Quimperlé
Saint-Pol-de-Léon

et nombreux guichets périodiques

Quimper, Imprimerie Cornouaillaise. — Tirage : 2.675. — N° 15.

Dépôt légal : Novembre 1947.

62e Année. *Vendredi 28 Novembre 1947* N° 46

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Directeur : Son Excellence Monseigneur l'Evêque.
Administration : 7, rue des Gentilshommes, Quimper.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France, 150 francs — Le numéro, 3 fr.
Changement d'adresse, 10 fr. — Correspondance, 6 fr.

Offices de la semaine (Novembre-Décembre)

30 *Nov.* 1er dimanche de l'Avent.
1 *Déc.* S. André Ap.
2. Ste Bibiane, V. et M.
3. S. François Xavier, C.
4. S. Pierre Chrysologue, C. et D
5. De la Férie.
6. Vigile de l'Immaculée Conception. S. Nicolas, C.
7. 2e dimanche de l'Avent.

Adoration perpétuelle pendant la semaine

Ploudalmézeau	1- 5	Tréouergat	9-10
Landeleau	6- 8	Saint-Matthieu, Morlaix	11-17

Sommaire :

I. PARTIE NON OFFICIELLE. — *Chronique du diocèse :* Offices paroissiaux ; Œuvre de la Sainte-Enfance ; Fête du Séminaire ; Plouvien : Adoration paroissiale ; Saint-Pabu : La Mission ; Apostolat de la Prière ; A propos de « Penhoad ».
II. — *Bibliographie.*
III. — *Annonces.*

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Evêché : c/c 3480, Nantes. -- *Semaine Religieuse : c/c* 9381, Nantes.

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — 1er *dimanche de l'Avent* (30 *Novembre*) : à 14 h. 30, vêpres et bénédiction.

Lundi : à 8 h., à la chapelle, messe des Ligueuses ; à 14 h. 30, réunion des chefs d'équipes, et à 15 h., réunion des dizainières à la sacristie.

Mercredi : confession des filles du catéchisme.

Jeudi : confession en vue du 1er vendredi.

Jeudi, vendredi et samedi : à 20 h. 30, retraite des jeunes filles à la chapelle neuve.

Vendedi : à 8 h., messe en l'honneur du Sacré-Cœur et communion réparatrice ; à 8 h. 30, exposition du T. Saint-Sacrement ; à 18 h., bénédiction ; à 20 h. 15, heure d'adoration des hommes et jeunes gens.

Samedi : à 8 h., messe en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie. Confession des garçons du catéchisme.

— EGLISE DE SAINT-MATHIEU. — *Dimanche* 30 *Novembre*, 1er *dimanche de l'Avent :* messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30. A 14 h., vêpres suivies de la bénédiction.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Œuvre de la Sainte Enfance. — *Rectification.* — Nouveaux tarifs : membres perpétuels : 500 fr. ; Légion Sainte-Thérèse : 100 francs.

Fête du Séminaire (21 *Novembre* 1947). — Cette année, la fête du Séminaire avait eu un prologue dès le 15 Novembre, puisque Mgr Fauvel était venu nous dire, avant son départ pour Rome, le regret profond qu'il ressentait de ne pouvoir la présider.

Il nous parla à cœur ouvert « comme le père à la veillée s'entretient familièrement avec ses enfants » et nous promit d'être de cœur et d'esprit avec nous en ce jour de la Présentation de Notre Dame. Avec cette simplicité qui nous a tous conquis, il nous entretint de sa première visite pastorale au Tréguier, laissant entrevoir, à ceux d'entre nous qui se sentiraient une vocation missionnaire, la possibilité de la réaliser dans ce « pays de mission », qui doit nous être à tous si cher comme il l'est au cœur du Pasteur. Monseigneur s'est plu à souligner la solidarité franche de notre clergé et nous dit son impression d'être des nôtres depuis très longtemps. Il termine sur une note mariale ; commentant en quelques mots l'épisode des noces de Cana, il nous montre comment, à l'exemple de Marie, nous devons acquérir « les vertus privées qui façonnent et entretiennent les vertus publiques » et nous invite à demander avec lui, en la Fête du Séminaire, pour lui, pour nous, l'humilité indispensable à l'apôtre. Après avoir passé la nuit parmi nous, il voulut lui-même célébrer la Messe de règle, dialoguée comme de coutume par toute la communauté groupée autour de son Rère.

Cappas, camails et mozettes tranchent nettement sur les nombreux surplis blancs et rehaussent comme chaque année la solennité de notre fête patronale. La messe, chantée par M. le chanoine Sparfel, curé de Pleyben, ancien économe du Grand Séminaire, ne le cède en rien à celles des années précédentes, tant par la simplicité de sa liturgie que par la sobriété des chants exécutés : messe *Cum Jubilo* et *Credo IV*, agrémentés d'un *Sanctus* à quatre voix égales.

A l'issue de la messe, M. le chanoine Guéguen, doyen du Chapitre, répondant à l'aimable invitation de M. le Supérieur, nous adresse la parole. « *Dominus pars hereditatis meae et calicis mei* » : Soyez, Seigneur, la part de mon héritage et de mon calice. L'émotion perce dans sa voix lorsqu'il évoque le souvenir de sa première tonsure, reçue en 1896 au terme de ses études philosophiques dont il attribue tout le fruit à Son Excellence Monseigneur Cogneau. Avec un sens aigu des problèmes modernes et une compréhension profonde des besoins actuels du clergé, il développe le triple aspect de notre vocation d'homme, de chrétien et de prêtre : Appel à l'enrichissement, appel à la maîtrise de soi, appel à la charité.

Appel à l'enrichissement : reprenant en substance un article du cardinal Saliège, il insiste sur la nécessité pour le prêtre, non d'être un savant, mais de se tenir au courant des découvertes de la science, non d'être littérateur, mais de connaître les thèmes communs de la littérature contemporaine. Le prêtre se doit avant tout de posséder sa théologie étayée sur une bonne philosophie, car « la théologie n'est autre que la philosophie du révélé » ; n'a-t-on du reste pas dit que « la théologie est un

chapelet dont les grains sont des dogmes et la chaîne le raisonnement philosophique ». Cet enseignement qu'on nous dispense avec tant de compétence, il nous faut l'adapter aux circonstances. Nous retiendrons le conseil pratique qu'il nous donne : avoir sur notre table de travail le petit catéchisme bourré de feuilles blanches intercalaires, sur lesquelles au fur et à mesure de nos études, nous noterons les renseignements utiles à notre futur ministère.

Appel à la maîtrise de soi : « Anima mea in manibus meis ». Alliant le geste à la parole, M. le Doyen s'écrie : Agir, ce n'est pas agiter les bras en l'air ni pérorer !

Appel au dépassement : citant saint François de Sales : « La perfection de l'univers est l'homme, la perfection de l'homme est son esprit, la perfection de l'esprit est l'amour, la perfection de l'amour est la charité », l'orateur nous invite à nous donner, à l'exemple du Christ qui nous a aimés et s'est livré pour nous, d'abord à Dieu, puis à nos frères.

C'est à la Reine du clergé, dont nous célébrons aujourd'hui la fête, magnifique modèle d'enrichissement, de maîtrise de soi, de charité que M. le chanoine Guéguen adresse en la faisant sienne la délicate et touchante prière du Père de Grandmaison :

« O Sainte Vierge Marie,

« Accordez-moi un cœur d'enfant frais et transparent comme une belle source.

« Donnez-moi un cœur généreux qui ne savoure pas les tristesses.

« Un cœur sachant l'infirmité, sachant la compassion.

« Un cœur fidèle, profond, qui n'oublie rien.

« Faites-moi un cœur doux et humble, aimant sans demander de retour.

« Joyeux de s'effacer dans un autre cœur devant votre divin Fils.

« Un cœur grand et indomptable, qu'aucun regret ne poursuive, qu'aucune épreuve ne broie, qu'aucun oubli n'abatte, qu'aucune indifférence ne lasse.

« Un cœur tourmenté de la gloire de Jésus-Christ, blessé de son amour et dont la plaie ne guérisse qu'au ciel. Ainsi soit-il. »

Son Excellence Monseigneur Cogneau s'agenouille ensuite devant le tabernacle ouvert et prononce distinctement le « Dominus pars » de la rénovation des promesses cléricales. Deux à deux, tous les clercs présents, des chanoines titulaires aux simples tonsurés, viennent entre les mains de Son Excellence redire au Seigneur leur attachement indéfectible.

Aux vêpres et au Salut, devant une assistance restreinte, la chorale exécuta avec sa maîtrise habituelle des faux-bourdons et des chants en parties, digne complément des cérémonies harmonieusement accomplies par le long cortège des chapiers. La fête se termine, cependant que l'orgue, animé avec talent, fait retentir les voûtes de notre chapelle de riches modulations gracieuses par leur thème d'une distinction sérieuse et noble, délicates par les dessins légers qui accompagnent et énoncent leur sujet.

« A qui regarde du dehors les verrières d'une cathédrale, la fête de lumière demeurera pour toujours étrangère. » Puissent ceux qui liront ces quelques lignes et qui n'auront pas eu

Archives diocésaines de Quimper et Léon

l'heur de participer aux différentes cérémonies vivre la joie dont nous ont comblé le Seigneur et sa Mère en ce beau jour du 21 Novembre 1947, joie toute familiale qui n'est donnée qu'aux seuls privilégiés ! X3.

PLOUVIEN. — **Adoration paroissiale : 16 *au* 22 *Octobre*.** — Favorisée par un temps idéal, à une période de l'année où le travail des champs leur laisse quelques loisirs, l'Adoration a été bien suivie, comme par le passé, par les paroissiens de Plouvien.

L'Adoration était dirigée et prêchée par les Pères Félix et Ildefonse, bénédictins de Kerbénéat, aidés pour les confessions par M. le Recteur de Loc-Brévalaire et M. Hélard, vicaire à Plabennec.

Les deux groupes de grandes personnes ont eu chacun deux jours d'Adoration et de prédication, comme il est d'usage dans le Léon.

La messe chantée chaque jour devant le Saint-Sacrement, les instructions, ont été fidèlement suivies par chaque groupe d'adorateurs qui remplissaient l'église encore mutilée mais en partie restaurée, et dont l'intérieur, l'autel du Saint-Sacrement en particulier, avait revêtu la parure des jours de grande fête.

Le samedi 18 Octobre, les communions du premier groupe ont atteint les chiffres de 345 pour les hommes et jeunes gens et 366 pour les femmes et jeunes filles.

Le lendemain, 19, jour des élections, ces hommes et femmes communiaient de nouveau, tandis que les enfants, au nombre de 250, s'approchaient à leur tour de la Sainte-Table. Notons que dans ce chiffre ne sont pas compris les nombreux garçons et filles qui fréquentent les pensionnats et écoles chrétiennes en dehors de leur paroisse.

Les chiffres des communions pour le deuxième groupe ont été : 386 pour les hommes et 377 pour les femmes.

Il y a lieu de faire remarquer que les paroissiens, hommes et jeunes gens employés à Brest ou les environs dans les entreprises publiques et privées, ont, pour la plupart, grâce aux facilités qui leur étaient accordées le samedi, tenu à faire eux aussi leur Adoration et à s'approcher des sacrements.

Au total : 1.741 communions, dont 731 pour les hommes et 743 pour les femmes. 17 malades ont fait leur adoration à domicile.

Ces chiffres sont assez éloquents par eux-mêmes et M. le Recteur put à bon droit féliciter ses paroissiens d'avoir si fidèlement répondu à l'appel de Jésus-Hostie et de Lui avoir pendant ces jours offert leurs hommages et leurs adorations, pour le plus grand bien de leurs âmes.

En attendant la grande Mission, les paroissiens de Plouvien garderont pieusement le souvenir de ces jours d'Adoration prêchée par les moines, au chant puissant et mélodieux à la fois et dont la parole chaude, onctueuse et élevante les aura instruits et édifiés durant des heures trop vite écoulées. Les paroissiens de Plouvien n'oublient point qu'il reste encore beaucoup à faire avant d'en avoir terminé avec les réparations de leur église endommagée par la guerre. Leur générosité, à laquelle on ne fait jamais appel en vain, permettra encore une fois de faire les avances pour la restauration et la pose, pour la Noël, des deux vitraux du chœur, et ceux-ci porteront l'inscription et la date de l'Adoration 1947. Ce sera une preuve et un témoignage de

plus de la foi et de l'ardeur mise par une population tout entière à relever les ruines accumulées par la guerre et à embellir son église.

Au surplus, ces nouveaux vitraux rappelleront aux paroissiens le vigilant et réconfortant souvenir des journées de prières et de grâces de l'Adoration.

SAINT-PABU. — **La Mission.** — « Comment ! ils ont tous défilé ? Ils pourront se plaindre après de ce que leurs bateaux soient encore abîmés ! » Mais oui, n'en déplaise à certains messieurs, ils étaient tous là, près de la cale du Passage, pêcheurs et goëmonniers, et sur leurs barques avaient pris place, autour des croix et des bannières, tant de passagers que le brave Père Cosmao, un terrien prudent, s'apprêtait déjà à distribuer de nouvelles absolutions. Mais qu'importaient et la houle et le vent : « Tout le monde, après tout, a fait sa Mission, criait un pêcheur, vogue la galère ! »

Clôture vraiment originale d'une Mission qui le fut bien un peu, elle aussi. Les missionnaires, sous la conduite du clergé paroissial, n'avaient-ils pas pris la peine, au cours de la Mission des enfants, de visiter tous les foyers et d'inviter chacun à domicile ? Déjà les trois tracts « ad hoc », distribués à toutes les messes, les dimanches précédents, avaient, comme l'on dit, mis la paroisse en appétit spirituel, mais la dernière nouveauté, si elle provoqua d'abord quelque surprise, eut le don d'émouvoir tous les cœurs et de fléchir certainement plusieurs volontés rebelles. Ajoutons que les enfants avaient fait une telle réclame pour les histoires de nos Pères Oblats — celle du petit ramoneur restera gravée pour toujours dans leur mémoire — que les parents n'aspiraient qu'à venir les écouter à leur tour. Et ils furent charmés.

Les tableaux si vivants où le R. P. Richard se montre un virtuose, scrutant les profondeurs de l'âme humaine, avec des expressions toujours vivantes, caustiques, et parfois tellement imprévues et cinglantes, que les chaises sursautaient : « *Han ! hennez a oar traou avat, an Tad-se !* »... Les conseils pratiques du R. P. Cosmao, la clarté en personne, et l'onction si douce, si persuasive du R. P. Savina ont gagné bien vite le cœur de tous les retraitants.

Les conférences du soir surtout ont fait église comble. « *Noz-deiz oun bet er Mision* », disait un bon vieux. Pourquoi ? Elles étaient en français ! et surtout c'était plus « joli », avec ces jeunes filles costumées pour la Fête du Travail, ces petits garçons habillés de rouge, figurant les apôtres pour la Fête du Sacerdoce, ces petites filles surtout en robe claire — que de mal parfois pour en trouver ! — et qui étaient si touchantes, si pénétrées de leur rôle, pour la Fête de la Vierge et celle de la Réparation. Et que dire des illuminations électriques, dont la splendeur fut pour des yeux neufs une vraie révélation ? Il y avait enfin le mot du soir du R. P. Richard, résumé pittoresque de la journée et programme alléchant du lendemain.

Quelques rares unités, des étrangers à la paroisse pour la plupart, n'ont pas suivi la Mission ; certains autres, venus en curieux, se sont contentés d'une ou deux apparitions aux cérémonies du soir, mais l'ensemble des Pabusiens a fidèlement assisté à tous les exercices et chacun, l'âme lavée par une bonne confession auprès des RR. PP., de M. l'abbé Guennégan, recteur

Archives diocésaines de Quimper et Léon

de Plougonvelin, ou de M. l'abbé Morvan, vicaire à Saint-Renan, a reçu son Dieu avec foi et amour : sur un total de 828 communions, on a compté en effet 359 d'hommes et 476 de femmes. La différence entre les deux derniers chiffres s'explique par le grand nombre de marins de l'Etat ou de commerce retenus loin du pays.

A la belle saison, les villégiateurs accourent nombreux sur nos plages réputées, pour y refaire leurs forces. De même ces trois semaines de mission ont été pour toutes les âmes qui en ont profité, un vrai bain de jouvence. Et quand, le dimanche 26 Octobre, jour de clôture, nos barques cinglaient, joyeuses, au chant des cantiques, leurs voiles, drapeaux et oriflammes claquant au vent, vers le bois doré de Porz-ar-Vilin, elles étaient l'image fidèle de toute la population, voguant d'un nouvel élan vers le Port de l'Eternité. Ah ! si le chemin du paradis était toujours aussi enchanteur ! Qu'aux mauvais jours du moins, chacun des paroissiens, revivant les souvenirs de cette belle Mission, y puise de nouveau force et courage !

Apostolat de la Prière. — Nous aurons encore, pour l'année 48, des *affiches-intentions illustrées*, à *120 fr.* la série. Ceux qui désirent avoir une ou plusieurs séries de ces affiches peuvent, dès maintenant, en faire la commande à notre Secrétariat (Roz-Avel, Quimper), et nous les leur ferons parvenir dès qu'elles auront paru.

Nous rappelons aussi à nos abonnés que, depuis Octobre, le Secrétariat de Toulouse a dû augmenter le prix de ses abonnements. Voici le tarif actuel :

Messager du Cœur de Jésus	90 fr.
Billets mensuels (Voix du Pape)	90 »
Communications mensuelles	50 »
Petit Messager du Cœur de Marie	50 »

(L'abonnement ordinaire au *Petit Messager* est de 45 fr., mais à cause du Supplément diocésain que nous y ajoutons chaque mois, nous demandons à chaque abonné 5 fr. de plus.)

Tous ces abonnements peuvent être réglés par le moyen de notre C. C. P. P. Vigouroux, 924.66 Rennes.

A propos de « Penhoad », par Alain DE CORNOUAILLE. Spes, 450 pages : 240 francs.

M. l'abbé Mévellec (Alain de Cornouaille), aumônier des Bretons à Périgueux, a reçu de Monseigneur Fauvel, la lettre suivante :

ÉVÊCHÉ
DE QUIMPER ET DE LÉON

Quimper, le 15 Novembre 1947.

—:—

Cher Monsieur l'Aumônier,

Je vous remercie de m'avoir adressé votre livre « Penhoad ». *Il m'a vivement intéressé.*

A propos de ce drame si émouvant qui divise une grande famille terrienne, vous avez su exprimer la force et la richesse des traditions familiales dans ce beau pays de Cornouaille.

Je souhaite que beaucoup lisent ce livre, persuadé qu'il leur fera du bien.

Veuillez agréer, cher Monsieur l'Aumônier, l'expression de mes sentiments paternellement dévoués en Notre Seigneur.

† ANDRÉ,

Voici d'autre part quelques extraits d'un compte rendu de « Penhoad » par un critique averti :

« ...La famille paysanne qui nous est présentée en tous ses éléments et en tous ses ressorts est une de ces familles de notables telles qu'il en existe encore aujourd'hui tout le long des coteaux qui dominent la vallée de l'Odet supérieur... Les Bourhis sont une émanation du pays « glazik ». Le drame qui, à Penhoad, oppose les uns aux autres les tenants des traditions bretonnes et les partisans des nouveautés à la française, se situe en 1938. Et pourtant nous avons l'impression que ces paysans ne sont pas plus d'hier que d'aujourd'hui et qu'ils seront encore vrais demain. Nous avons peine à croire aussi qu'ils n'incarnent qu'un des terroirs de la Cornouaille. L'on pense instinctivement à tout un monde breton, à tout un monde paysan.

« ...L'auteur a su communiquer à ses personnages un souffle qui, à travers ce récit de 450 pages, ne faiblit pas un instant. C'est là un coup de maître réussi sur un terrain difficile, car cette suite de dialogues qui permet aux paysans de se révéler eux-mêmes par le dedans aurait constitué un écueil redoutable pour tout autre écrivain moins vif et moins doué...

« ...Son livre étrange, s'il ne sera pas toujours admis sans discussion, ne laissera certainement personne indifférent parmi ceux qui, en Bretagne, savent encore penser et réfléchir sur eux-mêmes et sur les autres. »

BIBLIOGRAPHIE

« *LE CHŒUR* », *le journal des Enfants de chœur*, 4, rue Corot, Paris (16e). — Tél. : Auteuil 32-31. C.C.P. Paris 4868-59.

Abonnement annuel de soutien : 120 frs ; abonnement individuel ordinaire : 100 frs ; abonnements collectifs sous même bande quelque soit le nombre : l'un : 80 francs.

Editions SPES, 79, rue de Gentilly, Paris (13e).

Abbé MICHAUD : LES FUNÉRAILLES CHRÉTIENNES. — Véritable somme de la prédication funèbre à la portée de tous. — 150 francs.

LES COMMENTAIRES DES EVANGILES DOMINICAUX, appréciés d'un grand nombre de prêtres qui s'y sont abonnés, traiteront, cette année, « *L'Evangile et la vie intérieure* », sujet qui convient et pour les sermons aux fidèles et pour les méditations personnelles.

Ces « Commentaires », sont publiés avec une Heure Sainte et des articles spirituels, en feuillets mensuels de 24 pages, par l'œuvre de « l'Enfance et l'Adolescence abandonnée et malheureuse » ?

Abonnment : 100 frs par an. — Adresse : « Le Lien », Beauregard, Dorcogne. C.C.P. 480.39, Limoges.

LA MAISON DE LA BONNE PRESSE, 5, rue Bayard, Paris (8e).

MARTHE ET MARIE. — Cette revue, dont le seul nom dit bien le programme, est maintenant connue dans tous nos diocèses de France et de nombreux prêtres apprécient ses services autant que les « Marthe et Marie » qui s'en nourrissent chaque mois.

SOCIÉTÉ NATIONALE DES CHEMINS DE FER FRANÇAIS

Les voyageurs sont avisés que depuis le 17 Novembre 1947 et jusqu'à nouvel avis, les trains de voyageurs ci-après désignés seront supprimés :

1° Les trains autorails quittant Morlaix à 12 h. 13 et 19 h. 37 pour arriver respectivement à Roscoff à 12 h. 51 et 20 h. 15 ;

2° Les trains autorails quittant Roscoff à 13 h. 07 et 20 h. 30 pour arriver respectivement à Morlaix à 13 h. 30 et 21 h. 08 ;

Archives diocésaines de Quimper et Léon

3° Le train autorail quittant Morlaix à 14 h. 05 pour arriver à Brest à 15 h. 17 ;
4° Le train autorail quittant Brest à 10 h. 50 pour arriver à Morlaix à 12 h. 03.

Les voyageurs sont avisés que depuis le lundi 24 Novembre 1947 et jusqu'à nouvel avis, les trains de voyageurs assurés par autorail quittant :
1° Quimper à 12 h. 33 pour arriver à Douarnenez à 13 h. 12 ;
2° Douarnenez à 13 h. 22 pour arriver à Quimper à 14 heures,
seront supprimés.

MAISONS DE CONFIANCE

ART FLORAL
MAROTTE - NÉDÉLEC
HORTICULTEUR — PÉPINIÉRISTE
41, rue de Kerfeunteun, QUIMPER - Tél. 33
Magasin de Fleurs et Graines, 8, rue du Parc

TISSUS POUR DAMES
Lainages - Soieries - Blanc
Linge de Table et de Toilette
H. ROLLAND-LEQUER
3, PLACE TERRE-AU-DUC, QUIMPER - TÉL. 2.91

NÉO-SPORT
Tout pour la pratique de tous les Sports
Charles GOURDIN
QUIMPER - Tél. 8.71 BREST

VITRAUX
Ateliers : LE BIHAN - SALUDEN
7, rue Kerguriou - QUIMPER
Vitraux - Mosaïques - Grisailles
Réparations
Maquettes et devis sur demande

LIBRAIRIE CLASSIQUE ET DE PIÉTÉ
Maison Derrien - TALLET Suc'
provisoir' 2, rue Massillon prolongée, à BREST
Orfèvrerie et Ornements d'Église
Librairie — Papeterie

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE
Ets René LE ROUX
58, Rue Kéréon (Place Médard)
QUIMPER — Téléphone 1.23

IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE
7, rue des Gentilshommes, Quimper
TOUS GENRES D'IMPRESSION ET DE RELIURE
Encres et fournitures de bureaux et de machines à écrire

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, Rue Kéréon, QUIMPER
Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

Littérature Religieuse
Romans - Papeterie
Jean GUIVARCH Fils
Librairie Saint-Corentin, Quimper
Toutes fournitures classiques

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
AGENCES : Brest, Quimper
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

Quimper, Imprimerie Cornouaillaise. — Tirage : 2.675. — N° 15.
Dépôt légal : Novembre 1947.

62e Année. *Vendredi 5 Décembre 1947* N° 47

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Directeur : Son Excellence Monseigneur l'Evêque.
Administration : 7, rue des Gentilshommes, Quimper.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France, 150 francs — Le numéro, 3 fr.
Changement d'adresse, 10 fr. — Correspondance, 6 fr.

Offices de la semaine (Décembre)

7. 2e dimanche de l'Avent.
8. Immaculée-Conception de la Ste Vierge.
9. 2e jour dans l'Octave.
10. 3e jour dans l'Octave.
11. St Damase, P. et C.
12. St Corentin, Ev. et C.
13. Ste Lucie, V. et M.
14. 3e dimanche de l'Avent.

Adoration perpétuelle pendant la semaine

Saint-Martin, Morlaix 5-11
Guiclan 12-16
Saint-Pabu 17-19

Sommaire :

I. PARTIE OFFICIELLE. — *Communications de l'Evêché :* Déclaration du Cardinal-Archevêque de Paris relative aux événements actuels ; Retour de Rome ; Assemblée des Cardinaux et Archevêques de France ; Décès.
II. PARTIE NON OFFICIELLE. — *Chronique du diocèse :* Offices paroissiaux ; Fête de Saint Corentin ; Intentions recommandées ; Service anniversaire ; A Messieurs les Curés et Recteurs ; Succès universitaire ; Ligue Féminine d'Action Catholique Française ; Une lettre de Mgr Cooray ; Angers : Rentrée solennelle de l'Université Catholique. — Mise en garde ; La carte religieuse de la France rurale ; Un journal mural catholique ; Les Pensions des Victimes de la Guerre.
III. *Bibliographie.*
IV. *Annonces.*

PARTIE OFFICIELLE

Communications de l'Evêché

Déclaration du Cardinal-Archevêque de Paris relative aux événements actuels

En présence des événements graves et menaçants pour la vie du pays qui se déroulent à l'heure actuelle, l'archevêque de Paris estime de son devoir de faire entendre sa voix.

Depuis quelques jours, les grèves ne cessent de se multiplier, notamment dans la région parisienne. Leur ampleur met en cause la vie même de la nation : pour chaque foyer, l'existence devient

Archives diocésaines de Quimper et Léon

encore plus difficile et la masse des travailleurs se demande avec angoisse comment elle va manger demain.

La grève est un droit réel, reconnu par notre Constitution. Cent ans d'histoire nous ont appris qu'elle a été souvent la seule arme efficace des travailleurs pour faire triompher leurs justes revendications. A une heure où tant de salaires sont manifestement insuffisants pour faire vivre une famille, on ne saurait s'étonner que les catégories les plus diverses du monde du travail recourent à la grève. En particulier, l'archevêque de Paris tient à dire hautement qu'il estime légitimes les revendications de ceux qui réclament le salaire minimum vital au-dessous duquel il n'est pas possible à un homme de nourrir sa femme et ses enfants.

Cependant, il n'est pas permis — nous devons le rappeler — d'utiliser le droit de grève injustement ou même inconsidérément. Car la grève est une arme dangereuse. Aussi ne doit-on l'employer qu'en dernier ressort et convient-il de laisser aux travailleurs eux-mêmes le soin d'en apprécier la nécessité en toute liberté. Nous nous demandons avec inquiétude si, dans les conflits présents, il en est toujours bien ainsi.

De toute notre âme nous souhaitons que cessent rapidement ces grèves qui sont de nouveaux coups portés à notre économie nationale et de terribles obstacles sur le chemin du redressement. Mais nous souhaitons tout aussi fort que soient entendues les justes revendications des travailleurs, et nous demandons ardemment aux responsables qu'aucun effort ne soit négligé pour leur donner satisfaction.

L'archevêque de Paris fait appel au bon sens et à l'esprit de solidarité de tous, qu'ils soient croyants ou non. Aux catholiques, il rappelle qu'ils doivent être les premiers à saisir l'urgence des problèmes sociaux et à tout tenter pour les résoudre. Ils sauront, pour cela, accepter d'un cœur généreux les sacrifices exigés par la justice sociale et l'intérêt général. Qu'ils méditent la consigne de saint Paul : « Aidez-vous les uns les autres à porter vos fardeaux et ainsi vous aurez accompli la loi du Christ. »

Paris le 24 Novembre 1947.

† Emmanuel, cardinal Suhard,
archevêque de Paris.

I. Retour de Rome. — Mgr Fauvel, accompagné de M. le vicaire général Moënner, est arrivé de Rome, le lundi 1er Décembre. Au cours de l'audience qu'il lui a réservée, le Saint-Père a tenu à lui exprimer ses sentiments très paternels pour la France et le diocèse de Quimper.

II. Assemblée des Cardinaux et Archevêques de France (*15, 16 et 17 Octobre 1947*). — Déclaration concernant l'Enseignement. — Au moment où à Paris, l'Exposition de l'Enseignement catholique rappelle aux Français les sacrifices consentis par les catholiques de notre pays depuis un siècle pour assurer la vie d'un enseignement chrétien, l'Assemblée est unanime à affirmer une fois de plus son indéfectible attachement à la liberté de l'enseignement, indispensable à la sauvegarde du droit sacré des familles. Elle met en garde prêtres et fidèles contre la tentation d'abandonner ce principe mis en question dans les controverses actuelles, alors que les

Souverains Pontifes n'ont cessé de mettre en relief sa nécessité et sa légitimité.

L'Assemblée tient à répéter en outre que l'affirmation du principe de la liberté de l'enseignement ne va pas sans la revendication d'une liberté effective. Aussi encourage-t-elle les familles chrétiennes à revendiquer pour leurs écoles une législation de justice qui rende possible la fréquentation de l'école chrétienne aux enfants de toutes les classes, tout en permettant de donner à nos maîtres un salaire en rapport avec leur dévouement et leur compétence.

L'Assemblée affirme sa conviction que cette campagne peut et doit être menée dans un esprit de paix, sans hostilité aucune à l'égard de l'école publique. Elle recommande une fois de plus que rien ne soit négligé de ce qui pourrait offrir une occasion de contact et de rapprochement entre le prêtre et l'instituteur public.

III. Décès.— Nous recommandons aux prières du clergé, des communautés religieuses et des fidèles, M. le chanoine Alain Le Bihan, chapelain des Sœurs de la Miséricorde à Landerneau, décédé le 29 Novembre, âgé de 93 ans.

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Evêché : c/c 3480, Nantes. — *Semaine Religieuse : c/c* 9381, Nantes.

QUIMPER. — Cathédrale de Saint-Corentin. — 2e *dimanche de l'Avent* (*7 Décembre*) : A 7 h. 45, messe de communion des jeunes filles. A 9 heures, messe des hommes, célébrée aux intentions des Anciens Prisonniers et Déportés, sous la présidence de S. Exc. Mgr Cogneau ; absoute. — A 14 h. 30, vêpres et bénédiction. A 20 h. 15, grande fête des jeunes filles en l'honneur de l'Immaculée ; allocution ; procession ; consécration au Cœur Immaculé de Marie et bénédiction.

Lundi (*Fête de l'Immaculée*) : A 9 heures, grand'messe. — A 14 h. 30, vêpres et bénédiction.

Vendredi (*Saint Corentin*) : Messes de règle à l'autel des Reliques. Confession des enfants qui n'ont pas encore communié.

Avis. — La messe des Mères Chrétiennes sera désormais célébrée le quatrième mardi, à 7 h. 30.

— Eglise de Saint-Mathieu. — *Dimanche 7 Décembre* (2e *dimanche de l'Avent*) : Messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 heures (grand'messe) et 11 h. 30. — A 14 heures, vêpres suivies de la procession du Rosaire et de la bénédiction.

Lundi 8 Décembre : Messe chantée à 8 h. 30 ; le soir, à 20 h. 15, cérémonie en l'honneur de l'Immaculée, sermon et bénédiction.

Fête de Saint-Corentin. — La fête de Saint Corentin sera présidée, cette année, par Son Excellence Mgr Fauvel.

Monseigneur chantera la messe pontificale à 10 h., et donnera ensuite la bénédiction papale, par faveur spéciale du Saint-Père.

Au cours des vêpres, Son Excellence Mgr Coupel, évêque coadjuteur de Saint-Brieuc, prononcera le panégyrique de Saint Corentin.

Le panégyrique breton sera prononcé pendant la messe de 7 heures, par M. l'abbé Alain Seznec, vicaire de Plonéour-Lanvern.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Intentions recommandées. — Adoration de Tréouergat : 7-14 Décembre ;
— Adoration de Quéménéven : 18-25 Décembre.

Service anniversaire. — Pour M. l'abbé Jules Le Chat, doyen honoraire, ancien recteur de Saint-Melaine, à l'église Saint-Melaine de Morlaix, le mardi 16 Décembre, à 10 heures.

A Messieurs les Curés et Recteurs. — On lit dans le *Sentier* de Novembre 1947, l'intéressant bulletin de l'Enseignement primaire libre du diocèse de Quimper, la note suivante :

« De différents côtés, on nous a demandé l'envoi du *Sentier* à MM. les Curés et Recteurs. Nous déférons volontiers à ce désir, notre modeste revue pouvant apporter des renseignements utiles à tous ceux qui ont la charge des écoles. »

L'abonnement est de 50 francs par an. C. C. P. 52.880 Rennes. Inspecteur des Ecoles privées, Quimper.

Succès universitaire. — M. l'abbé Crozon, étudiant à Paris, a obtenu le certificat d'Etudes littéraires classiques avec mention Assez Bien.

Ligue Féminine d'Action Catholique Française. — *Bibliothèques pour tous.* — Réunions d'informations, à 14 heures : Morlaix, 8 Décembre, au patronage Saint-Melaine, rue de Ploujean ; — Brest, 9 Décembre, au patronage Sainte-Thérèse, 25, rue Danton ; — Quimper, 10 Décembre, au couvent de la Retraite.

PROGRAMME. — L'organisation des « Bibliothèques pour Tous » de la Ligue, par Mlle Marmouget, déléguée nationale ; Rôle et responsabilités de la déléguée cantonale, par Mlle de Rochebrune, déléguée départementale ; La nouvelle orientation des bibliothèques ; Les centres de culture, par Mlle Marmouget ; Démonstration pratique : Noël, par Mlle Simottel.

Une lettre de Mgr Cooray. — Son Exc. Mgr Fauvel a reçu de Son Exc. Mgr Cooray, archevêque de Colombo, la lettre suivante :

EXCELLENCE,

Avant de quitter l'Europe, vous me permettrez de vous remercier encore une fois pour l'aimable hospitalité que vous m'avez donnée lors de ma visite à Quimper. Et quelle belle fête, celle de Sainte-Anne la Palud, à laquelle vous m'avez fait participer ! Ces quelques jours passés chez vous sont un des meilleurs souvenirs de ma visite en Europe.

Je vous remercie aussi encore une fois pour tant de missionnaires de votre diocèse si chrétien, envoyés à Ceylan déjà, et pour ceux que vous allez continuer à nous envoyer à l'avenir.

Daignez agréer, chère Excellence, l'assurance de mes sentiments bien reconnaissants en N.-S. et N.-D.

† Thomas COORAY, *Archevêque de Colombo.*

ANGERS. — **Rentrée solennelle de l'Université Catholique** (*17-18 Novembre*). — L'après-midi du 17, a lieu une première réunion des Evêques, dans la bibliothèque, transformée en salle du Conseil.

Autour de Son Eminence le Cardinal Roques, archevêque de Rennes, on note la présence des Evêques de la Province de

Tours : LL. Exc. Mgr Gaillard, archevêque, Mgr Grente, archevêque-évêque du Mans, Mgr Richaud, évêque de Laval, Mgr Villepelet, évêque de Nantes, Mgr Foin, évêque auxiliaire du Mans.

Son Exc. Mgr Costes, évêque d'Angers, notre grand Chancelier, arrive de Rome. Un peu fatigué du voyage, il ne pourra pas quitter son Evêché, mais il accueillera avec sa bienveillance coutumière, la Commission qui doit préparer le Conseil des Evêques protecteurs.

Ceux de la Province de Rennes : Mgr Le Bellec, évêque de Vannes, Mgr Fauvel, évêque de Quimper et Mgr Cogneau, Mgr Cazaux et Mgr Massé de Luçon, un vicaire général d'Angoulême, Mgr Bouchaud, représente son Evêque Mgr Mégnin, empêché. D'autres évêques se sont excusés : Mgr Mesguen, évêque de Poitiers, Mgr Serrand, de Saint-Brieuc et son coadjuteur, Mgr Coupel, retenu à Rome.

Mardi 18 Novembre. Dès 8 heures, doyens, professeurs, étudiants, bienfaiteurs et amis de l'Université Catholique sont réunis dans l'église des Dominicains pour le service solennel des défunts. A l'Evangile, c'est un ancien des Lettres, M. l'abbé Bonnelière, supérieur de l'Institution Saint-Vincent à Rennes, qui monte en chaire. Il dit — et fort bien — les paroles de circonstances, évoquant particulièrement ceux qui nous ont quittés depuis un an, rappelant les générosités et les dévouements qui ont créé et maintenu l'Université Catholique, faisant appel auprès des étudiants à la « générosité » d'âme qui est l'engagement vrai de chacun dans sa vocation.

A 2 heures et demie, dans la grande salle du Palais universitaire décorée de blasons et de plantes vertes, se presse la foule des grands jours. Au premier rang les invités officiels : le représentant de M. le Préfet de Maine-et-Loire, le Maire d'Angers, le Commandant d'armes, l'Inspecteur d'Académie, etc... Avec le corps professoral c'est un flot chatoyant de couleurs qui s'installe au parterre. En même temps monte vers l'estrade le cortège tout violet des Evêques et Prélats. Le manteau pourpre du Cardinal occupe le centre.

C'est à Mgr le Recteur qu'il revient de saluer les personnalités présentes et de dégager les heureux faits du jour : la présence de Mgr le Nonce Apostolique, le jubilé de Mgr l'Archevêque de Tours, la première visite de Mgr Fauvel, évêque de Quimper, les cinquante années d'enseignement de M. Pierre Fauvel, doyen de la Faculté des Sciences. Un autre événement, douloureux celui-là, la mort de Mgr Le Helloco, vice-recteur, après vingt-cinq ans de fécond labeur, lui est une occasion de retracer rapidement les accroissements de l'Université Catholique depuis les lendemains de l'autre guerre. Grâce à Dieu, comme tout a grandi, décuplé ! Témoin le nombre des étudiants passés de 432 en 1922 à 1.716 en 1946.

Les rapports qui suivent de M. le Secrétaire général et de Mgr Diès, doyen de la Faculté des Lettres, retracent les diverses activités de l'Université Catholique durant l'année écoulée.

Le vrai « discours » de la séance était réservé à Son Exc. Mgr Richaud, évêque de Laval. Ce fut un régal littéraire et une magistrale leçon. A partir de deux articles de la Somme de saint Thomas : *de Studiositate* et *de Curiositate*, l'ancien président du Comité national de l'Enseignement libre, sut dégager

Archives diocésaines de Quimper et Léon

d'admirables conseils pour étudier, ouverts aux plus actuelles préoccupations.

Les paroles du Nonce Apostolique étaient vivement attendues. Elles furent charmantes. Non pas un discours, mais un entretien familier, plein d'à-propos, de finesse et de paternelle bonté, évoquant pour nous le Souverain Pontife Pie XII, si attentif aux choses de France, nous disant sa sollicitude et son amour.

Au Cardinal de conclure et de clore la séance. Compliments et remerciements vont de pair et s'adressent d'abord au représentant du Saint-Père et à tous ceux qui ont parlé avant lui. Puis il salue les amis de l'Université Catholique nombreux dans la salle, leur soulignant que les œuvres de haute culture requièrent une générosité plus active et d'un coefficient plus élevé encore que par le passé ; aux professeurs, il rappelle la grandeur de leur tâche, qui ne va pas sans dévouement ni sacrifice ; enfin aux étudiants il marque brièvement mais fortement le rôle qui les attend dans la société contemporaine : « La vie est là devant vous comme un immense chantier ouvert par deux guerres. Il n'est pas permis aux jeunes de se croiser les bras. C'est à vous de redonner au pays ce regain de sève, cet accroissement de substance vitale, ce renouveau qui semblent lui manquer. »

La séance s'achève sous la bénédiction de tous les Evêques, gage de la bienveillance particulière dont l'Eglise entoure ses Universités, gage aussi des faveurs divines qui féconderont les travaux de la nouvelle année.

Mise en garde. — Henry Panneek. *La plus belle histoire du monde racontée aux enfants*, Paris. Editions Artus.

Ce livre qui se présente comme une vie du Christ en est la parodie. Histoire et légende y sont inextricablement mêlées. Les inventions des apocryphes sont placées sur le même pied que les faits authentiques. Les erreurs n'y sont point rares. L'enfant qui lira cet ouvrage aura du Christ l'idée la plus fausse qu'on en puisse avoir.

La Carte religieuse de la France rurale. — Le n° de Novembre des *Cahiers du clergé rural* contient la carte religieuse de la France rurale, depuis si longtemps attendue (1).

Cet important document scientifique est le résultat d'années de recherches, entreprises conjointement par M. Gabriel Le Bras, professeur à la Faculté de droit de l'Université de Paris, et M. le chanoine F. Boulard, aumônier général adjoint de la J. A. C. et de la J. A. C. F.

Le classement est fait *par canton*, selon les catégories religieuses A, B et C, distinguées par *Problèmes missionnaires de la France rurale*. Les groupes protestants ruraux y sont également délimités.

C'est la première fois qu'on peut avoir une vue précise de la France religieuse. Cette vue est encore sujette à rectifications et la publication de la carte dans les *Cahiers du clergé rural* a

(1) *Les Cahiers du Clergé rural*, revue mensuelle, abonnement 150 frs. Ce numéro spécial de Novembre : 30 frs. 13, rue du Docteur-Roux, Paris (15e). C.C.P. Lambert 4131-44, Paris.

pour but immédiat d'en provoquer. Mais les grands traits de la physionomie religieuse de la France rurale sont d'ores et déjà indiscutables.

Nous souhaitons que, quelque jour, après avoir subi l'épreuve de ce *referendum*, la carte soit publiée en couleur en édition définitive.

Un journal mural catholique. — La Centrale Technique d'Information Catholique édite maintenant une affiche périodique paraissant à date fixe chaque mois dans le même format (40 × 60) et à prix fixe. On peut s'y abonner comme un journal. (Elle revient ainsi à 12 ou 15 francs selon les quantités demandées.)

L'analogie ne s'arrête pas là, car il s'agit, en fait, d'un véritable journal mural, c'est-à-dire d'un journal conçu pour être vu sur un mur. Gros titres, grandes photos, etc... destinés à rappeler au grand public la présence de l'Eglise.

Pour tous renseignements, s'adresser à : M. l'abbé Le Bihan, chargé de la Presse, 65, rue Yves-Collet, Brest.

Les Pensions des Victimes de la Guerre. — *On nous prie d'insérer :*

Tous les textes législatifs concernant les victimes de la guerre (blessés, mutilés, veuves, ascendants, victimes civiles, etc...) ont été codifiés par décret en date du 20 Octobre 1947 (*J. O.* du 24 Octobre). D'autre part, les pensions doivent être à nouveau majorées à compter du 1er Janvier 1948.

La Fédération Nationale des Anciens Combattants (F.N.A.C.), 68, Chaussée d'Antin, Paris (9e), adresse gratuitement à tous ceux qui lui en font la demande, contre timbre pour réponse, le texte complet du nouveau Code des Pensions.

Note de l'Administration. — *Nous prions nos abonnés de bien vouloir observer que la date portée sur la bande de la* Semaine religieuse *indique la fin de leur abonnement.*

Nombreux sont les abonnés qui ne sont pas en règle. Nous leur demandons de vouloir bien s'y mettre en versant le montant des ABONNEMENTS DUS *à notre Compte Postal* 93-81 *à Nantes.*

Ils auront soin d'indiquer sur le talon le numéro de leur bande.

BIBLIOGRAPHIE

TÉQUI, 82, rue Bonaparte, Paris (6e).

H. PERREYVE : LETTRES DU R. P. LACORDAIRE A DES JEUNES GENS. 512 p., 225 fr. — Réédition d'un beau livre que les jeunes chrétiens d'aujourd'hui liront avec le même intérêt et le même profit que leurs aînés.

Editions SPES, 79, rue de Gentilly, Paris (13e).

Vient de paraître. — R. P. CRAPEZ : LE MESSAGE DU CŒUR DE MARIE A SAINTE CATHERINE LABOURÉ. — Cet ouvrage est le fruit de patientes recherches, la synthèse des travaux poursuivis depuis longtemps par le premier biographe de Catherine Labouré, la voyante de 1830.

Après avoir étudié, en vue de la Béatification « La Vénérable », dans un volume de la collection des Saints, aujourd'hui épuisé, le P. Crapez a voulu, à l'occasion de la canonisation du 27 Juillet 1947, considérer plus directement la Sainte Vierge dans ses rapports avec « Sainte Catherine ».

Le 27 Novembre 1830, Marie Immaculée, Notre-Dame de la Médaille Miraculeuse, a manifesté son cœur, confié un message à la petite sœur

Archives diocésaines de Quimper et Léon

du séminaire des Filles de la Charité ; quiconque voudra connaître, approfondir ce message : son texte, son symbolisme, la doctrine, l'iconographie, en même temps que l'âme de la fidèle messagère, devra méditer ces pages toutes pénétrées du plus pur esprit marial.

S. Exc. Mgr Blanchet souligne, dans la préface, le soin avec lequel l'auteur s'est enquis de tous les documents, a mis en relief les détails de l'apparition. Un appendice donne une étude critique des principales sources auxquelles il lui a été donné de puiser.

Le livre contient la reproduction photographique de plusieurs manuscrits de Sœur Catherine.

Un volume, orné de 16 hors-texte en héliogravure, 160 francs.

MAISONS DE CONFIANCE

OPTIQUE MÉDICALE
Louis ÉMARD
Opticien diplômé
38, Place St-Corentin, QUIMPER

ÉLECTRICITÉ - T.S.F.
Éts Joseph ALLAIN
28, rue Kéréon, Quimper Tél. 2-61
et St-Pol-de-Léon Tél. 2-10

CRÉDIT NANTAIS
Société Anonyme Capital 50 millions
SIÈGE SOCIAL : NANTES
15 Succursales, Agences et Bureaux dans le Finistère

VÊTEMENTS
SICRAND
11, Boulevard de Kerguélen - QUIMPER

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE
Ets René LE ROUX
58, Rue Kéréon (Place Médard)
QUIMPER — Téléphone 1.23

QUIMPER-RADIO
J. Leconte
16, rue du Frout (près la Cathédrale) QUIMPER
Agent officiel de :
DUCRETET-THOMSON
T. S. F.
Pick-up — Disques
Editions — MUSIQUE — Instruments

IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE
7, rue des Gentilshommes, Quimper
TOUS GENRES D'IMPRESSION ET DE RELIURE
Encres et fournitures de bureaux et de machines à écrire

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, Rue Kéréon, QUIMPER
Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

Littérature Religieuse
Romans - Papeterie
Jean GUIVARCH Fils
Librairie Saint-Corentin, Quimper
Toutes fournitures classiques

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
AGENCES : Brest, Quimper
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

Quimper, Imprimerie Cornouaillaise. — Tirage : 2.675. — N° 15.
Dépôt légal : Décembre 1947.

62e Année. *Vendredi 12 Décembre 1947* N° 48

La Semaine Religieuse
de Quimper & de Léon

Directeur : Son Excellence Monseigneur l'Evêque.
Administration : 7, rue des Gentilshommes, Quimper.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France, 150 francs — Le numéro, 3 fr.
Changement d'adresse, 10 fr. — Correspondance, 6 fr.

Offices de la semaine (Décembre)

14. 3e dimanche de l'Avent.
15. Oct. de l'Immaculée Conception.
16. S. Judicaël, Confesseur.
17. De la Férie.
18. De la Férie.
19. De la Férie.
20. De la Férie. Vigile de S. Thomas
21. 4e dimanche de l'Avent.

Adoration perpétuelle pendant la semaine

Saint-Mathieu, Morlaix 11-17
Quéménéven 18-20
Tréflez 21-23

Sommaire :

I. PARTIE OFFICIELLE. — *Communications de l'Evêché :* Inauguration du Monument de Monseigneur Duparc ; Le Pèlerinage de Monseigneur l'Evêque à Rome ; Décès ; Nomination.
II. PARTIE NON OFFICIELLE. — *Chronique du diocèse :* Offices paroissiaux ; Une nouvelle Encyclique sur la Liturgie ; Nécrologie : M. Jean Jullien.
III. *Action Catholique.* — A propos du Communisme ; Session d'Etudes J.O.C.F. ; Secours Catholique : La campagne des Berceaux.
IV. — *Annonces.*

PARTIE OFFICIELLE

Communications de l'Evêché

I. Inauguration du Monument de Monseigneur Duparc. — Le monument érigé dans la cathédrale sur la tombe de Son Exc. Monseigneur Duparc sera inauguré le mercredi 28 Avril. S. E. le cardinal Roques, archevêque de Rennes, présidera la cérémonie dont Son Exc. Monseigneur Grente, archevêque-évêque du Mans, sera l'orateur.

II. Le Pèlerinage de Monseigneur l'Evêque à Rome. — Monseigneur l'Evêque, arrivé à Rome le dimanche 23 Novembre, accompagné de M. le chanoine Moënner, fut reçu, dès le lendemain, à 10 h. 30, par le Saint Père, dans la villa de Castel-Gondolfo.

Le Saint Père, très simple et très paternel, interrogea Monseigneur sur l'état du diocèse, apportant une particulière atten-

Archives diocésaines de Quimper et Léon

tion à la question du recrutement sacerdotal, demandant des précisions sur le nombre des séminaristes, insistant plus encore sur la qualité des vocations : « *L'Eglise, plus que jamais, a besoin de saints prêtres.*

Dites bien aux prêtres qu'ils doivent non seulement s'occuper de l'ensemble de la paroisse, mais encore s'intéresser à chaque famille, à chaque personne. Cette influence personnelle est nécessaire pour approfondir la foi. »

Sa Sainteté s'enquit ensuite du problème de l'école libre, des difficultés rencontrées, de la fondation de nouvelles écoles, du développement de l'enseignement technique. « *La question de l'école chrétienne nous tient à cœur. Elle est très grave et éminemment religieuse.*

Nous n'accepterons pas qu'on nous enferme dans la sacristie.

L'Eglise doit pénétrer de son influence toute la vie de la cité.

C'est pourquoi nous recommandons avec tant d'insistance l'action sociale. Nous l'avons dit souvent dans nos messages et dans nos discours.

De même, si l'Eglise tient à demeurer en dehors et au-dessus des partis politiques, il n'en est pas moins vrai que les catholiques doivent agir sur ce terrain civique, pour le bien et la paix du pays tout entier. »

Le Saint Père demande ensuite des précisions sur l'Action Catholique dans les différents milieux, en particulier parmi les ouvriers, les marins, les agriculteurs.

Il voulut bien s'intéresser aux causes de béatification de *Dom Michel Le Nobletz* et du *R. Père Maunoir.*

Enfin il daigna assurer Monseigneur que les renseignements reçus du diocèse de Quimper étaient pour lui une « consolation ».

A la fin de l'audience, le Saint Père précisa qu'il adressait « *ses bénédictions paternelles les plus affectueuses* » à notre cher pays de France, à la Bretagne, à tous les diocésains de Quimper et, en particulier, aux prêtres, aux communautés religieuses, aux écoles, aux mouvements d'action catholique et à toutes les œuvres.

⁂

Monseigneur présenta ensuite au Saint Père M. le chanoine Moënner, félicité de son dévouement à la cause de l'enseignement libre, puis les six prêtres et les trois séminaristes, élèves du Séminaire français — la plus nombreuse colonie de tous les diocèses de France. Chacun reçut, avec la bénédiction pontificale et une parole d'encouragement, un chapelet.

⁂

Les jours suivants, Monseigneur accomplit son pèlerinage à Saint-Pierre de Rome et à Saint-Paul-hors-les-Murs. Le 27, il célébrait la messe aux intentions du diocèse, dans la crypte des Papes, à la catacombe de Saint-Callixte.

Il a obtenu une audience de S. E. le cardinal Micara, préfet de la Congrégation des Rites, pour lui recommander les causes de Dom Michel Le Nobletz et du Père Maunoir.

Le R. P. Michinelli, déjà promoteur pour le R. P. Maunoir, a bien voulu accepter de s'occuper aussi de la cause de Dom

Michel Le Nobletz. Il reste à obtenir, par l'intercession de celui-ci, les grâces et les miracles qui hâteront le jour où il sera placé sur les autels.

III. Ordinations. — Son Excellence Monseigneur l'Evêque recommande aux prières du clergé, des communautés religieuses et des fidèles les séminaristes qui doivent recevoir la tonsure, les ordres mineurs, le sous-diaconat, le diaconat et la prêtrise, samedi 20 Décembre, en la chapelle du Séminaire. La cérémonie commencera à 8 h. 30.

IV. Décès. — Nous recommandons aux prières du clergé, des communautés religieuses et des fidèles, M. l'abbé J. de Kervenoaël, recteur de Plounéventer, décédé le 4 Décembre.

V. Nomination. — Par décision de Monseigneur, a été nommé :

Recteur de Saint-Rivoal, M. Joseph Lagadec, vicaire à Plouguerneau, en remplacement de M. Hervé Mao, démissionnaire pour raison de santé.

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Evêché : c/c 3480, Nantes. — *Semaine Religieuse : c/c* 9381, Nantes.

QUIMPER. — Cathédrale de Saint-Corentin. — 3e *dimanche de l'Avent, solennité de saint Corentin* : à 7 h., panégyrique breton par M. l'abbé Seznec, vicaire à Plonéour-Lanvern ; à 10 h., grand'messe pontificale, célébrée par Son Exc. Mgr Fauvel. Bénédiction papale. A 14 h. 30, vêpres pontificales. Panégyrique par Son Exc. Mgr Coupel, évêque-coadjuteur de Saint-Brieuc. Procession des Reliques. Salut solennel.

— Eglise de Saint-Mathieu. — *Dimanche 14 Décembre, 3e dimanche de l'Avent (au chœur, solennité de saint Corentin)* : messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30. Pas de vêpres, en raison de la St-Corentin.

Une nouvelle Encyclique sur la Liturgie.

L'Encyclique *Mediator Dei,* récemment publiée, occupe trois pages et demie de l'*Osservatore Romano.* Elle se compose de quatre parties: la première traite de la nature, des origines et du progrès de la liturgie ; la deuxième est consacrée au culte eucharistique ; la troisième s'occupe de l'office divin et de l'année liturgique, et la quatrième contient des directives adressées aux évêques en ce qui concerne l'exercice du culte.

L'introduction qui précède les quatre parties de l'Encyclique insiste sur le devoir qu'a l'Eglise de veiller à ce que l'exercice du culte ne s'éloigne pas des origines de la liturgie.

Le Pape déclare notamment à ce sujet : « Nous avons l'ap-

Tout prêtre, pasteur d'âmes, doit ne jamais perdre de vue qu'il est responsable devant Dieu de tous les hommes qui vivent sur le territoire de sa paroisse. C'est pour lui une obligation grave de s'employer à les atteindre, soit par lui-même, soit par les militants de l'Action Catholique.

Cardinal SUHARD
(Assemblée des Cardinaux et Archevêques, 15 Octobre 1947).

Archives diocésaines de Quimper et Léon

préhension que certains soient trop avides de nouveautés et s'éloignent de la voie de la doctrine saine et de la prudence. »

Après avoir souligné que l'Encyclique actuelle se rapportait surtout à la liturgie latine, le Pape a précisé qu'il n'en avait pas moins d'estime et d'affection pour l'Eglise orientale.

S. S. Pie XII a terminé son Encyclique en faisant appel au zèle religieux des chrétiens comme moyen de ramener la concorde dans un monde que la guerre a divisé. (A.F.P.)

Nécrologie.

M. Jean JULLIEN, Aumônier du Lycée La Tour-d'Auvergne, à Quimper.

Le vendredi 1er Août, parvenait à Quimper la nouvelle brutale de la mort accidentelle de M. l'abbé Jullien, aumônier du Lycée La Tour-d'Auvergne. L'émotion fut vive, d'autant plus qu'on ignorait tout encore des circonstances de l'accident. Ce n'est que plusieurs jours après qu'on en connut les détails.

M. Jullien avait un frère, à Chambéry, qu'il n'était jamais allé voir ; celui-ci lui en avait fait encore récemment d'affectueux reproches. Brusquement donc, en fin Juillet, il s'était décidé à faire ce voyage où il devait rencontrer la mort.

De santé robuste, du moins apparemment (peut-être avait-il, sans qu'il le soupçonnât, une pression artérielle trop forte), et voulant profiter largement de son séjour là-bas pour contempler les beautés artistiques et naturelles du pays, il n'avait pas hésité à faire un jour 100 kilomètres et plus à bicyclette pour visiter l'abbaye royale d'Hautecombe, dont les hautes silhouettes se mirent dans les eaux calmes du lac du Bourget, ce fameux « Lac » chanté par Lamartine. Un certain épuisement en avait dû résulter pour lui, et cependant, dès le lendemain, il partait pour une excursion en montagne avec son neveu, alpiniste expérimenté.

Le parcours n'offrait pas de difficultés particulières. « Une montagne de famille, telle était l'expression employée après l'accident par les journaux locaux. La montée, s'était faite sans incidents. Tous deux piquenique rent gaîment face au Mont Blanc, dont la cime blanche et rose se profilait dans le lointain. Et ils reprirent d'un pas allègre le chemin de la vallée.

A un moment, M. Jullien se sentit quelque peu indisposé et en fit part à son neveu qui marchait devant lui sur l'étroit sentier, puis, tôt après, celui-ci entendit un éboulis de cailloux, et vit le corps de son oncle roulé en boule qui dévalait la pente abrupte. M. Jullien n'avait pas lâché le moindre cri et n'esquissait pas maintenant le moindre geste pour s'accrocher aux buissons ou aux aspérités du sol. On trouvera son cadavre horriblement déchiqueté à 400 mètres plus bas. Il semble qu'il faille écarter l'hypothèse d'une glissade ou d'un faux pas, et tout porte à croire que M. Jullien a été la victime d'une congestion cérébrale foudroyante. Avant de commencer sa chute, il était déjà mort.

Une telle fin, si rapide et si tragique, jeta la consternation parmi les confrères qui l'ont connu et dans tous les milieux qui

purent apprécier ses qualités exceptionnelles et ses vertus sacerdotales : à Brest-Recouvrance où il naquit ; à Morlaix où il enseigna pendant quatorze ans, à l'école Saint-Joseph ; à Quimper enfin où, pendant cinq ans, il se dépensa sans compter au service de ses chers lycéens.

M. l'abbé Jullien était arrivé au Lycée, en Octobre 1942. Il y était apparu tout de suite comme l'homme le plus qualifié pour occuper ce poste dépourvu de titulaire depuis de longues années.

Il y arrivait, en effet, avec des titres qui devaient lui permettre de s'imposer dès l'abord : grand blessé, titulaire de la Croix de guerre 1939-1940, il était, en outre, bien connu dans les milieux de la Résistance.

Il y apportait surtout sa forte personnalité d'apôtre. Ame fière, caractère entier aux arêtes un peu vives, sans doute, mais d'une belle droiture qui le lui faisait pardonner, il sut se faire admettre dans ce monde, somme toute, nouveau pour lui.

D'une vaste culture humaine, il consacra tous ses loisirs à l'étude des sciences sacrées : Apologétique, théologie, Ecriture Sainte... disiciplines dont il voulait se rendre maître, afin de les bien présenter à ses élèves des hautes classes.

Largement compréhensif, il semblait s'inspirer dans ses attitudes intellectuelles, qu'on pouvait parfois trouver assez audacieuses, de ce mot d'Elisabeth Leseur, interprétant saint Augustin : « *Ne pas tout accepter, mais tout comprendre ; ne pas tout approuver, mais tout pardonner ; ne pas tout adopter, mais chercher en tout la parcelle de vérité qui s'y trouve renfermée.* »

Cette compréhension se traduisait, dans ses rapports avec ses amis, par des délicatesses et des attentions qui révélaient la bonté de son cœur. Ses enfants du catéchisme, ses premiers communiants, ses chers Jécistes et Cadets pourraient, entre beaucoup d'autres, dire toute l'affection qu'il leur témoigna et ils le lui rendaient bien.

Par son dévouement patient et sans relâche, M. Jullien créa au Lycée des garçons de Quimper une élite de chrétiens aux convictions fortes, pénétrés d'un ardent esprit d'apostolat.

Mais si son Lycée absorbait, comme il se doit, le meilleur de son dévouement, là ne se bornait pas son zèle. Actif et entreprenant comme il l'était, il se créa bien vite, à Quimper, de multiples occupations apostoliques, saisissant avec empressement toutes les occasions de se donner. Tel soir, rentrant chez lui, la nuit tombée, on pouvait le voir se frotter joyeusement les mains. Il se devait se dire : « Le bon Dieu doit être content de moi aujourd'hui ; depuis cinq heures et demie, ce matin, je n'ai travaillé que pour lui... »

M. Jullien n'avait encore pu donner toute sa mesure, et il nous est permis de penser que le diocèse a perdu en lui l'un de ses prêtres les plus distingués, pour lequel l'on pouvait espérer un brillant avenir. Dieu en a jugé autrement. Que son saint Nom soit béni !

Nul doute que le Père n'ait réservé le meilleur accueil au bon ouvrier qui sut si bien faire sienne la devise de l'Apôtre : « Je me suis fait tout à tous, afin de les gagner tous à Jésus-Christ. »

E. B.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

ACTION CATHOLIQUE

A propos du Communisme.

Le prêtre doit regarder *objectivement* le problème ouvrier, le plus grand problème de l'histoire... Le problème n'est pas l'existence du communisme ou du socialisme, le problème ouvrier existerait sans eux...

Quel est ce problème ? Il y a cent cinquante ans est né un nouveau régime économique qui a réduit une partie croissante de l'humanité à l'état de salariés perpétuels, quittant chaque matin maison et famille. Ce régime, d'abord européen, a envahi le monde entier. Allez où vous voulez : Amérique, Afrique, Asie : toujours ce même problème. Demain plus de la moitié du genre humain : hommes, femmes, adolescents, seront plongés pour la vie dans ce régime du travail et se poseront ces questions cruciales : quel est le sens et la valeur de mon travail ? Pourquoi ce salaire soumis à la concurrence ? Pourrai-je vivre ? Quelle est notre place dans ce monde ? Sommes-nous des sans-familles, des sans-patrie, des sans-paroisses, des sans-Dieu ? Qu'est-ce que l'homme et qu'est-ce que la femme ? Pourrai-je avoir et élever une famille ? avoir une maison ? suis-je un damné de la terre ? Ces questions composent un problème religieux au premier chef.

Et qu'est l'Eglise en face de ce problème ? L'Eglise sans la classe ouvrière n'est pas l'Eglise de Jésus : « *pauperibus evangelizare misit me* ». Jésus s'est identifié avec le plus pauvre, le plus persécuté.

L'opium du peuple c'est de lui dire : « Vous serez heureux dans l'autre monde » ; c'est de freiner les militants qui revendiquent la justice dans le monde d'un Dieu juste. Les prolétaires ont une destinée éternelle dès cette vie ; ils ont le droit de demander à l'Eglise : Que signifie notre travail ? etc... Le règne de Dieu, la volonté de Dieu doit se faire sur la terre comme au ciel. Le plus grand danger pour l'Eglise, aujourd'hui et demain, c'est que les masses ouvrières ne connaissent rien de la doctrine sociale de l'Eglise, a dit Pie XII ; ce n'est pas le communisme ou le socialisme, c'est l'ignorance de la doctrine sociale catholique, et cela tant d'années après « Rerum Novarum » et « Quadragesimo anno ». C'est une grosse erreur de dire et de répéter : « Ah ! s'il n'y avait pas le Communisme ! » Le communisme est la conséquence d'un devoir mal rempli.

Cette doctrine chrétienne doit parvenir au monde ouvrier par des institutions à l'échelle du problème ouvrier, par des chefs ouvriers qui témoignent et conduisent. Parce qu'on n'a pas formé de chefs ouvriers, même en pays chrétien, les chefs du mouvement ouvrier ne sont pas des chrétiens. Quand les ouvriers ont le choix, ils vont vers les chefs chrétiens. Ce n'est pas suffisant de s'occuper de l'école : il faut s'occuper de la jeunesse qui part au travail ; il faut une école ouvrière, des humanités ouvrières, pour mettre les problèmes de leur vie dans la lumière de la foi. Cette école c'est la J. O. C.

Abbé CARDIJN,
Semaine nationale des Aumôniers J.O.C. Sept. 1947).

Session d'études J. O. C. F. (*Quimperlé, 14-17 Novembre*). — Du 14 au 17 Novembre, une quarantaine de Jocistes, « filles de la côte », se sont retrouvées à la Retraite de Quimperlé pour une session d'études. Les principaux ports du Sud-Finistère étaient représentés.

Pendant ces trois jours, elles étudièrent les particularités de la vie familiale dans le milieu maritime, les conditions de travail dans les usines de conserve, les solutions qu'elles peuvent apporter par leur action concertée aux besoins matériels et spirituels de leurs sœurs de travail, spécialement aux problèmes que posent l'exode vers les ports de Vendée et du Pays Basque, le caractère saisonnier du travail dans les usines, le désœuvrement pendant l'hiver, le manque de préparation à leurs responsabilités ménagères, l'envahissement de nos côtes pendant l'été par les touristes. Tels furent parmi beaucoup d'autres certains des problèmes envisagés.

Son Exc. Mgr Fauvel tint à venir lui-même sur place pour apporter aux militantes ses encouragements. La messe, dite par notre Evêque devant ces jeunes filles, à toutes leurs intentions, fut pour elles la grande joie de la session, et la preuve que leur travail est vraiment d'Eglise.

C'est la première fois que les jocistes de nos ports se réunissent ainsi entre elles : devant les résultats enrichissants de pareille initiative, les permanentes du mouvement jociste ont compris que cette expérience devait se renouveler tous les ans, afin d'adapter toujours mieux au milieu maritime les idées forces de la J.O.C.F.

Secours Catholique : La campagne des Berceaux. — En accord avec tous les diocèses, le sujet de la Campagne qui se terminera en Mars 1948 a été fixé. Elle aura pour objet l'enfance, sous le nom de « Campagne des Berceaux », mais en raison de la situation inquiétante de leur alimentation, les grands enfants jusqu'à huit ans seront aussi l'objet d'un effort. Confection de berceaux et de layettes, collecte de farineux et de vivres, sont les objectifs principaux pour aboutir à une distribution qui se réalisera sur place, au lieu même de la collecte : dans la paroisse ou le quartier. Cette campagne vient de débuter par un don important du Canada : un contingent de textiles fils et aiguilles immédiatement distribués aux délégations diocésaines pour commencer la confection des layettes.

Nous prions les Confrères qui nous ont adressé des compte-rendus de vouloir bien excuser notre retard à les faire paraître. Ils seront publiés prochainement.

... Je ne combattrai honnêtement les incroyants, les anticléricaux, les adversaires de l'Eglise... que si j'essaye d'abord de les comprendre et de les aimer, de leur donner le respect que méritent des créatures de Dieu, qu'Il aime comme ses enfants...

M. LECLERCQ.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Note de l'Administration. — *Nous prions nos abonnés de bien vouloir observer que la date portée sur la bande de la* Semaine religieuse *indique la fin de leur abonnement.*

Nombreux sont les abonnés qui ne sont pas en règle. Nous leur demandons de vouloir bien s'y mettre en versant le montant des ABONNEMENTS DUS *à notre Compte Postal* 93-81 *à Nantes.*

Ils auront soin d'indiquer sur le talon le numéro de leur bande.

MAISONS DE CONFIANCE

ÉLECTRICITÉ
O. CHABEAUX
14, rue du Chapeau-Rouge, Quimper-Tél. 3.64

Chauffage Central
INSTALLATIONS SANITAIRES
Armand BERNARD
Ingénieur - Constructeur A. et M.
3, Boulevard de Kerguélen, QUIMPER - Tél. 27

BRODERIE - MERCERIE
H. RODALLEC
13, Rue Kéréon, QUIMPER - Tél. 4.15

Chaussures de luxe et de fatigue
MAISON DE CONFIANCE
J. FEUNTEUN
8, Rue Saint-François, QUIMPER - Tél. 7.82

TEINTURERIE MODERNE
Teinture - Nettoyage
C. LAJEUNE
INGÉNIEUR-CHIMISTE
Quai du Stéir (face aux Halles), QUIMPER
Tél. 7.52

Madame PIERRE JEAN
CYCLES
66, Rue Neuve - QUIMPER

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE
Ets René LE ROUX
58, Rue Kéréon (Place Médard)
QUIMPER — Téléphone 1.23

PENSIONNATS
Vous trouverez tout le matériel de cuisine vous concernant
chez J. BERTHELOT
21, rue du Sallé - QUIMPER - Tél. 11-57

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, Rue Kéréon, QUIMPER
Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

Littérature Religieuse
Romans - Papeterie
Jean GUIVARCH Fils
Librairie Saint-Corentin, Quimper
Toutes fournitures classiques

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

AGENCES : **Brest**, **Quimper**

BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon

et nombreux guichets périodiques

Quimper, Imprimerie Cornouaillaise. — Tirage : 2.675. — N° 15.
Dépôt légal : Décembre 1947.

62e Année. *Vendredi 19 Décembre 1947* N° 49

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Directeur : Son Excellence Monseigneur l'Evêque.
Administration : 7, rue des Gentilshommes, Quimper.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France, 150 francs — Le numéro, 3 fr.
Changement d'adresse, 10 fr. — Correspondance, 6 fr.

Offices de la semaine (Décembre)

21. 4e dimanche de l'Avent.
22. S. Thomas, Apôtre.
23. De la Férie.
24. Jeûne, vigile de la Nativité.
25. Nativité de N. S. J.-C.
26. S. Etienne, premier Martyr.
27. S. Jean, Apôtre et Evangéliste.
28. Les SS. Innocents, Martyrs.

Adoration perpétuelle pendant la semaine.

Tréflez	21-23	Trégarvan	26-27
Le Juch	24-25	Guilers-Plogastel	28-29

Sommaire :

I. PARTIE OFFICIELLE. — *Communications de l'Evêché :* Déclaration de l'Assemblée des Cardinaux et Archevêques de France ; Réception du Nouvel An à l'Evêché ; Vœux du Nouvel An ; Décret « Sacrosanctum » ; Grave avertissement concernant la préservation de la Foi ; Fondation de paroisse ; Nominations ; Décès.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — Le Panégyrique de Saint Corentin ; Bohars adopté par une école des U.S.A. ; Orphelinat de Kerbernès ; Retraite de jeunes filles ; Notes Canoniques sur les adoucissements de la loi du jeûne eucharistique.

III. *Action Catholique.* — Journée des Cadres de la J.O.C. ; J.E.C. — J.E.C.F. ; Retraite J.A.C.F. ; Pour une « Union départementale des Œuvres privées sanitaires et sociales ».

IV. *Nécrologie :* M. le chanoine Alain Le B[illocq].

V. *Lectur*

Offices paroissiaux.

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — *4e dimanche de l'Avent* (21 *Décembre*) : à 8 h., messe mensuelle des jeunes filles. A 14 h. 30, vêpres et bénédiction. — Aux messes de 10 h. et 11 h. 30, quête par les Dames de la Conférence de Saint-Vincent de Paul. Allocution de M. l'abbé Gouzien, aumônier à Sainte-Anne.

Mardi : à 7 h. 30, à la chapelle, messe des Mères chrétiennes. A 14 h. 30, rue Valentin, conférence aux Mères de famille.

Mercredi, veille de Noël : confessions toute la journée jusqu'à 19 h. A 20 h., fermeture des portes de la cathédrale jusqu'à 22 h. 15. A 22 h. 30, office de nuit, chant des trois nocturnes et *Te Deum.* A minuit, grand'messe solennelle suivie de deux messes basses.

Jeudi, Nativité de N. S. J.-C. : messes toutes les demi-heures de 7 h. à 10 h. ; à 10 h., grand'messe pontificale ; bénédiction papale ; à 11 h. 30, dernière messe. A 14 h. 30, vêpres pontificales ; allocution de S. E. Mgr

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Fauvel sur son voyage à Rome ; Salut solennel. Aux messes, quêtes pour les Séminaires.

Vendredi, fête de S. Etienne : grand'messe à 9 h. A 14 h. 30, vêpres et bénédiction.

— Eglise de Saint-Mathieu. — *Dimanche 21 Décembre, 4e dimanche de l'Avent :* messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30. A 14 h., vêpres et Salut.

Mercredi, vigile de Noël : l'office de nuit commencera à 23 h. 15. A minuit, grand'messe, suivie de deux messes basses.

Jeudi, jour de Noël : messes comme le dimanche à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30. A 14 h., vêpres, sermon et Salut.

Vendredi, fête de S. Etienne : messes basses à 7, 7 h. 30 et 8 h. 30 ; à 9 h., grand'messe. A 20 h. 15, Complies et Salut.

PARTIE OFFICIELLE

Communications de l'Evêché

Déclaration de l'Assemblée des Cardinaux et Archevêques de France

(suite)

L'esprit missionnaire

A l'heure où viennent de se clôturer à Lisieux les fêtes du Cinquantenaire de la mort de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, patronne des missions et patronne de la France, l'Assemblée rappelle au clergé et aux fidèles le devoir urgent pour tout chrétien conscient des obligations de son baptême et de sa confirmation, d'être animé de *l'esprit missionnaire*. Le spectacle douloureux de tant de nos compatriotes qui ne connaissent pas l'Eglise doit susciter sans cesse en nous la volonté de travailler à les amener à la connaissance du message évangélique.

Tout prêtre pasteur d'âmes ne doit jamais perdre de vue qu'il est responsable devant Dieu de tous les hommes qui vivent sur le territoire de sa paroisse. C'est pour lui une obligation grave de s'employer à les atteindre soit par lui-même, soit par les militants de —ction catholique.

A ceux-ci il [illegible]ombe de porter dans tous les milieux de notre société déchristianisée le témoignage d'une vie chrétienne vécue en sa plénitude. Leur apostolat sera fructueux dans la mesure où ils auront su se montrer sans crainte ouverts et sympathiques aux valeurs légitimes du monde actuel. Cependant, prêtres et militants se souviendront que l'obéissance confiante et respectueuse à l'égard de leur évêque s'impose à eux pour ne pas s'égarer dans les initiatives généreuses que leur dicte l'esprit missionnaire.

Solidarité chrétienne

Quelques jours après la quête organisée dans toutes les églises de France au profit du « Secours catholique », l'Assemblée fait entendre à tous les chrétiens un ardent appel de *charité fraternelle*. Au seuil d'un hiver qui s'annonce particulièrement dur, il

importe que nous ayons le souci de nous entr'aider les uns les autres. Gravement coupables seraient les égoïstes qui chercheraient à se tenir à l'écart de la souffrance générale. Plus coupables encore ceux qui cherchent à profiter du désordre économique pour réaliser d'injustes ou d'excessifs profits, qui sont une provocation à la misère du plus grand nombre. Un vrai chrétien a horreur d'une telle conduite, lui qui connaît la parole du Sauveur : « C'est à l'amour que vous avez les uns pour les autres que l'on vous reconnaîtra comme mes disciples ».

Devant l'incontestable crise de la moralité qui sévit actuellement dans toutes les classes de la société, au milieu du désarroi politique et du marasme économique du moment présent, l'Assemblée croit de son devoir de rappeler que toutes les réformes de structure, même les plus justifiées, demeureront inopérantes si l'on continue à tenir la conscience du citoyen *étrangère à tout idéal spirituel et privée de toute vie religieuse*. Il appartient aujourd'hui aux catholiques de faire par leur conduite personnelle et collective au milieu de leurs compatriotes la preuve de cette vérité.

Réception du Nouvel An à l'Evêché.

Monseigneur l'Evêque recevra le mercredi 31 Décembre : le matin, à 10 heures, MM. les chanoines et les membres du Clergé de la ville et des environs ;

A 11 heures, les Communautés religieuses ;

Dans l'après-midi, à 14 heures, les représentants des Mouvements d'Action Catholique et des Œuvres.

Vœux du Nouvel An.

Monseigneur l'Evêque et Monseigneur Cogneau présentent au clergé, aux communautés religieuses et aux fidèles du diocèse leurs souhaits les meilleurs.

Ils désirent que l'on s'abstienne, en dehors des réceptions officielles, de toute visite qui aurait pour unique but de présenter des souhaits, et s'excusent de ne pouvoir répondre aux lettres qu'on veut bien leur adresser.

MM. les Vicaires généraux et MM. les Secrétaires s'associent aux vœux de Nosseigneurs les Evêques.

Décret « Sacrosanctum ».

Nous rappelons à MM. les Curés-Doyens les prescriptions relatives à la visite de Contrôle des Registres des paroisses de leur doyenné.

Le contrôle portera : *a*) sur la rédaction ponctuelle des actes de baptême et de mariage ; *b*) sur la tenue correcte et la conservation soigneuse des registres ; *c*) sur le fait qu'aucun mariage n'a été célébré sans l'enquête préalable et sans le « Nihil obstat » quand celui-ci est exigé ; *d*) sur la ponctualité des inscriptions et des notifications ; *e*) sur la régularité des délégations données, pour la célébration des mariages.

Chaque acte de baptême devra être parcouru par M. le Curé-Doyen qui posera sa signature *au bas de chaque page* du Registre des Baptêmes.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Chaque acte de mariage sera soigneusement contrôlé par M. le Curé-Doyen qui ne mettra sa signature en marge de cet acte *qu'après avoir constaté :*

1° Que les inscriptions voulues ont été faites sur les Registres paroissiaux du Baptême des jeunes époux lorsque l'un d'eux ou les deux ont été baptisés dans la paroisse.

2° Que la notification du mariage avec date de l'envoi a été inscrite sur l'acte du mariage lorsque l'un des jeunes époux ou les deux ont été baptisés dans une autre paroisse. Dans ce cas, sur chaque acte de mariage, *on indiquera expressément :* Notifié à ....., le .....

3° Que le dossier du mariage *porte le même numéro que celui du Registre des Mariages* et contient, classées avec soin et épinglées, toutes les pièces concernant le mariage.

Les Registres paroissiaux ne seront adressés, au début de chaque année, au Secrétariat de l'Evêché, qu'après que toutes ces formalités auront été remplies.

La Sacrée Congrégation prévoit des *conséquences pénales pour les négligences éventuelles* dans l'accomplissement des prescriptions du Décret « Sacrosanctum ».

N. B. — A l'occasion de cette visite, MM. les Curés-Doyens devront s'assurer de l'observation des règles prévues dans les décisions épiscopales (18 Février 1946), faisant suite à la réunion de MM. les Curés et concernant la comptabilité paroissiale (page 2).

Grave avertissement concernant la préservation de la Foi.

Depuis quelque temps des prédicants « Adventistes » cherchent à faire des adeptes en certaines régions du diocèse.

Nous avons le devoir de rappeler aux fidèles que c'est pour eux une obligation grave de conscience de s'abstenir d'assister à leurs réunions et conférences et que les livres, brochures, tracts, qui contiennent l'exposé de leurs doctrines sont prohibés sévèrement par la loi de l'Eglise.

Cette secte adventiste toute récente puisqu'elle est née en Amérique en 1844, ne peut d'aucune manière, comme c'est trop évident, se rattacher à la religion fondée il y a plus de deux mille ans par le Christ et transmise par ses Apôtres.

Les Adventistes se réclament de l'Ecriture qu'ils interprètent à leur gré pour favoriser l'éclosion d'un certain sentimentalisme religieux. Des gens peu informés pourraient se laisser séduire par cette prédication. Nos fidèles savent qu'ils trouvent près de leurs prêtres un enseignement basé sur l'Ecriture Sainte interprétée par l'Eglise et qu'il leur est recommandé de méditer eux-mêmes l'Evangile présenté à l'heure actuelle en de multiples éditions catholiques.

Une foi vivante et éclairée est le meilleur remède à la propagande hérétique.

Fondation de Paroisse.

Monseigneur l'Evêque a chargé M. Marcel Troadec, vicaire à Sainte-Thérèse, de préparer la fondation d'une paroisse dans le quartier du Moulin-Vert (Quimper-Penhars).

Nominations.

Par décision de Monseigneur l'Evêque, sont nommés :

Recteur de Plounéventer : M. Jean-Marie Néa, recteur de Sainte-Sève ;

Recteur de Sainte-Sève : M. Albert Grall, ancien recteur de Tréguennec ;

Vicaire à Sainte-Thérèse : M. Georges Menut, vicaire à Cléden-Cap-Sizun ;

Vicaire à Plouguerneau : M. Jean Plantec, vicaire à Bénodet ;

Vicaire à Cléden-Cap-Sizun, M. François Séité, vicaire à Trégourez ;

Vicaire à Bénodet : M. Jacques Gentric, vicaire à Argol.

Décès.

Nous recommandons aux prières du clergé, des communautés religieuses et des fidèles, M. Jean Garrec, recteur de Le Cloître-Pleyben, décédé le 11 Décembre 1947, à l'âge de 68 ans.

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Evêché : c/c 3480, Nantes. — *Semaine Religieuse : c/c* 9381, Nantes.

LE PANÉGYRIQUE DE SAINT CORENTIN

par S. Exc. Mgr COUPEL,
Evêque-Coadjuteur de Saint-Brieuc.

Nous sommes heureux de pouvoir publier quelques extraits de ce beau discours :

Le désir de servir...

En étudiant la vocation des jeunes qui aujourd'hui frappent à la porte de nos Séminaires ou de nos Maisons religieuses, on remarque qu'elles ont pour motif, sinon exclusif du moins dominant, un motif de dévouement actif. « Pourvu que je serve, que je serve à faire connaître et mieux aimer Dieu, que je serve par la prière, la pénitence ou la contemplation derrière les murs d'un cloître, que je serve dans les œuvres de charité près des orphelins, des malades et des vieillards, que je serve dans le ministère sacerdotal des paroisses, que je serve dans les écoles, que je serve dans les missions, que je serve dans l'Action Catholique et Sociale.

Si cet aspect apostolique prime en nos vocations, c'est que l'action prime aussi en la course de vitesse que se livrent aujourd'hui les doctrines qui ont la prétention de façonner l'humanité de demain, de l'orienter pour son bien ou son

Archives diocésaines de Quimper et Léon

malheur. Personne ne doit critiquer cette passion de servir, ni en mésestimer la beauté et la grandeur. Elle fut allumée au cœur des Apôtres quand il leur dit.: « *Eristis mihi testes* ». Tout en reconnaissant qu'en ce souci de pénétrer les milieux fermés au Christ, il y ait des erreurs, des concessions imprudentes, et parfois, chez les jeunes, une impatience à bouleverser qui agace, il ne faudrait pas que la prudence qu'on leur oppose devienne indifférence, négligence et paresse.

En l'éclosion des vies cénobitiques qui couvrirent la Bretagne de « penity », le but était d'atteindre à la perfection évangélique par la pauvreté, la pureté, la mortification, la prière continue. Et ces vertus sont toujours les vertus de base pour quiconque se donne à Dieu.....

L'apostolat du prêtre.

Le sacerdoce, Saint Corentin le comprit chaque jour davantage... Ce n'est pas un honneur et une grâce que le prêtre reçoit pour lui— c'est une mission, une charge qui le lie au Corps réel du Christ en son Eucharistie et à son Corps mystique en la vie des fidèles.

Tout s'enchaîne dès lors dans la vie de Saint Corentin. Il ne s'appartient plus et le champ de son apostolat jour après jour s'élargit.

Il est l'apôtre obscur des pauvres familles qui dans les clairières d e la forêt de Névez s'emploient à défricher le sol ingrat. Elles reçoivent beaucoup de lui et son passage dans les foyers éclaire, purifie, encourage, comme doit aussi éclairer, purifier, encourager, la visite de nos prêtres dans les foyers que Dieu leur a confiés. Mais Saint Corentin apprend aussi beaucoup de ce contact avec les âmes qui ont à vivre leur foi dans les difficultés, les lassitudes, les souffrances physiques et morales du travail. On n'est pas apôtre efficace si on ne se maintient pas à l'écoute et au contact des âmes, si on ne comprend pas la vie matérielle où elles sont engagées.....

L'école chrétienne.

Nous devons arrêter notre pensée à ce monastère-école où sous la direction de Saint Corentin et de ses moines, grandissent les enfants des familles armoricaines. C'est le premier de ceux qui vont s'épanouir sur notre sol. La Bretagne verra se former en eux, pendant de longs siècles, côte à côte, ses prêtres, ses évêques et ses chefs.

Et il me semble qu'en évoquant l'œuvre éducatrice que réalisa Saint Corentin il y a 14 siècles, vous pouvez avec fierté y rattacher l'effort qui est le vôtre, mes Frères, qui est celui de toute la Bretagne chrétienne pour maintenir la magnifique floraison de ses écoles.

Oh ! Saint Corentin, il ne reste plus rien de votre monastère-école — mais regardez en ce diocèse dont vous fûtes le premier évêque, combien nombreux sont les maîtres et maîtresses d'école qui, comme vous, se consacrent à l'éducation chrétienne des enfants. Regardez en toute la Bretagne, les maisons de prière où se préparent comme en votre monastère des prêtres, des religieux et religieuses, pareils aux disciples que vous formiez à la sainteté et à l'apostolat.....

La mission historique des Saints.

La véritable histoire de notre Bretagne, du monde racheté, ce ne sont pas les grands politiques, les grands soldats, les grands savants qui l'écrivent, ce sont les saints.

Dieu, en venant parmi nous, il y a 19 siècles, en écrivait la préface, préface lumineuse qui incorporait l'être baptisé en la vie divine, l'associait à son action sanctificatrice, rédemptrice, et fixait les hautes et nobles destinées vers lesquelles l'humanité devait tendre avec lui et par lui.

Les saints ont continué d'écrire l'histoire de cette humanité vers plus de sainteté, de justice, de charité et beaucoup l'écrivirent en lettres de sang.

Ceux qui ont élevé l'humanité au-dessus d'elle-même, ceux qui nous ont donné une vérité plus lumineuse à suivre, un idéal de vie plus noble à réaliser, plus de justice et de charité à espérer, ce sont les saints qui, vivant du Christ, ont prié et racheté avec lui, ont travaillé avec lui dans les besognes ingrates qu'exige la charité — ceux qui, à Dieu, donnaient tout ce qu'ils avaient, leur intelligence, leur cœur et leurs biens et quand ils avaient donné tout le reste, donnaient encore leur vie.

Voilà le merveilleux emploi de notre existence au service de Dieu et d e nos frères que les saints et parmi eux Saint Corentin ont tracé devant nous.....

... Ne vous laissez pas duper comme tant d'autres après mille expériences désastreuses par le songe creux de gagner à vous l'adversaire à force de marcher à sa remorque et de vous modeler sur lui... Le grand secret pour gagner les autres, c'est avant tout de leur donner l'évidence que pour une catholique, sa Foi est une solide et pleine réalité...

(*Discours de Pie XII à l'Union Internationale des Ligues Féminines Catholiques, Sept.* 1947.)

BOHARS adopté par une école des U. S. A.

Les élèves de troisième année, de l'école élémentaire de Mount-Rainier, dans le Maryland, ont adopté la semaine dernière le petit village français de Bohars.

S'étant adressés au Comité américain pour l'aide à la France (American Aid for France), les enfants s'intéressèrent à Bohars, petit village de trois cents habitants, dont quelque 100 enfants. Ils apprirent que Bohars, situé à quelques kilomètres de Brest, avait été occupé par les Allemands, que ses maisons avaient été ravagées au cours des combats, et que bien des soldats américains y avaient péri d'une mort héroïque, après le débarquement.

Sous la direction de leur institutrice, les élèves écrivirent aux directeurs de journaux dans tous les Etats-Unis, leur de-

Archives diocésaines de Quimper et Léon

mandant de les aider à trouver des anciens combattants qui pourraient leur parler de ce village qu'ils avaient maintenant décidé d'adopter.

Suivant leur plan, les enfants ont maintenant l'intention de préparer une lettre au maire de Bohars, en lui racontant l'histoire et en lui demandant des renseignements complémentaires sur Bohars et ses habitants.

Et, d'ici la Noël, les 42 enfants de Mount-Rainier vont passer tout leur temps à remplir leur tirelire jusqu'à ras-bord, pour pouvoir envoyer le plus possible de nourriture et de vêtements à ceux qui en manquent à Bohars, jeunes et vieux.

Orphelinat de Kerbernès.

Les Pères de l'Assomption viennent de prendre, dans le diocèse, avec les encouragements de Mgr Fauvel, la direction de l'Orphelinat de Kerbernès, reconnu d'utilité publique.

Cette maison — centre d'apprentissage agricole et horticole — reçoit les orphelins de père et de mère ou d'au moins l'un d'eux. L'âge d'admission est actuellement de 14 ans. La durée de l'apprentissage, qui se fait sous la direction d'un ingénieur agricole, est normalement de 3 ans. Un examen officiel, donnant droit à un diplôme, sanctionne la valeur de l'apprenti.

Pour tous renseignements, s'adresser au R. Père Supérieur, Orphelinat de Kerbernès, près Quimper.

Retraite de jeunes filles.

Une retraite pour les jeunes filles désireuses d'étudier plus à fond leur vocation religieuse sera prêchée du 9 au 13 Janvier prochain par M. l'abbé Grimaud, dans la Maison des Petites Sœurs de l'Assomption, à Kermingham, à Lanriec, par Concarneau.

NOTES CANONIQUES SUR LES ADOUCISSEMENTS DE LA LOI DU JEUNE EUCHARISTIQUE

Les adoucissements à la Loi du Jeûne Eucharistique ont été annoncés et présentés à Son Em. le Cardinal Suhard, archevêque de Paris, qui en avait fait la demande au Saint-Siège pour tous les diocèses de France, par une lettre de la Sacrée Congrégation du Saint-Office, en date du 28 Octobre 1947.

Cette lettre précise *les limites* que le Souverain Pontife a voulu explicitement s'imposer à lui-même dans la concession et *les seules hypothèses* dans lesquelles il a voulu se placer. Le souvenir de ces *limites* et de ces *hypothèses*, comme les *explications authentiques* données par la Sacrée Congrégation, devont servir de guide à quiconque veut commenter la teneur des adoucissements, adoucissements et commentaires qui laissent en l'état et intacts les indults et dispenses accordés *précédemment* aux Ordinaires pour telles ou telles classes de prêtres ou de fidèles.

1er ADOUCISSEMENT. Il vaut pour *tous les jours*. Il concerne les *prêtres* et les *fidèles*. Il s'étend à *deux cas ou hypothèses*.

A) Il vaut pour *tous les jours*, les dimanches comme les autres jours de la semaine, sans aucune distinction ni restriction, sauf, évidemment, le Vendredi-Saint, et facilite, à n'en pas douter, la communion fréquente.

B) Il concerne les *prêtres* et les *fidèles*, mais avec une *légère* différence : *a*) les *prêtres* peuvent désormais prendre une boisson non alcoolique *jusqu'à une heure avant la Messe ;*

b) les *fidèles* ont la même autorisation « *jusqu'à une heure avant la Sainte Communion* ».

C) Il s'étend à *deux cas ou hypothèses :*

a) à la Messe *célébrée* APRÈS *neuf heures* OU à la Communion *reçue* APRÈS *neuf heures :* c'est le premier cas ;

b) à la Messe *célébrée* ou à la Communion *reçue* AVANT *neuf heures*, par conséquent aux premières heures de la matinée, quelles qu'elles soient, et ce en deux sous-hypothèses précisées dans le texte canonique :

— lorsque *les prêtres, les fidèles,* ont à parcourir *un long trajet* pour se rendre A L'ÉGLISE LA PLUS PROCHE : (la lettre du Saint-Office donne comme minimum *un kilomètre et demi*) ; on remarquera toutefois que cette distance vise la teneur authentique du texte canonique, tel qu'il se trouve dans le décret du 1er Adoucissement, c'est-à-dire L'ÉGLISE LA PLUS PROCHE, ET NON PAS telle autre église ou chapelle où on désirerait se rendre *par habitude* ou *par dévotion ;*

— lorsque *les prêtres, les fidèles,* « doivent AVANT la Messe ou la Sainte Communion, se livrer pendant *beaucoup de temps* à *un lourd travail* ».

N.-B. — Par « *lourd* travail » les Moralistes entendent d'ordinaire la plupart des travaux de la campagne et les gros travaux manuels : ferronnerie, menuiserie, cordonnerie, etc. En outre, ils les qualifient ainsi par rapport *au péché grave* contre la loi du repos du Dimanche et des Fêtes d'obligation.

— Par « *beaucoup* de temps » ils désignent généralement la durée de *deux ou trois heures*, toujours, comme plus haut, pour constituer *un péché grave*.

Il ne semble pas qu'au sujet du 1er *Adoucissement* apporté par le Saint-Siège à la loi du Jeûne Eucharistique on doive s'en tenir A LA LETTRE des enseignements donnés jusqu'ici par les Moralistes.

Voici pourquoi : *a*) le Saint-Siège veut, en raison de la *santé* des prêtres et des fidèles, de l'insuffisance du ravitaillement, de la pénurie relative de clergé, du désir qu'ont les fidèles de la communion fréquente, non point maintenir un fardeau, ni l'alourdir, *mais l'alléger* notablement ;

b) son but ne serait pas atteint, si l'on s'en tenait « *à la lettre* » des Moralistes : il faudrait aux bénéficiaires de l'indult travailler une heure et demie ou deux heures *avant neuf heures* (ce qui voudrait dire *se lever très tôt*), et s'astreindre, au moins le Dimanche, à des travaux *prohibés* par la loi du repos dominical (ce qui serait contradictoire) ;

c) *l'interprétation* des deux expressions sus-indiquées doit donc *être cohérente* avec les intentions du Saint-Siège et le but

Archives diocésaines de Quimper et Léon

qu'il poursuit : *tout travail manuel fatigant*, PAR EXEMPLE celui de la mère de famille qui vaque le matin au soin de son ménage, celui de l'artisan qui prépare la besogne de ses ouvriers et pratiquement la commence, peut-être réputé « lourd travail » : *une heure de ce travail manuel* constitue un temps notable ou « beaucoup de temps », si l'on se rappelle que « ce temps » est à situer *après le lever normal* de ceux qui travaillent et *avant neuf heures du matin ;*

d) cette interprétation semble pouvoir se soutenir si l'on se rappelle l'interprétation donnée par la lettre de la Sacrée Congrégation du Saint-Office aux expressions « un long chemin », « un long trajet » qu'elle traduit par « un kilomètre et demi ».

REMARQUE FINALE. — L'adoucissement dont il vient d'être question a été accordé par le Saint-Siège lui-même, et *directement*, en « forme gracieuse », aux *prêtres et aux fidèles*. Prêtres et fidèles peuvent en jouir dès que l'Ordinaire le porte officiellement à leur connaissance.

(*Semaine Religieuse de Paris*, n° du 6 Décembre.)

« Si l'apôtre devenait un partisan, il trahirait son Maître, en croyant le défendre. »

(Mgr FAUVEL, *Lettre Pastorale* 1947, *p.* 5.)

ACTION CATHOLIQUE

Journées de Cadres de la J. O. C.

Les dirigeants de nos sections jocistes ont besoin, en début d'année, de se retrouver ensemble pour se remettre en face de leurs responsabilités. En cette période d'effervescence sociale surtout, il était nécessaire de préciser les positions à prendre. Ils sont de la classe ouvrière, sont mêlés à ses agitations et à ses luttes. Comme chrétiens et en chrétiens ils doivent communier aux souffrances et aux aspirations de leurs frères.

En chrétiens : or le chrétien est d'abord celui qui croit à la vie éternelle et la destinée surnaturelle de tout homme. Est-ce à Dieu qu'absorbé dans son rêve de bonheur futur il doive se désintéresser de la terre ? Non. La grâce se greffe sur la nature, la destinée éternelle se joue dans la vie d'ici-bas, l'éternité se prépare et se commence dans le temps, la terre est la préface du ciel ; le Royaume de Dieu qui n'aura son visage définitif que dans l'au delà doit, par l'effort des hommes, avoir son ébauche ici-bas. Ainsi pour un chrétien il n'est pas de recherche valable du ciel qui ne doive s'accompagner d'un effort pour organiser le monde selon le plan d'amour de Dieu pas plus qu'il ne saurait y avoir de réformes sociales que n'aient besoin, pour rester chrétiennes, d'être aimantées par la pensée de l'éternité. C'est la tentation du jociste d'oublier, dans le feu de l'action,

le but divin de ses efforts. C'est pourquoi il a besoin du prêtre. Mais le danger des bonnes âmes c'est à l'inverse de ne voir dans l'action ouvrière qu'une poussée démagogique ou, du moins, une tentative purement humaniste. Elles confondent l'ordre établi avec l'ordre voulu par Dieu et sont portées à mettre au compte de la Providence les injustices accumulées par les hommes. Il faut dire que les revendications jocistes sont chrétiennes authentiquement dans la mesure où elles s'alimentent au désir de rendre possible à tous la pratique de la vie chrétienne et la poursuite de la vie éternelle.

Ce sont ces idées très hautes mais exprimées en un langage très simple qu'un permanent Breton attaché au Secrétariat général a développées le dimanche 30 Novembre devant 32 dirigeants de sections appartenant aux Fédérations de Quimper et de Douarnenez. C'est dans cette perspective profondément religieuse qu'il a replacé l'effort Jociste pour obtenir des conditions meilleures de vie ouvrière.

Une journée analogue a eu lieu à la Retraite de Lesneven, le dimanche 7 Décembre pour les dirigeants des Fédérations de Brest et de Morlaix.

J. E. C. — J. E. C. F.

Les Jécistes de nos écoles libres de filles ont eu ce trimestre deux réunions : l'une à Landerneau, au Cour Normal, le 13 Novembre, l'autre à Morlaix, le 20 Novembre, aux Ursulines. Chaque journée comportait un cercle d'évangile et un cercle d'études. Les militantes ont cherché à préciser la méthode d'apostolat de N. S. d'après l'épisode de la Samaritaine. Le soir, les aînées se sont mises en face du problème social pour chercher les orientations qu'elles doivent déjà donner à leur vie étudiante; les plus jeunes, à travers des épisodes de l'histoire de Giorgio Frassati, ont étudié ce qu'est la joie chrétienne et comment elles peuvent la rayonner dans leurs écoles. M. l'abbé Kérautret a aidé les aînées à mener leurs cercles et M. l'abbé Lucien Le Breton, professeur au Kreisker, s'est occupé du groupe des jeunes.

Une journée analogue s'est tenue à la Retraite de Quimper, le jeudi 11 Décembre, pour les Jécistes du Sud-Finistère.

Les jeunes gens de nos lycées et collèges ont repris leurs activités. Ils ont organisé, le 30 Novembre, une vente de fleurettes pour aider aux finances de leur mouvement et se proposent d'organiser une session de dirigeants de sections pendant les vacances de Noël, les 28 et 29 Décembre, à la Retraite de Lesneven.

Retraite J.A.C.F. (Quimper 2-5 Décembre).

Pendant trois jours, sous la direction de M. l'abbé Gouzien, aumônier de Sainte-Anne, 18 militantes du secteur de Pont-l'Abbé ont pris part aux exercices d'une retraite fermée. Jours de réflexion, de recueillement, de prières qui marqueront dans la vie de ces jeunes filles venues de Pouldreuzic (5), Plonéour (3), Plobannalec, Plogastel, Plovan, Plozévet et Pont-l'Abbé (2). Son Exc. Mgr Fauvel tint à venir féliciter, encourager et bénir ces « ardentes » du pays bigouden.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Pour une « Union départementale des Œuvres privées sanitaires et sociales ».

Le vendredi 12 Décembre s'est tenue à la mairie de Quimper une réunion de représentants d'œuvres privées sanitaires et sociales, en vue de promouvoir la création d'une « Union départementale des Œuvres privées sanitaires et sociales » (U.D.O.P.S.S.).

Cette union n'aura aucun caractère politique ou confessionnel. Elle groupe exclusivement des œuvres à but non lucratif dont voici la nomenclature :

Hospitalisation et soins : sana, préventorium, aérium, hôpitaux, maisons de santé, dispensaires, soins à domicile, visiteuses...

Enfance : crèches, goutte de lait, orphelinat, sauvegarde de l'enfance, protection de la jeune fille, patronages, colonies de vacances, foyers de jeunes, placement d'enfants.

Aide aux familles et aux mères : protection maternelle et infantile, aides familiales, maternité, ouvroirs.

Vieillards : maisons de retraite, hospices.

Fléaux sociaux : tuberculose, cancer, alcoolisme, dépopulation, associations de malades, d'aveugles, de paralysés, d'infirmes, mutilés, déficients physiques, mentaux, moraux.

Secours aux personnes déplacées, déportés, réfugiés, prisonniers, secours immédiats aux sinistrés, aux misères humaines (Conférence Saint-Vincent de Paul... hospit. de nuit), bienfaisance.

Services sociaux....

Prière aux représentants de ces œuvres privées de faire connaître leur adresse à Mlle G. Mallégol, 27, rue Ampère, Ergué-Armel, qui leur fera parvenir tous renseignements utiles. Dans un délai assez bref, se tiendra une assemblée générale des œuvres privées.

Lors de leur récente assemblée, NN. SS. les Cardinaux et Archevêques ont donné leur approbation à l'entrée des œuvres catholiques sanitaires et sociales au sein de l'U.D.O.P.S.S.

« Travailler au règne de Dieu, même quand on échoue, c'est toujours réussir, c'est réussir à faire son devoir. »

(Th. de Poncheville.)

NÉCROLOGIE

Monsieur le Chanoine Alain LE BIHAN.

Le chanoine Alain Le Bihan est mort le samedi 29 Novembre, fête de S. Houardon, dans la maison des Sœurs de la Miséricorde de Landerneau, dont il était l'aumônier. Il avait atteint, le dimanche 23, le bel âge de 93 ans. Il était né en 1854, dans la ferme de Kernonen, en Plougoulm ; il avait connu dans son enfance des témoins de la Grande Révolution et leurs récits ne l'avaient pas gagné aux idées que l'on dit modernes ; il eut comme ami d'enfance et d'études au Petit Séminaire de Kéroulas et au Grand Séminaire de Quimper, son voisin et presque cousin, Henri Le Sann, de Saint-Venal, en Saint-Pol ; ils ne se sont jamais quittés, ces deux hommes, puisque le survivant garda au premier disparu un souvenir inlassablement entretenu.

Ordonné prêtre en 1878, M. Le Bihan — Lanik — fut d'abord vicaire à Saint-Martin de Morlaix où le recteur s'appelait M. Guéguennou. C'était un homme de grand talent : il avait prêché à Saint-Sulpice et disputé des auditeurs à Lacordaire : il eut voulu, en avance sur certains beaux esprits de notre temps, faire de sa paroisse une réduction de l'Eglise universelle, et il avait correspondu avec tous les généraux d'ordres et de congrégations pour obtenir des fondations de maisons dans sa paroisse... et aux environs. M. Le Bihan fit savoir qu'il n'était pas fait pour aider à des projets aussi grandioses, et fut nommé vicaire à Plouider, où il trouvait comme confrère, M. Henri Le Sann, et comme recteur un autre Saint-Politain, M. Mesguen, de Kerannou. Les dix-huit années de leur société ont marqué la paroisse où leur souvenir est encore pieusement conservé : ils ont enseigné la doctrine, formé les mœurs de la jeunesse, éveillé de nombreuses vocations sacerdotales et religieuses : les congrégations de la Sagesse et de Saint-Joseph de Cluny leur ont dû un grand nombre d'excellents sujets.

Et ils allaient aux missions : dans ses vieux jours, M. Le Bihan ne pouvait plus dire le nombre des missions auxquelles il avait travaillé ; mais des souvenirs lu revenaient à l'esprit et il contait de savoureuses anecdotes, oubliant parfois que ses auditeurs n'étaient pas tout à fait de son âge.

Entre les trois prêtres de Plouider, il y avait un lien étroit : ils étaient du même pays et du pays des beaux chevaux. Ce serait les calomnier que de penser que « la plus noble conquête de l'homme » ait eu la première place dans leur esprit et dans leur cœur. Mais quel reproche pourrait-on leur faire ? Ils étaient plus que ponctuels à tout leur ministère, zélés pour la prédication, le confessionnal et la visite des malades. Dans ces vieux temps, où il n'y avait ni bicyclette ni auto, on trouvait un cheval pour 300 francs ; et le cheval était nécessaire pour rejoindre rapidement aux appels du ministère paroissial. Des Saint-Politains choisissaient avec goût et compétence leurs montures : on se serait moqué d'eux s'ils avaient pris de vieilles carnes.

Après seize ans de Plouider, M. Le Bihan fut nommé recteur de Pleuven en 1897. Il y resta onze ans. Aux jours de sa quatre-treizième année, quand il se plaignait des misères de sa santé et des incertitudes du temps, il suffisait de lui rappeler l'heureux temps de Pleuven, avant la Séparation et tous les maux

Archives diocésaines de Quimper et Léon

que d'autres services d'A. Briand ne compenseront pas devant l'Eternel ! Et sur le plan gracieux des images surgies d'un lointain souvenir, la Cornouaille bondissait avec sa joie et sa fière confiance chrétienne. « Tonton Lan » passa onze ans à Pleuven et fut mis à l'épreuve à Ergué-Gabéric. Il méritait ce poste, et le grand Ergué méritait un tel pasteur. Mais ils ne se convenaient pas l'un à l'autre. Il y a des impondérables du ministère qui frappent d'une vraie inhibition des hommes qui pourront donner leur mesure pleine ailleurs. Tonton Lan accepta de devenir recteur de Lampaul-Guimiliau en 1909. Il y resta 31 ans. Il y fit beaucoup de bien, et la meilleure preuve en est le grand nombre de visites qu'il reçut de ses anciens paroissiens dans sa retraite de Landerneau et la belle délégation qui les représenta à ses funérailles. Il n'était pas peu fier d'avoir installé l'éclairage électrique dans sa belle église : comme tous les pasteurs, il eut de grandes joies et de grandes peines ; le souvenir de certaines erreurs dans son ministère hanta ses dernières années, et sa foi profonde lui inspira de les réparer par l'acception généreuse des infirmités et de la vieillesse. Il était peu à peu devenu incapable d'entendre les confessions ; aussi quand ayant célébré ses noces de diamant sacerdotales et reçu le camail, il apprit que Landerneau pouvait lui offrir un poste à sa convenance ; il le demanda et l'obtint. Il devint donc en 1940 chapelain des Sœurs de la Miséricorde de Séez dont l'éloge n'est plus à faire. Pendant sept ans il fit le ministère de leur maison : il disait la messe, donnait des saluts du Saint-Sacrement et recevait de nombreuses visites. Car il était sur la grande route du Léon et Cornouaille et les prêtres allaient le saluer, lui porter les nouvelles diocésaines si bien que au matin même de sa mort, après la communion, il demanda encore : « Il n'y a pas de changements ? ».

Jusqu'aux tout derniers temps de sa vie, il put dire une partie de son bréviaire et que de chapelets il a récités ? Les soins dévoués de sa servante et des religieuses ont assurément prolongé ses jours ; mais il n'était nullement décidé à mourir. Sa dernière grande joie fut la visite de Mgr Fauvel à l'occasion du passage des reliques de sainte Thérèse ; avec émotion, le vieux prêtre et son évêque échangèrent bénédiction et prières. Le mercredi 3 Décembre, le vieillard consentit à se confesser, mais en ajoutant « je ne pense pas que je vais mourir ». Il était très calme, peu de mois auparavant il avait passé par une dure épreuve : « Crois-tu que je serai sauvé, avait-il demandé. — Si vous en doutez, vous ne le serez pas. Récitez donc la formule de l'acte d'Espérance. »

Le jeudi et le vendredi, il perdit tout appétit et eut plusieurs syncopes. Le vendredi soir, il fut extrémisé, en pleine connaissance, après avoir demandé pardon à tout son entourage ; mais on sentait que cette fois, il comprenait que c'était fini. « Fais vite, fais vite », il avait peur de mourir avant d'avoir tout reçu. Il passa cependant la nuit assez calmement, et le lendemain samedi, il put encore communier ; et puis lentement il entra en agonie : les Sœurs qui l'assistaient priaient à haute voix. « Mon Jésus, faites-moi miséricorde ! » Sa tête s'inclina tout doucement, et ce fut fini.

Landerneau où il était très populaire, Taulé où il avait désigné sa sépulture, lui firent de belles funéraires. M. le chanoine Le Bihan ne sera pas vite oublié des confrères.

P. A.

LECTURES

Les Revues.

— Dans « Les Etudes » (Octobre-Novembre 1947).

Un article du P. de Lubac sur : « *L'idée chrétienne de l'homme et la recherche de l'homme nouveau* ».

« Déjà, au siècle dernier, tous ceux qui, soit manque d'imagination, soit manque de confiance en l'effort humain, soit aussi parfois manque de générosité, désiraient maintenir une situation historique où ils voulaient voir un ordre éternel, en ont appelé à la Providence et à ses lois sacrées. C'est au nom des « lois providentielles », de « l'ordre providentiel », qu'on s'est insurgé sans discernement contre tous les essais de meilleure organisation sociale. Toute intervention des Pouvoirs publics en vue de réprimer les abus les plus criants était déclarée utopique ou sacrilège. Toute aspiration à plus de justice était refoulée. Au nom de ces lois, de cet ordre on a canonisé le libéralisme économique, l'un des péchés de notre monde moderne. N'est-ce pas aujourd'hui un état d'esprit analogue qui engendre cette critique amère, unilatérale, des voies dans lesquelles s'engage notre civilisation ? »

(*Etudes*, Octobre 1947, p. 13-14.)

Dans le n° de Novembre, le P. de Lubac, après avoir critiqué la conception marxiste de l'homme nouveau, définit celle que propose le Christianisme, et conclut :

« Aucune formation d'un « homme nouveau » ne supprimera la nécessité du passage à « l'Homme Nouveau », cet « Homme Nouveau » qu'a décrit S. Paul, et qui présuppose tout le mystère de l'Homme Dieu. »

— Dans « La Vie Spirituelle » (Décembre 1947.

Un article du P. Dubarle sur : « *L'Eglise ou le monde : Harmonie ou divorce* ».

« Le temps à venir sera-t-il le temps de l'apostasie définitive et des grandes luttes apocalyptiques ou bien sera-t-il le temps d'une éclosion toute nouvelle, presque inattendue de la semence inlassablement jetée en terre, parmi les larmes de tant d'apôtres infructueux jusqu'à présent ?... »

— Dans « Les Cahiers du Clergé rural » (Novembre 1947, p. 419, des conseils pratiques pour « *L'établissement d'une monographie paroissiale* ».

— Dans « La Documentation catholique » (26 Octobre 1947) : « Plaidoyer pour le clergé diocésain », par Mgr Ancel, évêque auxiliaire de Lyon.

Un admirable plaidoyer que tous les prêtres doivent lire.

NOTE DE L'ADMINISTRATION

En raison des hausses importantes qui se sont produites sur le papier et les salaires, nous sommes dans l'obligation de porter le prix de l'abonnement à la « Semaine religieuse » *à 200 francs, à partir du 1er Janvier* 1948.

Le prix du numéro sera de 5 fr. à partir de la même date.

MAISONS DE CONFIANCE

CHAUFFAGE-MÉNAGE
Quincaillerie - Primagaz
Jean LECERF
Place Terre-au-Duc, QUIMPER — Tél. 4-24

Sonorisations
Kermesses, Patronages, etc...
WOLF-LE NOAN
QUIMPER Tél. 0.69

Gestetner
1, rue d'Estrées, RENNES — Tél. 5266
Duplicateurs
Fournitures pour Duplicateurs
Travaux de copies

STATUES RELIGIEUSES
Calvaires, Chemins de Croix, Autels
Chaires, Fonts Baptismaux, etc...
en Marbre, Pierre et Granit
Réparations-Transformations
A. & O. BEGGI
SCULPTEURS
Avenue des Sports — QUIMPER
Renseignements et devis sur demande

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE
Ets René LE ROUX
58, Rue Kéréon (Place Médard)
QUIMPER — Téléphone 1.23

IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE
7, rue des Gentilshommes, Quimper
TOUS GENRES D'IMPRESSION ET DE RELIURE
Encres et fournitures de bureaux et de machines à écrire

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, Rue Kéréon, QUIMPER
Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

Littérature Religieuse
Romans - Papeterie
Jean GUIVARCH Fils
Librairie Saint-Corentin, Quimper
Toutes fournitures classiques

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres
AGENCES : Brest, Quimper
BUREAUX : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol-de-Léon
et nombreux guichets périodiques

Quimper, Imprimerie Cornouaillaise. — Tirage : 2.675. — N° 15.
Dépôt légal : Décembre **1947.**

62e Année. *Vendredi 26 Décembre 1947* N° 50

La Semaine Religieuse

de Quimper & de Léon

Direction : Secrétariat de l'Evêché.
Administration : 7, rue des Gentilshommes, Quimper.

Abonnements, payables d'avance, C/C 93.81, Nantes
Prix uniforme, France, 150 francs — Le numéro, 3 fr.
Changement d'adresse, 10 fr. — Correspondance, 6 fr.

Offices de la semaine (Décembre-Janvier)

28 *Déc.* Les Saints Innocents, Mart.
29. S. Thomas, Ev. et M.
30. Office du dimanche dans l'Octave de Noël.
31. S. Silvestre, P. et C.
1er *Janvier.* Circoncision de N. S.
2. Octave de S. Etienne.
3. Ste Geneviève, V.
4. Octave des Saints Innocents.

Adoration perpétuelle pendant la semaine.

Guiler-Plogastel	28-29 Déc.	Sainte-Anne du Passage	3- 5 Janv.
Trébabu	30-31 —	Porspoder	6- 8 —
Ile-Tudy	1- 2 Janv.		

Sommaire :

I. PARTIE OFFICIELLE. — *Communications de l'Evêché :* L'Assemblée des Curés-Doyens ; Honoraires de Messe ; Pension des Vicaires ; Modification au C.C.P. de l'Evêché ; Ordination ; Caisse diocésaine de l'Enseignement libre ; Nominations.
II. PARTIE NON OFFICIELLE. — *Chronique du diocèse :* Offices paroissiaux ; A propos de la Quête anti-esclavagiste ; Apostolat de la Prière ; Intention recommandée ; Service anniversaire.
III. *L'Ecole Chrétienne.* — Réunion de l'U.R.E. ; Procès de kermesse ; Réunion du C.A.L.S. ; Le Conseil Général et les Bourses ; Cours postscolaires agricoles.

PARTIE OFFICIELLE

Communications de l'Evêché

L'assemblée des Curés-Doyens.

Elle s'est tenue au Séminaire de Kerfeunteun, les 15 et 16 Décembre, sous la présidence de Mgr l'Evêque, dans une atmosphère de grande cordialité.

Tous les Curés étaient présents à l'exception de M. le Curé d'Ouessant, excusé, et de M. le Curé d'Elliant, remplacé par M. le Recteur de Rosporden.

Le compte rendu de la réunion sera adressé prochainement aux intéressés.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Honoraires de Messe.

Nous portons les honoraires de messes à 100 francs à partir du 1er Janvier 1948. Nous demandons à nos prêtres de ne pas expédier à l'Evêché les honoraires qu'ils possèdent à un taux inférieur, mais de les conserver jusqu'à nouvel ordre. Les instructions nécessaires leur seront données en temps voulu.

Nous rappelons que dans chaque église doit être placé un tronc pour recevoir les offrandes des personnes qui ne pourraient assurer un honoraire de 100 francs. Le produit de ce tronc servira à faire dire des messes aux intentions des donateurs.

Les tarifs des cérémonies religieuses seront modifiés en conséquence : toutes les messes chantées et les messes de mariages célébrées à 10 heures ou après 10 heures seront portées à 120 francs ; les messes chantées et les messes de mariage célébrées avant 10 heures, à 110 francs.

Pension des Vicaires.

A partir du 1er Janvier 1948, le montant de la pension de MM. les Vicaires sera de 3.000 francs par mois.

Modification au C.C.P. de l'Evêché.

Voici quelle sera, à partir du 1er Janvier prochain, la nouvelle adresse du Compte Courant Postal de l'Evêché :

NANTES C/C 3480
Secrétariat de l'Evêché,
Rue de Rosmadec, Quimper.

Ordination.

Le 20 Décembre, Son Exc. Monseigneur Fauvel a procédé, dans la chapelle du Grand Séminaire, à l'ordination de :

3 Prêtres :

Joseph Merdy, de Landivisiau ;
Pierre Le Merdy, de Tréboul ;
Francis Yvinec, de La Martyre.

3 Diacres :

Louis Bihannic, de Lambézellec ;
Louis Raoul, de Taulé ;
Dom Bruno Balcon, bénédictin de Kerbénéat.

13 Sous-Diacres :

Pierre Bellec, de Sizun ;
Jean-Yves Priol, d'Esquibien ;
Jean Pichavan, de Poulgoazec ;
Jean-Louis Abiven, de Plounéour-Trez ;
Roger Saliou, de Milizac ;
François Troadec, de Landerneau ;
Demet Bosser, de Landudec ;
Henri Le Bras, de Beuzec-Cap-Sizun ;
Hervé Nédélec, de Guengat ;
Auguste Premel, de Plounéour-Trez ;
Claude Pronost, de Plouguerneau.

12 séminaristes ont reçu les ordres mineurs, 22 la tonsure.

Caisse diocésaine de l'Enseignement libre.

Accusés de réception : Saint-Mathieu Quimper, Locronan, Saint-Thurien, Gouézec, Loctudy, Lanhouarneau, Kerfeunteun, Saint-Servais, Nizon, Poullaouen, Le Folgoët, Elliant, Pouldavid, Lanriec, Tréguennec, Plouvien, Goulien, La Forêt-Fouesnant, Lesneven, Landeleau, Loc-Eguiner-Saint-Thégonnec, Querrien, Plovan, Plonéour-Lanvern, Plonéis, Le Trévoux, Dirinon, Ploumoguer, Plonévez-Porzay.

Nominations.

Par décision de Monseigneur l'Evêque ont été nommés :

Recteur du Cloître-Pleyben : M. François Le Got, vicaire à Plougastel-Daoulas ;

Professeur à l'Institution N.-D. du Kreisker : M. Joseph Merdy, jeune prêtre.

Surveillant au Petit Séminaire de Pont-Croix : M. Pierre Le Merdy, jeune prêtre.

Surveillant à l'école Saint-Yves à Quimper : M. Francis Yvinec, jeune prêtre.

PARTIE NON OFFICIELLE

CHRONIQUE DU DIOCÈSE

Evêché : c/c 3480, Nantes. — *Semaine Religieuse : c/c* 9381, Nantes.

Offices paroissiaux.

QUIMPER. — Cathédrale de Saint-Corentin. — *Dimanche dans l'Octave de Noël, les Saints Innocents* (28 *Décembre*) : aux messes, vœux de M. le Curé à sa paroisse. A 14 h. 30, vêpres et bénédiction.

Mercredi 31 *Janvier :* à 17 h. 30, chapelet, chant du *Miserere* et du *Te Deum*. Bénédiction.

Jeudi 1er *Janvier, Circoncision de N. S. J.-C. :* à 9 h., grand'messe. A 14 h. 30, vêpres et bénédiction. Confessions en vue du 1er vendredi.

Vendredi : à 8 h., messe en l'honneur du Sacré-Cœur et communion réparatrice ; à 8 h. 30, exposition du T. Saint-Sacrement. A 18 h., bénédiction ; à 20 h. 15, heure d'adoration des hommes et jeunes gens.

Samedi : à 8 h., messe en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie.

— Eglise de Saint-Mathieu. — *Dimanche* 28 *Décembre, fête des Saints Innocents :* messes à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30. A 14 h., vêpres et Salut.

Jeudi, 1er *de l'An, fête de la Circoncision :* messes comme le dimanche, à 6 h. 30, 7, 8, 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30.

A propos de la Quête antiesclavagiste.

Voici des extraits d'une lettre adressée à Son Excellence Mgr Fauvel par Mgr Grébaut, directeur de la Société antiesclavagiste de France :

« Je dois signaler à Votre Excellence la modification qui a été apportée, ces deux dernières années, par la Sacrée Congrégation de la Propagande à la répartition des fonds.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

En plus des trois grandes congrégations missionnaires, bénéficiaires habituelles (Pères Blancs, Pères du Saint-Esprit, Missions Africaines de Lyon), de nouveaux participants ont été désignés par la Sacrée Congrégation de la Propagande.

Cette année, Son Excellence l'Evêque de Tananarive, en raison de la misère et de la famine sévissant à Madagascar, les Frères Mineurs (Mission de Rabat), les Capucins (Mission de Berberati et Mission de Djibouti), les Jésuites (Mission de Fort-Lamy), les Oblats de Marie Immaculée (Mission de Garoua), vu les urgentes nécessités de ces chrétientés, ont obtenu aussi des subsides provenant de la quête épiphanique.

Monseigneur, je prie Votre Excellence, etc... »

Le Directeur : S. GRÉBAUT.

Apostolat de la Prière.

Intentions du mois de Janvier : L'Eglise dans ses épreuves, et la connaissance au Japon de l'Eglise catholique.

Intention recommandée.

L'adoration de Guiler-sur-Goyen, du 28 Décembre au 3 Janvier.

Service anniversaire.

Le service anniversaire pour M. l'abbé Kermarrec, ancien recteur, aura lieu à Sibiril, le mardi 30 Décembre, à 10 heures.

L'ÉCOLE CHRÉTIENNE

Réunion de l'U.R.E.

Sous la présidence de Mgr Fauvel, accompagné de M. le vicaire général Moënner, chargé de l'Enseignement,

l'Union des Religieuses Enseignantes du diocèse a tenu sa réunion trimestrielle à la Retraite du Sacré-Cœur de Quimper, le 18 Décembre dernier. Réunion particulièrement vivante et réconfortante qui a groupé une centaine de religieuses de différentes Congrégations. Pour la première fois, les écoles primaires à cours complémentaire étaient représentées.

La Révérende Mère Sainte-Thérèse, supérieure de la Retraite de Quimper, secrétaire diocésaine de l'U.R.E., présenta d'abord l'Union à Son Excellence Monseigneur Fauvel et retraça, dans un rapport sobre et net, les grandes lignes de son histoire dans le Finistère.

Signalons qu'actuellement il y a en France 114 Instituts affiliés, répartis en 505 maisons et 23 secrétariats diocésains en plein exercice.

Dans une causerie toute paternelle, Monseigneur exposa ensuite ses désirs et ses préoccupations.

Voici quelques extraits de cette causerie, d'après les notes prises par une auditrice :

L'ACTION PERSONNELLE.

« Dans l'œuvre de l'éducation comme en tout apostolat, il » ne faut pas se contenter d'agir sur le groupe en bloc, il faut » arriver à l'action personnelle sur chaque enfant. Ayez la hantise de chacune de vos élèves et rappelez-vous sans cesse que » la Maison est pour les élèves et non les élèves pour la Maison. » Que chaque maîtresse arrive à associer le souci du bien » général de sa classe avec l'intérêt personnel qu'elle doit » porter à chacune de ses élèves. A l'âge de l'adolescence surtout, chaque enfant a ses problèmes et des problèmes parfois » angoissants...

L'ACCENT CHRÉTIEN.

» Votre enseignement doit porter l'accent chrétien, l'accent » religieux, aussi bien dans un cours d'histoire que dans un » catéchisme. C'est difficile à réaliser sans doute, mais il faut » faire effort, chercher les moyens d'y arriver. Quel dommage, » si faute d'attention, vous n'apportiez pas dans toutes les » branches de votre enseignement, à propos de tout, cet accent » chrétien !

» Il ne s'agit pas de donner à vos élèves un certain volume » d'exercices religieux, il s'agit de leur faire assimiler cette vie » chrétienne, d'éveiller en elles l'appétit spirituel. Que leur » religion soit en elles quelque chose d'assez personnel pour » qu'elles en vivent ensuite... »

La réunion de l'après-midi fut consacrée à la mise en commun

— entre supérieures et directrices : d'informations, de décisions et projets divers ;

— entre maîtresses de grandes classes : des réalisations obtenues durant ce trimestre en application des méthodes actives étudiées au cours de la session des vacances.

Procès de Kermesse.

Le procès de M. l'abbé Ch. Guiban, professeur à l'école des « Abbés-Tanguy », à Nizon.

Il a été évoqué jeudi, à 14 h. 30, devant le tribunal correctionnel de Quimperlé. Mgr Fauvel était présent, accompagné de MM. les chanoines Moënner et Cadiou, vicaires généraux ; MM. les abbés Rannou et Derrien, inspecteurs diocésains ; M. le chanoine Louarn, curé-archiprêtre de Quimperlé ; Me Bonthonneau, président départemental, et M. Guivarch, secrétaire départemental de l'A.P.E.L. ; M. Cornou, président de l'A.P.E.L. de Quimperlé ; de nombreux prêtres et présidents d'A.P.E.L. des communes environnantes. Plusieurs centaines de parents d'élèves et amis de l'école libre venus de toute la région, étaient présents également.

M. l'abbé Ch. Guiban est prévenu d'avoir : 1° organisé une kermesse avec entrées payantes sans déclaration préalable aux

---

La pensée de l'école chrétienne nous tient à cœur. Elle est très grave et éminemment religieuse.

PIE XII.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Contributions Indirectes ; 2° refusé de communiquer aux agents des Contributions les pièces comptables leur permettant d'établir l'impôt ; 3° refusé d'acquitter le montant de la taxe.

Les témoins :

— M. l'abbé Derrien, inspecteur diocésain, qui rappelle les droits des familles : « Nous ne réclamons pas de privilèges, déclare-t-il, mais nous demandons que les parents aient le droit d'élever leurs enfants selon leurs convictions. »

— M. Loïc Rosot, radio-électricien de Pont-Aven, et Mme Exelmans, de Pont-Aven, soulignent que la kermesse a été organisée, non par M. Guiban, mais par l'A.P.E.L. de Pont-Aven qui en réclame la responsabilité.

L'accusé :

M. l'abbé Guiban explique ce qu'a été son rôle : « J'ai simplement demandé le concours de la fanfare des Gâs de Morlaix, et organisé un ballet gymnique. Si je n'ai pas effectué de déclaration c'est que j'estimais n'avoir pas à le faire. A Morlaix, autrefois, j'organisais des séances récréatives pour lesquelles je n'ai jamais fait de déclaration et je n'ai jamais été inquiété. »

Le réquisitoire de M. de la Messelière est bref. Il rappelle que le devoir du tribunal se borne à l'application de la loi.

C'est ensuite la remarquable plaidoirie de Me Murat, de la Cour d'Appel de Paris, avocat de tous les procès de kermesse, établissant que les organisateurs de kermesse au bénéfice des écoles libres ne sont tenus ni au point de vue juridique, ni au point de vue moral d'acquitter les taxes sur les spectacles.

L'affaire est mise en délibéré.

A l'issue du procès, les parents des élèves et les amis des écoles libres se rendirent nombreux à la salle Saint-Colomban, pour entendre Mgr Fauvel et Me Murat.

Réunion du C.A.L.S.

C'est à Quimper que le « Comité d'Action pour la Liberté et la Paix scolaire » a tenu, le 13 Décembre, ses dernières assises. En choisissant Quimper, le Comité a voulu apporter ses encouragements aux chefs de famille du Finistère dans leur action pour la liberté scolaire.

Venus des 13 départements de l'Ouest, les délégués, au nombre de soixante, ont tenu séance depuis 9 h. 30 jusqu'à 19 h. 30 sans désemparer, si ce n'est pour prendre en commun le repas de midi, au cours duquel les échanges de vue ont continué dans la plus grande cordialité.

Durant ces longues heures de débats amicaux, le problème de l'école a été étudié sous ses divers aspects. L'action de l'A.P.E.L. et des Amicales a été coordonnée et orientée. Les efforts de tous ne s'arrêteront que devant la victoire de leur noble et sainte cause.

Outre ces résolutions, il a été décidé qu'une délégation du C.A.L.S. demanderait audience au Président du Conseil pour lui exposer d'une part l'indigence des maîtres de l'enseignement libre et d'autre part la lassitude des parents catholiques devant un double impôt scolaire.

C'est à bras ouvert que le C.A.L.S. accueille, dans son sein, les délégués de Normandie désireux de participer à l'effort de l'Ouest dans une lutte pour la Paix et la Liberté.

Le Conseil Général et les Bourses.

On se rappelle que le Conseil général du Finistère, à l'exemple de celui de la Loire-Inférieure, avait voté, dans sa session de Septembre dernier, un crédit de 2 millions en faveur des élèves indigents de l'enseignement secondaire et technique tant privé que public.

M. le Préfet avait aussitôt fait recours au Conseil d'Etat en vue d'annulation du vote. Nous apprenons, de source officielle que ce recours devant le Conseil d'Etat a été retiré avant même son inscription. Comme d'autre part, le délai légal est expiré, la délibération du Conseil général est devenue définitive.

La décision du Conseil général du Finistère était d'ailleurs conforme à la loi comme à la jurisprudence. On pourra donc présenter bientôt à la Commission qui sera créée à cet effet les dossiers des candidats à la bourse départementale. Les précisions utiles seront données, en temps voulu, aux parents et aux supérieurs de nos établissements intéressés.

Cours postscolaires agricoles par correspondance. Une décision intéressante du Conseil d'Etat.

Conseil d'Etat (*Séance du* 21 *Mars* 1947).

Si l'enseignement postcolaire est obligatoire pour les garçons et filles de moins de 17 ans qui ne poursuivent pas d'autres études et dont les parents exercent une profession agricole, aucune disposition n'interdit que cet enseignement soit donné par correspondance.

Aucun texte n'exclut du bénéfice des allocations familiales les enfants qui se trouvent effectivement à la charge de leurs parents et suivent des cours émanant d'un établissement organisé pour ce genre d'enseignement et portant sur un ensemble de matières formant un programme suffisamment étendu.

SOCIETE NATIONALE DES CHEMINS DE FER FRANÇAIS

Les voyageurs sont avisés que depuis le 21 Décembre 1947 les trains de voyageurs omnibus ci-après qui circulaient tous les jours, seront supprimés les dimanches et fêtes :

— Train Laval-Rennes partant de Laval à 13 h. 17 et arrivant à Rennes à 14 h. 40.

— Train Rennes à Laval partant de Rennes à 11 h. 32 et arrivant à Laval à 12 h. 53.

— Train Quimper-Brest partant de Quimper à 6 h. 17 et arrivant à Brest à 8 h. 46.

— Train Brest-Quimper partant de Brest à 5 h. 23 et arrivant à Quimper à 7 h. 44.

MAISONS DE CONFIANCE

ART FLORAL
MAROTTE - NÉDÉLEC
Horticulteur — Pépiniériste
41, rue de Kerfeunteun, Quimper - Tél. 33
Magasin de Fleurs et Graines, 8, rue du Parc

TISSUS POUR DAMES
Lainages - Soieries - Blanc
Linge de Table et de Toilette
H. ROLLAND-LEQUER
3, Place Terre-au-Duc, Quimper - Tél. 2.91

NÉO-SPORT
Tout pour la pratique de tous les Sports
Charles GOURDIN
Quimper - Tél. 8.71 Brest

VITRAUX
Ateliers : LE BIHAN - SALUDEN
7, rue Kergariou - **QUIMPER**
Vitraux - Mosaïques - Grisailles
Réparations
Maquettes et devis sur demande

LIBRAIRIE CLASSIQUE ET DE PIÉTÉ
Maison **Derrien - TALLET** Suc^{r}
provisoir' 2, rue Massillon prolongée, à BREST
Orfèvrerie et Ornements d'Église
Librairie — Papeterie

STATUES RELIGIEUSES
Calvaires, Chemins de Croix, Autels
Chaires, Fonts Baptismaux, etc...
en Marbre, Pierre et Granit
Réparations-Transformations
A. & O. BEGGI
Sculpteurs
Avenue des Sports — QUIMPER
Renseignements et devis sur demande

QUINCAILLERIE GÉNÉRALE
Ets René LE ROUX
58, Rue Kéréon (Place Médard)
Quimper — Téléphone 1.23

Imprimerie Cornouaillaise
7, rue des Gentilshommes, Quimper
Tous genres d'impression et de reliure
Encres et fournitures de bureaux
et de machines à écrire

OPTIQUE - ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, Rue Kéréon, Quimper
Diplômé de l'Ecole Française d'Orthopédie
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique

Littérature Religieuse
Romans - Papeterie
Jean GUIVARCH Fils
Librairie Saint-Corentin, Quimper
Toutes fournitures classiques

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres

Agences : **Brest**
Quimper

Bureaux : Châteaulin | Morlaix
Concarneau | Pont-l'Abbé
Douarnenez | Quimperlé
Saint-Pol-de-Léon

et nombreux guichets périodiques

Quimper. Imprimerie Cornouaillaise. — Tirage : 2.675. — N° 15.
Dépôt légal : Décembre 1947.